



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



NFIS/C1253 (Fr)

FAO
Circulaire sur les
pêches et l'aquaculture

ISSN 2070-7045

LES PRINCIPALES ESPÈCES MARINES D'HAÏTI

LEURS GRANDS TRAITS ÉCOLOGIQUES, BIOLOGIQUES ET LEURS INTÉRÊTS POUR LA PÊCHE ARTISANALE



LES PRINCIPALES ESPÈCES MARINES D'HAÏTI

LEURS GRANDS TRAITS ÉCOLOGIQUES, BIOLOGIQUES ET LEURS INTÉRÊTS POUR LA PÊCHE ARTISANALE

par

Philippe VENDEVILLE

Institut de recherche pour le développement (IRD), Marseille

Wilson CELESTIN

Université d'État d'Haïti, Port-au-Prince

Henri VALLÈS

Université des West Indies, Bridgetown

et

Samson JEAN MARIE

Université de Bretagne Occidentale, Plouzané

Publié par

l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

et

l'Institut de recherche pour le développement

Rome, 2022

Citer comme suit:

Vendeville, P., Celestin, W., Vallès, H. et Jean Marie, S. 2022. *Les principales espèces marines d'Haïti - Leurs grands traits écologiques, biologiques et leurs intérêts pour la pêche artisanale*. FAO, Circulaire sur les pêches et l'aquaculture n° 1253. Rome, FAO and IRD. <https://doi.org/10.4060/cc0012fr>

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ou l'Institut de recherche pour le développement (IRD) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO ou l'IRD approuvent ou recommandent ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO ou de l'IRD.

ISBN 978-92-5-136174-0 [FAO]

© FAO et IRD, 2022



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Intergouvernementales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/legalcode.fr>).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne tels ou tels organisation, produit ou service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite, la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale [langue] est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Matériel attribué à des tiers. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui y sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être obtenus sur demande adressée par courriel à: publications-sales@fao.org. Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

PRÉPARATION DE CE DOCUMENT

Entre 2013 et 2017 le Ministère de l'agriculture, des ressources naturelles et du développement rural (MARNDR) de la République d'Haïti, engage de profondes réformes dans le but d'améliorer la productivité du secteur agricole, de la pêche et de l'aquaculture pour répondre à la demande alimentaire nationale et améliorer l'autosuffisance alimentaire. Ce programme prévoit un plan de développement de la pêche et dans cette perspective le MARNDR a sollicité l'Institut de recherche pour le développement (IRD) pour réaliser une expertise sur le secteur de la pêche en Haïti. En réponse à cette demande, l'IRD a proposé de réaliser une Expertise scientifique collective (ESCI) sur la pêche artisanale d'Haïti¹.

Pluridisciplinaire, de grande portée thématique, l'expertise collective fournit des évaluations détaillées de l'état des connaissances scientifiques pour faire face aux enjeux de développement durable des pays des «Suds». Elle permet de produire une vision consolidée des enjeux et d'aboutir à des recommandations précises fondées sur les dernières évidences scientifiques. Elle est réalisée dans le pays en question, en étroite collaboration avec l'autorité commanditaire et les parties prenantes concernées.

L'expertise collective sur la pêche artisanale financée par le MARNDR, en partenariat avec la Banque interaméricaine de développement (BID) a pu commencer en 2018. Elle a mobilisé un comité pluridisciplinaire d'experts scientifiques et professionnels, haïtiens et français, composé d'agronomes, halieutes, anthropologues, économistes, formateurs, géographes, gestionnaires de l'environnement, etc.

Le document présenté répond plus particulièrement aux questions suivantes: *Quelles sont les espèces d'intérêt pour la pêche présentes en Haïti? Quelles en sont les caractéristiques biologiques, écologiques, leur capacité à se renouveler, leur résilience face à l'intensité d'exploitation et aux changements environnementaux d'origine climatique ou anthropiques?* Il a été réalisé dans le cadre de l'expertise «Pêche artisanale en Haïti» dont la synthèse est publiée dans la collection *Expertise Scientifique Collective* de l'IRD.

¹ Pour en savoir plus sur les ESCI: <https://www.ird.fr/expertise#60cc843986bc9>

RÉSUMÉ

Un inventaire des macroorganismes marins présents dans la zone économique exclusive (ZEE) d'Haïti et présentant un intérêt pour la pêche a été établi en privilégiant les espèces d'intérêt commercial. Il compte 1 935 espèces animales réparties en 15 groupes phylogénétiques et 246 espèces de macro-algues. Les espèces ont été rattachées à 10 peuplements selon leur habitat et leur comportement. Trente trois pour cent des 793 espèces de poissons appartiennent au peuplement de récifs coralliens. Le phylum des gastéropodes compte 447 espèces. Les principales informations sur la biologie des espèces ont été présentées (habitat, croissance, reproduction, etc.), leur intérêt commercial, les moyens de capture utilisés. Les particularités des poissons de récifs coralliens ont été présentées et discutées (hermaphrodisme séquentiel; agrégations de ponte; toxicité de type ciguatera, contribution au commerce de poissons d'ornement). Les habitats essentiels au renouvellement des ressources halieutiques ont été inventoriés en présentant la démarche par zones fonctionnelles d'intérêt halieutique qui doit s'intégrer à la gestion des ressources halieutiques. Les distributions bathymétriques et spatiales des espèces présentant le plus grand intérêt commercial et qui font l'objet de déclarations de captures aux instances régionales de gestion de la pêche, sont présentées. La biodiversité des eaux marines et saumâtres côtières d'Haïti a été évaluée à 2 584 espèces et 26 genres dont 2 305 et 24 genres pour la macrofaune. L'inventaire des espèces les plus menacées au niveau mondial et présentes en Haïti a été dressé; l'implication d'Haïti dans la préservation de la biodiversité a été succinctement présentée.

TABLE DES MATIÈRES

Préparation de ce document.....	iii
Résumé	iv
Remerciements	xiv
Abréviations, sigles et acronymes	xv
Introduction	1
1 Contexte géographique.....	2
1.1 Topographie et bathymétrie	2
1.2 Océanographie, circulation	3
1.3 La dissémination des espèces.....	4
1.4 Géographie politique et juridique	4
2 Méthodologie.....	5
2.1 Zone d'étude et zone d'inventaire.....	5
2.2 Paramètres et informations répertoriées	6
2.3 Biotopes et peuplements	12
2.4 La distribution spatiale	12
3 L'inventaire des espèces	13
3.1 L'inventaire des espèces dans la littérature sur Haïti et dans les bases de données internationales	13
3.2 Le règne animal: distribution par biotopes, comportements et grands groupes faunistiques	17
3.3 Les espèces végétales – les algues.....	83
4 Focus sur les espèces reconnues d'intérêt pour la pêche, leurs distributions bathymétriques et spatiales..	88
4.1 Les déclarations de captures	88
4.2 Les techniques de pêche utilisées	89
4.3 Distributions bathymétriques et spatiales des principales espèces d'intérêt halieutique	92
5 Spécificités des espèces récifales	117
5.1 La reproduction.....	117
5.2 Les risques de ciguatera	123
5.3 Le commerce des espèces marines ornementales.....	128
6 Les habitats essentiels des ressources marines	130
6.1 Les zones fonctionnelles d'intérêt halieutique	130
6.2 Les zones fonctionnelles halieutiques d'intérêt majeur en Haïti.....	137
7 La préservation de la biodiversité et la protection des espèces menacées.....	146
7.1 La biodiversité marine	146
7.2 La protection des espèces menacées.....	146
7.3 La Convention sur la diversité biologique (CDB).....	149
Discussion.....	157
Conclusion et recommandations.....	160
Bibliographie	162
ANNEXE I	172
ANNEXE II	220
ANNEXE III.....	221
ANNEXE IV	222

Figures

1.	Délimitation de la zone 31 de la FAO suivie par la COPACO	2
2.	Topographie et bathymétrie de la région de l'Atlantique Centre Ouest	2
3.	Circulation des eaux dans la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique	3
4.	Géographie politique et juridique de la région des Caraïbes et du golfe du Mexique. Répartition des ZEE	5
5.	Situation géographique d'Haïti. Bathymétrie; limites des ZEE des pays riverains (en noir), limites extérieures des eaux territoriales (en bleu) et de la zone contigüe (en rouge) d'Haïti. Ce rectangle constitue la zone d'étude.	6
6.	Principales subdivisions de l'habitat marin	7
7.	Croissance théorique d'une crevette (<i>P. subtilis</i>), d'une sardine (<i>S. brasiliensis</i>), d'un vivaneau (<i>L. synagris</i>) d'un mérou (<i>E. itajara</i>) et d'un thon (<i>T. albacares</i>). L'âge et la taille de maturité sont indiqués (pointillés).	8
8.	Relations entre paramètres démographiques et écologiques de poissons téléostéens de l'inventaire et leur vulnérabilité: (a) la taille maximale, (b) la taille à la première maturité, (c) le taux de croissance individuelle en longueur, (d) la longévité, (e) le taux intrinsèque de croissance de la population, (f) Le niveau trophique.	11
9.	Nombres d'espèces inventoriées par grands groupes faunistiques	15
10.	Nombre d'espèces inventoriées dans OBIS par grands groupes faunistiques	15
11.	Nombre d'espèces d'algues d'intérêt halieutique inventoriées en Haïti	16
12.	Nombre d'espèces de poissons par peuplement des familles de poissons comptant le plus d'espèces recensées en Haïti.	18
13.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 140 des 147 espèces du peuplement de poissons benthodémersaux côtiers de la zone d'inventaire.	22
14.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 32 des 34 espèces du peuplement de poissons pélagiques côtiers de la zone d'inventaire.	24
15.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 255 des 260 espèces du peuplement de poissons des récifs coralliens de la zone d'inventaire.	31
16.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 39 espèces du peuplement de poissons des herbiers, champs d'algues et fonds à éponges de la zone d'inventaire.	34
17.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 117 espèces des 119 du peuplement de poissons démersaux de bas de plateau et de haut de talus de la zone d'inventaire.	41
18.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 18 espèces du peuplement de poissons benthiques de bas de plateau et de haut de talus de la zone d'inventaire.	42
19.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 63 espèces des 65 du peuplement de poissons pélagiques néritiques de la zone d'inventaire.	47
20.	Déplacements de deux thonidés dans l'Atlantique.	50
21.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 32 espèces du peuplement de poissons épipélagiques océaniques de la zone d'inventaire.	50
22.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 48 espèces des 49 du peuplement de poissons mésopélagiques océaniques de la zone d'inventaire.	51
23.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 29 espèces des 30 du peuplement de poissons bathypélagiques, bathyaux et abyssaux de la zone d'inventaire.	53
24.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 26 des 29 espèces de mammifères marins de la zone d'inventaire.	55
25.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des six espèces de tortues marines de la zone d'inventaire.	58
26.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 28 espèces de crevettes sur les 32 de la zone d'inventaire.	62
27.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 12 espèces de langoustes, cigales et langoustines de la zone d'inventaire.	64
28.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 102 espèces des 121 espèces de crabes de la zone d'inventaire.	67

29. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 41 espèces de céphalopodes sur les 49 de la zone d'inventaire.....	70
30. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 157 espèces de bivalves sur les 187 de la zone d'inventaire.....	73
31. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 352 espèces de gastéropodes sur les 447 de la zone d'inventaire.....	77
32. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 22 espèces d'oursins de la zone d'inventaire.....	79
33. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 15 des 16 espèces d'holothuries de la zone d'inventaire.....	80
34. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 125 des 137 espèces et genres d'éponges de la zone d'inventaire.....	82
35. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 67 des 82 espèces d'algues vertes (Chlorophytes) de la zone d'inventaire.....	84
36. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 94 des 129 espèces d'algues rouges (Rhodophytes) de la zone d'inventaire.....	86
37. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 31 des 38 espèces d'algues brunes (Ochrophytes) de la zone d'inventaire.....	87
38. Captures en mer déclarées à la FAO en 2016 (en tonnes) par grandes catégories de produits.....	88
39. Répartition des captures de poissons de mer détaillées dans les déclarations à la FAO de la République dominicaine et de Cuba en 2016 (en tonnes).....	89
40. Distributions bathymétriques des vivaneaux commerciaux signalés en Haïti.....	92
41. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 18 espèces de vivaneaux de la zone d'inventaire.....	93
42. Distributions bathymétriques des mérous et autres Serranidae commerciaux signalés en Haïti.....	93
43. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 39 espèces de mérous de la zone d'inventaire.....	94
44. Distributions bathymétriques des carangues (Carangidae) commerciales signalées en Haïti.....	94
45. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 26 espèces de carangues et autres Carangidae de la zone d'inventaire.....	95
46. Distributions bathymétriques des Gorettes et autres Haemulidae commerciaux signalés en Haïti.....	96
47. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 19 espèces de gorettes et Haemulidae de la zone d'inventaire.....	96
48. Distributions bathymétriques des perroquets (Scaridae) commerciaux signalés en Haïti.....	97
49. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 16 espèces de perroquets de la zone d'inventaire.....	97
50. Distributions bathymétriques des acoupas et autres Sciaenidae commerciaux signalés en Haïti.....	98
51. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 14 espèces d'acoupas et autres Sciaenidae d'intérêt commercial de la zone d'inventaire.....	98
52. Distributions bathymétriques des rougets signalés en Haïti.....	99
53. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de quatre des cinq espèces de rougets d'intérêt commercial de la zone d'inventaire.....	99
54. Distributions bathymétriques des blanches (Gerreidae) signalées en Haïti.....	99
55. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 11 espèces de blanches et autres Gerreidae de la zone d'inventaire.....	100
56. Distributions bathymétriques des crossies (Centropomidae) signalés en Haïti.....	100
57. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des quatre espèces de crossies ou brochets de la zone d'inventaire.....	100
58. Distributions bathymétriques des mulets signalés en Haïti.....	101
59. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 7 des 10 espèces de mulets de la zone d'inventaire.....	101
60. Distributions bathymétriques des sardines et harengules (Clupeidae) signalés en Haïti.....	102
61. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de neuf des 10 espèces de sardines et harengules (Clupeidae) de la zone d'inventaire.....	102
62. Distributions bathymétriques des anchois (Engraulidae) signalés en Haïti.....	102

63.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 11 des 12 espèces d'anchois (Engraulidae) d'intérêt commercial signalées dans la zone d'inventaire.	103
64.	Distributions bathymétriques des raies signalées en Haïti.	103
65.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des neuf espèces de raies signalées de la zone d'inventaire.	103
66.	Distributions bathymétriques des requins signalés en Haïti.	104
67.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 28 espèces de requins signalées de la zone d'inventaire.	105
68.	Distributions bathymétriques des autres poissons côtiers bentho-démersaux signalés en Haïti.	106
69.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 66 des 68 espèces d'autres poissons côtiers bentho- démersaux de la zone d'inventaire.	107
70.	Distributions bathymétriques des autres poissons pélagiques côtiers signalés en Haïti.	107
71.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 14 espèces d'autres poissons pélagiques côtiers de la zone d'inventaire.	107
72.	Distributions bathymétriques des autres poissons de récifs coralliens signalés en Haïti.	108
73.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 130 des 132 espèces d'autres poissons de récifs coralliens d'intérêt commercial de la zone d'inventaire.	109
74.	Distributions bathymétriques des autres poissons d'herbiers signalés en Haïti.	109
75.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 20 espèces d'autres poissons des herbiers de la zone d'inventaire.	109
76.	Distributions bathymétriques des autres poissons démersaux de bas de plateau et de haut de talus signalés en Haïti.	110
77.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 46 des 48 espèces d'autres poissons démersaux de bas de plateau et de haut de talus de la zone d'inventaire.	111
78.	Distributions bathymétriques des autres poissons benthiques de bas de plateau et de haut de talus signalés en Haïti.	112
79.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 13 espèces d'autres poissons benthiques de bas de plateau et de haut de talus de la zone d'inventaire.	112
80.	Distributions bathymétriques des autres poissons néritiques épipélagiques signalés en Haïti.	113
81.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 26 des 28 espèces d'autres poissons néritiques épipélagiques de la zone d'inventaire.	113
82.	Distributions bathymétriques des poissons épipélagiques océaniques signalés en Haïti.	114
83.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des sept espèces de thons de la zone d'inventaire.	114
84.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des cinq espèces de makaires de marlins et de l'espadon de la zone d'inventaire.	115
85.	Distributions bathymétriques des poissons mésopélagiques océaniques signalés en Haïti.	115
86.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 15 espèces de poissons mésopélagiques océaniques de la zone d'inventaire.	115
87.	Distributions bathymétriques des poissons bathypélagiques, bathyaux et abyssaux signalés en Haïti.	116
88.	Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 17 des 18 espèces de poissons bathypélagiques, bathyaux et abyssaux de la zone d'inventaire.	116
89.	Lieux d'agrégations de reproduction du mérou rayé <i>Epinephelus striatus</i> répertoriés depuis 1884 dans les Caraïbes (cercles noirs) et zones de résidence de l'espèce établies à partir des données de Fishbase (rectangles gris).	120
90.	Situations d'agrégations de reproduction de plusieurs espèces au Belize: (1) <i>Epinephelus striatus</i> ; (2) <i>Mycteroperca bonaci</i> , <i>M. venenosa</i> , <i>M. tigris</i> ; (3) <i>Lutjanus jocu</i> ; (4) <i>L. cyanopterus</i> ; (5) <i>Lachnolaimus maximus</i> , <i>Lactophrys trigonus</i> , <i>L. triqueter</i> .	120
91.	Lieux d'agrégations de reproduction du mérou couronné <i>Epinephelus guttatus</i> , répertoriés depuis 1884 dans les Caraïbes (cercles noirs) et zones de résidence de l'espèce établies à partir des données de Fishbase (rectangles gris).	121
92.	Lieux d'agrégations de reproduction du vivaneau sorbe, <i>Lutjanus analis</i> , répertoriés depuis 1884 dans les Caraïbes (cercles noirs) et zones de résidence de l'espèce établies à partir des données de Fishbase (rectangles gris).	121
93.	Nombre d'espèces par fréquence de signalement de cas de ciguatera selon les peuplements.	124

94. Nombre d'espèces par fréquence de signalement de cas de ciguatera selon les familles de poissons	124
95. Distribution du nombre d'individus importés aux États-Unis d'Amérique en 2004-2005, par famille des principales espèces de poissons marins.	128
96. Nombre de poissons marins exportés sur le marché aquariophile des États-Unis d'Amérique à partir d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes entre 2000 et 2011	129
97. Nombre d'invertébrés marins exportés sur le marché aquariophile des États-Unis d'Amérique à partir d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes entre 2008 et 2011	129
98. Relations entre différents habitats de nourriceries et leur connectivité pour les espèces effectuant des migrations ontogéniques.	131
99. Démarches permettant d'aboutir à l'identification des Zones Fonctionnelles Halieutiques d'Importance puis de Zones Fonctionnelles Prioritaires et éventuellement des Zones de Conservation Halieutique	136
100. Les 10 sites de mise en AMPs: Fort-Liberté (1); Caracol (2); Baie d'Acul (3); Gonaïves-Grande saline (4); Arcadins (5); La Gonâve Nord (6); La Gonâve Sud (7); banc de Rochelois (8); Baradères - Cayemites (9) et Île-à-Vaches -Aquin (10).	138
101. Site de Caracol où figurent ses zones de mangroves, d'herbiers et de récifs coralliens.	138
102. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de huit espèces constituant les herbiers et de la fougère des mangroves de la zone d'inventaire.....	138
103. Différentes espèces de palétuviers et leurs étages d'occupation.....	139
104. Cartographie des occurrences de quatre des six espèces constituant les mangroves de la zone d'inventaire sur l'ensemble de la zone d'étude.....	140
105. Localisation des principales mangroves d'Haïti; les numérotations (en blanc, de 1 à 10) renvoient aux sites énoncés au tableau 35.....	141
106. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 82 des 84 espèces et un genre de coraux durs de la zone d'inventaire.....	145
107. Évolution du nombre de nouvelles espèces signalées dans les eaux marines et saumâtres côtières d'Haïti entre 1800 et 2020 de sept grands groupes taxonomiques.	148
108. Nombre annuel d'enregistrements d'occurrences signalées en Haïti dans la base OBIS entre 1866 et 2018.....	157
109. Nombre de signalements datés d'espèces par grandes divisions phylogéniques observés dans la zone d'inventaire.....	158
110. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 15 des 16 espèces d'isopodes signalées dans la zone d'inventaire.	220
111. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 7 des 9 espèces de stomatopodes de la zone d'inventaire.	220
112. Affiche de campagne de prévention contre les risques de ciguatera diffusée en Guadeloupe.	221
113. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 10 des 11 taxons de crinoïdes de l'inventaire.....	232
114. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 27 des 28 espèces d'étoiles de mer de l'inventaire.	232
115. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 24 des 25 taxons d'ophiures de l'inventaire.	232
116. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences 11 des 12 taxons de coraux mous (noirs) de l'inventaire.	232
117. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 18 des 19 taxons d'anémones de l'inventaire.....	233
118. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 53 des 62 taxons de gorgones de l'inventaire.....	233
119. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 13 des 16 taxons de méduses de l'inventaire.	233
120. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 5 des 6 taxons de bryozoaires de l'inventaire.....	233
121. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 12 des 15 espèces de tuniciers de l'inventaire.....	234

122. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 16 des 26 taxons d'annélides de l'inventaire	234
123. Cartographie des occurrences de 5 des 11 taxons de cyanophycées de l'inventaire sur l'ensemble de la zone d'étude.	234

Photographies

1. <i>Eucinostomus havana</i>	21
2. <i>Albula vulpes</i>	21
3. <i>Calamus penna</i>	21
4. <i>Bothus robinsi</i>	21
5. <i>Symphurus plagusia</i>	21
6. <i>Sardinella brasiliensis</i>	23
7. <i>Hemiramphus balao</i>	23
8. <i>Haemulon plumieri</i>	27
9. <i>Lutjanus synagris</i>	27
10. <i>Holocentrus rufus</i>	27
11. <i>Myripristis jacobus</i>	27
12. <i>Priacanthus arenatus</i>	27
13. <i>Chaetodon ocellatus</i>	27
14. <i>Chaetodon sedentarius</i>	27
15. <i>Chilomecterus antillarum</i>	27
16. <i>Diodon hystrix</i>	27
17. <i>Acanthostracion quadricornis</i>	27
18. <i>Lutjanus purpureus</i>	37
19. <i>Anisotremus surinamensis</i>	37
20. <i>Cynoscion jamaicensis</i>	37
21. <i>Synodus foetens</i>	37
22. <i>Trachinocephalus myops</i>	37
23. <i>Fistularia tabacaria</i>	37
24. <i>Trichiurus lepturus</i>	41
25. <i>Etropus crossotus</i>	41
26. <i>Cyclopsetta fimbriata</i>	41
27. <i>Ophichthus ophis</i>	41
28. <i>Hypanus americanus</i>	41
29. <i>Mustelus canis</i>	41
30. <i>Gymnothorax ocellatus</i>	42
31. <i>Selar crumenophthalmus</i>	45
32. <i>Elagatis bipinnulata</i>	45
33. <i>Caranx crysos</i>	45
34. <i>Caranx hippos</i>	45
35. <i>Seriola rivoliana</i>	45
36. <i>Selene setapinnis</i>	45
37. <i>Chloroscombrus chrysurus</i>	46
38. <i>Auxis rochei rochei</i>	46
39. <i>Scomberomorus cavalla</i>	46
40. <i>Acanthocybium solandri</i>	46
41. <i>Sphyræna guachancho</i>	46
42. <i>Peprilus paru</i>	46
43. Listao, <i>Katsuwonus pelamis</i>	49
44. Albacore, <i>Thunnus albacares</i>	49
45. Thon à nageoires noires, <i>Thunnus atlanticus</i>	49
46. Le germon, <i>Thunnus alalunga</i>	49
47. Le marlin bleu, <i>Makaira nigricans</i>	49
48. Tortue caouane juvénile en plongée au large des Açores en 1978	56
49. Tortue caouane juvénile au large des Açores en 1978, parasitée par des anatifes	56

50. De gauche à droite et de haut en bas: Tortue luth accostant sur la plage; tortues luth sur le lieu de ponte; tortue luth en ponte et l'auteur; nid et œufs; tortue luth regagnant la mer après le ponte; jeunes tortues luth (5 à 7 cm) gagnant la mer après l'éclosion. Photos prises en Guyane en 1981	57
51. <i>Penaeus schmitti</i>	61
52. <i>Penaeus subtilis</i>	61
53. <i>Panulirus laevicauda</i>	64
54. <i>Scyllarides aequinoctialis</i>	64
55. <i>Achelous spinimanus</i>	66
56. <i>Hepatus pudibundus</i>	66
57. <i>Doryteuthis (Doryteuthis) pleii</i>	69

Tableaux

1. Proportions des espèces commercialisables de chaque grand groupe faunistique et végétal et leurs catégories de valorisation exprimées en pourcentage. Les valeurs absentes équivalent à des valeurs nulles	17
2. Principales familles de poissons benthos- démersaux côtiers (estuariers, lagune, mangroves, rivage). Le peuplement compte 147 espèces dont 101 espèces commercialisables.....	19
3. Principales familles de poissons pélagiques côtiers (d'estuariers, de lagunes, de mangroves et de rivage). Le peuplement compte 34 espèces toutes commercialisables.....	23
4. Principales familles de poissons de récifs coralliens. Le peuplement compte 260 espèces dont 199 commercialisables.....	25
5. Principales familles de poissons des herbiers, champs d'algues et fonds à éponges. Ce peuplement compte 39 espèces dont 26 commercialisables.....	33
6. Principales familles de poissons démersaux de bas de plateau et de haut de talus. Ce peuplement compte 119 espèces dont 95 commercialisables.....	35
7. Principales familles de poissons benthiques de bas de plateau et de haut de talus. Ce peuplement compte 18 espèces dont 13 commercialisables.....	42
8. Principales familles de poissons pélagiques néritiques. Ce peuplement compte 65 espèces dont 58 commerciales.....	44
9. Principales familles de poissons épipélagiques océaniques. Ce peuplement compte 32 espèces, toutes commerciales.....	48
10. Nombre d'occurrences des espèces de Scombridae, Istiophoridae et Xiphidae signalées dans la zone d'étude dans les bases OBIS, GBIF, VertNet le 24/06/2021 et fréquence d'occurrence de chaque espèce dans l'ensemble de la famille.....	48
11. Principales familles de poissons mésopélagiques océaniques. Ce peuplement compte 49 espèces dont 15 sont signalées comme commerciales.....	51
12. Principales familles de poissons bathypélagiques, bathyaux et abyssaux. Ce peuplement compte 30 espèces dont 19 sont signalées comme commerciales.....	52
13. Les 29 espèces de mammifères marins signalées dans la ZEE d'Haïti dont une espèce a été éradiquée (†).....	54
14. Les six espèces de tortues marines signalées dans la ZEE d'Haïti.....	56
15. Principales familles de crustacés qui comptent 253 espèces dont 55 sont signalées comme commerciales.....	59
16. Principales familles de céphalopodes qui comptent 49 espèces dont 29 sont signalées comme commerciales.....	68
17. Principales familles de bivalves qui comptent 187 espèces dont 47 sont signalées comme commerciales.....	71
18. Principales familles de gastéropodes qui comptent 447 espèces dont 43 sont signalées comme commerciales.....	74
19. Principales familles d'échinodermes, oursins et holothuries, qui comptent 38 espèces dont huit sont signalées d'intérêt commercial.....	78
20. Principales familles de porifères Demospongiae, Calcarea et Homoscleromorpha (éponges) qui comptent 131 espèces et cinq genres dans la zone.....	81
21. Principales familles d'algues vertes (Chlorophytes) qui comptent 82 espèces dans la zone.....	83
22. Principales familles d'algues rouges (Rhodophytes) qui comptent 129 espèces dans la zone d'inventaire.....	85
23. Principales familles d'algues brunes (Ochrophytes) qui comptent 38 espèces dans la zone d'inventaire.....	86
24. Fréquences (%) des techniques de pêche ciblant les poissons par groupes d'espèces (Cf texte).....	90
25. Fréquences des techniques de pêche ciblant les invertébrés par groupes d'espèces exprimées en pourcentage (Cf texte §4.2.1); nr = non renseigné.....	91
26. Espèces hermaphrodites recensées dans l'inventaire des poissons téléostéens d'Haïti. Chez toutes ces espèces il s'agit de protogynie; lorsqu'il a pu être renseigné le type est monandrique (m) ou diandrique (d), sinon séquentiel (séq); le type (hs) correspond à des hermaphrodites synchrones. La taille de changement de sexe est indiquée.....	118

27. Espèces de poissons de l'inventaire établi, formant des agrégations en période de reproduction. Type: agrégation résidente (AR); agrégation transterritoriale (AT); agrégation non confirmée (?). Les peuplements (Pplt) sont ceux identifiés dans l'inventaire des poissons.....	119
28. Inventaire des espèces ciguatogènes signalées par Fishbase et par Bagnis en 1978 (Bagnis, 1981).	125
29. Liste des espèces sujettes à des agrégations de reproduction transterritoriales dans la zone d'étude.	132
30. Espèces de poissons utilisant les frayères résidentes, caractéristiques, localisation et effectifs des agrégations de ponte	133
31. Distribution entre cinq habitats de nourriceries d'espèces d'intérêt halieutique recensées aux Antilles françaises et présentes en Haïti	134
32. Les huit espèces constitutives des herbiers signalées en Haïti.	137
33. Les cinq espèces de palétuviers signalées en Haïti.	140
34. Évolution des surfaces de 5 mangroves de la côte nord d'Haïti entre 1978 et 1989	140
35. Surfaces et états des principales Mangroves d'Haïti	140
36. liste des 85 espèces et 1 genre de coraux durs signalés en Haïti et limites de leurs distributions bathymétriques.	142
37. Surfaces et états des récifs coralliens des 10 sites d'AMP; les N° correspondent aux n° de sites adoptés précédemment (figure 105).....	145
38. Nombres d'espèces animales et végétales des eaux marines et saumâtres côtières signalées en Haïti depuis 1800.	147
39. Inventaire des espèces menacées inscrites sur la liste rouge de l'IUCN et leurs statuts en janvier 2020.....	150

REMERCIEMENTS

L'étude présentée dans ce document n'aurait pu être réalisée sans l'engagement et le soutien du Ministère de l'agriculture, des ressources naturelles et du développement rural (MARNDR) qui a initié l'Expertise scientifique collective sur la pêche artisanale en Haïti, avec l'appui financier de la Banque interaméricaine de développement (BID).

Sans l'aide efficace de notre collègue de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer), Tarek Hattab, cet exposé n'aurait pas pu bénéficier de l'apport de restitutions sous forme cartographique des occurrences des différentes espèces et de leurs peuplements; Bernard de Mérona, collègue de l'IRD, en autorisant l'usage des clichés réalisés sur les échantillons ramenés de la campagne GREEN réalisée en Guyane en avril 1999, a permis d'illustrer la biodiversité marine; Jacques Dietrich par sa relecture critique et par ses avis, suggestions et ses conseils, a apporté tout au long de la rédaction de cette contribution à l'expertise une aide précieuse; tous nos collègues du collège d'experts, en particulier son Président, Gilbert David ainsi que l'équipe de la Mission Expertise et Consultance de l'Institut de recherche pour le développement (IRD), qui par leurs lectures et relectures attentives, leurs conseils et leurs critiques constructives, ont contribué à la finalisation de ce document; les pêcheurs et les communautés de pêcheurs d'Haïti, pour leur collaboration efficace et chaleureuse dans les enquêtes et les entretiens avec notre équipe et enfin Monica Barone, pour son travail d'édition réalisé en étroite collaboration avec les auteurs, qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés ici.

ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

AFS	American Fisheries Society
AMP	Aire marine protégée
ARS	Agences régionales de santé
BID	Banque interaméricaine de développement
CICTA	Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique
CITES	Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction
CMS	Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage
COPACO	Commission des pêches pour l'Atlantique Centre-Ouest
CRFM	Caribbean Regional Fishery Mechanism
DCP	Dispositif de concentration de poissons
DL	Dose létale
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
GBIF	Global Biodiversity Information Facility
GEBCO	General Bathymetric Chart of the Oceans
IDA	Association internationale de développement
Ifremer	Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer
IUCN	Union internationale pour la conservation de la nature
IRD	Institut de recherche pour le développement
LM	Longueur du manteau (ou ML en anglais)
LT	Longueur totale (ou TL en anglais)
MARNDR	Ministère de l'agriculture des ressources naturelles et du développement rural
NMFS	National Marine Fisheries Service
NOAA	National Oceanic and Atmospheric Administration
NSF	Fondation nationale pour la science
OBIS	Système d'information biogéographique océanique
ONG	Organisation non gouvernementale
UWI	Université des West Indies
WoRMS	Registre mondial des espèces marines [World Register of Marine Species]
ZEE	Zone économique exclusive
ZFHI	Zone fonctionnelle d'intérêt halieutique d'importance
ZIC	Zone intertropicale de convergence des alizés

INTRODUCTION

Les informations sur les espèces capturées par la pêche artisanale en Haïti ou susceptibles de l'être sont peu abondantes dans la littérature. Si la pêche en Haïti a donné lieu à une littérature abondante, les différents rapports et articles traitent principalement du « système pêche »: la population de pêcheurs et son organisation; les moyens de production (embarcations, types d'engins de pêche); la filière commerciale de la pêche (Damais *et al.*, 2007; Macias, Wilner et Pérez-Nievas; 2014; MARNDR, 2010; CRFM, 2010; Mateo et Haughton, 2003; Valles et Wilner, 2009; Breuil, 1999).

La composition spécifique des captures de la pêche et plus généralement celle de la biodiversité marine d'Haïti reste peu documentée, or ces informations sont nécessaires à l'élaboration d'un plan de réforme de la pêche incluant sa réorganisation et sa restructuration, sa réglementation, son accompagnement par un suivi quantitatif et qualitatif des captures et par l'évaluation des populations des principales espèces exploitées, son aménagement [par exemple, mises en place de l'aire marine protégées (AMP)] de fermetures saisonnières de la pêche, de régulation des engins de capture, de protection des espèces menacées, son intégration dans les organisations régionales des pêches par une participation aux groupes de travail et par une contribution aux données de captures et d'effort de pêche.

Un premier inventaire de la faune marine avait été établi en 2005 par des scientifiques de République dominicaine. Il totalisait 1 057 espèces, sans critère d'intérêt pour la pêche, dressé par phylum, subphylum, classe et ordre, sans toutefois prendre en compte les mammifères marins ni les tortues marines et sans fournir une liste détaillée des espèces (Herrera-Moreno et Betancourt-Fernández, 2005). Les principales espèces marines signalées en Haïti seront inventoriées en s'appuyant sur les articles scientifiques, sur les documents sur la pêche en Haïti, et sur les informations fournies par les ORGP (Organisations régionales de gestion de la pêche) comme les documents édités par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour l'Atlantique Centre-Ouest (Cervigón *et al.*, 1993; FAO, 1978, 2002a, 2002b, 2002c) croisées avec celles des bases de données internationales de Fishbase (Froese et Pauly, 2019) pour les poissons et celles de Sealifebase (Palomares et Pauly, 2019) pour les autres organismes marins. Ces informations seront complétées par les données géo-référencées d'occurrences des grandes bases de données internationales du Système d'information biogéographique océanique (OBIS) (2019), du Global Biodiversity Information Facility GBIF (2019) ou de VertNet (2019), une base de données collaborative sur les vertébrés créée sous l'impulsion de la Fondation nationale pour la science (NSF). Ces trois dernières sources ont été utilisées en complément des deux premières, l'inventaire se voulant couvrir en priorité les espèces présentant un intérêt pour la pêche et/ou celles nécessitant des dispositions réglementaires particulières visant à leur protection conformément aux conventions internationales et non de décrire la biodiversité marine dans son intégralité.

La taxonomie est vérifiée et actualisée à partir de la base de données du World Register of marine species (WORMS) (Worms Editorial Board, 2019). Un simple inventaire des espèces ne répondrait pas à l'attente des décideurs en charge de la réforme de la pêche; cette étude devait apporter des informations sur leur biologie et leur écologie. Ainsi le milieu marin exploité par la pêche artisanale haïtienne héberge plusieurs biotopes abritant de nombreuses espèces qui diffèrent par leurs peuplements. Aux trois écosystèmes majeurs qui caractérisent les milieux insulaires de la mer des Caraïbes (Augier, 2010): mangroves, récifs coralliens et herbiers qui occupent la partie haute du plateau, s'ajoutent les écosystèmes benthiques et démersaux de bas de plateau- talus continental, les écosystèmes pélagiques côtiers, néritiques et hauturiers, les espèces mésopélagiques et les espèces bathypélagiques et bathyales. Les espèces ichthyiques seront répertoriées selon ces écosystèmes.

L'inventaire faunistique s'accompagnera d'informations sur l'espèce: son biotope (substrat, sonde), son régime alimentaire et la composition de ses aliments et de ses proies; précisera son niveau trophique; sa reproduction, notamment les cas d'hermaphrodisme, les périodes de ponte lorsqu'elles sont connues ou peuvent être transposables d'autres pays à la zone d'Haïti car les variations sont sensibles entre les différentes parties de la grande zone Caraïbes- golfe du Mexique- Floride-nord-Amérique du Sud, la fécondité. L'inventaire fournira des indications sur la taille des espèces (i.e. taille commune, taille maximale, taille à la première maturité). Les données sur la vitesse de croissance des individus ou des populations seront collectées ainsi que des paramètres rendant compte de la résilience des espèces face aux risques de forte réduction, voire de disparition de leur population. La vulnérabilité est un indicateur synthétique élaboré à partir des premiers constats d'érosion de la biodiversité (Cheung, Pitcher et Pauly, 2005). Ce paramètre basé sur une échelle de 0 à 100 est estimé à partir de caractéristiques du trait de vie et de l'écologie des espèces. Il prend en compte la taille maximale des

espèces, leur taille de maturité, le taux de croissance individuel, la fécondité mais également des paramètres de population comme la mortalité naturelle et le taux de croissance de la population.

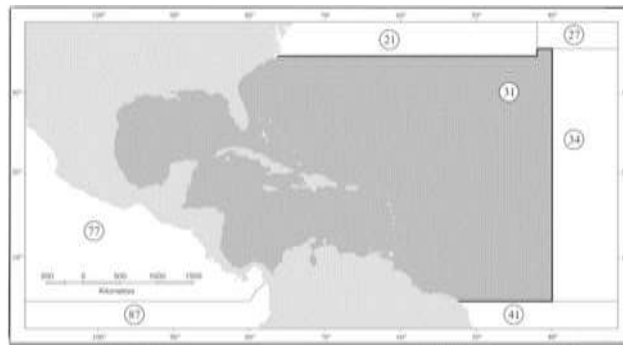
1 Contexte géographique

Le milieu marin d'Haïti doit être remis dans son contexte régional. L'échelle qui paraît la plus appropriée à appréhender ses relations avec l'environnement est une région correspondant globalement à la zone 31 de la FAO dont la Commission des Pêches pour l'Atlantique Centre-Ouest (COPACO) assure le suivi des pêcheries: la région de l'océan Atlantique délimitée par la côte des Amériques à l'ouest et par le méridien de 40°ouest à l'est et au sud par le parallèle de 5°nord et au nord par le parallèle de 35°nord (figure 1).

1.1 Topographie et bathymétrie

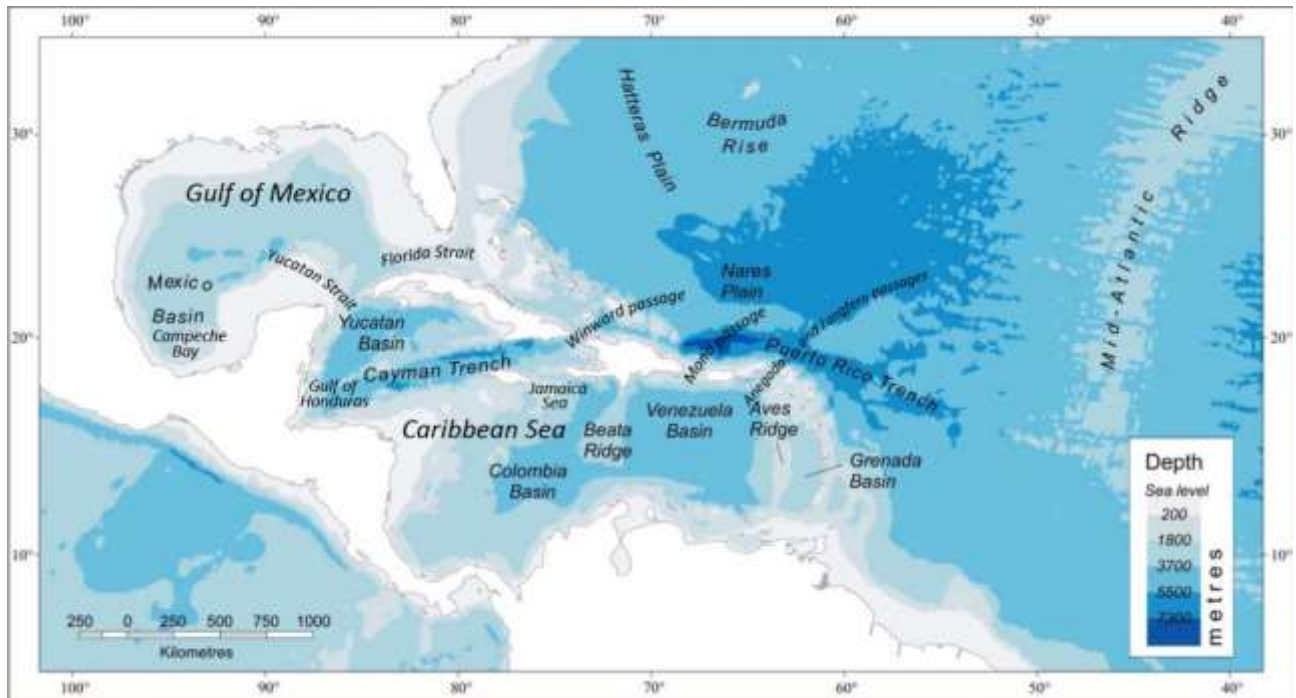
La région est particulièrement accidentée, comprenant de nombreuses émergences formant des îles et îlets: l'arc antillais à l'est et les grandes Antilles au sud et sud-est de la Floride, formées des îles de Cuba, d'Hispaniola (Haïti, République dominicaine), les Îles Caïmanes, de Jamaïque et de Porto Rico. Le relief sous-marin est limité à l'est par la dorsale médio Atlantique, une cordillère sous-marine qui culmine à 2 350 m au-dessus du plancher océanique et qui dans cette zone s'infléchit vers le sud-ouest (figure 2).

Figure 1. Délimitation de la zone 31 de la FAO suivie par la COPACO



Source: (FAO, 2002a).

Figure 2. Topographie et bathymétrie de la région de l'Atlantique Centre Ouest



Source: (FAO, 2002a).

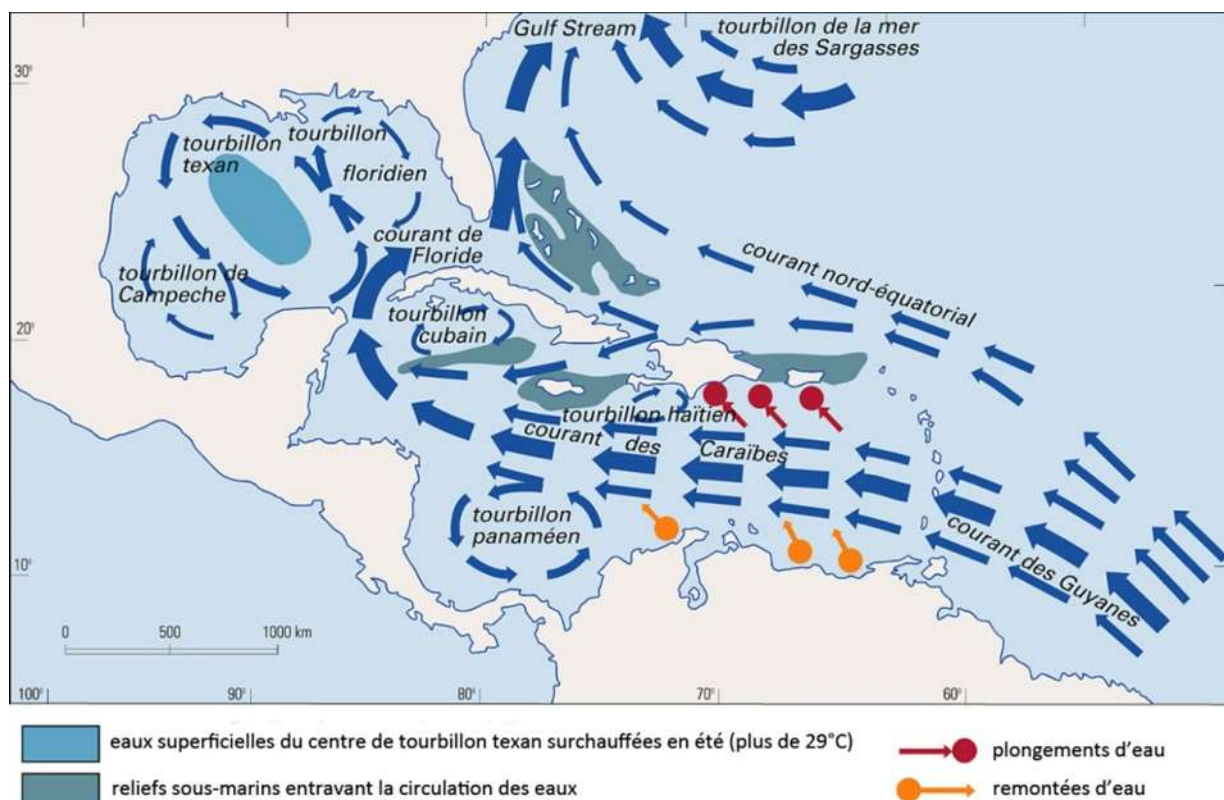
Dans sa partie nord-est, on trouve les plaines abyssales de Nares, la plus profonde, et d'Hatteras, où émergent les Bermudes. Au nord-ouest, délimité par la Floride à l'est, s'étend le golfe du Mexique avec un large plateau continental dans sa partie est, au large de la Floride, au nord et à l'est de la Baie de Campeche, à la limite du détroit de Yucatan qui sépare l'isthme Centre-Américain et l'île de Cuba. La partie centrale et occidentale est constituée de plusieurs bassins entourés de fosses ou de crêtes: le bassin de Yucatan et la fosse des Caimans; le bassin de Colombie séparé par la crête de Beata du bassin du Venezuela, lui-même séparé par la crête Aves du bassin de Grenade. La mer des Caraïbes constitue une grande mer marginale de l'Atlantique, deux fois plus étendue que la mer Méditerranée, et ouverte sur l'océan par le détroit de Floride, les passages du Vent (Windward passage) d'une profondeur de 1 540 m, celui de Mona, profond de 400 à 500 m et ceux d'Anegada et de Jungfern, profonds de 1 910 m et de 1 815 m. La mer des Caraïbes est reliée au golfe du Mexique par le détroit de Yucatan d'une profondeur de 2 040 m.

1.2 Océanographie, circulation

La mer des Caraïbes est une mer semi-fermée. Les échanges avec l'océan Atlantique sont conditionnés par les seuils² présents dans l'arc antillais qui empêchent les eaux profondes de pénétrer. Ainsi les eaux profondes de l'Antarctique, les eaux les plus denses des océans mondiaux, restent au fond des plaines abyssales de Nares et d'Hatteras. Sur ses 1 200 premiers mètres de profondeur, la mer des Caraïbes est fortement stratifiée; elle est peu stratifiée entre 1 200 et 2 000 m et homogène en-dessous de 2 000 m.

Des eaux profondes d'Atlantique-Nord pénètrent par le bassin des Îles Vierges britanniques et le passage du Vent. La couche d'eau superficielle pénètre essentiellement dans la mer des Caraïbes par le courant des Guyanes à travers divers détroits entre les îles et va se partager en une branche nord, le courant nord-équatorial et une branche sud, le courant des Caraïbes (figure 3).

Figure 3. Circulation des eaux dans la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique.



Source : Pinot, 1969 (Encyclopaedia Universalis, 2020)

² Les seuils sont des formations topographiques où les fonds remontent rapidement vers la surface, constituant des obstacles à la circulation des eaux en profondeur.

Le courant des Caraïbes va traverser les Caraïbes, passer par le détroit de Yucatan puis passer par le détroit de Floride pour rejoindre le courant nord-équatorial à l'ouest de la mer des Sargasses pour alimenter le Gulf Stream. Le courant des Guyanes est alimenté par les apports de l'Amazone et de l'Orénoque et à son départ par le courant nord-Brésil qui subit au cours des oscillations nord-sud de la zone intertropicale de convergence des alizés (ZIC) une rétroflexion qui va générer des gyres qui vont se répercuter dans la mer des Caraïbes, favorisés par la géomorphologie des fonds. Plusieurs de ces gyres ont été identifiés dans Les Caraïbes et le golfe du Mexique, les principaux sont: les tourbillons panaméen, haïtien, cubain, de Campeche, texan et floridien. Le gyre texan concentre des eaux surchauffées en été (29°C), c'est un tourbillon cyclonique. Mais, en dehors de ces gyres majeurs il existe de nombreux tourbillons de petites tailles de durées de vies variables dans toutes les Caraïbes.

1.3 La dissémination des espèces

La Fao s'est intéressée à la dissémination des espèces et constatait que sur les 1 172 espèces répertoriées dans son guide (FAO, 2002a, 2002b, 2002c), 23 pour cent étaient endémiques de territoires restreints. Il n'y a donc pas de connectivité généralisée sur l'ensemble de la région Caraïbes-golfe du Mexique. Certaines espèces sont localisées sur des espaces réduits et par là-même leurs populations sont plus vulnérables à leurs survies. La région de la Floride a la plus forte biodiversité spécifique. Les scientifiques ont tenté de comprendre l'interconnexion des territoires par la partition en écorégions, sans atteindre les objectifs attendus. Il est clair que la circulation des eaux joue un rôle essentiel dans la dispersion et la dissémination des œufs et larves. Les gyres et tourbillons réduisent l'aire de répartition. Les passages où la circulation est contrainte dans la largeur (détroit) et en profondeur (seuils), contribuent à créer des frontières à la dissémination; c'est notamment le cas du passage de Mona entre Porto Rico et l'île d'Hispaniola.

On peut toutefois penser que dans le cas d'Haïti, la partie nord sera plus influencée par les communautés de Floride alors que la partie sud sera plus influencée par celles des bassins colombien et vénézuélien.

1.4 Géographie politique et juridique

La région des Caraïbes et du golfe du Mexique est une mosaïque d'États souverains ou de régions rattachées à des pays souverains. On y compte 42 unités juridictionnelles mises en place après la signature de la convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer de Montego Bay (1982) qui a permis la mise en place des zones économiques exclusives (ZEE) (figure 4). Cela implique que les diverses entités souveraines harmonisent leurs actions dans leur environnement commun. La Convention pour la protection et la mise en valeur du milieu marin dans la région des Caraïbes ou Convention de Carthagène signée en 1983, est une initiative favorisant la coopération régionale dans cette partie du monde. La mise en place des ZEE se fait par des accords bilatéraux ou multilatéraux et dans les Caraïbes plusieurs cas de délimitation des ZEE sont encore en litige. Les ZEE d'Haïti, de Cuba, de Jamaïque et de l'enclave des États-Unis d'Amérique de l'île de Navase en font partie. L'île de la Navase est située au Sud-ouest d'Haïti, à 50 km au large d'Anse-d'Ainault. C'est un îlot inhabité de 5,2 km² de surface, annexé par les États-Unis d'Amérique en 1857 dans le cadre du Guano Act, un an après son adoption. Le Guano Act autorisait tout citoyen américain à réclamer, au nom des États-Unis d'Amérique, toute île inhabitée et non revendiquée susceptible de contenir du guano. L'île de la Navase Phosphate Company de Baltimore a extrait environ 1 000 000 tonnes d'engrais et a abandonné l'exploitation en 1898. En 1917 les américains y ont érigé un phare. En 1997 l'îlot a été confié à la gestion du ministère de l'intérieur qui a chargé ensuite le National Marine Fisheries Service (NMFS) de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) d'organiser des campagnes scientifiques dès 1998 (Grace, Bahnick et Jones, 2000). En 1999, l'île de la Navase a alors été déclarée Réserve Nationale de la Faune Sauvage, incluant une bande maritime de 12 milles autour de l'île (Miller, 2003). Actuellement l'îlot est sous administration américaine mais reste revendiqué par Haïti qui le considère comme faisant partie de son territoire et conteste les limites de la ZEE; Cuba et La Jamaïque soutiennent la revendication de l'État haïtien. Le litige porte sur le tracé des frontières des ZEE d'Haïti, de Cuba, de Jamaïque et des États-Unis d'Amérique (Fournier, 2012). Dans la pratique une petite flottille de pêche haïtienne implantée dans le département de la Grande Anse pratique épisodiquement une pêche autour de l'îlot.

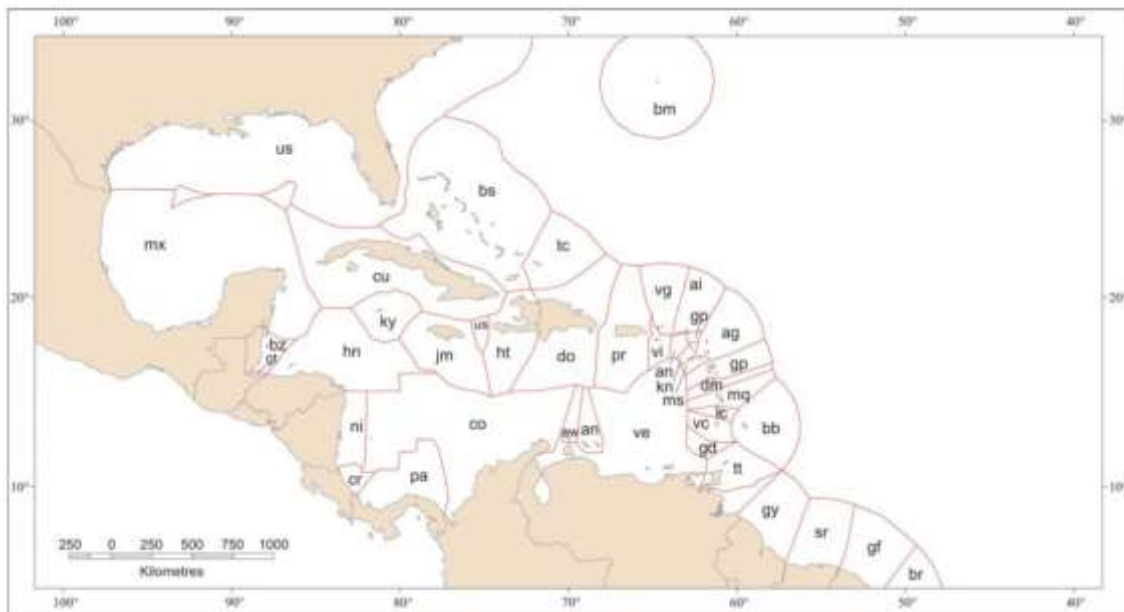
2 Méthodologie

2.1 Zone d'étude et zone d'inventaire

Haïti dispose d'un littoral de 1 977 km (FAO, 2005)³ et d'une ZEE de 103 818 km² (Flanders Marine Institute, 2018)⁴ dont 5 857 km² de plateau continental (FAO, 2005). Les fonds de la ZEE sont compris entre 0 et 4 440 m avec une profondeur médiane de 2 726 m (GEBCO Compilation Group, 2014). La zone des eaux territoriales qui s'étend à 12 milles nautiques⁵ de la ligne de base droite (la laisse de basse mer, dans le cas d'Haïti), couvre 26 283 km², soit 25 pour cent de la surface de la ZEE. Sa profondeur est comprise entre 0 et 4 293 m d'après les données du General Bathymetric Chart of the Oceans (GEBCO), avec pour profondeur médiane 831 m (figure 5). Il est à noter que la grande majorité de la flotte de pêche haïtienne a un rayon d'action réduit et opère essentiellement dans les eaux territoriales; seules quelques embarcations motorisées qui se rendent aux abords de l'île de la Navase vont au-delà de cette limite. La zone contigüe, zone où s'exercent les législations douanières et dans certains cas policières (par exemple, lutte contre le narcotrafic et la traite d'êtres humains), s'étend de la limite des eaux territoriales à 24 milles nautiques de la ligne de base droite; sa surface est de 18 944 km².

La zone d'inventaire se focalisera sur la ZEE d'Haïti et de celle de l'enclave de la Navase où les espèces marines se rencontrent également en Haïti. Les restitutions cartographiques des distributions spatiales des espèces seront étendues au rectangle où s'inscrivent les ZEE de Cuba, des Îles Caïmanes, de La Jamaïque, de l'enclave États-Unis d'Amérique de l'île de la Navase, d'Haïti et de la République dominicaine, soit la zone comprise entre 14,0833° et 25,2246° de latitude Nord et 65,8219° et de 86,9397° de longitude Ouest, qui correspondra à notre zone d'étude. Les limites de ces ZEE et la limite des eaux territoriales d'Haïti seront toujours matérialisées.

Figure 4. Géographie politique et juridique de la région des Caraïbes et du golfe du Mexique. Répartition des ZEE



Source: FAO (2002a).

³ Selon les sources, les valeurs peuvent différer: la longueur du littoral serait de 1 771 km (source: CIA World Factbook: <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/>)

⁴ Surface ne comprenant pas la partie rattachée à l'île de la Navase sous souveraineté des États-Unis dont la ZEE actuelle est de 13 934 km². L'institut marin flamand Vlaams Instituut voor de Zee (VLIZ) fait internationalement autorité en matière de limites des zones de droit maritime.

Selon la FAO la superficie de la ZEE d'Haïti serait de 86 398 km² (FAO, 2005), de 123 525 km² selon Sea around US (<http://www.seaaroundus.org/data/#/eez/332?chart=catch-chart&dimension=taxon&measure=tonnage&limit=10>) et de 126 760 km² selon le site Wikipédia https://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_%C3%A9conomique_exclusive

⁵ 12 milles nautiques = 22,224 km

2.2 Paramètres et informations répertoriées

L'inventaire des espèces marines exploitées ou valorisables d'Haïti s'est restreint aux macroorganismes du règne animal et du règne végétal. Seules les espèces présentes dans les ZEE d'Haïti et de l'île de la Navase ont été inscrites à cet inventaire.

2.2.1 L'identification des espèces

L'identification taxonomique: le Phylum, le nom scientifique (genre, espèce, nom de l'auteur et année de sa première description) et la famille sont vérifiés dans la base internationale Registre mondial des espèces marines (WoRMS) (WoRMS Editorial Board, 2019); lorsqu'il s'agit d'un synonyme, le nom scientifique accepté (valide) de la base WoRMS est adopté. L'identifiant de l'espèce (n° ID) est également collecté; ce paramètre est utilisé dans les programmes faisant appel aux principales bases de données écologiques.

Le nom vernaculaire en français ou le cas échéant en anglais et lorsque l'information n'était disponible dans aucune de ces deux langues, laissé en «blanc»; le nom vernaculaire en créole haïtien: repris des tableaux des documents et articles sur Haïti (Wilner, 2004; Favrelière, 2008; Morain, 2016; Vallès, 2018) ou le nom vernaculaire français en usage en Haïti selon la FAO et fourni dans Fishbase le cas échéant. Un travail de référencement des noms en créole est en cours actuellement, mais en l'état actuel, l'information concerne une minorité des espèces recensées. Pour une même espèce plusieurs noms vernaculaires peuvent être utilisés dans une langue donnée et inversement un même nom vernaculaire peut désigner plusieurs espèces. Dans la majorité des cas le nom vernaculaire français adopté par la FAO ou celui utilisé en Martinique ou en Guadeloupe sera retenu; en anglais ce sera celui de la FAO ou celui de l'American Fisheries Society (AFS).

Figure 5. Situation géographique d'Haïti. Limites des ZEE des pays riverains (en noir), limites extérieures des eaux territoriales (en bleu) et de la zone contigüe (en rouge) d'Haïti (Flanders Marine Institute, 2018). Ce rectangle constitue la zone d'étude.



Bathymétrie : GEBCO Compilation Group (2014).

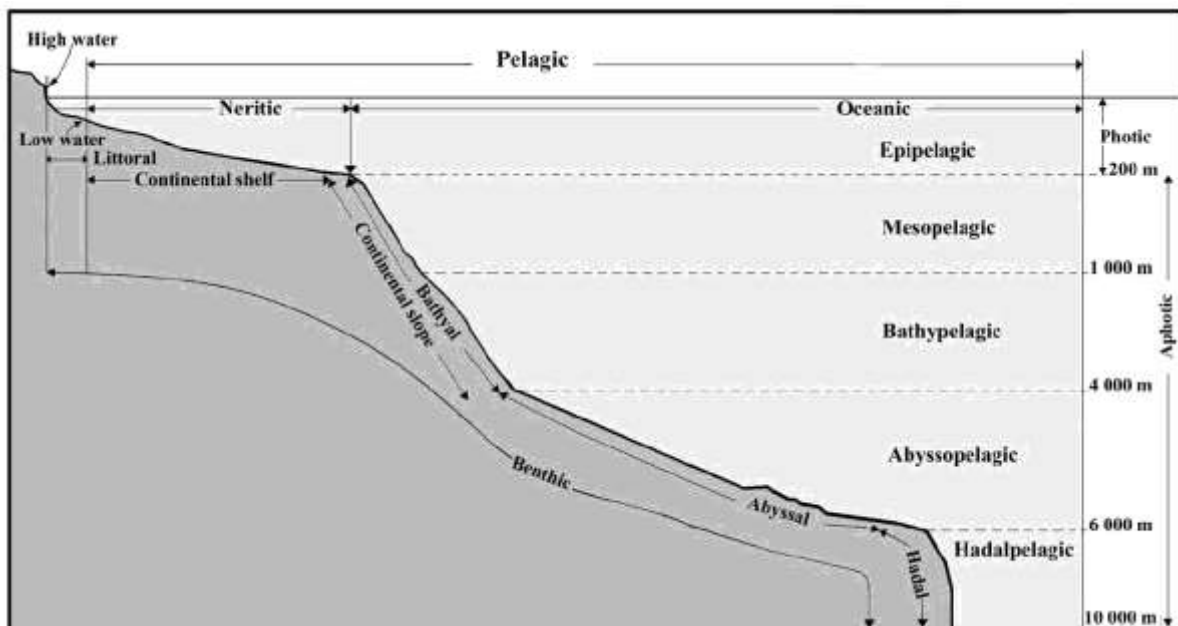
2.2.2 Les données et informations sur l'écologie de l'espèce

Des données sur l'habitat, qui incluent le type d'eau (eau marine et saumâtre pour les espèces euryhalines ou sténohalines, eau douce pour des espèces anadromes ou catadromes). On distinguera les espèces benthiques, en étroite relation avec le fond, les espèces démersales vivant à proximité du fond; les espèces pélagiques vivant en pleine eau. Chez ces dernières on distinguera les espèces épipélagiques occupant les 200 premiers mètres sous la surface; les espèces mésopélagiques de la couche d'eau située entre 200 et 1 000 m sous la surface et enfin les espèces bathypélagiques dans la couche d'eau située entre 1 000 et 4 000 m sous la surface (figure 6).

On distinguera également différents domaines: le domaine littoral ou côtier sous l'influence directe des eaux continentales avec ses sous-domaines de la zone supratidale, de la zone intertidale et de la zone subtidale; pour les espèces benthiques et démersales, le plateau continental qui s'étend de la côte à l'isobathe des 200 m et le talus continental entre les isobathes de 200 m et de 4 000 m; pour les espèces pélagiques, le domaine néritique correspondant à la couche d'eau au-dessus du plateau continental et le domaine océanique situé au large du domaine néritique. Chez les espèces benthiques et démersales, le substrat constituant le fond joue un rôle essentiel dans leur distribution spatiale: vase, sable, gravier, débris coquilliers, roches, coraux, fonds à éponges, à oursins, à anémones, etc.; les fonds à herbiers, les champs d'algues ou chez les espèces démersales ou pélagiques, les objets flottants inertes ou constitués d'algues (par exemple, certaines sargasses).

Le régime alimentaire: les informations sur le régime alimentaire, sur la nature des proies ainsi que sur la nature des prédateurs de l'espèce seront collectées ainsi que la valeur estimée de son niveau trophique. Ce dernier paramètre permet de situer l'espèce dans la chaîne alimentaire; les producteurs primaires ont le niveau trophique le plus bas, les consommateurs (herbivores, carnivores et les décomposeurs) les niveaux plus élevés (par exemple le niveau trophique des Scaridae ou perroquets, herbivores, est de 2,0; celui des thons, prédateurs supérieurs, est de 4,5 et celui du grand requin marteau est de 4,9).

Figure 6. Principales subdivisions de l'habitat marin



Source: FAO (2002b)

2.2.3 Les données démographiques et écologiques

Ces données sont essentielles dans les évaluations des dynamiques des populations. Elles concernent des données générales telles que la taille maximale, la taille de première maturité (taille minimale à laquelle 50 pour cent de la population de l'espèce est mature⁶), la longévité. Quand les informations existent, les paramètres de croissance ont été collectés.

Lors des évaluations de populations exploitées, le modèle le plus utilisé pour décrire la croissance individuelle en longueur est celui de Von Bertalanffy (Laurec et Le Guen, 1981; Cadima, 2002):

$$L_t = L_{\infty} \cdot [1 - e^{(-K \cdot (t - t_0))}]$$

où L_t est la longueur à l'âge t , L_{∞} la longueur asymptotique (longueur maximale théorique), K le coefficient de croissance exprimé en an^{-1} et t_0 l'âge théorique où la longueur est nulle. Des exemples de croissances théoriques sont donnés sur des espèces de tailles, croissances et longévités très différentes (figure 7) D'autres modèles ont été développés prenant en compte des variations saisonnières de croissance ou chez les crustacés, le phénomène de mues. Les paramètres de l'équation de Von Bertalanffy sont estimés sur une gamme de tailles donnée et en toute rigueur ne s'appliquent que dans l'intervalle de longueurs correspondant.

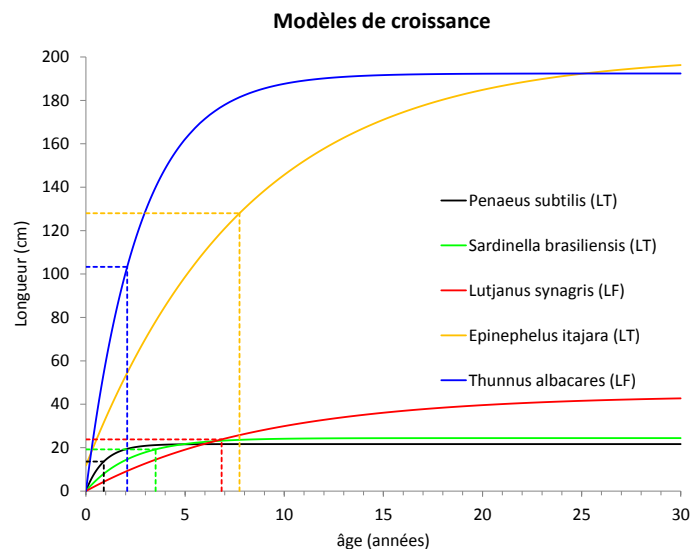
La relation entre le poids individuel et la longueur est modélisée sous la forme:

$$W_t = a \cdot [L_t]^b$$

où W_t est le poids individuel à l'âge t , L_t est la longueur individuelle à l'âge t et a et b sont deux constantes. Ces deux constantes propres à chaque espèce, ont été également collectées. À noter que la combinaison des deux équations précédentes fournit un modèle de croissance pondérale individuelle.

La longévité est également un paramètre important dans le profil démographique d'une espèce mais il est rarement renseigné. Il est possible d'en obtenir une approximation à partir de la taille maximale observée et du modèle de croissance de l'espèce.

Figure 7. Croissance théorique d'une crevette (*P. subtilis*), d'une sardine (*S. brasiliensis*), d'un vivaneau (*L. synagris*) d'un mérrou (*E. itajara*) et d'un thon (*T. albacares*). L'âge et la taille de maturité sont indiqués (pointillés).



⁶ Chez certaines espèces les tailles de maturité peuvent différer selon les sexes: cas des espèces présentant un dimorphisme sexuel par la taille (par exemple, les crevettes pénéides chez lesquelles les femelles grandissent plus vite que les mâles) ou cas des espèces présentant un hermaphrodisme séquentiel, cas fréquents chez les poissons de récifs coralliens (Cf. § 3.2.1.3. et § 5.1.1).

Des données sur la dynamique des populations sont répertoriées. Elles sont rarement renseignées car les estimations de ces paramètres nécessitent une quantité importante de données et leur coût d'acquisition est très élevé. Le paramètre qui rend compte de la capacité d'une population d'une espèce donnée à se reconstituer est le «taux intrinsèque de croissance», noté r et exprimé en an^{-1} :

$$r = \frac{1}{N} \cdot \frac{dN}{dt}$$

où N est le nombre d'individus de la population et t le temps.

Une attention a été portée sur la reproduction, son mode et ses saisons. Nous verrons que pour une espèce donnée les périodes de reproduction diffèrent énormément d'une région à l'autre y compris au sein de la zone mer des Caraïbes- golfe du Mexique. Enfin, Enfin, la fécondité absolue, un paramètre essentiel, sera prise en compte⁷.

2.2.4 Les données sur la toxicité et la dangerosité des espèces pour l'homme

On distinguera la dangerosité de l'espèce selon qu'il s'agisse de risques de morsure (par exemple, attaque de requin) de risques d'intoxications par piqûre venimeuse ou de chair vénéneuse inhérentes à l'espèce qui métabolise ses substances toxiques et la toxicité acquise par les espèces, notamment celles responsables de la ciguatera (Cf. § 5.2).

2.2.5 Les informations sur les usages et le potentiel commercial

L'intérêt commercial de l'espèce est notifié en plusieurs degrés: espèce hautement commerciale, commerciale, d'intérêt commercial potentiel, commerciale mineure, vivrière, sans intérêt; et selon leur usage: appât, aquaculture, marché de l'aquariophilie, pêche sportive. Chez certaines espèces des informations sur des usages particuliers seront collectées (par exemple, médecine traditionnelle, fourrage, etc.).

Certaines espèces apparaîtront comme ne présentant aucun intérêt commercial, pour autant elles peuvent contribuer à la biodiversité de certains milieux comme les récifs coralliens, contribuant ainsi à l'attractivité de ces milieux et à leur valorisation (tourisme écologique, spot de plongée sous-marine) ou non recensées comme d'intérêt pour l'autoconsommation (sans pêche ciblée) mais consommables et le plus probablement consommées.

2.2.6 Les techniques de capture

Lorsque l'information est disponible, les techniques de pêche utilisées pour la capture des espèces seront inventoriées. Il s'agira de techniques utilisées dans le monde, revêtant un caractère général, certaines pouvant ne pas s'appliquer au cas précis d'Haïti (par exemple, le chalutage de fond).

2.2.7 Les indicateurs sur la résilience des populations

Un des objectifs de cet inventaire est de fournir des éléments d'information sur la fragilité des populations des organismes marins aux diverses pressions d'origine anthropique (par exemple, la pêche, réduction ou disparition d'habitats essentiels) ou naturelles (par exemple, cyclones, séismes, changement climatique).

Deux types de paramètres sont répertoriés: le statut de l'espèce vis-à-vis du risque d'extinction et la vulnérabilité de l'espèce.

Le statut de l'espèce est répertorié selon son classement dans les listes de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), dans les annexes de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) et dans les annexes de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) (Cf. § 7.2).

⁷ Nombre d'ovocytes murs immédiatement avant la ponte. Pour une espèce qui n'a qu'une ponte annuelle, la fécondité absolue est également la fécondité annuelle.

Il sera fait souvent référence au statut de l'espèce dans la liste rouge de l'IUCN par la suite. Les différents statuts sont:

- EX: extinct (disparition au niveau mondial)
- EW: extinct in the wild (disparition à l'état sauvage)
- CR: critically endangered (en danger critique)
- EN: endangered (en danger)
- VU: vulnerable (vulnérable)
- NT: near threatened (quasi menacé)
- LC: least concern (Préoccupation mineure)

La vulnérabilité est un paramètre intrinsèque à l'espèce transcrivant sa situation vis-à-vis du risque d'extinction. Il a été élaboré sur la base des observations faites sur les espèces victimes d'extinction dans le monde. Il est communément admis qu'une espèce de grande taille présente davantage de risque d'extinction par la pêche qu'une espèce de petite taille, de même qu'une espèce à faible fécondité ou qu'une espèce à croissance lente ou qu'une espèce tributaire d'un biotope fragile. Mais un seul paramètre contribuant à augmenter le risque d'extinction (Vs résilience) ne suffit pas à rendre compte de ce risque et ne permet pas des comparaisons entre différentes espèces. La vulnérabilité est construite par un système expert prenant en compte des paramètres propres au trait de vie et à l'écologie de l'espèce (Cheung, Pitcher et Pauly, 2005). Pour simplifier la vulnérabilité est une fonction de la forme:

$$V = f(L_{max}, T_m, T_{max}, K, M, Féc, Cs)$$

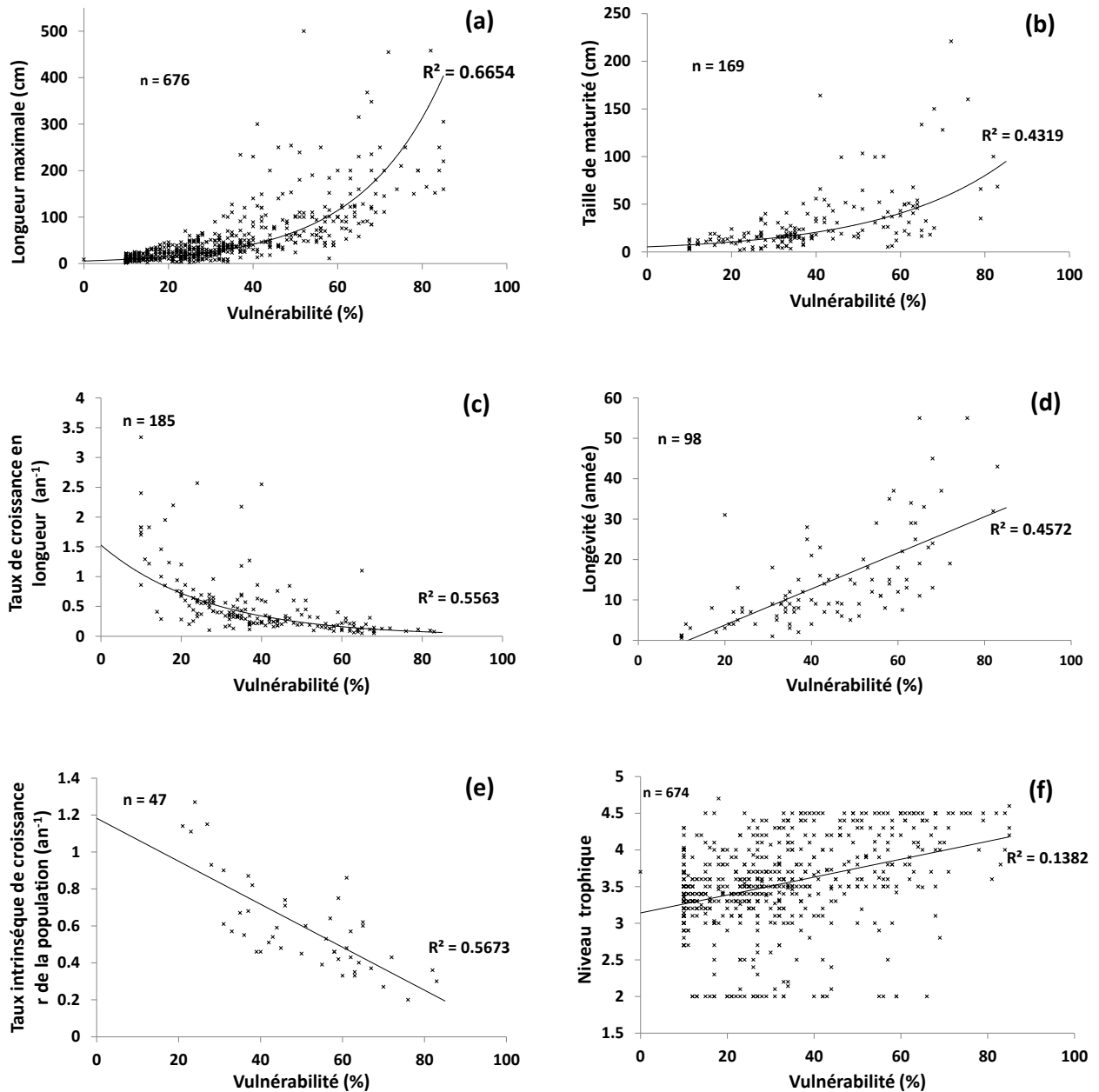
où L_{max} est la taille maximale, T_m l'âge de première maturité, T_{max} la longévité, K le taux de croissance de l'équation de Von Bertalanffy, M le coefficient de mortalité naturelle, $Féc$ la fécondité annuelle, Cs un paramètre de comportement spatial et territorial de l'espèce selon que son périmètre de déplacement est étendu ou restreint, selon que son comportement est agrégatif pour s'alimenter ou bien que son comportement agrégatif s'exprime au moment de la reproduction.

La vulnérabilité varie de 0 à 1 et est exprimée en pourcentage. Une espèce sera d'autant plus vulnérable à l'extinction que sa vulnérabilité se rapprochera de 100 pour cent. En résumé les espèces peuvent être classées en sept classes selon leur vulnérabilité:

- Vulnérabilité basse: moins de 24 pour cent (espèces de tailles réduites à croissance individuelle rapide, à fécondité élevée et au taux de croissance intrinsèque de la population élevé, souvent avec un régime alimentaire constitué de plancton ou herbivore, cas des anchois et des sardines).
- Vulnérabilité basse à modérée: de 25 à 34 pour cent.
- Vulnérabilité modérée: de 34 à 45 pour cent.
- Vulnérabilité modérée à haute: de 46 à 54 pour cent.
- Vulnérabilité haute: de 55 à 65 pour cent.
- Vulnérabilité haute à très haute: de 66 à 75 pour cent (prédateurs supérieurs, par exemple, certaines murènes, le mérrou géant, le thon rouge).
- Vulnérabilité très haute: supérieure ou égale à 76 pour cent (par exemple, certains requins comme le requin citron, le requin bouledogue ou le requin baleine dont les vulnérabilités dépassent 85 pour cent).

Quelques exemples de relations entre des paramètres démographiques et écologiques permettent de mieux appréhender ce paramètre de vulnérabilité (figure 8).

Figure 8. Relations entre paramètres démographiques et écologiques de poissons téléostéens de l'inventaire et leur vulnérabilité: (a) la taille maximale, (b) la taille à la première maturité, (c) le taux de croissance individuelle en longueur, (d) la longévité, (e) le taux intrinsèque de croissance de la population, (f) Le niveau trophique.



2.3 Biotopes et peuplements

Le peuplement est constitué d'un ensemble d'espèces coexistant dans un même habitat. Dans un souci de clarté, les espèces inventoriées ont été affectées à 10 peuplements tenant compte des habitats (Cf § 2.2.2) et des comportements (par exemple, pélagique, benthique, démersal, etc.):

- Pélagique: qui vit et se nourrit dans la colonne d'eau entre 0 et 200 m, et ne se nourrit pas d'organismes benthiques.
- Démersal: qui vit et se nourrit sur ou à proximité du fond, entre 0 et 200 m.
- Benthopélagique: qui vit et/ou se nourrit à proximité du fond aussi bien que dans la colonne d'eau entre 0 et 200 m.
- Récifal: qui vit et se nourrit dans les récifs coralliens ou à proximité, entre 0 et 200 m.
- Bathypélagique: qui vit et se nourrit dans la colonne d'eau en-dessous de 200 m, et ne se nourrit pas d'organismes benthiques.
- Bathydémersal: qui vit et se nourrit sur ou à proximité du fond en-dessous de 200 m.

Dans la mesure où les informations sur l'écologie de l'espèce le permettaient, à chaque espèce est affecté un peuplement correspondant à un habitat et à un comportement. Dans de nombreux cas, l'espèce peut occuper plusieurs habitats ou changer de comportement (par exemple, selon le stade dans le cycle vital, selon les rythmes nycthéméraux ou saisonniers), alors le peuplement correspondant à l'habitat prépondérant lui sera affecté. Dans certains cas, les informations disponibles ne permettront pas de rattacher l'espèce à un peuplement (cas fréquent chez les invertébrés).

Compte tenu des biotopes et des comportements de la macrofaune marine en Haïti, 10 peuplements ont été définis:

- p1:** peuplement benthodémersal côtier (estuaires, lagunes, mangroves et rivage des fonds jusqu'à 10 m, parfois plus).
- p2:** peuplement pélagique côtier (estuaires, lagunes, mangroves et rivage au-dessus des fonds de 10 m, parfois plus).
- p3:** Peuplement des récifs coralliens.
- p4:** Peuplement des herbiers, des champs d'algues, des fonds à éponges.
- p5:** Peuplement démersal de bas de plateau et de haut de talus.
- p6:** Peuplement benthique de bas de plateau et de haut de talus.
- p7:** Peuplement pélagique néritique épipélagique.
- p8:** Peuplement épipélagique océanique.
- p9:** Peuplement mésopélagique océanique.
- p10:** Peuplement bathypélagique bathyal et abyssal.

Auquel s'ajoute:

- ppa:** Peuplement parasitaire dont l'habitat dépendra de l'espèce hôte.

2.4 La distribution spatiale

La distribution géographique des différents peuplements et grands groupes phylogéniques sera restituée sous forme de cartes où figureront les positions des observations des espèces signalées dans les grandes bases de données internationales sur la biodiversité (OBIS, GBIF, VerNet).

Le fond de carte est réalisé à partir des données bathymétriques de GEBCO (GEBCO Compilation Group, 2014), des données sur les limites des régions maritimes (Flanders Marine Institute, 2018), des données sur les limites des terres émergées du package «rworldmap» du logiciel R (South, 2011).

Certains signalements n'ont pas été géo référencés mais signalés par un lieu (pays, province, département, commune), ils sont alors positionnés au centre géographique du lieu, parfois à l'intérieur des terres. Dans le cas d'espèces amphibiotiques (eaux marines, eaux saumâtres, eaux continentales), certains signalements sont positionnés à l'intérieur des terres (lacs, cours d'eau). Afin de ne pas s'éloigner du sujet de cette étude portant sur les espèces des eaux marines et saumâtres, les points situés à l'intérieur des terres ont été masqués, seuls ceux correspondant à des points de débarquement, proches de la côte ont été conservés (c'est ainsi que fréquemment le site de Port-au-Prince figure dans les lieux d'occurrence).

Enfin, ces bases de données font l'objet de mises à jour en continu. Il importait donc que les consultations de ces bases à des fins de restitutions cartographiques soient réalisées dans un laps de temps le plus réduit possible pour permettre des comparaisons pertinentes. La date de consultation des bases de données au cours de l'exécution des programmes de cartographie sera indiquée.

3 L'inventaire des espèces

3.1 L'inventaire des espèces dans la littérature sur Haïti et dans les bases de données internationales

3.1.1 La faune marine

Dans quelques rapports, des informations détaillées sur la composition des captures sont apportées: une synthèse sur la pêche dans le département du Sud-Est (Favrelière, 2008), fournit les noms vernaculaires en français et en créole haïtien et les familles de 27 appellations commerciales de poissons, quatre de crustacés, deux de mollusques, deux de céphalopodes, deux d'échinodermes et une d'algues, ces dénominations recouvrent souvent plusieurs espèces comme les mérours, les sardines, les vivaneaux ou les perroquets; une étude sur l'environnement marin de la Cité Soleil (Morain, 2016) présente 22 des principales espèces débarquées par les pêcheurs de cette localité proche de Port-au-Prince en y indiquant les noms vernaculaires en français et en créole haïtien ainsi que les noms scientifiques d'espèce ou de genre, elle compte 14 appellations de poissons, trois de coquillages et cinq de crustacés.

Quelques articles scientifiques fournissent des informations plus détaillées sur les espèces présentes en Haïti. Une étude des populations de poissons sur deux récifs coralliens de l'île de La Gonâve a été réalisée à partir de captures au casier et par observation visuelle (Ferry et Kohler, 1987). La description reste néanmoins succincte, s'arrêtant au niveau taxonomique de la famille (19 taxons) ou du genre (23 taxons).

Les études les plus abondantes et détaillées ont été réalisées par des campagnes scientifiques d'observation par plongée, par pêche expérimentale au casier, à la ligne ou à la palangre régulièrement organisées à l'île de la Navase et ont permis d'établir un inventaire détaillé des espèces présentes autour de l'îlot (Miller et Gerstner, 2002; Miller, Mc Clellan et Bégin, 2003; Karnauskas *et al.*, 2011; Grace, Bahnick et Jones, 2000; Miller, 2003; Miller *et al.*, 2005; Piniak *et al.*, 2006; Miller *et al.*, 2007; Miller *et al.*, 2008). Les campagnes du navire Oregon II en 1997 et 1998 (Grace, Bahnick et Jones, 2000) et celle du navire Coral Reef II en 2002 (Miller, 2003) ont fourni les inventaires les plus complets sur la faune et la flore marine dans cette région avec 79 espèces de poissons pour les premières et 146 pour l'autre. L'apport des études dans la réserve de l'île de la Navase est significatif mais les observations qui y sont faites concernent essentiellement les écosystèmes coralliens et les fonds durs, elles ont été réalisées en observation directe, en plongée ou au moyen de caméras digitales, à des profondeurs ne dépassant pas 35 m, ou par capture à la palangre de fond à des profondeurs comprises entre 220 et 275 m; elles ne reflètent donc pas l'ensemble des écosystèmes marins de la ZEE haïtienne.

Quelques études ont fourni des inventaires détaillés des espèces, soit à partir de données de débarquement de la pêche artisanale (Wilner, 2004; Vallès, 2018), soit dans le cadre d'études de sites particuliers (Bouchon *et al.*, 2006; Bouchon-Navaro *et al.*, 2006; Louis *et al.*, 2006; ReefCheck, 2013; Kramer *et al.*, 2016).

Enfin, des études très complètes ont été réalisées sur l'ensemble d'Hispaniola par des équipes dominicaines, distinguant les observations réalisées en République dominicaine et en Haïti (Herrera- Moreno et Betancourt-Fernández, 2002, 2003, 2004, 2005; Alvarado, 2011; Herrera-Moreno, 2014).

Une étude prospective visant à estimer les captures réelles, réalisée par le «Fisheries Centre Research» de l'université de Colombie Britannique (Ramdeen *et al.*, 2012a, 2012b) doit également être mentionnée dans ce tour d'horizon. Elle se veut corriger les déclarations des captures de la pêche maritime aux instances internationales, dont la FAO. L'estimation des volumes de captures qui en résulte s'appuie sur des estimations par interpolations linéaires du nombre de pêcheurs, des captures par unité d'effort (kg/ pêcheur/ an), de la consommation en poisson, à partir d'un nombre limité de valeurs de référence. La composition des captures par espèces a été estimée à partir de deux études, l'une sur la pêche côtière à Lully et l'autre sur les captures en pélagiques sous dispositif de concentration de poissons (DCP). Compte tenu du faible nombre de valeurs et d'études qui ont servi de base aux estimations de volume de capture sur la période de 1950 à 2010 et des hypothèses fortes sur lesquelles elles s'appuient, ces estimations doivent être considérées avec la plus grande circonspection.

Dans l'ensemble de la littérature consultée l'identification des espèces est soit complète (nom scientifique du genre et de l'espèce) soit s'est arrêtée au nom de genre, soit s'est arrêtée au nom de la famille ou au phylum (MdE, 2016, 2019).

À l'issue de ce premier examen dans la littérature, 262 noms d'espèces de poissons téléostéens ont été recensés; quatre noms d'espèces et un nom de genre de raies et cinq noms d'espèces de requins.

Face aux lacunes constatées par la recherche bibliographique sur les espèces de macroorganismes marins présents dans les ZEE d'Haïti et de l'île de la Navase, il a fallu faire appel aux bases de données internationales. Il s'agit des données de la FAO (FAO, 1978; Cervigón *et al.*, 1993; FAO, 2002a, FAO, 2002b, FAO, 2002c), de Fishbase (Froese et Pauly, 2019) et Sealifebase (Palomares et Pauly, 2019) qui fournissent des informations sur l'habitat, la distribution géographique, la biologie et l'écologie des espèces, leur usage commercial et parfois les moyens de capture utilisés; des bases mondiales de données d'occurrences créées dans le cadre du suivi de la biodiversité: OBIS (OBIS, 2019), GBIF (GBIF, 2019) et VertNet (VertNet, 2019).

L'inventaire qui a été dressé recense les espèces qui ont donné lieu à un signalement dans la ZEE d'Haïti ou de L'île de la Navase. Il appelle quelques remarques:

- Il ne concerne pas exclusivement les espèces signalées d'intérêt commercial dans Fishbase, Sealifebase ou par la FAO (pêche, aquariophilie, pêche sportive et récréative, aquaculture).
- Des espèces signalées par le passé sont susceptibles de ne plus être présentes actuellement du fait de l'érosion de la biodiversité.
- Il ne fournit pas d'informations quantitatives sur les abondances des différentes espèces.
- Les occurrences ne sont pas systématiquement géo référencées, elles peuvent être rattachées à un pays (i.e. une ZEE) ou un lieu (par exemple, proximité d'une commune) sans coordonnées géographiques.

Cet inventaire n'a pas la prétention d'être exhaustif. Les espèces ayant un intérêt comme ressource vivrière ou comme produit de la pêche commercialisable pour l'alimentation, l'aquariophilie privée ou publique ou la pêche sportive ont été retenues en priorité.

Il est apparu opportun, dans la perspective d'élaboration de réglementations contraignantes imposées par les conventions internationales, d'y incorporer deux groupes qui ne figuraient pas dans le document de Favrière: les mammifères marins (cétacés et pinnipèdes) et les tortues marines (superfamille des Chelonioidea).

Le groupe des poissons osseux compte le plus grand nombre d'espèces avec 756 espèces (figure 9), dont 475 explicitement signalées dans la ZEE haïtienne dans Fishbase, 262 signalées dans la zone d'inventaire dans la base OBIS et 580 dans la base GBIF.

Le nombre d'espèces de poissons (raies et requins inclus) inventoriées est de 793 espèces dont 592 présentent un intérêt commercial reconnu. Cet effectif total est supérieur à celui des 528 espèces répertoriées en Haïti par Fishbase et très supérieur à celui fourni par OBIS qui n'en comptait que 281 en 2018 (figure 10) mais qui ne recense que les espèces ayant donné lieu à des signalements. Les observations enregistrées auprès d'OBIS et de GBIF visant à faire un inventaire de la biodiversité, indépendamment d'un intérêt commercial ou vivrier est tributaire des institutions ou des scientifiques en capacité de faire des signalements détaillés, il est sensiblement différent de celui qui a été réalisé dans l'étude des espèces d'intérêt pour la pêche.

Après les poissons, les gastéropodes représentent le groupe le plus important avec 447 espèces, puis les crustacés avec 248 espèces suivi de près par les bivalves avec 187 espèces; les céphalopodes ne comptent que 49 espèces.

Chez les poissons osseux, les familles présentant un intérêt pour la pêche les mieux représentées en nombres d'espèces sont les Serranidae, les Carangidae, les Haemulidae, les Lutjanidae et les Labridae. Les familles des Gobiidae et des Labrissomidae comptent également de nombreuses espèces mais celles-ci ne présentent pas d'intérêt commercial hormis pour certaines d'entre elles, le commerce d'aquariophilie.

Cet inventaire de la faune marine d'Haïti compte 1 935⁸ espèces auxquelles s'ajoutent les 86 espèces de coraux durs (Cf § 6.2.3 et l'inventaire détaillé, annexe I). Il a servi de base pour faire un bilan sur la biodiversité de la faune marine qui s'établirait à 2 305 espèces, 24 genres et deux familles (Cf § 7.1 et annexe IV). Un des premiers inventaires de la faune marine d'Haïti⁹, sinon le premier, a été réalisé sur l'île d'Hispaniola en 2005, en distinguant chacun des deux pays, Haïti et la République dominicaine; il comptait 1 057 espèces (Herrera-Moreno et Betancourt-Fernández, 2005).

Figure 9. Nombres d'espèces inventoriées par grands groupes faunistiques

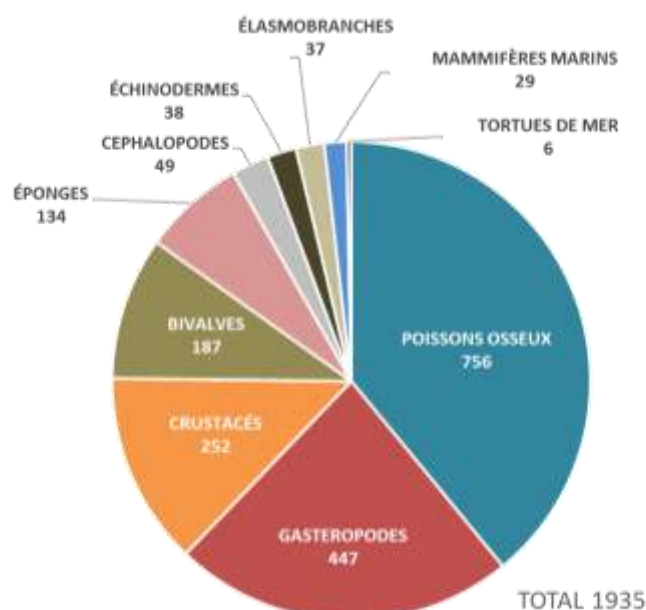
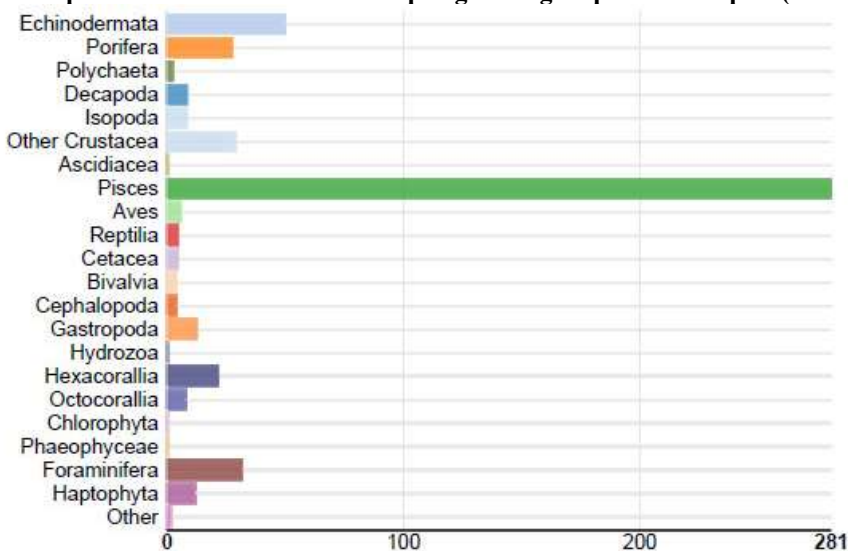


Figure 10. Nombre d'espèces inventoriées dans OBIS par grands groupes faunistiques (le 2/07/2018)



⁸ Sur les 1 935 taxons pris en compte (figure 9), l'identification s'est arrêtée au genre pour 6 d'entre eux et à la famille pour l'un.

⁹ L'inventaire de 2005 ne prenait en compte ni les mammifères marins ni les tortues marines et ne fournissait pas de liste détaillée des espèces.

3.1.2 La flore marine

Les algues depuis des temps reculés étaient utilisées en Asie pour l'alimentation humaine et animale ou pour des applications diverses (par exemple, médecine traditionnelle, cosmétique, etc.). Ces dernières décennies leur valorisation a été étendue au reste du monde. Leur intérêt commercial incontestable a justifié d'étendre cet inventaire des macroorganismes marins aux trois grands groupes d'algues valorisables: les algues vertes ou Chlorophytes, les algues brunes ou Phaeophytes et les algues rouges ou Rhodophytes (Cervigón *et al.*, 1993). L'identification des espèces par leurs noms scientifiques a suivi les mêmes règles que l'inventaire faunistique, mais en complément de la base WoRMS, l'inventaire des algues a fait appel à la base mondiale AlgaeBase (Guiry et Guiry, 2019) spécifique à ce phylum et de fait actualisée dans certains cas à une fréquence plus élevée.

Dans la littérature sur Haïti, les algues sont les parents pauvres des inventaires, elles sont rarement mentionnées. Elles le sont par le terme générique «algues» (Favrelière, 2008) ou au niveau du genre à l'île de la Navase, tris à quatre (Grace *et al.*, 2000, Miller et Gerstner, 2002), puis 16 (Piniak *et al.*, 2006). Plus récemment une étude sur le potentiel en mariculture de la région des trois baies au nord d'Haïti, mentionne quatre espèces d'algues rouges (Miller, 2018).

L'inventaire de notre étude s'est appuyé essentiellement sur les bases de données internationales de la biodiversité OBIS et GBIF. Les espèces d'algues rouges sont les plus nombreuses, puis les algues vertes et enfin les algues brunes (figure 11).

3.1.3 Les espèces commerciales

Les 2 181 espèces que compte cet inventaire de la faune et de la flore marine, au premier abord, ne présentent pas toutes un grand intérêt commercial (Cf. § 2.2.5), d'autant que les sources d'information sur cette question sont inégalement renseignées. Ces informations ne sont pas systématiquement renseignées dans Fishbase, elles le sont très partiellement dans Sealifebase (invertébrés et flore); les informations de la FAO sont factuelles reflétant les déclarations des pays aux périodes de leurs publications (FAO, 1978; Cervigón *et al.*, 1993; FAO, 2002a, 2002b, 2002c) et depuis 2002 les consommations et les productions ont subi des modifications, sans compter l'impact des déclarations incomplètes de la part de certains pays aux périodes couvertes par ces inventaires mondiaux ou régionaux. Il en résulte un panorama largement en-deçà du potentiel valorisable des ressources que représentent les espèces répertoriées (tableau 1).

Figure 11. Nombre d'espèces d'algues d'intérêt halieutique inventoriées en Haïti

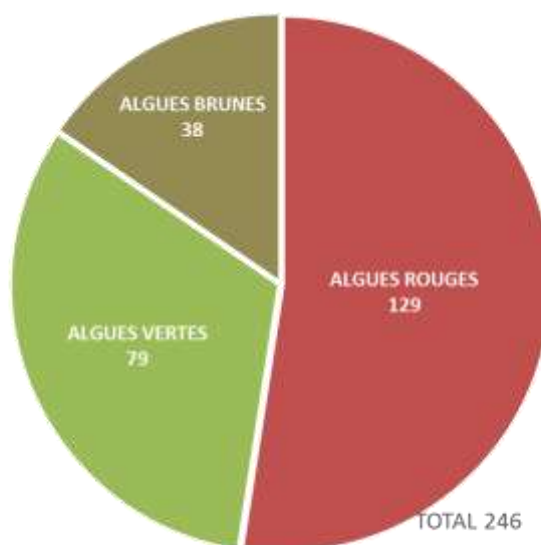


Tableau 1. Proportions des espèces commercialisables de chaque grand groupe faunistique et végétal et leurs catégories de valorisation exprimées en pourcentage. Les valeurs absentes équivalent à des valeurs nulles

	Vivrière alimentaire	Sans intérêt	Commerciale mineure	Commerciale potentielle	Commerciale	Hautement commerciale	Appât	Commerce aquariophile	Pêche sportive, récréative	Aquaculture	Total commercial	Total commercial hors ornement
Poissons téléostéens	6%	11%	24%	1%	13%	4%	6%	35%	15%	2%	74%	59%
Requins	7%	11	21%	-	57%	4%	-	4%	54%	-	100%	100%
Raies	-	-	67%	-	22%	-	11%	11%	22%	-	100%	89%
Tortues marines	-	-	-	-	83%	17%	-	17	-	-	100%	100%
Cétacés	-	-	-	-	100%	-	7%	-	-	-	100%	100%
Crevettes	-	-	-	-	56%	-	3%	13%	-	3%	66%	56%
Homards, langoustes, cigales	8%	-	8%	17%	-	33%	-	-	-	-	67%	67%
Crabes	1%	2%	5%	-	11%	-	-	1%	-	-	19%	18%
Autres crustacés	-	1%	-	-	2%	-	-	-	-	-	3%	3%
Céphalopodes	2%	12%-	18%	12%	16%	-	-	-	-	-	59%	59%
Gastéropodes	4%	-	-	-	8%	-	-	-	-	-	10%	10%
Bivalves	14%	-	1%	-	18%	1%	1%	-	-	-2%	25%	25%
Oursins	-	-	-	-	5%	-	-	-	-	-	5%	5%
Holothuries	-	-	-	-	38%	-	-	-	-	13%	44%	44%
Éponges	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0%	0%
Algues vertes	5%	-	-	-	9%	-	2%	-	-	-	10%	10%
Algues rouges	2%	-	-	-	14%	-	-	-	-	-	15%	15%
Algues brunes	-	-	-	-	15%	-	-	-	-	-	15%	15%
Total inventaire	5%	4%	10%	1%	14%	2%	3%	13%	6%	1%	38%	33%

3.2 Le règne animal: distribution par biotopes, comportements et grands groupes faunistiques

L'inventaire sera présenté par grands groupes systématiques et dans certains cas en distinguant des groupes faunistiques rattachés à des appellations de produits commerciaux différenciés (par exemple, langoustes, crevettes chez les crustacés, poulpes, calmars chez les céphalopodes). Lorsque les informations le permettent, les espèces ou familles seront rattachées à un des peuplements précédemment définis.

Une cartographie de chacun de ces peuplements ou de ces groupes systématiques a été dressée à partir des données géo référencées d'occurrence des espèces enregistrées dans les bases de données OBIS et GBIF ainsi que, pour les vertébrés, VertNet. Le nombre d'occurrences enregistrées dans la ZEE d'Haïti *sensu stricto* s'étant révélé faible, la zone cartographiée a été étendue aux ZEE voisines (Cuba, République dominicaine, Jamaïque et Îles Caïmanes) afin de mieux appréhender les facteurs géographiques qui déterminent les distributions spatiales. Le nombre d'occurrences indiqué dans la légende s'applique à cette zone d'étude (Cf. § 2.1). La limite des eaux territoriales d'Haïti a été matérialisée car elle représente également la limite du rayon d'action de la majorité des embarcations haïtiennes exerçant la pêche.

3.2.1 Les poissons

L'inventaire des poissons recouvre les poissons osseux ou téléostéens ou ostéichtyens et les poissons cartilagineux ou sélaciens ou chondrichtyens ou élasmobranches (raies, requins).

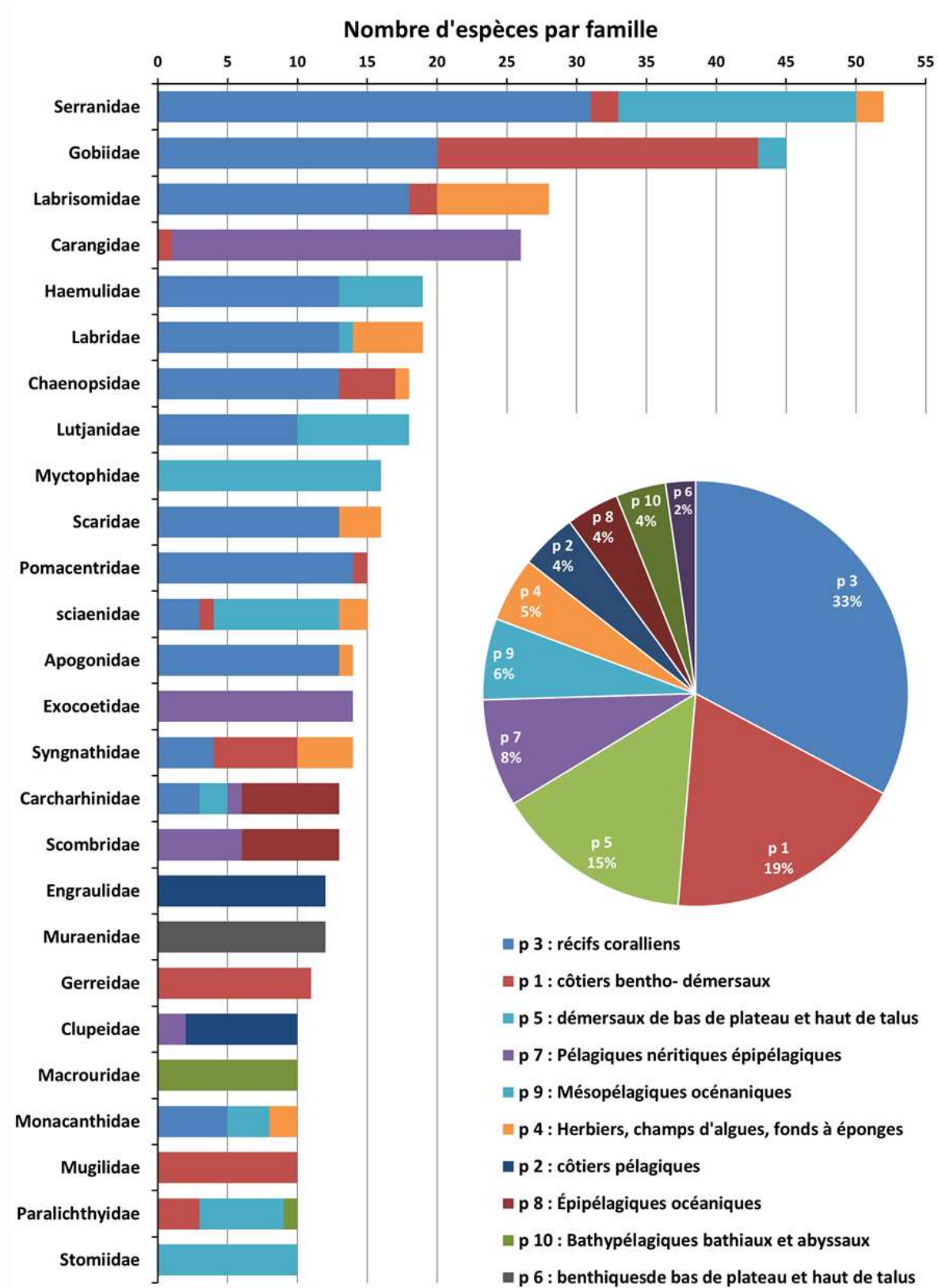
Il sera présenté par peuplements tels qu'ils ont été définis plus haut. Le classement d'une espèce dans un groupe déterminé est parfois arbitraire, une espèce pouvant partager plusieurs biotopes soit au cours des stades successifs de son développement, soit pour un même stade en fonction du rythme circadien ou en lien avec sa reproduction, soit qu'il s'agisse d'une espèce migratrice. Le peuplement retenu correspondra à l'habitat le plus longuement fréquenté.

Afin de disposer d'un panorama de la diversité spécifique dans les eaux marines d'Haïti et leur répartition, les espèces de poissons d'intérêt halieutique ont été regroupées par biotope et comportement (figure 12).

- La famille des Serranidae compte le plus d'espèces qui sont majoritairement rattachées au milieu des récifs coralliens et à un moindre degré au peuplement démersal de bas de plateau et de haut de talus.

- Les familles des Gobiidae et des Labrisomidae, au faible intérêt commercial direct en dehors du commerce de poissons d'ornements, contribuent fortement à la biodiversité des récifs coralliens.
- La famille des Carangidae s'ancre en majorité dans le peuplement des pélagiques néritiques.
- Haemulidae, Labridae, Lutjanidae, Pomacentridae et Scaridae sont des composantes importantes des récifs coralliens tout en étant des poissons prisés par les consommateurs.

Figure 12. Nombre d'espèces de poissons par peuplement des familles de poissons comptant le plus d'espèces recensées en Haïti.



3.2.1.1 Le peuplement de poissons benthodémersaux côtiers (d'estuaires, de lagunes, de mangroves et de rivage)

Il s'agit d'espèces benthopélagiques et démersales et d'espèces amphidromes soit diadromes, soit catadromes. Les Mugilidae, Gerreidae et Gobiidae sont les familles les plus représentées avec 42 espèces sur les 147 que compte ce peuplement (tableau 2).

Tableau 2. Principales familles de poissons benthodémersaux côtiers (estuaires, lagune, mangroves, rivage). Le peuplement compte 147 espèces dont 101 espèces commercialisables.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur (m)	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Sole		Achiridae (2/2)	0-20						
Banane	banane	Albulidae (1/1)	0-84						
Anguille américaine	Zangi	Anguillidae (1/1)	0-464						
Athérine	piskèt	Blenniidae (5/5)	0-50						
Rombou		Bothidae (3/3)	0-110						
Carangue quatre		Carangidae (1/1)	0-36						
Brochet de mer, crossie	bwochè	Centropomidae (4/4)	0-28						
Blennie		Chaenopsidae (1/4)	0-32						
Cichlidé, Tilapia		Cichlidae (4/4)	0-20						
Langues		Cynoglossidae (5/6)	0-183						
Carpe		Cyprinidae (1/1)	0-29						
Pétote		Cyprinodontidae (2/2)	0-2						
		Dactyloscopidae (0/3)	0-31						
Pastenague	pwason ré	Dasyatidae (2/2)	1-10						
Dormeur		Eleotridae (7/7)	0-10						
Guinée machète, Tarpon	mile	Elopidae (1/1)	0-50						
Portugaise		Ephippidae (1/1)	2-40						
Blanche	Wodo, labou, fjol, pave	Gerreidae (10/11)	0-70						
Clingfish (En)		Gobiesocidae (0/8)	0-8						
Gobie		Gobiidae (9/23)	0-82						
Blennie		Labrisomidae (0/2)	0-30						
		Microdesmidae (0/2)	3-82						
		Moringuidae (0/1)	1-30						
Mulet		Mugilidae (10/10)	0-125						
Rouget		Mullidae (1/1)	20-60						
Poisson chauve-souris		Ogcocephalidae (0/1)	0-70						
Serpenton		Ophichthidae (1/2)	0-186						
		Ophidiidae (2/2)	0-75						
Marionnette		Opistognathidae (2/2)	0-44						
Rombou, Cardeau		Paralichthyidae (3/3)	0-183						
Guppy, Molly		Poeciliidae (7/7)	0-3						
Barbure		Polynemidae (2/2)	0-55						
Demoiselle		Pomacentridae (1/1)	0-3						
Pastenague chupare		Potamotrygonidae (1/1)	1-25						
Poisson-scie		Pristidae (1/1)	0-88						
Tambour		Sciaenidae (1/1)	1-50						
Turbot de sable		Scophthalmidae (1/1)	1-110						
Hamlet et savon		Serranidae (0/2)	0-15						
Sar salème		Sparidae (2/2)	1-87						
Requin-marteau tiburo		Sphyrnidae (1/1)	0-80						
Syngnathe, Hippocampe		Syngnathidae (1/6)	0-72						
Poisson lézard		Synodontidae (0/1)	0-120						
Compère		Tetraodontidae (3/4)	0-48						
Raie	pwason re	Urotrigonidae (1/1)	1-160						

Les Gerreidae (photo 1) se rencontrent dans les eaux peu profondes, en estuaire et pour la plupart de ces onze espèces, aux abords des mangroves et dans les lagunes. Leur régime est davantage orienté sur le macrobenthos (vers polychètes, crustacés, mollusques), leur niveau trophique est de 2,20 à 3,50: leurs principaux prédateurs sont les barracudas, les mérous et le tarpon. Leur vulnérabilité est faible à moyenne, de 15 à 36 pour cent.

Une espèce de Carangidae fréquente ce biotope: le Pompaneau guatien, *Trachinotus goodei*, ou Carangue quatre de Martinique et de Guadeloupe. De taille moyenne (50 cm au maximum pour à peine 600 g), l'espèce se rencontre dans les eaux peu profondes des plages de sable, se nourrissant de crustacés, de vers polychètes, de mollusques, de poissons mais aussi d'insectes. Son niveau trophique est de 4,3 et sa vulnérabilité de 32 pour cent.

Ces espèces de rivage comptent comme prédateur la Guinée machète, parfois appelée tarpon, *Elops saurus*, un Elopidae dont la taille peut atteindre 1 m pour 10 kg, prisé par la pêche sportive. Il est omnivore se nourrissant d'insectes, de stomatopodes (squilles), de crabes, de crevettes, de calmars et de poissons; son niveau trophique est de 3,5 et sa vulnérabilité de 35 pour cent.

Font également partie de ce groupe quatre espèces de brochet de la famille des Centropomidae. *Centropomus undecimalis* est l'espèce la plus grande, sa taille atteint 1,40 m pour 24,3 kg. Ces prédateurs se nourrissent de zoobenthos, de crustacés benthiques, de poissons démersaux et de petits pélagiques comme les Engraulidae et les Clupeidae, leur niveau trophique est élevé, entre 4,0 et 4,2. Leur vulnérabilité de 27 à 55 pour cent.

La banane, *Albula vulpes*, (photo 2) est la seule espèce d'Albulidae signalée sur Haïti et dans la région. C'est une espèce commune, de couleur argentée, de forme allongée, d'une longueur maximum de 104 cm et d'un poids pouvant atteindre 10 kg, elle se rencontre de la côte aux fonds de 84 m souvent en banc. Elle est capturée à l'épervier, à la seine ou au filet maillant. C'est une espèce d'intérêt commercial pour un marché local mais elle a été signalée dans des cas de ciguatera. Elle se nourrit sur le fond de zoobenthos, de vers, de crevettes et de petits poissons mais également de céphalopodes; son niveau trophique est de 3,73 et sa vulnérabilité de 43 pour cent. L'espèce est considérée comme quasi-menacée (statut NT de la liste rouge de l'IUCN).

Les Sparidae sont représentés par deux espèces d'intérêt commercial: le Daubenet béliet, *Calamus penna*, (photo 3) et le Sar salême, *Lagodon rhomboides*. Contrairement aux autres espèces de cette famille, inféodées aux récifs coralliens, ces deux Sparidae se rencontrent jusqu'à 87 m de profondeur sur des fonds meubles (sable, vase) et sur des roches, occasionnellement sur des herbiers. Leur taille maximale est de 40 à 46 cm. Leur régime alimentaire est constitué de zoobenthos, d'éponges et de zooplancton. Leur niveau trophique est de 4,4 et leur vulnérabilité de 26 et 34 pour cent.

Les rombous, ou soles, des Bothidae, sont représentés par trois espèces: le rombou tacheté, *Bothus maculiferus*, le rombou ocellé, *B. ocellatus*, et le rombou noir, *B. robinsi*, (photo 4). Ce sont des espèces de haute valeur marchande, prisées des consommateurs et recherchées par les restaurateurs. Leur taille maximale est située entre 18 et 25 cm. Elles se rencontrent dans les 40 premiers mètres de profondeur mais deux d'entre elles peuvent se rencontrer jusqu'à 100 à 110 m. Leur niveau trophique est entre 3,7 et 3,8. Leur vulnérabilité est de 31 à 35 pour cent.

Les Cynoglossidae, autres poissons plats, de forme plus allongée, sont présents par six espèces dont cinq d'intérêt commercial. Elles se rencontrent sur des fonds meubles (sable, vase) de la côte à 183 m de profondeur pour l'espèce la plus profonde, *Symphurus plagiatus* (photo 5). Leur régime est constitué de copépodes, d'amphipodes, de vers et de crustacés benthiques; leur niveau trophique est entre 3,1 et 3,6. Leur vulnérabilité est faible à moyenne de 10 à 32 pour cent.

Photo 1. *Eucinostomus havana* © de Mérona B. (IRD)**Photo 2. *Albula vulpes* © de Mérona B. (IRD)****Photo 3. *Calamus penna* © de Mérona B. (IRD)****Photo 4. *Bothus robinsi* © de Mérona B. (IRD)****Photo 5. *Symphurus plagusia* © de Mérona B. (IRD)**

Les hippocampes, Syngnathidae, comptent six espèces dans ce peuplement. Ils se rencontrent de la côte jusqu'aux fonds de 72 m. Leur régime est constitué de zooplancton, de vers et crustacé benthiques. Leur niveau trophique est de 3,2 à 3,3. Leur reproduction présente la particularité que l'incubation des œufs se fait dans une poche ventrale du mâle. Leur vulnérabilité est de 10 à 22 pour cent. Ces espèces sont victimes de la surpêche et de la dégradation de leurs habitats. Bien qu'une seule espèce de ces six soit indiquée d'intérêt commercial, ces espèces sont connues pour être prisées sur les marchés asiatiques. La CITES agit pour faire interdire le commerce de toutes les espèces d'hippocampes et l'IUCN lui a emboité le pas lors de son congrès en 2020 à Marseille.

Parmi les espèces de ce peuplement, figurent 15 espèces amphidromes appartenant à cinq familles;

- L'anguille *Anguilla rostrata* est rattachée à ce peuplement bien qu'elle puisse se rencontrer jusqu'à 484 m de profondeur. Les adultes vivent en eau douce ou en eau saumâtre dans les estuaires. C'est une espèce nocturne au régime varié, se nourrissant de crustacés benthiques, de mollusques bivalves, de gastéropodes, de vers, de poissons et d'insectes. Son niveau trophique est de 3,83. L'espèce est catadrome: les anguilles matures migrent en automne vers les eaux marines et gagnent la mer des Sargasses où elles frayent en fin d'hiver- début de printemps. Les reproducteurs meurent peu longtemps après; l'anguille n'a qu'une seule reproduction tout le long de sa vie. Les œufs donnent naissance à des larves leptocéphales qui se déplacent passivement par les courants. Lorsqu'elles arrivent sur le plateau continental, elles se métamorphosent en anguilles juvéniles ou civelles et migrent vers les eaux intérieures. Lors de leur migration, les civelles font l'objet d'une pêche importante du fait de leur haute valeur marchande notamment sur le marché européen (Espagne) et asiatique. Sa Vulnérabilité est très élevée, 83 pour cent; l'espèce figure dans la liste rouge de l'IUCN avec le statut d'espèce en danger (EN).
- Les Cichlidae comptent deux espèces de tilapias, *Oreochromis mossambicus* et *O. niloticus*, et deux espèces de cichlidés, *Nandopsis haitiensis* et *N. tetracanthus*. Ces espèces diadromes se rencontrent surtout en eau- douce mais peuvent également se rencontrer dans les marais côtiers saumâtres et les lagunes. Les tilapias sont les plus grands, d'une taille maximale de 50 à 60 cm et un poids maximal de 3,3 à 4,3 kg. Ils présentent un intérêt pour la pêche et l'aquaculture. Majoritairement herbivores, leur

niveau trophique est faible, se situant entre 2,0 et 2,2. Les cichlidés sont de plus petite taille, entre 21,5 et 24 cm de longueur maximale. Leur régime alimentaire constitué d'algues mais aussi de crustacés et de mollusques benthiques, d'insectes et de poissons leur confère un niveau trophique plus élevé, situé entre 2,9 et 3,7. Ils présentent un intérêt pour le commerce de poissons d'aquarium d'eau-douce.

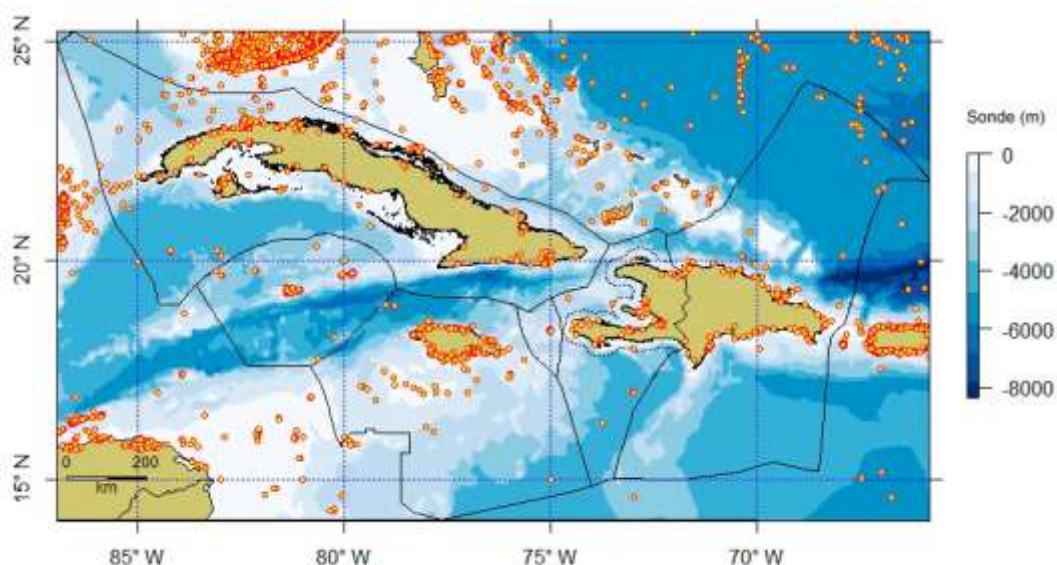
- Les Poeciliidae comptent sept espèces diadromes. Ce sont les guppies et les mollies, très répandus en aquariophilie d'eau douce. Ces poissons de petites tailles, de 6 à 10 cm de longueur maximale, se rencontrent parfois dans les estuaires et dans les chenaux côtiers. Leur régime est constitué de détritus, de vers, d'insectes et de crustacés benthiques et leur niveau trophique est compris entre 2,9 et 3,2. L'espèce *Gambusia dominicensis* est inscrite sur la liste rouge de l'IUCN comme en danger (EN).
- Les trois dernières espèces diadromes sont la carpe commune, *Cyprinus carpio*, un Cyprinidae, et les Pétotes, *Cyprinodon bondi*, et *C. variegatus*, deux Cyprinodontidae. La carpe peut se rencontrer en eaux saumâtres dans les estuaires; sa taille maximale est de 120 cm pour un poids de 40 kg. Elle présente un intérêt pour la pêche, l'aquaculture et le commerce aquariophile. Les pétotes sont de petite taille, 10 cm au maximum, et présentent un intérêt pour le commerce aquariophile ou comme appât.

Outre ces espèces d'intérêt commercial, se rencontrent des vives et des gobies (Blenniidae, Gobiidae, Gobiidae) de peu d'intérêt pour la pêche comme produit alimentaire mais pour certaines présentant un réel intérêt pour le commerce aquariophile. L'espèce *Coryphopterus thrix*, Gobiidae, est inscrite comme vulnérable (VU) dans la liste rouge de l'IUCN.

Enfin six espèces d'élaémobranches font partie de ce peuplement: cinq espèces batoïdes et un requin.

Dans ce biotope se rencontrent cinq espèces de raies dont deux pastenagues de la famille des Dasyatidae, la pastenague chupare de la famille des Potamotrygonidae, la raie ronde, de la famille des Urotrigonidae et le poisson-scie, de la famille des Pristidae. Les raies et les pastenagues sont des espèces benthiques se nourrissant de crustacés benthiques, de bivalves et de poissons démersaux. Leur niveau trophique est de 3,6 à 3,8. Ce sont des espèces ovovivipares. Un de leurs prédateurs est le requin bouledogue (*Carcharhinus leucas*). La vulnérabilité des Dasyatidae est de 67 à 68 pour cent, mais celle de la pastenague chupare est très élevée, de 90 pour cent. La raie ronde, *Urobatis jamaicensis*, de la famille des Urotrigonidae, est une raie de taille modeste, d'une envergure maximale de 76 cm, elle se rencontre sur les fonds des plages sableuses jusqu'à une profondeur de 25 m. Elle se nourrit de vers, de bivalves, de crevettes et de petits poissons. Son niveau trophique est de 3,6. C'est une proie du mérou rayé. Elle est ovovivipare. Sa vulnérabilité est faible à modérée, de 31 pour cent. Son aiguillon caudal peut infliger de graves blessures.

Figure 13. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 140 des 147 espèces du peuplement de poissons benthodémersaux côtiers de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 80 286 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 24/06/2021.

La présence du poisson-scie a été signalée entre l'Île-de-la-Tortue et Port-de-Paix dans la base OBIS; le signalement n'est pas daté. Cette espèce a été décimée par les pêches au filet maillant dans la plupart des régions où elle était présente. Encore fréquente en Guyane au début des années 1980s, elle y a complètement

disparu. Elle reste présente en Floride et en Louisiane grâce à une interdiction stricte des captures et la mise en place d'aires marines protégées. L'espèce est inscrite sur la liste rouge de l'IUCN comme en danger critique. Elle se rencontre près des côtes, en estuaire, sur des fonds meubles. Sa taille maximale est de 150 cm pour un poids de 11 kg. Son régime est constitué de macro-algues, de crustacés, de céphalopodes et de poissons. Son niveau trophique est de 3,9 et sa vulnérabilité est de 50 pour cent. L'espèce est le plus probablement absente aujourd'hui en Haïti. Le requin marteau tiburo, *Sphyrna tiburo*, se rencontre de la côte jusqu'à 80 m et dans les estuaires, sur des fonds de sable ou de vase. Il est également fréquent sur les récifs coralliens. C'est le plus côtier et le plus petit des quatre requins marteau présents dans la zone, les 3 autres espèces sont pélagiques océaniques. Sa taille maximale est de 150 cm pour un poids de 10,8 kg. Il se nourrit de macro-algues, de crustacés, de céphalopodes et de poissons. Son niveau trophique est de 3,9 et sa vulnérabilité de 50 pour cent. Il est vivipare avec 6 à 9 petits par portée. Les jeunes mesurent de 35 à 40 cm à la naissance.

La distribution spatiale montre un adossement marqué de ce peuplement au trait de côte (figure 13).

3.2.1.2 Le peuplement de poissons pélagiques côtiers (d'estuaires, de lagunes, de mangroves et de rivage)

Les Anchois et les sardines regroupent plus de la moitié des espèces de ce peuplement (tableau 3).

Tableau 3. Principales familles de poissons pélagiques côtiers (d'estuaires, de lagunes, de mangroves et de rivage). Le peuplement compte 34 espèces toutes commercialisables.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Athérine		Atherinidae (2/2)	0-30						
		Atherinopsidae (1/1)	0-5						
Orphie, Aiguillette	jofi, balaou	Belonidae (4/4)	0-5						
Sardine, Harengule, Alose	sadin, haran	Clupeidae (8/8)	0-60						
Anchois	janchwa	Engraulidae (12/12)	0-70						
Balaou	balaou	Hemiramphidae (5/5)	0-5						
Tarpon	grand-écaille, Gran kal	Megalopidae (1/1)	0-30						
poisson-papier dentu		Pristigasteridae (1/1)	0-40						

Les anchois, Engraulidae, se nourrissent essentiellement de zooplancton et de phytoplancton, leur niveau trophique se situe entre 2,1 et 3,4. Leur vulnérabilité est de 13 à 44 pour cent.

Le régime alimentaire des Clupeidae est composé de zooplancton, d'invertébrés, de crustacés benthiques et de jeunes poissons et leur niveau trophique est de 3,1 à 4,5. Leur vulnérabilité est de 10 à 24 pour cent. Les principaux prédateurs de ces espèces sont les oiseaux (sternes et anous) mais également les orphies, le thazard, des vivaneaux et des mérous qui pénètrent dans ce milieu pour s'y nourrir.

Les marlins et les daurades coryphènes sont des prédateurs de la sardinelle du Brésil, *Sardinella brasiliensis* (photo 6), Clupeidae dont la distribution s'étend plus au large. L'harengule camomille, *Harengula humeralis*, est signalée vénéneuse au Venezuela (Cervigón *et al.*, 1993).

Photo 6. *Sardinella brasiliensis* © de Mérona B. (IRD)



Photo 7. *Hemiramphus balao* © de Mérona B. (IRD)



L'alse à museau court, *Clupanodon thrissa*, a été signalée pour la ciguatera. L'anchois *Anchoa choerostoma* figure comme «en danger» (EN) sur la liste rouge de l'IUCN.

Le Balaou, *Hemiramphus balao*, (photo 7) est un Hemiramphidae; de taille modeste (maximum de 40 cm) son régime est constitué de plancton, d'invertébrés et de petits poissons; son niveau trophique est de 3,9. Sa vulnérabilité est de 18 pour cent.

Quatre autres espèces d'Hemiramphidae appartiennent à ce peuplement dont *H. brasiliensis* et *H. unifasciatus* qui ont des régimes plus herbivores et leurs niveaux trophiques respectifs sont de 2,0 et 2,3. La vulnérabilité des Hemiramphidae est de 15 à 32 pour cent.

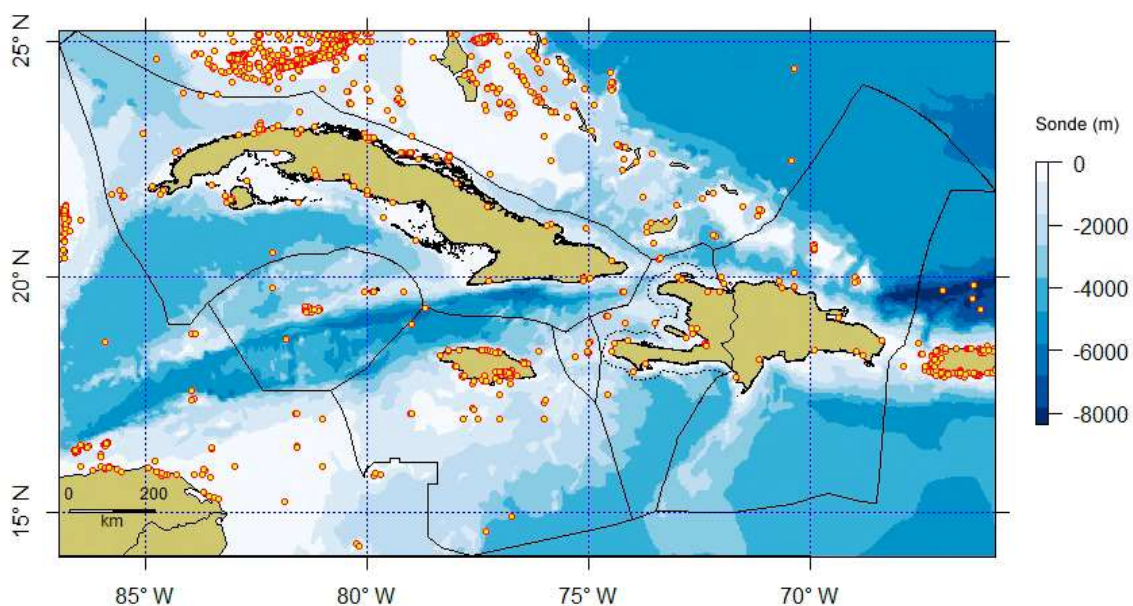
Les Atherinidae constituent la « pisquette »; ce sont des poissons de 7 à 10 cm de long, leur régime est constitué de plantes (algues) et de zoobenthos en particulier de vers polychètes et de crevettes. Leur niveau trophique est de 3,0 à 3,5. Ces espèces se rencontrent en grands bancs au bord des plages. Leur vulnérabilité est de 27 pour cent. Ils sont capturés par des seines de plage de très petit maillage (inférieur à 10 mm).

Les deux dernières familles regroupent des prédateurs: des orphies et le tarpon.

Les orphies, de la famille des Belonidae, comptent dans ce groupe quatre espèces. Elles se rencontrent très près du rivage, sur des fonds de moins de 3 m. L'orphie *Ablennes hians* peut atteindre une longueur de 140 cm. Elles se nourrissent principalement de Clupeidae et d'Engraulidae, leur niveau trophique est de 4,5. Leur vulnérabilité est de 38 à 58 pour cent. Leurs prédateurs sont les oiseaux marins (sternes et anous) et les barracudas.

Le tarpon d'Atlantique ou grand-écaille, *Megalops atlanticus*, se rencontre de la côte jusqu'aux fonds de 30 m. C'est une espèce euryhaline, tolérant des eaux douces et des eaux de salinités supérieures à 45‰. L'espèce est également tolérante aux eaux pauvres en oxygène, dotée d'une vessie natatoire très vascularisée qui fonctionne comme un organe respiratoire, c'est une des rares espèces de poissons à venir respirer en surface. Ce poisson prisé de la pêche sportive peut atteindre une longueur de 2,50 m pour un poids de 161 kg et sa longévité est estimée supérieure à 50 ans. Il se nourrit de sardines, d'anchois, de mullets et de crustacés benthiques; son niveau trophique est élevé, de 4,5. La ponte a lieu en mer de juin à août dans le golfe du Mexique, d'avril à mai en Colombie. Sa fécondité est estimée à 12 millions d'œufs, les larves leptocéphales gagnent la côte puis se développent en eaux saumâtres. Les jeunes se développent en lagune ou dans des marais côtiers peu profonds et migrent en mer à la taille de 40 cm. Sa vulnérabilité est très élevée, de 76 pour cent. L'espèce est inscrite sur la liste rouge de l'IUCN comme vulnérable. De rares cas de ciguatera ont été signalés avec cette espèce. La distribution spatiale des occurrences des espèces de ce peuplement est beaucoup plus dispersée que celle des espèces du peuplement précédent (figure 14).

Figure 14. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 32 des 34 espèces du peuplement de poissons pélagiques côtiers de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 13 105 occurrences, OBIS, GBIF, VertNet du 24/06/2021.

3.2.1.3 Le peuplement des poissons des récifs coralliens

Ce groupe réunit le plus grand nombre d'espèces: 260 réparties dans 45 familles (tableau 4). Toutes ces espèces ne présentent pas un intérêt commercial alimentaire. Sur les 45 familles inventoriées dans ce groupe, 10 d'entre elles sont typiquement coralliennes et rassemblent la moitié des espèces: les mérous (Serranidae), les blennies (Labrisomidae), les chauffets (Pomacentridae), les cardinaux (Apogonidae), les gorettes (Haemulidae), les labres (Labridae), les perroquets (Scaridae), les vivaneaux (Lutjanidae), les marignons (Holocentridae) et les poissons-papillons (Chaetodontidae). Mises à part les Labrisomidae, les Apogonidae et les Chaetodontidae dont certaines espèces alimentent le marché des poissons d'ornement, les espèces des sept autres familles présentent un intérêt commercial très important. D'autres espèces emblématiques des milieux coralliens figurent dans ce peuplement. Elles se caractérisent par leurs colorations vives comme les demoiselles (Pomacanthidae), les beauclaires (Priacanthidae), les coffres (Ostraciidae) et les gobies (Gobiidae) qui comptent ici 20 espèces mais des espèces de la même famille participent à deux autres peuplements.

Tableau 4. Principales familles de poissons de récifs coralliens. Le peuplement compte 260 espèces dont 199 commercialisables.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Chirurgien	Sijen, Soujen	Acanthuridae (5/5)	0-100						
		Anomalopidae (1/1)	25-200						
Antennaire	Poisson crapaud	Antennariidae (2/3)	0-73						
Cardinaux		Apogonidae (2/13)	0-262						
Trompette	Trompèt	Aulostomidae (1/1)	2-50						
Baliste	bousse	Balistidae (5/5)	0-275						
Aiguille	jofi	Belonidae (2/2)	0-13						
Blennie		Blenniidae (1/1)	0-70						
Rombou lune	sôl	Bothidae (1/1)	0-120						
Brotules		Bythitidae (2/8)	0-55						
Requin	reken	Carcharhinidae (3/3)	0-92						
Vive		Chaenopsidae (4/13)	0-109						
Poisson papillon		Chaetodontidae (6/6)	0-250						
		Chlopsidae (0/2)	0-160						
Grimpeur		Cirrhitidae (1/1)	1-46						
Porc-épines		Diodontidae (4/4)	0-200						
		Gobiesocidae (0/1)	8-20						
Gobie		Gobiidae (16/20)	0-130						
		Grammatidae (3/3)	1-180						
Gorette	crocro gueule rouge, palriot, caco gris, kwoko	Haemulidae (13/13)	0-110						
Marignon	kadino	Holocentridae (5/8)	0-550						
Calicagère		Kyphosidae (2/2)	0-40						
Labre	bata lake, kaptenn	Labridae (13/13)	0-275						
Blennie		Labrisomidae (6/18)	0-70						
Vivaneau	vivano , kola, ajante, sad	Lutjanidae (10/10)	0-400						
		Microdesmidae (0/1)	0-30						
Bourse		Monacanthidae (5/5)	0-150						
Murène		Muraenidae (2/2)	0-230						
Serpentine		Ophichthidae (1/1)	0-9						
Brotule		Ophidiidae (1/1)	3-15						
Marionnette		Opistognathidae (1/1)	2-50						
Coffre		Ostraciidae (5/5)	0-80						
		Pempheridae (1/1)	2-30						
Demoiselle		Pomacanthidae (5/5)	1-170						
Chauffet, castagnole		Pomacentridae (12/14)	0-152						
Beauclaire	jwif, lougawou	Priacanthidae (2/2)	3-300						
Perroquet	pawoket, boutou, potpot	Scaridae (13/13)	0-110						
Évêque		Sciaenidae (3/3)	2-230						
Rascasse (Lionfish)		Scorpaenidae (2/3)	0-185						
Mérou	pirampi, grandyèl, nèg fenfen, vièj	Serranidae (26/31)	0-402						
Daubenet	djol pave	Sparidae (6/6)	0-200						
		Symphysanodontidae (0/1)	101-476						
Hippocampe		Syngnathidae (2/4)	0-375						
Compère		Tetraodontidae (1/1)	1-85						
		Tripterygiidae (3/3)	0-25						

Les mérous sont des espèces de tailles diverses; leur taille maximale est comprise entre 13 et 15 cm chez les hamlets du genre *Hypoplectrus*; elle peut atteindre 2,50 m chez le mérou géant, *Epinephelus itajara*, pour un poids maximum de 455 kg. Ce sont des espèces le plus souvent territoriales, solitaires, elles se cachent le jour dans des anfractuosités et chassent la nuit à l'exception du mérou rayé, *Epinephelus striatus*, diurne et qui peut se rassembler parfois en bancs importants en période de reproduction. Le régime des mérous se compose de poissons, d'invertébrés benthiques (crevettes, crabes), de vers polychètes, de céphalopodes, voire de jeunes tortues marines chez le mérou géant. Leur niveau trophique s'échelonne de 3,2 à 4,5.

Les mérous sont hermaphrodites et la protogynie¹⁰ y est fréquente (Heemstra et Randall, 1993b), ainsi chez la badèche tigre, *Mycteroperca tigris*, tous les individus de moins de 37 cm sont femelles et tous ceux de plus de 45 cm sont mâles; chez le mérou rouge, *Epinephelus morio*, dont la longévité est estimée à 25 ans, les femelles se transforment en mâles entre 7 et 14 ans; chez le coné ouatalibi, *Cephalopholis fulva*, dont la longueur maximale observée est de 41 cm, les femelles se transforment en mâles à partir de 20 cm.

Les espèces protogynes comme le sont la plupart des Serranidae, se sont révélées être plus vulnérables à la surpêche car le sexe ratio peut rapidement être déséquilibré, les mâles plus âgés et plus grands étant plus vulnérables à certains engins de pêche (Harris et Collins, 2000; Huntsman et Schaaf, 1994).

Bien que solitaires, certaines espèces de mérous se rassemblent en période de ponte (*C. fulva*, *M. bonaci*, etc.) constituant des agrégations pouvant compter jusqu'à 50 000 à 100 000 individus chez le mérou rayé, *E. striatus*. Ce comportement confère à la population de l'espèce une grande vulnérabilité faisant alors l'objet de pêches ciblées lors des périodes de reproduction, ce qui devra être pris en compte dans les mesures de gestion de la pêche à des fins de durabilité (Sadovy de Mitcheson, 2016; Coleman *et al.*, 2000).

Les hamlets, du genre *Hypoplectrus*, au nombre de neuf espèces, sont des hermaphrodites synchrones (Barlow, 1975); chacun des deux sexes pouvant s'exprimer. En outre, chez ces espèces des cas d'hybridation ont pu être observés en milieu naturel (Domeier, 1994). Ces espèces sont sensibles aux conditions environnementales, ainsi une étude menée à Porto Rico a montré que la population d'hamlet queue jaune, *Hypoplectrus chlorurus*, a vu sa population augmenter de plus de 30 pour cent entre 2000 et 2017 en raison d'une augmentation de la turbidité des eaux côtières, condition préférentielle à cette espèce (Hench *et al.*, 2017). Les populations de mérous sont fragiles, leur vulnérabilité est estimée entre 11 pour cent chez les espèces les plus résistantes et 70 pour cent chez les espèces les plus vulnérables. Six espèces sont inscrites sur la liste rouge des espèces menacées de l'IUCN en 2020. Le mérou rayé, *E. striatus*, est considéré comme en danger critique; Le mérou géant, *E. itajara*, le mérou rouge, *E. morio*, et la badèche gueule jaune, *M. interstitialis*, comme vulnérables; la badèche Bonaci, *M. bonaci*, et la badèche de roche, *M. venenosa*, comme quasi-menacées. Des cas de ciguatera impliquant 11 espèces de Serranidae de ce peuplement sur les 31 qui y sont répertoriées, ont été signalés et quatre espèces sont considérées comme présentant des risques élevés. Le mérou rouge, *E. morio*, présente un autre risque d'intoxication: il est signalé comme pouvant ingérer le dinoflagellé *Karenia brevis* produisant des brévétoxines qui sont des neurotoxines pouvant en théorie affecter le consommateur en concentrations élevées mais qui, en pratique, affectent surtout les poissons.

La famille des Haemulidae regroupe 12 espèces de goquettes du genre *Haemulon* et le lippu rondou du genre *Anisotremus*. Ce sont des espèces de tailles moyennes, leurs tailles maximales allant de 23 à 79 cm pour un poids maximum de 7,1 kg. Elles sont le plus souvent en bancs, sur des fonds de moins de 60 m à l'exception de la goquette rayée, *H. striatum*, plus profonde qui peut se rencontrer sur les fonds de 100 m. La plupart de ces espèces sont nocturnes se nourrissant de zoobenthos, d'échinodermes, de vers polychètes, de bivalves, de crabes, de crustacés benthiques et de petits poissons. Les sexes sont séparés avec monogamie. La période de ponte dure de 2 à 6 mois autour de juin dans la région des Caraïbes et du golfe du Mexique.

La goquette margate, *H. album*, fait exception, sa ponte a lieu toute l'année dans les eaux cubaines. Les œufs sont pélagiques. Les juvéniles se développent dans les herbiers de *Thalassia testudinum*. Leur niveau trophique est compris entre 2,2 et 4,4. Leur vulnérabilité est faible à moyenne, s'échelonnant de 27 à 45 pour cent à l'exception de la goquette blanche ou croco, *H. plumierii*, (photo 8) où elle est de 62 pour cent. Sur les 13 espèces d'Haemulidae, sept pourraient présenter des risques de ciguatera.

¹⁰ Chez une espèce protogyne, les gonades femelles sont les premières à être fonctionnelles, les gonades mâles le seront plus tard.

Photo 8. *Haemulon plumieri* © Vendeville P./Ifremer-IRD)



Photo 9. *Lutjanus synagris* © de Mérona B. (IRD)



Photo 10. *Holocentrus rufus* © de Mérona B. (IRD)



Photo 11. *Myripristis jacobus* © de Mérona B. (IRD)



Photo 12. *Priacanthus arenatus* © de Mérona B. (IRD)



Photo 13. *Chaetodon ocellatus* © de Mérona B. (IRD)



Photo 14. *Chaetodon sedentarius* © de Mérona B. (IRD)



Photo 15. *Chilomecterus antillarum* © de Mérona B. (IRD)



Photo 16. *Diodon hystrix* © de Mérona B. (IRD)



Photo 17. *Acanthostracion quadricornis* © de Mérona B. (IRD)



Les vivaneaux, Lutjanidae, sont des espèces inféodées aux fonds durs. Parmi elles, une dizaine d'espèces ont été identifiées comme ayant une relation plus étroite avec les milieux coralliens. Les vivaneaux se rencontrent jusqu'à 400 m de profondeur, souvent en fortes concentrations notamment en période de reproduction à l'exception du vivaneau chien, *Lutjanus jocu*, solitaire et territorial. Leurs tailles maximales s'échelonnent de 16 à 160 cm pour un poids maximal de 57 kg. Ils sont pour la plupart nocturnes, leur régime est composé de vers polychètes, de tuniciers, d'invertébrés, de mollusques divers dont les gastéropodes, de crabes, de crevettes, de céphalopodes, de poissons; leur niveau trophique est de 3,1 à 4,4. Leurs principaux prédateurs sont les murènes, les barracudas, les carangues, les mérous et les thazards. La vulnérabilité de leurs populations s'échelonne de 32 à 68 pour cent. Le vivaneau ambigu, *L. ambiguus*, a longtemps été considéré comme une espèce à part entière; les spécimens capturés étaient rares et localisés au sud de la Floride et plus tard à Cuba (Allen, 1985; Cervigón *et al.*, 1993). Une étude tend à montrer qu'il s'agirait d'un hybride sauvage du vivaneau rayé, *L. synagris*, et du vivaneau queue jaune, *Ocyurus chrysurus* (Loftus, 1992). Une autre étude a montré que l'hybride de ces deux espèces de vivaneau obtenu en laboratoire présentait les mêmes caractéristiques que *L. ambiguus* (Domeier et Clarke, 1992).

Trois de ces 10 espèces figurent sur la liste rouge de l'IUCN en 2020: la population de vivaneau cubéra, *L. cyanopterus*, est considérée comme vulnérable et les populations du vivaneau sorbe, *L. analis*, et du vivaneau gazou, *L. synagris* (photo 9), comme quasi menacées. Neuf des 10 espèces présentent des risques de Ciguatera avec pour cinq d'entre elles, un risque plus élevé.

Les labres, Labridae, sont des espèces inféodées au milieu corallien, 13 espèces sont signalées en Haïti et inféodées aux fonds coralliens, deux autres espèces sont rattachées aux herbiers, toutes présentent un intérêt commercial. Elles se rencontrent entre 7 et 120 m de profondeur à l'exception du labre à bandes vertes, *Halichoeres bathyphilus*, qui peut être rencontré jusqu'à 275 m de profondeur. Lorsque les labres partagent d'autres milieux, il s'agit essentiellement d'herbiers ou de fonds sableux. Ce sont des espèces de tailles moyennes, avec des tailles maximums de 13 à 91 cm pour un poids maximum de 11 kg. Leur régime se compose de zoobenthos, de méduses, d'étoiles de mer, de tuniciers, de détritus, de larves d'invertébrés, d'oursins, d'ophiures, de petits bivalves, de gastéropodes, de crabes, de crustacés benthiques et de petits poissons; leur niveau trophique se situe entre 3,3 et 4,2. La majorité de ces espèces sont hermaphrodites protogynes (Warner et Robertson, 1978). La ponte a lieu de jour, toute l'année. Leur vulnérabilité se situe pour la plupart entre 20 et 48 pour cent. Le labre capitaine, *Lachnolaimus maximus*, présente une vulnérabilité forte à très forte, de 67 pour cent; c'est la seule des 13 espèces figurant sur la liste rouge de l'IUCN, sa population étant considérée comme vulnérable. Trois espèces présentent des risques de ciguatera, dont deux pour des cas fréquents. Leurs principaux prédateurs sont la trompette, *Aulostomus maculatus*, les mérous, les vivaneaux, les carangues et les thazards.

La famille des perroquets, Scaridae, compte 13 espèces dans ce groupe. On les rencontre jusqu'à 110 m de profondeur. Leur taille maximale va de 28 à 120 cm pour un poids maximal de 20 kg. Ces espèces sont herbivores, elles se nourrissent de phytoplancton, de plantes, d'algues et de coraux morts. Elles jouent un rôle important dans le maintien de la santé des coraux en procédant à leur nettoyage des algues qui réduisent leur accès à la lumière. Leur niveau trophique est de 2,0. Leurs principaux prédateurs sont les carangues, les vivaneaux, les mérous. Toutes ces espèces présentent un hermaphrodisme protogyne prenant parfois la forme de protogynie diandrique¹¹, avec des mâles primaires issus des stades juvéniles et des mâles secondaires issus de la transformation de femelle en mâle (Robertson et Warner, 1978), comme chez le perroquet rayé, *Scarus iseri*. Chez plusieurs espèces l'hermaphrodisme séquentiel a pour conséquence la constitution de groupes permanents formés d'un seul mâle entouré par un harem de jeunes femelles. La vulnérabilité de ces espèces est faible à modérée, 12 à 43 pour cent. Le perroquet arc-en-ciel, *Scarus guacamaia*, est inscrit comme quasi menacé par l'IUCN. La majorité de ces espèces présentent des risques de ciguatera (9/13), mais ces risques sont moins élevés que chez les vivaneaux ou chez les mérous.

La famille des marignons et des cardinaux, Holocentridae (photo 10 et photo 11), est une famille caractéristique des milieux coralliens. Elle réunit huit espèces qui sont sur les fonds de 0 à 550 m. Leur taille maximale varie de 15 à 61 cm. Ce sont des espèces nocturnes agrégatives qui se cachent le jour dans les anfractuosités des récifs coralliens et qui vont se nourrir la nuit sur les fonds sableux, les herbiers ou sur les fonds rocheux plus profonds. Leur régime est constitué de zoobenthos, d'oursins, de zoanthaires, de mollusques dont les

¹¹ Chez certains individus les gonades mâles sont les premières à être fonctionnelles (mâles primaires) alors que chez la majorité des individus, les gonades femelles s'expriment d'abord, puis les gonades mâles s'expriment (mâles secondaires).

gastéropodes, de crustacés benthiques dont les crabes et les crevettes, de juvéniles de poissons. Leur niveau trophique varie de 3,1 à 3,6. Leurs principaux prédateurs sont la trompette, *Aulostomus maculatus*, les vivaneaux, les mérours, les oiseaux marins, les daurades coryphènes.

Ces espèces présentent une vulnérabilité faible à modérée, de 12 à 35 pour cent. Seules trois espèces présentent des risques modérés de ciguatera.

La famille des Sparidae est représentée par six espèces: les rondeaux, les sars et les daubenets. De tailles moyennes, leur taille maximale varie de 30 à 76 cm pour un poids maximal de 10,6 kg. On les rencontre sur des fonds de 0 à 85 m et jusqu'à 200 m pour le plus profond, le daubenet trembleur, *Calamus bajonado*. Ces espèces présentent un intérêt pour la pêche à usage alimentaire. À noter que l'espèce, *Sparus aurata*, signalée par Morain en Haïti (2016), est en Atlantique- Est et en Méditerranée, mais absente en Atlantique- Ouest. Ces espèces fréquentent également des fonds de sable, de roches et des herbiers. Leur régime est varié: phytoplancton, zoobenthos, plantes, oursins, étoiles de mer, mollusques dont les bivalves, les invertébrés benthiques comme les crabes et les bernard-l'hermite. Leur niveau trophique se situe entre 2,9 et 4,4. Les sexes sont séparés. La période de ponte du rondeau brème, *Archosargus rhomboidalis*, est signalée avoir lieu en mars en Haïti. Leur vulnérabilité est faible à haute, entre 26 et 56 pour cent. Aucune de ces espèces ne figure dans la liste rouge de l'IUCN. Des cinq espèces, quatre présentent des risques de ciguatera.

La famille des Pomacentridae est représentée par 14 espèces de chauffets, demoiselles, castagnoles et du sergent. Ce sont des poissons de tailles modestes, de 10 à 25 cm de taille maximum. On les trouve de la côte jusqu'à 152 m de profondeur. Elles se nourrissent d'algues, de plantes, de cnidaires, de méduses, d'anémones, de zooplancton, de vers polychètes, d'invertébrés, parfois de copépodes et autres petits crustacés, de larves de poissons. Souvent à côté des poissons chirurgiens, elles nettoient les coraux. Leur niveau trophique est de 2,00 à 3,82. Leurs prédateurs sont des mérours, le cobia, des vivaneaux, des thazards et des carangues. Leur vulnérabilité se situe entre 21 et 37 pour cent.

Les beauclaires, famille des Priacanthidae (photo 12), sont également d'un intérêt commercial pour l'alimentation. D'un rouge vif, les deux espèces identifiées dans le milieu corallien d'Haïti sont de taille moyenne, leur taille maximale est de 50 cm. On les rencontre sur des fonds de 3 et 300 m. Nocturnes, ils se nourrissent de zooplancton, de vers polychètes, de pieuvres, de crustacés benthiques et de petits poissons. Leur niveau trophique est de 3,6 à 4,0. Parmi leurs prédateurs on compte les oiseaux de mer (sternes, anous), les daurades coryphènes, les mérours, les thons, les sérioles et les requins de récif. Les cas de ciguatera existent mais sont rares. La vulnérabilité de ces espèces est faible à modérée, de 25 et 30 pour cent.

Les chirurgiens, famille des Acanthuridae, qui ne compte ici que cinq espèces, sont propres aux milieux coralliens. On les rencontre sur les fonds de 2 à 100 m, ce sont des poissons de tailles modestes, au maximum de 40 cm. Leur régime herbivore constitué essentiellement d'algues et de plantes leur confère un niveau trophique bas, de 2,0 à 3,4. Ce sont des espèces diurnes qui se déplacent en groupes de cinq à six individus. Leur vulnérabilité est de 23 à 59 pour cent. Les deux épines situées de part et d'autre de leur pédoncule caudal peuvent occasionner des blessures très douloureuses. Trois de ces espèces présentent des risques modérés de ciguatera et le chirurgien bleu, *Paracanthurus hepatus*, est venimeux.

Chez les balistes ou bourses, famille des Balistidae, espèces des milieux coralliens, cinq espèces sont présentes. Les balistes se rencontrent sur les fonds de 0 à 275 m. Leurs tailles maximales vont de 25 à 60 cm. Le baliste noir, *Melichthys niger*, se nourrit de végétaux (algues calcaires, phytoplancton), de zooplancton, de petits invertébrés, de petits poissons. Son niveau trophique est de 2,4. Les autres espèces consomment des oursins, des méduses, des éponges, des vers polychètes, des crustacés benthiques, des invertébrés benthiques (gastéropodes) et des larves de poissons; leurs niveaux trophiques sont plus élevés (3,5 à 4,1). Leurs prédateurs sont les makaires, les daurades coryphènes, les thons, les vivaneaux et les mérours. Leurs vulnérabilités sont faibles à modérées, de 28 à 49 pour cent.

Le baliste commun, *Balistes caprisus*, figure comme espèce vulnérable (VU) et le baliste royal, *Balistes vetula*, comme espèce quasi menacée (NT) sur la liste rouge de l'IUCN. Cette dernière espèce comporte des risques élevés de ciguatera et bien que sa chair soit excellente, des intoxications sont souvent signalées, imputées également à des toxines produites dans le foie.

Certaines espèces d'un intérêt mineur ou nul pour la pêche vouée à l'alimentation présentent un intérêt pour le commerce de poissons d'ornement. Parmi celles-ci, signalées en Haïti, figurent les cardinaux¹², de la famille des Apogonidae dont 13 espèces font partie de ce peuplement. Ce sont des poissons de petites tailles, de 4,3 à 13 cm maximum, leur régime est constitué de zooplancton, d'algues et d'invertébrés, leur niveau trophique est de 3,4 à 3,6 et leur vulnérabilité est faible: de 10 à 14 pour cent.

Les poissons papillons, Chaetodontidae (photo 13 et photo 14), sont également des espèces recherchées pour le commerce de poissons ornementaux. Six espèces font partie de ce peuplement. Ce sont des poissons de petites tailles (maximum de 10 et 20 cm) vivant de la côte jusqu'à 55 m de profondeur à l'exception d'une espèce qui peut être rencontrée sur les fonds de 60 à 250 m. Leurs régimes consistent en des proies de petites tailles: œufs de poissons, vers polychètes, zoobenthos, petits invertébrés marins, amphipodes. Leur niveau trophique est compris entre 2,9 et 3,9 et leur vulnérabilité entre 10 et 15 pour cent. *Chaetodon sedentarius* a donné lieu à de rares signalements de ciguatera.

Les poissons porcs-épinés ou porcs épics, Diodontidae, sont également des produits du commerce aquariophile. Ces poissons à l'instar des Tetraodontidae ont la particularité de se gonfler d'eau lorsqu'ils sont en danger, permettant d'augmenter leur volume et de se hérissier d'épines comme chez *Chilomecterus antillarum* (photo 15) appelé poisson-lampe car il faisait l'objet de naturalisation pour confectionner des luminaires ou le diodon porc-épic, *Diodon hystrix* (photo 16). Leur taille maximale varie de 35 à 91 cm. Ces espèces se rencontrent sur les fonds durs de roches ou de coraux, entre 1 et 200 m. Leur régime est constitué de zoobenthos, de crevettes, d'oursins, de bivalves, de vers et d'autres invertébrés benthiques. Leur niveau trophique est compris entre 3,6 et 3,9 et leur vulnérabilité de 16 à 48 pour cent. Bien que ces espèces soient rarement consommées, l'une d'entre elles, *Diodon holocanthus* a occasionnellement été signalée dans des cas de ciguatera.

Les bourses de la famille des Monacanthidae, font également partie de cette catégorie avec cinq espèces dont quatre sont prisées en aquariophilie publique. Leurs tailles maximales sont de 19 à 110 cm pour un poids maximal de 2,7 kg. Elles sont sur les fonds de 0 à 150 m. Leurs régimes se composent d'éponges, d'hydrozoaires, de gorgones, d'algues, de coraux, d'anémones et de tuniciers, mais l'espèce *Aluterus monoceros* consomme également du zoobenthos et des crustacés benthiques et de jeunes poissons. Leur niveau trophique s'établit entre 2,6 et 3,8. Leurs prédateurs sont les thons et les daurades coryphènes. De rares cas de ciguatera ont été signalés avec la bourse écriture, *Aluterus scriptus* et la bourse pintade, *Cantherhines pullus*. Leurs vulnérabilités sont modérées à très hautes, 25 à 69 pour cent.

Les poissons-coffres, Ostraciidae, sont des espèces coralliennes prisées dans le commerce aquariophile (photo 17). On en compte cinq espèces en Haïti qui sont toutes rattachées à ce peuplement. Leur taille maximale varie de 47 à 55 cm. Ils se rencontrent sur des fonds de 0 à 80 m. Leur régime composé d'éponges, de tuniciers, d'anémones, de vers, de petits mollusques, de crustacés dont des crevettes leur confère un bas niveau trophique, compris entre 2,0 et 3,3.

Ce sont des espèces résistantes avec une vulnérabilité faible à moyenne de 25 à 32 pour cent. Ces cinq espèces qui pourtant ne sont pas dédiées à l'alimentation ont fait l'objet de signalements occasionnels pour la ciguatera. Deux familles occupent une place importante dans ce peuplement par le nombre d'espèces qu'elles regroupent mais ne présentent aucun intérêt commercial hormis le secteur aquariophile: les blennies, Labrisomidae, et les gobies, Gobiidae, avec respectivement 17 et 19 espèces présentes dans ce milieu. Ce sont des poissons de petites tailles: de 2,2 à 23 cm maximum chez les blennies et de 2 à 6 cm chez les gobies. Ces espèces se rencontrent sur des fonds durs de roches ou de coraux, parfois sur des fonds de sable ou de débris coquilliers, mais toujours dans des eaux claires, les blennies entre 0 et 50 m et les gobies entre 0 et 130 m. Leur régime consiste en zoobenthos, vers polychètes, copépodes, amphipodes, parfois des oursins et chez les gobies des algues. Le niveau trophique des blennies est de 3,1 à 3,8, celui des gobies de 2,0 à 3,5. Leurs vulnérabilités sont faibles: de 10 à 12 pour cent chez les blennies et de 10 à 13 pour cent chez les gobies. Chez les gobies, cinq espèces figurent comme vulnérables (VU) sur la liste rouge de l'IUCN (*Coryphopterus eidolon*, *C. hyalinus*, *C. lipernes*, *C. personatus* et *Elacatinus prochilos*) et l'espèce *Elacatinus atronasus*, comme en danger (EN).

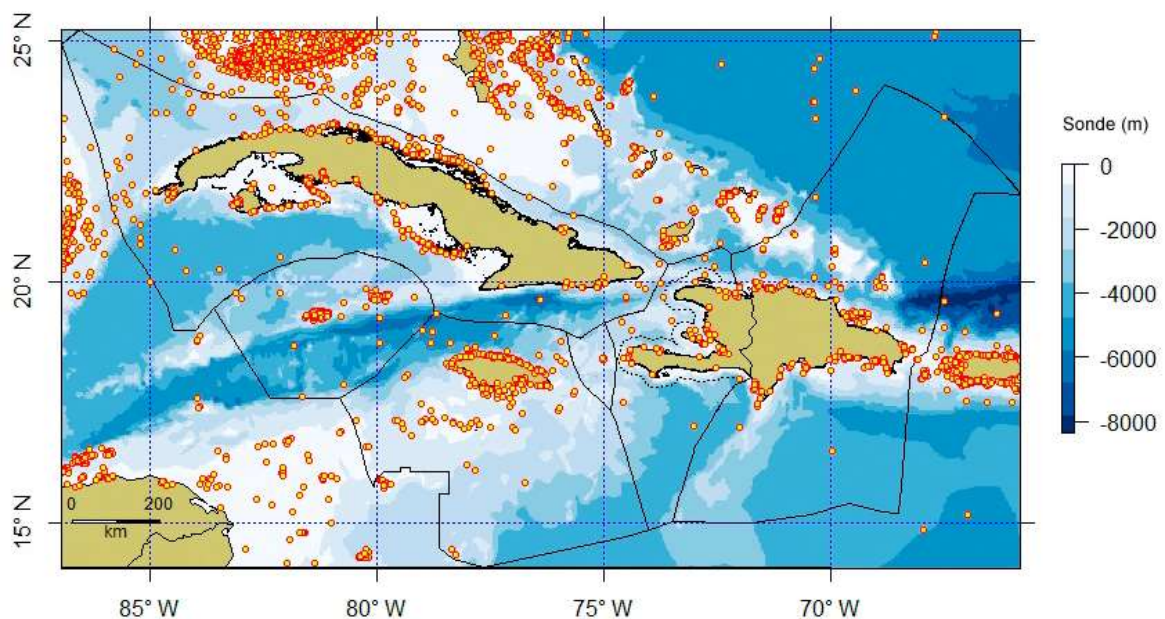
¹² Traduction de «cardinalfish», à ne pas confondre avec les Holocentridae: cardinaux ou marignons.

Les rascasses, Scorpaenidae, présentent un intérêt pour le commerce aquariophile mais sont également consommées. Ce peuplement compte trois espèces dont le laffé volant ou lionfish, *Pterois volitans*, une espèce invasive originaire de la zone Indopacifique qui s'est répandue dans tout le golfe du Mexique et les Caraïbes au milieu des années 80s, provenant probablement d'aquariums. Les trois espèces se rencontrent entre 0 et 185 m de profondeur. Leurs longueurs maximales sont comprises entre 12 à 45 cm, elles se nourrissent de zoobenthos, de crabes, de crevettes, de céphalopodes et de petits poissons et leur niveau trophique se situe entre 3,6 et 4,4. Leurs vulnérabilités sont faibles à hautes de 28 à 57 pour cent. Ces espèces possèdent des épines pectorales vénéneuses qui paralysent leurs proies, ce qui a valu au lionfish une extension rapide et spectaculaire de sa distribution. Les prédateurs de la « rascasse noire » ou « vingt-quatre heures », *Scorpaena plumieri*, sont les vivaneaux et les raies pastenagues. *S. plumieri* est signalée comme pouvant être à l'origine de ciguatera, ses épines sont venimeuses.

Enfin, quatre espèces d'hippocampes figurent dans ce peuplement. Ce sont des espèces prisées en aquariophilie. L'hippocampe à queue tigrée, *Hippocampus comes*, figure comme espèce vulnérable (VU) sur la liste rouge des espèces menacées de l'IUCN et l'hippocampe long nez, *H. reidi*, comme espèce quasi menacée (NT). Ces deux espèces sont inscrites à l'annexe II de la CITES qui souhaite accentuer les restrictions sur le commerce de tous les hippocampes. Pour cet organisme, toutes les espèces d'hippocampe doivent être interdites à la vente (CITES, 2019a). Les hippocampes sont également très recherchés pour leur utilisation en médecine traditionnelle chinoise ce qui a contribué à fragiliser leurs populations; ils sont alors commercialisés sous forme séchée (Lourie *et al.*, 2004)¹³. Ces quatre espèces se rencontrent entre 0 et 55 m de profondeur à l'exception de *Cosmocampus elucens* signalée jusqu'à la profondeur de 375 m. Leur taille maximale est comprise entre 15,0 et 18,7 cm. Leur régime est constitué de zooplancton, de crustacés benthiques (crabes, crevettes) et leur niveau trophique est compris entre 3,3 et 3,4. Leur vulnérabilité est comprise entre 10 et 12 pour cent. Chez les hippocampes, la femelle dépose ses œufs dans une poche ventrale située sous la queue du mâle qui les garde à incuber pendant 20 à 21 jours.

L'antennaire ou laffé, *Antennarius multiocellatus* est le poisson crapaud le plus commun des Antilles. On le rencontre de la côte aux fonds de 66 m sur les fonds coralliens mais également sur les fonds à éponges. De petite taille, 20 cm au maximum, il est peu consommé mais présente un intérêt pour le commerce d'aquariophilie. C'est une espèce prédatrice de poissons qui consomme également des crabes et des stomatopodes. Son niveau trophique est élevé, de 4,3. Sa vulnérabilité est faible, de 10 pour cent.

Figure 15. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 255 des 260 espèces du peuplement de poissons des récifs coralliens de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 1 408 328 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 24/06/2021.

¹³ Cet ouvrage est également un guide de détermination des hippocampes auquel on pourra se référer.

En marge de ces dernières espèces prisées pour le commerce d'aquariophilie qui sera développé ultérieurement (Cf. § 5.3), quatre espèces appartenant à deux familles différentes doivent être signalées. Le rombou lune, *Bothus lunatus*, de la famille des Bothidae, la sole la plus commune rencontrée dans et autour des récifs coralliens, sur des fonds de moins de 20 m. De taille modeste, au maximum 46 cm, elle présente un intérêt alimentaire et pour le commerce d'aquariophilie. Elle se nourrit de crustacés benthiques, de mollusques dont des octopodes et de petits poissons. Son niveau trophique est estimé à 4,5. Sa vulnérabilité est élevée, de 55 pour cent. Les trois autres espèces sont des Sciaenidae: l'évêque étoilé, *Equetus punctatus*, l'évêque couronné, *Equetus lanceolatus*, et le dragonnet, *Pareques acuminatus*. Les espèces de cette famille se rencontrent communément sur des fonds meubles, plutôt vaseux; ces trois espèces y font exception. Avec leurs livrées brunes à bandes blanches tranchées, elles se distinguent des autres Sciaenidae aux couleurs uniformes et ternes. De tailles modestes (maximum de 25 à 27 cm) elles présentent un intérêt pour l'alimentation et l'aquariophilie. Elles se nourrissent de zoobenthos et d'invertébrés. Leurs niveaux trophiques sont de 3,4 à 3,6 et Leurs vulnérabilités de 20 à 23 pour cent.

Pour clore le panorama de cette communauté corallienne d'une riche diversité spécifique, trois familles réunissent les espèces prédatrices attachées à ce biotope. La trompette, *Aulostomus maculatus*, de la famille des Aulostomidae, qui a été mentionnée comme prédateur à plusieurs reprises. De forme allongée, sa taille peut atteindre 100 cm. Elle se nourrit de zooplancton, des stades jeunes de poissons, de poissons adultes comme les anchois, les rougets, les gorettes, les marignons, etc. Son niveau trophique est de 4,3. Ses prédateurs sont les vivaneaux et les mérous de grandes tailles. Cette espèce n'a pas donné lieu à des signalements de cas de ciguatera. Sa vulnérabilité est moyenne à haute, 50 pour cent. Ensuite viennent 2 espèces de la famille des Belonidae: l'aiguille voyeuse, *Tylosurus acus acus*, et l'aiguille crocodile, *Tylosurus crocodilus crocodilus*. La première se rencontre sur des fonds de 25 à 80 m, la seconde jusqu'à des profondeurs de 457 m. Leur taille maximale est de 150 cm pour un poids de 6,4 kg. Leur régime est constitué de crevettes et principalement de poissons: anchois, harengules, mulets et ainsi que d'aiguilles. Leur niveau trophique est de 4,4 à 4,5. Les thons sont leurs principaux prédateurs identifiés. Ces deux espèces présentent un danger pour leurs morsures. Seule l'aiguille crocodile est signalée comme présentant un risque de ciguatera.

Enfin trois espèces de requins de la famille des Carcharhinidae sont inféodées aux récifs coralliens: le requin nez noir, *Carcharhinus acronotus*; le requin de récif, *Carcharhinus perezii* et le requin citron, *Negaprion brevirostris*. Ce sont des requins côtiers qui se rencontrent sur des fonds de 0 à 92 m. Le requin de récif et le requin citron sont considérés comme dangereux. Leurs tailles maximales sont de 200 à 340 cm pour des poids maximaux de 19 à 184 kg. Outre l'usage alimentaire, ces espèces présentent un intérêt commercial pour la pêche sportive. Leur régime est constitué principalement de poissons osseux mais aussi de crustacés benthiques, de mollusques et d'oiseaux. Ce sont des espèces vivipares avec une fécondité absolue de 4 à 6 chez le requin nez noir, de 4 à 17 chez le requin citron. Leurs niveaux trophiques se situent entre 4,3 et 4,5. La vulnérabilité de ces espèces est élevée à très élevée, de 70 à 87 pour cent. Les trois espèces sont inscrites sur la liste rouge de l'IUCN sous le statut d'espèces quasi menacées.

La distribution spatiale de ce peuplement montre des agglomérations à proximité des côtes ou peu distantes des côtes et des sites de récifs coralliens. Les points les plus au large correspondant à des espèces à plus large distribution s'étendant au-delà de la limite du talus, ayant colonisé des sites de récifs fossiles.

La cartographie des principales espèces de ce peuplement (figure 15) se juxtapose à celle des espèces de coraux construits (Cf. § 6.2.3).

3.2.1.4 Peuplement des herbiers, champs d'algues et fonds à éponges

Ce groupe compte 11 familles dont certaines sont également des composantes importantes des communautés coralliennes (tableau 5). Contrairement aux espèces de ces familles abordées précédemment qui peuvent fréquenter alternativement le milieu corallien et les herbiers, celles-ci se rencontrent plus rarement dans les récifs coralliens.

Ainsi trouve-t-on trois espèces de perroquets, Scaridae, de petites à moyennes tailles, leurs longueurs maximales étant comprises entre 13 à 30 cm. Elles sont sur des fonds de 0 à 80 m. Leur régime se compose d'algues et de plantes telles que *Thalassia testudinum* (Cf. § 6.2.1). Leurs niveaux trophiques sont bas, de 2,0. Comme cela a été déjà indiqué, l'hermaphrodisme protogyne est fréquent chez ces espèces (Robertson et Warner, 1978), c'est le cas du perroquet à lévare bleu, *Cryptotomus roseus*, la plus petite des trois espèces, chez qui les femelles se transforment en mâles à partir de 5,75 cm; chez le perroquet aile-noire, *Sparisoma radians*, on observe des mâles primaires en minorité chez les individus les plus petits et des mâles secondaires,

plus grands et plus actifs dans la reproduction tandis que chez le perroquet émeraude, *Nicholsina usta*, les sexes sont séparés.

Tableau 5. Principales familles de poissons des herbiers, champs d'algues et fonds à éponges. Ce peuplement compte 39 espèces dont 26 commercialisables.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Antennaire		Antennariidae (1/1)	0-5						
		Apogonidae (0/1)	0-15						
Baliste		Balistidae (1/1)	5-70						
		Blenniidae (1/1)	0-35						
		Callionymidae (1/1)	1-91						
		Chaenopsidae (1/1)	0-11						
		Chlopsidae (1/1)	2-450						
		Dactyloscopidae (1/1)	1-27						
Labre	bata lake	Labridae (5/5)	1-110						
		Labrisomidae (3/8)	0-24						
Bourse		Monacanthidae (1/2)	1-90						
		Mullidae (1/1)	0-110						
Serpentine		Ophichthidae (1/2)	0-150						
Perroquet	pawoket, boutou, potpot	Scaridae (2/3)	0-80						
Mamselle		Sciaenidae (2/2)	1-35						
Vingt-quatre heures		Scorpaenidae -0/1)	1-30						
Varech		Serranidae (1/2)	0-165						
Hippocampe		Syngnathidae (2/4)	0-73						
Compère		Tetraodontidae (1/1)	2-70						

La vulnérabilité de ces trois Scaridae est très basse, entre 12 et 27 pour cent. Seul le perroquet aile-noire, *Sparisoma radians*, présente des risques de ciguatera.

Les labres, Labridae, sont représentés par cinq espèces; de tailles modestes, la taille maximale de quatre d'entre elles est comprise entre 9,4 à 20 cm; elles se rencontrent entre 1 et 54 m de profondeur, la taille de la dernière espèce, *Xyrichtys novacula*, atteint 38 cm et elle est signalée jusqu'à 110 m de profondeur. Leur régime est plus varié comprenant du zooplancton et du zoobenthos. Leur niveau trophique est compris entre 3,2 et 3,7. Comme la plupart des Labridae, elles sont hermaphrodites protogynes (Warner et Robertson, 1978). Ces espèces présentent une vulnérabilité basse à modérée, de 16 à 36 pour cent. Appartenant à une autre de ces familles, le baliste, *Canthidermis sufflamen* se rencontre sur les fonds de 5 à 60 m; d'une longueur maximale de 65 cm pour 6 kg, il se nourrit de méduses, de cnidaires, d'oursins, de gastéropodes, d'invertébrés benthiques dont des crabes. Son niveau trophique est de 3,5. Ses principaux prédateurs sont les carangues, les thons et les makaires. Sa vulnérabilité est de 50 pour cent.

La famille des Serranidae compte deux espèces. Seul le varech, *Alphestes afer* présente un intérêt pour la pêche. Il est diurne, sa taille maximale est de 33 cm et il se rencontre entre 2 et 35 m de profondeur. C'est un hermaphrodite séquentiel, sa protogynie reste à confirmer (Sadovy de Mitcheson et Liu, 2008). Il se nourrit d'invertébrés benthiques et de poissons; son niveau trophique est de 3,6. Sa vulnérabilité est de 33 pour cent.

Les blennies, Labrisomidae, sont représentées par huit espèces dont trois font l'objet de commerce aquariophile. Ce sont des poissons de petites tailles (2,3 à 8,2 cm), des fonds de 0 à 24 m, se nourrissant de zoobenthos (vers, crustacés benthiques). Leur niveau trophique se situe entre 3,1 et 3,7 et leur vulnérabilité est de 10 pour cent.

Le rouget barbé tacheté, *Pseudupeneus maculatus*, de la famille des Mullidae appartient à ce groupe. Sa taille maximale est de 30 cm, il se rencontre jusqu'à 90 m de profondeur. Il se nourrit de vers polychètes, de petits invertébrés et de crustacés benthiques. Son niveau trophique est de 3,7. Ses prédateurs sont les oiseaux de mer, la trompette, des carangues, des vivaneaux, des mérous et le requin de récif. Sa vulnérabilité est modérée, de 35 pour cent. De rares cas de ciguatera ont été signalés.

Deux espèces de Sciaenidae figurent dans ce peuplement: la mamselle bleue, *Corvula batabana*, et la mamselle caimuire, *Corvula sanctaeluciaie*. De tailles modestes, communes à 20 cm et au maximum de 26 cm, elles se rencontrent sur les fonds sableux à herbiers entre 3 et 35 m. Leur régime est constitué de zoobenthos, de crevettes, d'amphipodes et d'isopodes, leur niveau trophique est de 3,4 à 3,6, leur vulnérabilité de 21 à 22 pour cent.

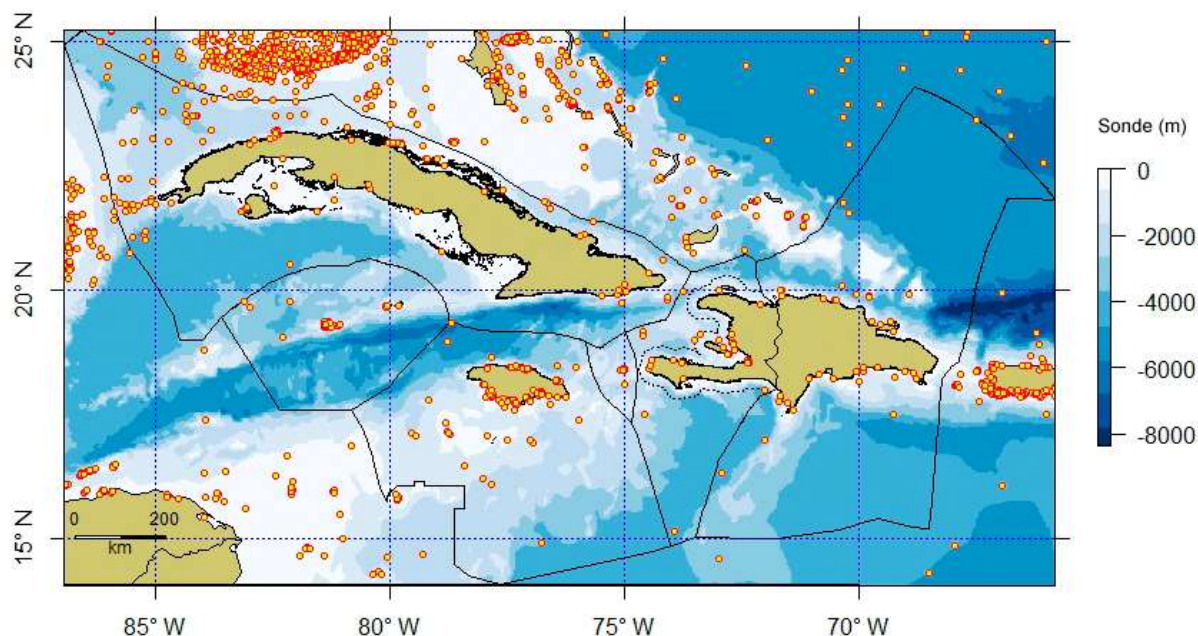
Quatre espèces d'hippocampes, Syngnathidae, se rencontrent dans ce milieu jusqu'à une profondeur de 73 m. Leurs captures sont destinées au commerce aquariophile. Leur régime est constitué de zooplancton dont les crustacés planctoniques, de zoobenthos, en particulier de crevettes. Leur niveau trophique est de 3,3 à 3,5. La vulnérabilité de l'hippocampe rayé, *Hippocampus erectus*, est de 31 pour cent, celle de *Syngnathus pelagicus*, de 17 pour cent. L'hippocampe rayé est inscrit sur la liste rouge de l'IUCN sous le statut de vulnérable (VU), il figure avec l'hippocampe moucheté, *H. guttulatus*, à l'annexe II de la CITES.

L'antennaire des Sargasses, *Histrio histrio*, est un Antennariidae benthopélagique. Il se rencontre souvent sous des objets flottants ou des sargasses, à proximité des récifs coralliens. C'est un carnivore qui se nourrit de crustacés benthiques, de poissons et de zooplancton. Son niveau trophique est de 3,93. Sa vulnérabilité est faible, de 10 pour cent. Il est consommé mais également commercialisé comme poisson d'ornement.

Deux espèces présentant des risques pour le consommateur doivent être signalées:

- La rascasse Poisson scorpion à tentacules ou Plumed scorpionfish (En), *Scorpaena grandicornis*, est le seul Scorpaenidae présent dans ce peuplement. L'espèce possède des épines venimeuses dont les piqûres sont extrêmement douloureuses mais non létales. Elle se rencontre dans les fonds de 1 à 30 m. Sa taille maximale est de 30 cm. Son régime est constitué de crustacés benthiques et de poissons, c'est une proie des requins. Son niveau trophique est de 3,7. Sa vulnérabilité est de 41 pour cent.
- Le compère collier, *Sphoeroides spengleri*, est le seul Tetraodontidae rattaché à ce peuplement. Sa chair est toxique, en particulier les viscères, contenant de la Tétrodotoxine (TTX), une neurotoxine puissante, amine perhydroquinoxaline dont la dose létale (DL) est de 10 µg/kg (Hommel *et al.*, 1992), il est appelé aussi le poison du fugu en référence au plat traditionnel japonais. Le décès survient entre 6 et 24h après l'ingestion, suite à la paralysie de la musculature respiratoire. Le tétrodon entre dans la préparation du plat haïtien « Zombi coffre ». Il se rencontre entre 2 et 70 m de profondeur. Sa taille maximale est de 30 cm. Il se nourrit d'oursins, de crustacés benthiques, de mollusques et d'autres invertébrés benthiques; son niveau trophique est de 3,3. Sa vulnérabilité est de 25 pour cent. La distribution spatiale de ce peuplement est plus diffuse que celles des peuplements précédents (figure 16).

Figure 16. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 39 espèces du peuplement de poissons des herbiers, champs d'algues et fonds à éponges de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 57 152 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 24/06/2021.

3.2.1.5 Peuplement des poissons démersaux de bas de plateau et de haut de talus

Les espèces démersales sont des espèces nageuses, vivant au-dessus du fond, très mobiles, elles dépendent des ressources fixées au fonds d'où elles tirent leur nourriture. Dans ce groupe ont été inventoriées 119 espèces de poissons appartenant à 42 familles dont 95 espèces signalées d'intérêt commercial (tableau 6).

On y trouve huit espèces de vivaneaux, Lutjanidae. Si une dizaine d'espèces de cette famille sont nettement inféodées aux récifs coralliens, les autres se rencontrent sur des fonds rocheux ou sableux. Les espèces de plus petites tailles atteignent un maximum de 50 cm tandis que les plus grandes peuvent atteindre 1,0 m de long. Elles se rencontrent sur des fonds de 12 à 650 m. Toutes présentent un intérêt pour la pêche commerciale à vocation alimentaire. Leur niveau trophique est élevé, de 3,9 à 4,5. Elles se nourrissent selon leur taille de tuniciers, d'invertébrés benthiques, de crustacés benthiques comme les crabes et les crevettes, de céphalopodes et de poissons. Les espèces de plus grandes tailles, inféodées aux fonds rocheux ou à des récifs coralliens fossiles, sont sédentaires et territoriales. Celles qui vivent sur les fonds sableux se rencontrent plus souvent en bancs. Les sexes sont séparés. Leur vulnérabilité est modérée à haute, entre 28 et 62 pour cent.

Tableau 6. Principales familles de poissons démersaux de bas de plateau et de haut de talus. Ce peuplement compte 119 espèces dont 95 commercialisables.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
		Acropomatidae (0/1)	183-658						
Laffe cinq doigts		Antennariidae (0/1)	0-219						
Argentine		Argentinidae (1/2)	92-458						
Ariomme		Ariommatidae (2/2)	0-640						
Crapaud tacheté		Batrachoididae (1/1)	1-200						
Rombou		Bothidae (1/1)	73-550						
Brotule		Bythitidae (1/1)	64-210						
Requin bouledogue	reken	Carcharhinidae (2/2)	0-280						
Langue fil noir		Cynoglossidae (1/1)	6-263						
Poule de mer, hirondelle		Dactylopteridae (1/1)	1-100						
Pastenague		Dasyatidae (2/2)	0-150						
Sagre		Etmopteridae (2/2)	70-800						
Poisson trompette		Fistulariidae (1/1)	1-200						
Gobie		Gobiidae (1/2)	8-240						
Grondeur, Croupia	crocro	Haemulidae (6/6)	0-120						
Labre rouge		Labridae (1/1)	18-275						
Baudroie, lotte		Lophiidae (1/1)	230-800						
Vivaneau	vivano	Lutjanidae (8/8)	12-650						
Vive		Malacanthidae (2/2)	10-244						
Bourse		Monacanthidae (3/3)	0-900						
More têtard		Moridae (1/1)	30-1 000						
Rouget	balbaren	Mullidae (3/3)	0-135						
Aigle de mer	pwason ré	Myliobatidae (1/1)	1-91						
Chauve-souris de mer		Ogcocephalidae (3/5)	0-1 300						
Serpenton		Ophichthidae (2/3)	0-1 743						
Brotule		Ophidiidae (2/4)	1-935						
Donzelle		Opistognathidae (2/2)	0-91						
Limande		Paralichthyidae (6/6)	0-549						
Chien de mer		Pentanchidae (2/2)	150-700						
Gobie		Percophidae (0/2)	82-724						
Poisson chèvre		Polymixiidae (2/2)	50-800						
Raie blanc-nez	Ré	Rajidae (1/1)	0-330						
Verrue, Acoupa		Sciaenidae (7/9)	0-110						
Rascasse		Scorpaenidae (2/5)	1-549						
Mérou, serran, coné etc.	grandyèl	Serranidae (11/17)	0-610						
Pagre rouge	Kwokwo	Sparidae	0-250						
Aiguillat	reken	Squalidae (1/1)	60-710						
Poisson lézard, Anoli		Synodontidae (6/7)	0-430						
Hoplostète argenté		Trachichthyidae (1/1)	100-1 300						
Emissole		Triakidae (1/1)	0-800						
Poisson sabre		Trichiuridae (2/2)	0-589						
Grondin		Triglidae (1/2)	7-230						

Le vivaneau rouge, *Lutjanus purpureus*, (photo 18) est l'une des espèces les plus grandes. Sa longueur maximale est de 100 cm et son poids peut atteindre 22,8 kg. Cette espèce a une large distribution, des côtes nord de l'Amérique du sud aux côtes atlantiques de l'Amérique centrale à la frontière du Mexique et sur toutes les Caraïbes. Elle est souvent confondue avec le vivaneau Campêche dont la distribution s'étend des côtes ouest du golfe de Mexique à la Floride.

Chez le vivaneau rouge, la période de ponte a lieu toute l'année, chez d'autres espèces elle court sur quelques mois. Autre espèce de grande taille (maximum de 100 cm), le vivaneau royal, *Etelis oculatus*, a une aire de distribution encore plus large, comprenant toutes les côtes du golfe du Mexique, les Caraïbes, les côtes atlantiques d'Amérique centrale et du nord de l'Amérique du sud. Le vivaneau Campêche, *Lutjanus campechanus*, est également de grande taille (maximum de 100 cm); son aire de distribution se situe plus au nord et bien que souvent confondue avec *L. purpureus*, l'espèce a été signalée en Haïti (Wilner, 2004); avec le vivaneau vermillon, *Rhomboplites aurorubens*, ces deux espèces sont inscrites sur la liste rouge de l'IUCN sous le statut d'espèce vulnérable (VU). Les risques de ciguatera touchent cinq espèces dont le vivaneau noir, *Apsilus dentatus*, pour lequel des signalements fréquents ont été recensés.

Chez les Haemulidae, six espèces sont présentes dans ce peuplement alors que 13 sont rattachées aux milieux coralliens. Elles se rencontrent sur des fonds de roches et de sable entre 0 et 120 m. Leurs tailles maximales sont de 20 à 76 cm. D'un niveau trophique moyen situé entre 3,5 et 4,0; leur régime se compose d'oursins, de mollusques, de crustacés benthiques et de petits poissons. Leur vulnérabilité est faible à élevée, 23 à 56 pour cent. Le lippu croupia, *Anisotremus surinamensis* (photo 19) et la gorette grise, *Haemulon bonariense*, ont donné lieu occasionnellement à des signalements de ciguatera.

Appartiennent à cette communauté 17 espèces de Serranidae regroupant des mérous, des serrans, des conés et des savons. Y figurent quatre espèces de mérous: mérou Aile-jaune, *Hyphorhodus flavolimbatus*; le mérou brouillard, *H. mystacinus*; le mérou Varsovie (ou polonais), *H. nigritus* et le mérou neige, *H. niveatus*. Ce sont des mérous de grandes tailles, leurs tailles maximales respectives sont de 1,15, 1,60, 2,35 et 1,22 m et de poids maximaux respectifs de 20, 107, 198 et 30 kg. Ce sont des espèces plus profondes de la zone intermédiaire entre le plateau et le talus continental, des fonds de 10 à 525 m. Ces quatre espèces sont encore mal connues. Solitaires elles sont parfois capturées sur le plateau continental. Leurs niveaux trophiques sont respectivement de 3,8, 4,6, 4,0 et 4,04. Leur régime carnivore est constitué de crabes, de crevettes, de langoustes, de céphalopodes et de poissons. Ces espèces présentent une haute à très haute vulnérabilité, respectivement de 58, 85, 68, et 64 pour cent. Le mérou de Varsovie figure sur la liste rouge de l'IUCN, sous le statut d'espèce en danger critique (CR), stade qui précède celui de l'extinction; les mérous aile-jaune et neige figurent également sur la liste rouge de l'IUCN, comme espèces vulnérables (VU). Ces espèces n'ont pas été signalées pour des cas de ciguatera. Les serrans, les conés et les savons sont de tailles plus modestes, de 11,5 à 35 cm maximum. Les serrans regroupent des espèces des genres *Serranus* et *Diplectrum*. Ce sont des poissons dont les chairs sont très appréciées, leur prix est plutôt élevé. Les savons, du genre *Rypticus*, doivent leur nom au mucus qu'ils secrètent à la surface de leur corps en cas de stress et qui prend l'aspect d'une mousse savonneuse qui contient une protéine toxique pour se protéger des prédateurs. Les trois espèces ne sont pas toxiques pour l'homme et leur chair est également prisée. Leur niveau trophique est de 3,7 à 4,1 et leur vulnérabilité de 22 à 34 pour cent.

La famille des Labridae, autre famille dominante des milieux coralliens, est représentée par une espèce: le labre rouge, *Decodon puellaris*, espèce de taille modeste, maximum de 30 cm. Elle présente un intérêt pour le commerce d'aquariophilie. Elle se rencontre sur des fonds rocheux entre 18 et 275 m. les sexes sont séparés. Son niveau trophique est de 3,6. Sa vulnérabilité est faible à modérée, de 35 pour cent.

Le Sparidae *Pagrus pagrus* a été signalé dans la zone d'inventaire (Vallès, 2018) mais selon la FAO, Fishbase, OBIS et GBIF, son aire de répartition s'étend le long des côtes de Floride, du golfe du Mexique, d'Amérique centrale et du nord de l'Amérique du Sud. L'espèce est signalée par OBIS et GBIF au nord-ouest de Cuba.

Font également partie de ce groupe, trois espèces de rougets, Mullidae. Leur taille maximale est de 27 à 40 cm. Elles se rencontrent sur des fonds sableux entre 0 et 135 m. Leurs régimes se composent essentiellement d'invertébrés benthiques et leur niveau trophique est de 3,2 à 3,9. Leur vulnérabilité est faible à moyenne, de 27 à 33 pour cent. Leur chair est fine et appréciée. De rares cas de ciguatera ont été signalés avec le capucin jaune, *Mulloidichthys martinicus*.

Bien que la famille des Sciaenidae n'ait pas été signalée dans les rapports et articles précisant les captures de la pêche en Haïti, la présence d'espèces de cette famille dans les eaux haïtiennes est signalée tant sur le site de

Fishbase que sur ceux d'OBIS et de GBIF et neuf espèces figurent dans ce peuplement. Elles se rencontrent sur des fonds meubles et préférentiellement vaseux sinon sableux de la côte à 110 m de profondeur. Leur régime est varié, composé de zooplancton, de zoobenthos, de crevettes, de crabes, de vers, de petits poissons. Leurs niveaux trophiques se situent entre 3,1 et 4,1 et leurs vulnérabilités entre 13 et 34 pour cent.

Parmi ces espèces, l'acoupa mongolare, *Cynoscion jamaicensis*, (photo 20) a une taille maximale de 50 cm; les tailles maximales des tambours brésilien, *Micropogonias undulatus*, et rayé, *M. furnieri*, sont de 55 et 67 cm; les ombrines rayée *Umbrina broussonnetii*, et pétope, *U. coroides*, de 25 et 35 cm de tailles maximales. Ces espèces sont prisées par les consommateurs et sans cas de ciguatera signalés.

Les Monacanthidae, dont la forme rappelle celle des balistes, comptent dans ce peuplement trois espèces, toutes commerciales. Elles se rencontrent sur des fonds de vase, sable ou gravier entre 0 et 900 m. Leur taille maximale est de 18 à 61 cm. Leur régime constitué d'algues, de plantes, de zoobenthos leur confère un niveau trophique modéré, de 2 à 2,9. Leur vulnérabilité se situe entre 27 et 55%.

Les Malacanthidae, sont représentés par deux espèces: la vive, *Malacanthus plumieri*, et le tile-œil-doré, *Caulolatilus chrysops*, leurs tailles maximales respectives sont de 70 cm et 60 cm. Elles se rencontrent sur les fonds de sable ou de graviers, entre 10 et 244 m, mais également à proximité de récifs coralliens et parfois dans des herbiers. Elles se nourrissent de vers, de stomatopodes, d'oursins, d'étoiles de mer, de poissons. Leurs niveaux trophiques respectifs sont de 3,7 et 3,6. Parmi leurs prédateurs figurent les vivaneaux. Leur vulnérabilité est élevée, de 63 et 51%. Leurs piqûres sont douloureuses en raison de leur venin.

Photo 18. *Lutjanus purpureus* © de Mérona B. (IRD)



Photo 19. *Anisotremus surinamensis* © de Mérona B. (IRD)



Photo 20. *Cynoscion jamaicensis* © de Mérona B. (IRD)



Photo 21 *Synodus foetens* © de Mérona B. (IRD)



Photo 22 *Trachinocephalus myops* © de Mérona B. (IRD)



Photo 23 *Fistularia tabacaria* © de Mérona B. (IRD)



Les rascasses, Scorpaenidae, comptent cinq espèces dont deux sont signalées d'intérêt commercial. Elles se rencontrent sur des fonds de vase, sable, graviers et roches entre 0 et 549 m. Leur taille maximale se situe entre 6,4 et 46 cm. Leur régime alimentaire est constitué de crustacés, d'autres invertébrés benthiques et de poissons. Leur niveau trophique est compris entre 3,3 et 3,8. Leur vulnérabilité est comprise entre 18 et 59 pour cent. La rascasse longnez, *Pontinus castor*, l'espèce la plus grande et d'intérêt commercial est dotée d'épines venimeuses dangereuses pour l'homme.

Les poissons lézard ou anolis, Synodontidae, sont représentés par sept espèces dont six présentent un intérêt commercial sur le marché local dont l'anoli des plages, *Synodus foetens* (photo 21), et l'anoli-serpent, *Trachinocephalus myops* (photo 22), l'espèce la plus profonde. Ils se rencontrent sur les fonds sableux ou vaseux, de la côte jusqu'aux fonds de 430 m. Leur taille maximale est de 25 à 48 cm. Ils se nourrissent de zoobenthos dont les crustacés benthiques comme les crabes et les crevettes, de céphalopodes et de poissons. Leur niveau trophique se situe entre 4,2 et 4,7 et leur vulnérabilité de 18 à 47 pour cent.

Le poisson-trompette, *Fistularia tabacaria* (photo 23), de la famille des Fistulariidae se rencontre entre 1 et 200 m de profondeur, sur des fonds durs de roches, coraux et également dans les herbiers. La longueur maximale de ce poisson très effilé est de 2 m pour un poids d'à peine 300 g. Il se nourrit de zoobenthos, de bivalves, de crustacés benthiques, de crabes et de poissons. Son niveau trophique est de 3,7 et sa vulnérabilité de 31 pour cent.

Deux espèces de poissons-sabre, Trichiuridae, sont rattachées à ce peuplement. Ce sont des espèces benthopélagiques qui se rencontrent de la côte aux fonds de 589 m. De forme très allongée, leur taille maximale est comprise entre 2,00 et 2,34 m. Le poids maximal du poisson sabre commun, *Trichiurus lepturus* (photo 24) atteint 5 kg. Leur régime est constitué de zooplancton, de zoobenthos comme les crevettes, les langoustes, les crabes et de céphalopodes. Leur niveau trophique est de 4,4 à 4,5 et leur vulnérabilité de 37 à 65 pour cent.

Les poissons plats, perpeires, cardines, limandes, de la famille des Paralichthyidae, au nombre de cinq espèces toutes d'intérêt commercial, font partie de ce peuplement. Ces espèces se rencontrent sur des fonds meubles de vase ou de sable, entre 0 et 549 m. Leur taille maximale est comprise entre 20 et 41 cm. Leur régime est constitué de zooplancton, de zoobenthos benthique, de céphalopodes et de petits poissons. Leur niveau trophique est compris entre 3,27 et 3,6. Leur vulnérabilité se situe entre 10 et 35 pour cent. Le perpeire frange, *Etropus crossotus* (photo 25), est une espèce de bas de plateau qui vit sur des fonds meubles (vase, sable) entre 0 et 110 m. Son niveau trophique est de 3,5 et sa vulnérabilité de 10 pour cent. Le perpeire à queue tachetée, *Cyclopsetta fimbriata* (photo 26) a une taille maximale de 33 cm, son régime alimentaire consiste en crustacés benthiques et en poissons, son niveau trophique est de 3,6 et sa vulnérabilité est de 27 pour cent. Ces espèces se rencontrent de 18 à 230 m, sur des fonds de sables ou de graviers.

Quinze espèces de bas de plateau et de talus continental se répartissent entre sept familles:

- Les argentines, Argentinidae, comptent deux espèces dont l'une est commerciale. Elles se rencontrent sur des fonds meubles (vase, sable) entre 92 et 458 m. De petites taille, 11,3 et 14,6 cm au maximum. Leur régime est constitué de crustacés benthiques et leur niveau trophique est de 3 à 3,3. Leur vulnérabilité est de 23 à 27 pour cent. Elles sont pêchées au chalut de fond.
- Les ariommes, Ariommatidae, comptent deux espèces commerciales, l'ariomme grise, *Ariomma bondi*, et l'ariomme pintade, *A. regulus*. Elles se rencontrent de 0 (le plus souvent au-delà de 50 m) à 640 m de profondeur. Leurs tailles maximales sont de 30 et 25 cm. Leur régime est constitué principalement de zoobenthos. Leurs niveaux trophiques sont de 3,5 et 3,4 et leurs vulnérabilités de 18 et 15 pour cent. Elles sont pêchées au chalut de fond.
- Les brotules, Ophidiidae, comptent quatre espèces dont deux sont commerciales. Elles se rencontrent sur les fonds meubles (vase, sable), entre 1 (le plus souvent plus profond) et 635 m. Leurs tailles maximales sont comprises entre 12,6 et 100 cm (27,3 et 100 cm pour les deux espèces commerciales). Chez la plus grande des espèces, la brotule barbée, *Brotula barbata*, le poids atteint 8,5 kg. Elles se nourrissent principalement de crustacés benthiques: leur niveau trophique est compris entre 3,5 et 3,9 et leur vulnérabilité entre 16 et 52 pour cent. Ces espèces dites profondes sont des « poissons de chalut » et ne sont pas accessibles aux techniques de pêche artisanale.
- Les poissons chèvre, Polymixiidae, comptent deux espèces commerciales. Elles se rencontrent sur les fonds meubles (vase, sable) entre 50 et 800 m. Leur taille maximale est de 25 à 48 cm. Leur régime est constitué de crustacés benthiques, de céphalopodes et de poissons et leur niveau trophique est de

4,01 à 4,2. Leur vulnérabilité se situe entre 37 et 42 pour cent. Le poisson chèvre robuste, *Polymixia lowei*, l'espèce la plus grande se pêche au chalut de fond mais également à la ligne à main et à la palangre de fond.

- La dernière famille est celle des Trachichthyidae, représentée par une seule espèce commerciale, l'hoplostète argenté, *Hoplostethus mediterraneus*. Il se rencontre sur les fonds de vase entre 100 et 1 300 m. Sa longueur maximale est de 58 cm. Son régime est constitué de zooplancton, d'invertébrés et de crustacés benthiques. Son niveau trophique est de 3,49 et sa vulnérabilité est de 65 pour cent.
- Seule de la famille des Lophiidae, la baudroie¹⁴, *Lophiodes monodi*, mérite d'être évoquée car c'est une espèce commerciale très prisée. Elle se rencontre sur les fonds meubles (vase, sable) de 230 à 800 m. Sa longueur maximale est de 52 cm pour un poids de 1,8 kg. C'est une espèce piscivore, son niveau trophique est de 4,5 et sa vulnérabilité de 49 pour cent. Elle est pêchée au chalut de fond.
- Trois espèces de poissons anguilliformes de la famille des Ophichthidae font partie de ce peuplement: le serpent de mer, *Ophichthus cruentifer*, le serpenton chevronné, *O. gomesii*, et le serpenton tacheté, *O. ophis* (photo 27). La première espèce se rencontre sur les fonds de 36 à 1 743 m, les deux autres entre 0 et 457 m et sont les seules à présenter un intérêt pour la pêche vivrière et les appâts. Leurs tailles maximales sont respectivement de 47, 91 et 210 cm. Leurs niveaux trophiques sont de 3,4, 4,0 et 4,5 et leurs vulnérabilités de 29, 42 et 75 pour cent.

Les autres espèces de ce groupe sont des sélaciens. L'aigle de mer, *Aetobatus narinari*, est une raie de la famille des Myliobatidae qui vit au-dessus du fond. Elle nage près de la surface ou près du fond souvent en bancs entre 1 et 80 m de profondeur, occasionnellement aux alentours des récifs coralliens. Elle peut mesurer jusqu'à 3,30 m d'envergure pour un poids approchant les 100 kg. Omnivore elle se nourrit de mollusques bivalves et gastéropodes, de crevettes, de crabes, d'octopodes et de petits poissons; son niveau trophique est de 4,2. La femelle est fécondée par accouplement et la reproduction est ovovivipare, la mère pouvant garder jusqu'à quatre embryons, la fécondité absolue moyenne est de 1 à 2. Cette espèce présente une vulnérabilité très élevée, 75 pour cent. Elle figure sur la liste rouge de l'IUCN sous le statut de quasi menacée (NT).

Deux espèces de raies pastenagues de la famille des Dasyatidae, se rattachent à ce peuplement: la pastenague américaine, *Hypanus americanus* (ex *Dasyatis americana*) (photo 28) et la pastenague longnez, *Hypanus guttatus*. Leur envergure maximale est de 2,0 m, et leur poids maximal de 135 kg. Elles se rencontrent sur des fonds de sable ou de roches entre 0 et 150 m, visitant parfois les herbiers. Elles se nourrissent d'invertébrés benthiques comme des vers polychètes, des bivalves, des crustacés mais aussi de petits poissons osseux. Leurs niveaux trophiques sont de 2,6 et 3,5. Les mérous sont leurs principaux prédateurs. Elles sont ovovivipares avec des portées de 2 à 4 jeunes. Leurs grandes tailles et leurs faibles fécondités leur confèrent une très grande vulnérabilité: 77 pour cent pour la pastenague américaine et 90 pour cent pour la pastenague longnez. De rares cas de ciguatera ont été signalés chez la pastenague américaine. Les deux espèces possèdent un aiguillon dentelé pouvant infliger de graves blessures. Ces espèces sont pêchées au chalut de fond mais aussi au trémail, à la palangre de fond et au harpon.

La raie blanc-nez, *Raja eglanteria*, de la famille des Rajidae a été signalée dans la zone d'inventaire (Vallès, 2018) bien que selon la FAO, Fishbase et les bases OBIS et GBIF, son aire de distribution s'étendrait des côtes nord du golfe du Mexique, de Floride et jusqu'à celles du sud de la Nouvelle Écosse (Canada).

Font partie de ce groupe, deux espèces de la famille des Pentanchidae: le chien de mer des Antilles, *Galeus antillensis*, et le chien de mer rayé, *G. springeri*¹⁵. Ce sont des requins de fond qui fréquentent les fonds de 150 à 824 m de la marge du plateau continental et de la pente du talus continental. Leur taille maximale est de 46 et 53 cm. Ce sont des espèces ovipares. Elles se nourrissent d'invertébrés et de petits poissons; leur niveau trophique est de 4,0. Leur vulnérabilité est modérée à élevée, de 53 et 41 pour cent. Ces espèces sont d'un faible intérêt commercial.

Se rattache à ce groupe l'émissole douce, *Mustelus canis* (photo 29) de la famille des Triakidae. Elle se rencontre souvent en bancs de la côte aux fonds de 800 m. Pouvant atteindre 1,50 m de long pour 12,2 kg, c'est une espèce pêchée pour l'alimentation. Elle est vivipare, les femelles portant de 2 à 4 jeunes. Elle se nourrit près du fond de gros crustacés comme des crabes et des crevettes mais également des langoustes et

¹⁴ La baudroie est également appelée lotte.

¹⁵ Ces deux espèces étaient rattachées à la famille des Scyliorhinidae par le passé (FAO, 2002a)

des cigales. Son niveau trophique est de 3,6. Ses principaux prédateurs sont les requins (Carcharhinidae et Lamnidae). D'une grande vulnérabilité, 87 pour cent, cette espèce est inscrite sur la liste rouge de l'IUCN sous le statut d'espèce quasi menacée (NT).

L'aiguillat, *Squalus cubensis*, de la famille des Squalidae est un requin de fond qui appartient également à ce peuplement. Sa taille ne dépasse pas 1,10 m, Il occupe les fonds de 60 à 400 m. Il se nourrit au fond de crustacés benthiques et de poissons et son niveau trophique est de 4,2. Ovovivipares, les femelles portent jusqu'à 10 jeunes. Cette espèce présente une grande vulnérabilité, de 71 pour cent. Il présente un intérêt commercial pour sa chair mais surtout pour son foie qui contient du squalène, un triterpène aux applications multiples.

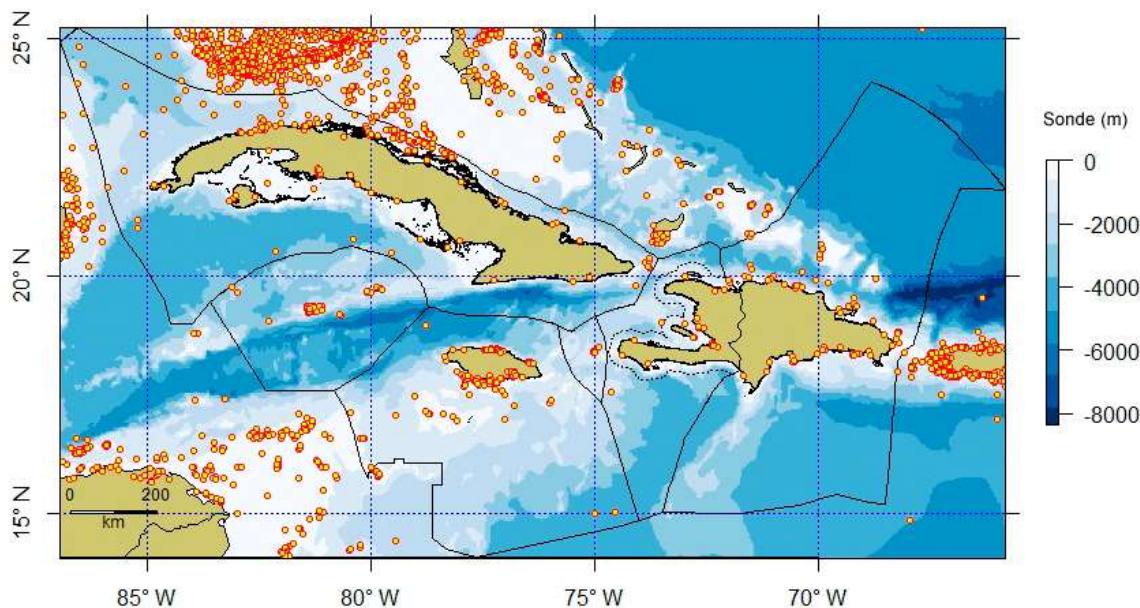
Les Sagres, *Etmopterus hillianus* et *E. robbinsi*, de la famille des Etmopteridae, sont des requins de fond, présents entre 70 et 800 m, d'une taille maximale de 50 et 31 cm. Leur niveau trophique est de 4,0 à 4,4 et leur vulnérabilité est faible à modéré, de 23 à 43. Comme l'espèce précédente, ils sont recherchés pour leur chair mais surtout pour l'huile de leur foie riche en squalène.

Figure enfin dans ce groupe un grand prédateur: le requin bouledogue, *Carcharhinus leucas*, de la famille des Carcharhinidae. Sa taille peut atteindre 6,60 m pour un poids de 316 kg. Il se rencontre sur des fonds de 1 à 152 m, très mobile, il peut se déplacer sur plus de 180 km en 24 heures. Il se nourrit de crustacés (crevettes, crabes, langoustes), de céphalopodes, de toutes sortes de poissons y compris des raies et des requins, de tortues marines et de mammifères marins, son niveau trophique est de 4,3. Il est considéré comme dangereux pour l'homme. Il est vivipare, les femelles portant jusqu'à 13 jeunes. Sa longévité est estimée à 32 années et sa vulnérabilité est très élevée, de 88 pour cent. L'espèce est inscrite sur la liste rouge de l'IUCN sous le statut d'espèce quasi menacée.

Ce peuplement constitué d'un nombre important d'espèces se répartit du littoral jusqu'aux accores, les occurrences sont moins nombreuses au regard du nombre d'espèces, du fait de la nécessité de disposer de techniques de capture plus onéreuses que pour les espèces moins profondes (figure 17).

Photo 24. *Trichiurus lepturus* © de Mérona B. (IRD)Photo 25. *Etropus crossotus* © de Mérona B. (IRD)Photo 26. *Cyclopsetta fimbriata* © de Mérona B. (IRD)Photo 27. *Ophichthus ophis* © de Mérona B. (IRD)Photo 28. *Hypanus americanus* © de Mérona B. (IRD)Photo 29. *Mustelus canis* © de Mérona B. (IRD)

Figure 17. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 117 espèces des 119 du peuplement de poissons démersaux de bas de plateau et de haut de talus de la zone d'inventaire (Bathymétrie: GEBCO; 47 250 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 24/06/2021).



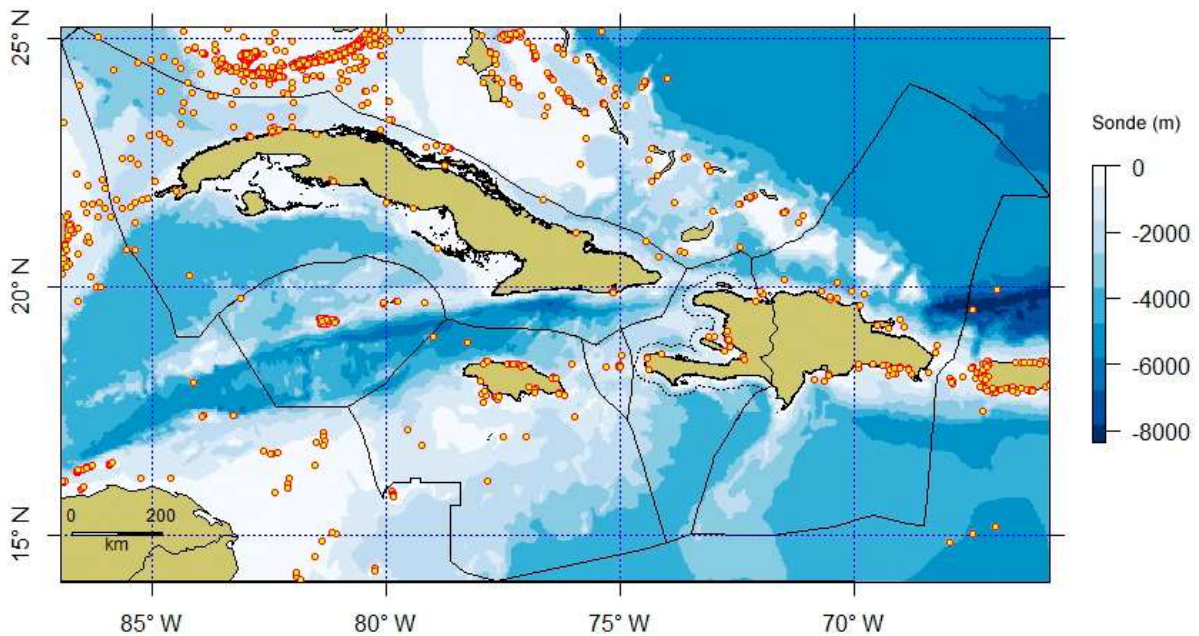
3.2.1.6 Peuplement des poissons benthiques de bas de plateau et de haut de talus

Les espèces benthiques sont des organismes vivant fixés au substrat du fond ou qui en sont très tributaires, s'éloignant peu du substrat. Il s'agira ici essentiellement de poissons anguilliformes (tableau 7).

Tableau 7. Principales familles de poissons benthiques de bas de plateau et de haut de talus. Ce peuplement compte 18 espèces dont 13 commercialisables.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Éperlan du large		Chlorophthalmidae (1/1)	50-1 000						
Congre	angi	Congridae (2/4)	0-732						
Morénésoce coungré		Muraenesocidae (1/1)	2-100						
Murène	kong	Muraenidae (9/12)	0-800						

Figure 18. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 18 espèces du peuplement de poissons benthiques de bas de plateau et de haut de talus de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 9 103 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 24/06/2021.

Photo 30. *Gymnothorax ocellatus* © de Mérona B. (IRD)



La famille des murènes, Muraenidae, prédomine dans ce peuplement. Elle n'y compte pas moins de 12 espèces dont neuf sont signalées comme commercialisables. Celles-ci se rencontrent sur des fonds rocheux, parfois aussi dans des récifs coralliens moins profonds (Cf. § 3.2.1.3). Ces espèces de l'ordre des Anguilliformes ont un corps très allongé, ce sont des espèces solitaires vivant terrées dans des anfractuosités de roches, parfois de récifs coralliens. La murène verte, *Gymnothorax funebris*, est la plus grande de ces 12 espèces, sa taille pouvant atteindre 2,50 m et un poids de 29 kg. Elle vit sur des fonds de 0 à 81 m; c'est une carnivore se nourrissant de crustacés et de poissons; son niveau trophique est de 4,0 et sa vulnérabilité très haute, de 84 pour cent. Elle est dangereuse pour ses morsures. La murène tachetée, *Gymnothorax moringa*, de grande taille également puisqu'elle atteint 2,00 m de long pour un poids de 2,5 kg. Elle est sur des fonds de 0 à 200 m. C'est une carnivore qui se nourrit de crustacés benthiques mais surtout de poissons (vivaneaux, gorettes, rascasses, etc.), son niveau trophique est de 4,5; sa vulnérabilité est très haute, de 84 pour cent. Elle présente des risques pour la population en raison de ses morsures mais également elle a fait l'objet de fréquents signalements pour la ciguatera.

Les murènes ocellées, *Gymnothorax ocellatus*, se rassemblent en groupes importants quand elles sont sur des fonds meubles (vase, sable) de 1 à 160 m (photo 30). D'une taille maximale de 90 cm, son régime est composé de poissons et de crustacés benthiques, son niveau trophique est de 4,1 et sa vulnérabilité de 57 pour cent. Les murènes ont un niveau trophique élevé de prédateurs carnivores, entre 3,6 et 4,5. Leur vulnérabilité est comprise entre 24 et 84 pour cent. Elles sont capturées au casier, à la palangre, à la palangre de fond et au chalut de fond.

Le congre dentu, *Conger triporiceps*, de la famille des Congridae, est une espèce d'une taille moyenne de 80 cm et maximale de 100 cm qui vit sur des fonds rocheux entre 3 et 164 m et qui se nourrit d'invertébrés benthiques et de poissons. Son niveau trophique est de 4,0. Sa vulnérabilité est élevée, 57 pour cent. Avec le congre des Baléares, *Ariosoma balearicum*, ce sont les seules des 4 espèces de ce peuplement à être considérées pouvoir présenter un intérêt pour la pêche.

L'éperlan du large, *Chlorophthalmus agassizi*, de la famille des Chlorophthalmidae, a été rattaché à ce peuplement. Cette espèce rencontrée entre 20 et 1 000 m de profondeur, d'une taille maximale de 40 cm, est signalée d'intérêt commercial. C'est une espèce de bycatch de pêcheries chalutières profondes.

La répartition spatiale des occurrences des espèces de ce peuplement et leur faible nombre rend compte des difficultés techniques à opérer à de telles profondeurs sur des fonds accidentés (figure 18).

3.2.1.7 Peuplement de poissons épipélagiques néritiques

Parmi ces espèces de pleine eau, au-dessus du plateau continental, la famille des Carangues, Carangidae, est la plus représentée avec 25 espèces (tableau 8). Leurs distributions peuvent s'étendre au-delà du plateau continental (zone néritique) puisqu'elles sont observées jusqu'au-dessus des fonds de 400 m et comme d'autres espèces de ce peuplement peuvent contribuer aux captures sous DCP (Vallès, 2015). Ces espèces ont un réel intérêt pour l'alimentation, elles sont commercialisées en frais, salées ou séchées.

Cette famille réunit des poissons aux formes variées: des espèces fusiformes comme les comètes et le coulisou, *Selar crumenophthalmus* (photo 31); des espèces comprimées latéralement et moyennement hautes comme les carangues, *Caranx spp.* et les sérioles, *Seriola spp.*; des espèces très comprimées latéralement et très hautes comme les mussos, *Selene spp.*

Les comètes réunissent trois espèces: la comète maquereau, *Decapterus macarellus*, la comète quiaquia, *D. punctatus*, de taille modeste, de 46 et 36 cm au maximum et la comète saumon, *Elagatis bipinnulata* (photo 32), de grande taille, jusqu'à 1,80 m pour 46 kg. Ces espèces se nourrissent de zooplancton, d'invertébrés, d'amphipodes et de copépodes, d'œufs et larves de poissons, de crevettes, de céphalopodes, de petits poissons.

Leurs niveaux trophiques se situent entre 4,0 et 4,4. Les comètes maquereau et saumon ont fait l'objet de signalements de ciguatera mais leur toxicité reste à confirmer.

Tableau 8. Principales familles de poissons pélagiques néritiques. Ce peuplement compte 65 espèces dont 58 commerciales.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Carangue, Sériole, etc.	karang, kouléhou	Carangidae (23/25)	0-380						
Requin bordé	reken	Carcharhinidae (1/1)	0-100						
Allache	sadin	Clupeidae (2/2)	0-364						
Coryphène	dorad	Coryphaenidae (1/1)	0-85						
Rémora grêle		Echeneidae (0/1)	0-5						
Exocet		Exocoetidae (12/14)	0-20						
Requin nourrice		Ginglymostomatidae (1/1)	0-130						
		Hemiramphidae (0/1)	0-1						
Croupia		Lobotidae (1/1)	0-70						
Cobia		Rachycentridae (1/1)	0-50						
Thazard, Bonitou, Auxide	tchara, waou	Scombridae (6/6)	0-200						
Barracuda, Bécune	bekin, mèlan	Sphyraenidae (3/3)	0-110						
Requin marteau	reken	Sphyrnidae (3/3)	0-1000						
Stromate lune		Stromateidae (1/1)	0-136						
Compère		Tetraodontidae (2/2)	0-180						
Trachiptère ventru		Trachipteridae (0/1)	0-1 800						
Sabre fleuret		Trichiuridae	200-850						

Les carangues regroupent six espèces du genre *Caranx* (photo 33 et photo 34) et *Carangoides bartholomaei*, la carangue grasse. Ce sont des poissons d'une taille maximale de 69 à 124 cm et des poids maximaux de 5,1 à 32 kg. Elles se rencontrent au-dessus des fonds de 0 à 380 m. Leur période de ponte a lieu entre mars et août à Cuba; elle s'étend le plus souvent sur trois mois dans la région. Elles se nourrissent surtout de poissons osseux mais également de crabes, de crevettes, de langoustes et d'autres invertébrés benthiques, de céphalopodes voire de méduses et de plantes. Leur niveau trophique est élevé, de 3,6 à 4,5. Leur vulnérabilité est modérée à élevée, de 34 à 60 pour cent. Les six espèces ont fréquemment ou occasionnellement été signalées pour la ciguatera.

Les sérioles comptent trois espèces du genre *Seriola*. Leur distribution s'étend des fonds de 1 m à ceux de 360 m. Leurs tailles maximales sont comprises entre 78 et 190 cm, la sériole couronnée, *S. dumerili*, peut atteindre le poids de 80,6 kg. Leurs régimes alimentaires sont similaires à ceux des carangues et leur niveau trophique est de 4,5. Leur vulnérabilité est comparable à celle des carangues, de 42 à 74 pour cent. La sériole limon, *Seriola rivoliana*, (photo 35) a fait l'objet de signalements fréquents de ciguatera.

Les prédateurs des carangues et sérioles sont les oiseaux (anous et sternes), les coryphènes, les thons, les thazards, les makaires, les barracudas, les mérours et les dauphins.

Les Mussos comptent trois espèces du genre *Selene*: *S. browni*, *S. setapinnis* (photo 36) et *S. vomer*. Ce sont des poissons de plus petites tailles, de 29 à 60 cm qui se rencontrent au-dessus des fonds de 0 à 110 m. Ils se nourrissent de vers, de crabes et de crevettes. Leurs niveaux trophiques se situent entre 3,7 et 4,3. Leur vulnérabilité est faible à modérée, de 24 à 31 pour cent. Les signalements de ciguatera causés par ses trois espèces sont considérés comme douteux, restant à confirmer.

Parmi les autres Carangidae, figurent le cordonnier fil, *Alectis ciliaris*, de forme apparentée à celle des *Caranx*, sa taille peut atteindre 1,50 m pour un poids de 22,9 kg; la carangue grasse, *Carangoides bartholomaei*, de forme rappelant celle des carangues, dont la longueur peut atteindre 1,0 m pour un poids de 14 kg; le sapater, *Chloroscombrus chrysurus*, (photo 37) de forme aplatie latéralement, sa taille maximale est de 65 cm pour un faible poids maximal de 32 g.

Les autres Carangidae sont le poisson pilote, *Naucrates ductor*, d'une taille maximale de 70 cm; les pompaneaux sole, *Trachinotus carolinus*, plume, *T. falcatus*, et la palomine, *T. ovatus*, de tailles maximales respectives de 64, 149 et 70 cm pour des poids de 3,8, 36,0 et 2,8 kg.

Les Carangidae sont capturés par des filets maillants, des casiers, des palangres, des lignes à main, des seines, des seines de plage et des chaluts.

À ce groupe appartiennent six espèces de Scombridae: le bonitou, *Auxis rochei rochei* (photo 38); l'auxide, *Auxis thazard thazard*; le thazard barré, *Scomberomorus cavalla* (photo 39); le thazard franc, *S. regalis*; le wahoo, *Acanthocybium solandri* (photo 40) et la bonite à dos rayé, *Sarda sarda*. Ce sont des espèces plutôt côtières; le wahoo se rencontre au-dessus des fonds de moins de 20 m, l'aire de distribution des autres espèces s'étend plus au large, jusqu'aux fonds de 200 m. Les tailles maximales du bonitou et de l'auxide sont de 50 et 65 cm. Les quatre autres espèces sont plus grandes: 1,02 à 2,50 m. Ce sont des prédateurs qui se nourrissent de crevettes pénaïdes, de calmars, mais surtout de nombreuses espèces de poissons osseux, des sardines aux jeunes thons en passant par les carangues. Leurs niveaux trophiques sont élevés, de 4,3 à 4,5. Leurs vulnérabilités sont faibles à élevées, de 27 à 63 pour cent. Les signalements de ciguatera concernent trois espèces sur les cinq, ils sont plus fréquents chez le thazard barré.

Les barracudas et bécunes, famille des Sphyraenidae, appartiennent également à ce groupe par trois espèces. La bécune chandelle, *Sphyraena picudilla*, la plus petite de ces espèces, ne dépasse pas 61 cm, la bécune guachanche, *S. guachancho* (photo 41), et le barracuda, *S. barracuda*, atteignent 2,0 m pour 39.6 kg. Ce sont des espèces bathypélagiques qui se rencontrent de la côte aux fonds de 100 m. Leur régime est constitué de calmars, de crevettes mais principalement de poissons osseux d'espèces très diverses.

Leur niveau trophique est élevé, de 4,4 à 4,5. Le barracuda est un prédateur de la bécune chandelle. La daurade coryphène, les makaires, les thons et les espadons sont des prédateurs des Sphyraenidae. Les barracudas ont été signalés fréquemment pour des cas de ciguatera aux Îles Vierges britanniques et à Porto Rico, la bécune chandelle, aux Îles Vierges britanniques. Leurs vulnérabilités sont élevées à très élevées, de 48 à 79 pour cent.

La daurade coryphène, *Coryphaena hippurus*, de la famille des Coryphaenidae se rencontre de 0 à 85 m sous la surface. Sa taille peut atteindre 2,10 m pour un poids de 40 kg. Elle se nourrit de céphalopodes et de divers poissons osseux. Son niveau trophique est de 4,4. Ses prédateurs sont des oiseaux marins, les thons, les makaires, les espadons, la daurade coryphène (cannibalisme), des dauphins, des requins (Carcharhinidae et Sphyrnidae). Sa vulnérabilité est moyenne, 40 pour cent. Sa toxicité par ciguatera n'est pas avérée.

Photo 31. *Selar crumenophthalmus* © de Mérona B. (IRD)



Photo 32. *Elagatis bipinnulata* © Vallès H. (UWI)



Photo 33. *Caranx crysos* © de Mérona B. (IRD)



Photo 34. *Caranx hippos* © de Mérona B. (IRD)



Photo 35. *Seriola rivoliana* © Vallès H. (UWI)



Photo 36. *Selene setapinnis* © de Mérona B. (IRD)



Le cobia, *Rachycentron canadum*, de la famille des Rachycentridae, se rencontre de la côte jusqu'au large, au-dessus des fonds de 1 200 m. Sa taille peut atteindre 2,0 m pour un poids de 68 kg. Il se nourrit d'organismes benthiques ou démersaux dont des mollusques bivalves, des crabes et de poissons démersaux ou de petits pélagiques. Son niveau trophique est de 4,0. A la saison chaude, les individus se rassemblent pour la ponte. Sa fécondité absolue est de 2 à 5 millions. Dans le golfe du Mexique la saison de ponte a lieu d'avril à octobre. Sa vulnérabilité est moyenne, de 44 pour cent.

Le croupia, *Lobotes surinamensis*, de la famille des Lobotidae se rencontre de la côte aux fonds de 70 m. Sa taille atteint 1,10 m pour 19 kg. Son régime est constitué de crustacés benthiques (crabes, crevettes), de poissons démersaux et de petits pélagiques. Son niveau trophique est de 4,0. Sa vulnérabilité est moyenne, de 35 pour cent.

Le stromate lune, *Peprilus paru* (photo 42), Stromateidae, est une espèce benthopélagique qui se rencontre en bancs au-dessus des fonds de 0 à 136 m. Sa taille maximale est de 30 cm. Son régime se compose de zooplancton (méduses, hydraires), de zoobenthos (vers, crustacés benthiques) et de poissons. Son niveau trophique est de 4,5 et sa vulnérabilité est de 17 pour cent.

L'allache, *Sardinella aurita*, se rattache à ce groupe car bien que côtière la distribution de ce Clupeidae s'étend au large, au-dessus des fonds de 350 m. Sa taille maximale est de 30 cm. Elle se nourrit de phyto et zooplancton, d'œufs et larves de poissons, de plantes. Son niveau trophique est de 3,4. La période de ponte a lieu de septembre à février dans le golfe du Mexique. Sa vulnérabilité est modérée, de 36 pour cent. Ses prédateurs sont les oiseaux marins, les wahoos, les carangues, les daurades coryphènes et les espadons.

Les exocets ou poissons volants, famille des Exocoetidae, comptent 14 espèces. L'exocet rayé, *Cheilopogon exsiliens*, et l'exocet hollandais, *Cypselurus comatus*, ont une aire de distribution qui s'étend au large, dans les eaux océaniques, les autres espèces sont au-dessus des fonds de moins de 100 m, parfois à proximité des côtes. Leur taille maximale se situe entre 20 et 35 cm, leur niveau trophique entre 3,0 et 4,0; elles se nourrissent de zooplancton, de phytoplancton, d'invertébrés, de crustacés planctoniques, de copépodes. Leur vulnérabilité est comprise entre 10 et 21 pour cent.

Photo 37. *Chloroscombrus chrysurus* © de Mérona B. (IRD)



Photo 38. *Auxis rochei rochei* © Vallès H. (UWI)



Photo 39. *Scomberomorus cavalla* © de Mérona B. (IRD)



Photo 40. *Acanthocybium solandri* © Vallès H. (UWI)



Photo 41. *Sphyraena guachancho* © de Mérona B. (IRD)



Photo 42. *Peprilus paru* © de Mérona B. (IRD)



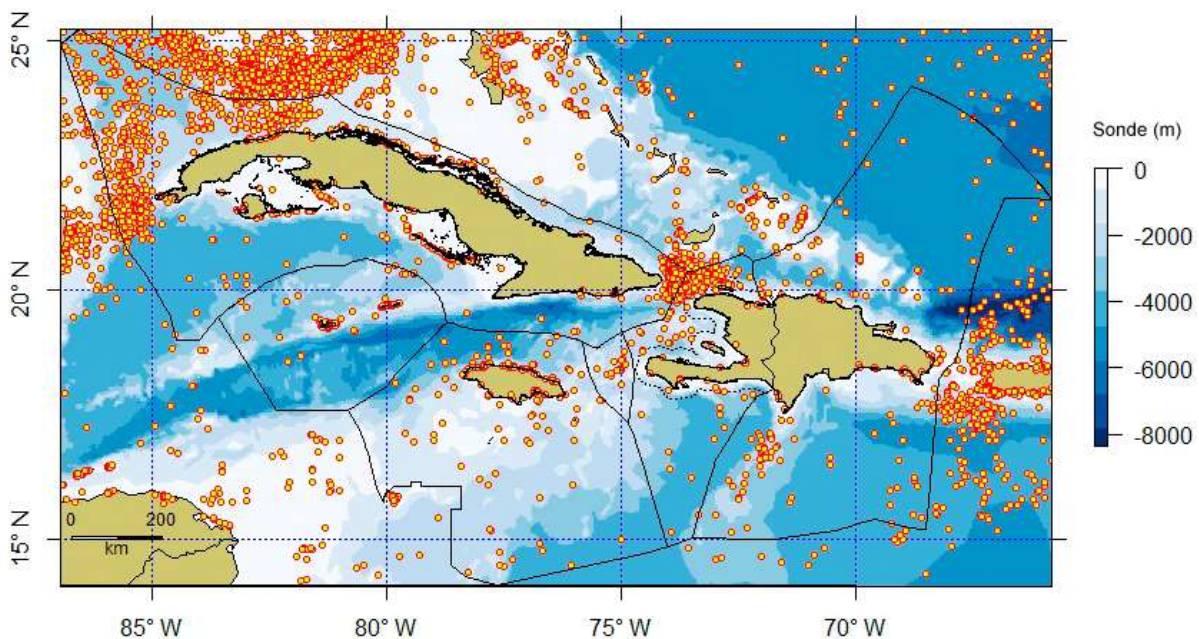
Le requin bordé, *Carcharhinus limbatus*, est un Carcharhinidae qui peut s'approcher des baies envasées, des mangroves comme se trouver plus au large, au-dessus des tombants des récifs coralliens et jusqu'aux fonds de 100 m. Il mesure jusqu'à 2,75 m pour un poids de 123 kg. Son régime est constitué de poissons et de crustacés benthiques. Son niveau trophique est de 4,4. Il est vivipare, avec des portées de 2 à 10 jeunes. La gestation dure de 10 à 12 mois. Sa longévité est estimée à 20 ans. Sa vulnérabilité est élevée, de 55 pour cent. L'espèce figure sur la liste rouge de l'IUCN comme quasi menacée. Cette espèce a été signalée dans quelques attaques et à ce titre est considérée comme dangereuse.

Le requin nourrice, *Ginglymostoma cirratum*, un Ginglymostomatidae, est lui aussi considéré comme dangereux pour l'homme. Il se rencontre de la côte aux fonds de 130 m, souvent au-dessus de bancs de sable peu profonds ou aux abords de récifs coralliens; des jeunes individus se rencontrent autour des racines de palétuviers. Sa taille atteint 4,30 m pour 110 kg. Solitaire et nocturne, son régime est constitué d'invertébrés, de crabes, de crevettes, de langoustes, de gastéropodes (lambi), de poissons divers (pisquette, chirurgiens, bourses etc.). Son niveau trophique est de 4,2. Il est ovovivipare, avec 21 à 28 jeunes par portée. Sa vulnérabilité est très élevée, de 81 pour cent.

Les requins marteaux, famille des Sphyrnidae, sont représentés par trois espèces: le grand requin marteau, *Sphyrna mokarran*, d'une taille maximale de 6,10 m pour un poids de 450 kg, se rencontre sur les fonds de 1 à 300 m; le requin marteau commun, *Sphyrna zygaena*, avec une taille maximale de 5,0 m pour un poids de 400 kg, se rencontre de la côte aux fonds de 200 m; le requin marteau halicorne, *Sphyrna lewini*, d'une taille maximale de 4,40 m pour un poids de 152 kg se rencontre de la côte jusqu'au-dessus des fonds de 1 000 m. Ces espèces sont vivipares, la gestation dure de 9 à 11 mois et les femelles portent de 12 à 42 jeunes. Leurs régimes sont constitués de crabes, de crevettes, de langoustes, de calmars et de poissons. Leurs niveaux trophiques sont respectivement de 4,3, 4,9 et 4,1. La longévité du requin marteau halicorne est estimée à 35 ans. Leurs vulnérabilités sont très élevées, de 81 à 86 pour cent. Les 3 espèces figurent sur la liste rouge de l'IUCN: le grand requin et le requin marteau halicorne comme en danger, le requin marteau commun comme vulnérable. Les trois figurent dans l'annexe II de la Cites et le grand requin et le requin marteau halicorne dans l'annexe II de la CMS; à ce titre elles font l'objet de restrictions en matière de commercialisation.

La cartographie des occurrences dans la zone, montre une forte concentration d'occurrences au nord-ouest d'Haïti, dans le passage du Vent; ailleurs les occurrences sont en grande majorité au-delà des eaux territoriales (figure 19).

Figure 19. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 63 espèces des 65 du peuplement de poissons pélagiques néritiques de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 67 242 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 24/06/2021.

3.2.1.8 Peuplement des poissons épipélagiques océaniques

Ce peuplement compte 32 espèces réparties dans 10 familles, toutes d'intérêt commercial (tableau 9). Dans ce groupe sont rassemblées sept espèces de thons, Scombridae, cinq espèces de voiliers et makaires, Istiophoridae, et l'espadon, un Xiphiidae (tableau 10). Ces espèces sont toutes très mobiles, aux aires de distribution à l'échelle des bassins océaniques et aux déplacements pour la plupart transocéaniques (figure 20). Elles font l'objet d'un suivi dans le cadre de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA) qui a édité un manuel en ligne sur ces espèces (ICCAT, 2016). Les sept espèces de Scombridae sont: la thonine commune, *Euthynnus alletteratus*; le listao, *Katsuwonus pelamis* (photo 43); l'albacore ou thon jaune, *Thunnus albacares* (photo 44); le thon à nageoires noires, *T. atlanticus* (photo 45); le thon obèse, *T. obesus*; le thon rouge du nord, *T. thynnus*, et le germon¹⁶ ou thon blanc, *T. alalunga* (photo 46), bien que cette espèce signalée dans Fishbase en République dominicaine ne le soit pas en Haïti, elle est signalée en Haïti depuis 1992 dans la base OBIS.

Tableau 9. Principales familles de poissons épipélagiques océaniques. Ce peuplement compte 32 espèces, toutes commerciales.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Renard	reken	Alopiidae (1/1)	0-1 600						
Requin	reken	Carcharhinidae (7/7)	0-1 600						
Coryphène dauphin	dorad	Coryphaenidae (1/1)	0-400						
Rémora		Echeneidae (7/7)	0-200						
Makaire, voilier	mèbalou, marlen	Istiophoridae (5/5)	0-200						
Taupe bleue	reken	Lamnidae (1/1)	0-750						
Poisson lune		Molidae (1/1)	0-480						
Requin baleine	reken	Rhincodontidae (1/1)	0-700-						
Thon	ton	Scombridae (7/7)	0-1 500						
Espadon		Xiphiidae (1/1)	0-2 878						

Tableau 10. Nombre d'occurrences des espèces de Scombridae, Istiophoridae et Xiphiidae signalées dans la zone d'étude dans les bases OBIS, GBIF, VertNet le 24/06/2021 et fréquence d'occurrence de chaque espèce dans l'ensemble de la famille.

Nom vernaculaire	Nom scientifique	occurrences	%	Nom vernaculaire	Nom scientifique	occurrences	%
	Scombridae	14 128	100%		Istiophoridae	2 612	100%
Thonine	<i>Euthynnus alletteratus</i>	758	5%	Voilier de l'Atlantique	<i>Istiophorus albicans</i>	798	31%
Listao	<i>Katsuwonus pelamis</i>	346	2%	Espadon voilier	<i>Istiophorus platypterus</i>	628	24%
Germon	<i>Thunnus alalunga</i>	2 252	16%	Makaire blanc	<i>Kajikia albida</i>	612	23%
Albacore	<i>Thunnus albacares</i>	4 889	35%	Makaire bleu	<i>Makaira nigricans</i>	548	21%
Thon à nageoires noires	<i>Thunnus atlanticus</i>	1 465	10%	Makaire bécune	<i>Tetrapturus pfluegeri</i>	26	1%
Thon obèse	<i>Thunnus obesus</i>	4 028	29%		Xiphiidae	20 188	100%
Thon rouge du Nord	<i>Thunnus thynnus</i>	390	3%	Espadon	<i>Xiphias gladius</i>	20 188	100%

Ces espèces vivent en bancs, elles sont souvent agrégées sous des objets flottants. La thonine est l'espèce la plus côtière qui se rencontre dès le domaine néritique. Les tailles maximales varient de 1,2 m pour la thonine et le listao à 2,5 m pour le thon obèse pour 210 kg et 4,58 m pour le thon rouge pour 684 kg. Leurs régimes sont variés, composés d'amphipodes, de céphalopodes, de crustacés benthiques, de poissons osseux type anchois, sardines, orphies, carangues, etc., ainsi que de thons. Leurs niveaux trophiques se situent entre 4,3 et 4,5 selon les espèces. Chez l'albacore, le thon obèse et le listao, la reproduction a lieu toute l'année. Chez les autres espèces la période de ponte varie selon leur localisation. Leurs vulnérabilités sont moyennes (listao) à très élevées (thon rouge), variant de 38 à 82 pour cent. Quatre espèces sont inscrites sur la liste rouge de l'IUCN: le germon et l'albacore, quasi menacées; le thon obèse, vulnérable et le thon rouge du nord, en danger. Des cas de ciguatera ont été signalés impliquant le listao et la thonine.

Les makaires et les voiliers figurent au nombre de cinq espèces. Le makaire blanc de l'Atlantique, *Kajikia albida*, est l'espèce la plus côtière, on le rencontre jusqu'au-dessus des fonds de 150 m, mais il peut également avoir des déplacements transocéaniques (figure 20d). Les autres espèces sont nettement océaniques. Le makaire bleu ou marlin bleu, *Makaira nigricans* (photo 47), est l'espèce la plus grande, sa longueur totale peut atteindre 5,0 m pour un poids de 636 kg. Les principales proies des makaires sont des poissons osseux

¹⁶ Albacore en langue anglaise, à ne pas confondre avec l'albacore ou thon jaune, *Thunnus albacares*, en langue française.

(sardines, carangues, daurades coryphènes, mérus, etc.), mais aussi des crabes et des céphalopodes. Leurs niveaux trophiques se situent entre 4,4 et 4,5. Leurs vulnérabilités sont moyennes à élevées, de 41 à 65 pour cent.

Le makaire blanc de l'Atlantique et le marlin bleu sont inscrits sur la liste rouge de l'IUCN comme espèces vulnérables. Ces espèces ne présentent pas de risque de ciguatera.

L'espadon, *Xiphias gladius*, bien que l'espèce ne soit pas signalée en Haïti dans la base de Fishbase, figure dans la base d'OBIS depuis 2005 et ses signalements sont également nombreux dans les bases VertNet et GBIF. On le rencontre de la côte à des zones au large, au-dessus des fonds de 2 800 m. Il peut atteindre 4,55 m de long pour un poids de 650 kg. L'espadon migrerait vers les eaux tempérées et froides en été pour revenir en automne vers les eaux chaudes (figure 20f). La ponte a lieu au printemps au sud de la mer des Sargasses. Les espadons se nourrissent de calmars, d'octopodes, de crustacés benthiques, mais surtout de poissons. C'est un prédateur opportuniste qui recherche sa nourriture sur une large gamme de profondeur. Son niveau trophique est de 4,5. Sa longévité est estimée à 19 ans. La vulnérabilité de cette espèce est très élevée, de 72 pour cent. Ces espèces sont capturées à la ligne, à la long-line, à la traine, au harpon et à la seine.

La coryphène dauphin, *Coryphaena equiselis*, est une espèce de Coryphaenidae plus petite que la daurade coryphène, mesurant au maximum 127 cm pour un poids de 15 kg. Elle se rencontre plus au large, jusqu'au-dessus des fonds de 400 m. Elle se nourrit de calmars et de petits poissons. Son niveau trophique est de 4,4. En Floride, la période de ponte a lieu de décembre à mars. Sa vulnérabilité est faible à moyenne, 35 pour cent. Elle n'a pas été signalée dans des cas de ciguatera.

La môle ou poisson lune, *Mola mola*, de la famille des Molidae, vit entre la surface et 480 m de profondeur. Il peut atteindre la taille de 3,68 m pour un poids de 2 300 kg. Son régime est constitué de zooplancton, de necton (céphalopodes, poissons) et de zoobenthos comme les étoiles de mer. Sa longévité est de plusieurs dizaines d'années. Son niveau trophique est de 3,7. Sa vulnérabilité est de 67 pour cent. Cette espèce est inscrite dans la liste rouge de l'IUCN comme vulnérable.

Photo 43. Listao, *Katsuwonus pelamis* © Vallès H. (UWI)



Photo 44. Albacore, *Thunnus albacares* © Vallès H. (UWI)



Photo 45. Thon à nageoires noires, *Thunnus atlanticus* © Vallès H. (UWI)



Photo 46. Le germon, *Thunnus alalunga* © Vallès H. (UWI)



Photo 47. Le marlin bleu, *Makaira nigricans* © Vallès H. (UWI)



Figure 20. Déplacements de deux thonidés dans l'Atlantique: (a) le thon albacore, source: (IEO, 2006a) et (b) le thon obèse, source: (IEO, 2006b); (c) aire de distribution du thon à nageoires noires, source: (Mathieu, Pau et Reynal, 2013, 2013); déplacements (d) du makaire blanc, source: (Hooligan, 2013), (e) du voilier, source: (Arocha et Ortiz, 2006) et (f) de l'espadon, source: (Abid et Idrissi, 2006).

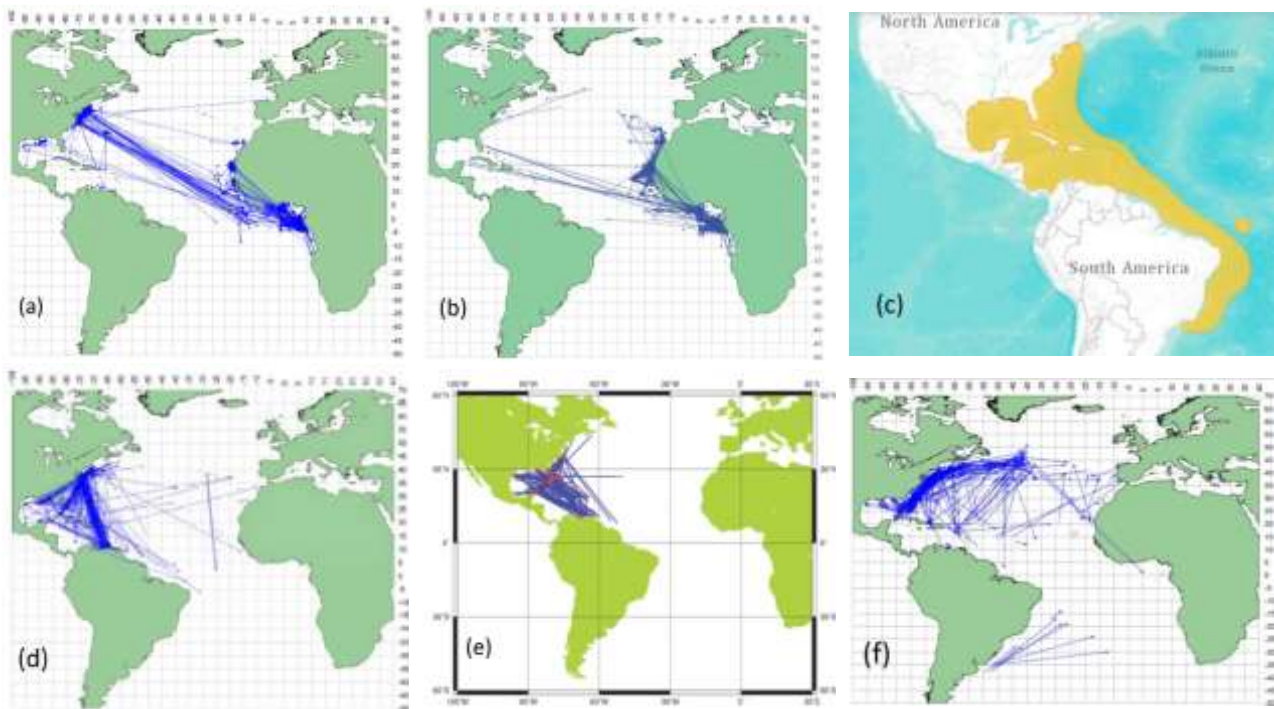
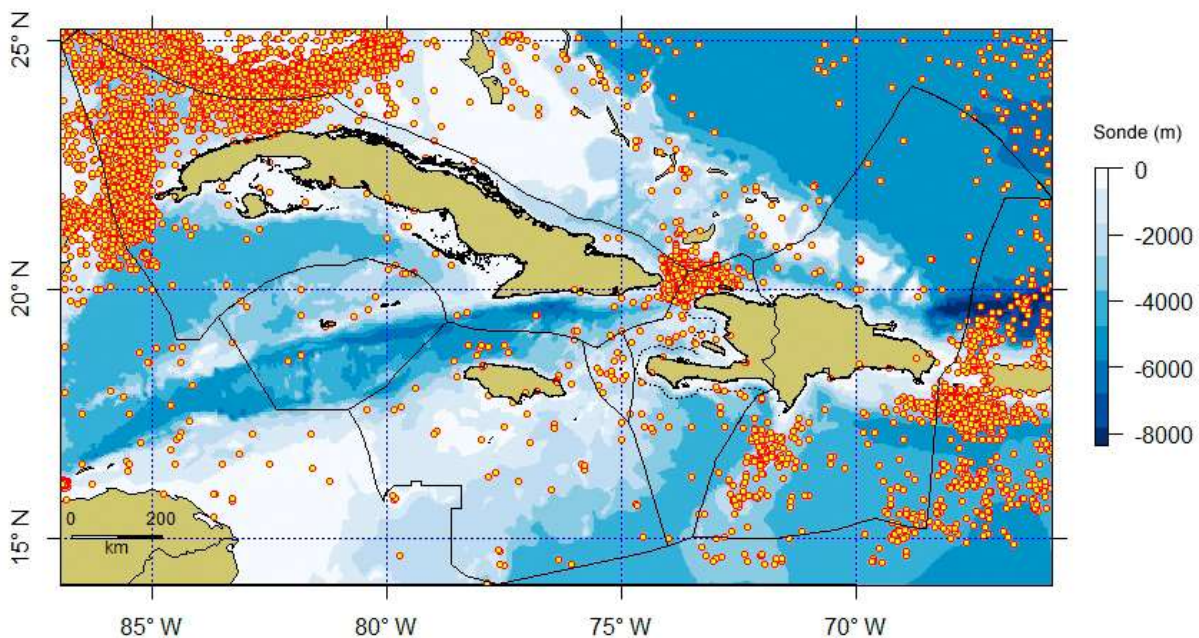


Figure 21. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 32 espèces du peuplement de poissons épipélagiques océaniques de la zone d'inventaire. Scombridae, Istiophoridae et Xiphiidae totalisent 83 pour cent des occurrences.



Bathymétrie: GEBCO; 45 037 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 24/06/2021).

3.2.1.9 Peuplement des poissons mésopélagiques océaniques

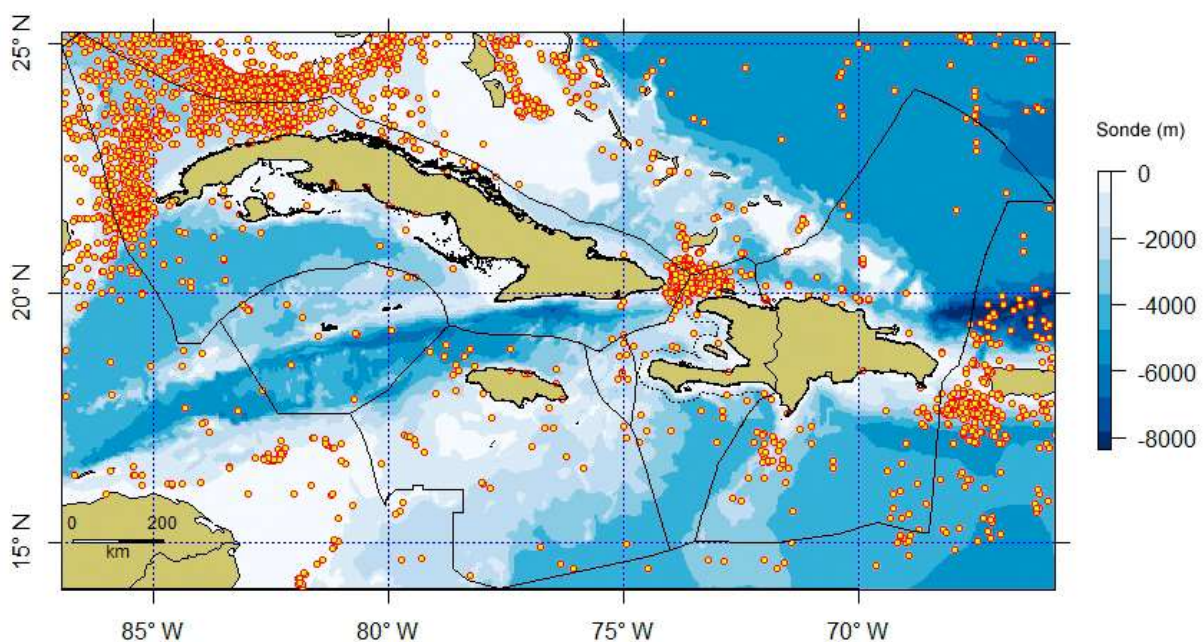
Ce peuplement réunit les espèces pélagiques occupant la couche d'eau située entre 200 m sous la surface et 1 000 m. Au-delà il s'agira de bathypélagiques jusqu'à 4 000 m puis d'abyssopélagiques jusqu'à 6 000 m puis d'hadalépélagiques au-delà des 6 000 m de profondeur. Il compte 14 familles réunissant 49 espèces dont seulement 15 sont signalées comme commerciales (tableau 11).

Tableau 11. Principales familles de poissons mésopélagiques océaniques. Ce peuplement compte 49 espèces dont 15 sont signalées comme commerciales.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
		Bathyclupeidae (0/1)	505-677						
Castagnole		Bramidae (1/1)	0-800						
		Bregmacerotidae (0/1)	50-2 735						
Grandgousier pélican		Eurypharyngidae (1/1)	500-7 625						
Escolier		Gempylidae (5/6)	0-1 200						
		Gibberichthyidae (1/1)	320-1 100						
Poisson lune		Lampridae (1/1)	0-500						
		Melamphidae (2/2)	50-3 000						
		Melanocetidae (0/1)	100-6 370						
		Myctophidae (0/16)	0-8 000						
Poissons lanterne		Neoscolopidae (2/2)	250-1 180						
		Nomeidae (1/3)	0-1 000						
Haches		Sternoptychidae (1/3)	100-2 056						
Dragon		Stomiidae (0/10)	0—5 000						

Les escoliers, Gempylidae, réunissent six espèces dont cinq sont considérées comme commerciales. Ce sont des poissons bathypélagiques allongés, pourvus de mâchoires dentées. Leur taille maximum varie de 25 cm à 3,0 m; L'escolier rayé, *Diplospinus multistriatus*, et l'escolier reptile, *Nealotus tripes*, sont les plus petites espèces, de 25 et 33 cm; les tailles maximales respectives de l'escolier serpent, *Gempylus serpens*, de l'escolier noir, *Lepidocybium flavobrunneum* et de l'escolier longnez, *Nesiarchus nasutus*, sont de 1,0, 2,0 et 1,30 m; la taille maximale du rouvet, *Ruvettus pretiosus*, est de 3,0 m pour un poids de 63,5 kg. Ces espèces se rencontrent de la côte au large pour l'escolier serpent, au-dessus des fonds de 1 646 m. Leur régime est constitué de zooplancton dont les crustacés planctoniques, les copépodes, les ostracodes, les euphausiacés, les calmars, de crustacés benthiques et de poissons. Leur niveau trophique est situé entre 3,5 et 4,4. Leur vulnérabilité est basse, 26 et 33 pour cent, chez les deux escoliers de petites tailles, elle est élevée, de 61 à 85 pour cent, chez les espèces les plus grandes. La chair du rouvet, très chargée en huile, a des effets purgatifs.

Figure 22. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 48 espèces des 49 du peuplement de poissons mésopélagiques océaniques de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 11 143 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 24/06/2021.

La castagnole caribéenne, *Brama caribbea*, de la famille des Bramidae, vit en théorie entre 0 et 800 m, ce qui dans le cas d'Haïti n'infère pas un éloignement des côtes, compte tenu de la bathymétrie de la zone territoriale (Cf. § 2.1). Sa chair est excellente mais les individus sont de petites tailles, au maximum de 25 cm. Son régime est constitué de poissons de petite taille et de calmars et son niveau trophique est de 3,8. Sa vulnérabilité est de 32 pour cent. Ce poisson est capturé par des long-lines et des palangres de fond.

Le Grandgousier pélican, *Eurypharynx pelecanoides*, de la famille des Eurypharyngidae, se distingue par une gueule démesurée et une longue caudale effilée. Il vit entre 500 et 7 625 m sous la surface. Sa longueur peut atteindre 1,0 m pour un poids estimé¹⁷ à 1,15 kg. Son régime consiste en céphalopodes, en poissons et en zooplancton et son niveau trophique est de 4,11. Sa vulnérabilité est de 54 pour cent.

Le poisson-lune ou Opa, *Lampris guttatus*, de la famille des Lampridae, diffère du poisson-lune évoqué dans le paragraphe précédent, il se rencontre jusqu'à 500 m sous la surface. Sa taille peut atteindre 2,0 m pour un poids de 270 kg. Son régime est constitué de céphalopodes, de crustacés et de jeunes poissons; son niveau trophique est de 4,2 et sa vulnérabilité de 60 pour cent. Sa chair est réputée d'excellente qualité. Il est pêché par des long-lines.

Les autres espèces sont de petites tailles ou sans intérêt commercial avéré. Il est à noter que 40 pour cent des espèces de ce peuplement présentent un comportement nyctoépélagique: les individus sont en profondeur de jour et remonte à proximité de la surface la nuit, c'est le cas de tous les Myctophidae chez lesquels ce comportement affecte surtout les stades juvéniles. Chez le dérivant des physalies, *Nomeus gronovii*, les juvéniles sont dans les 30 m sous la surface et les adultes entre 200 et 1 000 m sous la surface.

La distribution spatiale des occurrences des poissons mésopélagiques océaniques montre une concentration au nord-ouest d'Haïti au niveau du passage du Vent qui sépare Haïti de Cuba, elle est probablement due à une présence importante de la flotte de pêche thonière états-unienne et des efforts de recherche qui y sont associés (figure 22). Des détails des distributions spatiales des occurrences des thons et poissons à rostre sont fournies plus loin (§ 4.3.22).

3.2.1.10 Peuplement des poissons bathypélagiques, bathyaux et abyssaux

Ce peuplement regroupe les espèces de poissons les plus profonds de cet inventaire. Trois familles regroupent 73 pour cent des espèces reconnues comme commerciales de ce peuplement (tableau 12).

Tableau 12. Principales familles de poissons bathypélagiques, bathyaux et abyssaux. Ce peuplement compte 30 espèces dont 19 sont signalées comme commerciales.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Ogre		Anoplogastridae (1/1)	2-4 992						
		Chaunacidae (0/1)	220-1 060						
		Diceratiidae (1/1)	0-1 500						
Gonostome		Gonostomatidae (1/1)	25-4 470						
		Halosauridae (3/3)	440-2 560						
		Howellidae (0/1)	100-1 829						
Grenadier	reken	Ipnopidae (0/2)	800-3 477						
		Macrouridae (7/10)	100-2 380						
		Nettastomatidae (0/1)	326-2 858						
Rombou, limande		Ophidiidae (4/4)	1 000-5 055						
		Paralepididae (0/1)	0-2 000						
		Paralichthyidae (1/1)	180-1 830						
Roussette boa		Phosichthyidae (0/1)	20-5 000						
		Rondeletiidae (0/2)	?-3 003						
		Scyliorhinidae (1/1)	329-676						

Les grenadiers, Macrouridae, au nombre de 10 espèces dont sept sont commerciales, ont une taille maximale de 25 à 111 cm. Ils se rencontrent entre 100 et 2 380 m sous la surface. Ils se nourrissent de zooplancton, de zoobenthos (crustacés benthiques) et de poissons; Leur niveau trophique est de 3,0 à 4,5 et leur vulnérabilité est de 41 à 71 pour cent. Ils sont capturés par des chaluts de fond.

Les Ophidiidae, sous l'appellation générale d'abadèche, sont représentés par quatre espèces, toutes considérées comme commerciales, de taille maximale de 24 à 30 cm. Leur niveau trophique est de 3,5 à 3,6; leur

¹⁷ Poids estimé à partir de l'équation taille-poids de l'espèce fournie par Fishbase

vulnérabilité est de 28 à 33 pour cent. Ces espèces sont pêchées au chalut de fond et leurs populations se révèlent particulièrement vulnérables à la surexploitation par la pêche chalutière.

La famille des Halaosauridae compte trois espèces dans ce peuplement, toutes d'intérêt commercial. Ce sont des poissons de taille moyenne, entre 55 et 60 cm de longueur maximale. Ils se rencontrent dans les eaux entre 440 et 2 560 m sous la surface. Leur niveau trophique est de 3,3 à 3,51. Leur vulnérabilité est de 32 à 35 pour cent. Ces espèces qui remontent vers la surface sont capturées au chalut de fond et à la seine.

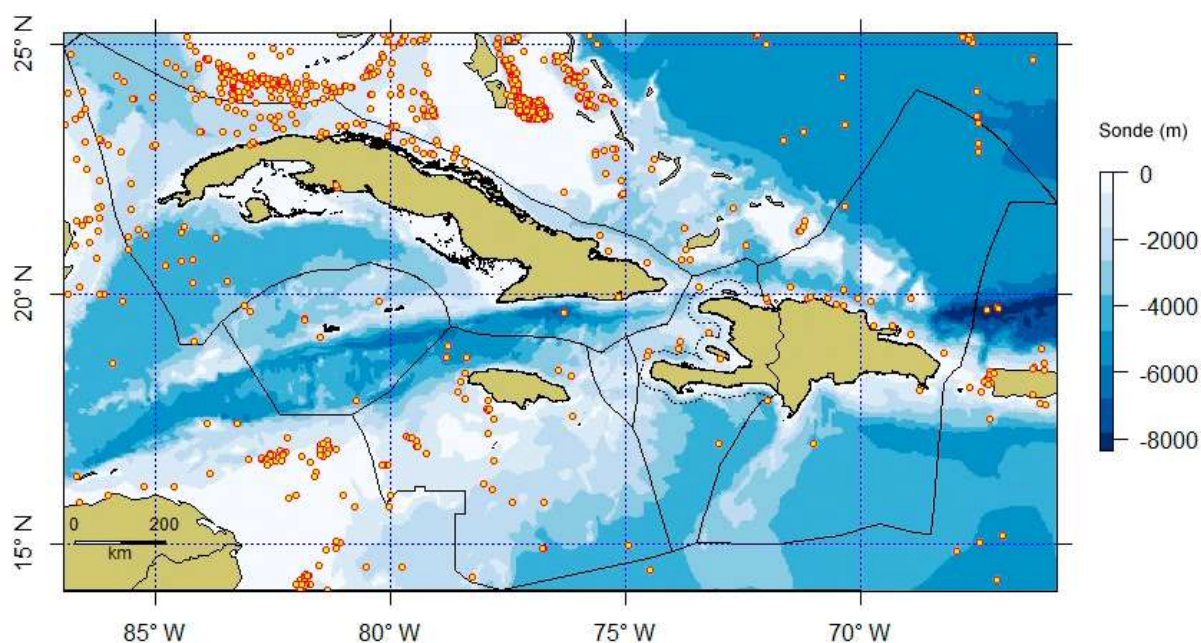
Les autres espèces sont d'intérêt secondaire; souvent des espèces de bycatch de la pêche chalutière visant des ressources de crustacés profonds.

Les quatre dernières espèces commerciales de ce peuplement appartiennent à quatre familles:

- L'ogre, *Anoplogaster cornuta*, de la famille des Anoplogastridae est de petite taille, 18 cm au maximum, qui se trouve le plus souvent entre 500 et 2 000 m sous la surface chez les adultes et entre la surface et 5 000 m chez les jeunes. C'est un carnivore, son régime est constitué de crustacés et de céphalopodes chez les jeunes et de poissons chez les adultes. C'est une proie des thons et des marlins.
- L'espèce, *Bufoceratias thele*, est un Diceratiidae qui a l'aspect d'une lotte. De petite taille, 16,2 cm au maximum, il se rencontre jusqu'à 1 500 m sous la surface.
- Le gonostome à grandes dents, *Sigmops elongatus*, est un Gonostomatidae. Sa taille maximale est de 27,5 cm. Cette espèce connaît des migrations verticales nycthémerales, de nuit elle sera entre 100 et 800 m sous la surface et de jour elle sera entre 1 250 et 1 500 m sous la surface, voire jusqu'à 4 470 m.
- Le rombou à deux tâches, *Citharichthys dinoceros*, de la famille des Paralichthyidae, est un poisson plat d'une taille maximale de 15 cm. C'est l'espèce la plus profonde de la famille, elle se rencontre sur les fonds de 180 à 1 830 m.
- La roussette boa, *Scyliorhinus boa*, est un petit requin profond de la famille des Scyliorhinidae, d'une longueur maximale de 54 cm. Elle a été rencontrée sur les fonds de 329 à 676 m. Son régime carnivore est constitué de crustacés benthiques, de céphalopodes et de poissons. Son niveau trophique est de 3,9 et sa vulnérabilité modérée à haute, de 49 pour cent. Comme les autres espèces de cette famille, la pêche de cette espèce est intéressante pour la chair et pour l'huile extraite de son foie.

Ces quatre espèces sont capturées comme bycatch des pêches au chalut de fond. La dernière espèce peut faire l'objet de pêche ciblée à la palangre de fond.

Figure 23. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 29 espèces des 30 du peuplement de poissons bathypélagiques, bathyaux et abyssaux de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 6 745 occurrences : OBIS, GBIF, VertNet du 24/06/2021.

Les occurrences des poissons bathypélagiques, bathyaux et abyssaux sont particulièrement peu nombreuses, ces signalements provenant essentiellement de campagnes scientifiques mettant en œuvre des moyens techniques appropriés, spécifiques et onéreux pour l'étude des espèces de grands fonds (figure 23).

3.2.2 Les mammifères marins

Ce groupe comprend 29 espèces réparties dans sept familles qui sont signalées dans la base de Sealifebase et par la FAO (tableau 13). Parmi ces espèces, seules cinq sont signalées dans la base OBIS, les autres étant signalées dans les ZEE voisines. L'objet du recensement de ces espèces est d'attirer l'attention sur ces espèces qui sont nombreuses à susciter l'attention au niveau international pour leur fragilité: six figurent sur la liste rouge de l'IUCN, toutes figurent dans l'annexe I ou II de la CITES et 17 dans l'annexe I ou II de la CMS, mais bien que leur commerce soit interdit ou exceptionnel, elles sont mentionnées comme d'intérêt commercial. On s'attardera sur les cinq espèces communes aux deux bases de données, les autres espèces seront rapidement évoquées dans l'optique de leur conservation.

Tableau 13. Les 29 espèces de mammifères marins signalées dans la ZEE d'Haïti dont une espèce a été éradiquée (†).

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Baleine, Rorqual		Balaenopteridae (6/6)	0-4 000						
Dauphin, Globicéphale, Orque, Épaulard		Delphinidae (15/15)	0-8 000						
Cachalot		Kogiidae (2/2)	0-1 989						
Cachalot		Physeteridae (1/1)	0-3 200						
Baleine		Ziphiidae (3/3)	0-8 000						
Lamentin des Caraïbes		Trichechidae (1/1)	0-13						
Phoque moine des Caraïbes		Phocidae (1/1)	†						

La baleine à bosse: *Megaptera novaeangliae* fait partie des Balaenopteridae, elle est signalée dans la ZEE d'Haïti et dans toutes celles des îles de la région (des Bahamas à Grenade). Cette espèce se reproduit dans les eaux tropicales et migre vers les régions polaires ou subpolaires. D'importants rassemblements de baleines à bosse sont observés entre janvier et mars au nord-est de la République dominicaine, dans la baie de Samana, donnant lieu à une activité touristique. En Haïti l'espèce a été signalée à proximité de l'île de la Tortue. Le régime de l'espèce est constitué de crustacés planctoniques et de poissons et son niveau trophique est de 4,3. Sa vulnérabilité est de 56 pour cent. L'espèce fait l'objet de préoccupations mineures pour l'IUCN, en revanche elle figure à l'annexe I de la CITES et à l'annexe I de la CMS. Les autres espèces de cette famille signalées dans Sealifebase mais non dans la base OBIS sont: la baleine noire, *Balaenoptera borealis*; la baleine bleue, *B. musculus*; le rorqual commun, *B. physalus*; le petit rorqual, *B. acutorostrata* et le rorqual de Bryde, *B. edeni*. Les populations de baleine noire, de baleine bleue et de rorqual commun sont considérées comme en danger par l'IUCN. Ces six espèces sont à l'annexe I de la CITES, leur commerce international est interdit.

L'épaulard ou orque: l'espèce *Orcinus orca* fait partie des Delphinidae ; elle a été signalée en Haïti et dans toute la région mais à une plus faible fréquence que la baleine à bosse. En Haïti, elle a été signalée au large d'Anse d'Hainault et au sud de Belle Anse. Les zones de concentrations de cette espèce se trouvent dans les régions tempérées et subpolaires, les individus croisés dans la région appartiennent à des populations nomades chez lesquelles les individus sont le plus souvent solitaires. L'IUCN n'a pas statué sur cette espèce par manque de données mais elle est inscrite dans l'annexe II de la CITES; son commerce international est très réglementé. Elle est également inscrite à l'annexe II de la CMS, donc ses captures sont réglementées. C'est un super prédateur, il se nourrit de mammifères marins (dauphins, globicéphales, etc.), de grands poissons osseux (espadons, makaires, thons, etc.), de raies (raies manta, aigles de mer, etc.), de requins, de calmars, de tortues de mer. Son niveau trophique est de 4,6, la valeur la plus élevée de l'ensemble des espèces signalées dans cet inventaire. Sa vulnérabilité est de 66 pour cent.

Le dauphin tacheté: *Stenella attenuata* est un Delphinidae, il a été signalé au sud de Port-Salut. Cette espèce est plus fréquente au large de la Floride, dans le golfe du Mexique et aux Antilles. D'une taille maximale de 2,80 m, il vit en groupes plus ou moins importants, parfois se réduisant à la mère et son petit. Il se nourrit de poissons, de calmars, de mollusques et de crustacés planctoniques. Son niveau trophique est de 4,5. Sa vulnérabilité est de 84 pour cent. Il figure aux annexes II de la CITES et de la CMS.

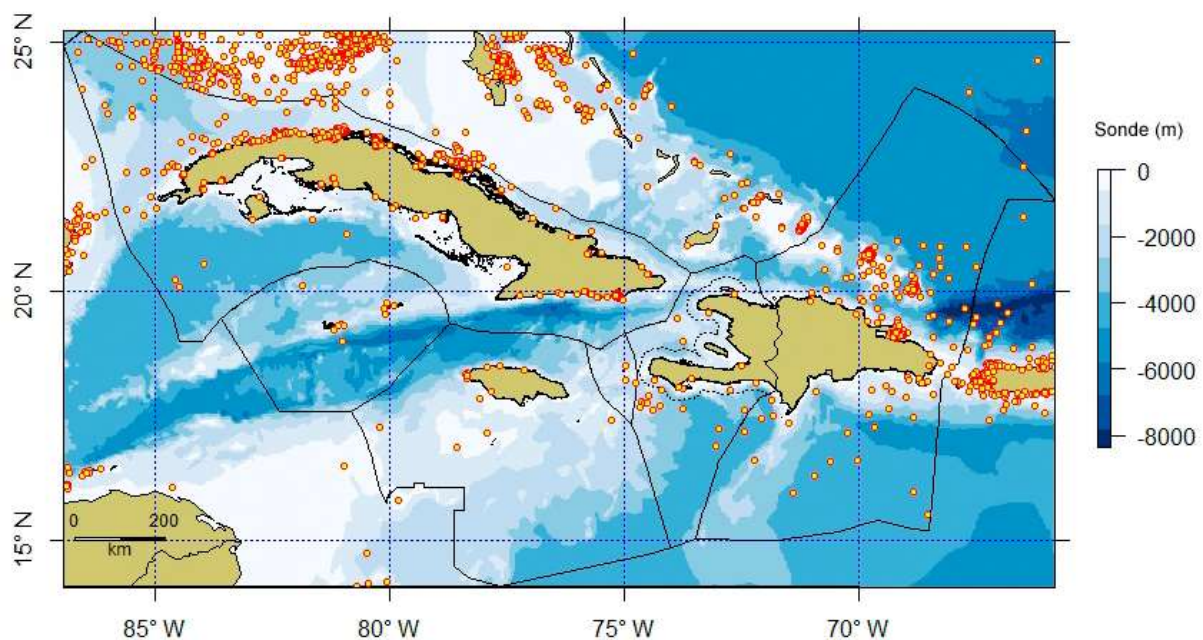
Le dauphin tacheté de l'Atlantique: *Stenella frontalis* est aussi un Delphinidae, il a été signalé au sud de Port-Salut. L'espèce a été signalée au large de la côte nord de Cuba, elle est signalée à Porto Rico et aux Îles Vierges britanniques mais sa présence est plus fréquente au large de la Floride. Ce dauphin reste plutôt au-dessus du plateau continental. Sa taille maximale est de 2,3 m. Il se nourrit de céphalopodes (calmars, poulpes et pieuvres), de poissons, en particulier de petits Carangidae. Son niveau trophique est de 4,5. Sa vulnérabilité est de 67 pour cent. Il n'est pas évalué par l'IUCN par manque de données et figure à l'annexe II de la CITES.

Les autres espèces de Delphinidae non signalées par OBIS sont: Le dauphin commun, *Delphinus delphis*; le dauphin de Riso, *Grampus griseus*; le dauphin de Fraser, *Lagenodelphis hosei*; le dauphin clymène, *Stenella clymene*; le dauphin rayé, *S. coeruleoalba*; le dauphin longirostre, *S. longirostris*; le dauphin à bec étroit, *Steno bredanensis*; le grand souffleur, *Tursiops truncatus*; l'orque pygmée, *Feresa attenuata*; la fausse orque, *Pseudorca crassidens*; le globicéphale tropical, *Globicephala macrorhynchus*; le péponocéphale, *Peponocephala electra*.

Le cachalot: *Physeter macrocephalus* est la seule espèce de la famille des Physeteridae signalée dans la zone. Les signalements de cette espèce océanique sont fréquents dans toute la grande région, de la Floride au Venezuela en passant par l'arc antillais. En Haïti, il a été signalé au sud des départements du Sud et du Sud-est, entre la côte et 100 à 150 km au large, également au large, à l'ouest du département d'Artibonite. Parfois très proches de la côte, moins de 10 km de la côte. C'est le plus imposant des mammifères marins à dents, avec une longueur maximale de 24 m et un poids maximal de 57 t (la baleine bleue peut atteindre 33 m de long et 160 t mais ne possède pas de dents). Il se nourrit de nombreuses espèces de toutes tailles, de calmars, de poissons comme l'espadon mais aussi de poissons démersaux. Il peut plonger jusqu'à plus de 2 000 m de profondeur. Son niveau trophique est de 4,5. Sa vulnérabilité est de 64 pour cent. L'espèce est considérée comme vulnérable par l'IUCN et figure sur sa liste rouge. Elle figure à l'annexe I de la CITES et son commerce international est interdit. Elle figure aux annexes I et II de la CMS. La présence de cette espèce comme celle de la baleine à bosse, peuvent-être des composantes attractives pour une activité de tourisme écologique.

Pour compléter l'exposé de ce groupe, trois espèces de Ziphiidae doivent être mentionnées: la baleine à bec de Blainville, *Mesoplodon densirostris*; la baleine à bec de Gervais, *M. europaeus*, et la baleine à bec de Cuvier, *Ziphius cavirostris*. Il y a lieu de signaler également le lamentin des Caraïbes, *Trichechus manatus*, signalé dans la base OBIS à Cuba, aux Îles Turques-et-Caïques et à Porto Rico, classé comme espèce vulnérable par l'IUCN, figurant à l'annexe I de la CITES et aux annexes I et II de la CMS.

Figure 24. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 26 des 29 espèces de mammifères marins de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 62 106 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 23/06/2021.

Enfin, doit être mentionné le phoque moine des Caraïbes, *Monachus tropicalis*, c'est la seule espèce de cet inventaire reconnue comme éteinte ou exterminée (EX) par l'IUCN, statut reconnu en 1994 mais l'espèce semble avoir disparu dès 1952. Peu d'informations sont disponibles sur son régime alimentaire et sa biologie.

À noter que la FAO a publié un document sur tous les mammifères marins du monde, facilitant leur détermination (Jefferson, Learherwood et Webber, 1993).

La cartographie des occurrences des mammifères marins de la zone permet de visualiser les spots de concentration comme celui de la baie de Samana au nord-est de la République dominicaine. En Haïti, les occurrences les plus nombreuses se situent au sud-ouest (figure 24). À noter quelques points à l'intérieur, correspondant à la présence de lamentins.

3.2.3 Les tortues marines

Cinq espèces de tortues marines sont signalées dans la zone par la FAO et Sealifebase, une sixième est enregistrée dans la base OBIS (tableau 14). Ce sont toutes des espèces migratrices et toutes des espèces menacées à des degrés divers, elles figurent toutes sur la liste rouge de l'IUCN ainsi que dans les annexes I de la CITES et dans les annexes I et II de la CMS mais bien que leur commerce soit interdit ou exceptionnel, elles sont mentionnées comme d'intérêt commercial.

Tableau 14. Les six espèces de tortues marines signalées dans la ZEE d'Haïti.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Tortue caouane, verte, caret, de Kemp		Cheloniidae (5/5)	0-2 100						
Tortue luth		Dermochelyidae (1/1)	0-1 250						

Les tortues à écailles, famille des Cheloniidae, sont au nombre de cinq espèces: La tortue caouane, *Caretta caretta*; La tortue verte, *Chelonia mydas*; La tortue Caret, *Eretmochelys imbricata*; La tortue de Kemp, *Lepidochelys kempii*; la tortue olivâtre, *L. olivacea*. La dernière espèce qui a une carapace faite de cuir épais, est la tortue luth, *Dermochelys coriacea*, une Dermochelyidae.

La tortue caouane (photo 48 et photo 49) est une espèce classée par l'IUCN comme vulnérable. Elle peut mesurer jusqu'à 125 cm de long et peser jusqu'à 140 kg. Au large, elle se trouve dans les eaux à fort gradient thermique et de chlorophylle, à thermocline peu profonde, de 50 m. Elle pénètre dans les eaux chaudes côtières, parfois dans les estuaires, à proximité des plages de ponte. Elle se nourrit de méduses, de divers invertébrés, de mollusques bivalves et gastéropodes, de crabes, de crevettes, d'algues (sargasses) et de poissons. Son niveau trophique est de 3,9. L'âge de maturité sexuelle est estimé être atteint entre 12 et 30 ans (74 cm de long) en Floride. Le cycle de reproduction est de 2 à 3 ans. La ponte a lieu au printemps et à l'été, à Cuba d'avril à juillet. Au cours de cette période, la femelle va pondre à intervalle de deux semaines, de 90 à 110 œufs déposés dans des nids creusés sur la plage. Sa vulnérabilité est de 71 pour cent. La synthèse réalisée par The U.S. Fish and Wildlife Service fournira des données détaillées sur la biologie de cette espèce (Dodd, 1988).

Photo 48. Tortue caouane juvénile en plongée au large des Açores en 1978: (© P. Vendeville)

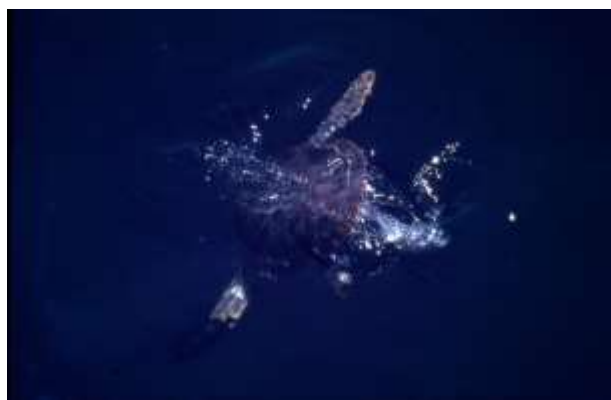


Photo 49. Tortue caouane juvénile au large des Açores en 1978, parasitée par des anatifes: (© P. Vendeville)



La tortue verte est classée par l'IUCN comme espèce en danger. Elle peut mesurer 105 cm de longueur de carapace et peser 140 kg. Les adultes sont herbivores se nourrissant d'algues benthiques (*Caulerpa* spp.,

Gracilaria spp., *Sargassum* spp., etc) et de *Thalassia testudinum*, parfois de méduses, de coraux, d'éponges ou de vers, de mollusques gastéropodes et bivalves. Les stades jeunes sont carnivores et deviennent herbivores lorsqu'ils atteignent une taille et une force suffisantes pour échapper à leurs prédateurs. Son niveau trophique est de 2,1. L'âge de maturité est estimé se situer entre 12 et 25 ans (68 cm de long) au Costa Rica et entre 18 et 27 ans en Floride. En moyenne, le cycle de reproduction est de 2 ans il peut ne durer qu'une année ou bien s'étendre jusqu'à quatre ans, selon leur degré d'alimentation. À Cuba, la ponte a lieu entre avril et octobre. Les pontes sont espacées de deux semaines. La femelle dépose dans un nid sur la plage entre 20 et 250 œufs par ponte. La vulnérabilité de cette espèce est de 79 pour cent.

La tortue caret est considérée par l'IUCN comme en danger critique. Elle peut mesurer jusqu'à 90 cm de longueur de carapace et peser jusqu'à 120 kg. C'est une espèce carnivore, elle se nourrit d'éponges, de méduses, de mollusques bivalves et gastéropodes, de calmars, de langoustes et d'autres crustacés, parfois de coraux et d'algues. Son niveau trophique est de 3,2. Lorsqu'elle est proche des côtes, elle se rencontre sur les fonds durs de roches ou de récifs coralliens où elle se nourrit d'éponges. Les périodes de reproduction sont espacées de 2 à 3 ans. La maturité sexuelle surviendrait après 10 ans et plus probablement 20 ans (72 cm de long). La période de ponte a lieu d'avril à août à Cuba et d'avril à octobre en République dominicaine. Le nombre de pontes par saison est en moyenne de 2,3. Entre 60 et 220 œufs sont déposés par ponte dans le nid sur la plage. L'incubation dure de 47 à 75 jours. Sa vulnérabilité est de 48 pour cent.

La tortue de Kemp est également considérée par l'IUCN comme en danger critique. La longueur maximale de carapace observée est de 75 cm et le poids maximum de 48 kg. Elle se rencontre dans les eaux côtières sur les fonds sableux ou vaseux riches en crustacés. C'est une espèce carnivore qui se nourrit de mollusques bivalves et gastéropodes, d'oursins, de crustacés (crabes, crevettes, etc.) et de poissons. Son niveau trophique est de 3,5. Dans le golfe du Mexique sa maturité sexuelle est estimée être atteinte à la taille de 60 cm de longueur de carapace, soit à l'âge de 10 ans. La saison de reproduction a lieu d'avril à juillet. Les femelles pondent d'une à trois fois par saison de ponte. Elles déposent dans un nid creusé sur la plage en moyenne 102 œufs par ponte. L'incubation dure de 45 à 58 jours. Sa vulnérabilité est de 34 pour cent.

Photo 50. De gauche à droite et de haut en bas: Tortue luth accostant sur la plage; tortues luth sur le lieu de ponte; tortue luth en ponte et l'auteur; nid et œufs; tortue luth regagnant la mer après le ponte; jeunes tortues luth (5 à 7 cm) gagnant la mer après l'éclosion. Photos prises en Guyane en 1981: (© P. Vendeville)



La tortue olivâtre est considérée comme vulnérable par l'IUCN. Sa carapace mesure jusqu'à 76 cm pour un poids de 43.4 kg. Elle se rencontre dans les eaux côtières de faible profondeur et peut parfois rester sur le sable des plages; au large elles forment souvent des groupes. Son alimentation est variée, constituée d'éponges, de tuniciers, de plantes, de bivalves, de gastéropodes, de crustacés benthiques, d'œufs et de larves de poissons, de céphalopodes. Son niveau trophique est de 3,38. La maturité survient à une taille de 49 à 62 cm. Le cycle de reproduction est presque annuel et la ponte se produit tous les 14 à 28 jours, se répétant deux à huit fois par saison. En moyenne 109 œufs sont pondus par ponte et l'incubation dure de 45 à 65 jours. Sa vulnérabilité est de 50 pour cent.

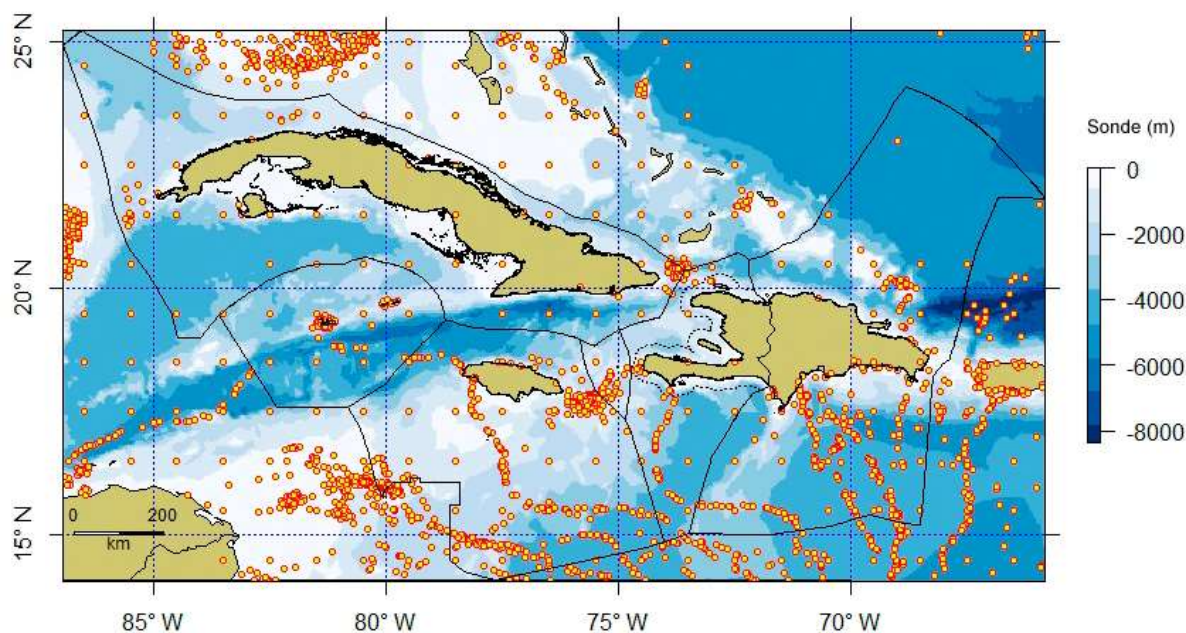
La tortue luth (photo 50) est considérée par l'IUCN comme vulnérable. C'est la plus grande des tortues marines, sa carapace peut atteindre 2,57 m et son poids maximal est de 950 kg (RITMO, 2019). Elle vit le plus souvent en pleine mer pouvant plonger jusqu'à 1 230 m de profondeur. Elle reste habituellement dans la couche supérieure d'eau de 200 m. Les adultes se nourrissent de zooplancton, d'éponges, de méduses, de tuniciers, de crustacés, de calmars, de jeunes poissons. Son niveau trophique est de 4,2. En Atlantique Nord-Ouest, la maturité sexuelle serait atteinte à l'âge de 16 ans, sa carapace mesure alors 121 cm. Le cycle de ponte est de 2 à 3 ans. La période de ponte a lieu de mars à juillet en Atlantique. La femelle pond quatre à cinq fois par saison de ponte, déposant à chaque fois entre 60 et 125 œufs. L'incubation dure entre 50 et 78 jours. Sa vulnérabilité est de 85 pour cent.

Les tortues marines ont longtemps été exploitées pour leur chair très appréciée et leur carapace commercialisée entière ou fournissant des produits dérivés; les œufs étaient ramassés pour être consommés, la croyance populaire leur attribuant des effets aphrodisiaques.

Les prédateurs des tortues marines en mer rassemblent les prédateurs océaniques comme les requins (Lamnidae et Carcharhinidae), les thons, les orques; les prédateurs néritiques comme les Carangidae, les mérous, les thazards, les vivaneaux, les barracudas; les prédateurs terrestres, actifs sur les adultes lors de la ponte et sur les jeunes à l'éclosion, sont les oiseaux de mer et de rivage, des mammifères terrestres domestiques comme les chiens ou sauvages mais aussi les reptiles comme les iguanes et les serpents. Les anatifes qui se fixent sur la carapace des tortues (photo 49) représentent un danger pour elles car l'augmentation de leur volume qui en résulte nécessite de leur part de plus grands efforts lors des plongées pour se nourrir et à terme les épuiser et les affamer. Enfin, les rejets de plastiques, notamment les sacs plastiques, présentent des dangers car ils sont facilement ingérés par les tortues.

La protection des tortues passe par une réglementation de la pêche à proximité des plages de ponte et en période de ponte: interdiction de pêche; réduction des temps de calée des filets pour réduire les risques de noyade des tortues; utilisation d'engins de pêche plus sélectifs.

Figure 25. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des six espèces de tortues marines de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 6 242 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 25/06/2021.

La synthèse sur les tortues marines du monde, publiée par la FAO fournira des indications complémentaires sur la biologie des espèces et facilitera leur détermination (Márquez, 1990).

La distribution spatiale à partir des occurrences enregistrées dans trois bases de données internationales montre une concentration au nord-ouest, dans le passage du Vent. Des enregistrements réguliers au nord de Cuba et à l'est de la zone d'étude suggèrent un artefact dû par exemple à des signalements par carrés de 1°x1° et non à des positionnements géo référencés (figure 25).

3.2.4 Les crustacés

Sur les 253 espèces signalées dans la zone d'Haïti (tableau 15), moins du quart présenteraient un intérêt pour la pêche et la consommation humaine selon les informations fournies par Sealifibase et la FAO (*op. cit*), les autres intervenant dans les relations trophiques comme cela a pu être indiqué dans les paragraphes précédents (copépodes, amphipodes, isopodes, stomatopodes, etc.). Ce paragraphe se focalisera sur les espèces d'intérêt commercial dont 96 pour cent appartiennent à l'ordre des décapodes (crevettes, langoustes, cigales, langoustines, crabes, anomoures). Cet ordre compte 183 espèces dans la zone d'inventaire, ce qui est peu en comparaison des 1 056 espèces recensées aux Petites Antilles (Poupin, 2018)¹⁸.

Tableau 15. Principales familles de crustacés qui comptent 253 espèces dont 55 sont signalées comme commerciales.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur parasite (pa)	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Amphipodes		5 familles (0/8)	0-20						
Copépodes		14 familles (0/36)	0-4 206						
Isopodes									
Isopode		Aegidae (0/1)	0-93 (pa)						
Isopode		Anthuridae (0/1)	0-95						
Isopode		Bopyridae (0/6)	1-73 (pa)						
Isopode géant		Cirolanidae (1/3)	1-2 300						
Isopode		Cymothoidae (0/4)	(pa)						
Isopode		Sphaeromatidae (0/1)	0-127						
Stomatopodes									
Stomatopode, squille		Bathysquillidae (0/1)	604-1 519						
Stomatopode, squille		Gonodactylidae (0/4)	0-76						
Stomatopode, squille		Squillidae (0/4)	0-824						
Cirripèdes									
Anatife commun		Lepadidae (1/1)	0-75						
Crevettes									
Crevette nettoyeuse		Alpheidae (0/4)	0-122						
Crevette impériale		Aristeidae (5/5)	50-5 060						
Gamba de Bartlett		Benthescymidae (0/1)	600-5 777						
Crevette fantôme		Callichiridae (0/1)	0-91						
Crevette nettoyeuse		Lysmatidae (1/1)	5-15						
Bouquet		Palaemonidae (6/6)	0-73						
Crevette pénéide	chévrèt, kribich	Penaeidae (7/8)	0-828						
Crevette danseuse		Rhynchocinetidae (0/1)	0-5						
Sergeste atlantique		Sergestidae (0/1)	0-2 500						
Salicoque		Solenoceridae (1/2)	165-1 850						
Crevette nettoyeuse		Stenopodidae (1/1)	1-200						
(crevette)		Stylodactylidae (0/1)	155-530						
Langoustes, cigales, langoustines									
Langoustine		Nephropidae (3/3)	293-1 300						
Langoustes	oma	Palinuridae (3/3)	0-90						
(langoustine)		Polychelidae (0/2)	200-5 124						
Cigales		Scyllaridae (2/4)	0-457						

¹⁸ L'ouvrage est illustré de nombreuses photos et fournit des informations sur les distributions bathymétriques. En complément, plus de 3 000 photos sont également accessibles en ligne à l'adresse: <http://crustiesfroverseas.free.fr/lesser-antilles.php>.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur parasite (pa)	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Crabes									
Migraine pointillée		Aethridae (1/1)	0-160						
Migraine		Calappidae (4/4)	0-421						
Tourteau poinclos		Cancridae (1/1)	0-575						
Crabe bombé antillais		Carpiliidae (0/1)	1-50						
(crabe)		Domeciidae (0/1)	0-40						
(crabe)		Dromiidae (1/4)	0-360						
Crabe araignée		Epialtidae (1/8)	0-225						
Crabe cagneux		Eriphiidae (0/1)	0-5						
Tombourou matoutou	krab matoutou	Gecarcinidae (1/3)	0-2						
Grapse, Anglette	krab	Grapsidae (2/6)	0-5						
Homole		Homolidae (0/1)	10-682						
(crabe)		Inachidae (0/3)	1-690						
(crabe)		Leucosiidae (0/4)	0-915						
Crabe caillou		Menippidae (1/2)	0-60						
Crabe royal des Caraïbes	krab	Mithracidae (1/15)	0-179						
Crabe mantou	krab	Ocypodidae (1/8)	-4-1						
		Oziidae (0/1)							
(crabe)		Panopeidae (0/8)	0-80						
(crabe)		Parthenopidae (0/4)	0-622						
Crabe plat des oursins		Percnidae (1/1)	0-20						
(crabe)		Pilumnidae (0/5)	0-52						
		Pinnotheridae (0/2)	0-73						
Plagusie déprimée		Plagusiidae (0/1)							
Crabe porcelaine		Porcellanidae (0/7)	0-149						
crabe	sirik	Portunidae (8/12)	0-550						
Crabe des palétuviers		Sesarmidae (0/5)	0-2						
(crabe)		Varunidae (0/1)	0-5						
(crabe)		Xanthidae (0/11)	0-311						
Anomoures									
Bernard-l'hermite		Albuneidae (0/1)	0-8						
Bernard-l'hermite		Chirostylidae (0/3)	161-2 412						
Bernard-l'hermite		Diogenidae (0/7)	0-318						
Bernard-l'hermite		Hippidae (0/1)	0- ?						
Bernard-l'hermite		Munidopsidae (1/1)	?- 1 281						
Bernard-l'hermite		Paguridae (0/4)	0-389						
Bernard-l'hermite		Pylochelidae (0/1)							

3.2.4.1 Amphipodes, copépodes et isopodes

Ces groupes réunissent 61 espèces dont seulement une seule espèce, un isopode, est d'intérêt commercial. Ces espèces ont été répertoriées dans cet inventaire car elles reviennent souvent dans les proies de poissons et d'autres vertébrés marins signalés dans la zone. Des campagnes scientifiques s'intéressant à ces organismes se sont déroulées dans la ZEE d'Haïti, notamment des campagnes soviétiques en 1970¹⁹; cet inventaire pourra contribuer à compléter les inventaires sur la biodiversité marine du pays (Cf §7.1, annexe I, annexe IV).

L'isopode géant, *Bathynomus giganteus*, de la famille des Cirolanidae, dont la longueur totale peut atteindre 50 cm vit sur les fonds de 310 à 2 300 m. L'intérêt s'est porté sur cette espèce qui était capturée comme bycatch des pêcheries de crabes profonds au casier. Son régime est constitué de zooplancton (copépodes), de vers, de crevettes, d'isopodes et de céphalopodes et son niveau trophique est de 3,4.

Le nombre restreint d'occurrences de copépodes dans la région fait état d'un investissement en recherche sur la biodiversité défaillant. Il en est de même des isopodes chez lesquels les occurrences sur la zone d'inventaires sont très rares (annexe II - figure 110).

¹⁹ En 1970, les ZEE n'étaient pas encore mises en place et dans ce cas il faut lire «la future ZEE d'Haïti».

3.2.4.2 L'anatife

L'anatife commun, *Lepas (Anatifa) anatifera*, de la famille des Lepadidae, est un organisme pélagique qui se fixe sur des objets flottant ou sur les coques de bateaux. Son aire de distribution s'étend de la côte aux fonds de 75 m, ce qui reste théorique compte tenu de son comportement envahissant et de son mode de colonisation. Son régime alimentaire est constitué de plantes, de détritus, d'invertébrés planctoniques et son niveau trophique est de 2,58. Un de ses principaux prédateurs est la coryphène.

3.2.4.3 Les stomatopodes (squilles)

Ce groupe comprend neuf espèces réparties entre trois familles. Aucune n'est signalée comme commerciale mais dans certains pays, notamment en Asie, ces espèces sont considérées comme des mets délicieux et sont pêchées et commercialisées. Sinon, elles sont capturées comme bycatch de pêcheries chalutières crevettières au chalut de fond. Les informations sur ces espèces fournies par Sealifebase sont réduites (noms scientifiques et vernaculaires, gamme bathymétrique), aucune information sur les tailles n'est fournie. Les documents de la FAO (*op. cit.*) ne présentent que deux espèces, de grande taille (tailles maximales de 18,5 cm et 30 cm) qui ne sont pas signalées dans la zone d'inventaire. Un inventaire sur l'île d'Hispaniola a permis de compléter et de consolider l'inventaire (Herrera- Moreno et Betancourt-Fernández, 2003).

Les signalements d'occurrences de stomatopodes dans la zone d'étude sont rares; en Haïti, seul un signalement au nord de l'île de la Tortue figure sur la carte de distribution spatiale (annexe II, figure 111).

3.2.4.4 Les crevettes

La taxonomie des crevettes a connu au cours des quarante dernières années de profondes modifications; la détermination de leurs noms scientifiques pourra s'appuyer sur des ouvrages de référence (Holthuis, 1980, FAO, 1978, Cervigón *et al.*, 1993, FAO, 2002a) et la base de données de référence mondiale en matière taxonomique WoRMS qui prend en charge les synonymes et les dénominations passées.

La plupart des crevettes sont capturées au chalut de fond mais dans certaines conditions (fonds trop accidentés pour pouvoir être chalutés, faibles capacités financières pour acquérir des moyens de production onéreux) et pour certaines espèces, elles sont capturées par des trémails, des casiers, des éperviers, des carrelets, des haveneaux, des seines de plage²⁰.

Chez les crevettes, 32 espèces sont signalées dans la ZEE d'Haïti dont 20 sont signalées comme commerciales: sept espèces de Penaeidae dont six espèces du plateau s'étendant parfois au haut de talus et une bathyale, cinq espèces d'Aristeidae bathyales, cinq espèces de Palaemonidae toutes amphihalines, une espèce de Solenoceridae bathyale, deux espèces (une Lysmatidae et une Stenopodidae) commercialisées comme espèces ornementales.

Photo 51. *Penaeus schmitti* © de Mérona B. (IRD)



Photo 52. *Penaeus subtilis* © de Mérona B. (IRD)

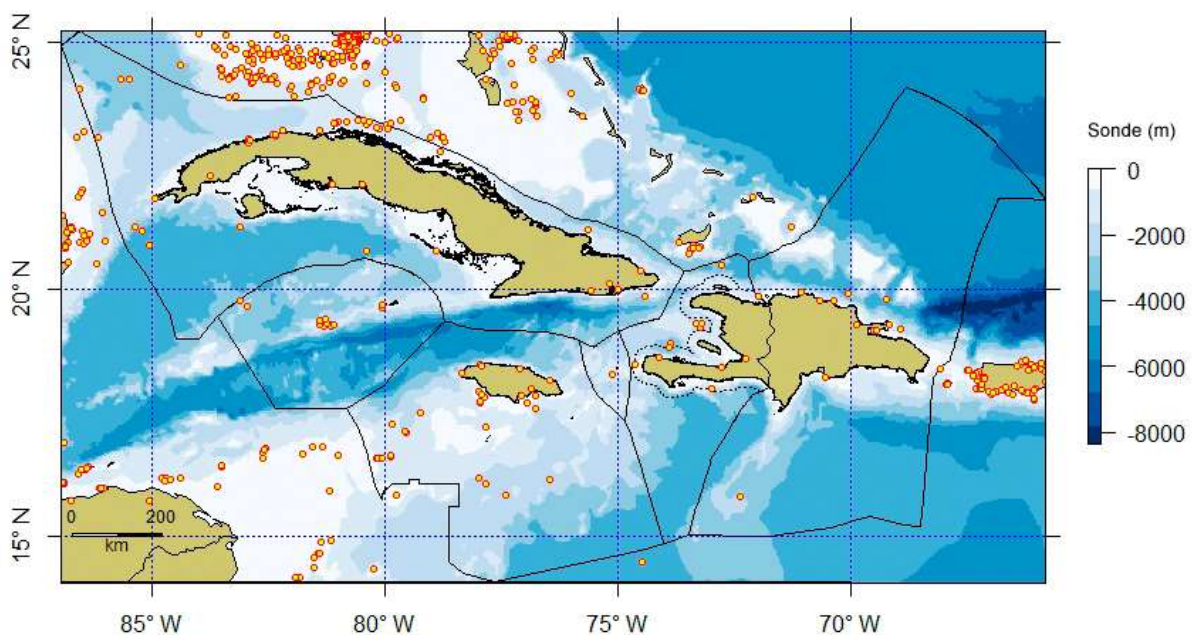


²⁰ Pour plus d'informations, voir: VENDEVILLE, P. 1990. Tropical Shrimp fisheries types of fishing gears used and their selectivity. FAO Fisheries Technical Paper, 261, 75 pp. <https://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:31399>

Chez les Penaeidae, cinq espèces sont du genre *Penaeus*:

- La crevette ligubam du sud, *P. schmitti* (photo 51), est la plus côtière, elle se rencontre sur des fonds vaseux, sablo-vaseux ou sableux entre 0 et 50 m de profondeur. La taille maximale des femelles est de 235 mm, celle des mâles, de 175 mm. Les juvéniles se rencontrent dans les estuaires. Diurne, elle se nourrit de détritus, d'algues, de plantes, de vers, de mollusques et de petits crustacés. Sa vulnérabilité est de 10 pour cent.
- La crevette café, *P. subtilis* (photo 52), est une espèce benthique qui se rencontre sur des fonds vaseux, sablo-vaseux ou des fonds de coquilles mortes, entre 1 et 90 m de profondeur. Comme chez tous les Penaeidae, cette espèce présente un dimorphisme sexuel par la taille; les femelles sont plus grandes, maximum de 205 mm; les mâles, plus petits, atteignent une taille maximale de 152 mm. L'espèce est diurne, son régime est omnivore, constitué de détritus, de petits organismes vivants ou de cadavres de poissons ou d'autres organismes. Sa croissance est rapide. Sa reproduction a lieu toute l'année, les œufs sont benthiques, les larves planctoniques. Sa vulnérabilité est faible, de 10 pour cent.
- La crevette ligubam du nord, *P. setiferus*, vit sur le même milieu mais s'étendant plus au large sur le plateau, jusqu'aux fonds de 119 m. Sa taille maximale est de 175 mm chez les mâles, de 200 mm chez les femelles. Elle a le même régime détritivore, omnivore et son niveau trophique est de 2,88. Sa vulnérabilité est de 11 pour cent.
- La crevette royale grise, *P. aztecus*, et la crevette rodché du nord, *P. duorarum*, sont signalées au nord dans la région des trois baies (Miller, 2018) mais ne sont pas signalées en Haïti dans Sealifebase, ni dans les documents FAO (*op. cit*), ni dans OBIS, ni dans GBIF. Ces deux espèces sont abondantes en Floride et dans le golfe du Mexique. Leurs tailles maximales sont de 195 mm chez les mâles et 236 mm chez les femelles de *P. aztecus* et de 269 mm chez les mâles et 280 mm chez les femelles de *P. duorarum*. Leurs aires de distribution s'étendent de la côte jusqu'aux fonds de 200 m pour la première et jusqu'aux fonds de 330 m pour la seconde. Leurs niveaux trophiques respectifs sont de 2,93 et 2,98 et leurs vulnérabilités sont de 10 et 13 pour cent.
- La crevette rose du large, *Parapenaeus longirostris*, est plus profonde, elle se rencontre sur les fonds de sable ou de vase de 20 à 828 m. La taille maximale des femelles est de 186 mm, celle des mâles de 160 mm. Son régime est constitué de détritus, d'algues, de plantes, de vers, de mollusques et de petits crustacés. C'est une proie des pieuvres et des poulpes, des carangues, des rougets, des daurades, des vivaneaux. Son niveau trophique est de 3,68. Sa vulnérabilité est de 10 pour cent.

Figure 26. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 28 espèces de crevettes sur les 32 de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 9 009 occurrences: OBIS, GBIF du 21/06/2021.

Les Aristeidae sont des crevettes profondes bathyales et abyssales. La crevette impériale, *Aristaeopsis edwardsiana*, se rencontre sur des fonds vaseux de 274 à 1 850 m, le plus souvent entre 400 et 900 m. Les femelles mesurent jusqu'à 334 mm longueur totale (LT), les mâles, 193 mm LT. Omnivore, elle se nourrit de céphalopodes (calmars et octopodes), de crevettes, d'échinodermes, de vers, de poissons; son niveau trophique est de 3,95. Sa vulnérabilité est de 10 pour cent. La crevette Gambon rouge, *Aristaeomorpha foliacea*, se rencontre dès les fonds de 60 m et jusqu'à 1 300 m. La taille maximale est de 170 mm chez les mâles et 225 mm chez les femelles. La crevette pourprée, *Aristeus antillensis*, se rencontre sur le talus entre 324 m et 1 144 m de profondeur. La taille maximale est de 112 mm chez les mâles et 193 mm chez les femelles. Les deux dernières espèces, *Cerataspis monstrosus* et *Hepomadus tener*, sont plus profondes: la première entre 495 et 5 060 m, la seconde entre 600 et 3 780 m. Peu d'informations sur ces espèces ont pu être recueillies.

La salicoque royale rouge, *Pleoticus robustus*, de la famille des Solenoceridae est une crevette profonde des fonds vaseux et sableux entre 180 et 1 850 m de profondeur. La taille maximale des femelles est de 225 mm, celle des mâles de 180 mm. Elle se nourrit de petits organismes benthiques. Sa vulnérabilité est de 29 pour cent.

La crevette menthe, *Lysmata ankeri*, de la famille des Lysmatidae, est une crevette nettoyeuse des fonds coralliens et des fonds à éponges tubulaires, entre 5 et 15 m de profondeur. Sa taille peut dépasser les 50 mm. C'est une espèce qui intéresse le marché des espèces ornementales destinées aux aquariums publics et des aquariophiles privés.

La grande crevette nettoyeuse, *Stenopus hispidus*, une Stenopodidae, qui peut se rencontrer jusqu'à une profondeur de 200 m, mais qui généralement se trouve dans les 40 premiers mètres dans les coraux ou les éponges. C'est la plus grande crevette nettoyeuse, elle mesure de 4 à 9 cm. Elle se nourrit des parasites des poissons. Elle est vendue entre 19 et 30 € l'unité sur le marché aquariophile français.

La distribution spatiale des crevettes fait état de quelques occurrences dans la ZEE d'Haïti *sensu stricto*. Sur la zone d'étude, les occurrences plus nombreuses sont observées sur des zones où un large plateau continental permet une pêche chalutière crevettière comme au sud-ouest, au large du Honduras et du Nicaragua; au nord, autour de la Floride (figure 26).

3.2.4.5 Les langoustes, cigales et langoustines

Ce groupe réunit 12 espèces dont huit sont signalées comme d'intérêt commercial et de haute valeur. Ces espèces sont capturées surtout au casier ou au chalut de fond, parfois à la main en plongée ou au harpon. Un document de la FAO consacré aux homards et langoustes facilitera la détermination de ces espèces (Holthuis, 1991).

Les langoustes, Palinuridae, comptent trois espèces, toutes commerciales.

- La langouste blanche, *Panulirus argus*, se rencontre sur les fonds rocheux, les récifs et les herbiers pouvant lui offrir une protection, de la côte à 90 m de profondeur. Sa taille commune est de 200 mm LT, elle peut atteindre 450 mm. C'est une espèce migratrice et grégaire. Les femelles migrent vers des fonds plus profonds pour pondre; la migration se fait à la file indienne à raison d'au moins 50 individus par groupe. Son régime alimentaire est constitué d'algues, de plantes, d'éponges, de mollusques bivalves et gastéropodes, de crabes. Son niveau trophique est de 3,4. Sa vulnérabilité est de 35 pour cent.
- La langouste brésilienne, *Panulirus guttatus*, est une espèce plus côtière qui se rencontre de la côte aux fonds de 20 m surtout dans les récifs coralliens, sinon dans les zones rocheuses côtières ou dans les herbiers. Sa taille commune est de 150 mm LT et sa taille maximum de 200 mm LT. L'espèce est nocturne, se nourrissant de détritus, de plantes et de déchets animaux. Son niveau trophique est estimé entre 2,2 et 2,8. Sa vulnérabilité est de 10 pour cent.
- La langouste indienne, *Panulirus laeviscauda* (photo 53), se rencontre sur les fonds rocheux ou coralliens côtiers, jusqu'à 50 m de profondeur. Commune à la taille de 200 mm LT, sa taille maximale est de 310 mm LT. Son régime est plutôt carnivore, se nourrissant d'organismes lents ou blessés, facilement capturables. Sa vulnérabilité est de 21 pour cent.

Les cigales, Scyllaridae, sont représentées par quatre espèces en Haïti, deux d'entre elles présentent un intérêt pour la commercialisation et l'exportation.

- La cigale savate, *Parribacus antarcticus*, de longueur totale maximale de 200 mm, se rencontre sur des fonds rocheux ou coralliens parsemés de sable, de la côte aux fonds de 20 m. Nocturne, c'est une espèce omnivore opportuniste. Son niveau trophique se situe entre 2,2 et 2,8. Sa vulnérabilité est de 10 pour cent.
- La cigale Marie-carogne, *Scyllarides aequinoctialis* (photo 54), est plus grande, sa taille atteint 300 mm LT. Elle se rencontre sur des fonds sableux, de la côte jusqu'à 180 m de profondeur. Elle se nourrit de débris de plantes et d'animaux morts. Son niveau trophique est de 2,2. Sa vulnérabilité est de 20 pour cent.
- L'espèce *Bathyarctus faxoni*, est signalée sur les fonds de 229 à 457 m. Les données sur sa taille et sur son écologie sont rares.
- La petite cigale de mer, *Scyllarus chacei*, se rencontre sur les fonds de graviers et sables grossiers entre 11 et 329 m. Les informations sur cette espèce, sur sa taille et sur son écologie sont rares.

Les langoustines, Nephropidae, sont des espèces plus profondes.

- La langoustine arganelle, *Acanthacaris caeca*, peut atteindre 400 mm de longueur totale, sa taille commune est de 250 mm. Elle se rencontre sur des fonds meubles entre 4 et 974 m, mais le plus souvent entre 550 et 830 m. Sa vulnérabilité est de 30 pour cent.
- La langoustine bicolore, *Nephropsis rosea*, est une espèce plus petite, d'une taille commune de 130 mm LT. Elle se rencontre sur les fonds de 420 à 1 260 m, le plus souvent entre 500 et 800 m.
- La langoustine *Nephropsis neglecta*, de plus petite taille, 75 mm au maximum, est signalée sur des fonds de 654 à 1 300 m. Son intérêt commercial est mineur.

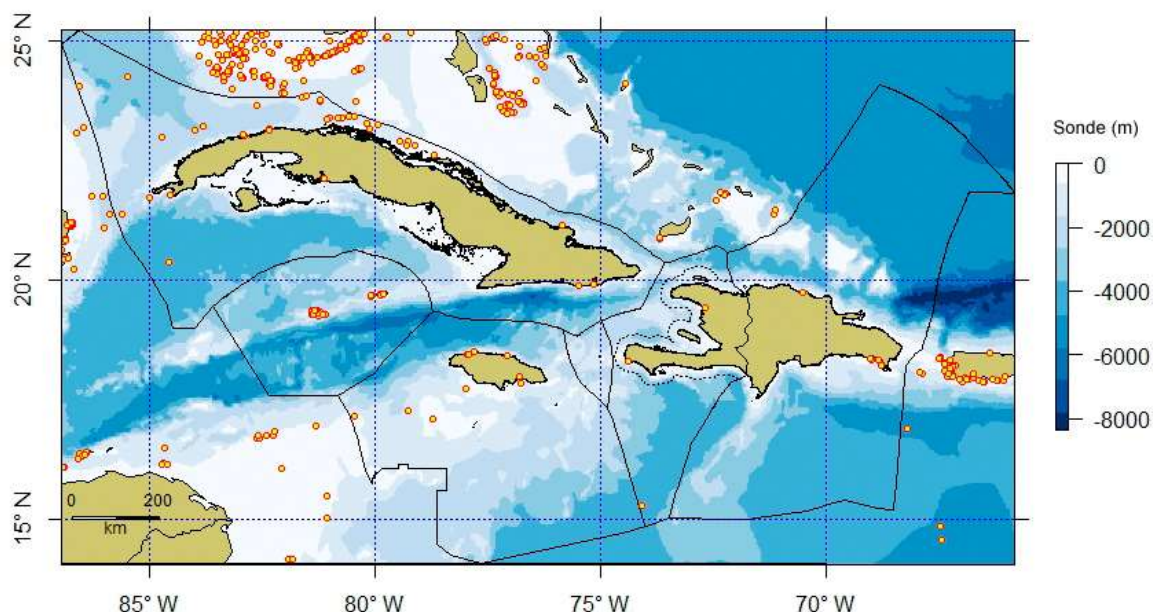
Photo 53. *Panulirus laevis* © de Mérona B. (IRD)



Photo 54. *Scyllarides aequinoctialis* © de Mérona B. (IRD)



Figure 27. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 12 espèces de langoustes, cigales et langoustines de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 2 155 occurrences: OBIS, GBIF du 23/06/2021.

Deux autres espèces de cette famille sont signalées en République dominicaine mais non en Haïti: la langoustine de Floride, *Nephropsis aculeata*, et la langoustine épineuse, *Nephropsis agassizii*, de 120 à 140 mm de longueur totale maximale. Ces espèces sont potentiellement présentes.

Pouvant être assimilées aux langoustines, deux espèces de la famille des Polychelidae font partie de ce groupe: *Stereomastis sculpta* et *Willemoesia leptodactyla*. Ce sont des espèces profondes qui se rencontrent sur les fonds de 200 à 5 124 m. Elles ne présenteraient pas d'intérêt commercial.

Étonnement seules trois occurrences géo référencées des espèces de ce groupe ont été signalée dans la ZEE d'Haïti. Il s'agit de la cigale Marie-carogne, *Scyllarides aequinoctialis*, signalée au niveau des Gonaïves et au sud ouest et de *Stereomastis sculpta*, une espèce profonde sans intérêt commercial, signalée au sud de la ZEE. Dans la région, les occurrences sont en majorité sur le plateau continental (figure 27).

3.2.4.6 Les crabes

Les espèces de crabes répertoriées dans la région se répartissent en 28 familles et 121 espèces dont 23 sont signalées d'intérêt commercial. Certaines espèces sont capturées au chalut mais la plupart à la main, au casier, par des pièges ou à la seine de plage.

Les Portunidae, la famille la plus riche en nombre d'espèces, en comptent 12 et huit d'entre elles signalées comme commerciales feraient l'objet de pêche commerciale. Chez ces espèces le mâle est plus grand que la femelle. Parmi les plus communs, le crabe bleu, *Callinectes sapidus*, d'une largeur maximale de 227 mm, se rencontre dans les mangroves, sur les plages, dans les estuaires et sur les fonds à algues ou à débris coquilliers jusqu'à 90 m de profondeur. Son régime est varié: détritus, méduses, vers, mollusques bivalves et gastéropodes, poissons et l'espèce est sujette au cannibalisme. Son niveau trophique est de 3,4. Sa vulnérabilité est de 13 pour cent. Également commun, le «crabe gris», *C. ornatus*, d'une largeur maximale de 130 mm, se rencontre le long de la côte à 75 m de profondeur, sur des fonds de sable ou de vase. Il présente une large tolérance aux salinités (de 0 à 50‰). Son régime est constitué de détritus, d'échinodermes, de cnidaires, de vers, de mollusques, de crustacés benthiques et de poissons. Son niveau trophique est de 3,6. Sa vulnérabilité est de 10 pour cent. Le crabe chancre, *C. bocourti*, est également très répandu. D'une largeur maximale de 160 mm, il se rencontre dans les eaux saumâtres et en mer sur des fonds de sables ou de roches jusqu'à 40 m de profondeur. Son régime est comparable à celui de l'espèce précédente et son niveau trophique est de 3,5. Sa vulnérabilité est de 10 pour cent.

Les autres espèces sont le crabe lénée, *C. danae*, présent dans les estuaires et de la côte aux fonds de 75 m, avec une largeur maximale de carapace de 139 mm; le crabe lirié, *C. exasperatus*, présent dans les estuaires et de la côte aux fonds de 75 m, avec une largeur maximale de carapace de 129 mm; le crabe marbré, *C. marginatus*, présent dans les estuaires et le long de la côte aux fonds de 421 m, avec une largeur maximale de carapace de 142 mm; le crabe tacheté, *Achelous spinimanus* (photo 55), présent entre la côte et les fonds de 393 m avec une largeur de carapace maximale de 92 mm; le crabe cyrique, *Arenaeus cribrarius*, benthopélagique, se rencontre à proximité des plages, entre la côte et les fonds de 68 m, avec une largeur maximale de carapace de 141 mm.

Les migraines flamboyantes, *Calappa flammea*, jaune, *C. galloides*, ocellée, *C. ocellata*, et bouclée, *Cyclozodion angustum*, de la famille des Calappidae, sont aussi des espèces commerciales. Leurs largeurs de carapace maximales sont de 4,5 à 14 cm. *C. ocellata* se rencontre de la côte aux fonds de 80 m, *C. galloides*, jusqu'aux fonds de 220 m, *C. flammea*, jusqu'à 262 m et *C. angustum*, sur les fonds de 15 à 421 m (Felder *et al.*, 2009). Le niveau trophique de *C. flammea* est de 4,57.

La migraine pointillée (photo 56), *Hepatus pudibundus*, longtemps rattachée à la famille des Calappidae, appartient à la famille des Aethridae. C'est une espèce commerciale prisée. Elle vit de la côte aux fonds de 160 m. Fréquemment capturée par les pêcheries chalutières crevettières, elle contribue à leur bycatch. D'une largeur maximale de carapace de 82 mm, elle se nourrit d'algues, de plantes, de vers polychètes, d'invertébrés benthiques. Son niveau trophique est de 3,22. Sa vulnérabilité n'a pas été estimée.

Photo 55. *Achelous spinimanus* © de Mérona B. (IRD)



Photo 56. *Hepatus pudibundus*, vue dorsale et ventrale, d'une femelle (en haut) et d'un mâle (en bas) © de Mérona B. (IRD)



Les Ocypodidae, comptent huit espèces dont six sous l'appellation de violonistes. Ce sont des crabes des mangroves et des vasières qui, bien qu'ils ne soient pas signalés comme d'intérêt commercial contribuent à l'alimentation locale.

Le crabe mantou, *Ucides cordatus*, appartenant à cette famille fait exception. Il est signalé comme espèce d'intérêt commercial. C'est un crabe de mangroves qui vit dans des terriers jusqu'à 70 cm de profondeur. Sa largeur maximale est de 100 mm, il se nourrit de détritus, de feuilles et de racines de palétuviers (*Avicennia germinans* et *Rhizophora mangle*) et de débris organiques. Son niveau trophique est de 2,0.

Le crabe royal des Caraïbes, *Maguimithrax spinosissimus*²¹ de la famille des Mithracidae est un crabe de profondeur qui se trouverait sur les fonds durs de graviers et de débris coquilliers entre 0 et 179 m²² de profondeur mais qui selon d'autres sources serait plus côtier, sur des fonds coralliens de 0 à 40 m. Sa largeur maximale est de 140 mm.

Parmi les autres espèces commerciales figurent: le tourteau poïnclos, *Cancer irroratus*, Cancridae qui se rencontre de la côte aux fonds de 575 m; le crabe spongieux, *Dromia erythropus*, un Dromidae, entre la côte et les fonds de 360 m; l'araignée de mer, *Stenocionops spinosissimus*, un Epialtidae, de largeur de carapace maximale de 140 mm qui est capturé sur les fonds de 35 à 225 m; le tombourou matoutou, *Cardisoma guanhumi*, un Gecarcinidae côtiers d'une largeur de carapace maximale de 150 mm, vivant sur les fonds de 0 à 2 m; deux espèces de la famille des Grapsidae, le grapse ensanglanté, *Goniopsis cruentata*, et l'anglette commune, *Grapsus grapsus*, espèces côtières vivant sur les fonds de 0 à 2 m pour la première et 0 à 5 m pour la seconde, de largeurs de carapace maximales respectives de 56 et 87 mm; enfin le crabe caillou noir, *Menippe mercenaria*, est un Menippidae d'une largeur de carapace maximale de 130 mm, qui se rencontre de la côte aux fonds de 60 m.

²¹ La nomenclature de cette espèce et de cette famille a été révisée (Cf. Worms: <http://www.marinespecies.org/>). Dans la base Sealifebase l'espèce est répertoriée sous le nom de *Mithrax spinosissimus* et la famille encore sous le nom de Majidae.

²² Selon <https://www.sealifebase.ca/summary/Mithrax-spinosissimus.html>

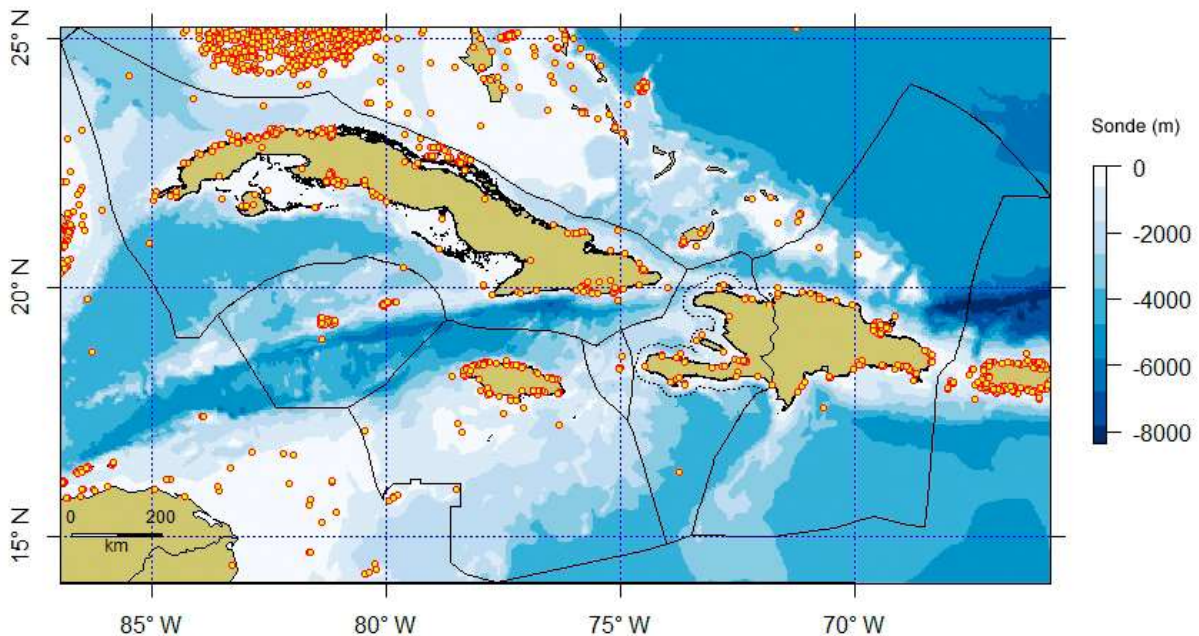
Sur les 121 espèces de crabes inventoriées seules 23 sont signalées comme d'intérêt commercial. Cette évaluation semble être largement sous-estimée car comme il a été indiqué dans le cas des crabes violonistes, de nombreuses espèces qui ne donnent pas lieu à des pêches officiellement ciblées contribuent à l'alimentation locale dans les communautés de pêcheurs, notamment les espèces de rivage qui entrent dans la préparation de soupes ou d'autres plats traditionnels.

La cartographie des occurrences de 102 espèces parmi les 121 signalées, a été établie à partir des bases OBIS et GBIF. Celles-ci sont dans leur majorité accolées à la côte (figure 28).

3.2.4.7 Les anomoures

Ce groupe rassemble les espèces communément dénommées Bernard-l'hermite, les faux crabes et les galathées. 16 espèces appartenant à sept familles ont été signalées dans la zone d'inventaire dont une seule, la galathée *Munidopsis longimanus*, Squat lobster (En), de la famille des Munidopsidae, est signalée comme d'intérêt pour la pêche. Elle se rencontre jusqu'à 1 281 m. C'est une espèce de bycatch des pêcheries crevettières chalutières profondes. Peu d'informations sont fournies par Sealifebase.

Figure 28. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 102 espèces des 121 espèces de crabes de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 10 185 occurrences: OBIS, GBIF du 21/06/2021.

3.2.5 Les mollusques

3.2.5.1 Les céphalopodes

Dans la région ont été recensés 32 espèces de céphalopodes décapodes (calmars, encornets, seiches et spirules) et 17 espèces de céphalopodes octopodes (pieuvres et poulpes) (tableau 16).

L'une des particularités générales à tous les céphalopodes réside dans le fait que les reproducteurs, mâles et femelles, ne survivent pas à la reproduction et meurent très vite après le frai. La taille des céphalopodes est le plus souvent mesurée en longueur du manteau (LM).

Les informations sont extraites des documents FAO (*op. cit.*) et de la base mondiale Sealifebase. Cette base est moins renseignée que Fishbase (réservée aux poissons), ainsi la vulnérabilité a été estimée à 50 pour cent des espèces et le niveau trophique pour les deux tiers.

Chez les Loliginidae, deux espèces ont été signalées dans la zone d'inventaire, toutes deux présentent un intérêt commercial. Le calmar ris, *Sepioteuthis sepioidea*, a une taille maximale de 20 cm de longueur de manteau. C'est une espèce benthique et démersale qui vit sur des herbiers et des récifs coralliens entre 0 et 20 m. Il se nourrit de crevettes et de petits poissons. Son niveau trophique est de 3,8. Sa vulnérabilité est de 10 pour cent. Le calmar à gros yeux, *Doryteuthis (Amerigo) ocula*, plus petit, d'une longueur maximale de manteau de 13 cm, est démersal et se rencontre entre 250 et 360 m de profondeur. Il se nourrit de crustacés, de céphalopodes et de petits poissons. Sa vulnérabilité serait de 10 pour cent.

Le calmar flèche, *Doryteuthis (Doryteuthis) pleii* (photo 57), est un autre Loliginidae, qui n'est pas signalé en Haïti dans Sealifebase ni dans les bases OBIS et GBIF, mais qui est signalé par la FAO (FAO, 2002a). Bien que l'espèce n'ait pas été intégrée à cet inventaire, sa présence est hautement probable. Plus grand que les deux espèces précédentes, sa taille maximale est de 35 cm. Il présente un réel intérêt commercial. Il se rencontre jusqu'à 366 m de profondeur. Le jour il est proche du fond, la nuit il migre dans la colonne d'eau, proche de la surface. Son niveau trophique est de 4,3. Sa vulnérabilité est de 25 pour cent.

Tableau 16. Principales familles de céphalopodes qui comptent 49 espèces dont 29 sont signalées comme commerciales.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Décapodes									
Encornet cachalot		Ancistrocheiridae (0/1)	1-700						
Encornet bras courts		Brachioteuthidae (0/2)	0-3 000						
Chirocalmar		Chiroteuthidae (0/2)	200-1 500						
Calmar pectiné sicilienne		Chtenopterygidae (0/1)	200-1 000						
Encornet-ouïre		Cranchiidae (0/5)	0-2 000						
Discoloutène rond		Cycloteuthidae (0/1)	1-700						
Encornet étoile		Enoploteuthidae (1/1)	0-2 000						
Loutène de Joubin		Joubiniteuthidae (0/1)	1-3 500						
Calmar	calama	Loliginidae (2/2)	0-360						
Encornet-poulpe		Octopoteuthidae (1/2)	200-2 000						
Encornet	calama	Ommastrephidae (4/4)	0-1 500						
Cornet crochu, encornet baleine		Onychoteuthidae (1/3)	0-1 080						
Encornet boubou		Pyroteuthidae (1/2)	1-800						
Sépiole		Sepiolidae (1/3)	14-2 622						
Spirule		Spirulidae (0/1)	100-1 750						
Chipiloua commun		Thysanoteuthidae (1/1)	0-2 604						
Octopodes									
Poulpe gelée géant		Alloposidae (0/1)	0-6 787						
Argonaute		Argonautidae (1/2)	0-1 280						
Poulpe pélagique		Bolitaenidae (0/2)	100-4 000						
Poulpe, Pieuvre	chat wouj	Octopodidae (7/9)	0-1 200						
Discopoulpe d'Agassiz		Opisthoteuthidae (0/1)	100-1 935						
Poulpe manteau violet		Tremoctopodidae (0/1)	0-250						
Poulpe vitreux		Vitreledonellidae (0/1)	0-1 000						

Photo 57. *Doryteuthis (Doryteuthis) pleii* © de Mérona B. (IRD)



Le Chipiloua commun, *Thysanoteuthis rhombus*, de la famille des Thysanoteuthidae, est une espèce plus grande: la longueur maximale de son manteau est de 1 m pour un poids maximal de 30 kg. Il se rencontre de la côte aux fonds de 2 604 m et est sujet à des migrations nyctémérales dans la colonne d'eau. Son régime est constitué de zoobenthos (octopodes, crustacés benthiques, stomatopodes), de necton (céphalopodes, calmars, seiches et poissons). Son niveau trophique est de 4,49 et sa vulnérabilité est élevée, de 60 pour cent.

Les encornets de la famille des Ommastrephidae sont présents avec quatre espèces dont la plus commune est l'encornet rouge, *Illex coindetii*. C'est une espèce pélagique qui se rencontre au-dessus des fonds de 0 à 1 000 m, le plus souvent entre 100 et 600 m. La longueur maximale de son manteau est de 32 cm. L'espèce se nourrit en surface mais aussi au fond, d'œufs et de larves de poissons et de crustacés, de crevettes, de céphalopodes, de poissons. Son niveau trophique est de 3,9. Sa vulnérabilité est de 21 pour cent. Les trois autres espèces: encornet volant, *Ommastrephes bartramii*, oiseau, *Ornithoteuthis antillarum*, et dos orange, *Sthenoteuthis pteropus*, se rencontrent jusqu'aux fonds de 1 500 m. Leurs niveaux trophiques sont compris entre 4,1 et 4,4.

L'encornet boubou, *Pterygioteuthis giardi*, de la famille des Pyroteuthidae, est une espèce de petite taille: 4 cm LM, pélagique elle se rencontre de la côte aux fonds de 600 m. Comme beaucoup de décapodes, elle se rapproche de la surface la nuit. Son régime est constitué de crustacés planctoniques, de copépodes, d'ostracodes et de cnidaires. Son niveau trophique est de 3,36 et sa vulnérabilité de 10 pour cent.

Les cornets crochus, de la famille des Onychoteuthidae, sont présents par deux espèces. Le cornet crochu, *Onychoteuthis banksii*, qui atteint la taille de 37 cm LM et se rencontre de la côte aux fonds de 800 m; le cornet crochu des Caraïbes, *Onykia carriboea*, plus petit, jusqu'à 10 cm LM, qui se rencontre de 1 à 200 m de profondeur. Leurs régimes sont constitués de zooplancton, de copépodes, de cnidaires, de céphalopodes, de poissons, leurs niveaux trophiques sont de 3,8, et 3,6. Leur vulnérabilité est de 20 pour cent.

L'encornet poulpe dana, *Taningia danae*, de la famille des Octopoteuthidae, est le plus grand des céphalopodes décapodes signalés dans la zone d'inventaire. C'est une espèce pélagique océanique qui se rencontre à 385-395 m sous la surface. Sa taille atteint 1,70 m LM pour un poids de 64,4 kg. Il se nourrit de crustacés planctoniques et de poissons, son niveau trophique est de 4,07. C'est la proie des pélagiques océaniques (thons, espadons, barracudas, etc.), de requins Carcharhinidae pélagiques et de cétacés (dauphins, orques, cachalots). Sa vulnérabilité est très élevée, de 90 pour cent. L'encornet-poulpe de Ruppell, *Octopoteuthis sicula*, appartenant à la même famille est également signalé dans la zone. Sa taille est plus petite, 20 cm LM. Sa distribution spatiale est moins étendue.

Bien que l'intérêt pour la pêche n'ait pas été renseigné chez de nombreuses espèces, quelques-unes méritent d'être évoquées. Les chirocalmars, Chiroteuthidae, comptent deux espèces. Ce sont des espèces profondes des fonds de 200 à 1 500 m, leur taille est de 20 à 25 cm LM. Ils se nourrissent de zoobenthos, de céphalopodes et de poissons, leur niveau trophique est de 3,8 à 4,0. Le calmar pectiné sicilien, *Chtenopteryx sicula*, de la famille des Chtenopterygidae, est également une espèce des eaux profondes, de 200 à 1 000 m. Ces calmars évoluent en pleine eau et remontent près de la surface la nuit. Leur taille ne dépasse pas 10 cm LM. Leur régime consiste en zooplancton, en cnidaires et mollusques et leur niveau trophique est de 4,0. Les encornets-outre, de la famille des Cranchiidae, rassemblent cinq espèces dont les tailles maximales vont de 11 à 42 cm LM. Ils se rencontrent de la côte aux fonds de 2 000 m. Leur régime consiste en crustacés planctoniques, invertébrés et poissons, leur niveau trophique est de 3,6 à 4,5.

Les seiches sont représentées par trois espèces de sépioles de la famille des Sepiolidae. Leurs tailles maximales sont entre 2,5 et 5 cm LM. Elles se rencontrent au-dessus des fonds de 18 à 2 622 m. Leur régime est constitué de zoobenthos dont les crevettes et leur niveau trophique est de 3,6. Leur vulnérabilité est de 10 pour cent.

Les Octopodidae comptent sept espèces de poulpes et une pieuvre. La pieuvre commune, *Octopus vulgaris*, se rencontre aussi bien sur des fonds meubles sableux ou vaseux que sur des fonds durs de roches ou de graviers ou des récifs coralliens et sur des herbiers de la côte jusqu'à 200 m de profondeur. Sa longueur totale maximale est de 120 cm pour un poids de 10 kg. Elle se nourrit de zooplancton, de mollusques bivalves et gastéropodes, d'oursins, de calmars, de crustacés benthiques (crabes, crevettes), de poissons; son niveau trophique est de 3,74. Les sexes sont séparés mais comme chez les six autres espèces de cette famille, les reproducteurs mâles et femelles meurent peu de temps après la reproduction. Sa vulnérabilité est très élevée, de 78 pour cent. Dans cette famille quatre espèces de poulpes sont exploitées: les poulpes ris, *Octopus briareus*, bourdon, *O. filiosus*, dana, *Pteroctopus schmidtii*, et licorne, *Scaevargus unicirrhus*. La taille maximale du poulpe ris est de 100 cm de longueur totale pour un poids de 1,5 kg; les tailles maximales des autres espèces sont comprises entre 5,7 et 9 cm de longueur de manteau. Ce sont des espèces benthiques. Le poulpe ris est plus côtier, il se rencontre de la côte aux fonds de 20 m, les autres se rencontrent plus au large jusqu'à des fonds de 200, 400 et 1 200 m dans le cas du poulpe dana. La vulnérabilité du poulpe ris est élevée, de 60 pour cent, celle des autres espèces serait de 10 pour cent.

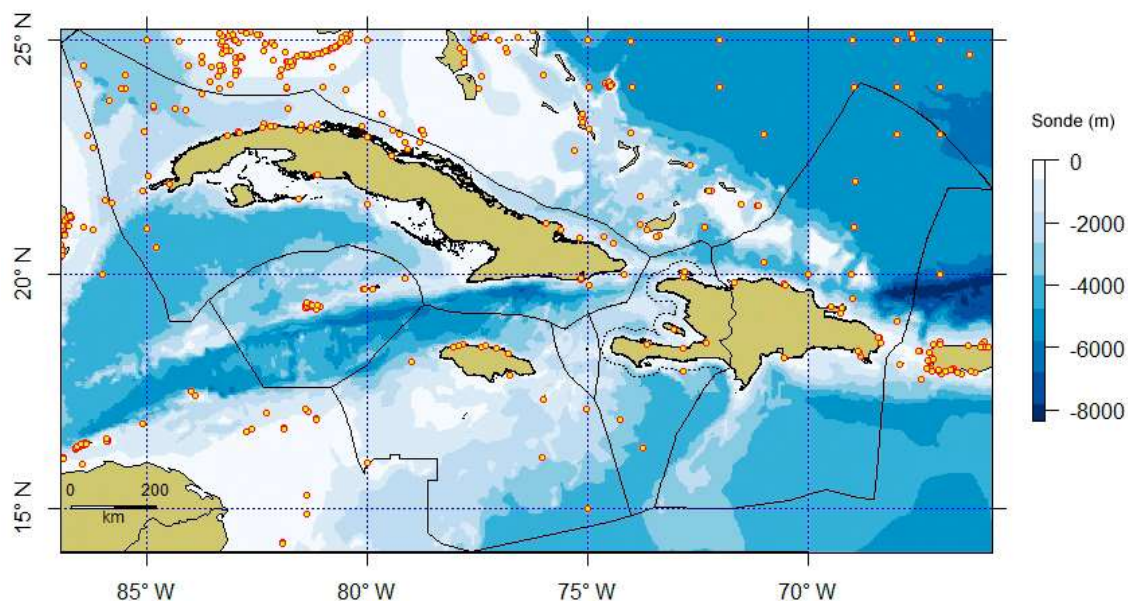
L'argonaute papier, *Argonauta argo*, et l'argonaute mineur, *A. hians*, de la famille des Argonautidae sont des espèces pélagiques contrairement aux octopodes précédents. La première espèce d'une taille maximale de 12 cm LM; se rencontre de la côte aux fonds de 200 m, son intérêt commercial est signalé. Son régime alimentaire comprend des méduses et des hydrozoaires, son niveau trophique est de 4,5 et sa vulnérabilité de 10 pour cent. La seconde espèce d'une taille maximale de 4 cm LM se rencontre de la côte aux fonds de 1 280 m. Son régime consiste en crustacés et invertébrés planctoniques, en méduses, en hydrozoaires, en céphalopodes et en poissons. Son niveau trophique est de 3,9.

Sont également pélagiques deux espèces de poulpes de la famille des Bolitaenidae: le poulpe pélagique pygmée, *Bolitaena pygmaea* et le poulpe pélagique translucide, *Japetella diaphana*. Leurs tailles maximales respectives sont de 6 cm LM et de 12 cm en longueur totale. Le premier se rencontre au-dessus des fonds de 100 à 1 400 m, le second sur des fonds de 200 à 4 000 m. Leurs régimes sont similaires à ceux des espèces précédentes et leurs niveaux trophiques sont respectivement de 3,7, et 3,6.

Le calmar géant, *Architeuthis dux*, n'a pas été signalé dans la zone proche d'Haïti. Il est néanmoins signalé à l'est de la Floride et dans le golfe du Mexique. Les espèces les plus grandes dans la ZEE haïtienne sont donc l'encornet poulpe dana, *Taningia danae*, avec un poids pouvant atteindre 64,4 kg et le Chipiloua commun, *Thysanoteuthis rhombus*, pour un poids maximal de 30 kg.

La cartographie des occurrences fait état de signalements au nord de Cuba, d'Haïti et de la République dominicaine dénotant avec seulement 1 636 enregistrements, une carence de signalements pour ce groupe faunistique (figure 29).

Figure 29. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 41 espèces de céphalopodes sur les 49 de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 1 636 occurrences: OBIS, GBIF du 21/06/2021.

3.2.5.2 Les bivalves

Les 187 espèces signalées dans la zone appartiennent à 41 familles différentes, seulement 47 espèces sont signalées d'intérêt commercial, mais la plupart d'entre elles sont consommées localement en soupes et bouillons, d'autres sont utilisées comme appât (tableau 17). Les informations sur les espèces sont souvent incomplètes dans Sealifebase, en particulier sur le niveau trophique (9 valeurs/187 espèces), la vulnérabilité (17 valeurs /187 espèces), les noms scientifiques et les noms de la famille d'appartenance ne sont pas toujours actualisés et *a fortiori* leurs usages sont rarement renseignés.

Les bivalves sont des espèces filtreuses qui se nourrissent de plancton; leur niveau trophique est de 2,0. La plupart des bivalves sont gonochoriques (à sexes séparés), quelques-unes dont des peignes (Pectinidae) sont hermaphrodites protandres, pendant la première partie de leur vie les organes mâles sont fonctionnels, les organes femelles prennent le relai ensuite. Elles vivent en majorité sur des fonds de sable ou de vase; les jambonneaux, famille des Pinnidae, sont dans les herbiers que peuvent occuper également des peignes, famille des Pectinidae. Les deux espèces les plus profondes sont *Propeamussium dalli*, une Propeamussiidae et *Basterotia quadrata*, une Basterotiidae, la première d'une taille maximale de 75 mm se rencontre entre 106 et 1 472 m, la seconde qui se rencontre de la côte aux fonds de 1 170 m, est une espèce de petite taille (moins de 20 mm). La distribution bathymétrique de plus des deux tiers de ces bivalves ne dépasse pas les fonds de 100 m.

Tableau 17. Principales familles de bivalves qui comptent 187 espèces dont 47 sont signalées comme commerciales.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
		Anatinellidae (0/1)	0-134						
		Anomiidae (0/1)	0-128						
Arche		Arcidae (6/14)	0-200						
		Basterotiidae (0/1)	0-1 170						
Bucarde jaune		Cardiidae (4/11)	0-366						
		Carditidae (0/1)							
		Chamidae (0/5)	0-525						
		Corbulidae (0/5)	0-101						
		Crassatellidae (0/2)	0-110						
		Cuspidariidae (0/1)	50-225						
Donace, Flion		Donacidae (3/6)	0-55						
		Dreissenidae (0/2)	0-55						
		Gastrochaenidae (0/1)	6-80						
		Glycymerididae (0/2)	0-110						
		Hiatellidae (0/1)	0-800						
		Isognomonidae (1/3)	0-101						
Lime		Limidae (1/3)	0-277						
Lucine	Lucine	Lucinidae (1/13)	0-202						
Mactre ailée		Mactridae (1/2)	0-100						
Huître-marteau des Caraïbes		Malleidae (0/1)	1-550						
Modiole tulipe		Mytilidae (1/6)	0-109						
		Noetiidae (0/1)	0-128						
		Nuculanidae (0/1)	0-274						
Huitre des palétuviers	zwuit	Ostreidae (2/6)	0-200						
Peigne		Pectinidae (4/8)	0-366						
Aile d'ange		Pholadidae (1/3)	0-49						
Jambonneau		Pinnidae (4/4)	0-256						
		Propeamussiidae (0/1)	106-1 472						
Sanguinolaire ridée		Psammobiidae (2/4)	0-9						
Huître perlière		Pteriidae (2/3)	0-150						
		Semelidae (0/3)	0-75						
Tagal corpulent		Solecurtidae (1/2)	0-24						
Couteau antillais		Solenidae (1/1)							
Huître épineuse		Spondyliidae (1/2)	0-140						
Telline		Tellinidae (4/26)	0-180						
		Teredinidae (0/10)	0-59						
		Thyasiridae (0/1)							
		Trapezidae (0/1)	2-417						
		Ungulinidae (0/3)	0-229						
Vénus, Tivelle	paloud	Veneridae (7/24)	0-215						
		Verticordiidae (0/1)	76-510						

Les Arcidae comptent six espèces d'intérêt pour la pêche: l'arche ovale, *Lunarca ovalis*; l'arche auriculée, *Anadara notabilis*; l'arche incongrue, *A. brasiliiana*; l'arche zèbre, *Arca zebra*; l'arche crochue, *A. imbricata*, et l'arche granuleuse, *Tegillarca granosa*. La première espèce se rencontre de la côte aux fonds de 68 m, les deux suivantes jusqu'à 75 m, la quatrième jusqu'à 140 m, la cinquième jusqu'à 64 m et la dernière jusqu'à 20 m. La vulnérabilité de l'arche ovale est estimée à 38 pour cent, celle de l'arche granuleuse, à 10 pour cent.

Chez les Cardiidae, quatre espèces sont signalées comme commerciales: la bucarde géante de l'Atlantique, *Dinocardium robustum*, se rencontre de la côte jusqu'à 30 m de profondeur, son diamètre maximal est de 119 mm; la bucarde jaune, *Dalloccardia muricata*, d'un diamètre maximal de 70 mm, se rencontre jusqu'à 84 m; la bucarde fraisine, *Americardia media*, plus petite, d'un diamètre maximal de 35 mm est plus profonde, jusqu'à 185 m; *Fulvia laevigata*, d'un diamètre maximal de 70 mm, se rencontre de la côte à 75 m, sa distribution géographique se situerait majoritairement en Indonésie. Trois espèces de Donacidae sont d'intérêt commercial: la flion des Caraïbes, *Donax denticulatus*, la flion ridée, *D. striatus*, et le donace géant, *Iphigenia brasiliensis*; les deux premières espèces, de tailles réduites (25 mm) sont sur des fonds peu profonds, respectivement de moins de 1 m et de moins de 2 m, la troisième, de plus grande taille (65 mm) se rencontre jusqu'à 20 m. La lime rèche ou coquille Saint-Jacques flamme ou pétoncle flamme, *Ctenoides scaber*, est un Limidae de 75 mm, qui se rencontre de la côte jusqu'aux fonds de 227 m. La lucine tigrée américaine, *Codakia orbicularis*, est une Lucinidae de 85 mm qui se trouve jusqu'à 93 m de profondeur. La mactre ailée, *Mactrellona alata*, est une Mactridae de 100 mm qui se rencontre de 10 à 30 m. La modiole tulipe, *Modiolus americanus*, est une Mytilidae de 110 mm, elle se fixe au substrat par un byssus entre 1 et 11 m de fond. Elle est consommée bouillie, marinée ou grillée.

L'huître creuse des Caraïbes, *Crassostrea rhizophorae*, est une huître de mangrove de la famille des Ostreidae, d'une taille maximale de 120 mm, elle est fixée sur les racines des palétuviers, *Rizophora mangle*, mais elle peut être rencontrée jusqu'à 50 m de profondeur. Cette espèce a subi une surexploitation dans de nombreuses régions; en outre, elle est particulièrement sensible aux contaminations d'origine organique. Elle est consommée crue, frite, grillée ou bouillie et éventuellement conditionnée en boîte. De la même famille, l'huître creuse américaine, *C. virginica*, est plus grande, jusqu'à 300 mm, elle se rencontre fixée sur des fonds durs, de roche ou de coquilles morte de la côte aux fonds de 79 m; contrairement à *C. rhizophorae* dont la distribution s'étend de Cuba aux côtes nord de l'Amérique du sud, la distribution de cette espèce s'étend dans une zone plus nord, de la Floride à l'ouest du golfe du Mexique; ses populations ont été fortement diminuées par une surexploitation et par la contamination par des pollutions organiques. Une troisième espèce d'huître, l'huître africaine de mangrove, *C. tulipa*, a été signalée dans la région des trois baies, au nord d'Haïti (Miller, 2018) mais n'est signalée dans la zone par aucune des bases de données (FAO; Sealifebase; OBIS; GBIF); sa taille maximale est de 140 mm, elle se rencontre dans les mangroves de palétuviers, *Rizophora mangle*.

Chez les Pectinidae, quatre espèces de peignes ont un intérêt commercial: le peigne de Laurent, *Euvola laurenti*, se rencontre entre 7 et 40 m; le peigne zigzag, *Euvola ziczac*, se rencontre entre 1 et 151 m; la coquille, *Nodipecten nodosus*, entre la côte et 185 m; le peigne calicot, *Argopecten gibbus*, est le plus profond, entre la côte et 366 m. Leurs tailles maximales se situent entre 60 et 150 mm. Ces quatre espèces présentent un grand intérêt commercial, faisant partie de ces espèces commercialisées sous l'appellation coquille Saint-Jacques. La longévité du peigne calicot est de 18 à 24 mois; sa reproduction et son recrutement ont lieu toute l'année.

L'aile d'ange, *Cyrtopleura costata*, est une Pholadidae, d'une taille maximale de 180 mm qui vit enfouie dans le sable ou la vase de la zone intertidale aux fonds de 49 m.

Chez les Pinnidae, les quatre espèces: le jambonneau raide, *Atrina rigida*; le jambonneau demi-lisse, *A. seminuda*; le jambonneau dents de scie, *A. serrata*, et le jambonneau ambre, *Pinna carnea*, présentent un intérêt pour la pêche. Ce sont les espèces les plus grandes de ce groupe, leurs tailles maximales se situent entre 243 et 300 mm. Ces espèces se rencontrent de la côte aux fonds de 27 m, 256 m, 11 m et 51 m respectivement.

La sanguinolatre ridée, *Asaphis deflorata*, est une Psammobiidae qui se trouve dans les deux premiers mètres. Elle se nourrit de plantes, de détritus et de plancton. Le faux haricot, *Heterodonax bimaculatus*, est rattaché à la même famille, il vit sur le littoral à moins de 1 m de profondeur, sa taille maximale est de 16 mm.

L'huître perlière de l'Atlantique, *Pinctada imbricata*, de la famille des Pteriidae, présente un grand intérêt commercial. Initialement exploitée pour alimenter l'industrie perlière, cette espèce est commercialisée à présent pour la consommation humaine. Elle se rencontre dans la zone intertidale et de la côte jusqu'à 23 m de profondeur, sa taille maximale est de 76 mm, fixée sur des roches ou d'autres substrats solides. Sa longévité a été estimée à 8 années en Inde. De la même famille, l'huître perlière ailée, *Pteria penguin*, dont la zone de

distribution principale se situe en Indopacifique et en mer Rouge, mais signalée en Haïti dans GBIF, a une taille maximale de 300 mm et se rencontre de la côte aux fonds de 35 m; son niveau trophique est estimé à 2,0 et sa vulnérabilité a été évaluée à 20 pour cent.

L'huître plate, *Isognomon alatus*, une Isognomonidae de taille maximale de 72 mm, se rencontre dans les marais à mangroves, elle est assimilée à une huître.

Le tagal corpulent, *Tagelus plebeius*, est un Solecurtidae d'une taille maximale de 119 mm et se rencontre sur les fonds de moins de 24 m, il se nourrit de plantes et de détritiques et filtre le plancton, son niveau trophique est estimé à 2,0.

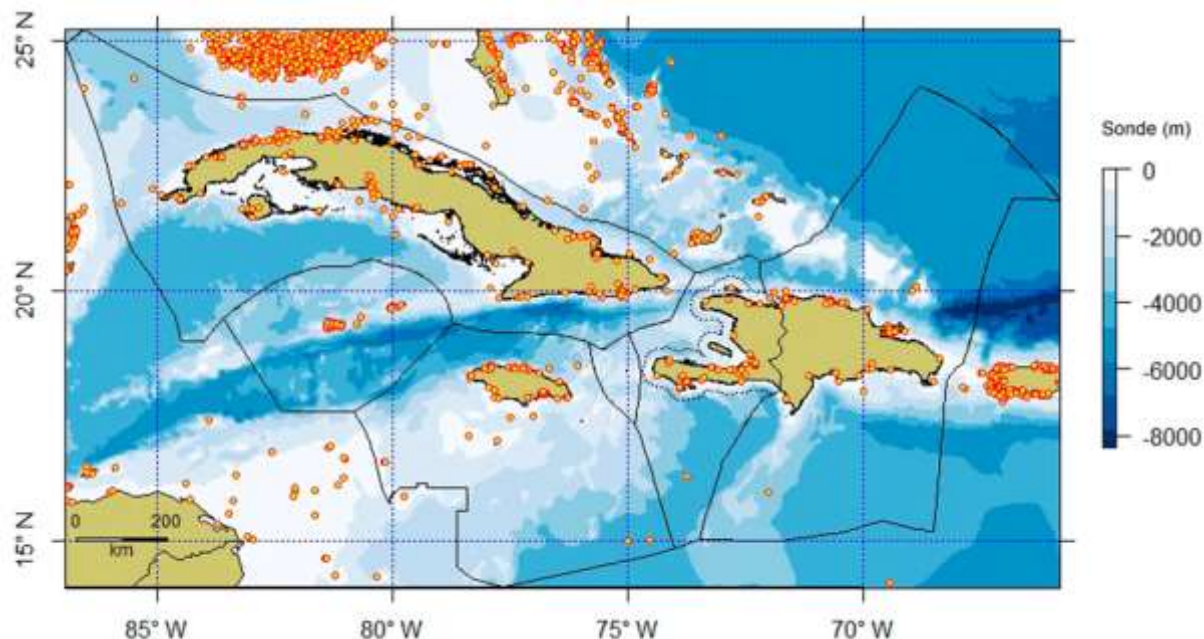
Le couteau antillais, *Solena obliqua*²³, est un Solenidae d'une taille maximale de 96 mm, il vit dans la zone intertidale et subtidale, enfoui dans le sable; il est consommé bouilli, grillé ou frit.

Le spondyle américain ou huître épineuse de l'Atlantique, *Spondylus americanus*, est un Spondylidae. D'une taille maximale de 140 mm, il se rencontre jusqu'à 140 m de profondeur. Il est consommé cru.

Les Tellinidae sont représentées par 26 espèces dont quatre sont signalées d'intérêt pour la pêche: la telline fauste, *Arcopagia fausta*, qui se rencontre de la côte jusqu'à 30 m, dont la taille maximale est de 98 mm; la telline lisse; *Tellina laevigata*, qui se rencontre jusqu'à 15 m, dont la taille maximale est de 88 mm; la telline coucher de soleil, *Tellina radiata*, qui se rencontre jusqu'aux fonds de 100 m, dont la taille maximale est de 105 mm et enfin la telline mouchetée, *Tellinella listeri*, d'une taille maximale de 90 mm qui se rencontre jusqu'aux fonds de 100 m.

Les Veneridae regroupent 24 espèces dont sept d'intérêt commercial: la venus quadrillée, *Chione cancellata*, qui se trouve à 2 m de profondeur, d'une taille maximale de 45 mm; la venus calicot, *Macrocallista maculata*, qui se rencontre de la côte aux fonds de 10 m, de taille maximale de 80 mm; la venus princesse, *Periglypta listeri*, d'une taille maximale de 100 mm qui se rencontre de la côte aux fonds de 84 m; la praire éclair, *Pitar fulminatus*, qui se rencontre jusqu'aux fonds de 100 m, de taille maximale de 48 mm; la tivèle trigone, *Tivela mactroides*, qui est sur les fonds de moins de 2 m, de taille maximale de 34 mm et deux autres espèces de la même famille, *Hysteroconcha dione*, une espèce de 50 mm présente sur les fonds de moins de 8 m et *Lirophora paphia*, de 35 mm qui se rencontre jusqu'à 101 m.

Figure 30. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 157 espèces de bivalves sur les 187 de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 22 444 occurrences: OBIS, GBIF du 20/06/2021.

²³ Dans les documents de la FAO et Seabase *Solen obliquus*

Les mollusques bivalves sont capturés à la main, en plongée ou à l'aide d'une pelle ou d'un râteau; certaines espèces sont capturées au chalut de fond, à la drague ou à la seine de plage. Comme chez les crabes, les sources d'information semblent largement sous-estimer le nombre d'espèces sinon commercialisables, du moins fréquemment consommées.

Les occurrences enregistrées dans les bases OBIS et GBIF sont proches ou sur la ligne de côte. Dans leur majorité elles se concentrent au nord, dans le sud de la Floride. En Haïti elles se répartissent entre la côte nord et la partie sud du pays (figure 30).

3.2.5.3 Les gastéropodes

Les espèces de mollusques gastéropodes répertoriées dans la région appartiennent à 99 familles et sont au nombre de 447 (tableau 18). Seules 43 sont signalées d'un intérêt commercial, soit une espèce sur 10, et le lambi en est le produit phare. Elles ont leur importance dans la chaîne trophique étant des proies de crabes, de langoustes, de pieuvres et de poulpes, de nombreuses espèces de poissons osseux (balistes, carangues, mérours, goquettes, labres, vivaneaux, etc.), d'élasmobranches (requins, pastenagues, aigles de mer, etc.), de tortues marines, de dauphins. Ces espèces se rencontrent de la côte jusqu'au-delà du talus sur des fonds de 4 791 m; cependant les deux tiers de ces espèces ne dépassent pas les 100 m de profondeur et certaines sont très côtières, confinées aux 10 premiers mètres voire sont amphibiotiques et sont présentes en eaux douces et saumâtres. Les informations sur ces 447 espèces sont souvent fragmentaires notamment dans la base Sealifebase, ainsi le régime est renseigné pour seulement 47 pour cent d'entre elles, il serait constitué en majorité de détritus, de plantes, de zoobenthos, de bivalves (moules, huîtres); de même le niveau trophique est estimé pour 24 d'entre elles, soit 5 pour cent de l'ensemble, il se situerait entre 2,0 et 4,33; la vulnérabilité n'est renseignée que pour 11 d'entre elles, soit 2 pour cent de l'ensemble, et uniformément évaluée à 10 pour cent; le nom vernaculaire est souvent absent; enfin dans de nombreux cas le nom scientifique n'est pas actualisé; la règle adoptée tout au long de cette étude d'adopter le nom scientifique accepté dans la base taxonomique WoRMS a été appliquée.

Tableau 18. Principales familles de gastéropodes qui comptent 447 espèces dont 43 sont signalées comme commerciales.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
		Acteonidae (0/1)	14-18						
		Anabathridae (0/1)	0-15						
		Ancillariidae (0/1)							
		Aplustridae (0/1)	0-5						
pied de pélican		Aporrhaidae (0/1)	6-8						
		Architectonicidae (0/3)	0-366						
		Areneidae (0/3)	0-183						
		Assimineidae (0/1)	0-4						
		Batillariidae (0/1)	0-0						
		Belloliviidae (0/1)	1-13						
		Borsoniidae (0/1)	183-653						
		Buccinidae (0/1)	183-2 633						
		Bullidae (0/2)	0-81						
		Bursidae (0/1)	0-256						
		Caecidae (0/5)	0-115						
		Calliostomatidae (0/2)	1-1 053						
crépidule plate		Calyptraeidae (0/1)	0-27						
		Cancellariidae (0/1)	0-178						
		Capulidae (0/1)	2-574						
Casque		Cassidae (3/8)	0-465						
		Cavoliniidae (0/2)	0-4 791						
Cérithie		Cerithiidae (1/9)	0-91						
		Cerithiopsidae (0/1)	0-104						
Triton		Charoniidae (1/2)	1-384						
		Clionidae (0/1)	0-600						
		Cochliopidae (0/1)	0-?						
		Colubrariidae (0/1)							
Mitrelle		Columbellidae (0/16)	0-805						
Cône		Conidae (2/24)	0-653						
		Costellariidae (0/7)	0-780						

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Cylichna		Cylichnidae (0/5)	0-3 012						
Triton		Cymatiidae (4/12)	0-150						
		Cypreaeidae (0/6)	0-1 472						
		Cystiscidae (0/4)	0-168						
		Drilliidae (0/2)	0-128						
		Ellobiidae (0/9)	0-2						
		Eoacmaeidae (0/1)	0-60						
		Epitoniidae (0/16)	0-805						
		Eratoidea (0/1)	2-120						
		Eulimidae (0/6)	0-260						
Fasciolaire		Fasciolaridae (4/10)	0-200						
Fissurelle		Fissurellidae (3/21)	0-796						
		Haminoeidae (0/2)	0-34						
		Harpidae (1/3)	0-370						
		Hipponicidae (0/2)	0-780						
		Hydrobiidae (0/1)	0-2						
		Laubierinidae (0/1)							
		Litiopidae (0/3)	0-805						
		Littorinidae (1/15)	0-9						
		Lottiidae (0/2)	0-3						
		Mangeliidae (0/9)	0-465						
		Marginellidae (0/16)	0-154						
Mélongène		Melongenidae (1/1)	0-44						
		Mitridae (0/2)	0-82						
		Modulidae (0/2)	0-105						
Rocher, murex		Muricidae (5/29)	0-538						
		Nassariidae (0/9)	0-110						
Natrice de Turton		Naticidae (0/9)	0-175						
Nérîte		Neritidae (1/10)	0-200						
		Neritiliidae (0/1)	0-0						
Olive		Olividae (1/16)	0-300						
		Ovulidae (0/4)	0-128						
Patelle		Patellidae (0/2)							
		Pectinodontidae (0/1)	413-1 066						
		Personidae (0/1)	0-300						
		Phasianellidae (0/6)	0-214						
		Phenacolepadidae (0/3)	0-55						
		Pisaniidae (0/6)	0-91						
		Plakobranchidae (0/1)	0-15						
		Planaxidae (0/4)	0-48						
		Pleurobranchidae (0/1)	0-50						
		Pleurotomariidae (0/4)	0-853						
		Potamididae (0/2)	0-2						
		Pseudomelatomidae (0/6)	0-42						
		Pyramidellidae (0/11)	5-718						
		Raphitomidae (0/1)	0-46						
		Rhizoridae (0/1)	33-713						
		Rissoidae (0/3)	0-101						
		Rissoinidae (0/2)	0-106						
		Skeneidae (0/1)	45-805						
Strombe	lambi	Strombidae (6/6)	0-183						
		Tegulidae (1/5)	0-90						
		Terebridae (0/2)	0-75						
Tonne		Tonnidae (1/3)	0-2 359						
		Tornatinidae (0/3)	0-128						
		Tornidae (0/1)	0-23						
		Triphoridae (0/2)	0-101						
		Triviidae (0/4)	0-525						
		Trochidae (0/1)	0-24						
		Truncatellidae (0/2)	0-0						
Chancre, turbinelle		Turbinellidae (2/2)	0-81						
Turban		Turbinidae (4/10)	0-300						
		Turridae (0/2)	15-274						
		Turritellidae (0/4)	0-200						
		Vermetidae (0/2)	0-5						
		Vitrinellidae (0/3)	0-137						
		Volutidae (1/3)	0-380						
		Xenophoridae (0/2)	0-823						
		Zebinidae (0/3)	0-51						

Le strombe rosé ou lambi, *Aliger gigas*²⁴, famille des Strombidae, est une espèce de très haute valeur commerciale. Il se rencontre sur des fonds à algues, de coraux, de sable et coraux ou des herbiers, entre 2 et 73 m de profondeur, généralement à moins de 30 m, sa taille maximale est de 300 mm. Son régime est constitué de plantes et de détritus. Son niveau trophique est estimé entre 2,0 et 2,19. Lors de la ponte les œufs sont déposés sur des sables calcaires issus de la dégradation de coraux; la ponte a lieu de juillet à novembre au Venezuela. L'exploitation de cette espèce s'est développée dans les années 70 et très rapidement a augmenté de façon exponentielle. Sa situation face aux risques d'extinction n'a pas été évaluée par l'IUCN mais cette espèce est inscrite dans l'annexe II de la CITES et à ce titre son commerce international n'est autorisé qu'à partir des pays où sa population n'est pas menacée²⁵. C'est une des rares espèces donnant lieu à des déclarations de captures auprès de la FAO par Haïti. Cinq autres Strombidae sont exploités: le strombe laiteux, *Macrostrombus costatus*²⁶, d'une taille maximale de 321 mm, se rencontre sur les fonds de 2 à 55 m; le strombe queue-de-coq, *Aliger gallus*²⁷, d'une taille maximale de 195 mm, se rencontre de la côte au fonds de 82 m; le strombe aile-de-faucon ou strombe grenouille, *Lobatus raninus*, plus petit, jusqu'à 121 mm, se rencontre sur les fonds de moins de 55 m; la conque batailleuse, *Strombus alatus*, la plus petite, au maximum de 112 mm, et la plus profonde, jusqu'aux fonds de 183 m; le strombe combattant, *S. pugilis*, d'une taille maximale de 130 mm, se rencontre sur les fonds de moins de 55 m.

Chez les Cassidae, trois espèces d'intérêt commercial sont signalées: le casque flamme, *Cassis flammea*, d'une taille maximale de 154 mm est sur les fonds de 1 à 12 m; le casque royal, *C. tuberosa*, d'une taille maximale de 301 mm, est sur les fonds de moins de 27 m et le casque impérial, *C. madagascariensis*, d'une taille maximale de 350 mm, est sur des fonds de 3 à 183 m. Leurs niveaux trophiques sont de 3,0 à 3,07.

Sur les neuf espèces de Cerithiidae, seul le cérithé fascié, *Rhinoclavis fasciata*, est signalé comme d'intérêt commercial. C'est une espèce commune de la région Indopacifique, d'aspect fusiforme, sa hauteur maximale est de 95 mm. Il se rencontre sur les fonds de moins de 18 m.

Le Triton de l'Atlantique, *Charonia variegata*, appartient à la famille des Charoniidae, il atteint la taille de 374 mm. Il vit sur les fonds de 1 à 384 m.

Le cône royal, *Conus regius*, et le cône souris, *Conus mus*, sont les seules des 25 espèces de la famille des Conidae de la zone à être signalées d'intérêt commercial. Leurs tailles maximales sont respectivement de 75 et 44 mm. Le cône royal se rencontre de la côte jusqu'aux fonds de 95 m enfoui dans le sable, sous des rochers ou sous des coraux, le cône souris, jusqu'aux fonds de 18 m, sur des roches ou des coraux.

Les Cymatiidae comptent 12 espèces dans la zone, dont quatre sont signalées d'intérêt commercial: le triton anguleux, *Cymatium femorale*, d'une taille maximale de 212 mm, sur les fonds de 1 à 150 m; le triton aquatile, *Monoplex aquatilis*, d'une taille maximale de 120 mm, sur les fonds de moins de 60 m; le triton de Naples ou triton velu, *M. parthenopeus*, d'une taille maximale de 180 mm, sur les fonds de moins de 75 m; le triton poilu, *M. pilearis*, d'une taille maximale de 140 mm, sur les fonds de moins de 50 m.

Sur les 10 espèces de la famille des Fascioliidae, quatre sont signalées d'intérêt commercial: la Fasciolaire tulipe, *Fasciolaria tulipa*, d'une taille maximale de 250 mm, son régime alimentaire est varié, son niveau trophique est estimé supérieur à 2,8; le fuseau marron, *Leucozonia nassa*, de taille maximale de 68 mm, est sur les fonds de moins de 70 m; le fuseau zébré, *Polygona infundibulum*, de taille maximale de 80 mm, est sur les fonds de 2 à 55 m; le pleuroploque géant ou conque de cheval, *Triplofusus giganteus*, de taille maximale de 609 mm, se rencontre de la côte aux fonds de 200 m.

Chez les 21 espèces de Fissurellidae, trois espèces sont signalées d'intérêt commercial: les fissurelles de Lister, *Diodora listeri*; de Barbade, *Fissurella barbadensis*, et rayonnante, *F. nimbosa*. Elles ont la forme de chapeau chinois. La première se rencontre de la côte aux fonds de 500 m, les deux autres dans les huit premiers mètres. Leurs tailles maximales respectives sont de 45, 41 et 50 mm, leur régime est constitué de plantes et de détritus et leur niveau trophique est estimé entre 2,0 et 2,19.

²⁴ Anciennement *Lobatus gigas*. La taxonomie a été révisée le 01/04/2020.

²⁵ L'évaluation du stock de strombes haïtien revêt donc un caractère prioritaire.

²⁶ Anciennement *Lobatus costatus*. La taxonomie a été révisée le 01/04/2020.

²⁷ Anciennement *Lobatus gallus*. La taxonomie a été révisée le 01/04/2020.

La harpe majeure, *Harpa major*, appartient à la famille des Harpidae dont trois espèces sont présentes dans la zone, sa taille maximale est de 100 mm, elle vit sur des fonds sableux, à faibles profondeurs, jusqu'à 64 m de profondeur, à proximité des coraux. Sa vulnérabilité est faible, de 10 pour cent.

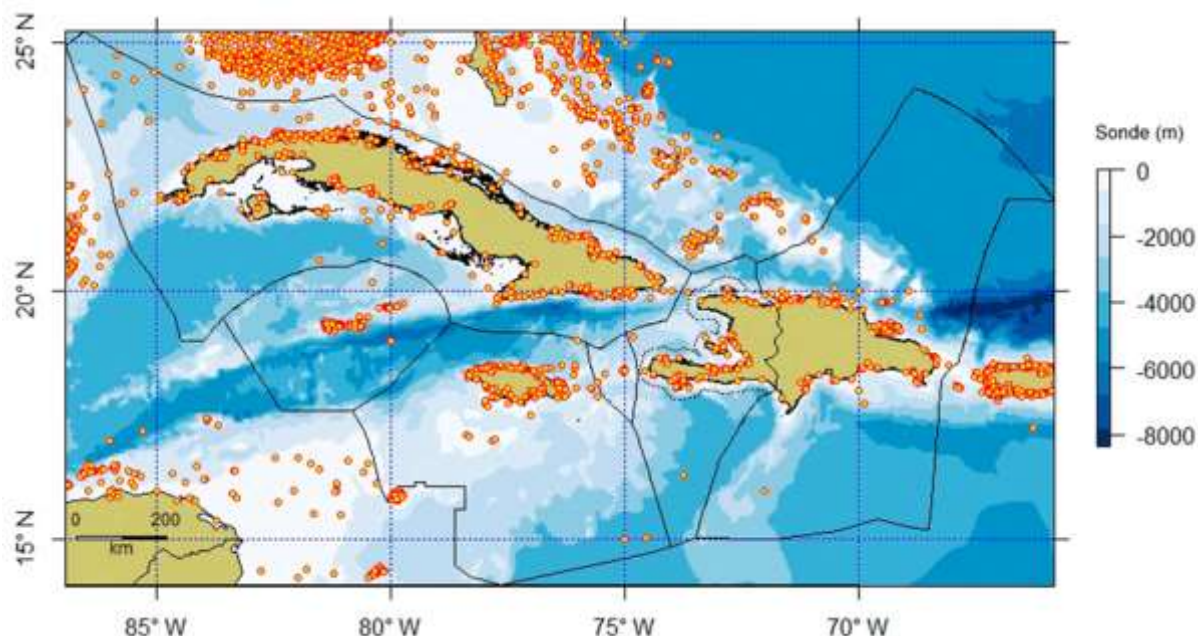
La littorine couronnée, *Tectarius coronatus*, est la seule des 15 espèces de la famille des Littorinidae présentes dans la zone à être signalée d'intérêt commercial, parfois consommée, sa coquille est vendue comme objet décoratif. Sa taille maximale est de 40 mm. Elle vit dans des eaux peu profondes sur le littoral, parfois au-dessus du niveau le plus élevé de la haute mer, sa vulnérabilité est faible, de 10 pour cent.

Parmi les 29 espèces de Muricidae, cinq d'entre elles présentent un intérêt commercial: le rocher antillais, *Chicoreus brevifrons*; le pourpre d'Atlantique, *Nucella lapillus*; le rocher pomme, *Phyllonotus pomum*; le pourpre haemastoma, *Stramonita haemastoma* et le murex à bec courbé, *Vokesimurex recurvirostris*. Ces espèces se rencontrent respectivement de la côte aux fonds de 83, 40, 200, 538 et 140 m. Leur niveau trophique est estimé être supérieur à 2,8.

Les autres espèces signalées d'intérêt commercial sont la mélongène des Caraïbes, *Melongena melongena*, une Melongenidae; la nérîte dent saignant, *Nerita peloronta*, une Neritidae; l'olive réticulée, *Americoliva reticularis*, une Olividae; la tonne cannelée, *Tonna galea*, une Tonnidae; le troque des Antilles, *Cittarium pica*, un Tegulidae; le chanque antillais, *Turbinella angulata*, et la turbinelle des Caraïbes, *Vasum muricatum*, des Turbinellidae; les turbans incisé, *Lithopoma caelatum*, imbriqué, *Lithopoma tectum*, canaliculé, *Turbo canaliculatus*, et marron, *T. castanea*, des Turbinidae; la volute musicale, *Voluta musica*, une Volutidae.

Les occurrences enregistrées dans OBIS et GBIF dans les ZEE d'Haïti, de la République dominicaine, de Cuba, de la Jamaïque et des Îles Caïmanes montrent des concentrations collées à la ligne de côte (figure 31).

Figure 31. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 352 espèces de gastéropodes sur les 447 de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 38 714 occurrences²⁸: OBIS, GBIF du 23/06/2021.

²⁸ Les points des occurrences géo référencées les plus intérieures dans les terres (espèces amphibiotiques et/ou ubiquistes, points géo référencés approximatifs géo localisés au barycentre du pays, de la province ou du département) ont été masqués.

3.2.6 Les échinodermes

Le phylum des échinodermes sera abordé dans cet inventaire au travers des oursins, classe des Echinoidea, et des concombres de mer, classe des Holothuroidea qui aura bénéficié des apports de deux études (Herrera-Moreno et Betancourt-Fernández, 2004; Alvarado, 2011) (tableau 19). Les étoiles de mer, les crinoïdes et les ophiures ne seront pas abordées ici (Cf annexe IV). Les oursins et les holothuries qui appartiennent au même embranchement des échinodermes diffèrent morphologiquement; les premiers, globalement circulaires sont organisés selon une symétrie radiale tandis que les seconds de forme allongée, sont organisés selon une symétrie axiale; ils diffèrent également par leurs usages, les oursins, consommés le plus souvent crus, occupent un marché local ou national; les concombres de mer sont destinés à l'exportation, en priorité vers l'Asie, occupant un marché de niche. Ces deux groupes (classes) seront présentés séparément.

Tableau 19. Principales familles d'échinodermes, oursins et holothuries, qui comptent 38 espèces dont huit sont signalées d'intérêt commercial.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Oursins									
		Aspidodiadematidae (0/1)	720-3 000						
		Brissidae (0/3)	0-641						
		Cidaridae (0/1)	0-50						
		Clypeasteridae (0/3)	0-805						
Oursin-diadème		Diadematoidea (0/1)	0-400						
Oursin perforant vert		Echinometridae (0/2)	0-45						
Oursin		Echinoneidae (0/1)	0-570						
		Echinothuriidae (0/1)							
		Mellitidae (0/1)	0-60						
Oursin galette		Phormosomatidae (0/1)							
		Pourtalesiidae (0/1)							
		Saleniidae (0/2)	250-3 000						
Oursin blanc		Toxopneustidae (1/4)	0-777						
Holothuries (ou bèches ou concombres de mer)									
Holothurie, bêche		Holothuriidae (6/9)	0-73						
		Molpadiidae (0/1)	90-720						
		Phylloporidae (0/2)	0-9						
		Psychropotidae (0/1)	215-4 700						
Holothurie		Stichopodidae (1/2)	0-65						
		Synaptidae (0/1)	0-24						

3.2.6.1 Les oursins

Les oursins répertoriés dans la zone comptent 13 familles et 22 espèces dont une seule espèce est signalée comme d'intérêt commercial. L'inventaire ne s'est pas restreint à la seule espèce commerciale, les oursins constituant les proies de nombreuses espèces de la faune marine. Ces espèces se rencontrent du littoral au bas du talus continental, sur des fonds sableux, des récifs coralliens ou des fonds rocheux. Les distributions bathymétriques des espèces *Salenocidaris varispina*, de la famille des Saleniidae et *Plesiodiadema antillarum*, de la famille Aspidodiadematidae, s'étendent jusqu'aux fonds de 3 000 m, dès 250 m chez la première, dès 750 m chez la seconde. Celle de *Lytechinus euerces*, de la famille Toxopneustidae, s'étend des fonds de 55 m jusqu'aux fonds de 777 m. Les autres espèces se rencontrent dès le littoral. Les distributions bathymétriques des espèces de la famille des Brissidae, les oursins de sable gris, *Brissus unicolor*, de sable rouge, *Meoma ventricosa*, et l'espèce *Brissopsis atlantica*, s'étendent jusqu'à la limite du plateau continental ou au-delà, respectivement jusqu'à 240, 200 et 641 m. L'aire de distribution du petit oursin (Little egg urchin (En)), *Echinoneus cyclostomus*, un Echinoneidae, s'étend de la côte jusqu'aux fonds de 570 m; celle de l'oursin-diadème, *Diadema antillarum*, un Diadematoidea, s'étend jusqu'aux fonds de 400 m; celle du Dollar des sables à rosace, *Clypeaster rosaceus*, Clypeasteridae, s'étend jusqu'aux fonds de 285 m alors que celle de *Clypeaster luetkeni*, de la même famille s'étend jusqu'à 805 m. Les autres espèces, avec une réserve sur trois espèces²⁹, sont sur les fonds côtiers (entre le littoral et les fonds de 60 m).

²⁹ Chez trois espèces, aucune information sur la distribution bathymétrique n'était disponible: *Hygrosoma petersii*, un Echinothuriidae; l'oursin galette, *Phormosoma placenta*, un Phormosomatidae; *Salenocidaris profundus*, un Saleniidae.

L'oursin blanc, *Tripneustes ventricosus*, de la famille des Toxopneustidae, est comestible et apprécié, c'est la seule espèce qui représente un réel intérêt commercial; il se rencontre dans des herbiers, de la zone intertidale aux fonds de 55 m.

Les oursins sont herbivores, et jouent un rôle sur le bon état des coraux. Leur niveau trophique est de 2,0. Les pontes sont fréquentes. Les œufs sont conservés au niveau du péristome ou du périprocte selon les espèces. Les larves *pluteus* sont planctoniques et dérivent pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois avant de couler et d'adhérer au substrat et de se métamorphoser en petits oursins.

La distribution spatiale des occurrences des espèces d'oursins rend compte de la partition entre espèces côtières et espèces profondes (figure 32).

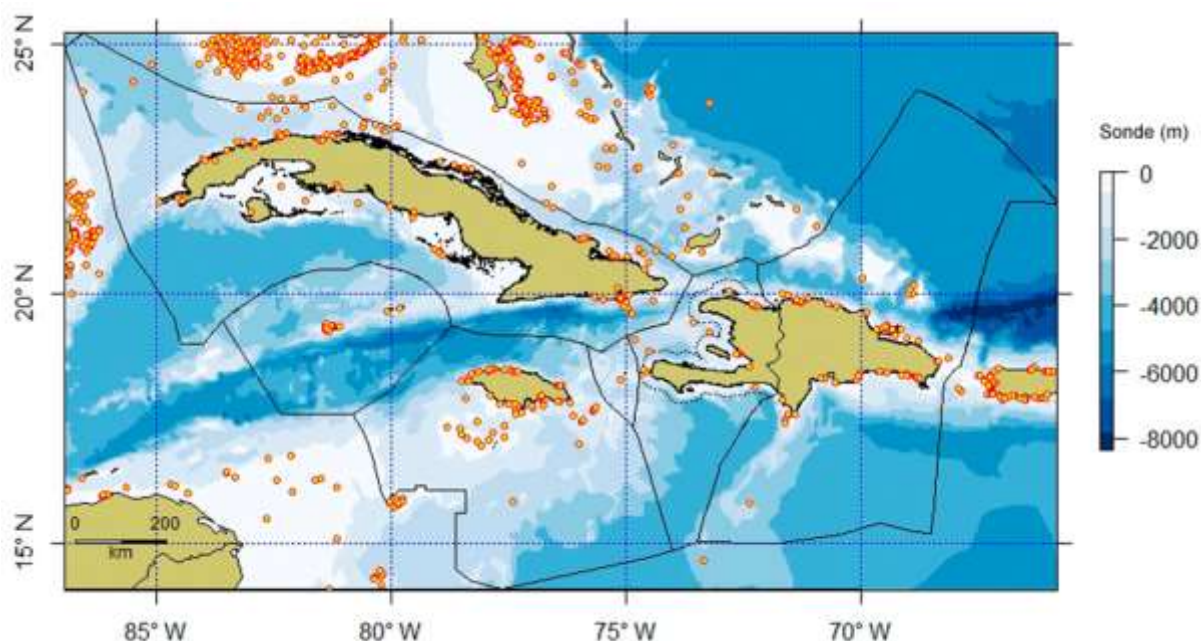
3.2.6.2 Les holothuries

L'inventaire des holothuries présentes dans la ZEE d'Haïti ne s'est pas fait sans difficultés en raison de sa taxonomie en évolution; ainsi les noms des espèces rencontrées diffèrent entre la base Sealifebase et la base WoRMS. La synthèse réalisée pour la FAO (Purcell, Samyn et Conand, 2012) ainsi que les inventaires sur l'île d'Hispaniola (Herrera-Moreno et Betancourt-Fernández, 2004; Alvarado, 2011) ont permis de compléter les informations des deux sources précédentes. Au total 16 espèces de concombres de mer ont été identifiées sur la zone d'inventaire.

Les noms vernaculaires en français sont parfois absents des bases de données, ici on adoptera la traduction de leurs noms vernaculaires en langue anglaise quand ils sont renseignés, sinon le nom scientifique seul. La famille des Holothuriidae compte neuf espèces dans la zone d'étude dont six signalées d'intérêt commercial:

- La bêche de mer, *Actinopyga agassizii*, se rencontre de la côte aux fonds de 54 m. Elle mesure jusqu'à 35 cm.
- L'holothurie bouse d'âne, *Holothuria (Halodeima) mexicana*, vit sur la zone subtidale et jusqu'à 20 m de profondeur à proximité des mangroves ou sur des fonds de sables vaseux ou de sable et d'herbiers. Sa longueur maximale est de 50 cm.
- Le concombre de mer de sable (Sand sea-cucumber), *Holothuria (Thymiosycia) arenicola*, se trouve de la côte aux fonds de 30 m et mesure jusqu'à 30 cm.
- L'holothurie queue de tigre, *Holothuria (Thymiosycia) thomasi*, est la plus grande des trois espèces, sa longueur pouvant atteindre 2,0 m (Pawson et Caycedo, 1980). Elle vit sur des récifs coralliens entre 3 et 30 m de profondeur.

Figure 32. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 22 espèces d'oursins de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 5 300 occurrences: OBIS, GBIF du 23/06/2021

- L'holothurie de Floride, *Holothuria (Halodeima) floridana*, se rencontre dans les marais à mangroves et sur le bord des plages jusqu'à 2 m de profondeur. Elle peut atteindre 51 cm de long.
- La bêche de mer japonaise, *Apostichopus japonicus*, originaire d'Asie (Chine, Japon), peut se rencontrer jusqu'à 200 m de profondeur mais le plus souvent entre 20 et 30 m. L'espèce atteint 30 cm de longueur et est exploitée en aquaculture. L'espèce a été signalée une fois en Haïti (Wilner, 2004); sa présence si elle est confirmée, pourrait provenir d'essais d'aquaculture.

Les trois autres Holothuriidae sont:

- L'holothurie roche brune, *Holothuria (Selenkothuria) glaberrima*, qui se rencontre des plages aux fonds de 42 m. Les tailles observées en Colombie sont comprises entre 5,7 et 24,2 cm (Ortiz Gomez, 2011).
- *Holothuria (Halodeima) grisea*, se rencontre sur les fonds de moins de 5 m.
- *Holothuria (Theelothuria) princeps*, est signalée de la côte aux fonds de 73 m.

Dans la famille des Stichopodidae:

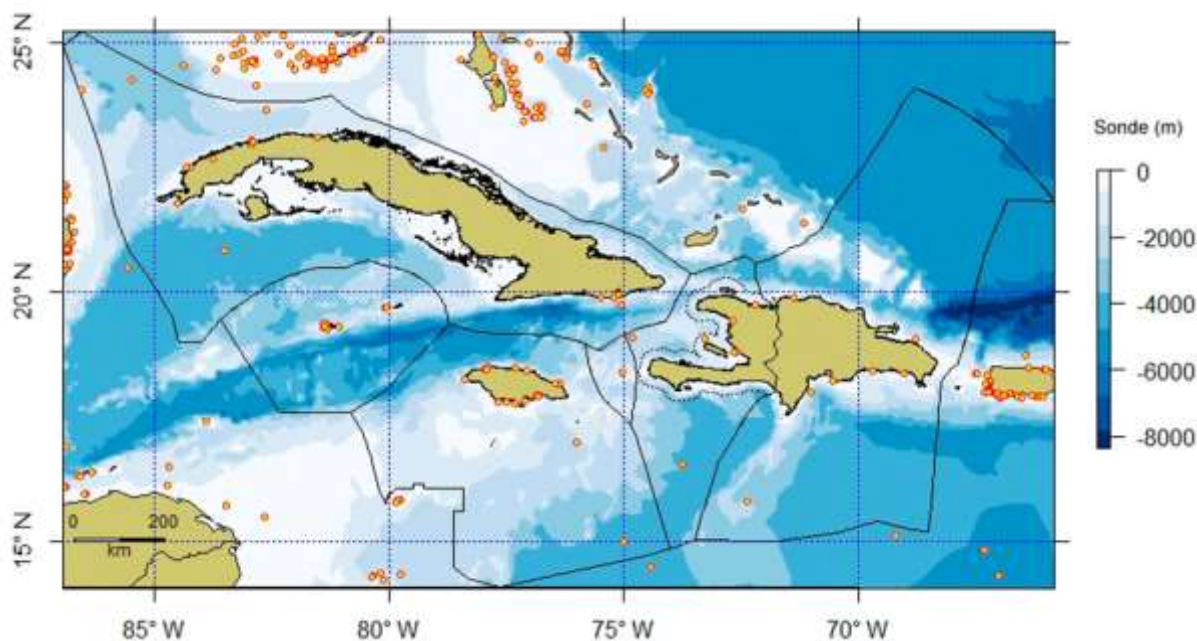
- Le concombre pépites de chocolat (Chocolate chip-cucumber, en Colombie), *Isostichopus badionotus*, est signalé comme d'intérêt commercial; il se rencontre entre 0,5 et 19 m de profondeur; sa longueur maximale est de 45 cm.
- Le concombre de mer à poil (Furry sea-cucumber), *Astichopus multifidus*, se rencontre entre 1 et 37 m. Il mesure jusqu'à 50 cm.

Le concombre de mer perlé, *Euapta lappa*, de la famille des Synaptidae, est une espèce côtière d'une taille maximale de 1,0 m qui se rencontre du littoral aux fonds de 24 m. Il n'est pas signalé comme d'intérêt commercial.

Deux espèces de la famille des Phyllophoridae, *Stolus cognatus* et *Thyone comata* ont été signalées dans la zone d'inventaire. Ce sont des espèces côtières de petites tailles, respectivement de 10 et 2,2 cm maximum. La première est bien connue à Cuba et se rencontre de la côte jusqu'à 38 m de profondeur. La seconde, mise en évidence à Madagascar se rencontre entre 8 et 32 m (Cherbonnier, 1988).

Les deux dernières espèces signalées dans la zone sont plus profondes: *Molpadia oolitica*, de la famille des Molpadiidae, se rencontre sur les fonds de 90 à 720 m; *Benthodytes typica*, de la famille des Psychropodidae, est une espèce bathyale- abyssale qui est localisée sur les fonds de 215 à 4 700 m.

Figure 33. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 15 des 16 espèces d'holothuries de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 1 773 occurrences: OBIS, GBIF du 23/06/2021.

Bien que les espèces figurent sur la liste de l'IUCN comme de préoccupations mineures ou non-évaluées, ces ressources apparaissent comme fragiles. Leurs populations sont vulnérables, c'est pourquoi la capture de toutes les espèces d'holothurie est interdite en Colombie et au Panama et leur pêche est très encadrée à Ste-Lucie où une période de pêche de l'ordre d'un mois a été instituée.

Les occurrences enregistrées sur les bases OBIS et GBIF sont rares (1 773 dans toute la zone) en particulier celles dans la ZEE Haïtienne où on en compte cinq (figure 33).

3.2.7 Les spongiaires – les éponges

Les porifères sont des organismes métazoaires d'organisation simple, des colonies de cellules, sans formation tissulaire; les spongiaires ou éponges en constituent l'essentiel. Les éponges sont présentes en eaux douces, saumâtres et marines jusqu'à des profondeurs d'au moins 5 000 m. Les porifères sont divisés en quatre classes : les Calcarea, constituées de spicules calcaires ; les Demospongiae, constituées de spicules de silice et de fibres de protéine spongieuse, la classe englobe 90 pour cent des espèces d'éponges ; les Hexactinellida sont des éponges siliceuses, sans formations protéiniques spongieuses, elles participent à la construction des récifs; les Homoscleromorpha sont proches des Demospongiae, elles rassemblent peu d'espèces, certaines calcaires d'autres siliceuses.

Les 137 espèces de porifères réparties en 41 familles qui ont été intégrées à cet inventaire font partie de la classe des Demospongiae, à l'exception de trois espèces de la famille des Plakinidae qui font partie de la classe des Homoscleromorpha et de deux espèces d'éponges calcaires appartenant à la famille des Leucetidae ; ce sont de vraies éponges (tableau 20).

Tableau 20. Principales familles de porifères Demospongiae, Calcarea et Homoscleromorpha (éponges) qui comptent 131 espèces et cinq genres dans la zone.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
Demospongiae									
		Agelasidae (0/10)	2-100						
		Ancorinidae (0/3)	0-100						
		Aplysinidae (0/10)	0-60						
Éponge-calice		Axinellidae (0/2)	0-35						
Éponge pas-touche		Biemnidae (0/3)	1-67						
		Callyspongiidae (0/8)	2-70						
		Chalinidae (0/5)	1-23						
		Chondrillidae (0/2)	1-20						
		Chondrosiidae (0/2)	2-76						
		Chondropsidae (0/1)							
		Clonaidae (0/8)	1-70						
Éponge-cerveau rouge		Crambeidae (0/1)	2-58						
		Desmacididae (0/1)	0-75						
		Dictyodendrillidae (0/1)	2-20						
Dictyonelle		Dictyonellidae (0/2)							
		Dysideidae (0/4)	1-17						
Éponge de Neptune		Geodiidae (0/4)	0-90						
		Halichondriidae (0/1)							
		Halisarcidae (0/1)	2-15						
		Heteroxyidae (0/2)	18-83						
		Hymedesmiidae (0/1)	1-36						
		Iotrochotidae (0/2)	0-91						
Éponge-balle noire		Irciniidae (0/3)	1-100						
		Microcionidae (0/7)	0-35						
		Mycalidae (0/3)	2-61						
Éponge-vase rose		Niphatidae (0/6)	0-100						
Baril de rhum		Petrosiidae (0/8)	0-100						
		Phloeodictyidae (0/2)							
		Placospongiidae (0/1)							
Éponge à volcan brune		Raspailiidae (0/2)	2-25						
Éponge de Zea		Scopalinidae (0/3)	2-30						
Éponge encroutante		Spirastrellidae (0/3)	0-15						
Éponge de velours		Spongiidae (0/6)	0-73						
		Suberitidae (0/3)	1-70						
		Tedaniidae (0/2)	0-37						
		Tethyidae (0/1)	1-20						
Éponge-balle orange		Tetillidae (0/3)	0-100						
		Theneidae (0/1)	?-1 795						
		Thorectidae (0/4)	3-20						
Calcarea									
Éponge calcaire		Leucetidae (0/2)	1-220						
Homoscleromorpha									
		Plakinidae ((0/3)	9-11						

Ces espèces présentent un intérêt pour la pêche, la mariculture et l'écosystème : elles ont été utilisées par l'homme depuis des siècles pour leurs propriétés absorbantes (hygiène, etc.) mais elles présentent un intérêt pour des applications industrielles (par exemple, utilisation de la spongine) et comme espèces de laboratoire pour l'étude de processus de régénération cellulaire (processus qui permet également de les cultiver) et autres processus fondamentaux dans la recherche médicale et pharmaceutique mais elles participent également à l'équilibre des écosystèmes coralliens notamment comme organismes filtreurs, elles contribuent à l'amélioration de la qualité des eaux, elles constituent également des habitats pour de nombreuses espèces de poissons et d'invertébrés des récifs, les éponges tubulaires en sont un bon exemple et plusieurs espèces d'éponges entretiennent des relations commensales avec des poissons, des crustacés ou d'autres organismes marins. L'inventaire a été établi à partir de Sealifebase, d'OBIS et GBIF ; aucun des trois documents de la FAO ne les prennent en compte (Cervigón *et al.*, 1993 ; FAO, 1978, 2002a, 2002b, 2002c). Les informations sont peu fournies, en particulier celles sur l'intérêt commercial de ces organismes sont absentes. L'étude a bénéficié de l'apport d'un inventaire détaillé réalisé en 2015 sur le Parc des trois Baies (Kramer *et al.*, 2016).

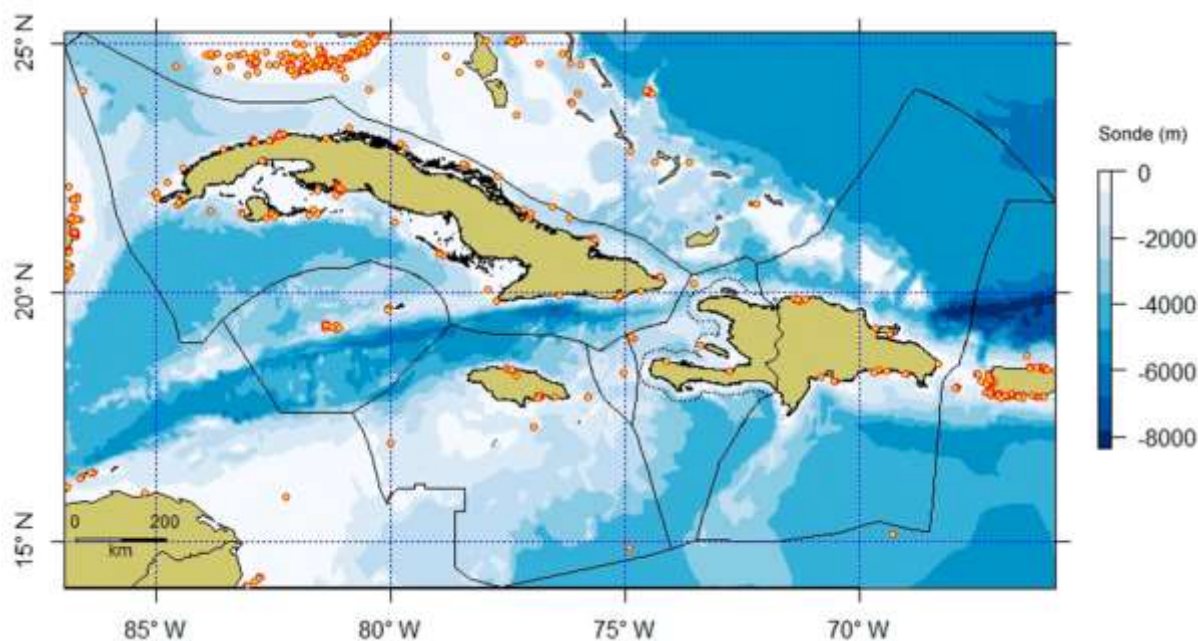
Ces espèces vivent en eaux peu profondes, toutes à des profondeurs de moins de 100 m à l'exception de *Thenea fenestrata*, de la famille des Theneidae, qui se rencontre jusqu'à une profondeur de 1 795 m, probablement beaucoup plus³⁰. Les trois quarts des espèces inventoriées vivent sur des fonds de moins de 50 m.

Leur régime est constitué de plantes ou d'algues, de détritus et de plancton. Leur niveau trophique se situe entre 2,0 et 2,19.

Quelques exemples des relations de symbiose ou de commensalisme peuvent être extraits des espèces répertoriées, illustrant le rôle que jouent les éponges dans l'écosystème des récifs coralliens : *Aiolochoia crassa*, une Aplousinidae, vit en association avec des langoustines ; *Amphimedon compressa* et *Niphates digitalis* ; deux Niphatidae, vivent en commensalisme avec des amphipodes ; *Neopetrosia subtriangularis*, une Petrosiidae, est commensale avec des crevettes Alpheidae ; *Callyspongia (Cladochalina) vaginalis*, une Callyspongiidae, et *Niphates digitalis*, une Niphatidae, vivent en symbiose avec l'éponge grise (présente à Porto Rico et en Jamaïque, mais non signalée en Haïti) ; *Cinachyrella kuekenethali*, une Tetillidae, vit en symbiose avec une algue.

Les occurrences géo référencées signalées dans les bases OBIS et GBIF sont éparpillées, collées à la côte ou sur le plateau, elles sont pratiquement absentes de la ZEE d'Haïti (figure 34).

Figure 34. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 125 des 137 espèces et genres d'éponges de la zone d'inventaire.



Bathymétrie : GEBCO ; 34 851 occurrences : OBIS, GBIF du 24/06/2021.

³⁰ Les collections du National Museum of Natural History de Washington (Simthsonian Institution) fait état d'un spécimen collecté en mars 1891 à 2 418 m de profondeur et d'un autre collecté en octobre 1969 à 2 736 m de profondeur.

3.3 Les espèces végétales – les algues

Les algues marines sont largement utilisées à travers le monde. Dès le IV^{ème} siècle elles sont utilisées dans l'alimentation au Japon, un peu plus tard en Chine puis dans une large partie de l'Asie et bien plus tard, au XX^e siècle dans le reste du monde (McHugh, 2003). De nouvelles applications ont été développées pour leurs propriétés non seulement dans l'industrie alimentaire mais dans d'autres secteurs (cosmétologique, pharmaceutique, etc.). La demande mondiale a explosé et la culture de l'algue s'est alors développée: la production de l'aquaculture des plantes aquatiques, constituée très majoritairement par les algues est passée de 13,5 M t en 1995 à un peu plus de 30 M t en 2016 (FAO, 2018).

Cet inventaire ne pouvait donc pas faire abstraction des ressources en algues. Comme dans le cas de la faune marine, l'inventaire sera restreint aux macro-algues; les micro-algues bien que leurs productions et leurs applications se développent rapidement, ne seront pas abordées dans ce paragraphe (Cf annexe IV).

Les algues d'intérêt commercial se composent de trois groupes correspondant aux Phylums qui diffèrent par leurs pigmentations: les algues vertes, Chlorophyta; les algues rouges, Rhodophyta; les algues brunes, Ochrophyta. D'un point de vue taxonomique, les algues vertes et les algues rouges sont rattachées au règne Plantae, tandis que les algues brunes sont rattachées au règne Chromista. L'inventaire a été dressé en s'appuyant sur l'un des trois ouvrages de la FAO (Cervigón *et al.*, 1993) mais les informations y sont parcellaires (absence de nom vernaculaire, absence de distribution bathymétrique, etc.), Sealifebase aux informations lacunaires et les bases OBIS et GBIF avec leurs occurrences signalées et factuelles; la taxonomie s'est appuyée sur la base WoRMS, référence internationale, et sur la base mondiale «AlgaeBase», actualisée par des taxonomistes fréquemment (Guiry et Guiry, 2019)³¹.

3.3.1 Les algues vertes

Bon nombre de ces algues présentent un intérêt commercial alimentaire (ou vivrier); certaines de ces espèces présentent également un intérêt commercial pour leurs produits transformés à usage industriel.

Au total, 82 espèces ont été signalées dans la zone d'inventaire, dont seulement huit signalées comme espèces d'intérêt commercial (tableau 21). Toutes ces espèces sont benthiques sessiles et côtières, elles occupent pour un bon tiers les fonds de moins de 20 m, un autre tiers les fonds de 0 à 50 m et pour le dernier tiers des fonds de 0 à 110 m³².

Tableau 21. Principales familles d'algues vertes (Chlorophytes) qui comptent 82 espèces dans la zone.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
		Anadyomenaceae (0/4)	0-90						
		Boodleaceae (0/1)	0-10						
		Bryopsidaceae (0/2)	0-1						
		Caulerpaceae (4/10)	0-110						
		Cladophoraceae (0/19)	0-50						
		Codiaceae (0/4)	0-54						
		Dasycladaceae (0/4)	0-30						
		Dichotomosiphonaceae (0/3)							
		Halimedaceae (0/8)	0-106						
		Polyphysaceae (0/1)	0-3						
		Siphonocladaceae (0/4)	0-45						
		Udoteaceae (0/9)	0-46						
		Ulvaceae (4/7)	0-108						
		Ulvellaceae (0/2)							
		Valoniaceae (0/4)	0-108						

³¹ <https://www.algaebase.org>

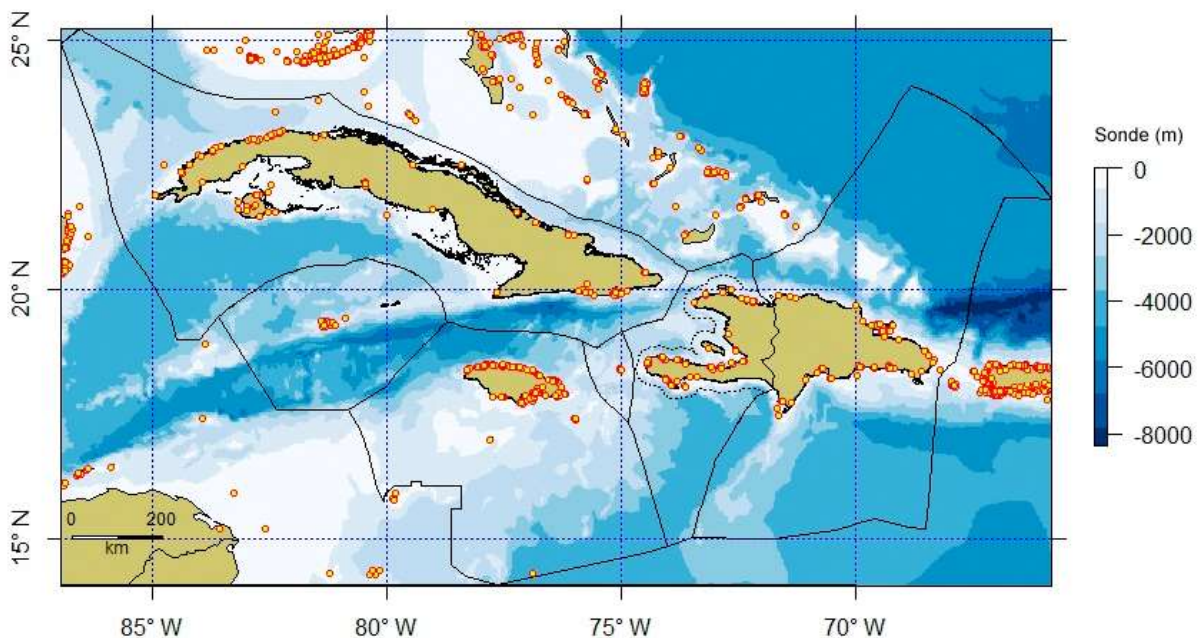
³² Les données disponibles sur les distributions bathymétriques des espèces ne concernent que 35 d'entre elles sur un total de 69.

Le cas d'associations interspécifiques chez ces algues est fréquent: *Anadyomene stellata*, une Anadyomenaceae, se développe en association avec la mangrove *Rhizophora mangle*, et *Ulva flexuosa*, une Ulvaceae, en association plus étroite, comme épiphyte de cette même mangrove; *Caulerpa mexicana*, une Caulerpacae, en association avec *C. racemosa*, une espèce de la même famille; *Chaetomorpha aerea*, une Cladophoraceae, en association avec des sargasses; *Ulva lactuca*, une Ulvaceae, est une épiphyte d'autres algues dont les sargasses.

Chez les Caulerpacae, plusieurs espèces sont connues pour, en plus de leur usage alimentaire, avoir des propriétés antifongiques et pour abaisser la pression artérielle: *Caulerpa chemnitzia*; *Caulerpa cupressoides*; *Caulerpa racemosa*, également source de caulerpine, substance anesthésique et de caulerpicine aux effets toxiques; *Caulerpa sertularioides*, également source de sitostérol, de caulerpine et de caulerpicine et d'acide palmitique. *Halimeda opuntia*, une Halimedaceae, jusqu'alors peu utilisée alors qu'elle est source de régulateurs de croissance: auxine, gibbérelline et cytokinine, et qu'elle présente des propriétés antibactériennes et antifongiques. Chez les Ulvaceae, *Ulva clathrata* est utilisée pour la consommation humaine, en médecine pour ses propriétés antibactériennes et car elle contient des vitamines A et B1; les laitues de mer *Ulva flexuosa*, *Ulva lactuca*, *Ulva fenestrata*, sont riches en vitamines E, A et B1; toutes ces algues sont utilisées en alimentation humaine et animale et éventuellement en engrais. *Ulva prolifera*, est une Ulvaceae au développement rapide; elle a été à l'origine en 2008 dans la région de Qingdao (Chine), d'un des plus grands blooms jamais observés qui s'étendait sur 600 km².

Les distributions spatiales des occurrences géo référencées signalées dans les bases OBIS et GBIF sont en Haïti et dans toute la zone d'étude accolées aux lignes de côte (figure 35).

Figure 35. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 67 des 82 espèces d'algues vertes (Chlorophytes) de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 8 722 occurrences: OBIS, GBIF du 19/06/2021.

3.3.2 Les algues rouges

Les algues rouges avec 129 espèces sont le groupe le plus important, il rassemble également le plus d'espèces d'intérêt commercial, au nombre de 19 (tableau 22).

Ces espèces sont toutes benthiques et sessiles, elles sont généralement peu profondes, au maximum jusqu'à 82 m, en moyenne jusqu'à 24 m. La plupart sont des épiphytes, se fixant sur des racines de palétuvier comme *Caloglossa leprieurii*, une Delesseriaceae, sur les *Avicenia*; sur d'autres algues comme *Melobesia membranacea*, une Hapalidiaceae, sur des algues vertes ou *Jania rubens*, une Corallinaceae, sur des algues brunes. Certaines espèces se développeront dans des zones abritées et calmes comme *Bostrychia moritziana*, une Rhodomelaceae, ou au contraire dans des eaux agitées, battues par des vagues fortes, comme *Gelidium serrulatum*, une Gelidiaceae.

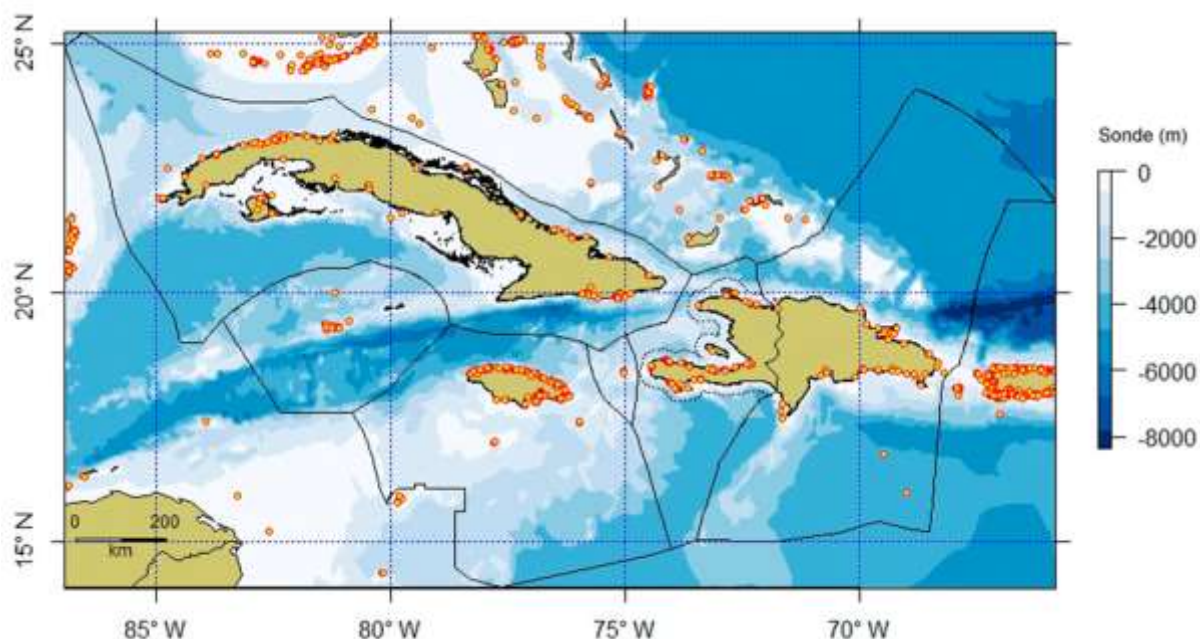
Leur premier usage est alimentaire, mais elles présentent un intérêt industriel pour l'extraction de deux hydrocolloïdes: l'agar et le carraghénane. Le premier est un gélifiant qui est utilisé dans la fabrication de milieux de culture en microbiologie et également dans l'industrie alimentaire comme additif, le E 406, le second est un épaississant, le E 407 des additifs alimentaires.

Certaines espèces présentent des propriétés médicinales ou pharmaceutiques. *Hypnea musciformis*, une Cystocloniaceae, est utilisée comme relaxant musculaire et comme agglutine sanguine; *Amphiroa fragilissima*, une Lithophyllaceae, est utilisée en médecine traditionnelle; *Digenea simplex*, une Rhodomelaceae, est utilisée comme vermifuge contre l'ascaris ou le tænia et également comme laxatif.

Tableau 22. Principales familles d'algues rouges (Rhodophytes) qui comptent 129 espèces dans la zone d'inventaire.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
		Ahnfeltiaceae (0/1)	0-12						
		Callithamniaceae (0/1)							
		Ceramiales (1/9)	0-40						
		Champiaceae (0/2)	0-15						
		Corallinaceae (0/8)	0-35						
		Cystocloniaceae (1/4)	0-82						
		Dasyaceae (0/3)	0-20						
		Delesseriaceae (0/3)	0-22						
		Galaxauraceae (0/5)	0-45						
		Gelidiaceae (1/2)							
		Gelidiellaceae (1/1)	0-47						
		Gigartinaceae (1/2)							
		Gracilariaceae (4/18)	0-10						
		Halymeniaceae (1/6)	10-?						
		Hapalidiaceae (0/1)	0-42						
		Hydrolithaceae (0/2)	0-67						
		Liagoraceae (0/4)	0-20						
		Lithophyllaceae (0/7)	0-60						
		Lomentariaceae (0/1)	1-30						
		Mastoporaceae (0/1)	0-10						
		Mesophyllaceae (0/1)	0-35						
		Peyssonneliaceae (0/2)	0-74						
		Phyllophoraceae (1/1)							
		Pterocladaceae (1/3)							
		Rhizophyllidaceae (0/1)	0-15						
		Rhodomelaceae (4/24)	0-36						
		Scinaiaceae (0/1)							
		Solieriaceae (3/4)	0-30						
		Spongitiaceae (0/2)							
		Spyridiaceae (0/3)	0-8						
		Stylonemataceae (0/3)	0-?						
		Wrangeliaceae (0/2)	0-40						

Figure 36. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 94 des 129 espèces d'algues rouges (Rhodophytes) de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 8 430 occurrences: OBIS, GBIF du 19/06/2021

Des Gracilariaceae, du genre *Gracilaria* ont été utilisées en Asie, en polyculture, associées avec des tilapias et des poissons-lait; au Brésil *Gracilaria* a été associée aux crevettes d'élevage en cage en mer pour réduire l'impact de la crevetteculture sur l'environnement, donnant de bons résultats sur la production de crevettes comme sur celle d'algues. À noter que quatre espèces d'algues rouges ont été signalées dans le parc des trois Baies (Miller, 2018), parmi elles, l'espèce *Gracilaria terete* n'a pas été inventoriée dans la base AlgaeBase ni dans celle de WoRMS et n'a pas été retenue dans l'inventaire³³.

La distribution des algues rouges est accolée à la ligne de côte. Plusieurs occurrences sont sur les côtes nord et sud d'Haïti (figure 36).

3.3.3 Les algues brunes

Chez les algues brunes, les espèces signalées comme présentant un intérêt commercial sont moins nombreuses, six espèces sur les 38 inventoriées dans la zone d'inventaire (tableau 23), elles font partie de la famille des Sargassaceae, des genres *Sargassum* et *Turbinaria*.

La plupart des algues brunes sont benthiques sessiles mais dans la famille des Sargasses, Sargassaceae, 10 espèces du genre *Sargassum* sur les 12 sont signalées comme pélagiques ou benthopélagiques, les deux espèces du genre *Turbinaria*, sont en revanche benthiques sessiles.

Tableau 23. Principales familles d'algues brunes (Ochrophytes) qui comptent 38 espèces dans la zone d'inventaire.

Nom français (FAO)	Nom créole	Famille (n esp comm/n esp)	Profondeur	Côtier littoral	Plateau	Talus	Abysses	Domaine néritique	Domaine océanique
		Acinetosporaceae (0/1)							
		Chordariaceae (0/1)							
		Dictyotaceae (2/18)	0-260						
		Sargassaceae (3/14)	0-33						
		Neoralfsiaceae (0/1)							
		Scytosiphonaceae (1/2)	0-26						
		Sphacelariaceae (0/1)	0-3						

³³ L'espèce est probablement en cours de détermination. Le terme *terete* pourrait ne pas être un nom d'espèce mais un qualificatif de la morphologie de l'espèce. Ce terme utilisé par les anglo-saxons désigne des parties de végétaux dont la section transversale est circulaire, ne présentant donc pas de faces supérieures et inférieures comme c'est le cas de nombreuses feuilles d'arbres.

Chez les espèces benthiques sessiles, seules les aires de distribution des Dictyotaceae s'étendent au-delà des fonds de 100 m et pour la plus profonde jusqu'à 260 m. *Lobophora variegata*, une Dictyotaceae, s'accroche à des racines de mangroves, aux récifs coralliens au niveau des tombants, aux roches jusqu'à 120 m de profondeur, elle a été rencontrée dans une grotte sous-marine à Belize. *Dictyota bartayresiana*, une autre Dictyotaceae qui se rencontre jusqu'à 108 m, synthétise des dictyols, molécules organiques appartenant aux diterpènes, qui les empêchent d'être ingérées par les poissons de récifs.

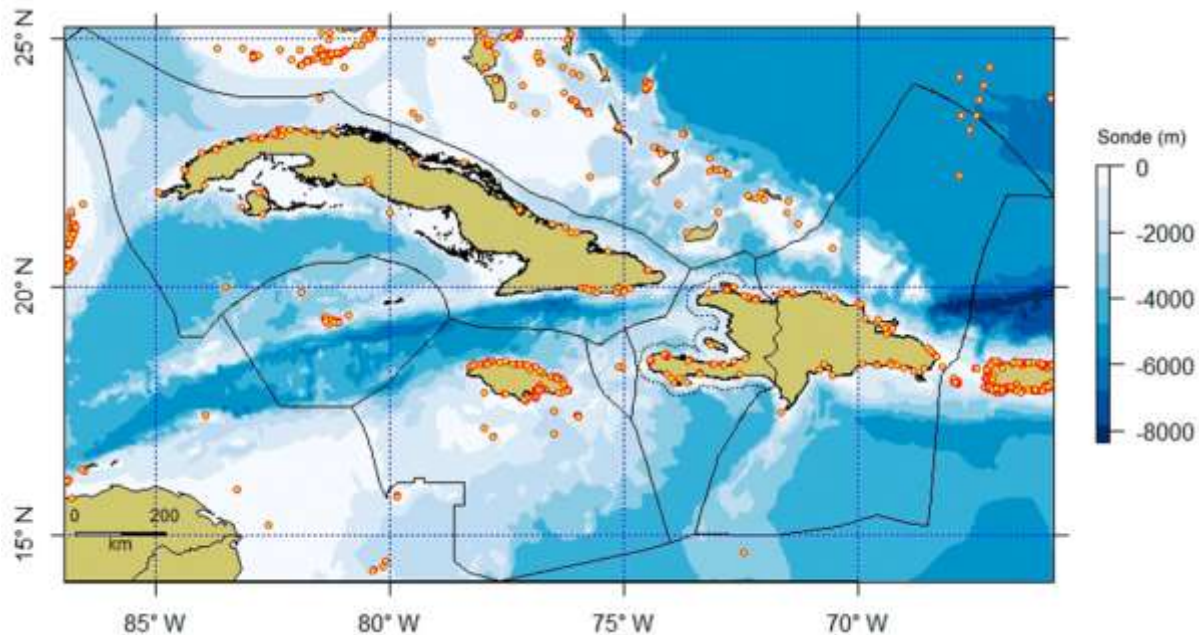
Le principal usage des algues brunes est alimentaire mais certaines sont utilisées pour l'extraction d'alginate, un hydrocolloïde qui sert de gélifiant. C'est le cas des sargasses des genres *Sargassum* et *Turbinaria*.

La Scytosiphonaceae, *Hydroclathrus clathratus*, est riche en iode, en protéines, en vitamines et contient des acides folique et folinique, des régulateurs de croissance et de l'acide alginique; elle est utilisée dans l'alimentation humaine et animale

Les algues brunes sont utilisées dans l'alimentation animale et comme engrais et comme complément alimentaire en aquaculture.

La distribution des occurrences des algues brunes est concentrée le long des lignes de côtes; les points au large, en particulier au nord-est correspondent à des espèces pélagiques, en particulier, aux sargasses (figure 37).

Figure 37. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 31 des 38 espèces d'algues brunes (Ochrophytes) de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 4 809 occurrences: OBIS, GBIF du 19/06/2021.

4 Focus sur les espèces reconnues d'intérêt pour la pêche, leurs distributions bathymétriques et spatiales

4.1 Les déclarations de captures

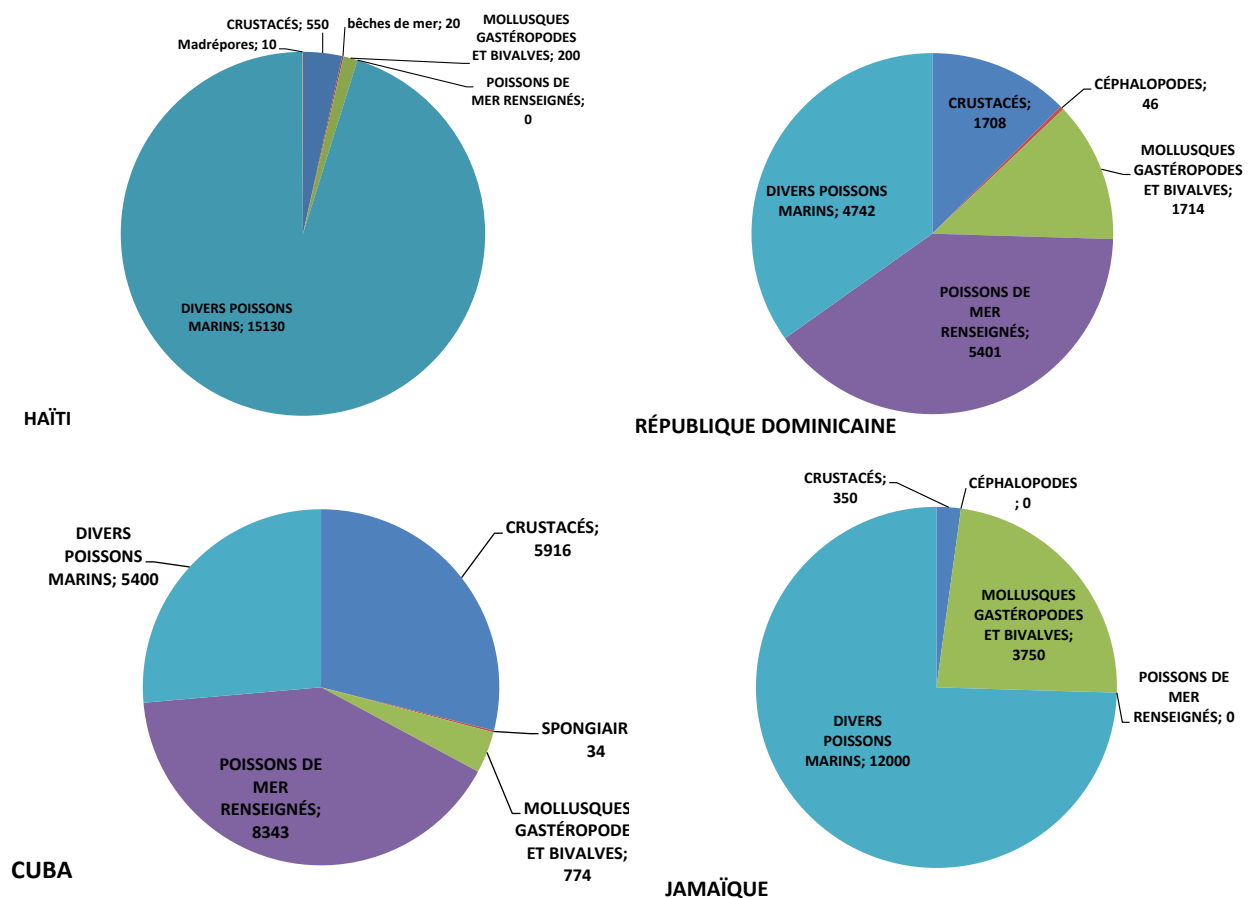
Les captures déclarées à la FAO par Haïti, la République dominicaine, Cuba et la Jamaïque ont été consultées sur les bases de données FishstatJ (FAO, 2021) en se restreignant aux captures en mer dans la zone d'Atlantique Centre Ouest (zone FAO 31) afin d'identifier les grands groupes de poissons commerciaux contribuant le plus aux débarquements.

En 2016, celles d'Haïti et de la Jamaïque sont peu détaillées tandis que celles de la République Dominicaine et de Cuba le sont davantage (figure 38). Les captures de poissons de mer déclarées par Cuba et par la République dominicaine pouvaient servir de base à la définition de grands groupes d'espèces d'intérêt pour la pêche dans la région et pouvant faire l'objet de déclarations de captures aux ORGP (figure 39).

De grandes différences existent entre les compositions des débarquements des deux pays mais il est possible d'extraire des grands groupes d'espèces d'intérêt halieutique indépendamment de leur appartenance à l'un ou l'autre des peuplements identifiés précédemment.

Dans chaque groupe un examen des distributions bathymétriques de chaque espèce a été opéré à partir des informations de l'inventaire dressé précédemment ainsi qu'une cartographie de leurs occurrences. Les espèces signalées comme d'un intérêt commercial uniquement sur le marché des espèces ornementales y seront signalées d'un astérisque accolé à la fin de leur nom scientifique.

Figure 38. Captures en mer déclarées à la FAO en 2016 (en tonnes) par grandes catégories de produits.



4.2 Les techniques de pêche utilisées

Si les informations sur les techniques et engins de pêche sont fournies par la littérature sur les pêches d'Haïti, celles-ci ne permettent pas toujours de les relier aux espèces ciblées. Les bases de données Fishbase et Sealifebase sont exsangues de ces informations. Les informations sur les techniques de pêche sont toutes extraites des travaux de la FAO (Cervigón *et al.*, 1993; FAO, 1978, 2002a, 2002b, 2002c). Les informations collectées sur les techniques de pêche ont une portée générale à l'échelle de la grande région suivie par la COPACO (zone 31), elles ne sont pas toutes transposables aux pêches d'Haïti et seules des enquêtes auprès des pêcheurs permettront d'en avoir une représentation précise.

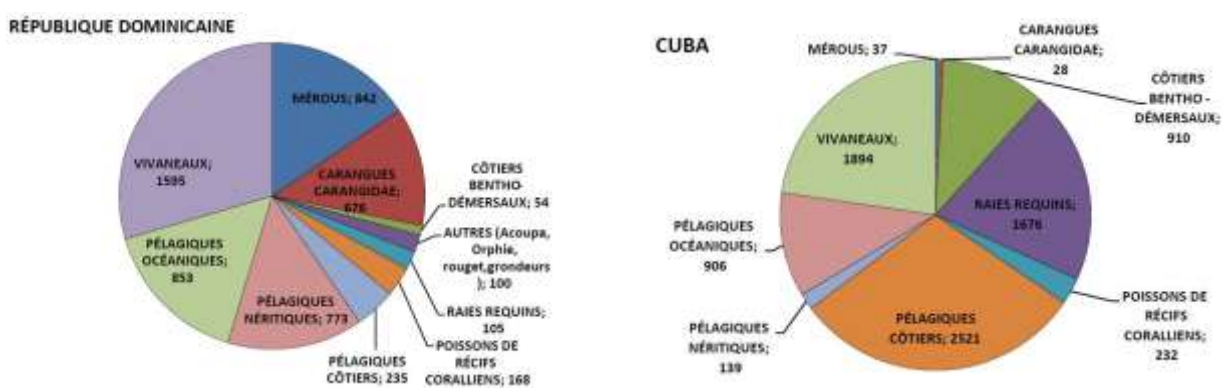
4.2.1 Techniques de pêches ciblant les poissons

Les techniques de pêche répertoriées sont au nombre de 23, certaines sont inclusives (par exemple, le filet maillant et le filet calé ou le filet dérivant). L'usage est exprimé en pourcentage d'espèces capturées avec la technique de pêche donnée, par exemple chez les vivaneaux, pour 44 pour cent des espèces pour lesquelles la technique de pêche a été renseignée, la technique de pêche est le filet maillant; pour 63 pour cent le casier; pour 88 pour cent la ligne à main; etc. Plusieurs techniques de pêche peuvent être utilisées pour une même espèce (tableau 24). Le chalut de fond, le chalut à perche et la drague sont indiqués mais leur usage est exclu dans le cas d'Haïti car inutilisables en raison de la présence des récifs coralliens et du relief accidenté des fonds. Les techniques de pêche les plus utilisées sont la seine de plage, puis la seine, le filet maillant et le casier, suivies par la palangre.

4.2.2 Techniques de pêche ciblant les invertébrés marins

26 techniques de pêche aux invertébrés ont été dénombrées (tableau 25) dont trois ne sont pas applicables à Haïti pour les raisons invoquées précédemment (§ 4.2.1): le chalut de fond, le chalut à perche et la drague. Les techniques de pêche ciblant les crevettes sont les plus nombreuses, une douzaine en excluant les trois techniques mentionnées précédemment³⁴. Pour les autres groupes d'invertébrés la collecte à la main est la technique de pêche la plus utilisée.

Figure 39. Répartition des captures de poissons de mer détaillées dans les déclarations à la FAO de la République dominicaine et de Cuba en 2016 (en tonnes).



³⁴ Voir également: VENDEVILLE, P. 1990. Tropical Shrimp fisheries types of fishing gears used and their selectivity. *FAO Fisheries Technical Paper*, 261, 75 pp. <https://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:31399>

Tableau 24. Fréquences (%) des techniques de pêche ciblant les poissons par groupes d'espèces (Cf texte).

ENGIN DE PÊCHE	VIVANEUX	MÉROUS	CARANGUES	GORETTES	PERROQUETS	ACOU PAS	ROUGETS	BLANCHES	CROSSIES	MULETS	SARDINES	ANCHOIS	AUTRES PÉLAGIQUES CÔTIERS	RAIES	REQUINS	AUTRES CÔTIERS DÉMERSAUX	AUTRES RÉCIFAUX	HERBIERS	DÉMERSAUX BAS DE PLATEAU - TALUS	BENTHIQUES BAS DE PLATEAU - TALUS	AUTRES PÉLAGIQUES NÉRITIQUES	ÉPIPELAGIQUES OCÉANIQUES	MÉSOPÉLAGIQUES OCÉANIQUES	BATHYPELAGIQUES BATHYAUX ET ABYSSAUX
Filet maillant	41	4	61	6	54	27	-	89	75	100	11	-	-	29	25	7	11	-	-	-	17	6	-	-
Filet calé (fond)	-	-	-	-	-	7	20	-	75	20	-	-	7	14	7	2	-	-	-	-	-	-	-	-
Filet dérivant	-	-	-	-	-	-	-	-	-	20	-	-	-	-	14	2	-	-	-	-	57	18	-	-
Trémail	24	-	4	6	62	20	20	89	-	-	-	-	29	86	29	2	11	-	2	-	26	29	-	-
Casier, nasse	59	67	26	83	85	53	40	89	-	10	-	-	-	-	-	16	69	35	18	75	4	6	-	-
Palangre	29	81	70	67	-	27	-	-	100	-	-	-	7	14	54	14	31	24	20	69	35	29	3	-
Palangre de fond	53	22	9	6	-	7	-	-	-	-	-	-	-	57	18	5	5	6	9	181	4	-	3	-
Long-line	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	57	-	1	-	-	-	13	71	19	-
Traîne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	21	-	-	-	2	-	-	-	35	41	-	-
Ligne à main	88	7	70	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11	9	29	41	7	6	22	6	-	-
Hameçon	-	4	-	-	-	7	-	-	-	-	-	-	7	-	-	5	1	-	-	-	-	-	-	-
Canne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	12	-	-
Épervier	-	-	-	-	-	27	-	100	100	80	11	-	36	-	-	7	4	-	-	-	-	-	-	-
Harpon, fusil	12	22	4	-	77	-	-	-	-	-	-	-	-	43	7	-	9	-	-	6	-	12	-	-
Filet petit maillage	-	-	-	-	8	-	-	-	-	-	-	-	7	-	-	5	1	-	5	-	-	-	-	-
Salabarde, lampe	-	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	29	-	-	-	-	-	-	-	9	-	-	-
Piège à lampe	-	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	9	7	-	-	-	2	-	-	-	39	-	-	-
Seine	29	-	70	72	-	53	20	89	-	50	89	45	46	-	7	7	4	6	11	6	35	41	-	14
Seine de plage	29	-	57	67	31	60	40	78	100	80	100	73	43	-	-	27	19	12	30	-	22	-	-	-
Chalut de fond	41	37	48	39	-	67	40	22	-	-	44	9	7	71	57	48	18	35	80	75	22	6	78	90
Chalut à perche																2								
Épuisette																16								
Drague																2				19				

Tableau 25. Fréquences des techniques de pêche ciblant les invertébrés par groupes d'espèces exprimées en pourcentage (Cf texte §4.2.1); nr = non renseigné.

Engin de pêche	CREVETTES	HOMARDS LANGOUSTES CIGALES DE MER	CRABES	PIEVRES POULPES	CALMARS ENCORNETS	GASTÉROPODES	BIVALVES
Filet maillant	0	13	-	-	20	-	-
Trémail	6	-	-	-	-	-	-
Casier, nasse	6	50	38	-	-	3	-
Ligne à main	-	-	6	-	-	-	-
Hameçon	-	-	-	75	-	-	-
Trottine	-	-	6	-	-	-	-
Turlutte (Jigs, jigging)	-	-	-	-	40	-	-
Épervier	19	-	-	-	-	-	-
Harpon, fusil	-	50	-	-	-	-	-
Piège, filet-lampe	-	-	-	-	40	-	-
Seine	25	13	19	-	-	-	-
Seine de plage	13	-	6	-	-	-	10
Chalut de fond	88	50	81	50	40	12	17
Chalut à perche	19	-	-	-	-	-	-
Chalut à l'étalage	13	-	-	-	-	-	-
Verveux, capéchade	-	-	6	-	-	-	-
Carrelet	19	-	-	-	-	-	-
Haveneau	25	-	-	-	-	-	-
Épuisette	19	13	44	-	-	-	-
Petit filet	13	-	-	-	-	-	-
À la main (plongée ou à pied)	13	50	25	75	-	97	100
Pelle, râteau	-	-	-	-	-	-	55
Pots	-	-	25	100	-	3	12
Pièges	-	-	6	-	-	-	-
Drague	-	-	6	-	-	3	12
Pêche artisanale (nr)	-	-	13	25	-	-	-

4.3 Distributions bathymétriques et spatiales des principales espèces d'intérêt halieutique

La distribution bathymétrique est illustrée sur une échelle d'un pas de 50 m en indiquant en bleu clair la gamme bathymétrique des fonds inférieurs à 50 m, gamme de sonde correspondant globalement à la zone exploitée actuellement par la pêche artisanale; en bleu foncé la gamme de sonde comprise entre 50 et 150 m qui correspond à une zone d'extension possible de l'activité de la pêche artisanale et enfin en bleu plus soutenu les sondes de plus de 150 m jusqu'à 750 m et jusqu'à 1 500 m et au-delà pour les espèces les plus profondes; cette dernière zone est inaccessible à la pêche artisanale ou accessible dans le cas de la pêche aux pélagiques océaniques, dédiée à la pêche sur DCP.

4.3.1 Les vivaneaux

Chez les vivaneaux qui contribuent substantiellement aux débarquements en République dominicaine comme à Cuba, seules trois espèces: le vivaneau dentchien, *Lutjanus apodus*, le vivaneau cubéra, *L. cyanopterus*, et le vivaneau chien, *L. jocu*; présentent des distributions bathymétriques comprises entièrement dans les 100 premiers mètres de profondeur (figure 40). Les distributions bathymétriques des 14 autres espèces (*L. ambiguus* n'étant pas pris en compte faute d'informations sur cette espèce ou hybride rare) s'étendent plus profondément que l'isobathe des 100 m et chez la plupart au-delà des fonds de 150 m. La distribution spatiale des occurrences des vivaneaux (figure 41) ne rend pas compte de l'extension plus au large de ces espèces, hormis quelques points au nord-ouest et au centre-nord de Cuba, au sud de la Jamaïque et au nord de la République dominicaine. En Haïti, les occurrences sont à proximité de l'île de la Navase. La plupart des occurrences sont accolées à la côte ou aux récifs coralliens (Cf § 6.2.3).

4.3.2 Les mérous et autres Serranidae

Chez les mérous dont les débarquements étaient conséquents en République dominicaine en 2016, 39 espèces présentent un intérêt commercial en Haïti, selon les sources consultées et en y associant les autres Serranidae comme les hamlets et les serrans. Parmi ces espèces 13 seraient dédiées uniquement au commerce des poissons ornementaux.

Sept espèces ont leurs distributions bathymétriques situées dans les 50 premiers mètres de profondeur, celles de 20 autres espèces s'étendent au-delà des 50 m mais en-deçà ou jusqu'à 150 m et chez 12 d'entre elles, s'étendent au-delà de l'isobathe des 150 m (figure 42). De même, la distribution spatiale des occurrences ne reflète pas l'extension attendue des distributions vers le large à part de rares points à l'est de la Jamaïque et au sud-ouest d'Haïti mais qui en fait correspond à l'île de la Navase (figure 43).

4.3.3 Les Carangues

Les carangues et autres Carangidae comptent 26 espèces d'intérêt commercial et appartiennent en grande majorité au peuplement pélagique néritique. Leurs distributions bathymétriques s'étendent en majorité au-delà de la sonde des 50 m (figure 44). Les occurrences restent pour autant localisées à proximité de la côte ou des récifs coralliens (figure 45).

Figure 40. Distributions bathymétriques des vivaneaux commerciaux signalés en Haïti.

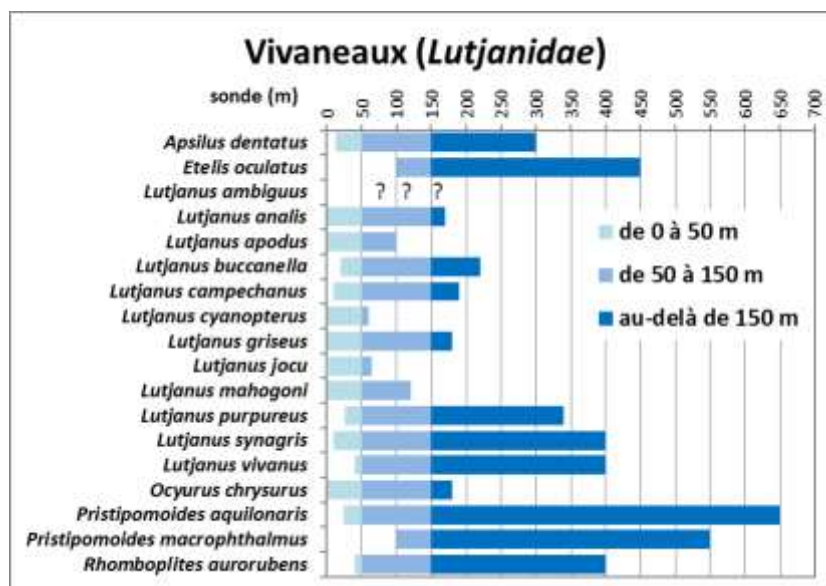
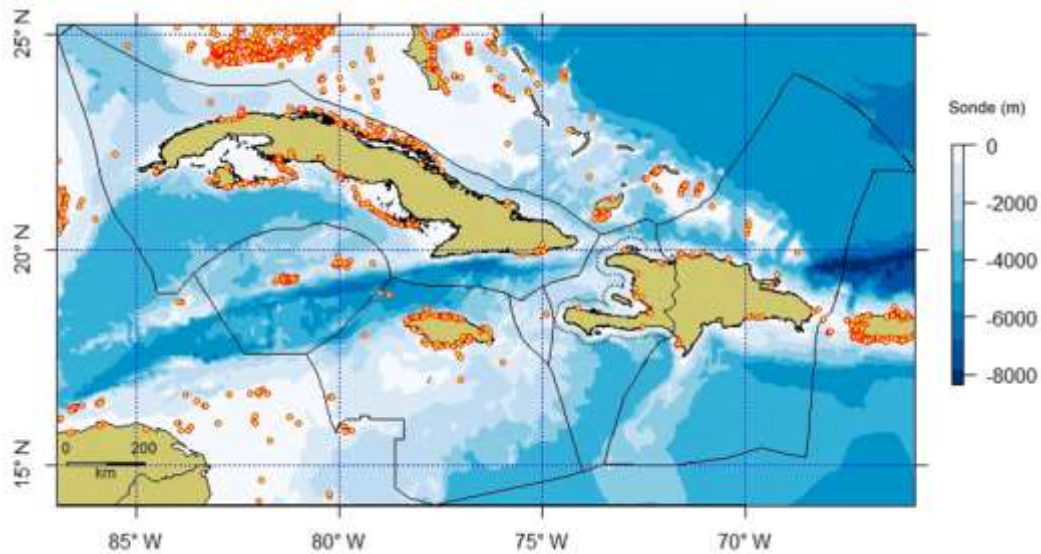


Figure 41. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 18 espèces de vivaneaux de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 108 781 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 25/06/2021.

Figure 42. Distributions bathymétriques des mérours et autres Serranidae commerciaux signalés en Haïti

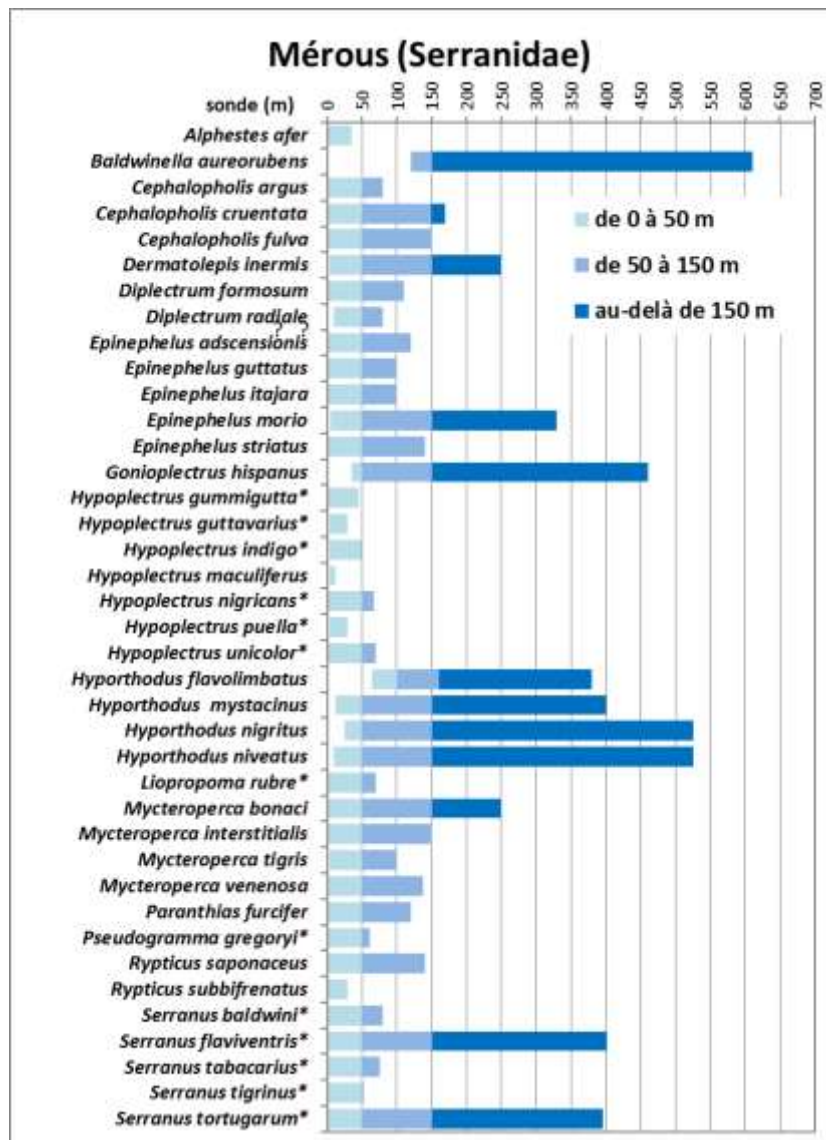
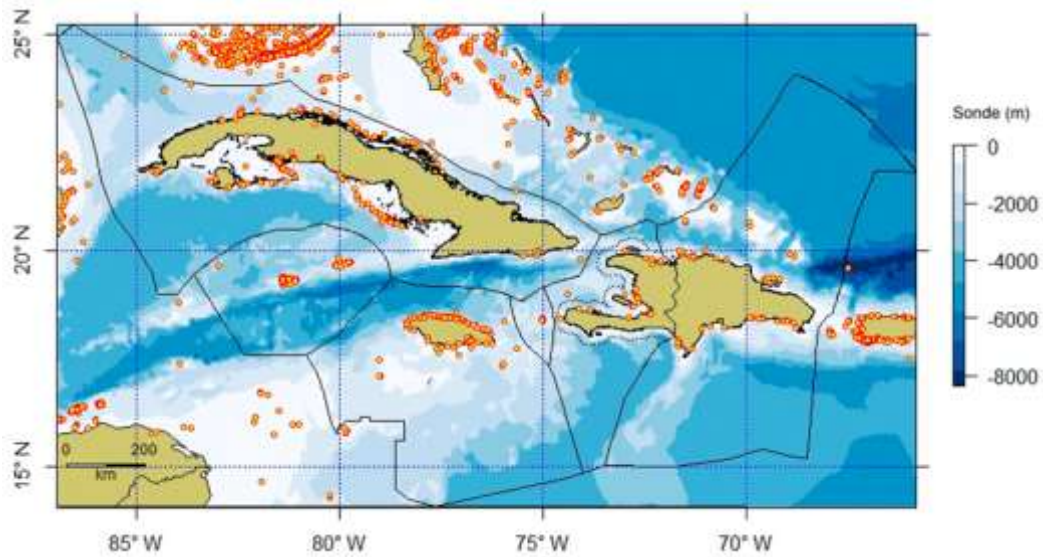


Figure 43. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 39 espèces de mérours de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 85 833 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 23/06/2021.

Figure 44. Distributions bathymétriques des carangues (Carangidae) commerciales signalées en Haïti.

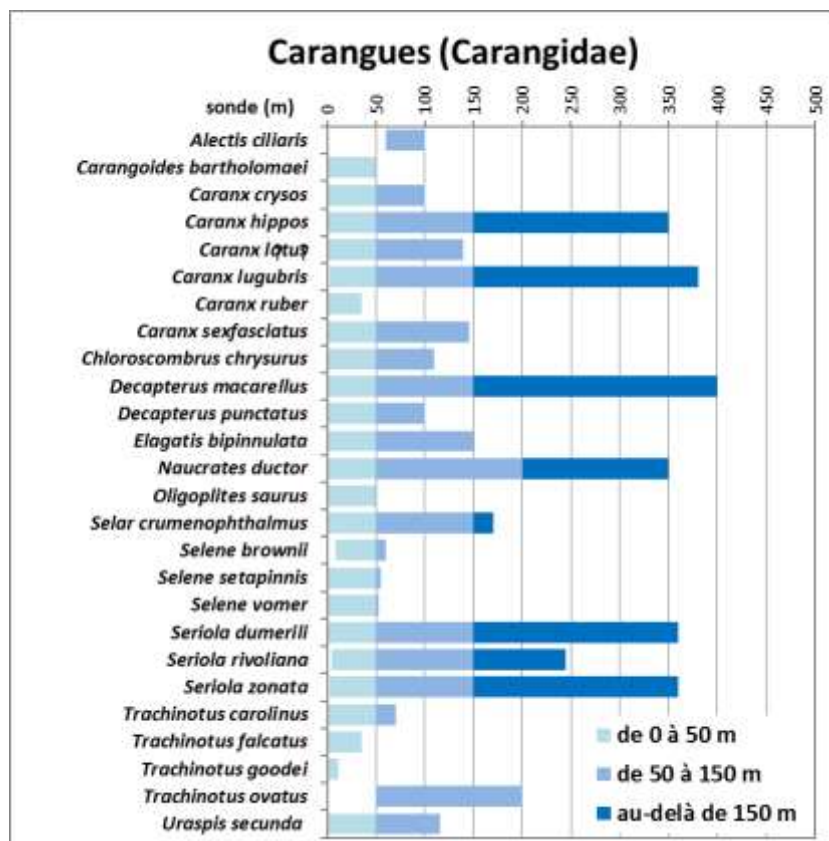
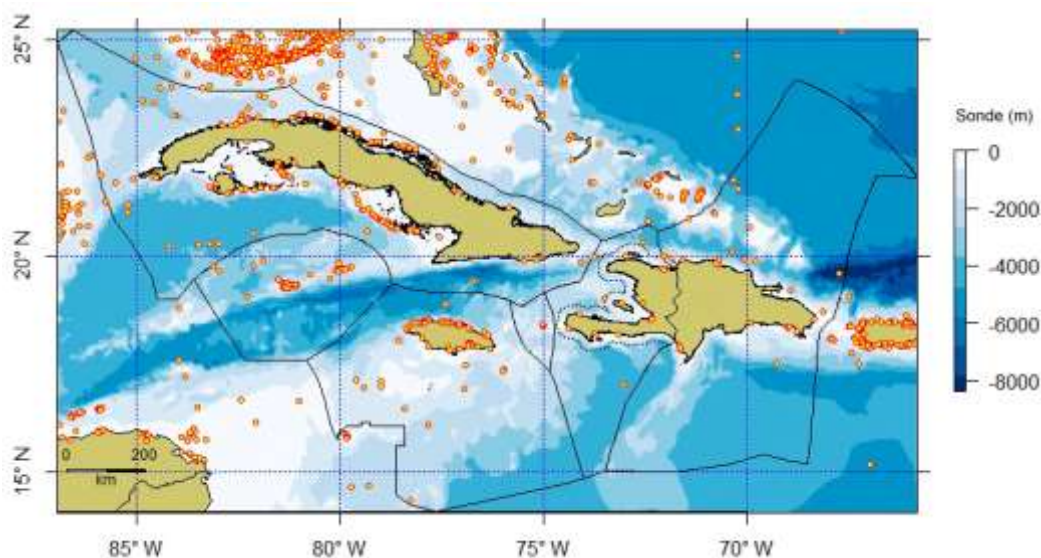


Figure 45. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 26 espèces de carangues et autres Carangidae de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 40 130 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 21/06/2021.

4.3.4 Les gorettes et autres Haemulidae

Chez les gorettes et autres Haemulidae, seules six espèces ont leur distribution qui s'étend au-delà des 50 m, chez une seule elle s'étend au-delà de 100 m et chez aucune, au-delà des 150 m (figure 46). Les trois quarts de ces espèces se rattachent au peuplement de récifs coralliens et la distribution des occurrences en témoigne (figure 47).

4.3.5 Les perroquets (Scaridae)

Chez les perroquets, quatre des 16 espèces sont destinées uniquement au marché des espèces ornementales. 13 espèces sont inféodées aux récifs coralliens et les trois autres aux herbiers. Les distributions bathymétriques de 12 espèces sur les 16, sont contenues dans les 50 premiers mètres, aucune ne s'étend au-delà de 106 m (figure 48). Leur distribution spatiale (figure 49) est fidèle à celle des récifs coralliens.

4.3.6 Les acoupas et autres Sciaenidae

Chez les acoupas et autres Sciaenidae (mamselle, tambour, ombrines, etc.) neuf espèces sur les 14 espèces d'intérêt commercial ont leurs distributions benthiques en-deçà de la sonde des 50 m et toutes en-deçà des 150 m, au maximum jusqu'à 113 m (figure 50). Leur distribution spatiale est accolée à la côte (figure 51).

4.3.7 Les rougets (Mullidae)

Chez les cinq espèces de rougets, seule la distribution bathymétrique du capucin jaune, *Mulloidichthys martinicus*, est en-deçà de 50 m, les distributions benthiques des quatre autres s'étendent entre 50 et 100 m (figure 52). Les occurrences enregistrées dans les bases OBIS, GBIF et VertNet sont proches de la côte (figure 53).

4.3.8 Les blanches (Gerreidae)

Les blanches et autres Gerreidae sont cantonnées à la côte sur des fonds de moins de 50 m à l'exception de la blanche gros yaya, *Diapterus rhombus*, et de la blanche espagnole, *Eucinostomus gula*, dont les distributions s'étendent au-delà de 50 m (figure 54). La cartographie rend compte d'occurrences accolées à la côte (figure 55).

4.3.9 Les crossies (Centropomidae)

Les distributions bathymétriques des quatre crossies ou brochets, Centropomidae (figure 56) sont toutes dans des fonds de moins de 50 m. Ce sont des espèces typiquement côtières (figure 57).

Figure 46. Distributions bathymétriques des Gorettes et autres Haemulidae commerciaux signalés en Haïti.

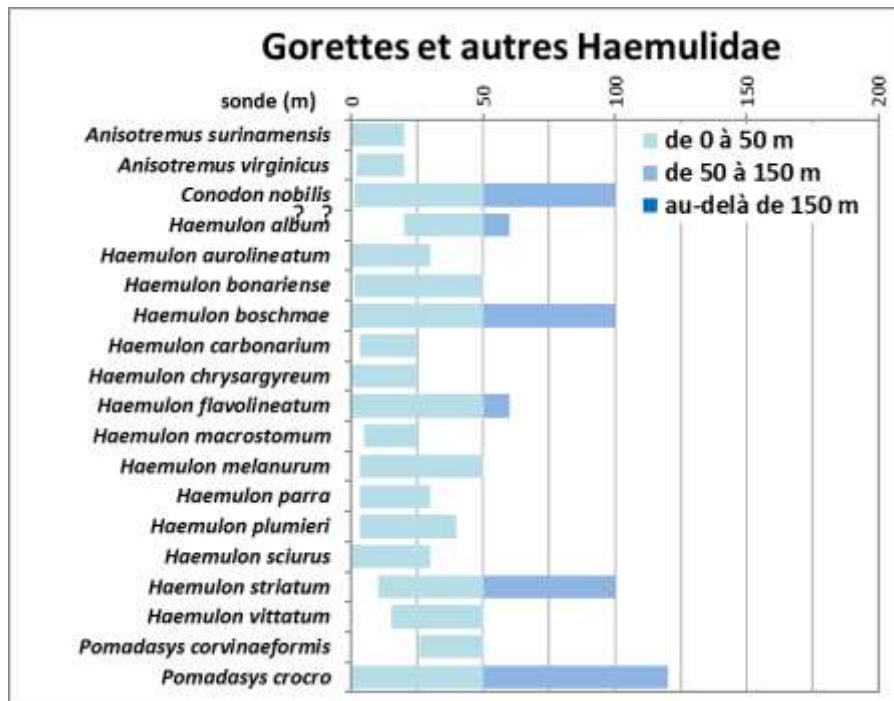
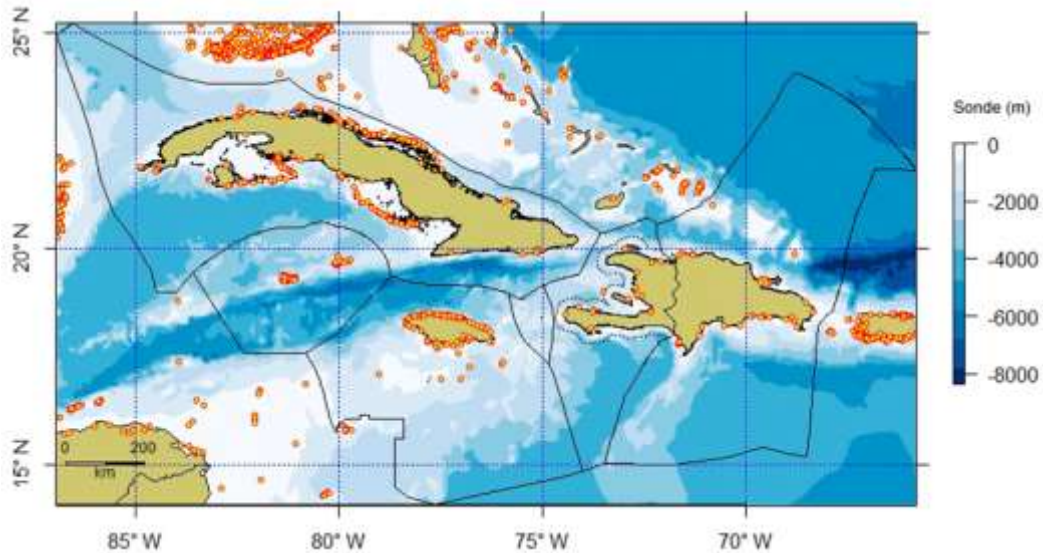


Figure 47. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 19 espèces de gorettes et Haemulidae de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 149 383 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 23/06/2021.

Figure 48. Distributions bathymétriques des perroquets (Scaridae) commerciaux signalés en Haïti.

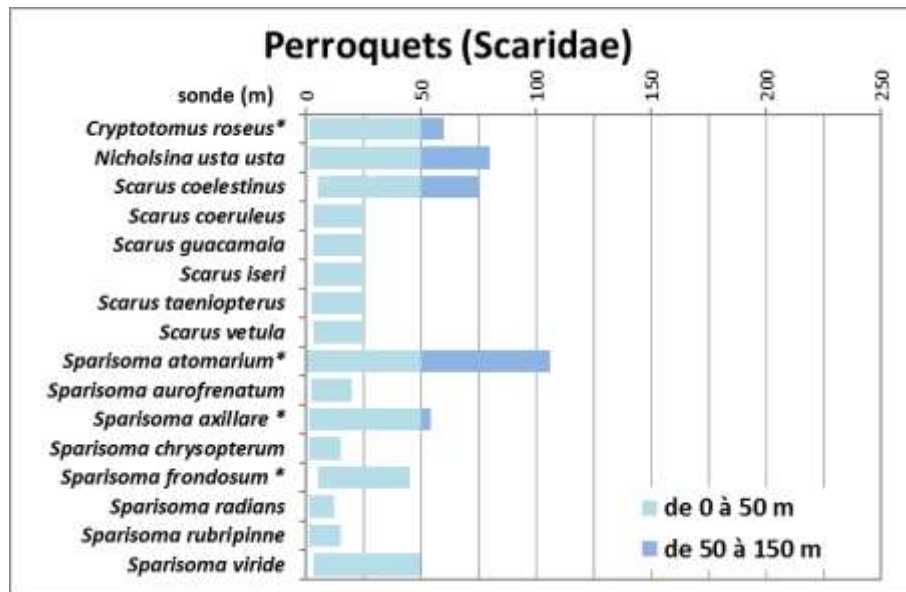
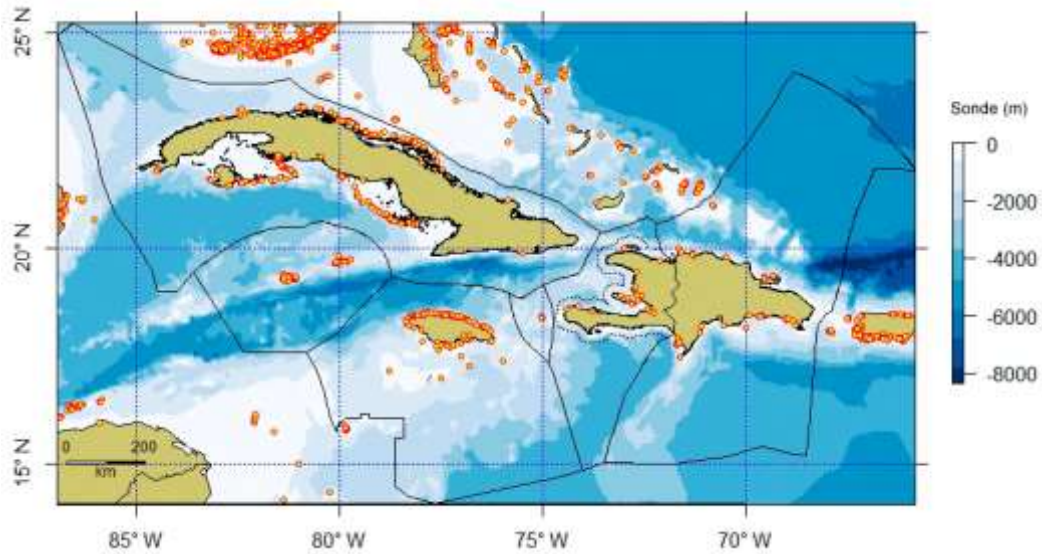


Figure 49. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 16 espèces de perroquets de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 242 298 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 23/06/2021.

Figure 50. Distributions bathymétriques des acoupas et autres Sciaenidae commerciaux signalés en Haïti.

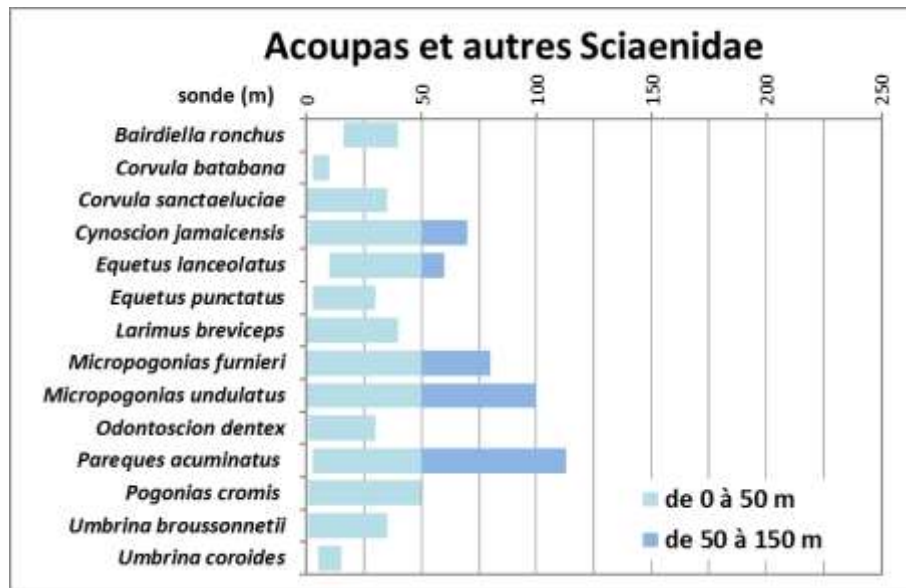
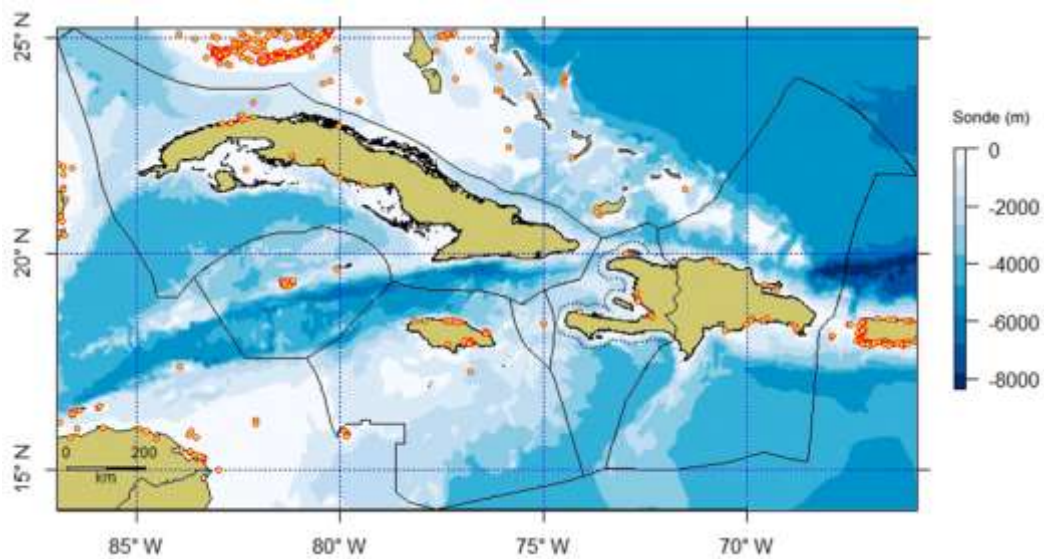


Figure 51. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 14 espèces d'acoupas et autres Sciaenidae d'intérêt commercial de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 7 728 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 19/06/2021.

Figure 52. Distributions bathymétriques des rougets signalés en Haïti.

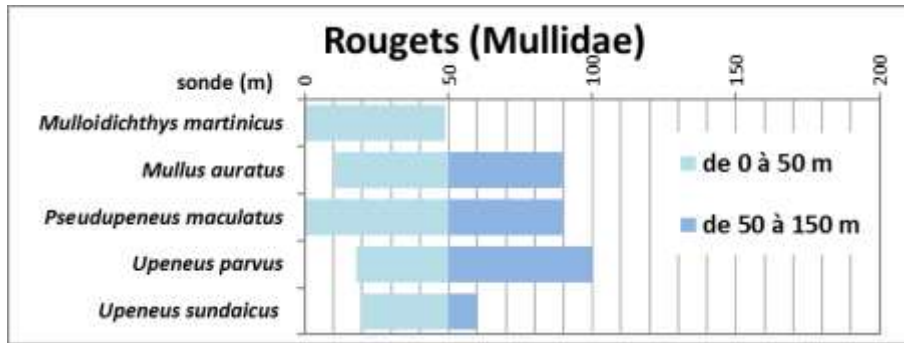
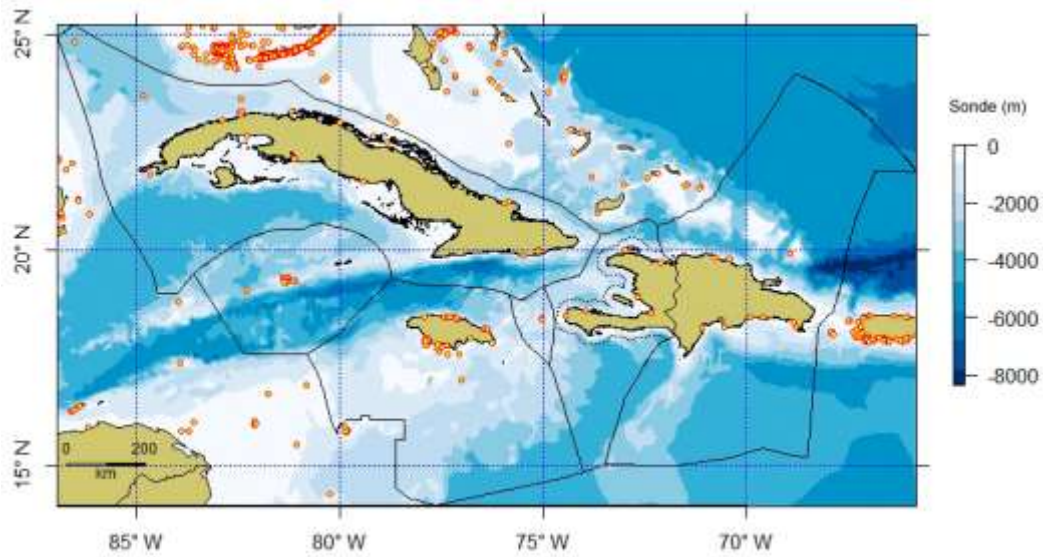


Figure 53. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de quatre des cinq espèces de rougets d'intérêt commercial de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 19 661 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 25/06/2021.

Figure 54. Distributions bathymétriques des blanches (Gerreidae) signalées en Haïti.

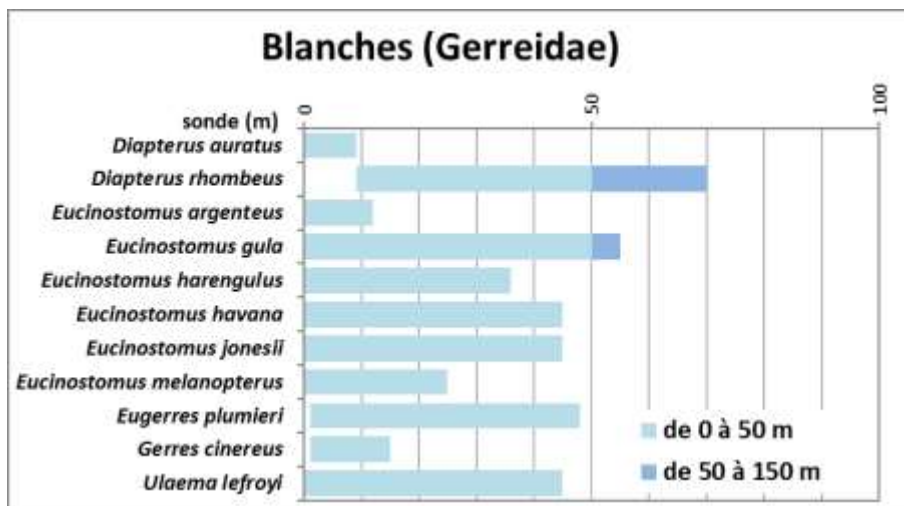
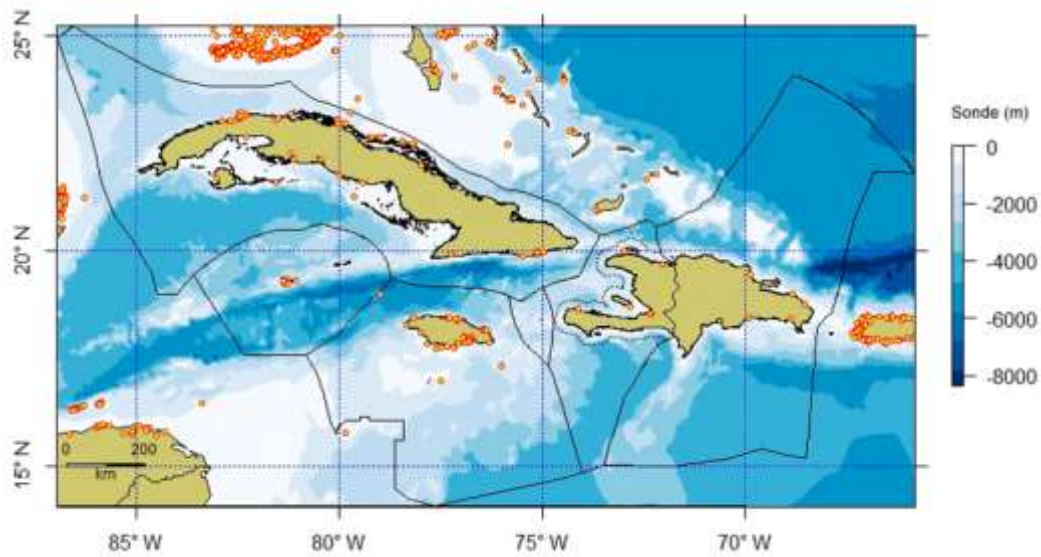


Figure 55. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 11 espèces de blanches et autres Gerreidae de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 6 752 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 21/06/2021.

Figure 56. Distributions bathymétriques des crossies (*Centropomidae*) signalés en Haïti.

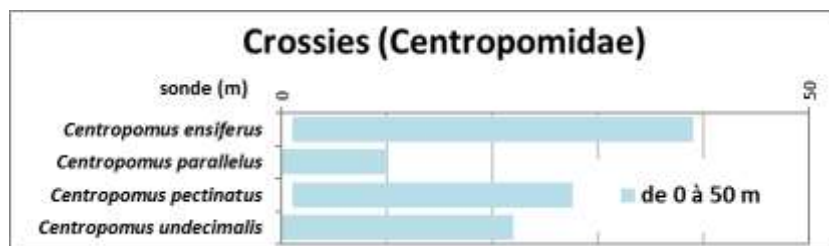
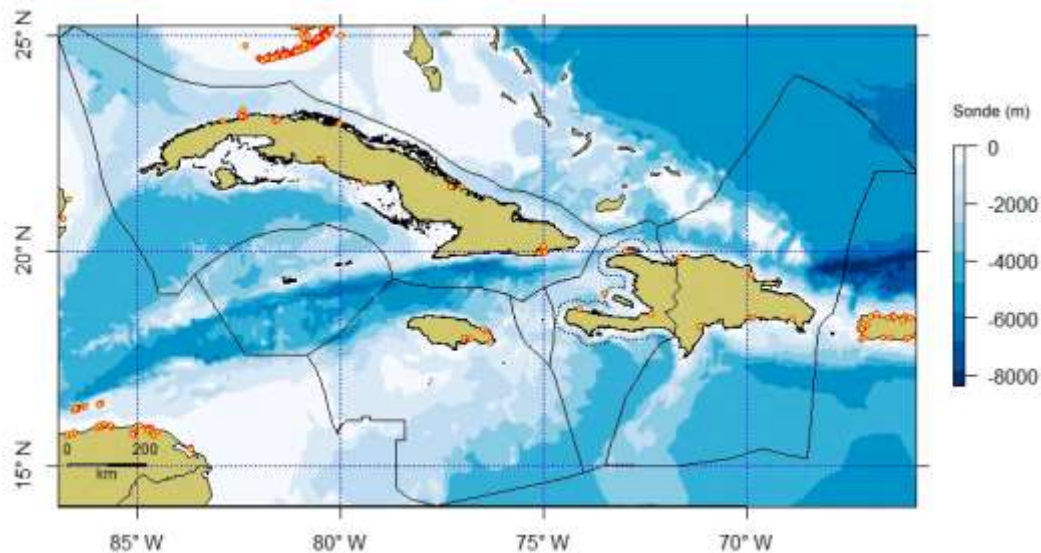


Figure 57. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des quatre espèces de crossies ou brochets de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 1 178 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 21/06/2021.

4.3.10 Les mulets (*Mugilidae*)

Les distributions bathymétriques de neuf des dix espèces de mullet sont dans des fonds de moins de 50 m et proches de la côte, seul le mullet hospe, *Mugil hospes*, dont l'aire de distribution s'étend de la côte jusqu'aux fonds de 125 m fait exception (figure 58). Ce sont des espèces typiquement côtières et certaines peuvent remonter en amont des cours d'eau³⁵ (figure 59).

4.3.11 Les sardines et harengules (*Clupeidae*)

Les distributions bathymétriques de sept des 10 espèces de sardines et autres *Clupeidae* d'intérêt commercial se cantonnent dans les 50 premiers mètres de profondeur. Deux espèces, le hareng d'Atlantique, *Clupea harengus*, et l'allache, *Sardinella aurita*, s'étendent bien au-delà de 150 m. Celle de la sardinelle du Brésil, *Sardinella brasiliensis*, s'étend jusqu'aux fonds de 60 m (figure 60). Ces espèces sont côtières et leurs occurrences sont accolées à la ligne de côte (figure 61).

4.3.12 Les anchois (*Engraulidae*)

Les anchois sont côtiers et sont cantonnés dans les 70 premiers mètres sous la surface dont neuf espèces entre 0 et 50 m (figure 62). Leurs occurrences sont accolées à la ligne de côte (figure 63).

Figure 58. Distributions bathymétriques des mulets signalés en Haïti.

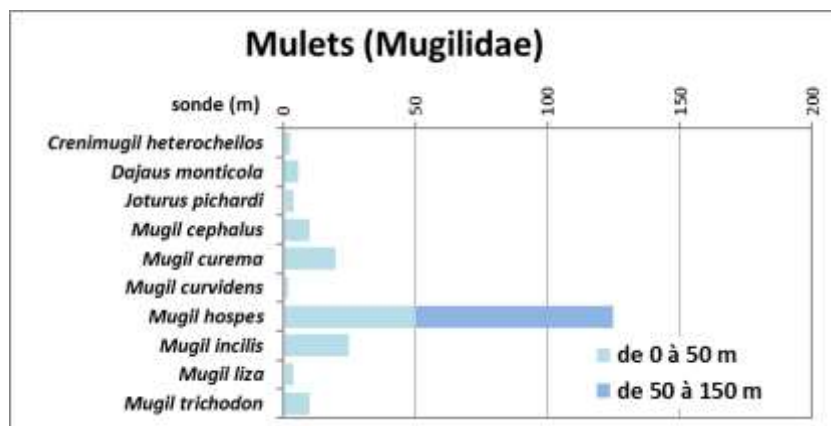
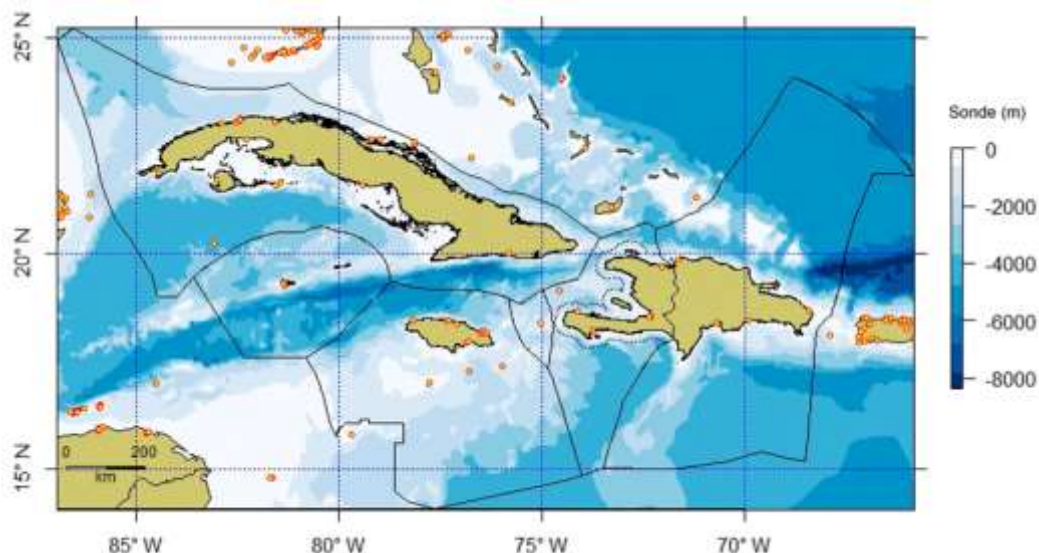


Figure 59. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 7 des 10 espèces de mulets de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 777 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 23/06/2021.

³⁵ Les points correspondant à des occurrences les plus en amont des cours d'eaux, les plus éloignés de la côte ou des embouchures ont été supprimés manuellement.

Figure 60. Distributions bathymétriques des sardines et harengules (Clupeidae) signalés en Haïti.

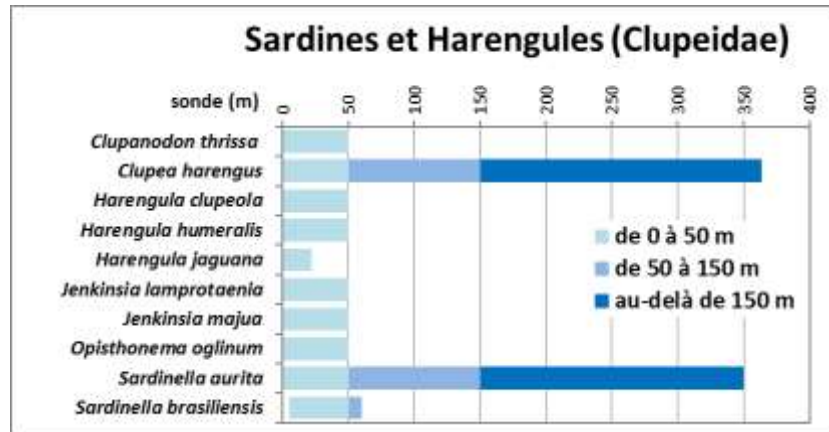
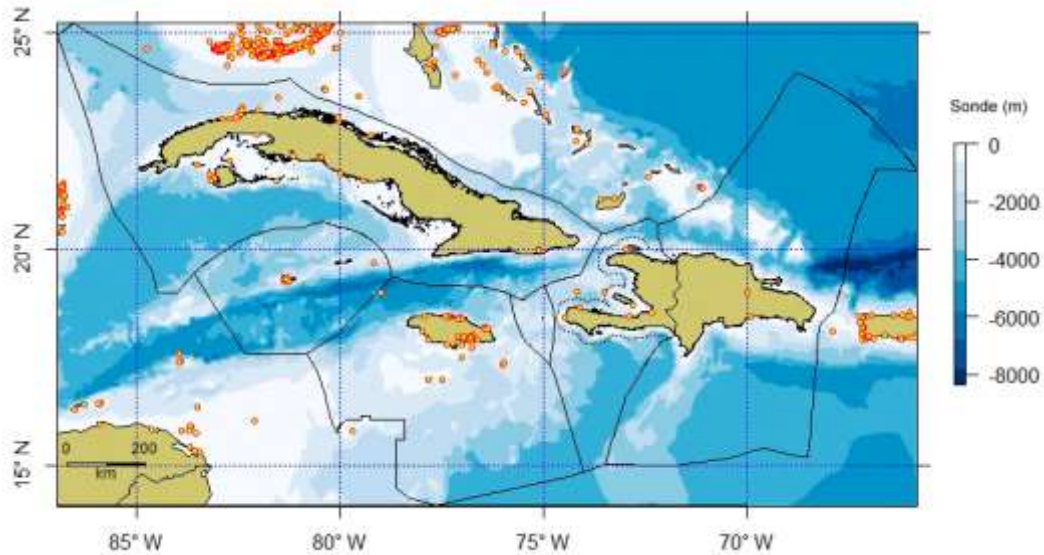


Figure 61. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de neuf des 10 espèces de sardines et harengules (Clupeidae) de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 3 595 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 25/06/2021.

Figure 62. Distributions bathymétriques des anchois (Engraulidae) signalés en Haïti.

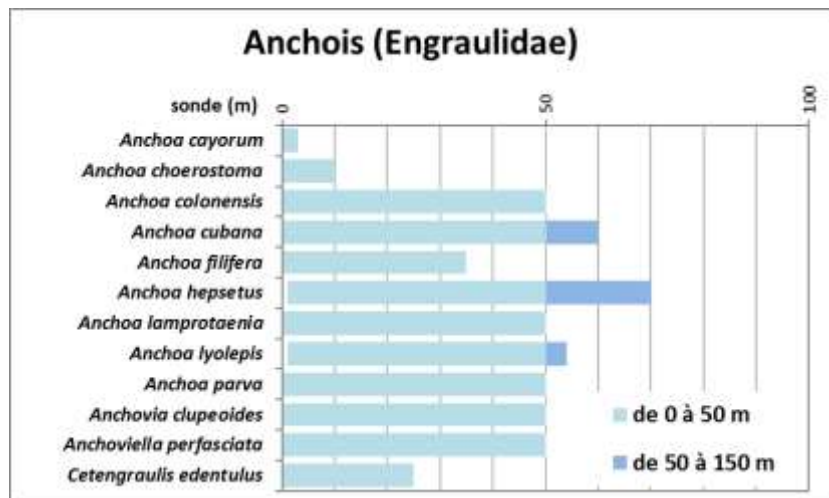
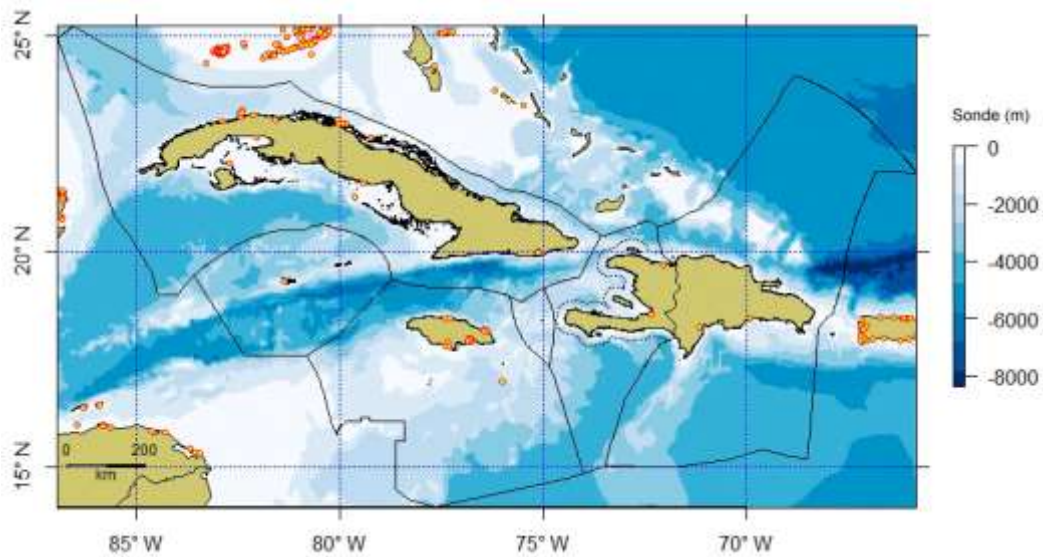


Figure 63. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 11 des 12 espèces d'anchois (*Engraulidae*) d'intérêt commercial signalées dans la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 1 646 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 19/06/2021.

Figure 64. Distributions bathymétriques des raies signalées en Haïti.

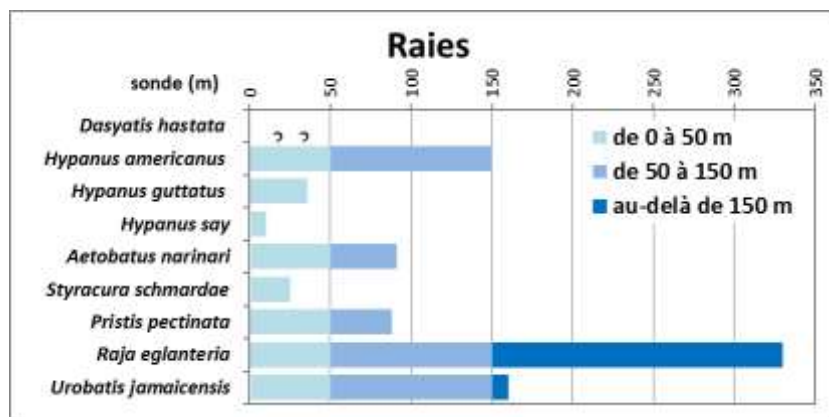
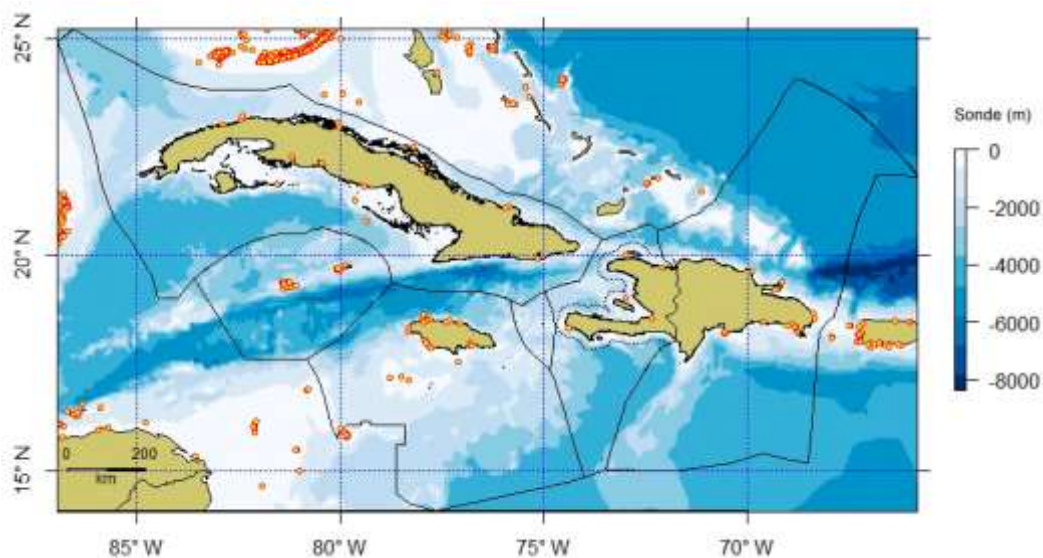


Figure 65. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des neuf espèces de raies signalées de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 4 012 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 25/06/2021.

4.3.13 Les raies

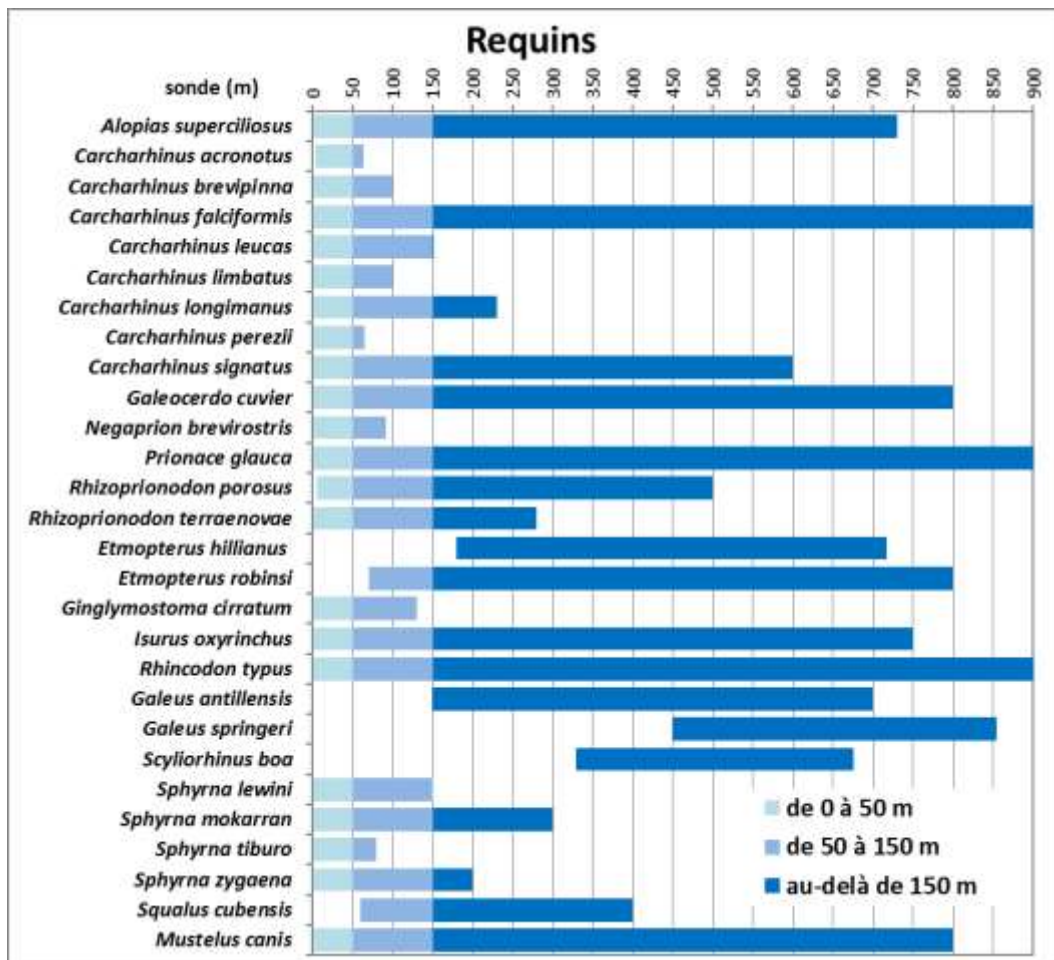
La distribution bathymétrique des raies s'étend pour trois d'entre-elles en-deçà de la sonde des 50 m. L'aire de distribution de la pastenague longnez, *Hypanus americanus*, s'étend jusqu'à 53 m; celle de l'aigle de mer léopard, *Aetobatus narinari*, jusqu'à 80 m; celle du poisson scie, *Pristis pectinata*, espèce probablement disparue dans les eaux haïtiennes, jusqu'à 88 m; celle de la raie ronde, *Urobatis jamaicensis*, jusqu'à 160 m et celle de la raie blanc-nez, *Raja eglanteria*, la plus profonde, jusqu'à 330 m (figure 64). Les trois autres espèces sont dans les 40 premiers mètres. À noter que la raie *Dasyatis hastata* est considérée par certains auteurs comme synonyme de *Bathytoshia centroura*, la raie des îles, et les informations sur sa distribution bathymétrique sous son appellation *D. hastata* n'étaient pas disponibles.

Les occurrences des raies sont accolées à la ligne de côte, ou quand elles sont plus au large, elles restent sur le plateau continental ou sur des hauts fonds (figure 65).

4.3.14 Les requins

Chez la majorité des requins les distributions bathymétriques s'étendent bien au-delà des 150 m et seules six d'entre elles sont dans les eaux de moins de 100 m de profondeur (figure 66). Ce groupe d'espèces réunissant des espèces démersales et pélagiques présente des distributions bathymétriques variées; chez 19 espèces, elles s'étendent au-delà des 150 m et la roussette boa, *Scyliorhinus boa*, ne se rencontre qu'à partir de 329 m. La distribution de ces espèces aux comportements divers, s'en trouve plus dispersée (figure 67); une concentration située au nord-ouest d'Haïti à mi-distance de Cuba, au niveau du Passage du Vent, correspond à des espèces de requins pélagiques océaniques; cette zone de concentration se retrouve également chez les poissons osseux pélagiques océaniques et en particuliers les thons, les marlins et l'espadon. Le Passage du Vent, comme le détroit de Yucatan et le passage de Mona sont des zones où se concentrent des flottilles de pêche thonière chez lesquelles les requins participent au bycatch.

Figure 66. Distributions bathymétriques des requins signalés en Haïti.



4.3.15 Les autres poissons côtiers benthodémersaux

Sur les 68 espèces démersales côtières d'intérêt commercial et n'appartenant pas aux groupes précédemment abordés, 13 sont destinées au seul marché d'espèces ornementales. La grande majorité de ces espèces ont des distributions bathymétriques en-deçà de la sonde des 100 m et près des trois quarts ont leurs aires de distributions dans les 50 premiers mètres de profondeur (figure 68). L'anguille, *Anguilla rostrata*, qui se déplace jusqu'à la mer des Sargasses est l'espèce dont la distribution bathymétrique est la plus au large et explique les points d'occurrences les plus au large au nord-est de la zone d'étude, à proximité de la mer des Sargasses, dans les eaux de surface des plaines abyssales de Nares et d'Hatteras (figure 69).

4.3.16 Les autres poissons pélagiques côtiers

Les distributions bathymétriques des 14 espèces constituant ce groupe sont toutes en-deçà de la sonde des 40 m (figure 70). Leurs occurrences sont soit à la côte, soit au-dessus du plateau continental (figure 71).

4.3.17 Les autres poissons de récifs coralliens

Le nombre d'espèces de récifs coralliens d'intérêt commercial autres que celles précédemment présentées est de 132 et parmi celles-ci 59 sont dédiées uniquement au marché d'espèces ornementales. Les distributions bathymétriques sont en grande majorité en-deçà des fonds de 150 m (figure 72). Seulement 18 espèces d'entre elles dépassent cette profondeur, soulignant que des récifs coralliens peuvent se trouver à des profondeurs importantes. C'est ce que montre également la distribution spatiale des occurrences de ces 68 espèces, en particulier des occurrences sur les bords de la fosse de Yucatan, du bassin Colombien et de la fosse de Porto Rico au niveau du passage de Mona (figure 73).

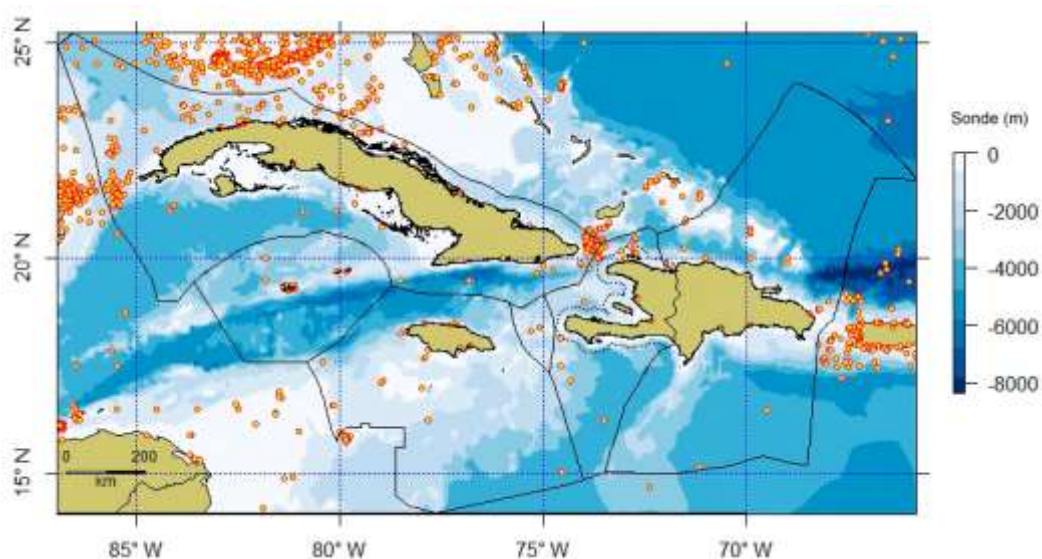
4.3.18 Les autres poissons d'herbiers, champs d'algues et fonds à éponges

Le peuplement des herbiers compte 20 espèces d'intérêt commercial autres que celles présentées plus haut. Parmi celles-ci, 11 sont destinées au seul marché des poissons d'ornement. Mise à part la distribution bathymétrique de l'anguille des herbiers (seagrass eel), *Chlorhinus suensonii*, qui s'étend jusqu'aux fonds de 450 m, celles de toutes les autres espèces restent en-deçà des 150 m (figure 74). Les occurrences des 20 espèces sur la ZEE d'Haïti sont clairsemées (figure 75).

4.3.19 Les autres poissons démersaux de bas de plateau et haut de talus

Parmi les 48 espèces d'intérêt commercial de ce peuplement autres que celles présentées plus haut, sept sont dédiées uniquement au marché d'espèces ornementales. La distribution de la grande majorité de ces espèces s'étend au-delà de la sonde des 150 m (figure 76). Les occurrences dans la ZEE d'Haïti sont rares (figure 77).

Figure 67. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 28 espèces de requins signalées de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 12 550 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 25/06/2021.

Figure 68. Distributions bathymétriques des autres poissons côtiers benthodémersaux signalés en Haïti.

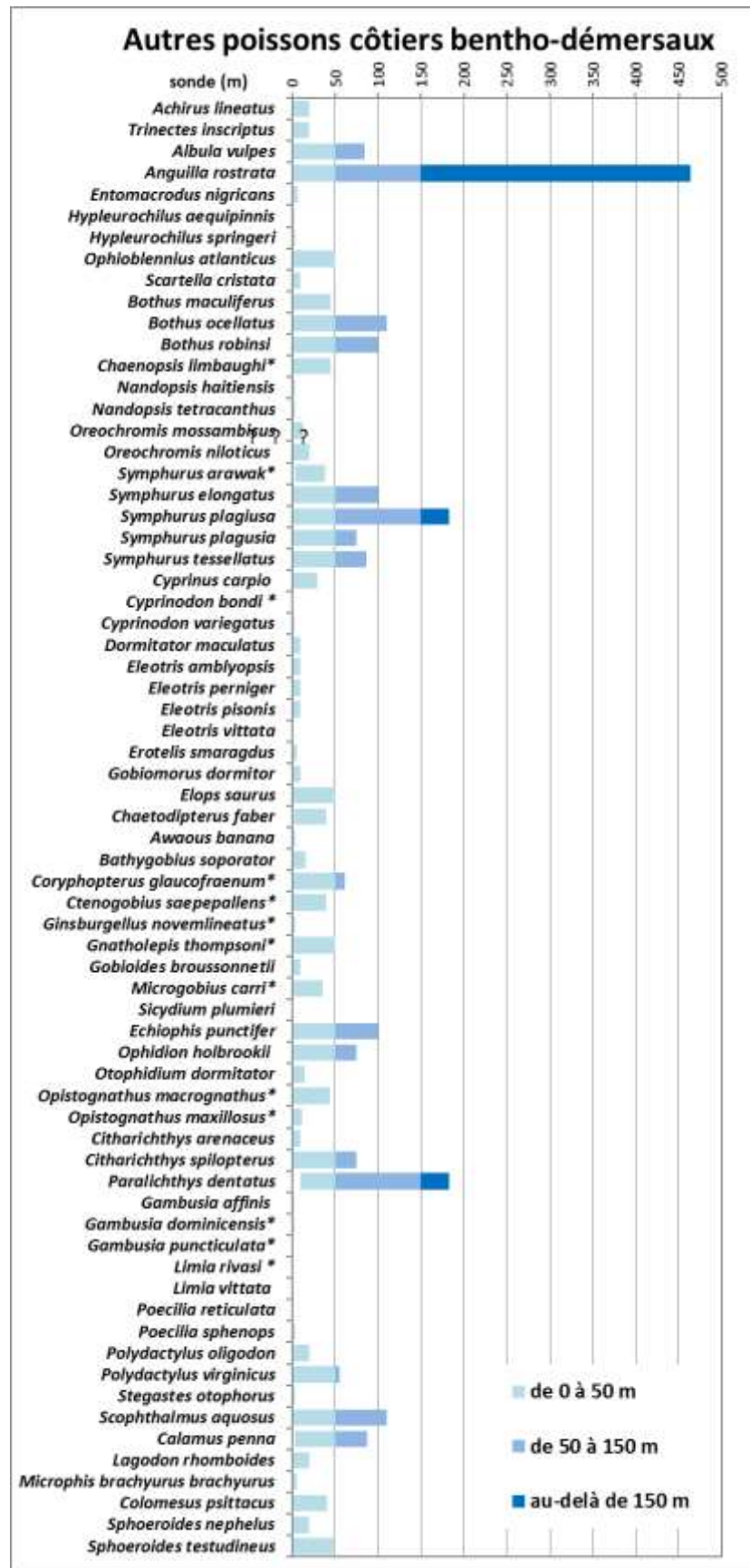
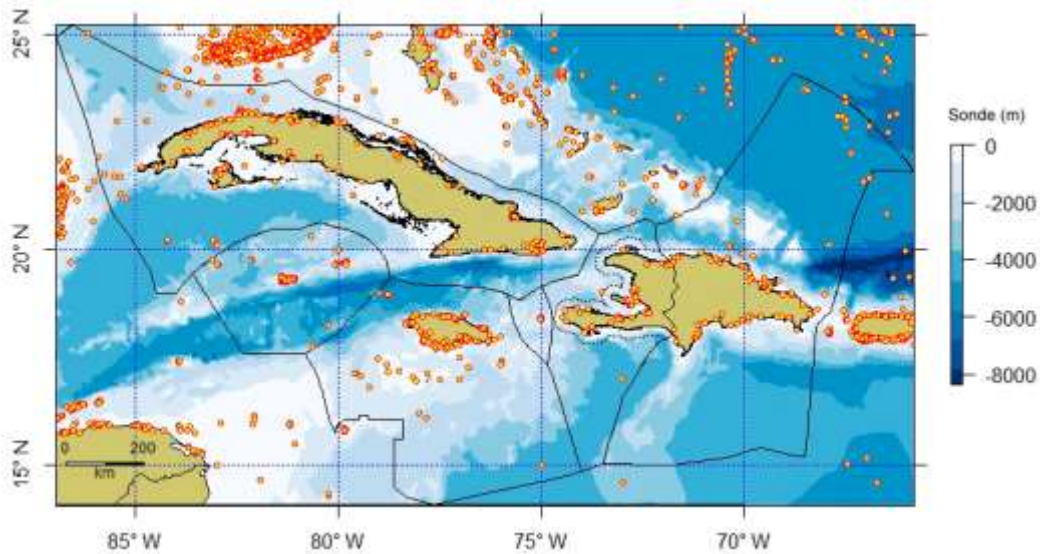


Figure 69. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 66 des 68 espèces d'autres poissons côtiers benthos- démersaux de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 52 605 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 28/06/2021.

Figure 70. Distributions bathymétriques des autres poissons pélagiques côtiers signalés en Haïti.

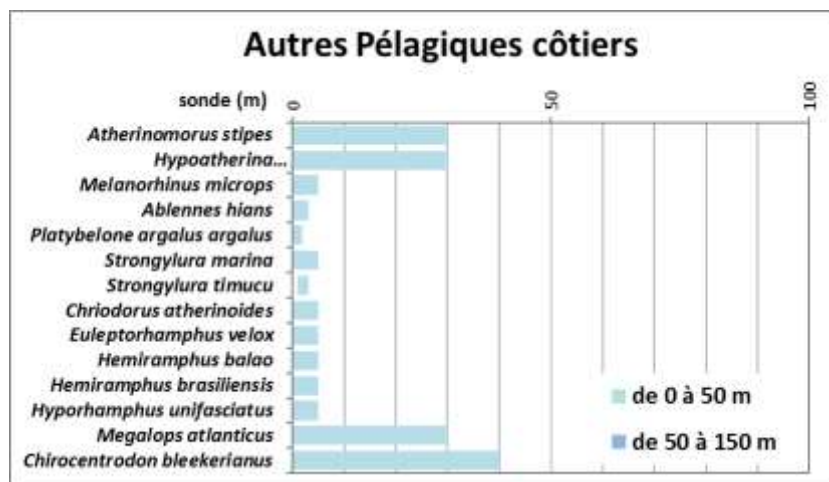
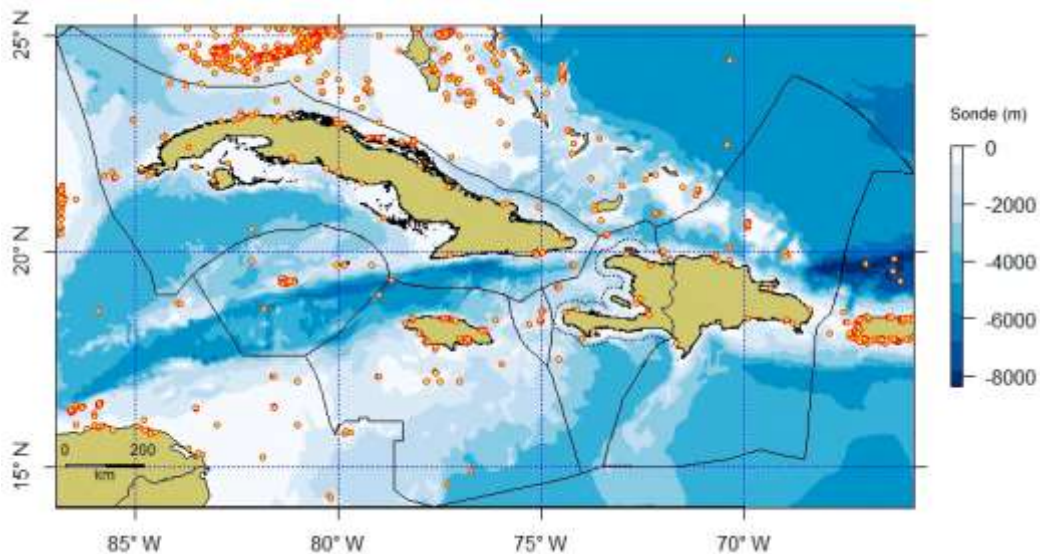


Figure 71. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 14 espèces d'autres poissons pélagiques côtiers de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 8 531 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 19/06/2021.

Figure 72. Distributions bathymétriques des autres poissons de récifs coralliens signalés en Haïti (en raison du grand nombre d'espèces, la figure est présentée en deux volets et les gammes de sonde ont été réduites entre 0 et 350 m sur le graphique).

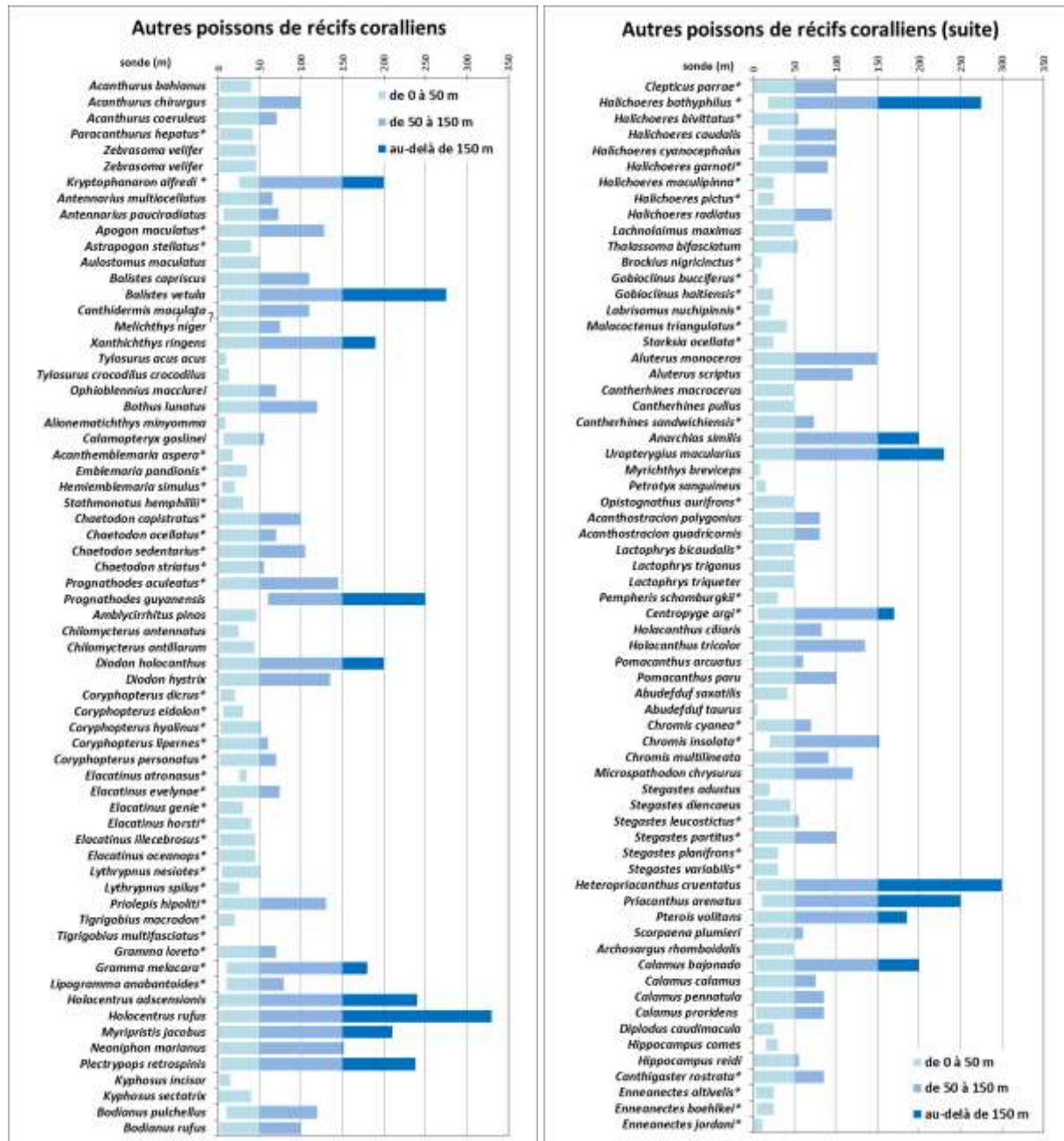
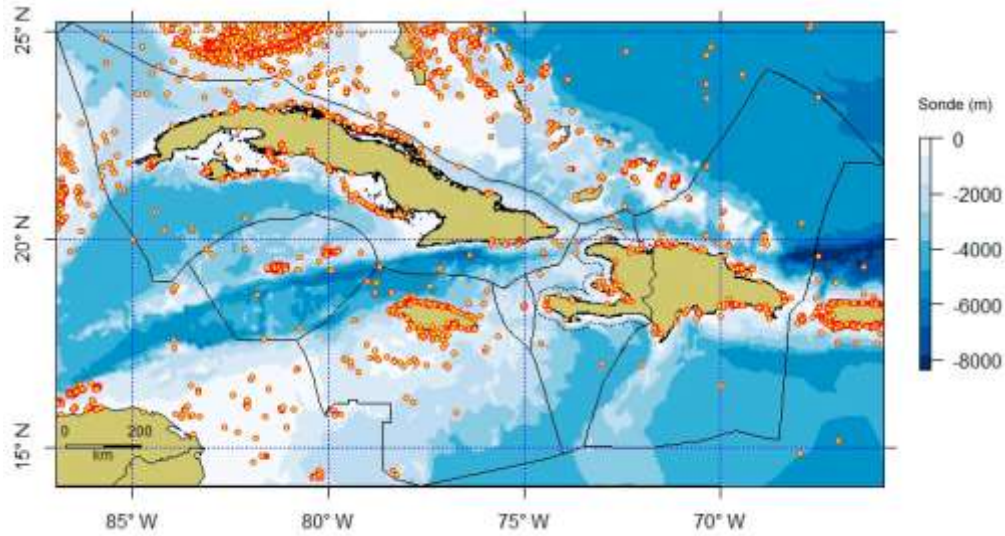


Figure 73. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 130 des 132 espèces d'autres poissons de récifs coralliens d'intérêt commercial de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 815 628 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 20/06/2021.

Figure 74. Distributions bathymétriques des autres poissons d'herbiers signalés en Haïti.

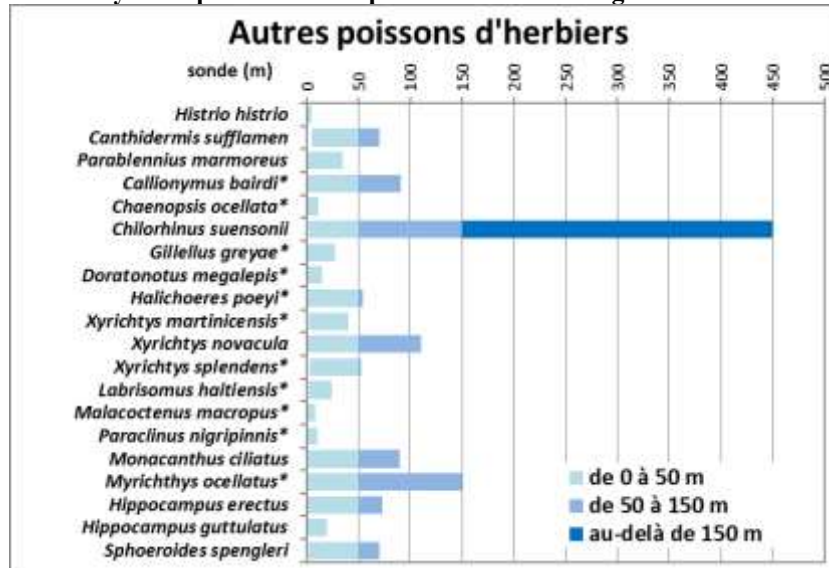
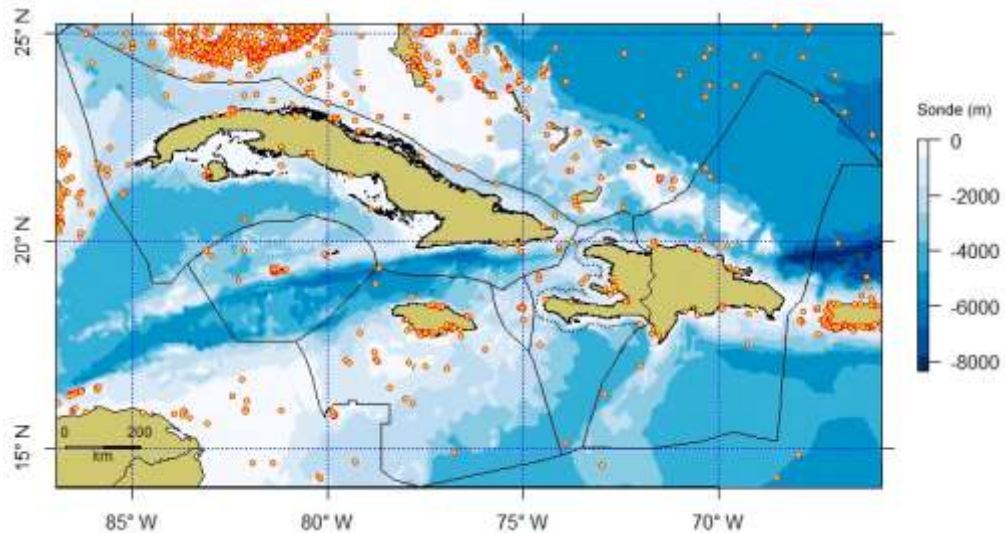


Figure 75. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 20 espèces d'autres poissons des herbiers de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 26 662 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 19/06/2021).

Figure 76. Distributions bathymétriques des autres poissons démersaux de bas de plateau et de haut de talus signalés en Haïti.

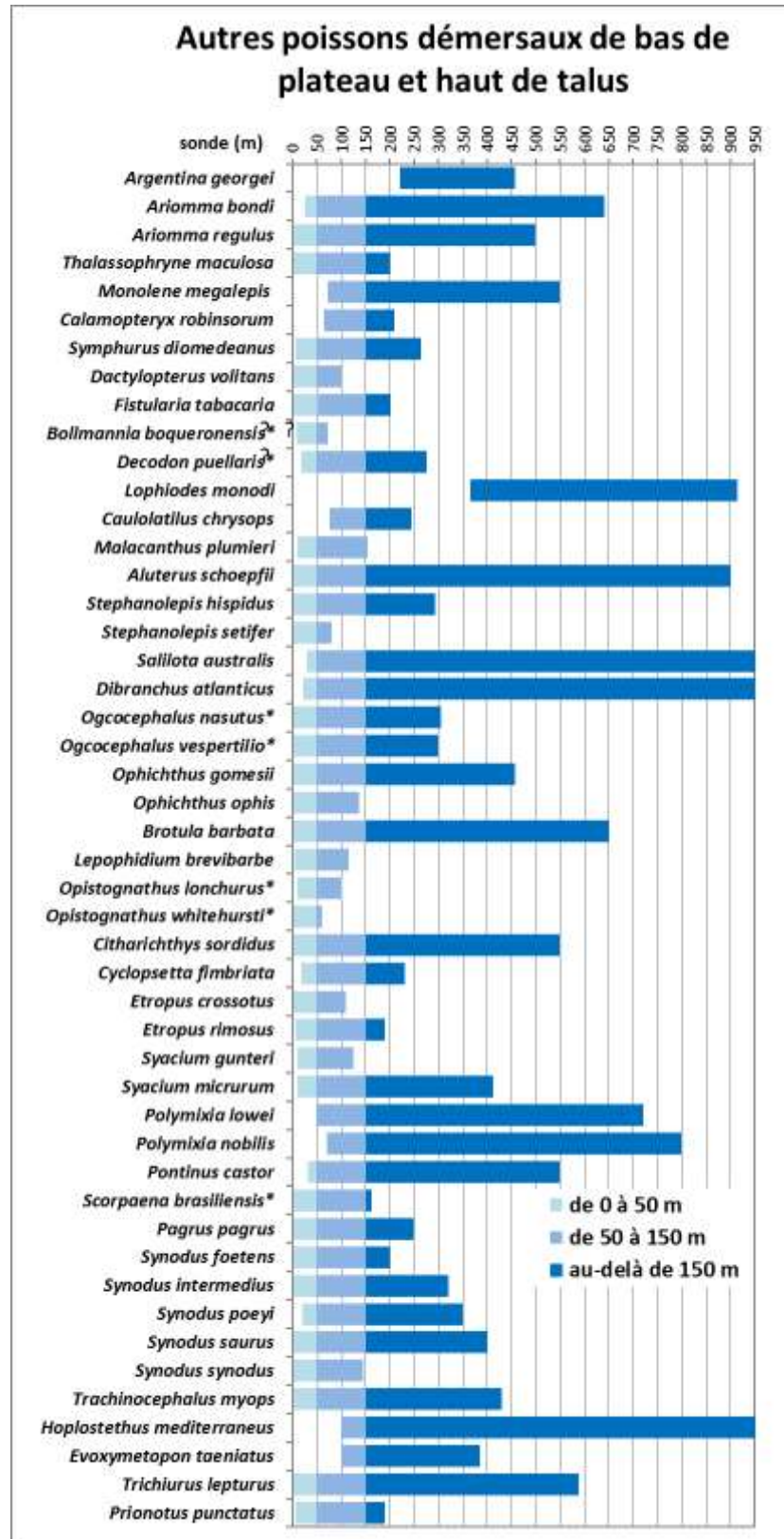
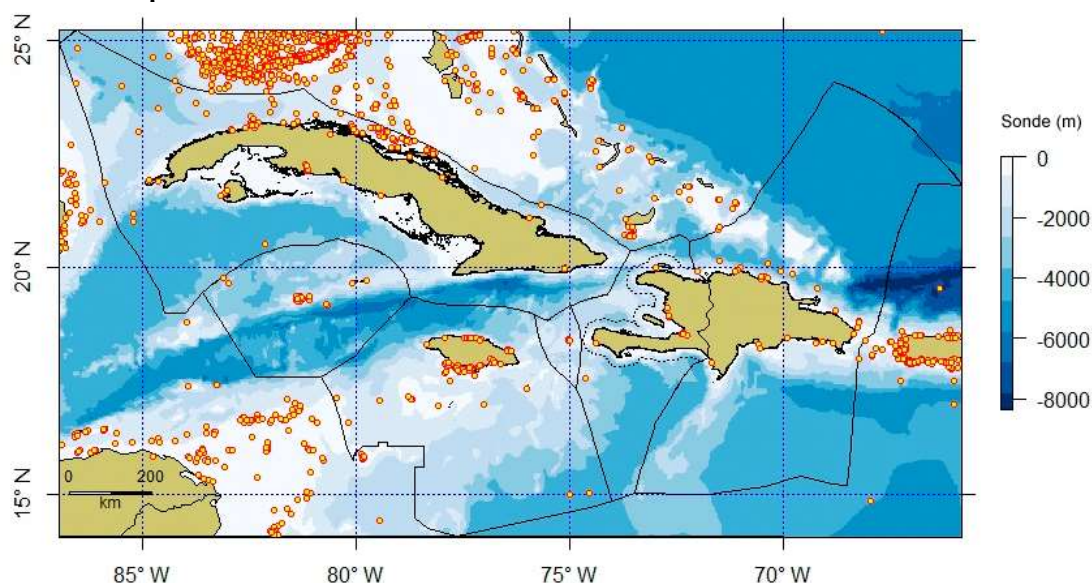


Figure 77. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 46 des 48 espèces d'autres poissons démersaux de bas de plateau et de haut de talus de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 18 572 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 19/06/2021.

4.3.20 Les autres poissons benthiques de bas de plateau et haut de talus

Les distributions bathymétriques de ces 13 espèces se partagent pour moitié en-deçà de la sonde des 100 m et pour moitié au-delà de la sonde des 150 m (figure 78). Les occurrences sont rares dans la ZEE d'Haïti (figure 79).

4.3.21 Les autres poissons néritiques épipélagiques

Chez ces espèces, 14 se rencontrent dans les 50 premiers mètres sous la surface ou moins, six peuvent se rencontrer à plus de 150 m sous la surface, mais à moins de 200 m à l'exception du poisson sabre fleuret, *Benthodesmus tenuis*, qui se rencontre entre 200 et 850 m (figure 80). La plus forte concentration des occurrences aux abords d'Haïti se situe dans le passage du Vent qui sépare l'île d'Hispaniola de celle de Cuba (figure 81).

4.3.22 Les poissons épipélagiques océaniques

Chez les poissons pélagiques océaniques, les distributions bathymétriques s'étendent toutes au-delà des 50 m sauf celle du rémora blanc, *Echeneis neucratoides*, et celle du thon à nageoires noires, *Thunnus atlanticus* (figure 82). Les 22 espèces de ce groupe sont toutes rattachées au peuplement huit détaillé plus haut avec sa distribution spatiale (figure 21). La cartographie des sept espèces de thons (figure 83) et celle des makaires et de l'espadon (figure 84) rendent compte de fortes concentrations au niveau du passage du Vent comme au niveau des détroits de Yucatan et de Floride, ainsi qu'au niveau du passage de Mona, zones exploitées par les flottilles de pêche thonière états-uniennes.

4.3.23 Les poissons mésopélagiques océaniques

Les distributions bathymétriques de toutes ces espèces s'étendent bien au-delà des fonds de 200 m. Pour apporter une information la plus complète possible, l'échelle bathymétrique a été étendue jusqu'aux sondes de 1 500 m (figure 85), mais la distribution bathymétrique de trois espèces s'étend bien au-delà: 7 625 m pour l'espèce la plus profonde, *Eurypharynx pelecyanoides*. Bien que les occurrences soient peu nombreuses, leur cartographie montre également une concentration au niveau du passage du Vent (figure 86).

4.3.24 Les poissons bathypélagiques, bathyaux et abyssaux

Les distributions bathymétriques de la plupart de ces espèces s'étendent au-delà de 1 500 m, en moyenne 2 700 m et chez l'espèce la plus profonde jusqu'à 5 055 m (figure 87). Les occurrences sont peu nombreuses sur la ZEE d'Haïti, elles se situent au large de la limite des eaux territoriales (figure 88).

Figure 78. Distributions bathymétriques des autres poissons benthiques de bas de plateau et de haut de talus signalés en Haïti.

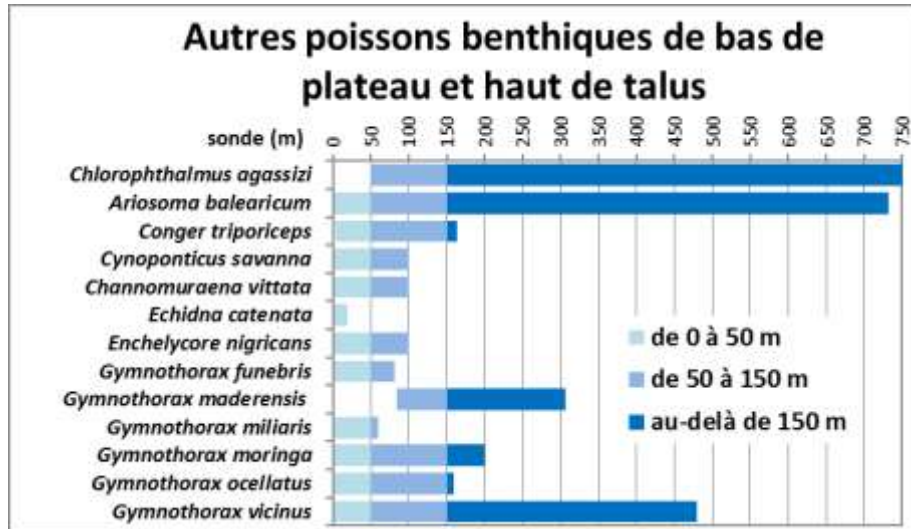
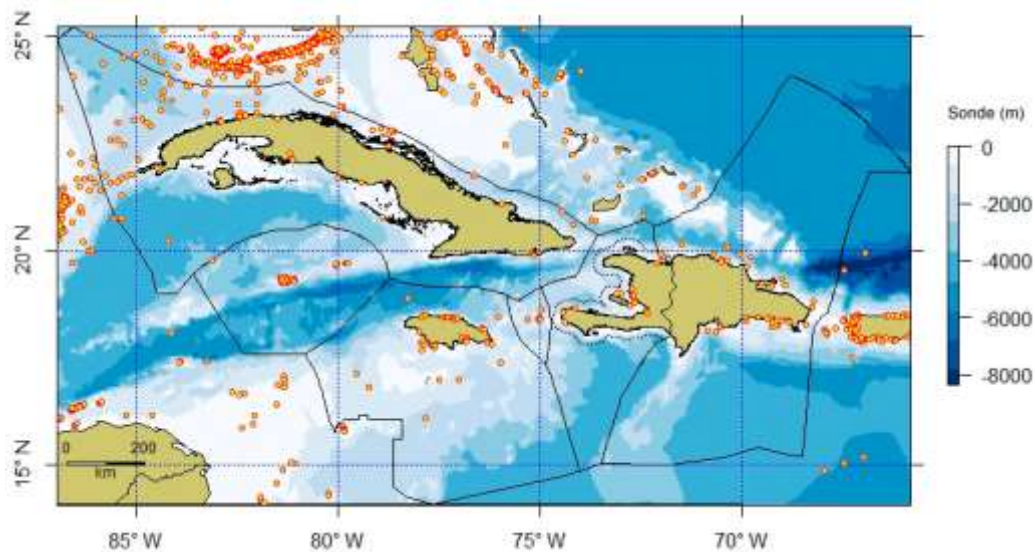


Figure 79. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 13 espèces d'autres poissons benthiques de bas de plateau et de haut de talus de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 7 588 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 19/06/2021.

Figure 80. Distributions bathymétriques des autres poissons néritiques épipélagiques signalés en Haïti.

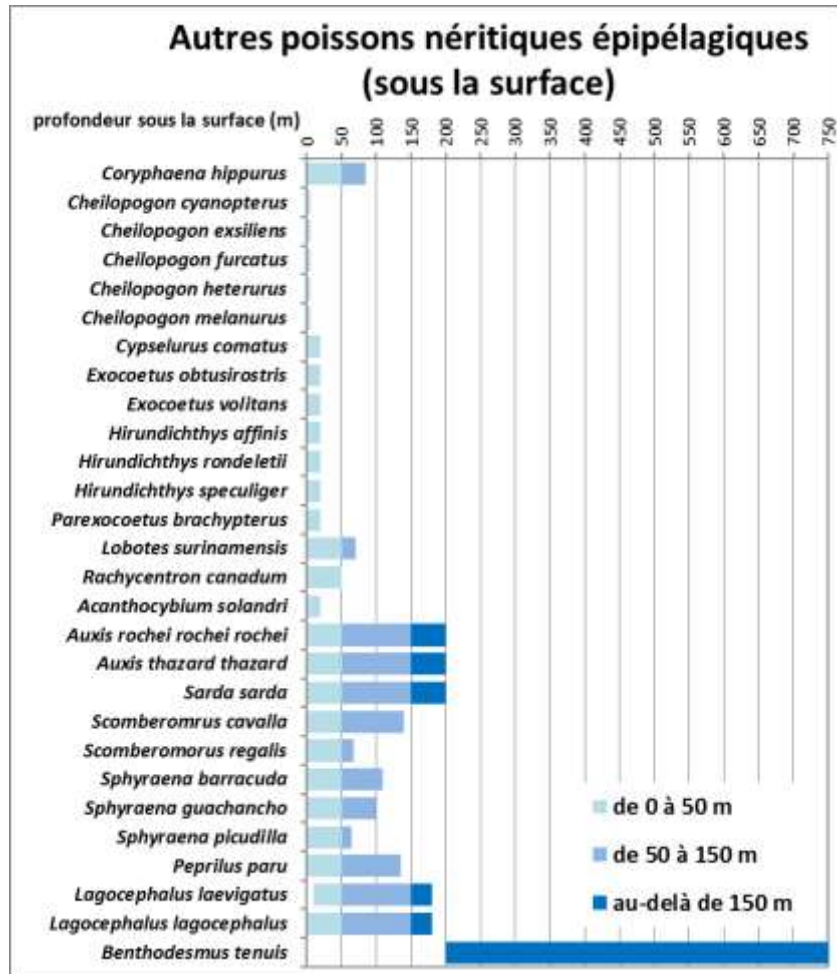
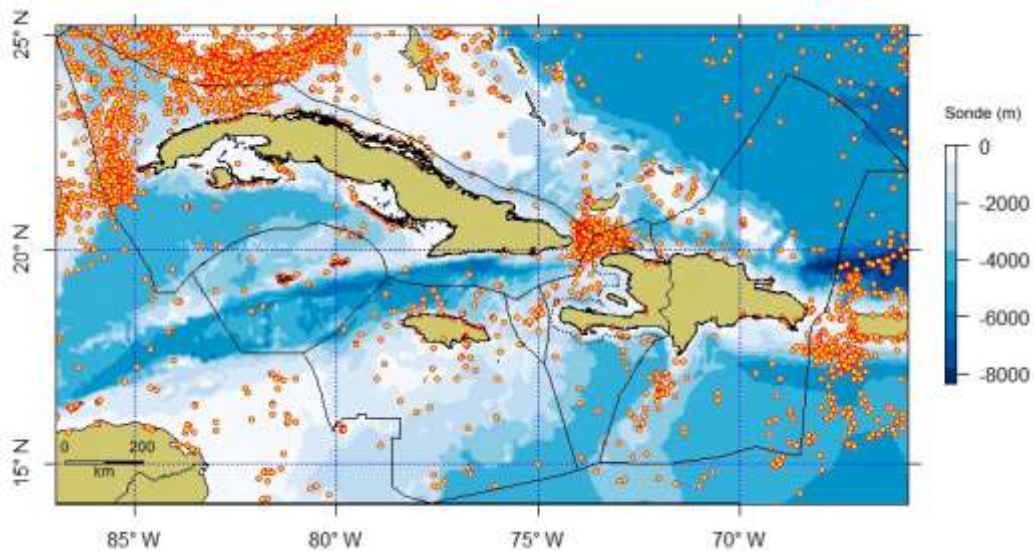


Figure 81. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 26 des 28 espèces d'autres poissons néritiques épipélagiques de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 22 653 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 19/06/2021.

Figure 82. Distributions bathymétriques des poissons épipélagiques océaniques signalés en Haïti.

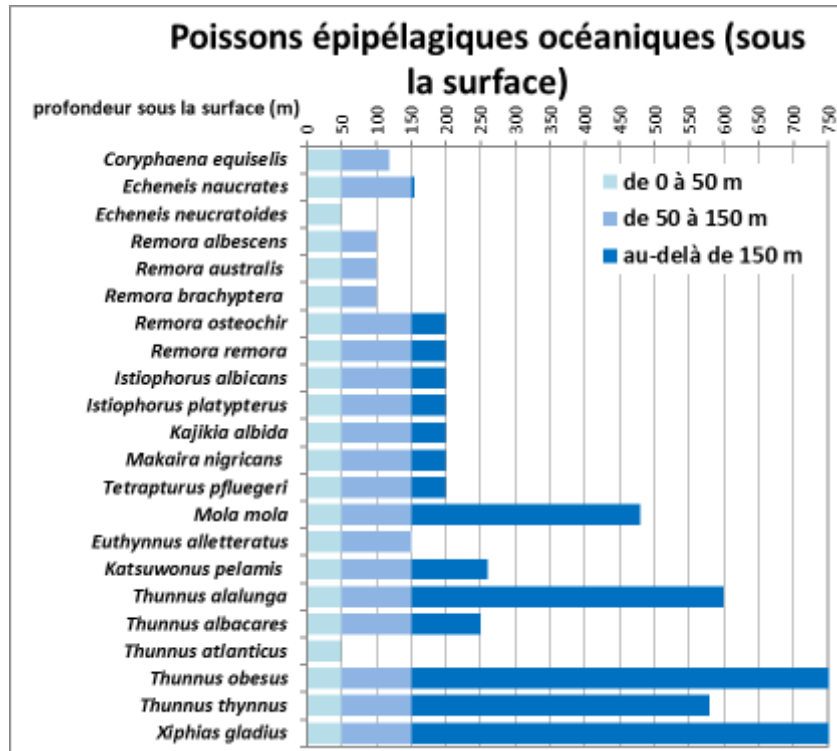
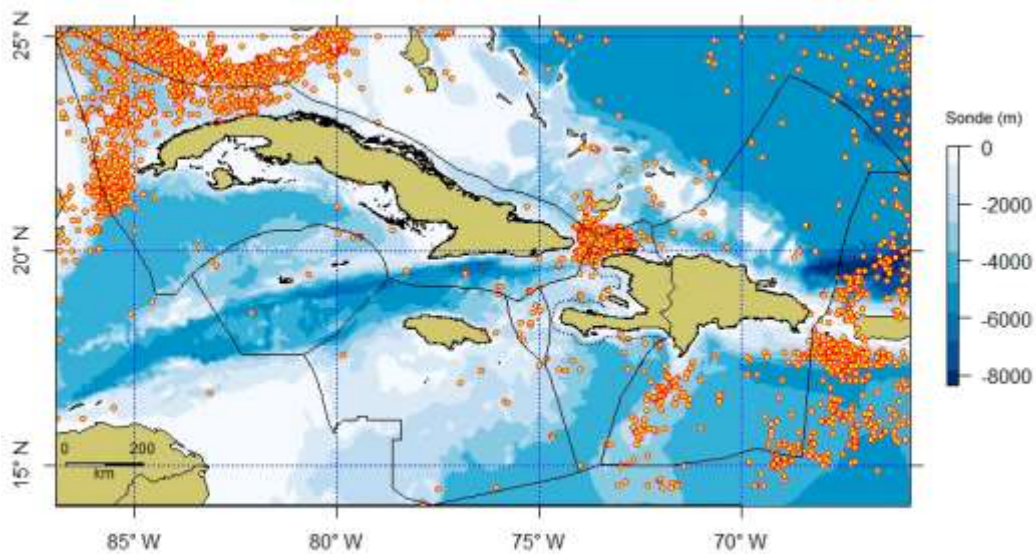
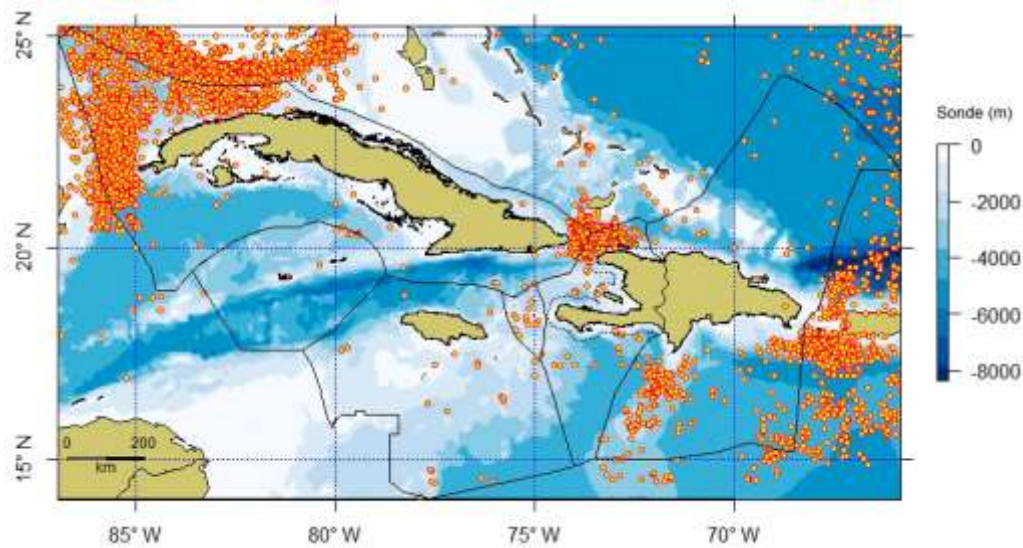


Figure 83. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des sept espèces de thons de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; occurrences: 14 122 dans OBIS, GBIF et VertNet du 29/06/2021.

Figure 84. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des cinq espèces de makaires de marlins et de l'espadon de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; occurrences: 22 546 dans OBIS, GBIF et VertNet du 29/06/2021; les occurrences de l'espadon en représente l'essentiel: 20 188.

Figure 85. Distributions bathymétriques des poissons mésopélagiques océaniques signalés en Haïti.

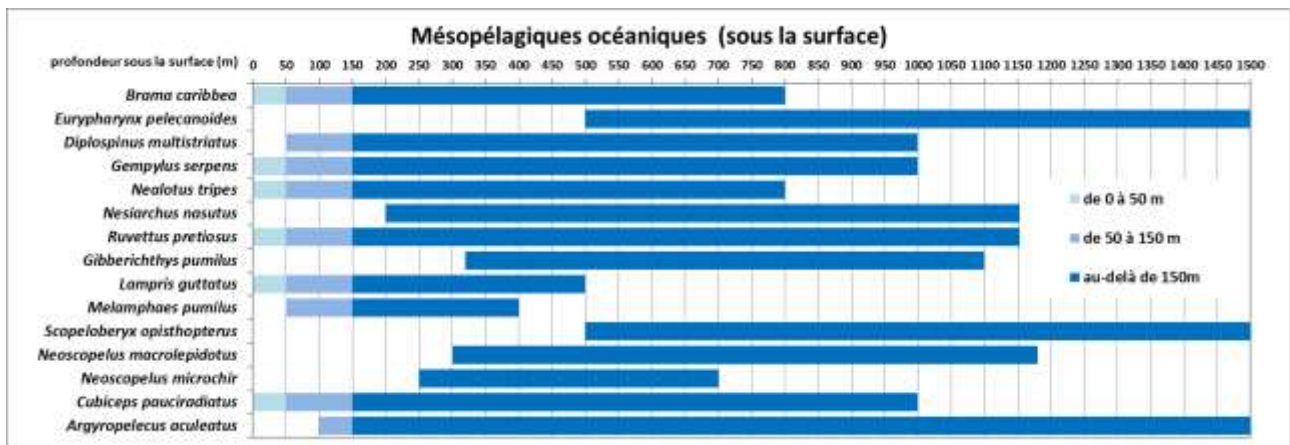
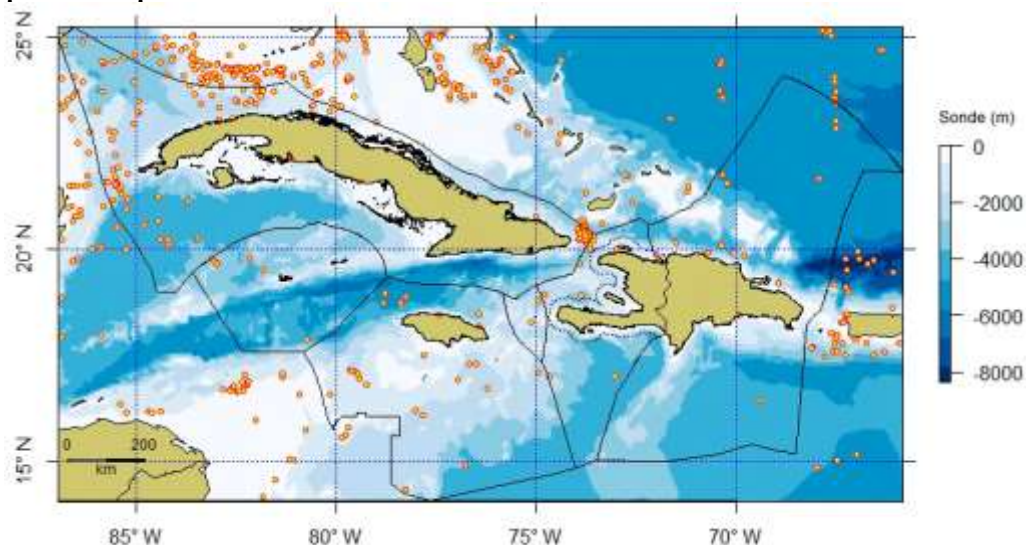


Figure 86. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 15 espèces de poissons mésopélagiques océaniques de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 1 942 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 19/06/2021.

Figure 87. Distributions bathymétriques des poissons bathypélagiques, bathyaux et abyssaux signalés en Haïti.

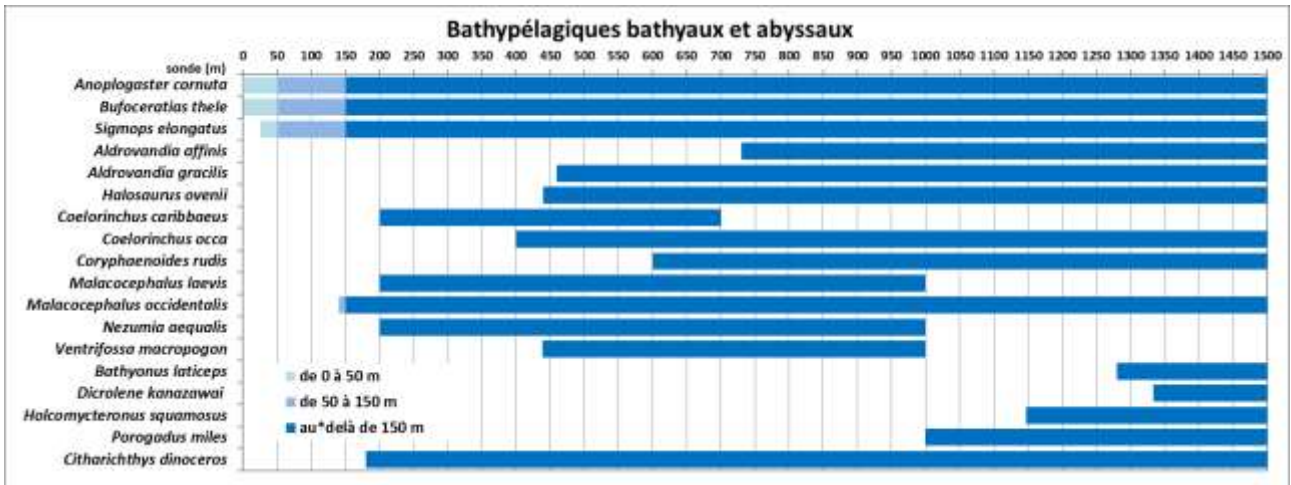
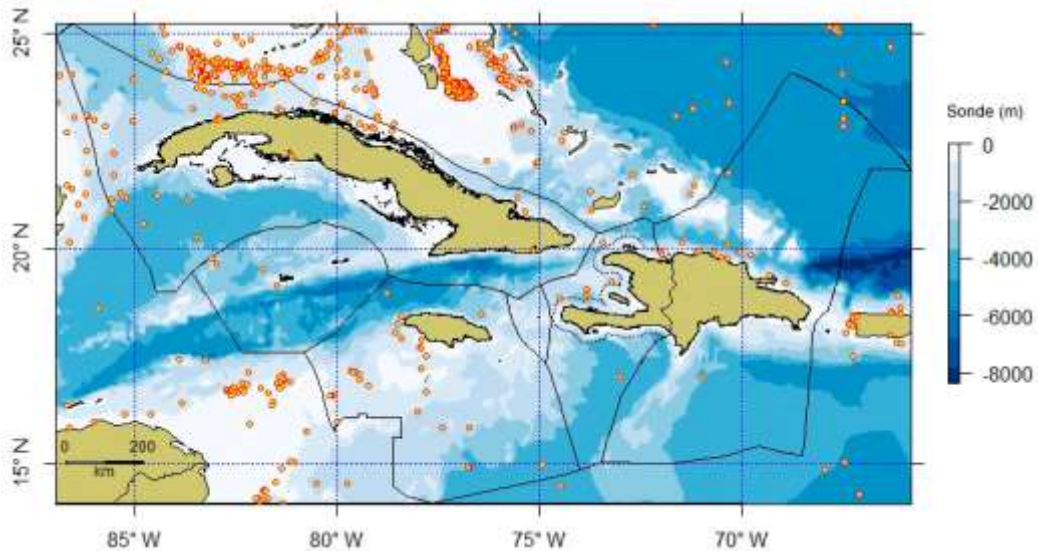


Figure 88. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 17 des 18 espèces de poissons bathypélagiques, bathyaux et abyssaux de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 3 722 occurrences: OBIS, GBIF, VertNet du 20/06/2021.

5 Spécificités des espèces récifales

5.1 La reproduction

Les espèces du peuplement des récifs coralliens et de celui des herbiers qui lui est étroitement associé, ont montré trois traits particuliers de leur système de reproduction: l'hermaphrodisme, les organisations sociales liées à la reproduction et le comportement agrégatif à la période de reproduction. Ces particularités ont été mentionnées dans la présentation de quelques espèces (Cf. § 3.2.1.3 et § 3.2.1.4). L'objectif de cet exposé est de présenter une vision à l'échelle de ces deux peuplements afin de sensibiliser les gestionnaires des pêches aux mesures particulières qu'il conviendrait de prendre en termes de réglementation des pêches et en terme d'aménagement.

5.1.1 L'hermaphrodisme

L'hermaphrodisme n'est pas rare chez les poissons téléostéens, c'est l'expression des deux fonctions reproductives mâles et femelles chez chaque individu d'une même espèce. Chez les espèces gonochoriques, le dimorphisme s'exprime dès les premiers stades de la vie et les individus seront prédéterminés mâles ou femelles dès la naissance. Chez les hermaphrodites, les organes des deux sexes sont présents et peuvent s'exprimer soit simultanément (hermaphrodisme simultané ou synchrone), ou de manière séquentielle, les gonades de chacun des deux sexes s'exprimant les unes après les autres après maturation au cours du cycle vital (hermaphrodisme séquentiel). Les espèces hermaphrodites séquentielles sont protogynes lorsque les gonades femelles s'expriment les premières, elles sont protandres lorsque les gonades mâles sont fonctionnelles les premières. Les espèces protogynes, sont monandriques lorsque tous les mâles sont, suite à la maturation des gonades, issus de femelles; ils sont diandriques lorsque certains individus ont des gonades mâles fonctionnelles dès leur première maturité et que d'autres sont issus de femelles, il y aura alors des mâles primaires et des mâles secondaires; généralement les mâles primaires seront plus féconds que les mâles secondaires³⁶. De même des espèces protandres seront soit monogyniques lorsque toutes les femelles sont issues de mâles après maturation de leurs gonades ou digyniques lorsque coexistent des femelles de première génération, non issues de mâles, et des femelles issues de mâles. Enfin chez certaines espèces protogynes, des femelles peuvent ne pas changer de sexe, il s'agira alors de femelles primaires, les autres étant des femelles hermaphrodites; les femelles primaires seront généralement plus fécondes que les femelles hermaphrodites.

Pour être complet sur les phénomènes d'hermaphrodisme, il faut évoquer le cas d'hermaphrodisme exceptionnel ou anormal, qui provient de perturbations chimiques ou hormonales chez des espèces de poissons où coexistent les tissus gonadiques mâles et femelles mais chez lesquelles d'ordinaire un seul sexe est exprimé: des cas ont été observés chez des Clupeidae et des Bothidae; ainsi que les cas d'androgynie, lorsqu'un individu d'une espèce revêt les apparences (couleurs, taille, etc.) d'une femelle et que ses organes sexuels fonctionnels sont mâles, ou à l'inverse qu'un individu revête les apparences d'un mâle lorsque ses organes sexuels fonctionnels sont femelles.

Dans la littérature, la question de l'hermaphrodisme a été abordée sous l'angle de la phylogénèse (Sadovy de Mitcheson et Liu, 2008), sous l'angle d'études de certaines familles de téléostéens (Robertson et Warner, 1978; Warner et Robertson, 1978; Barlow, 1975). Lors de ce travail d'inventaire sur Haïti, il est apparu que les espèces présentant des cas d'hermaphrodisme étaient le plus souvent rattachées aux peuplements de récifs coralliens et des herbiers, ces deux peuplements étant étroitement imbriqués. Les espèces hermaphrodites représentent 21 pour cent des espèces du peuplement des récifs coralliens et 10 pour cent des espèces du peuplement d'herbiers, champs d'algues et fonds à éponges (tableau 26).

L'hermaphrodisme séquentiel d'espèces exploitées est à prendre en compte dans la gestion des pêches. Leurs populations sont plus vulnérables à la pêche que les populations gonochoriques, car leur potentiel reproducteur se voit plus fortement réduit (Huntsman et Schaaf, 1994); une sélectivité inappropriée des engins de pêche peut aggraver l'effet de la mortalité sur l'équilibre du sexe-ratio.

On doit signaler un cas d'hermaphrodisme protandre chez le crossie blanc, *Centropomus undecimalis*, une espèce du peuplement des poissons démersaux côtiers.

³⁶ Cette prévalence généralement constatée, n'est pas systématique. Il en est de même pour les femelles.

Tableau 26. Espèces hermaphrodites recensées dans l'inventaire des poissons téléostéens d'Haïti. Chez toutes ces espèces il s'agit de protogynie; lorsqu'il a pu être renseigné le type est monandrique (m) ou diandrique (d), sinon séquentiel (séq); le type (hs) correspond à des hermaphrodites synchrones. La taille de changement de sexe est indiquée.

Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	L max (cm)	L commune (cm)	type	L ♀ >> ♂
Récifs coralliens						
Cirrhitidae	<i>Amblycirrhitus pinos</i>	Grimpeur des Caraïbes	9,5			
Gobiidae	<i>Coryphopterus eidolon</i>	Gobie pâle	6,0			
	<i>Coryphopterus personatus</i>	Gobie nageur masqué	4,0			
	<i>Lythrypnus spilus</i>	Bluegold goby (En)	2,5		hs	
	<i>Priolepis hipoliti</i>	Rusty goby (En)	4,0		hs	
	<i>Tigriogobius multifasciatus</i>	Gobie momie	5,0		m	2,0
Labridae	<i>Bodianus rufus</i>	Pourceau espagnol	50,0	28,0	m	17,28
	<i>Clepticus parrae</i>	Donzelle créole	30,0	22,0	m	15,78
	<i>Halichoeres bivittatus</i>	Slippery dick (En)	35,0		d	30,2
	<i>Halichoeres garnoti</i>	Girelle à tête jaune	30,0		m	7,3
	<i>Halichoeres maculipinna</i>	Clown wrasse (En)	18,0		d	10,9
	<i>Halichoeres pictus</i>	Painted wrasse (En)	13,0		d	7,9
	<i>Lachnolaimus maximus</i>	Labre capitaine	91,0	35,0	m	30,0 à 40,0
	<i>Thalassoma bifasciatum</i>	Girelle tête bleue	25,0		d	8,3
Pomacanthidae	<i>Holacanthus tricolor</i>	Demoiselle beauté	35,0	30,0		
Scaridae	<i>Scarus coelestinus</i>	Perroquet noir	77,0	50,0		
	<i>Scarus coeruleus</i>	Perroquet bleu	120,0	35,0		
	<i>Scarus guacamaia</i>	Perroquet arc-en-ciel	120,0	70,0		
	<i>Scarus iseri</i>	Perroquet rayé	35,0	18,0	d	9,6
	<i>Scarus taeniopterus</i>	Perroquet princesse	35,0	22,0		
	<i>Scarus vetula</i>	Perroquet périco	61,0	32,0	m	25,2
	<i>Sparisoma atomarium</i>	Perroquet à tâche verte	25,0		m	5,5
	<i>Sparisoma aurofrenatum</i>	Perroquet tacheté,	28,0	20,0	m	17,5
	<i>Sparisoma chrysotermum</i>	Perroquet vert	46,0	25,0	?	
	<i>Sparisoma rubripinne</i>	Perroquet basto	18,0	30,0	m	25,0
	<i>Sparisoma viride</i>	Perroquet feu	64,0	38,0		
Serranidae	<i>Cephalopholis cruentata</i>	Coné essaim(Mérou),	42,6	20,0	séq	20,0 à 23,0
	<i>Cephalopholis fulva</i>	coné ouatalibi	41,0	25,0	séq	20,0
	<i>Dermatolepis inermis</i>	Mérou marbré	91,0	50,0		
	<i>Epinephelus adscensionis</i>	Grand gueule	62,0	35,0		
	<i>Epinephelus guttatus</i>	Mérou couronné	76,0	40,0	séq	28,0 à 38,0
	<i>Epinephelus itajara</i>	Mérou géant	250,0	150,0		
	<i>Epinephelus morio</i>	Mérou rouge	125,0	50,0	séq	75,5
	<i>Epinephelus striatus</i>	mérou rayé	122,0		d	30,0 à 80,0
	<i>Hypoplectrus aberrans</i>	Hamlet	13,0		hs	
	<i>Hypoplectrus chlorurus</i>	Hamlet queue jaune	13,0		hs	
	<i>Hypoplectrus gemma</i>	Hamlet bleu	13,0		hs	
	<i>Hypoplectrus gummigutta</i>	Hamlet doré	13,2		hs	
	<i>Hypoplectrus guttavarius</i>	Hamlet timide	13,0		hs	
	<i>Hypoplectrus indigo</i>	Hamlet indigo	15,0		hs	
	<i>Hypoplectrus nigricans</i>	Hamlet noir	15,2		hs	
	<i>Hypoplectrus puella</i>	Hamlet marbré	15,2		hs	
	<i>Hypoplectrus unicolor</i>	Hamlet unicolore	13,0		hs	
	<i>Mycteroperca bonaci</i>	Badèche bonaci	150,0	70,0	m	82,5 à 125,0
	<i>Mycteroperca interstitialis</i>	Badèche gueule jaune	84,0	40,0	séq	
	<i>Mycteroperca tigris</i>	Badèche tigre	101,0	40,0	m	37,0 à 45,0
	<i>Serranus flaviventris</i>	Twinspot bass (En)	8,0		hs	
	<i>Serranus tabacarius</i>	Serran tabac	22,0	16,0	hs	
	<i>Serranus tigrinus</i>	Serran tigré	29,0		hs	
	<i>Serranus tortugarum</i>	Serran craie	8,0		hs	
Herbiers, champs d'algues et fonds à éponges						
Labridae	<i>Halichoeres poeyi</i>	Blackear wrasse (En)	20,0		d	8,3
	<i>Xyrichtys martinicensis</i>	Rason rose	15,0			
	<i>Xyrichtys novacula</i>	Donzelle lame	38,0	20,0		
Scaridae	<i>Cryptotomus roseus</i>	Perroquet à lèvres bleues	13,0		m	5,75
Serranidae	<i>Alphestes afer</i>	Varech	13,0		séq	

5.1.2 Les agrégations en période de reproduction

L'agrégation en période de reproduction, «Fish Spawning Aggregation» (FSA), est une concentration répétée d'animaux marins conspécifiques³⁷, rassemblés dans le but de frayer, qui est prévisible dans le temps et dans l'espace. La densité (le nombre d'individus participant à l'agrégation de reproduction) est d'au moins quatre fois supérieure à celle de rassemblements en dehors de la période de ponte (par exemple, bancs). L'agrégation de reproduction se traduit par une source ponctuelle de masse de progéniture (Domeier, 2012). Ce phénomène ne se restreint pas aux seules communautés de poissons des récifs coralliens, ni aux seuls poissons, par exemple des concentrations de crabes de terre ou de crabes bleus, surviennent en période de ponte, ainsi les Crabes zombi, *Gecarcinus ruricola*, donnent lieu à de spectaculaires invasions tous les ans au sud-est de Cuba, lors de leur migration pour pondre en mer dans la baie des Cochons au mois de mai; il en est de même en Floride où les crabes bleus, *Callinectes sapidus*, envahissent les rues chaque année au mois d'août; mais chez les poissons, la plupart des espèces formant des agrégations appartiennent au peuplement des récifs coralliens.

On distingue des agrégations résidentes (AR), lorsqu'elles s'alimentent d'individus à proximité de la zone d'agrégation, celle-ci se situant le plus souvent sur le territoire où vivent ces espèces; le phénomène se produisant en quelques heures et la ponte survenant à des heures particulières, étant également rapide; le phénomène pouvant se répéter pendant une saison ou tout au long de l'année et par opposition, les agrégations transterritoriales (AT), alimentées sur une vaste zone, plus large que les territoires où vivent les individus de l'espèce; le phénomène a alors lieu en-dehors des territoires où vit l'espèce et le processus d'agrégation nécessite plusieurs jours, voire plusieurs semaines, l'agrégation constituée persistant pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines; ce type d'agrégation de reproduction se produit à une période donnée de l'année. La base de données internationale SCRFA³⁸ fournit des informations sur les agrégations de poissons lors de la reproduction. Sur les 39 espèces de l'inventaire des poissons identifiées comme connaissant les processus d'agrégation pour la reproduction, 74 pour cent sont rattachées aux peuplements 3 et 4 (tableau 27) et les seuls Serranidae et Lutjanidae en représentent 38 pour cent.

Les principaux cas d'agrégation de reproducteurs seront présentés.

Tableau 27. Espèces de poissons de l'inventaire établi, formant des agrégations en période de reproduction. Type: agrégation résidente (AR); agrégation transterritoriale (AT); agrégation non confirmée (?). Les peuplements (Pplt) sont ceux identifiés dans l'inventaire des poissons Adapté de Sadovy de Mitcheson et Colin, (2012).

Famille, nom scientifique	Nom vernaculaire	Type	Pplt	Famille, nom scientifique	Nom vernaculaire	Type	Pplt
Acanthuridae				Megalopidae			
<i>Acanthurus bahianus</i>	Chirurgien marron	AR	p3	<i>Megalops atlanticus</i>	Tarpon	?	p2
<i>Acanthurus coeruleus</i>	Chirurgien bayolle	AR	p3	Mugilidae			
Balistidae				<i>Mugil cephalus</i>	Mulet cabot	?	p1
<i>Balistes vetula</i>	baliste royal	AR	p3	Mullidae			
<i>Canthidermis sufflamen</i>	Ocean triggerfish (En)	AR	p4	<i>Pseudupeneus maculatus</i>	rouget barbet tacheté	AT ?	p4
Carangidae				Pomacentridae			
<i>Carangoides bartholomaei</i>	Carangue grasse	?	p7	<i>Abudefduf saxatilis</i>	Castagnole		p3
<i>Caranx hippos</i>	Carangue crevalle	?	p7	<i>Chromis multilineata</i>	Sergent cromis		p3
<i>Caranx latus</i>	Carangue mayole	?	p7	Scaridae			
<i>Caranx ruber</i>	Carangue comade	?	p7	<i>Scarus iseri</i>	Perroquet rayé	AR	p3
<i>Decapterus macarellus</i>	comète maquereau	?	p7	<i>Sparisoma rubripinne</i>	Perroquet basto	AR	p3
<i>Trachinotus falcatus</i>	Pompaneau plume	?	p7	<i>Sparisoma viride</i>	Perroquet feu	?	p3
Labridae				Scombridae			
<i>Clepticus parrae</i>	Donzelle créole	AR	p3	<i>Acanthocybium solandri</i>	Thazard	?	p7
<i>Halichoeres bivittatus</i>	Slippery dick (En)	AR	p3	Serranidae			
<i>Lachnolaimus maximus</i>	Labre capitaine	AR	p3	<i>Epinephelus adscensionis</i>	Grand gueule	AT	p3
<i>Thalassoma bifasciatum</i>	Bluehead wrasse (En)	AR	p3	<i>Epinephelus guttatus</i>	mérou couronné	AT	p3
Lutjanidae				<i>Epinephelus itajara</i>	Mérou géant	AT	p3
<i>Lutjanus analis</i>	Sorbe	AT	p3	<i>Epinephelus striatus</i>	mérou rayé	AT	p3
<i>Lutjanus apodus</i>	Vivaneau dent chien	AT	p3	<i>Mycteroperca bonaci</i>	Badèche bonaci	AT	p3
<i>Lutjanus cyanopterus</i>	Vivaneau cubéra	AT	p3	<i>Mycteroperca tigris</i>	Badèche tigre	AT	p3
<i>Lutjanus griseus</i>	Carde gris	AT	p3	<i>Mycteroperca venenosa</i>	Badèche de roche	AT	p3
<i>Lutjanus jocu</i>	Vivaneau chien	AT	p3	<i>Paranthias furcifer</i>	Badèche créole	?	p3
<i>Lutjanus synagris</i>	Vivaneau gazou	AT	p3	Sphyraenidae			
<i>Ocyurus chrysurus</i>	Colas	?	p3	<i>Sphyraena barracuda</i>	Barracuda	?	p7

³⁷ Se dit de deux ou plusieurs organismes appartenant à la même espèce.

³⁸ Science and Conservation of Fish Aggregations: <https://www.scrfa.org/>

Figure 89. Lieux d'agrégations de reproduction du mérrou rayé *Epinephelus striatus* répertoriés depuis 1884 dans les Caraïbes (cercles noirs) et zones de résidence de l'espèce établies à partir des données de Fishbase (rectangles gris), source: (Kobara *et al.*, 2013).

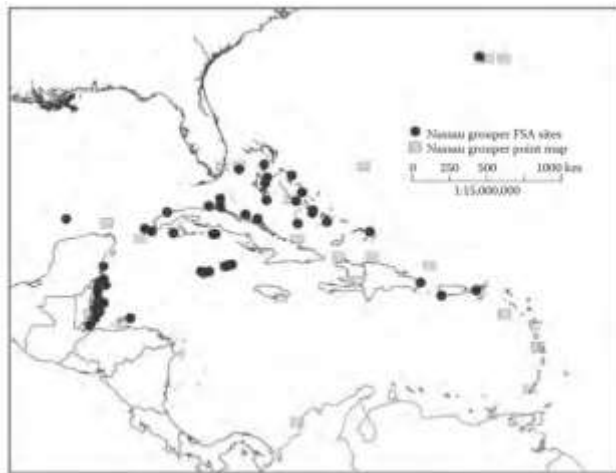
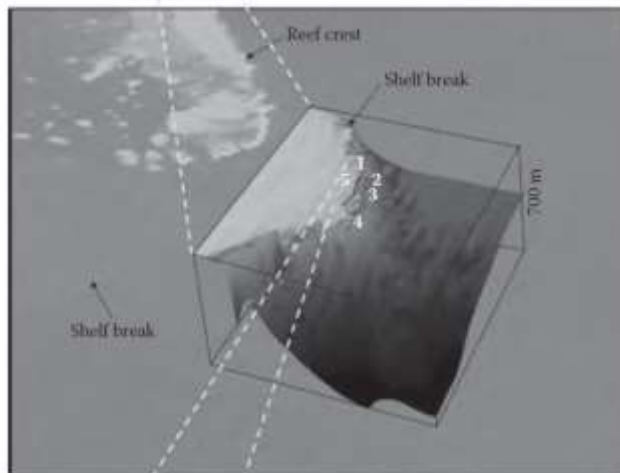


Figure 90. Situations d'agrégations de reproduction de plusieurs espèces au Belize: (1) *Epinephelus striatus*; (2) *Mycteroperca bonaci*, *M. venenosa*, *M. tigris*; (3) *Lutjanus jocu*; (4) *L. cyanopterus*; (5) *Lachnolaimus maximus*, *Lactophrys trigonus*, *L. triqueter*, source: (Kobara *et al.*, 2013).

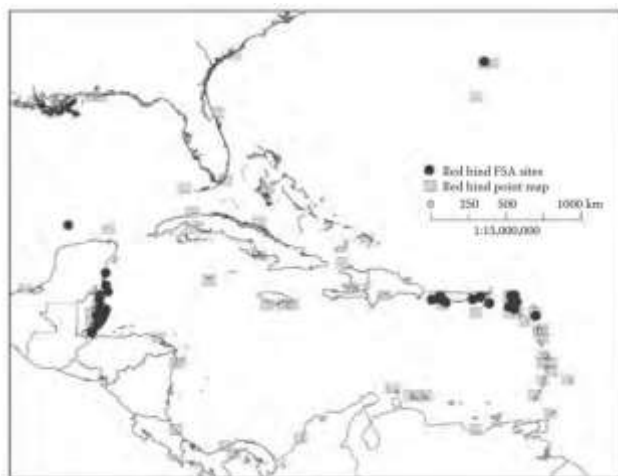


Le mérrou rayé, *Epinephelus striatus*, est la première espèce qui ait donné lieu à des observations scientifiques sur ses importantes et spectaculaires agrégations de reproducteurs (Sadovy de Mitcheson, Heppel et Colin, 2012). L'espèce est protogyne séquentielle, chez laquelle les femelles peuvent se transformer en mâles à des tailles assez grandes (entre 30 et 80 cm). Sa ponte n'a jamais été observée en-dehors des agrégations. Elle se reproduit au large, les premiers cas observés aux Bahamas faisaient état de concentrations de 30 000 à 100 000 individus. Les agrégations se produisent à des périodes données, entre décembre et mars, entre une heure avant et 20 minutes après le coucher du soleil, les sites sont des récifs situés au large. Les individus migrent vers les lieux d'agrégation sur des distances de leurs territoires de résidence pouvant atteindre 220 km (figure 89). Les sites d'agrégation de frai se trouvent sur les flancs de récifs au large, à la limite des accores (figure 90). Les individus adoptent le même schéma de migration vers les lieux d'agrégation, d'une année sur l'autre. Faute de réglementations appropriées et 50 ans de surpêche, l'espèce est considérée par l'IUCN dans un état critique. Les stocks se maintiennent, permettant le maintien d'une pêche, uniquement dans les pays qui ont mis en place une réglementation (îles Turques-et-Caïques, Îles Caïmanes, les Bahamas). Il a été constaté une diminution importante des sites d'agrégation de ponte. Les mesures à prendre sont: (i) empêcher la surpêche sur les lieux d'agrégation, la mesure la plus efficace étant la fermeture de la zone à la pêche; (ii) protéger les stades subadultes, par l'instauration de taille minimale de capture; (iii) protéger les zones d'agrégation où la population de mérours rayés est fragilisée en instaurant une zone refuge (no-take zone); (iv) renforcer les fermetures saisonnières à la pêche; (v) mettre en place des stratégies d'aménagement régionales pour prendre en compte les migrations à des fins de reproduction à moyennes échelles et transnationales; (vi) harmoniser les politiques des pêches au niveau régional (transnational) sur l'usage de la ressource en mérours rayés (par exemple, pêche vs tourisme écologique et subaquatique considéré comme 20 fois plus lucratif que la pêche).

Dans la zone d'étude, les agrégations de frai du mérrou couronné, *Epinephelus guttatus*, espèce protogyne, ont été observées à Porto Rico, aux Îles Vierges britanniques et en Jamaïque (Nemeth, 2012) (figure 91). Les agrégations sont formées de plusieurs groupes constitués de mâles et des trois à cinq femelles de son harem. La ponte a lieu de 1 à 2 m au-dessus d'un récif corallien proche des tombants. La fécondité des femelles de 41 cm est de 1 500 000 œufs, soit 15 fois plus élevée que celle des femelles de 31 cm (cas de femelles primaires, Cf. 5.1.1). Les agrégations peuvent rassembler de 100 à plus de 80 000 individus. Aux Îles Vierges britanniques, les mérours arrivent sur les lieux d'agrégation après la mi-décembre et se dispersent en fin février. Les lieux de ponte sont situés entre 5 et 33 km des territoires de résidence.

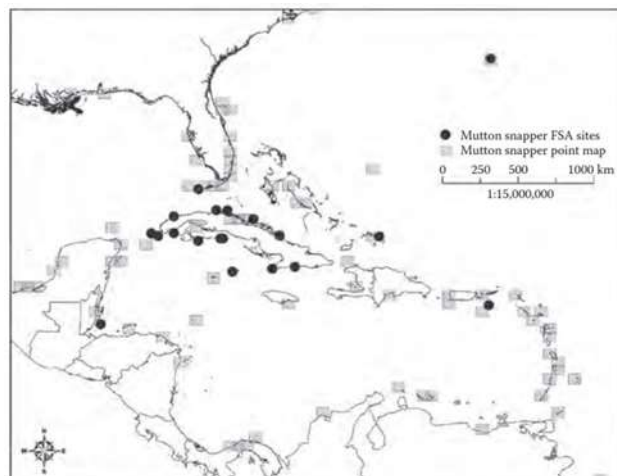
La pêche sur agrégation du mérrou couronné a causé le déclin ou l'effondrement de plusieurs stocks dans les Caraïbes.

Figure 91. Lieux d'agrégations de reproduction du mérrou couronné *Epinephelus guttatus*, répertoriés depuis 1884 dans les Caraïbes (cercles noirs) et zones de résidence de l'espèce établies à partir des données de Fishbase (rectangles gris).



Source: (Kobara *et al.*, 2013).

Figure 92. Lieux d'agrégations de reproduction du vivaneau sorbe, *Lutjanus analis*, répertoriés depuis 1884 dans les Caraïbes (cercles noirs) et zones de résidence de l'espèce établies à partir des données de Fishbase (rectangles gris).



Source: (Kobara *et al.*, 2013)

En l'absence de réglementation de la pêche sur les agrégations de reproduction, le volume des débarquements de cette espèce a diminué de 65 pour cent à Porto Rico et de 95 pour cent aux Bermudes durant les années 1980s. Il a été observé que dans ces agrégations les mâles mordaient aux hameçons plus facilement que les femelles ce qui a accentué le déséquilibre du sex-ratio dans la population résiduelle, accentuant l'effet négatif des pêches sur espèces hermaphrodites séquentielles. Les mesures de réglementation par fermetures saisonnières ont permis des améliorations des populations de mérours couronnés et parfois le retour des phénomènes d'agrégation à la reproduction qui avaient disparu.

Les mérours géants, *Epinephelus itajara*, forment des agrégations de frai au-dessus de récifs coralliens. Après une incubation de 2 jours des œufs pélagiques, les larves pélagiques sont transportées du large vers le littoral et les zones de mangroves qui jouent le rôle de nourricerie pour une période de 35 à 80 jours (Ferreira *et al.*, 2012). Les juvéniles adoptent ensuite la lisière des mangroves pendant cinq à six ans avant de gagner les habitats des adultes dans les récifs plus au large ou dans les herbiers. La taille de première maturité des mâles est de 115,5 cm, soit des individus de cinq à six ans, celle des femelles est de 122,5 cm, soit de six ans. Les agrégations sont constituées de 100 individus, parfois un peu plus; le lieu et la période sont constants et les reproducteurs se retrouvent d'une année sur l'autre, à la même période, sur les mêmes lieux. La phase lunaire semble jouer un rôle sur le déclenchement de la ponte. La période d'agrégation de ponte s'étend d'août à décembre dans le golfe du Mexique et de juillet à août dans le nord-est des Caraïbes. Le déclin des populations de mérours géants peut être attribué à la détérioration de leurs habitats, en particulier les mangroves, et à la surpêche. L'espèce est classée comme vulnérable par l'IUCN. De nombreuses agrégations ont disparu. Une interdiction de la pêche au mérour géant a permis de constater quelques signes d'amélioration de la population dans cette zone, mais dans l'ensemble de la zone, la détérioration des mangroves ralentit les effets des fermetures qui à elles seules ne suffisent pas à permettre une rapide amélioration de l'ensemble des populations.

Le vivaneau Sorbe, *Lutjanus analis*, se reproduit au cours d'importantes agrégations au large des zones de résidence et toujours aux mêmes endroits d'une année sur l'autre, sur les pentes de récifs du large (figure 90 et figure 92). Les agrégations durent plusieurs semaines, au cours de plusieurs mois. Elles ont été signalées se dérouler entre avril et septembre, à la pleine lune ou au 3^{ème} quartier. La part des captures réalisées sur les agrégations avait été estimée à 50 pour cent des captures annuelles totales (Sadovy de Mitcheson, Colin et Sakaue, 2012). Les populations de cette espèce ont fait l'objet de peu de mesures de réglementation et quand celles-ci existaient, elles n'étaient pas respectées. Néanmoins à Cuba et en Floride, il a pu être constaté un report de l'effort de pêche en saison de reproduction vers les périodes d'absence de reproduction.

Dans une zone mise en réserve (no-take), une augmentation du nombre d'individus participant aux agrégations de ponte a été constatée. L'espèce est évaluée comme quasi menacée par l'IUCN.

Le vivaneau cubéra, *Lutjanus cyanopterus*, le plus grand des vivaneaux d'Atlantique-Centre-Ouest, se reproduit en agrégations de plusieurs centaines, parfois plusieurs milliers d'individus, toujours dans les mêmes lieux, sur les pentes de récifs du large ou au-dessus de zones sableuses en bordure du plateau et toujours aux mêmes périodes, entre avril et juillet, les agrégations se forment autour de la pleine lune et la ponte a lieu au coucher du soleil. Le vivaneau cubéra se reproduit dans les mêmes endroits et aux mêmes périodes que le vivaneau chien, *Lutjanus jocu*, et le carde gris, *L. griseus*. Le requin baleine, *Rhincodon typus*, est connu pour consommer les produits de la ponte de ces vivaneaux. Dans la région, à l'exception du Belize qui a mis en place des zones protégées, réservées à l'écotourisme pour l'observation des requins- baleines. Le vivaneau cubéra ne fait pas l'objet de réglementations particulières. L'espèce est évaluée comme vulnérable par l'IUCN.

Chez la girelle à tête bleue, *Thalassoma bifasciatum*, un Labridae, les œufs sont pélagiques et le stade larvaire qui dure une cinquantaine de jours est pélagique, permettant une large diffusion des individus. Les lieux d'accouplement et de ponte sont proches du lieu de résidence et sont atteints en quelques minutes. Les courants ascendants et descendants sur les bords du récif sont utilisés par les femelles notamment pour aller libérer les œufs pélagiques à la surface. Il semble que les lieux d'accouplement soient choisis par les femelles et que celles-ci fassent l'objet d'un apprentissage social car il a été observé que ces lieux d'accouplement se transmettaient sur plusieurs générations (Warner, 2012).

Chez les poissons perroquets, Scaridae, comme le perroquet rayé, *Scarus iseri*, les agrégations ont lieu en fin d'après-midi au sommet des récifs et la reproduction a lieu pendant environ une heure, débutant une heure et demie avant le coucher du soleil. Les mêmes sites d'agrégation de frai ont pu être observés à plusieurs années d'intervalles (Colin, 2012a). Dans la plupart des cas les perroquets pondent à marée haute. Ces espèces ne présentent pas d'intérêt commercial important, sinon pour le commerce de poissons d'ornement et n'ont pas donné lieu à la mise en place de réglementations particulières; pourtant leur rôle dans l'équilibre des récifs est important, car ces herbivores contribuent à y limiter la prolifération d'algues.

Les Carangidae vivent en bancs. Il est le plus souvent difficile de parler d'agrégations de reproduction selon la définition admise, les rassemblements en période de reproduction étant de tailles comparables à ceux des bancs en-dehors de la période de reproduction. Des agrégations de ponte ont été mentionnées chez le pompaneau plume, *Trachinotus falcatus*, à Belize en avril et août sous forme d'un rassemblement de 300 individus constitué de sous-groupes de cinq à neuf poissons ainsi que chez la carangue grasse, *Carangoides bartholomaei*, observé une fois en avril à Belize et chez la carangue mayole, *Caranx latus*, en avril, juillet et août (Colin, 2012b).

Des agrégations de ponte ont été observées à Porto Rico chez les poissons chirurgiens, Acanthuridae: le chirurgien marron, *Acanthurus bahianus*, et le chirurgien bayolle, *A. coeruleus*. Sur 12 années consécutives, les sites étaient exactement identiques. Les agrégations se produisent aux périodes les plus froides de l'année, de décembre à mars et il a pu être observé des agrégations de 40 jours, hors saison, entre avril et novembre (Colin et Clavijo, 2012). Pendant la saison de reproduction, l'agrégation et la ponte se produisaient à toutes les phases lunaires. Le chirurgien bayolle a une périodicité d'agrégation de reproduction en hiver austral clairement calée sur les phases lunaires, entre la pleine lune et la nouvelle lune. Les agrégations peuvent rassembler jusqu'à 20 000 individus sur une zone de 500 à 600 mètres de rayon. La localisation des sites de reproduction le long des bords des récifs, devrait être possible en organisant les recherches en fin d'après-midi en février, la pleine période de reproduction. Comme les Labridae, les Acanthuridae sont des herbivores et participent au bon état des récifs en les débarrassant des algues.

La gestion des espèces formant des agrégations de frai passe par la localisation des lieux où elles se forment, souvent stables d'une année sur l'autre, afin de concevoir des mesures de protection comme des fermetures saisonnières ou des réserves localisées.

5.2 Les risques de ciguatera

La ciguatera est une intoxication alimentaire, ichtyosarcotoxisme, provoquée par l'ingestion de chair de poisson contaminée par un dinoflagellé benthique, *Gambierdiscus toxicus*, qui se développe sur les récifs coralliens morts. Ce dinoflagellé synthétise des ciguatoxines, il se développe au milieu d'autres algues et sera ingéré par des poissons brouteurs qui accumulent alors les toxines. L'accumulation des toxines se produit le long de la chaîne trophique, contaminant les maillons successifs qui acquièrent leur toxicité sans affecter les qualités organoleptiques des poissons contaminés, rendant impossible leur détection. Chez les espèces prédatrices, des niveaux trophiques supérieurs et connues pour entraîner la ciguatera, les individus les plus grands présenteront les risques les plus importants.

Le développement de la ciguatera est étroitement lié à l'état des récifs coralliens, les algues toxiques se développant sur des coraux morts ou en voie d'extinction. Le réchauffement et l'acidification des eaux des océans, les tempêtes et les cyclones sont autant de facteurs contribuant à la mortalité des coraux et donc à la propagation de la ciguatera (Gingold, Strickland et Hess, 2014).

La ciguatera provoque des démangeaisons, d'où son autre appellation de «gratte». Les symptômes sont le plus souvent digestifs et apparaissent entre 30 minutes et 48 heures après le repas, plus rarement au-delà de 24 heures. Ce sont des douleurs abdominales, des nausées, des vomissements et des diarrhées, un prurit de la paume des mains et de la plante des pieds qui peut parfois être généralisé. Les autres symptômes possibles sont des troubles de la coordination et de l'équilibre, hallucinations, céphalées, vertiges, engourdissements, fourmillements surtout au niveau des extrémités et du visage. Le patient peut se plaindre de sensations de brûlure ou de décharges électriques au contact d'objets froids; il peut présenter une bradycardie, une hypotension ainsi que des douleurs musculaires, articulaires et une fièvre. Les symptômes gastro-intestinaux disparaissent généralement entre un et quatre jours (Hossen *et al.*, 2013). Cette pathologie peut être grave mais elle est rarement mortelle (Bagnis, 1981).

Sur le plan épidémiologique, le «Center for Disease Control and Prevention», estime que le nombre de cas de ciguatera annuel dans le monde se situe entre 10 000 et 50 000 mais en prenant en compte les cas non déclarés, la fourchette de 50 000 à 500 000 est avancée (Friedman *et al.*, 2017; Hossen *et al.*, 2013). Il existe plusieurs observatoires régionaux dédiés à la ciguatera. Les cas sont signalés également sur les réseaux de surveillance sanitaire: dans les Caraïbes la CARPHA (Caribbean Public Health Agency) et aux Antilles françaises, les Agences régionales de santé (ARS). Pour prévenir les intoxications, des campagnes de sensibilisation sont organisées par les structures de santé comme en Guadeloupe par voie d'affiches (Cf annexe III).

Les études épidémiologiques de la ciguatera en Haïti sont rares. En 1978, Bagnis a réalisé une enquête dans plusieurs îles des Caraïbes: Cuba, la Jamaïque, Haïti, Porto Rico, les Îles Vierges britanniques et les Antilles françaises (Bagnis, 1981). L'auteur a dressé une liste des principales espèces ayant été signalées comme responsables de cas de ciguatera.

Plus tard, le cas de six soldats US en poste en Haïti, victimes de ciguatera qui a pu être imputée à la sériole couronnée, *Seriola dumerili*, a fait l'objet d'une étude approfondie (Poli *et al.*, 1997; Reverte *et al.*, 2014).

5.2.1 Récapitulatif sur les espèces à ciguatera signalées en Haïti:

La base de données Fishbase fait mention de la ciguatera en s'appuyant sur les cas déclarés. Pour une espèce sont indiqués le lieu (pays), la fréquence et les références bibliographiques correspondantes. Les fréquences sont: fréquente, occasionnelle, rare et non-établie (cas douteux).

Les espèces ciguatogènes de l'inventaire établi plus haut se retrouvent en très grand nombre dans le peuplement: trois des espèces inféodées aux récifs coralliens et ensuite dans le groupe sept des pélagiques néritiques qui compte des espèces prédatrices des poissons coralliens (figure 93). Six familles rassemblent plus de 50 pour cent des espèces ciguatogènes: les Carangidae, les Lutjanidae, les Serranidae, les Scaridae, les Haemulidae et les Monacanthidae (figure 94).

La liste des espèces signalées comme présentant des risques de ciguatera issue de l'inventaire établi dans cette étude et leurs niveaux de risque tels qu'ils sont renseignés dans Fishbase a été comparée à la liste établie par Bagnis à la suite de son enquête en 1978 dans le cas d'Haïti (tableau 28).

Figure 93. Nombre d'espèces par fréquence de signalement de cas de ciguatera selon les peuplements

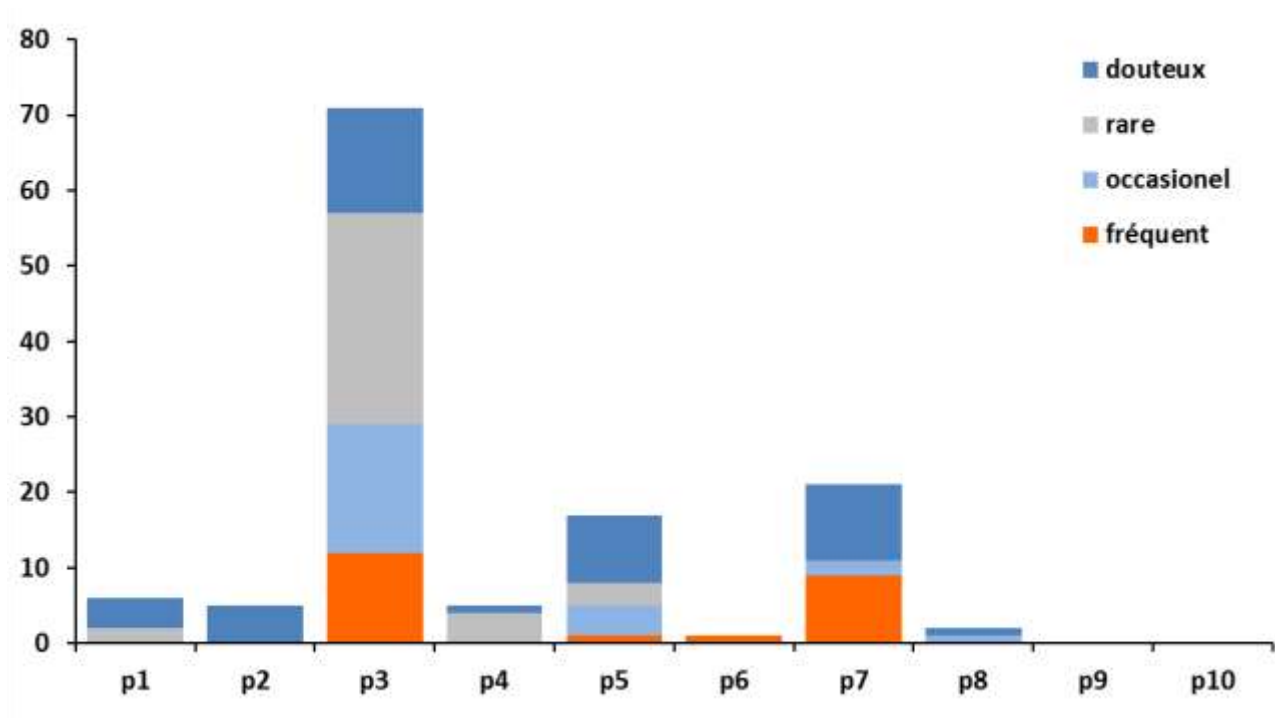


Figure 94. Nombre d'espèces par fréquence de signalement de cas de ciguatera selon les familles de poissons

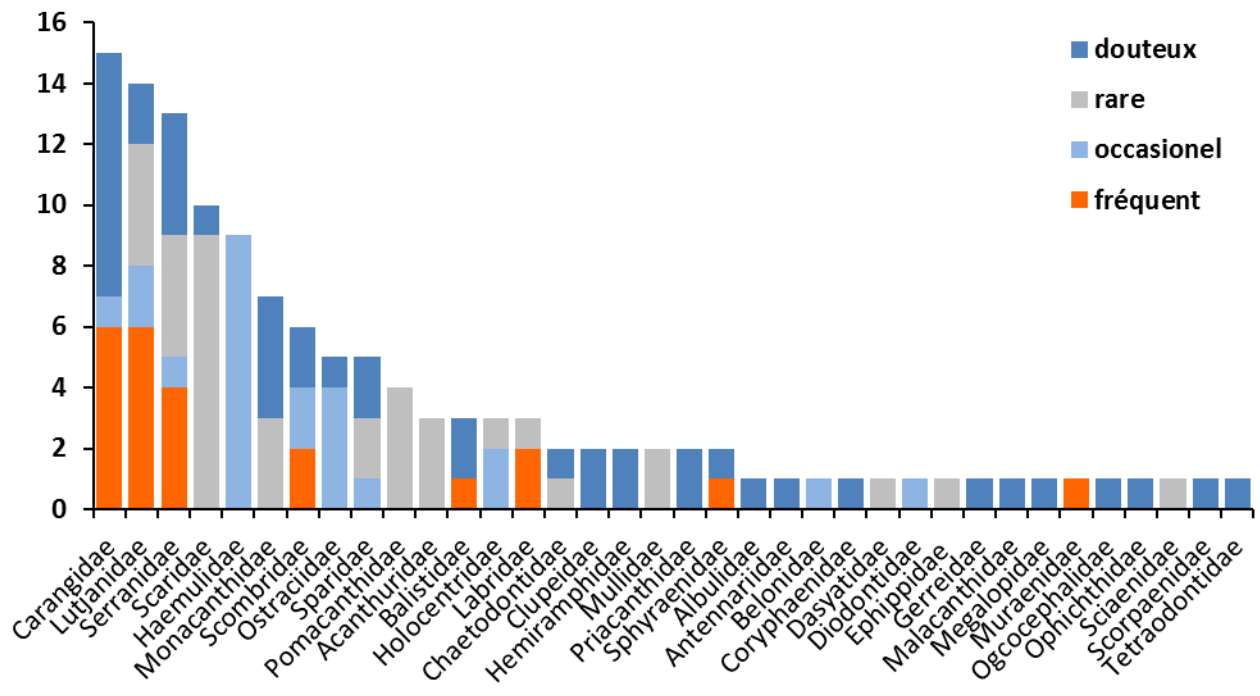


Tableau 28. Inventaire des espèces ciguatogènes signalées par Fishbase et par Bagnis en 1978 (Bagnis, 1981). Risques de ciguatera dans Fishbase: douteux (o), rare (+), occasionnel (++), fréquent (+++); En Haïti en 1978: Espèce absente (-), sans cas signalé (.), toxicité exceptionnelle, limitée dans le temps (+), toxicité locale d'individus de grande taille (++) , toxicité partout des individus de grande taille (+++).

Famille et espèce	Fishbase	Haïti 1978
ACANTHURIDAE	+	
<i>Acanthurus bahianus</i>	+	+
<i>Acanthurus chirurgus</i>	+	.
<i>Acanthurus coeruleus</i>		.
ALBULIDAE		
<i>Albula vulpes</i>	o	-
ANTENNARIIDAE		
<i>Histrio histrio</i>	o	-
BALISTIDAE		
<i>Balistes caprisus</i>	o	.
<i>Balistes vetula</i>	+++	.
<i>Canthidermis maculata</i>	o	-
BELONIDAE		
<i>Tylosurus crocodilus</i>	++	.
<i>crocodilus</i>		
CARANGIDAE		
<i>Alectis ciliaris</i>	o	.
<i>Caranx bartholomaei</i>	+++	+++
<i>Caranx crysos</i>	++	-
<i>Caranx hippos</i>	+++	++
<i>Caranx latus</i>	+++	+++
<i>Caranx lugubris</i>	+++	++
<i>Caranx ruber</i>	+++	.
<i>Decapterus macarellus</i>	o	-
<i>Elagatis bipinnulata</i>	o	-
<i>Selar crumenophthalmus</i>	o	-
<i>Selene setapinnis</i>	o	-
<i>Selene vomer</i>	o	-
<i>Seriola dumerili</i>	o	++
<i>Seriola rivoliana</i>	+++	++
<i>Trachinotus goodei</i>	o	-

Famille et espèce	Fishbase	Haïti 1978
MALACANTHIDAE		
<i>Malacanthus plumieri</i>	o	-
MEGALOPIDAE		
<i>Megalops atlanticus</i>	o	-
MONACANTHIDAE		
<i>Aluterus monoceros</i>	o	-
<i>Aluterus schoepfii</i>	o	-
<i>Aluterus scriptus</i>	+	-
<i>Cantherhines pullus</i>	+	-
<i>Monacanthus ciliatus</i>	+	-
<i>Stephanolepis hispidus</i>	o	-
<i>Stephanolepis setifer</i>	o	-
MULLIDAE		
<i>Mulloidichthys martinicus</i>	+	.
<i>Pseudupeneus maculatus</i>	+	-
MURAENIDAE		
<i>Gymnothorax moringa</i>	+++	++
OGCOEPHALIDAE		
<i>Ogcocephalus vespertilio</i>	o	-
OPHICHTHIDAE		
<i>Ophichthus ophis</i>	o	-
OSTRACIIDAE		
<i>Acanthostracion polygonius</i>	++	-
<i>Acanthostracion quadricornis</i>	++	-
<i>Lactophrys bicaudalis</i>	++	-
<i>Lactophrys trigonus</i>	o	-
<i>Lactophrys triqueter</i>	++	-
POMACANTHIDAE		
<i>Holacanthus ciliaris</i>	+	-
<i>Holacanthus tricolor</i>	+	-

Famille et espèce	Fishbase	Haïti 1978
CHAETODONTIDAE		
<i>Chaetodon capistratus</i>	0	-
<i>Chaetodon sedentarius</i>	+	-
CLUPEIDAE		
<i>Opisthonema oglinum</i>	0	-
CORYPHAENIDAE		
<i>Coryphaena hippurus</i>	0	-
DASYATIDAE		
<i>Hypanus americanus</i>	+	-
DIODONTIDAE		
<i>Diodon holocanthus</i>	++	-
EPHIPPIDAE		
<i>Chaetodipterus faber</i>	+	-
GERREIDAE		
<i>Gerres cinereus</i>	0	-
HAEMULIDAE		
<i>Anisotremus surinamensis</i>	0	-
<i>Anisotremus virginicus</i>	++	-
<i>Haemulon album</i>	++	-
<i>Haemulon aurolineatum</i>	++	-
<i>Haemulon bonariense</i>	++	-
<i>Haemulon flavolineatum</i>	++	-
<i>Haemulon melanurum</i>	++	-
<i>Haemulon plumieri</i>	++	-
<i>Haemulon sciurus</i>	++	-
HEMIRAMPHIDAE		
<i>Hemiramphus brasiliensis</i>	0	-
<i>Hyporhamphus</i>	0	-
<i>unifasciatus</i>		
HOLOCENTRIDAE		
<i>Holocentrus adscensionis</i>	++	-
<i>Holocentrus rufus</i>	++	-
<i>Sargocentron coruscum</i>	+	-

Famille et espèce	Fishbase	Haïti 1978
<i>Pomacanthus arcuatus</i>	+	-
<i>Pomacanthus paru</i>	0	-
PRIACANTHIDAE		
<i>Heteropriacanthus cruentatus</i>	0	-
<i>Priacanthus arenatus</i>	0	-
SCARIDAE		
<i>Scarus coeruleus</i>	+	.
<i>Scarus guacamaia</i>	0	+
<i>Scarus iseri</i>	+	.
<i>Scarus taeniopterus</i>	+	-
<i>Scarus vetula</i>	+	-
<i>Sparisoma aurofrenatum</i>	+	-
<i>Sparisoma chrysopteron</i>	+	-
<i>Sparisoma radians</i>	+	-
<i>Sparisoma rubripinne</i>	+	-
<i>Sparisoma viride</i>	+	.
SCIAENIDAE		
<i>Equetus lanceolatus</i>	0	-
SCOMBRIDAE		
<i>Acanthocybium solandri</i>	0	+
<i>Euthynnus alletteratus</i>	++	-
<i>Katsuwonus pelamis</i>	0	-
<i>Sarda sarda</i>	++	
<i>Scomberomorus cavalla</i>	+++	++
<i>Scomberomorus regalis</i>	+++	++
SCORPAENIDAE		
<i>Scorpaena plumieri</i>	0	-
SERRANIDAE		
<i>Alphestes afer</i>	+	+
<i>Cephalopholis cruentata</i>	0	-
<i>Cephalopholis fulva</i>	+	.
<i>Epinephelus adscensionis</i>	+++	.

Famille et espèce	Fishbase	Haïti 1978
LABRIDAE		
<i>Bodianus rufus</i>	+++	-
<i>Halichoeres radiatus</i>	+	-
<i>Lachnolaimus maximus</i>	+++	.
LUTJANIDAE		
<i>Apsilus dentatus</i>	++	.
<i>Lutjanus analis</i>	+	-
<i>Lutjanus apodus</i>	+++	-
<i>Lutjanus buccanella</i>	+++	++
<i>Lutjanus cyanopterus</i>	0	++
<i>Lutjanus griseus</i>	+++	.
<i>Lutjanus jocu</i>	+++	++
<i>Lutjanus mahogoni</i>	+++	-
<i>Lutjanus purpureus</i>	0	.
<i>Lutjanus synagris</i>	+	-
<i>Lutjanus vivanus</i>	+++	.
<i>Ocyurus chrysurus</i>	+	-
<i>Pristipomoides aquilonaris</i>	+	-

Famille et espèce	Fishbase	Haïti 1978
<i>Epinephelus guttatus</i>	++	+
<i>Epinephelus morio</i>	+++	.
<i>Epinephelus striatus</i>	+	-
<i>Hypoplectrus puella</i>	+	-
<i>Mycteroperca bonaci</i>	+++	++
<i>Mycteroperca tigris</i>	0	++
<i>Mycteroperca venenosa</i>	+++	++
<i>Rypticus saponaceus</i>	0	-
SPARIDAE		
<i>Calamus bajonado</i>	0	-
<i>Calamus calamus</i>	++	-
<i>Calamus penna</i>	+	-
<i>Calamus pennatula</i>	+	-
SPHYRAENIDAE		
<i>Sphyraena barracuda</i>	+++	+++
<i>Sphyraena picudilla</i>	0	.

5.3 Le commerce des espèces marines ornementales

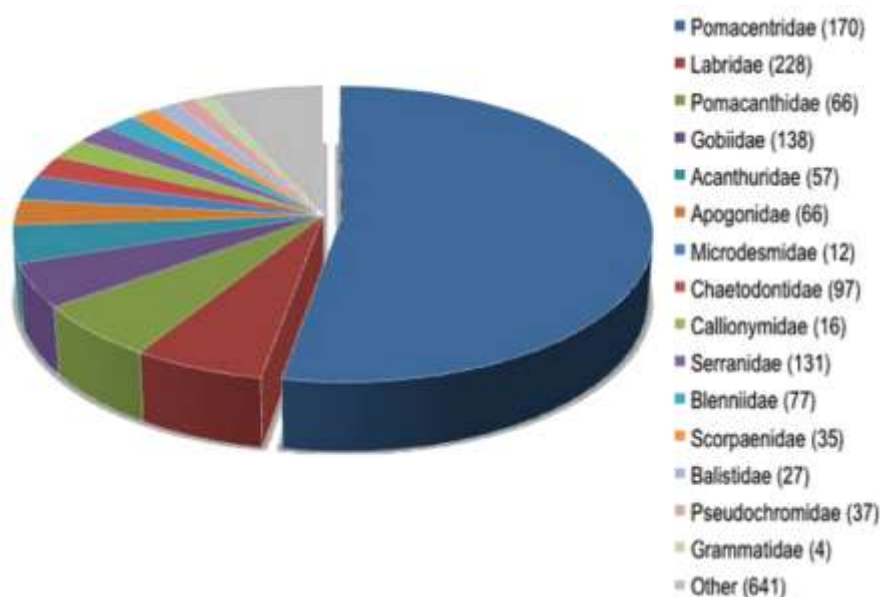
Le commerce international des espèces aquatiques d'ornement est mal connu, peu encadré, peu régulé. Les travaux sur ce sujet sont rares alors que ce commerce connaît une expansion depuis ces 30 dernières années et que le nombre d'aquariums particuliers et publics ne cesse d'augmenter. L'aquariophilie se scinde en deux mondes : celui de l'eau douce et celui de l'eau de mer. Chez ce dernier, le nombre d'aquariums privés et publics était évalué à 2 millions en 2012 (Rhyne *et al.*, 2012). Le nombre de poissons d'ornement échangés dans le monde était évalué à plus de 2 milliards dans les années 2000s (Monticini, 2010). Dans les années 1990s les poissons de mer représentaient 20 pour cent des poissons d'ornement échangés (Dufour, 1998). Les plus grands importateurs sont les États-Unis, puis la Grande Bretagne, l'Allemagne, la France puis l'Italie; la Chine et le Japon sont également de gros importateurs. Des études récentes du marché de l'aquariophilie d'eau de mer montrent que la majorité des espèces mises sur le marché proviennent des écosystèmes de récifs coralliens (Rhyne *et al.*, 2012, 2017; Monticini, 2010).

Le commerce des espèces ornementales concerne les poissons de récifs coralliens et d'herbiers (Cf. §3.2.1.3 et §3.2.1.4), mais également les invertébrés: crustacés, gastéropodes, oursins, étoiles de mer, concombres de mer et les coraux vivants. Cette activité n'est donc pas sans conséquences sur l'équilibre des écosystèmes sujets à cette extraction.

Les travaux récents se sont focalisés sur le plus gros marché mondial, celui des États-Unis d'Amérique. Entre mai 2004 et mai 2005 selon les déclarations douanières, 11 003 181 poissons de mer ont été importés aux États-Unis d'Amérique et parmi les 15 familles contribuant le plus à ce commerce (figure 95), mise à part la famille des Pseudochromidae, toutes les autres sont présentes en Haïti et sont rattachées aux peuplements des récifs coralliens et des herbiers.

L'étude poursuivie après 2005 a permis de mieux identifier les circuits d'approvisionnement du marché des espèces ornementales marines aux États-Unis d'Amérique (Rhyne *et al.*, 2017). Il en ressort que le principal pays d'exportation de poissons de récifs sur les États-Unis d'Amérique en provenance d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes³⁹ est Haïti (figure 96) et il en est de même pour les invertébrés sur la période 2008- 2011 (figure 97).

Figure 95. Distribution du nombre d'individus importés aux États-Unis d'Amérique en 2004-2005, par famille des principales espèces de poissons marins.



Source: Rhyne *et al.* (2012).

³⁹ Voir le site sur les flux d'importations et exportations du commerce des organismes marins: <https://www.aquariumtradedata.org/>

Les études sur la pêche en Haïti sont peu prolifiques sur la filière d'exportation d'espèces ornementales, cependant l'une d'elle mentionne qu'un exportateur de poissons d'aquariums produirait 1 500 000 unités par an (Damais *et al.*, 2007), une autre relève que la filière exportatrice d'espèces ornementales est marginale, considérée comme un sous-secteur de la filière de la pêche et peu réglementée; sept sociétés seraient impliquées dans cette activité et localisées à Fort-Liberté, Cap-Haïtien et Dame Marie ; elles produiraient 800 000 unités par an et les auteurs préconisaient une gestion de cette pêche de poissons d'ornement (Mateo et Haughton, 2003). Breuil citant des sources du MARNDR situe l'émergence de la filière de poissons ornementaux en 1995-96 et avance le chiffre de 817 000 individus exportés en 1998.

Ces ordres de grandeurs de production sont en cohérence avec les chiffres avancés dans les études du marché américain et en provenance d'Haïti, compte tenu d'une forte probabilité de sous déclaration d'importation. Ces chiffres de plusieurs centaines de milliers d'individus capturés pour ce marché peuvent apparaître importants et doivent être remis en perspective: la taille des individus destinés au marché des espèces ornementales est petite (entre 1 et 5 cm pour la catégorie S, entre 2,25 et 10 cm pour la catégorie M et entre 5 et 14 cm pour la catégorie L selon les espèces⁴⁰). En se basant sur 74 espèces signalées pour avoir un intérêt commercial sur ce marché et appartenant à 14 des familles fournissant le plus d'espèces et d'individus sur le marché international, le poids des exportations d'Haïti serait compris entre 87 et 164 kg annuel entre 2000 et 2011 dans l'hypothèse basse où tous les poissons auraient appartenu à la catégorie S et entre 2 t et 4 t dans l'hypothèse haute de poissons uniquement de catégorie L. S'agissant du nombre d'individus, il peut être comparé aux nombres de poissons recrutés; par exemple en Guyane française, avec seulement 370 km de côte, le recrutement annuel dans la pêcherie de vivaneau rouge (*Lutjanus purpureus*) s'établissait entre 10^6 et 4.10^6 individus entre 1986 et 2006, soit quatre à 16 fois plus que le nombre d'individus exportés en 2008 par Haïti qui était le plus élevé, sachant que dans l'exemple de la pêcherie guyanaise, le recrutement ne concerne qu'une espèce et des individus plus grands (20 cm) donc plus âgés (Vendeville, Rosé et Viera, 2008).

Mais tous les individus capturés ne survivent pas jusqu'à leur arrivée dans les aquariums ni au lieu de destination à l'export, les estimations de la mortalité sont très variables, de 2 pour cent à 73 pour cent (Stevens *et al.*, 2017); pour une mortalité totale post capture de 30 pour cent, elle se décomposerait en 15 pour cent de mortalité immédiatement après capture, 10 pour cent lors des différentes étapes du transport et 5 pour cent sur le lieu de stockage. De bonnes pratiques permettraient de réduire cette mortalité à 5 pour cent (Monticini, 2010). En première analyse, le prélèvement à destination du marché des espèces ornementales apparaît comme mineur en comparaison de celui de la pêche traditionnelle. Toutefois, l'absence d'évaluations de l'état des populations de la plupart des espèces ciblées pour ce marché ne permet pas d'être aussi catégorique sur son faible impact, les populations de certaines de ces espèces sont évaluées comme menacées à divers degrés, par exemple celles de mérrou rayé, *Epinephelus striatus*, et de mérrou de Varsovie, *Hyporthodus nigritus*, sont évaluées en état critique et celles de plusieurs autres espèces menacées à divers degrés et non protégées par la CITES (Cf § 7); l'effet sur ces espèces est difficilement appréhendables.

Figure 96. Nombre de poissons marins exportés sur le marché aquariophile des États-Unis d'Amérique à partir d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes entre 2000 et 2011

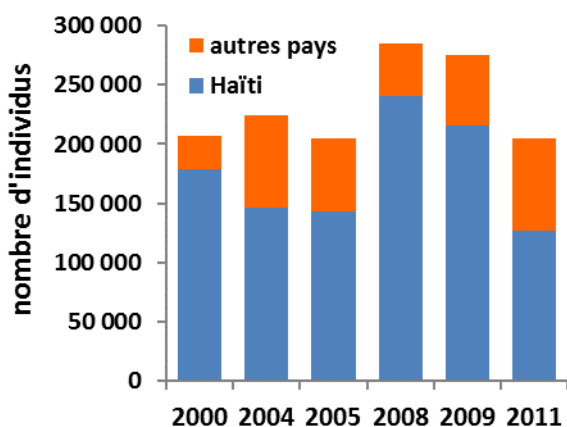
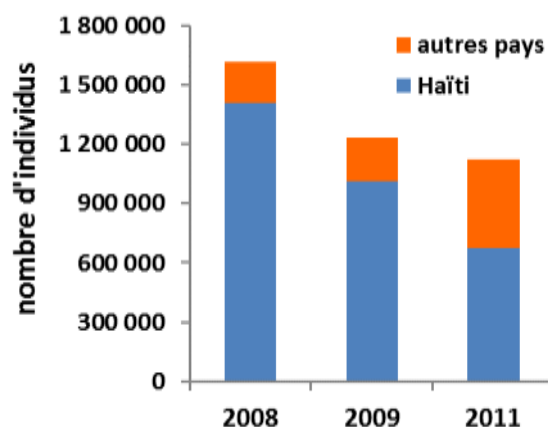


Figure 97. Nombre d'invertébrés marins exportés sur le marché aquariophile des États-Unis d'Amérique à partir d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes entre 2008 et 2011



⁴⁰ Sur les sites de vente aux particuliers, les produits sont classés selon les classe XS (very small), S (small), M (medium), L (Large) et XL (very large).

De plus, 60 pour cent des espèces signalées d'intérêt pour le marché aquariophile, sont signalées également d'intérêt pour la consommation humaine; pour celles-ci, les captures destinées au marché d'espèces ornementales s'ajoutent aux captures de la pêche traditionnelle. Par ailleurs, cette activité peut avoir des effets négatifs: la dégradation des coraux durs par prélèvements; l'accroissement des risques d'introduction d'espèces invasive (par exemple, *Pterois volitans* dans les Caraïbes) et de risques sanitaires, notamment par l'apport d'agents pathogènes dans l'eau des poissons (par exemple, *Vibrio cholerae*, *Salmonella spp.*) (Hignette, 2003).

6 Les habitats essentiels des ressources marines

6.1 Les zones fonctionnelles d'intérêt halieutique

Les organismes marins occupent plusieurs habitats successifs au cours de leur cycle vital, comme cela l'a été mentionné à plusieurs reprises chez les poissons à partir de cas spécifiques (Cf. § 3.2.1 et § 5.1.2). Certains de ces différents habitats sont apparus essentiels au renouvellement des populations aquatiques, conduisant les scientifiques à formuler le concept de «zones fonctionnelles halieutiques»

pour les espèces d'intérêt halieutique (Delage et Le Pape, 2016; Regimbart, Guitton et Le Pape; 2018). Une zone fonctionnelle halieutique est définie comme un espace en mer (jusqu'à la limite de la dessalure des eaux) au sein duquel se déroule une phase du cycle de vie d'une ressource halieutique; les phases du cycle vital étant la naissance (ponte), la vie larvaire, les phases de croissance, d'alimentation et de maturation (phase juvénile avant maturité et phase adulte), le processus de reproduction et les migrations entre ces stades.

Sous l'impulsion de l'Agence Française pour la Biodiversité, un inventaire des zones fonctionnelles halieutiques a été entrepris sur le territoire français. L'inventaire réalisé aux Antilles françaises (Astrou *et al.*, 2018) réalisé dans des conditions très différentes de celles de la France continentale, est par de nombreux aspects transférable à la situation d'Haïti et l'exposé sur ces zones fonctionnelles halieutiques et leurs enjeux s'appuiera sur cette étude.

Ces zones fonctionnelles se déclinent en:

- Zone de ponte (frayère): de la fécondation à l'éclosion;
 - Zone de dispersion larvaire: de l'éclosion à la dernière métamorphose;
 - Zone de nourricerie; de la dernière métamorphose à la première maturation;
 - Zone de reproduction (frayère): de la maturation à l'émission de gamètes;
 - Zone(s) de croissance adulte: de l'émission de gamètes à la maturation suivante;
 - Zone de migration: trajets entre deux zones fonctionnelles.
- Une frayère est une zone où les individus reproducteurs se regroupent pour émettre leurs gamètes. La zone de ponte est la zone où sont émis les ovocytes fécondés. Du fait de l'étroite relation entre ces deux types de zones pour une très forte proportion d'espèces d'intérêt halieutique, celles-ci sont regroupées sous le terme de frayère comprenant la zone sur laquelle a lieu l'action de reproduction et celle où les embryons sont émis. Cette zone doit réunir des conditions physiques (granulométrie du fond, vitesse de courant, température) et chimiques, particulièrement la salinité; elle est généralement associée à des conditions de fortes productivités (estuaires, upwellings).
 - Une zone de nourricerie se définit comme une aire géographique au sein de laquelle les juvéniles d'une même espèce se regroupent afin d'optimiser leur croissance jusqu'à la première maturation sexuelle. Cette zone est sélectionnée par les organismes en fonction de leurs besoins: disponibilité en nourriture, présence de refuge, conditions physico-chimiques ou encore compétition avec d'autres espèces pour les ressources (Delage et Le Pape, 2016). Ces zones réunissent des conditions physiques et chimiques adaptées aux besoins physiologiques de l'espèce; des ressources trophiques abondantes et adaptées à l'espèce; une protection contre les prédateurs et enfin une connectivité inter-habitats permettant une colonisation par les larves et une migration vers les territoires des adultes.
 - Une zone ou voie de migration est pour une espèce non sédentaire, la zone où s'effectue le transport entre les différentes zones fonctionnelles occupées aux différents stades de vie; une ou plusieurs phases de migration doivent avoir lieu: soit par dérive passive pour les œufs et les larves; soit par nage active, pour gagner les territoires des adultes à partir des nourriceries ou pour se reproduire (Cf. § 5.1.2), ce sont là des

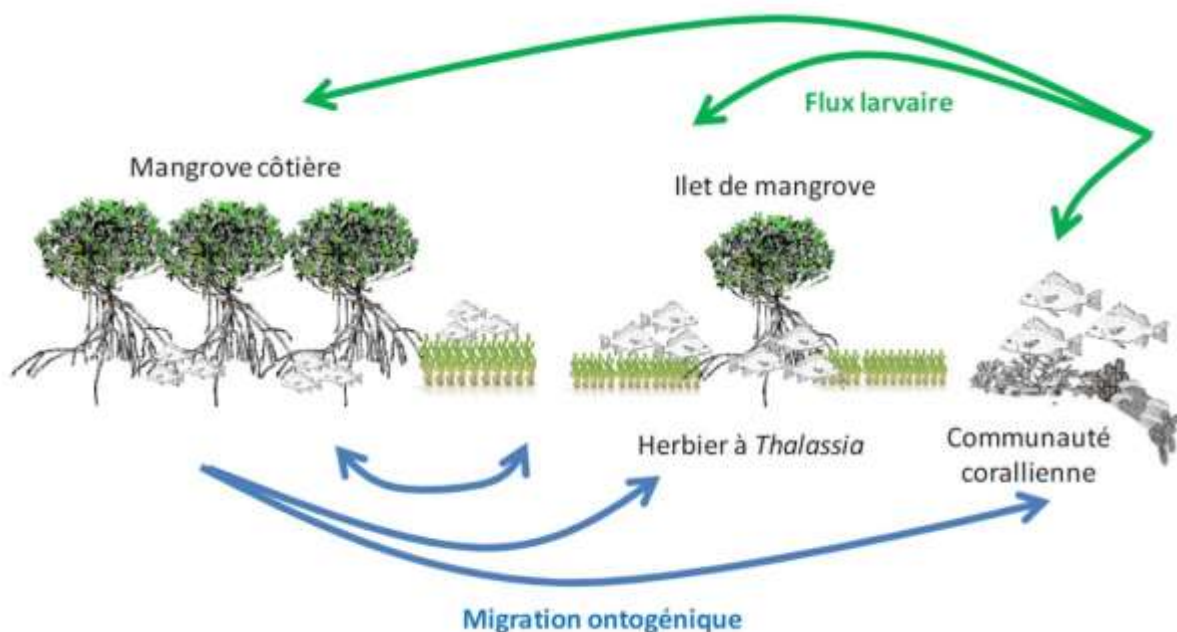
migrations ontogéniques, ou enfin pour s'alimenter (par exemple, des espèces des récifs coralliens s'alimentant sur des herbiers, § 3.2.1.3 et § 3.2.1.4).

Dans les Caraïbes, les juvéniles de poissons s'établissent préférentiellement dans les petits fonds (0-5 m). Durant cette phase de recrutement, les juvéniles arrivent en masse et sont susceptibles de se sédentariser sur différents types d'habitats tels que les mangroves, les herbiers de Magnoliophytes marins, les communautés coralliennes et les fonds durs peu profonds, artificiels ou naturels ainsi que les fonds sédimentaires. Ces milieux et leurs connectivités avec les autres zones fonctionnelles halieutiques seront donc essentiels (figure 98).

6.1.1 Les frayères

Les processus de reproduction accompagnés d'agrégation ont été évoqués précédemment, en distinguant les agrégations transterritoriales et les agrégations résidentes (§ 5.1.2). Un inventaire des espèces donnant lieu à ces agrégations avait pu être présenté (tableau 37). Un inventaire d'agrégations transterritoriales des sites connus et dans la zone d'étude ou à proximité peut-être dressé en se référant à plusieurs études (Nemeth, 2009; Kobara *et al.*, 2013) et à la base de données internationale sur la conservation des agrégations de poissons (SCRFA, 2020)⁴¹ (tableau 29). L'inventaire des espèces de poissons utilisant des frayères résidentes établi aux Antilles française (Astrou *et al.*, 2018) est transposable en Haïti où ces espèces sont communes (tableau 30).

Figure 98. Relations entre différents habitats de nourriceries et leur connectivité pour les espèces effectuant des migrations ontogéniques.



Source: Astrou *et al.* (2018).

⁴¹ <https://www.scrfa.org/database/index.php>

Tableau 29. Liste des espèces sujettes à des agrégations de reproduction transterritoriales dans la zone d'étude. Les localisations sont celles dont l'existence a été scientifiquement confirmée. Les phases lunaires lorsqu'elles sont renseignées sont la pleine lune (PL), le 1er quartier (Q1), le 3ème quartier (Q3), la nouvelle lune (NL). La distance parcourue sépare le lieu de résidence de l'espèce de son lieu de reproduction.

Famille	Espèce	Localisation	Période Phase lunaire	Effectif des agrégations (n)	Distance parcourue (km)
Serranidae	<i>Epinephelus striatus</i>	Bermudes		150 000	
		Belize	Déc-jan PL ou Q1	3 000	100- 250
		Îles Caïmanes	Jan-fév PL ou Q3	5 200	
		Mexique	Déc à fév PL	1 000	
		St- Thomas (Îles Vierges britanniques)	Jan à mars PL Q3	2 000	20
	<i>E. guttatus</i>	Bermudes	Mai à août PL		5- 20
		Porto Rico	Jan-fév PL	3 000	18
		St-Thomas (Îles Vierges britanniques)	Déc-à fév- PL	80 000	6- 32
		Ste-Croix (Îles Vierges britanniques)	Déc à fév- PL	3 000	2- 16
		Mexique	Fév-mars PL		
		Antilles néerlandaises	Déc à fév PL	10 000	
	<i>E. adscensionis</i>				
	<i>E. itajara</i>				
	<i>E. morio</i>				
	<i>Mycteroperca bonaci</i>	Bermudes	Mai à août PL		
		Belize	Déc-à mars Q3	140	
		Bahamas	Jan Q3		
	<i>M. venenosa</i>	Belize	Jan- fév- mars- avr Q1	900	
		Porto Rico	Déc à mai Q3		
		St- Thomas (Îles Vierges britanniques)	Fév à mai PL Q3	900	> 12
	<i>M. tigris</i>	Îles Caïmanes	Jan- fév Q1	250	
		Porto Rico	Jan à avr PL	> 5 000	
		St-Thomas (Îles Vierges britanniques)	PL	100- 200	
		Îles Turques-et-Caïques	Déc à mars PL		
	<i>M. interstitialis</i>				
Lutjanidae	<i>Lutjanus analis</i>	Bahamas	Avril		
		Belize	Mars à juin PL		
		Cuba	Avr à août PL		
		Ste- Croix (Îles Vierges britanniques)	Mars à mai		
	<i>L. jocu</i>	Belize	Avr à juin PL Q3	1 000	
	<i>L. synagris</i>	Cuba	Avril à sept Q1 PL		
	<i>L. cyanopterus</i> <i>L. campechanus</i> <i>L. apodus</i> <i>Ocyurus chrysurus</i>	Belize	Mars à oct PL Q3	10 000	
Carangidae	<i>Carangoides bartholomaei</i>	Belize	Fév- mars PL		
	<i>Caranx ruber</i>	Belize	Fév à oct		
		Îles Caïmanes	Jan- fév		
	<i>C. lugubris</i>	Belize	Fév à oct Q3		
	<i>C. latus</i>	Îles Caïmanes	Jan- fév		
		Belize	Fév à oct PL Q3		
	<i>C. hippos</i>	Belize	Fév à oct PL Q3		
	<i>Seriola dumerili</i>	Belize	Fév à oct PL		
	<i>Trachinotus falcatus</i>	Belize	Fév à oct Q3	500	
Ephippidae	<i>Decapterus macarellus</i>	Îles Caïmanes	Jan- fév		
	<i>Chaetodipterus faber</i>				
Scombridae	<i>Scomberomorus cavalla</i>				
Labridae	<i>Lachnolaimus maximus</i>	Belize	Avr- mai PL Q3		
Haemulidae	<i>Haemulon album</i>	Belize	Fév à juin PL		

Famille	Espèce	Localisation	Période Phase lunaire	Effectif des agrégations (n)	Distance parcourue (km)
Balistidae	<i>Canthidermis sufflamen</i>	Belize	Avr à juin PL Q3		
	<i>Xanthichthys ringens</i>	Belize	Mars à août PL Q3		
Sparidae	<i>Balistes vetula</i>				
	<i>Calamus bajonado</i>	Belize	Déc- jan PL Q3		
Ostraciidae	<i>Lactophrys trigonus</i>	Belize	Fév- mars PL Q3		
	<i>Lactophrys triqueter</i>	Belize	Jan-à mars PL Q3		

Tableau 30. Espèces de poissons utilisant les frayères résidentes, caractéristiques, localisation et effectifs des agrégations de ponte (Nemeth, 2009)

Familles	Espèce	Habitat d'agrégation de ponte	Localisation	Effectif agrégé (n)	Distance du site de résidence (km=
Acanthuridae	<i>Acanthurus bahianus</i>	Récif frangeant côtier ou de milieu de plateau, pente externe de récif ou bordure de plateau	Porto Rico	20 000	0,9 – 1,0
	<i>A. coeruleus</i>	Récif frangeant côtier ou de milieu de plateau, pente externe de récif ou bordure de plateau	Porto Rico Belize Bahamas		
Carangidae	<i>Carangoides bartholomaei</i>	Pente externe de récif ou bordure de plateau	Belize		
	<i>Caranx latus</i>	Pente externe de récif ou bordure de plateau	Îles Caïmanes		
	<i>C. lugubris</i>	Pente externe de récif ou bordure de plateau	Îles Caïmanes		
	<i>C. ruber</i>	Pente externe de récif ou bordure de plateau	Îles Caïmanes		
	<i>Decapterus macarellus</i>	Pente externe de récif ou bordure de plateau	Îles Caïmanes		
	<i>Trachinotus falcatus</i>	Pente externe de récif ou bordure de plateau	Belize	500	
Gerreidae	<i>Gerres cinereus</i>	Embouchure de chenal ou chenal de récif frangeant	Îles Turques-et-Caïques	100 000	
Labridae	<i>Clepticus parrae</i>	Pente externe de récif ou bordure de plateau	Porto Rico	≈300	
	<i>Thalassoma bifasciatum</i>	Pente récifale de lagon peu profond ou arrière récif, pâtre corallien ou épave, sommet des récifs frangeant ou récif exposé du large	Panama Îles Vierges britanniques, États-Unis d'Amérique Bahamas	200-400 80-100	< 1,5
Scaridae	<i>Scarus iseri</i>	Récif frangeant côtier ou de milieu de plateau, pente externe de récif ou bordure de plateau	Porto Rico Jamaïque	100	
	<i>Sparisoma rubripinne</i>	Fond sableux, récif frangeant côtier ou de milieu de plateau	St John (Îles Vierges britanniques, États-Unis d'Amérique) St Thomas (Îles Vierges britanniques, États-Unis d'Amérique) Bermudes	200 100	

6.1.2 Les nourriceries

Dans les Caraïbes, les nourriceries se partagent entre trois types de milieux: Les herbiers, les mangroves et les récifs coralliens. L'étude réalisée aux Antilles françaises recouvre des espèces communes avec Haïti et se réfère aux mêmes types de milieu. Les herbiers proches des mangroves seront distingués de ceux proches des récifs. Les bordures de mangroves, sous les influences des eaux continentales au niveau des estuaires ou sous l'influence directe des eaux océaniques, constituent des milieux particuliers où les conditions physicochimiques et hydrologiques sont très différentes des mangroves proprement dites. Selon les espèces, les juvéniles se distribueront dans l'un ou plusieurs de ces cinq types d'habitats (tableau 31).

Tableau 31. Distribution entre cinq habitats de nourriceries d'espèces d'intérêt halieutique recensées aux Antilles françaises et présentes en Haïti (Astrou *et al.*, 2018).

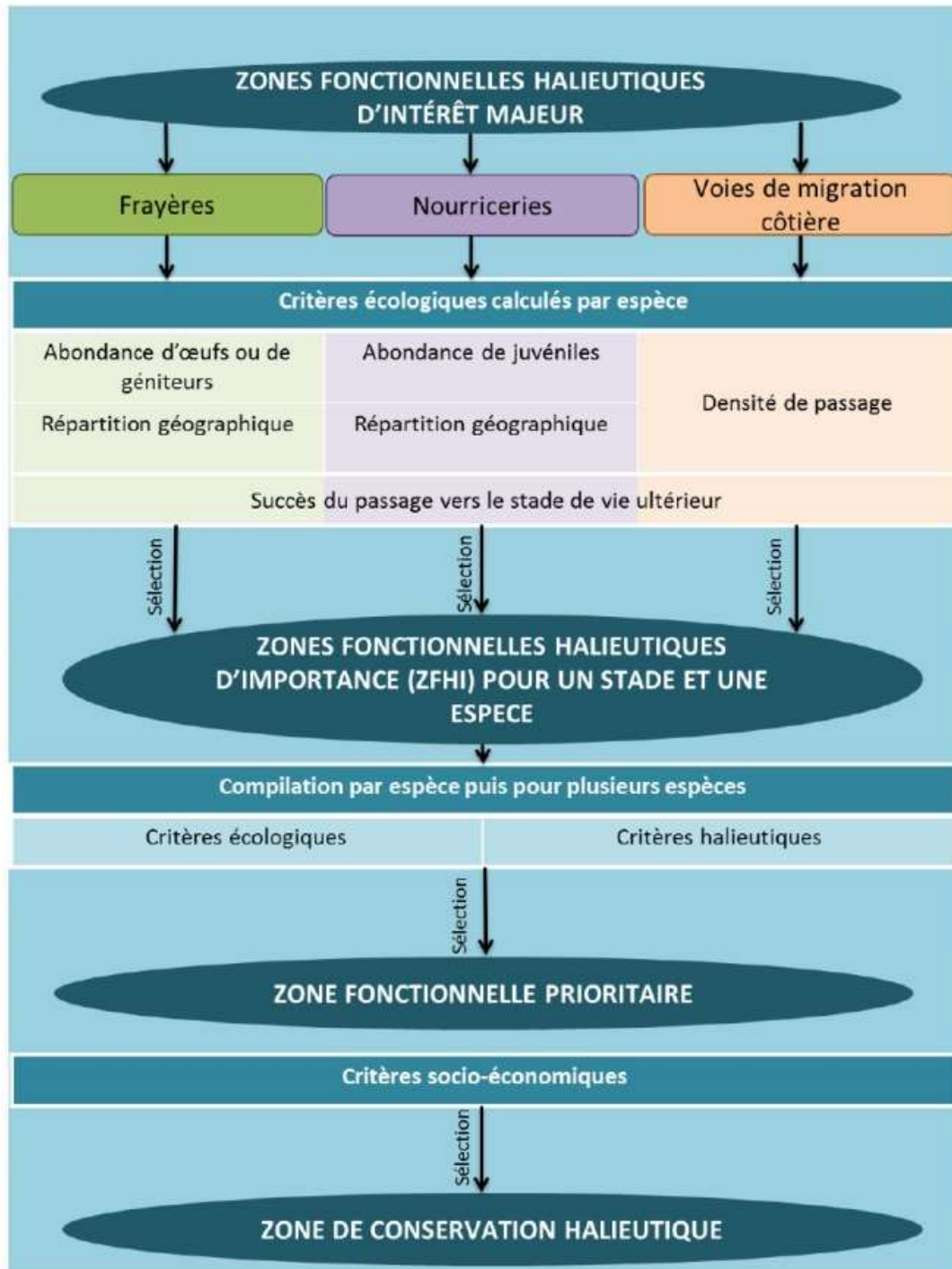
Famille	Nom scientifique	Herbiers proches de mangroves	Herbiers proches de récifs	mangroves	Bordures de mangroves	Récifs coralliens
Acanthuridae	<i>Acanthurus bahianus</i>					
	<i>Acanthurus chirurgus</i>					
	<i>Acanthurus coeruleus</i>					
Belonidae	<i>Platybelone argalus argalus</i>					
	<i>Strongylura timucu</i>					
	<i>Tylosurus crocodilus crocodilus</i>					
Carangidae	<i>Caranx latus</i>					
	<i>Caranx ruber</i>					
	<i>Chloroscombrus chrysurus</i>					
	<i>Oligoplites saurus</i>					
	<i>Selene vomer</i>					
	<i>Trachinotus falcatus</i>					
Centropomidae	<i>Centropomus undecimalis</i>					
Clupeidae	<i>Harengula clupeola</i>					
	<i>Harengula humeralis</i>					
	<i>Opisthonema oglinum</i>					
Congridae	<i>Conger triporiceps</i>					
Ephippidae	<i>Chaetodipterus faber</i>					
Gerreidae	<i>Gerres cinereus</i>					
Haemulidae	<i>Haemulon aurolineatum</i>					
	<i>Haemulon bonariense</i>					
	<i>Haemulon chrysargyreum</i>					
	<i>Haemulon flavolineatum</i>					
	<i>Haemulon parra</i>					
	<i>Haemulon plumierii</i>					
	<i>Haemulon sciurus</i>					
	<i>Haemulon sciurus</i>					
Hemiramphidae	<i>Hemiramphus balao</i>					
	<i>Hemiramphus brasiliensis</i>					
	<i>Hyporhamphus unifasciatus</i>					
Holocentridae	<i>Holocentrus adscensionis</i>					
	<i>Holocentrus rufus</i>					
	<i>Myripristis jacobus</i>					
Labridae	<i>Bodianus rufus</i>					
	<i>Clepticus parrae</i>					
	<i>Lachnolaimus maximus</i>					
Lutjanidae	<i>Lutjanus analis</i>					
	<i>Lutjanus apodus</i>					
	<i>Lutjanus griseus</i>					
	<i>Lutjanus jocu</i>					
	<i>Lutjanus mahogoni</i>					

Famille	Nom scientifique	Herbiers proches de mangroves	Herbiers proches de récifs	mangroves	Bordures de mangroves	Récifs coralliens
	<i>Lutjanus synagris</i>					
	<i>Ocyurus chrysurus</i>					
	<i>Rhomboplites aurorubens</i>					
Monacanthidae	<i>Cantherhines macrocerus</i>					
	<i>Cantherhines pullus</i>					
Mugilidae	<i>Mugil curema</i>					
Mullidae	<i>Mulloidichthys martinicus</i>					
	<i>Pseudupeneus maculatus</i>					
Muraenidae	<i>Gymnothorax funebris</i>					
	<i>Gymnothorax miliaris</i>					
	<i>Gymnothorax moringa</i>					
	<i>Gymnothorax vicinus</i>					
Ostraciidae	<i>Acanthostracion polygonius</i>					
	<i>Acanthostracion quadricornis</i>					
	<i>Lactophrys trigonus</i>					
	<i>Lactophrys triqueter</i>					
Pomacanthidae	<i>Holacanthus tricolor</i>					
	<i>Pomacanthus paru</i>					
Pomacentridae	<i>Abudefduf saxatilis</i>					
Priacanthidae	<i>Heteropriacanthus cruentatus</i>					
Scaridae	<i>Scarus iseri</i>					
	<i>Scarus taeniopterus</i>					
	<i>Scarus vetula</i>					
	<i>Sparisoma aurofrenatum</i>					
	<i>Sparisoma chrysopteron</i>					
	<i>Sparisoma rubripinne</i>					
	<i>Sparisoma viride</i>					
Scombridae	<i>Scomberomorus regalis</i>					
Scorpaenidae	<i>Scorpaena plumieri</i>					
Serranidae	<i>Cephalopholis cruentata</i>					
	<i>Cephalopholis fulva</i>					
	<i>Epinephelus striatus</i>					
	<i>Mycteroperca interstitialis</i>					
	<i>Mycteroperca tigris</i>					
	<i>Paranthias furcifer</i>					
Sparidae	<i>Archosargus rhomboidalis</i>					
	<i>Calamus calamus</i>					
Sphyraenidae	<i>Sphyraena barracuda</i>					
	<i>Sphyraena picudilla</i>					
Synodontidae	<i>Synodus intermedius</i>					
Tetraodontidae	<i>Sphoeroides testudineus</i>					
Triglidae	<i>Prionotus punctatus</i>					

6.1.3 La gestion des Zones Fonctionnelles d'Intérêt Halieutiques

Une fois les zone fonctionnelle d'intérêt halieutique d'importance (ZFHI) identifiées, il sera possible de les hiérarchiser selon l'importance de leur rôle dans le cycle vital des espèces d'intérêt halieutique et dans le renouvellement de leurs populations (figure 99).

Figure 99. Démarches permettant d'aboutir à l'identification des Zones Fonctionnelles Halieutiques d'Importance puis de Zones Fonctionnelles Prioritaires et éventuellement des Zones de Conservation Halieutique



Source: Regimbart, Guitton et Le Pape (2018).

6.2 Les zones fonctionnelles halieutiques d'intérêt majeur en Haïti

6.2.1 Les herbiers

En Haïti, huit espèces végétales participant aux herbiers marins ont été signalées (tableau 32). Habituellement, quand les conditions sont réunies (substrat, richesse en matières organiques) la colonisation se fait par *Halodule wrightii* et *Syringodium filiforme*, *Thalassia testudinum* venant s'établir après. Les herbiers constitués sont multispécifiques où prédominent *Thalassia testudinum*. L'herbe à canard, *Ruppia maritima*, est une plante marine et d'eaux saumâtres, elle se rencontre dans la zone subtidale entre 1 et 3 m de profondeur. Le remplacement de *Thalassia testudinum* par d'autres espèces traduit un déséquilibre du milieu et sa dégradation.

Bien qu'elles ne soient pas rattachées aux herbiers, deux espèces peuvent être signalées car elles jouent également un rôle de refuge contre les prédateurs pour les juvéniles et de fourrage pour les espèces herbivores: le potamot pectiné, *Stuckenia pectinata*, qui est une plante ubiquiste, présente en eau-douce et en eaux saumâtres et la fougère des mangroves, *Acrostichum aureum*, qui se rencontre dans les lagunes et les marais d'eaux saumâtres, à proximité des mangroves, ce n'est pas une Magnoliopsida comme les espèces précédentes, mais une Polypodiopsida.

Qu'en est-il des herbiers marins en Haïti? Les informations sur ces herbiers, leurs compositions et leurs localisations sont rares mais quatre études peuvent être signalées. La première réalisée au nord de la baie de Port-au-Prince, rend compte d'un bon état des herbiers de cette région, peu impactés par les dépôts sédimentaires et constitués en majorité de *Thalassia testudinum* et de *Syringodium filiforme* (Louis *et al.*, 2006); la seconde réalisée dans la région de Port-Salut, fait état de la présence de *Halodule beaudettei* avec les espèces précédentes (ReefCheck, 2013); la troisième réalisée dans le Parc des trois Baies signale la présence de la grande naïade, *Najas marina*, de l'herbe à canard, *Ruppia maritima*, et de la fougère des mangroves, *Acrostichum aureum* (Kramer *et al.*, 2016); enfin l'étude préalable à une proposition d'instauration d'AMPs formulée par FoProBiM et ReefFix (Wiener, 2013), permet de mesurer la situation des herbiers en Haïti et avance des estimations de leurs surfaces. Sur les 10 sites proposés (figure 100), seul celui de Caracol (les trois Baies) comprend une vaste zone d'herbiers totalisant 7 140 ha (figure 101), soit, rapportée à la surface de 799 588 ha de l'ensemble des 10 sites, moins d'un pour cent. Sauf omissions de zones d'herbiers proches des autres sites, 90 pour cent des sites sont dénués de Zones Fonctionnelles Halieutiques en herbiers. Mais une diminution des surfaces des herbiers est rapportée (MdE, 2016, 2019). En l'absence de données quantitatives sur l'ensemble du littoral haïtien, il est difficile de poser un diagnostic à l'échelle du pays.

Les huit espèces constituant les herbiers et les deux espèces d'eaux saumâtres sont signalées dans les bases de données sur la biodiversité (Cf annexe I) mais peu d'occurrences sont géo référencées si bien que les principaux points de la cartographie des herbiers sont situés autour de la Floride, à Porto Rico et quelques-uns en République dominicaine (figure 102).

Tableau 32. Les huit espèces constitutives des herbiers signalées en Haïti.

Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prof. Min. (m)	Prof. Max. (m)
Cymodoceaceae	<i>Halodule beaudettei</i> (Hartog) Hartog, 1964	Herbe à lamentins	0	15
	<i>Halodule wrightii</i> Ascherson, 1868	Shoal-grass (En)	0	15
	<i>Syringodium filiforme</i> Kützinger, 1860	Herbe à lamentins	0	25
Hydrocharitaceae	<i>Halophila decipiens</i> Ostenfeld, 1902		0	30
	<i>Halophila engelmannii</i> Ascherson, 1875	Engelmann's sea grass (En)	0	14,4
	<i>Najas marina</i> L.	Grande Naïade	0	3
	<i>Thalassia testudinum</i> K.D.Koenig, 1805	Herbe à tortues	0	10
Ruppiceae	<i>Ruppia maritima</i>	Herbe à canards, Ruppie maritime	1	3

Figure 100. Les 10 sites de mise en AMPs proposés par FoProBiM et ReefFix: Fort-Liberté (1); Caracol (2); Baie d'Acul (3); Gonaïves- Grande saline (4); Arcadins (5); La Gonâve Nord (6); La Gonâve Sud (7); banc de Rochelois (8); Baradères - Cayemites (9) et Île-à-Vaches -Aquin (10).



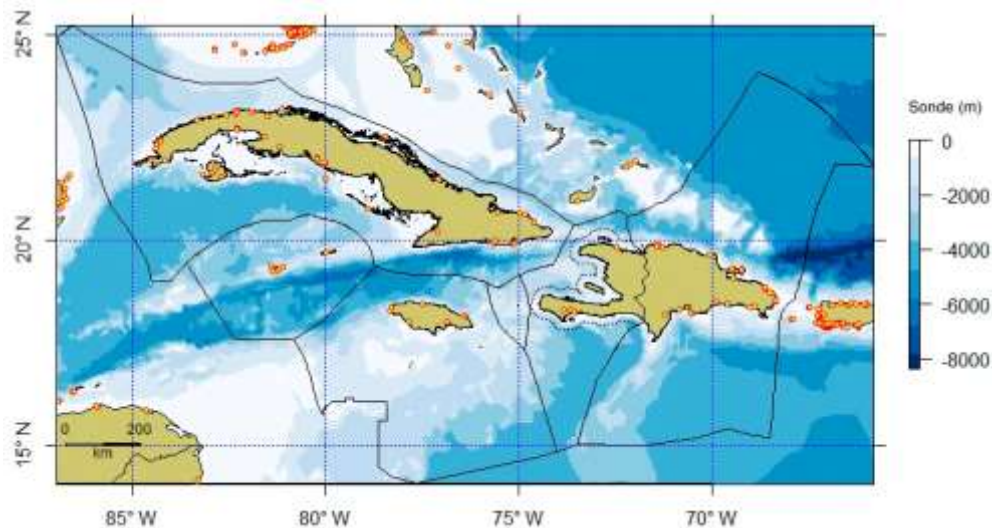
Source: (Wiener, 2013).

Figure 101. Site de Caracol où figurent ses zones de mangroves, d'herbiers et de récifs coralliens.



Source: (Wiener, 2013).

Figure 102. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de huit espèces constituant les herbiers et de la fougère des mangroves de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 3 487 occurrences: OBIS, GBIF du 23/06/2021).

6.2.2 Les mangroves

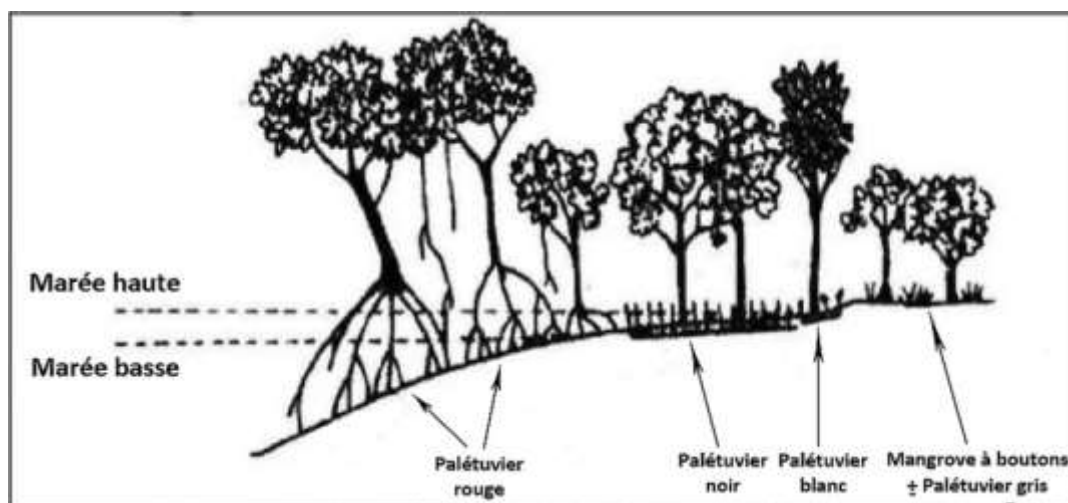
La mangrove est un écosystème de marais à l'interface entre les eaux continentales (fleuves, rivières, ruissellement des eaux pluviales) et les eaux marines. Elles sont occupées par des espèces arbustives, les palétuviers, occupant le front de mer et formant en arrière une forêt. En Haïti, six espèces sont présentes: le palétuvier rouge, *Rhizophora mangle*; le palétuvier noir, *Avicennia germinans*; le palétuvier blanc, *Laguncularia racemosa*; la mangrove à boutons, *Conocarpus erectus* et les palétuviers gris, *Avicennia schaueriana*, *A. marina* (tableau 33), ces deux dernières espèces étant moins fréquentes.

Les espèces se répartissent selon plusieurs étages successifs (figure 103): en front de mer, directement en contact avec les eaux marines et soumises aux marées, les palétuviers rouges caractérisés par leurs importants systèmes de racines aériennes composés de pneumatophores; à l'arrière une forêt bassin, inondée également à chaque marée mais qui n'est pas en prise directe avec la houle et les eaux océaniques, à prédominance de palétuviers noirs, et parfois des palétuviers gris, *Avicennia schaueriana*, signalé à Fort- Liberté (Kramer *et al.*, 2016); plus influencée par les eaux continentales, par les cours d'eaux et par les ruissellements, l'étage des palétuviers blancs; enfin au plus profond, l'étage des mangroves à boutons avec parfois des palétuviers gris, *Avicennia marina* signalé sur l'île de la Tortue (GBIF, 2019).

Les occurrences géo référencées signalées dans les bases de données sur la biodiversité bien que peu nombreuses, rendent compte des quatre espèces les plus importantes de mangroves du pays (figure 104).

Les études sur l'évolution des surfaces en mangroves d'Haïti et de leur état sont rares. Un travail a tenté de retracer l'évolution des surfaces en mangroves du nord d'Haïti, entre la Baie d'Acul et Fort-Liberté à la fin du XX^e siècle (Aubé, 1999). L'auteure a comparé les surfaces de cinq mangroves estimées par l'Association internationale de développement (IDA) entre 1978 et 1989 concluant que la diminution moyenne entre ces cinq zones de mangroves était de 42 pour cent, chiffre qui peut induire en erreur car globalement sur l'ensemble des cinq zones de mangroves d'inégales importances, la diminution est de 27 pour cent (tableau 34), ce qui reste une diminution importante. En 2016 et en 2019, dans les 5^e et 6^e rapports nationaux sur la biodiversité, une surface totale en mangroves en Haïti de 14 243 ha est avancée dont 3 990 ha dans la zone de Caracol, valeur proche de celle avancée par l'IDA en 1989 pour Caracol (MdE, 2016, 2019). En 2013 une étude de FoProBiM (Wiener, 2014) évalue la surface totale des principales mangroves d'Haïti à 20 517 ha (tableau 35 et figure 105). Il est à noter que la surface en mangroves de Caracol s'établit à 5 260 ha, une valeur supérieure aux 4 994 ha estimés par l'IDA en 1978 et aux 3 883 de 1989, ce qui tendrait à montrer qu'après une destruction importante (-22%) entre 1978 et 1989, une reconstruction s'est opérée entre 1989 et 2013 (+35%). Ces chiffres devront être confirmés par des analyses complémentaires et un suivi régulier.

Figure 103. Différentes espèces de palétuviers et leurs étages d'occupation.



Source: Impact Mer (2009).

Tableau 33. Les cinq espèces de palétuviers signalées en Haïti.

Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Acanthaceae	<i>Avicennia germinans</i> (L.) L.	palétuvier noir
	<i>Avicennia schaueriana</i> Stapf & Leechman ex Moldenke	palétuvier gris
	<i>Avicennia marina</i> (Forssk.) Vierh.	palétuvier gris
Combretaceae	<i>Conocarpus erectus</i> Linnaeus, 1753	mangrove à boutons
	<i>Laguncularia racemosa</i> (L.) C.F. Gaertn.	palétuvier blanc
Rhizophoraceae	<i>Rhizophora mangle</i> L.	palétuvier rouge

Tableau 34. Évolution des surfaces de 5 mangroves de la côte nord d'Haïti entre 1978 et 1989 (Aubé, 1999).

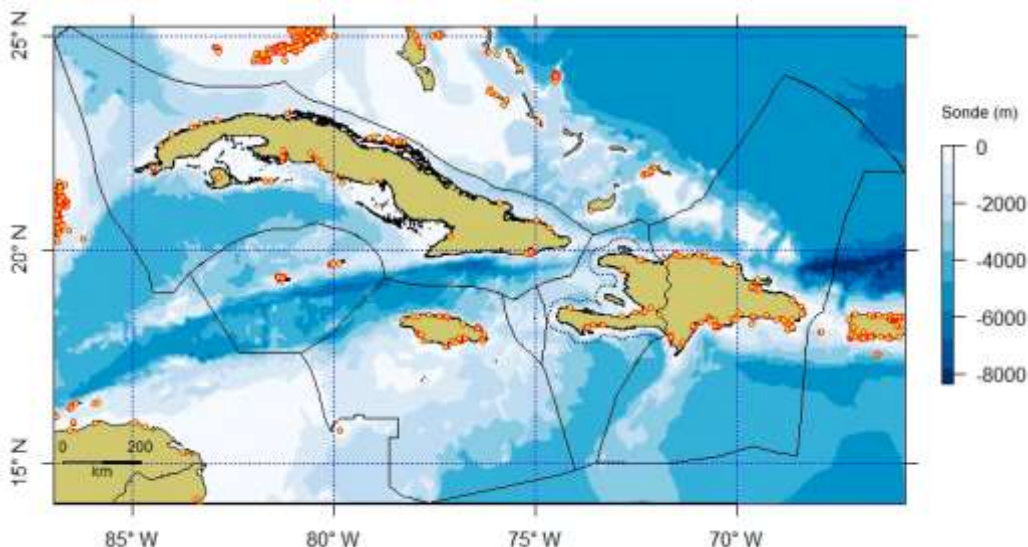
Mangrove	Surface (ha)		Diminution
	1978	1989	
Rivière Salée	nr	97	
Haut du Cap	287	88	69 %
Petite Anse	511	258	50 %
Bord de mer	168	124	26 %
Caracol	4 994	3 883	22 %
TOTAL	5 960	4 553	27 %

Tableau 35. Surfaces et états des principales Mangroves d'Haïti évalués par FoProBiM en 2013 (Wiener, 2014, 2013).

N° sur la carte*	Mangrove	Surface (ha)	État
1	Gonaïves- Grande Saline	8 160	Mauvais
2	Caracol	5 260	Bon
3	Île à Vaches - Aquin	2 309	Moyen
4	Baradères - Cayemites	2 050	Moyen
5	Baie de l'Acul	879	Bon
6	La Gonave nord	565	Bon
7	La Gonave sud	520	Bon
8	Arcadins	475	Mauvais
9	Fort- Liberté- Lagon aux Bœufs	299	Moyen
10	Rochelois**	0	-
TOTAL		20 517	

* Cf figure 105.

** Il s'agit d'un banc immergé.

Figure 104. Cartographie des occurrences de quatre des six espèces constituant les mangroves de la zone d'inventaire sur l'ensemble de la zone d'étude.

Bathymétrie: GEBCO; 1 967 occurrences: OBIS, GBIF du 23/06/2021.

Selon les évaluations de FoProBiM de 2013, 42 pour cent des surfaces en mangroves sont en mauvais état, 23 pour cent en état moyen et 35 pour cent en bon état. Les facteurs anthropiques pouvant affecter les mangroves sont nombreux: la coupe des bois (chauffage, charbon, étayage, construction d'embarcations et de bâtiments), la pêche, les aménagements hydrauliques et leurs effets sur les berges, le drainage et les canaux des mangroves, la décharge de déchets, la pollution aux hydrocarbures, l'exposition aux herbicides, la transformation en surfaces agricoles, résidentielles ou urbaines. Les principaux facteurs naturels perturbateurs sont les cyclones, les ouragans, les orages, les inondations, les sécheresses, l'érosion, les décharges sédimentaires. L'impact de la dégradation des mangroves, par l'augmentation de rejets sédimentaires vers le large, du relargage d'eaux douces ont également des effets sur l'état des herbiers et sur la survie des coraux.

Les mangroves sont propriétés de l'État haïtien et sont protégées par l'article 97 de la loi sur les pêches du 27 novembre 1978 (interdiction de coupe). Cette législation s'est vue renforcée par l'arrêté Ministériel du 10 juillet 2013 interdisant l'exploitation des mangroves et prévoyant leur «restauration systématique».

dans les cinq ans suivant l'arrêté (Martelly, 2013).

6.2.3 Les récifs coralliens

Les coraux durs ou construits sont des cnidaires, hexacoralliaires de l'ordre des Scleractinia. Au total, 84 espèces et un genre ont été signalés dans les ZEE d'Haïti et de l'île de la Navase (Tableau 36 et figure 106). L'écosystème corallien héberge un tiers des espèces de poissons de l'inventaire établi dans cette étude, au stade adulte et chez de nombreuses espèces d'intérêt halieutique, également au stade juvénile comme les gorettes (Haemulidae). Ce milieu fournit aux poissons des abris efficaces pour se protéger des prédateurs et des aliments (algues, éponges, invertébrés benthiques). Les études réalisées autour de l'île de la Navase (Vermeij, 2003) et dans le parc des trois Baies (Kramer *et al.*, 2016) ont abondamment contribué à l'inventaire des coraux durs.

De nombreux documents font état de la dégradation rapide des coraux en Haïti, cependant les données de la littérature ne permettent pas d'en mesurer objectivement et quantitativement l'ampleur et la rapidité. Le MDE, dans son 5^{ème} rapport sur la diversité biologique avance une estimation de la surface totale occupée par les coraux en Haïti de 400 km² (MDE, 2016), ce qui représenterait 7 pour cent de la surface du plateau continental; d'autres sources avancent une couverture de 15 pour cent du plateau continental. Les projets d'instauration d'AMPs de FoProBiM et ReefFix, couvrent un total de 30 409 ha (tableau 37), soit 76 pour cent de la surface des récifs coralliens d'Haïti, sur la base d'une surface totale de 400 km².

Figure 105. Localisation des principales mangroves d'Haïti dont les surfaces ont été évaluées par FoProBiM. Les numérotations (en blanc, de 1 à 10) renvoient aux sites énoncés au tableau 35.



Source: Wiener (2014);

Tableau 36. Liste des 85 espèces et un genre de coraux durs signalés en Haïti et limites de leurs distributions bathymétriques.

Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prof. Inf. (m)	Prof. Sup. (m)
Acroporidae	<i>Acropora cervicornis</i> (Lamarck, 1816)	Corail Corne de Cerf	0	50
	<i>Acropora muricata</i> (Linnaeus, 1758)	Corail branchu	0	30
	<i>Acropora palmata</i> (Lamarck, 1816)	Corail Corne d'Élan	0	30
	<i>Acropora prolifera</i> (Lamarck, 1816)	Corne de cerf diffuse	1	30
Agariciidae	<i>Agaricia agaricites</i> (Linnaeus, 1758)	Corail laitue	0	2 000
	<i>Agaricia fragilis</i> Dana, 1848	Agarice fragile	0	102
	<i>Agaricia humilis</i> Verrill, 1902	Agarice	0	70
	<i>Agaricia lamarcki</i> Milne Edwards & Haime, 1851	Agarice de Lamarck	0	80
	<i>Agaricia tenuifolia</i> Dana, 1846	Thin leaf lettuce coral (En)	0	2 000
	<i>Agaricia undata</i> (Ellis & Solander, 1786)	Scroll coral (En)	0	80
	<i>Helioseris cucullata</i> (Ellis & Solander, 1786)	Corail laitue rayon de soleil	0	80
	<i>Leptoseris cailleti</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Corail laitue en dentelle	0	40
Astrocoeniidae	<i>Stephanocoenia intersepta</i> (Esper, 1795)	Corail étoile rougissant	0	100
Caryophylliidae	<i>Caryophyllia (Caryophyllia) ambrosia</i> Alcock, 1898		311	3018
	<i>Caryophyllia (Caryophyllia) ambrosia caribbeana</i> Cairns, 1979		183	1 646
	<i>Caryophyllia (Caryophyllia) antillarum</i> Pourtalès, 1874		150	730
	<i>Cladocora arbuscula</i> (Le Sueur, 1820)	Corail arbuscule	0	37
	<i>Dasmosmilia variegata</i> (Portalès, 1871)		110	421
	<i>Paracyathus pulchellus</i> (Philippi, 1842)	Corail coupe papilleuse	17	250
	<i>Phyllangia americana</i> Milne Edwards & Haime, 1849	Phyllange américaine	0	53
	<i>Polycyathus mayae</i> Cairns, 2000		127	309
	<i>Rhizosmilia maculata</i> (Portalès, 1874)		1	1 153
	<i>Stephanocyathus (Odontocyathus) coronatus</i> (Portalès, 1867)		543	1 250
	<i>Stephanocyathus (Stephanocyathus) diadema</i> (Moseley, 1876)		795	2 553
	<i>Stephanocyathus (Stephanocyathus) laevifundus</i> Cairns, 1977		300	1 158
	<i>Tethocyathus recurvatus</i> (Portalès, 1878)		320	569
	<i>Trochocyathus (Trochocyathus) rawsonii</i>		55	700
Deltocyathidae	<i>Deltocyathus agassizi</i> Pourtalès, 1867		494	1 115
	<i>Deltocyathus italicus</i> (Michelotti, 1838)	Corail Corne de Cerf	200	2 634

Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prof. Inf. (m)	Prof. Sup. (m)
Dendrophylliidae	<i>Cladopsammia</i> spp. Lacaze-Duthiers, 1897			
	<i>Enallopsammia rostrata</i> (Pourtalès, 1878)	Corail ramifié profond	202	2 165
	<i>Tubastraea coccinea</i> Lesson, 1830	Tubastrée orange	1	37
Faviidae	<i>Colpophyllia breviserialis</i> Milne Edwards & Haime, 1849			
	<i>Colpophyllia natans</i> (Houttuyn, 1772)	Corail-cerveau géant	0	55
	<i>Diploria labyrinthiformis</i> (Linnaeus, 1758)	Corail cerveau de Neptune	0	45
	<i>Favia fragum</i> (Esper, 1795)	Corail balle de golf	0	30
	<i>Isophyllia rigida</i> (Dana, 1846)	Corail étoile rugueux	0	35
	<i>Isophyllia sinuosa</i> (Ellis & Solander, 1786)	Corail cactus sinueux	0	35
	<i>Manicina areolata</i> (Linnaeus, 1758)	Corail rose	0	65
	<i>Mussa angulosa</i> (Pallas, 1766)	Corail fleur épineux	0	55
	<i>Mycetophyllia aliciae</i> Wells, 1973	Corail cactus rugueux	0	73
	<i>Mycetophyllia danaana</i> Milne Edwards & Haime, 1849	Corail cactus à crêtes basses		
	<i>Mycetophyllia ferox</i> Wells, 1973	Corail cactus rugueux	0	40
	<i>Mycetophyllia lamarckiana</i> Milne Edwards & Haime, 1849	Corail cactus ride	0	58
	<i>Mycetophyllia reesi</i> Wells, 1973	Corail cactus à bulbes	0	40
	<i>Pseudodiploria clivosa</i> (Ellis & Solander, 1786)	Corail cerveau bosselé	0	41
	<i>Pseudodiploria strigosa</i> (Dana, 1846)	Corail cerveau symétrique	0	47
	<i>Scolymia cubensis</i> (Milne Edwards & Haime, 1848)	Corail cœur d'artichaut	0	80
	<i>Scolymia lacera</i> (Pallas, 1766)	Corail champignon de l'Atlantique	3	80
	<i>Solenastrea bournoni</i> Milne Edwards & Haime, 1849 ^a	Smooth star coral (En)	1	35
	<i>Solenastrea hyades</i> (Dana, 1846) ^a	Corail étoile nouveaux	1	30
Flabellidae	<i>Javania cailleti</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)		30	2 165
Fungiacyathidae	<i>Fungiacyathus (Bathyaetis) marenzelleri</i> (Vaughan, 1906)		183	6 328
Meandrinidae	<i>Dendrogyra cylindrus</i> (Ehrenberg, 1834)	Corail Cierge	0	2 000
	<i>Dichocoenia stokesii</i> (Milne Edwards & Haime, 1849)	Corail étoile elliptique	0	72
	<i>Eusmilia fastigiata</i> (Pallas, 1766)	Corail fleur doux	0	60
	<i>Meandrina jacksoni</i> Weil & Pinzón, 2011	Corail méandreux	0	75
	<i>Meandrina mammosa</i> Dana, 1846 ^b			
	<i>Meandrina meandrites</i> (Linnaeus, 1758)	Corail méandreux	0	75

Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prof. Inf. (m)	Prof. Sup. (m)
Merulinidae	<i>Favites abdita</i> (Ellis & Solander, 1786) **	Grand Corail étoilé	0	47
	<i>Orbicella annularis</i> (Ellis & Solander, 1786)	Corail étoilé lobé	0	2 000
	<i>Orbicella faveolata</i> (Ellis & Solander, 1786)	Corail étoile massif	2	40
	<i>Orbicella franksi</i> (Gregory, 1895)	Corail étoile en bloc	2	50
Montastraeidae	<i>Montastraea cavernosa</i> (Linnaeus, 1767)	Grand Corail étoile	0	2 000
Oculinidae	<i>Madrepora carolina</i> (Pourtalès, 1871)	Pourtalès fan coral (En)	53	1 003
	<i>Madrepora oculata</i> Linnaeus, 1758	Corail en zigzag	15	2 700
	<i>Oculina diffusa</i> Lamarck, 1816	Oculine diffuse	0	40
	<i>Oculina valenciennesi</i> Milne Edwards & Haime, 1850	Ivory tree coral (En)	1	20
Pocilloporidae	<i>Madracis auretenra</i> Locke, Weil & Coates, 2007	Madrace jaune		
	<i>Madracis carmabi</i> Vermeij, Diekmann & Bak, 2003			
	<i>Madracis decactis</i> (Lyman, 1859)	Madrace à dix rayons	0	98
	<i>Madracis formosa</i> Wells, 1973	Madrace profond	15	95
	<i>Madracis myriaster</i> (Milne Edwards & Haime, 1850)	Madrace jaune	20	1 220
	<i>Madracis pharensis</i> (Heller, 1868)	Madrace étoile		
	<i>Madracis senaria</i> Wells, 1973	Corail crayon jaune		
Poritidae	<i>Porites astreoides</i> Lamarck, 1816	Porite étoile	0	70
	<i>Porites branneri</i> Rathbun, 1888	Porite mauve	1	30
	<i>Porites divaricata</i> Le Sueur, 1820	Porite digitée	0	47
	<i>Porites furcata</i> Lamarck, 1816	Porite digitée	0	50
	<i>Porites nodifera</i> Klunzinger, 1879	Corail dôme poreux	0	5
	<i>Porites porites</i> (Pallas, 1766)	Porite digitée	0	50
Rhizangiidae	<i>Astrangia solitaria</i> (Le Sueur, 1818)	Petit corail starlette	0	51
Siderastreidae	<i>Siderastrea siderea</i> (Ellis & Solander, 1786)	Corail starlette massif	0	2 000
	<i>Siderastrea stellata</i> Verrill, 1868			
Stenocyathidae	<i>Stenocyathus vermiformis</i> (Pourtalès, 1868)	Worm coral (En)	30	1 229

a: *Scleractinia incertae sedis*;

b: *taxon inquirendum*

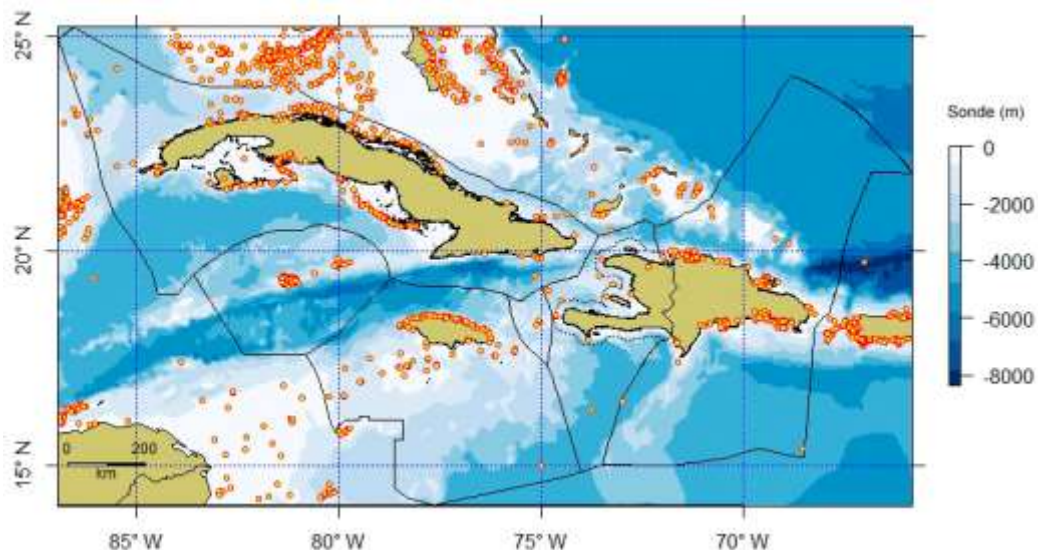
Les récifs coralliens se dégradent sous l'effet des actions anthropiques: extraction de matériaux de construction (moellons, chaux), pollution par les effluents domestiques, urbains et industriels, la surpêche de poissons herbivores comme les Scaridae qui maintiennent un équilibre entre algues et coraux, le réchauffement des eaux marines et leur acidification liés au changement climatique peuvent être inscrits comme des effets des actions anthropiques néfastes aux populations coralliennes. Des causes naturelles participent à leur dégradation comme les inondations et les cyclones qui provoquent des décharges de sédiments dans les eaux côtières, la diminution brutale et de grande ampleur des populations de l'oursin Diadème des Antilles, *Diadema antillarum*, un herbivore qui nettoie les récifs coralliens, a causé dans les années 1997-1998 des dommages importants aux récifs des Caraïbes.

Un inventaire actualisé des récifs coralliens, de leurs localisations, de leurs tailles, de leurs superficies et de leur état est indispensable à la mise en œuvre d'une gestion adaptée de cet écosystème indispensable à la durabilité des ressources halieutiques du pays.

Tableau 37. Surfaces et états des récifs coralliens des 10 sites d'AMP proposés par FoProBiM et ReefFix (Wiener, 2013); les N° correspondent aux n° de sites adoptés précédemment (Figure 105)

N° sur la carte*	Site	Surface (ha)	État
1	Gonaïves- Grande Saline	34	Mauvais
2	Caracol	900	Excellent
3	Île à Vaches - Aquin	5 520	Bon
4	Baradères - Cayemites	7 285	Moyen
5	Baie de l'Acul	2 322	Moyen
6	La Gonave nord	845	Bon
7	La Gonave sud	2 880	Bon
8	Arcadins	4 700	Bon
9	Fort- Liberté- Lagons aux Bœufs	203	Moyen
10	Rochelois	5 720	Bon
TOTAL		30 409	

Figure 106. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 82 des 84 espèces et un genre de coraux durs de la zone d'inventaire.



Bathymétrie: GEBCO; 95 590 occurrences: OBIS, GBIF du 21/06/2021).

7 La préservation de la biodiversité et la protection des espèces menacées

7.1 La biodiversité marine

S'entend par biodiversité marine dans cette étude la biodiversité des milieux d'eaux marines et d'eaux saumâtres côtières.

L'inventaire réalisé dans cette étude avec celui constituant les zones fonctionnelles halieutiques essentielles, avec ses 2 283 espèces animales et végétales, s'est imposé comme un socle consistant pour dresser un état de la connaissance de la biodiversité marine en Haïti.

L'objectif de ce prolongement de l'étude réalisée n'est pas de présenter dans le détail les espèces comme dans le cas de l'inventaire des espèces d'intérêt pour la pêche, mais de faire un bilan global sur cette biodiversité potentielle mais en grande partie non archivée, donc encore partiellement prise en compte en Haïti et de reconstituer dans le temps l'évolution de l'acquisition de sa connaissance.

Pour parvenir à cet objectif ont été utilisées les données de la littérature consultée dans l'élaboration de l'inventaire des espèces d'intérêt pour la pêche artisanale, notamment celles de la FAO (Cervigón *et al.*, 1993; FAO, 1978, 2002a, 2002b, 2002c), des bases de données internationales de Fishbase (Froese et Pauly, 2019), de Sealifebase (Palomares et Pauly, 2019), d'OBIS (OBIS, 2019) et de GBIF (GBIF, 2019). Les différents embranchements susceptibles d'avoir des espèces marines ou d'eaux saumâtres ont fait l'objet d'un examen de tous leurs signalements. Les espèces hors du précédent inventaire sont listées en annexe IV.

La biodiversité signalée dans les eaux marines et saumâtres côtières selon cette étude, s'élève à 2 584 espèces animales et végétales auxquelles s'ajoutent 26 genres et deux familles dont les déterminations sont incomplètes (tableau 38). Parmi ces espèces, on compte également trois sous espèces et trois variétés non cumulées avec le nombre d'espèces. Parmi ces espèces, 12 ne sont pas répertoriées dans WoRMS, ITIS et Catalogue of Life. Le règne animal seul, compte 2 305 espèces, 24 genres et deux familles.

Pour chaque espèce, la date la plus ancienne de son signalement a été retenue. Dans de nombreux cas, aucune date n'était renseignée rendant impossible d'évaluer à quelle année l'espèce a été signalée pour la première fois en Haïti. Il est ainsi possible d'apprécier la vitesse de la progression de la connaissance de la biodiversité marine en considérant l'évolution du nombre de nouvelles espèces signalées par grands embranchements taxonomiques (figure 107). Le nombre de nouvelles espèces de plantes marines et macro-algues a atteint un plateau à partir de 1940. Dans les autres embranchements, l'acquisition de nouvelles espèces progresse encore après 2000. Le cas des mollusques qui montre un plateau à partir de 2010 doit être relativisé, car c'est l'embranchement qui compte le plus d'espèces signalées sans date, plus de la moitié. Chez les cnidaires, la progression était lente jusqu'en 1980, date à partir de laquelle la connaissance s'est accélérée et 72 pour cent de nouvelles espèces sont signalées dans les 40 années qui ont suivi. Ce phénomène est encore plus accentué chez les porifères où 96 pour cent de nouvelles espèces sont signalées après 2000, soit en moins de 20 ans.

7.2 La protection des espèces menacées

Trois principaux dispositifs internationaux réunissant des États, des instituts de recherche, des universités et des Organisations non gouvernementales (ONG) signataires de conventions internationales ont en charge l'identification des espèces menacées et le degré de leur exposition au risque d'extinction ainsi que la régulation de leur commerce:

7.2.1 L'Union internationale pour la conservation de la nature

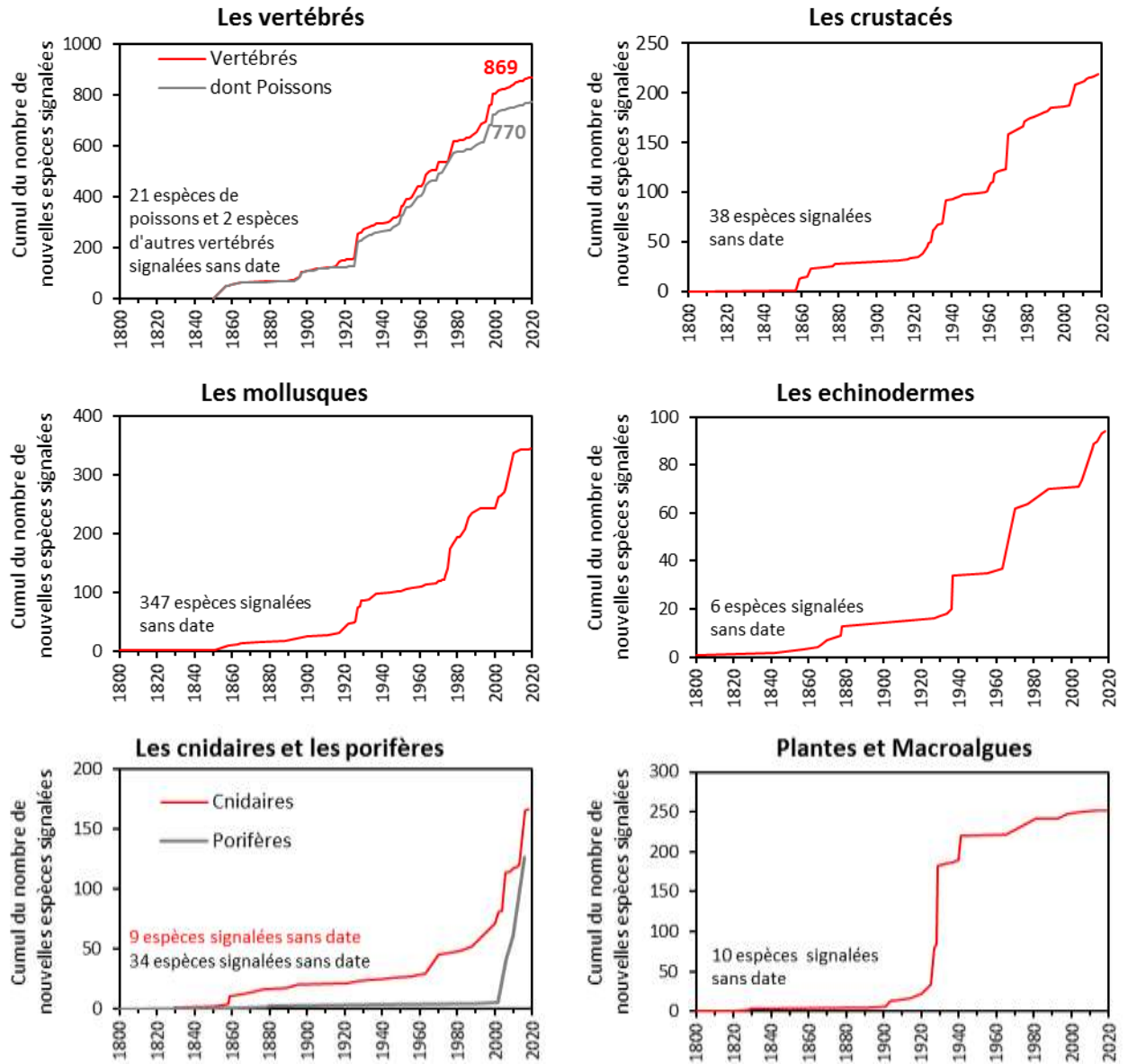
L'Union internationale pour la protection de la nature (IUPN) est créée en octobre 1948 à la suite de la 1^{ère} conférence internationale sur la protection de la nature au Palais de Fontainebleau organisée sous l'égide de l'ONU, de l'UNESCO et du gouvernement français, elle prend le nom d'Union internationale pour la conservation de la nature et des ressources naturelles (IUCN) en 1956. Cette organisation non-gouvernementale réunit des États, des institutions gouvernementales, des ONG, des experts⁴². Elle fait autorité sur le suivi de l'état des espèces face à leur extinction.

⁴² En Haïti, la Fondation pour la Protection de la Biodiversité Marine (FoProBiM) est membre de l'IUCN

Tableau 38. Nombres d'espèces animales et végétales des eaux marines et saumâtres côtières signalées en Haïti depuis 1800.

Règne	Phylum	Subphylum	Division Phylum ou Super-Classe	Super-Classe	Classe	Espèces	Genres	Familles
Animalia	Chordata	Vertebrata	Gnathostomata	Pisces	Actinopterygii	756		
					Elasmobranchii	37		
				Tetrapoda	Mammalia	29		
					Reptilia	7		
					Aves	64		
			Agnatha		Myxini	1		
					Ascidiacea	15		
	Arthropoda	Crustacea			Malacostraca	256		
					Ostracoda	1		
	Mollusca				Cephalopoda	49		
					Bivalvia	187		
					Gastropoda	447		
					Polyplacophora	11		
					Scaphopoda	4		
	Echinodermata	Echinozoa			Echinoidea	21	1	
					Holothuroidea	15		
		Crinozoa			Crinoidea	11		
		Asterozoa			Asteroidea	26		
					Ophiuroidea	23	2	
	Porifera				Demospongiae	126	3	1
					Calcarea	2		
					Homoscleromorpha	3		
	Cnidaria				Anthozoa	168	13	
					Hydrozoa	13		
					Cubozoa	1	1	
	Bryozoa					5	1	
	Annelida					25	1	
	Nematoda					1	1	1
	Platyhelminthes						1	
	Némertes					1		
Total Animalia						2 305	24	2
Plantae	Tracheophyta				Magnoliopsida	14		
					Polypodiopsida	1		
	Chlorophyta					79		
	Rhodophyta					128	1	
Chromista	Ochrophyta					43		
	Foraminifera					4		
Bacteria	Cyanobacteria					10	1	
Total biodiversité signalée						2 584	26	2

Figure 107. Évolution du nombre de nouvelles espèces signalées dans les eaux marines et saumâtres côtières d'Haïti entre 1800 et 2020 de sept grands groupes taxonomiques.



Les espèces figurant dans la liste rouge de l'IUCN sont classées selon différents statuts (IUCN, 2021):

- LC: Least Concerned (préoccupation mineure)
- NT: Near threatened (quasi menacée)
- VU: Vulnerable (vulnerable)
- EN: Endangered (en danger)
- CR: Critically endangered (en danger critique)
- EW: Extinct in the world (extinction dans le monde sauvage)
- EX: Extinct (disparition du monde - éradication)

Seront indiquées ici les espèces qui sont les plus menacées: NT, VU, EN, CR; voire éteintes: EW, EX.

7.2.2 *La Convention sur le Commerce international des espèces menacées d'extinction ou convention de Washington*

Les pays signataires de la convention s'engagent à appliquer des mesures d'interdiction ou de restriction du commerce international sur certaines espèces inscrites dans les annexes I, II et III de la convention, dans le but de les préserver de l'extinction (CITES, 2019b).

- Annexe I: espèces les plus menacées d'extinction dont le commerce est interdit
- Annexe II: espèces pas encore menacées d'extinction dont le commerce est fortement régulé.
- Annexe III: espèces nécessitant une protection à la demande d'un pays qui applique une régulation de son commerce

Haïti ne fait pas partie des pays signataires de la convention.

7.2.3 *Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage*

C'est un traité établi en 1979 dans le cadre du Programme des Nations Unies pour l'Environnement permettant de mettre en place des mesures coordonnées visant à la conservation d'espèces migratrices. Bien qu'Haïti ne fasse pas partie des pays signataires de cette convention, les espèces inscrites aux annexes de cette convention seront signalées pour souligner leur situation vis-à-vis de la menace d'extinction (CMS, 2020).

- Annexe I: Espèces migratrices menacées. Interdiction de leurs prélèvements (captures)
- Annexe II: Espèces migratrices pouvant être conservées grâce à un accord formel.

7.2.4 *Récapitulatif des espèces signalées en Haïti et identifiées comme menacées*

Les espèces inscrites sur la liste rouge de l'IUCN aux statuts les plus préoccupants sont présentées dans le tableau suivant ainsi que celles dont le statut est moins préoccupant (LC) ou dont le statut n'est pas évalué faute de données manquantes mais qui sont néanmoins inscrites dans une annexe de la CITES ou de la CMS (a I, a II, ou a I et II) (tableau 39).

7.3 La Convention sur la diversité biologique (CDB)

En juin 1992, à l'issue du sommet de Rio (Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement) la République d'Haïti signait la Convention sur la diversité biologique (CDB) qu'elle ratifiait quatre ans plus tard, en septembre 1996, affirmant sa volonté d'agir pour la protection de la biodiversité. Le Ministère de l'environnement de la République d'Haïti, dans le cadre des objectifs d'Aichi adoptés à la suite de la Conférence Mondiale sur la Biodiversité de Nagoya en octobre 2010 (COP 10), publie régulièrement des rapports sur la situation de la biodiversité, les résultats obtenus suite aux prises de mesures pour la préserver, l'améliorer, la restaurer et présente les nouvelles actions mises en œuvre (MdE, 2016, 2019).

Tableau 39. Inventaire des espèces menacées inscrites sur la liste rouge de l'IUCN et leurs statuts en janvier 2020⁴³.

	NOM SCIENTIFIQUE	FAMILLE	NOM VERNACULAIRE	CITES	CMS
Disparition (EX)					
Mammifères	<i>Monachus tropicalis</i>	Phocidae	Phoque moine des Caraïbes	a I	
En danger critique (CR)					
Poissons osseux	<i>Cyprinus carpio</i>	Cyprinidae	Carpe commune		
Poissons osseux	<i>Epinephelus striatus</i>	Serranidae	Mérou rayé		
Raies	<i>Pristis pectinata</i>	Pristidae	Poisson-scie		
Tortues marines	<i>Eretmochelys imbricata</i>	Cheloniidae	Tortue Caret	a I	a I et II
Tortues marines	<i>Lepidochelys kempii</i>	Cheloniidae	Tortue de Kemp	a I	a I et II
Coraux durs	<i>Acropora cervicornis</i>	Acroporidae	Corail Corne de Cerf	a II	
Coraux durs	<i>Acropora muricata</i>	Acroporidae	Corail Corne d'Élan	a II	
Coraux durs	<i>Acropora palmata</i>	Acroporidae	Corail Corne d'Élan	a II	
En danger (EN)					
Poissons osseux	<i>Anguilla rostrata</i>	Anguillidae	Anguille d'Amérique		
Poissons osseux	<i>Anchoa choerostoma</i>	Engraulidae	Anchois des Bermudes		
Poissons osseux	<i>Elacatinus atronatus</i>	Gobiidae	Exuma goby (En)		
Poissons osseux	<i>Gambusia dominicensis</i>	Poeciliidae	Gambusie dominicaine		
Poissons osseux	<i>Thunnus thynnus</i>	Scombridae	Thon rouge du Nord		
Requins	<i>Isurus oxyrinchus</i>	Lamnidae	Taupe bleu		a II
Requins	<i>Rhincodon typus</i>	Rhincodontidae	Requin baleine	a II	a II
Requins	<i>Sphyrna lewini</i>	Sphyrnidae	Requin marteau halicorne	a II	a II
Requins	<i>Sphyrna mokarran</i>	Sphyrnidae	Grand requin-marteau	a II	a II
Mammifères	<i>Balaenoptera borealis</i>	Balaenopteridae	Baleine noire	a I	a I et II
Mammifères	<i>Balaenoptera musculus</i>	Balaenopteridae	Baleine bleue	a I	a I
Tortues marines	<i>Chelonia mydas</i>	Cheloniidae	Tortue verte	a I	a I et II
Holothuries	<i>Apostichopus japonicus</i>	Holothuriidae	Bêche-de-mer japonaise		
Coraux durs	<i>Orbicella annularis</i>	Merulinidae	Corail étoilé lobé	a II	
Coraux durs	<i>Orbicella faveolata</i>	Merulinidae	Corail étoile massif	a II	

⁴³ Le statut des espèces change d'un année sur l'autre; leur état peut s'être aggravé ou amélioré.

	NOM SCIENTIFIQUE	FAMILLE	NOM VERNACULAIRE	CITES	CMS
Vulnérable (VU)					
Poissons osseux	<i>Balistes capriscus</i>	Balistidae	Baliste		
Poissons osseux	<i>Coryphopterus eidolon</i>	Gobiidae	Gobie pâle		
Poissons osseux	<i>Coryphopterus hyalinus</i>	Gobiidae	Gobie de verre		
Poissons osseux	<i>Coryphopterus lipernes</i>	Gobiidae	Gobie nez bleu		
Poissons osseux	<i>Coryphopterus personatus</i>	Gobiidae	Gobie nageur masqué		
Poissons osseux	<i>Coryphopterus thrix</i>	Gobiidae	Gobie Bartail		
Poissons osseux	<i>Elacatinus prochilos</i>	Gobiidae	Gobie nettoyeur à larges bandes		
Poissons osseux	<i>Kajikia albida</i>	Istiophoridae	Makaire blanc de l'Atlantique		
Poissons osseux	<i>Makaira nigricans</i>	Istiophoridae	Makaire bleu, Marlin bleu		
Poissons osseux	<i>Lachnolaimus maximus</i>	Labridae	Labre capitaine		
Poissons osseux	<i>Lutjanus campechanus</i>	Lutjanidae	Vivaneau campêche		
Poissons osseux	<i>Lutjanus cyanopterus</i>	Lutjanidae	Vivaneau cubéra		
Poissons osseux	<i>Rhomboplites aurorubens</i>	Lutjanidae	Vivaneau ti-yeux		
Poissons osseux	<i>Megalops atlanticus</i>	Megalopidae	Tarpon		
Poissons osseux	<i>Mola mola</i>	Molidae	Mole, Poisson-lune		
Poissons osseux	<i>Thunnus obesus</i>	Scombridae	Thon obèse		
Poissons osseux	<i>Epinephelus itajara</i>	Serranidae	Mérou géant		
Poissons osseux	<i>Epinephelus morio</i>	Serranidae	Mérou rouge		
Poissons osseux	<i>Hyporthodus flavolimbatus</i>	Serranidae	Mérou aile jaune		
Poissons osseux	<i>Hyporthodus niveatus</i>	Serranidae	Mérou neige		
Poissons osseux	<i>Mycteroperca interstitialis</i>	Serranidae	Badèche gueule jaune		
Poissons osseux	<i>Hippocampus comes</i>	Syngnathidae	hippocampe à queue tigrée	a II	
Poissons osseux	<i>Hippocampus erectus</i>	Syngnathidae	Hippocampe rayé	a II	
Requins	<i>Alopias superciliosus</i>	Alopiidae	Renard gros yeux	a II	a II
Requins	<i>Carcharhinus brevipinna</i>	Carcharhinidae	Requin tisserand		
Requins	<i>Carcharhinus falciformis</i>	Carcharhinidae	Requin soyeux	a II	a II
Requins	<i>Carcharhinus longimanus</i>	Carcharhinidae	Requin océanique	a II	
Requins	<i>Sphyrna zygaena</i>	Sphyrnidae	Requin marteau commun	a II	

	NOM SCIENTIFIQUE	FAMILLE	NOM VERNACULAIRE	CITES	CMS
Vulnérable (VU) (suite)					
Mammifères	<i>Balaenoptera physalus</i>	Balaenopteridae	Rorqual commun	a I	a I et II
Mammifères	<i>Physeter macrocephalus</i>	Physeteridae	Cachalot	a I	a I et II
Mammifères	<i>Trichechus manatus</i>	Trichechidae	Lamentin des Caraïbes	a I	a I et II
Tortues marines	<i>Caretta caretta</i>	Cheloniidae	Tortue caouane	a I	a I et II
Tortues marines	<i>Lepidochelys olivacea</i>	Cheloniidae	Tortue olivâtre	a I	a I et II
Tortues marines	<i>Dermochelys coriacea</i>	Dermochelyidae	Tortue Luth	a I	a I et II
Gastéropodes	<i>Conus hieroglyphus</i>	Conidae	Cône hiéroglyphe		
Coraux durs	<i>Agaricia lamarcki</i>	Agariciidae	Agarice de Lamarck	a II	
Coraux durs	<i>Mycetophyllia ferox</i>	Faviidae	Corail cactus rugueux	a II	
Coraux durs	<i>Dendrogyra cylindrus</i>	Meandrinidae	Corail Cierge	a II	
Coraux durs	<i>Dichocoenia stokesii</i>	Meandrinidae	Corail étoile elliptique	a II	
Coraux durs	<i>Orbicella franksi</i>	Merulinidae	Corail étoile en bloc	a II	
Quasi menacée (NT)					
Poissons osseux	<i>Albula vulpes</i>	Albulidae	Banane		
Poissons osseux	<i>Balistes vetula</i>	Balistidae	baliste royal		
Poissons osseux	<i>Oreochromis mossambicus</i>	Cichlidae	Tilapia du Mozambique		
Poissons osseux	<i>Lutjanus analis</i>	Lutjanidae	Vivaneau sorbe		
Poissons osseux	<i>Lutjanus synagris</i>	Lutjanidae	Vivaneau gazou		
Poissons osseux	<i>Scarus guacamaia</i>	Scaridae	Perroquet arc-en-ciel		
Poissons osseux	<i>Thunnus alalunga</i>	Scombridae	Germon		
Poissons osseux	<i>Thunnus albacares</i>	Scombridae	Albacore		
Poissons osseux	<i>Hyporthodus nigrilus</i>	Serranidae	Mérou varsovie (polonais)		
Poissons osseux	<i>Mycteroperca bonaci</i>	Serranidae	Badèche bonaci		
Poissons osseux	<i>Mycteroperca venenosa</i>	Serranidae	Badèche de roche		
Poissons osseux	<i>Hippocampus reidi</i>	Syngnathidae	Hippocampe long nez	a II	
Raies	<i>Aetobatus narinari</i>	Myliobatidae	Aigle de mer léopard		
Requins	<i>Carcharhinus acronotus</i>	Carcharhinidae	Requin nez noir		

	NOM SCIENTIFIQUE	FAMILLE	NOM VERNACULAIRE	CITES	CMS
Quasi menacée (NT) (suite)					
Requins	<i>Carcharhinus leucas</i>	Carcharhinidae	Requin bouledogue		
Requins	<i>Carcharhinus limbatus</i>	Carcharhinidae	Requin pointes-noires		
Requins	<i>Carcharhinus perezi</i>	Carcharhinidae	Requin de récif		
Requins	<i>Galeocerdo cuvier</i>	Carcharhinidae	Requin tigre commun		
Requins	<i>Negaprion brevirostris</i>	Carcharhinidae	Requin citron		
Requins	<i>Prionace glauca</i>	Carcharhinidae	Peau bleue		
Requins	<i>Ginglymostoma cirratum</i>	Ginglymostomatidae	Requin nourrice		
Requins	<i>Mustelus canis</i>	Triakidae	Emissole douce		
Mammifères	<i>Pseudorca crassidens</i>	Delphinidae	Fausse orque	a II	
Gastéropodes	<i>Conus cardinalis</i>	Conidae	Cône cardinal		
Coraux durs	<i>Agaricia tenuifolia</i>	Agariciidae	Thin leaf lettuce coral (En)	a II	
Coraux durs	<i>Favites abdita</i>	Merulinidae	Grand Corail étoile	a II	
Coraux durs	<i>Porites branneri</i>	Poritidae	Porite mauve	a II	
Préoccupation mineure (LC)					
Mammifères	<i>Balaenoptera acutorostrata</i>	Balaenopteridae	Petit rorqual	a I	
Mammifères	<i>Megaptera novaeangliae</i>	Balaenopteridae	Baleine à bosse	a I	a I
Mammifères	<i>Delphinus delphis</i>	Delphinidae	Dauphin commun	a II	a I et II
Mammifères	<i>Feresa attenuata</i>	Delphinidae	Orque pygmée	a II	
Mammifères	<i>Globicephala macrorhynchus</i>	Delphinidae	Globicéphale tropical	a II	
Mammifères	<i>Grampus griseus</i>	Delphinidae	Dauphin de Riso	a II	a II
Mammifères	<i>Lagenodelphis hosei</i>	Delphinidae	Dauphin de Fraser	a II	a II
Mammifères	<i>Peponocephala electra</i>	Delphinidae	péponocéphale	a II	
Mammifères	<i>Stenella attenuata</i>	Delphinidae	Dauphin tacheté	a II	a II
Mammifères	<i>Stenella clymene</i>	Delphinidae	Dauphin clymène	a II	a II
Mammifères	<i>Stenella coeruleoalba</i>	Delphinidae	Dauphin rayé	a II	a II
Mammifères	<i>Stenella frontalis</i>	Delphinidae	Dauphin tacheté de l'Atlantique	a II	
Mammifères	<i>Stenella longirostris</i>	Delphinidae	Dauphin longirostre	a II	a II
Mammifères	<i>Steno bredanensis</i>	Delphinidae	dauphin à bec étroit	a II	

	NOM SCIENTIFIQUE	FAMILLE	NOM VERNACULAIRE	CITES	CMS
Préoccupation mineure (LC) (suite)					
Mammifères	<i>Tursiops truncatus</i>	Delphinidae	Grand souffleur	a II	a II
Mammifères	<i>Ziphius cavirostris</i>	Ziphiidae	baleine à bec de Cuvier	a II	a I
Coraux durs	<i>Agaricia agaricites</i>	Agariciidae	Corail laitue	a II	
Coraux durs	<i>Agaricia humilis</i>	Agariciidae	Agarice	a II	
Coraux durs	<i>Leptoseris cailleti</i>	Agariciidae	Corail laitue en dentelle	a II	
Coraux durs	<i>Stephanocoenia intersepta</i>	Astrocoeniidae	Corail étoile rougissant	a II	
Coraux durs	<i>Cladocora arbuscula</i>	Caryophylliidae	Corail arbuscule	a II	
Coraux durs	<i>Colpophyllia natans</i>	Faviidae	Corail cerveau géant	a II	
Coraux durs	<i>Diploria labyrinthiformis</i>	Faviidae	Corail cerveau de Neptune	a II	
Coraux durs	<i>Favia fragum</i>	Faviidae	Corail balle de golf	a II	
Coraux durs	<i>Isophyllia rigida</i>	Faviidae	Corail étoile rugueux	a II	
Coraux durs	<i>Isophyllia sinuosa</i>	Faviidae	Corail cactus sinueux	a II	
Coraux durs	<i>Manicina areolata</i>	Faviidae	Corail rose	a II	
Coraux durs	<i>Mussa angulosa</i>	Faviidae	Corail fleur épineux	a II	
Coraux durs	<i>Mycetophyllia aliciae</i>	Faviidae	Corail cactus rugueux	a II	
Coraux durs	<i>Mycetophyllia lamarckana</i>	Faviidae	Corail cactus ride	a II	
Coraux durs	<i>Pseudodiploria clivosa</i>	Faviidae	Corail cerveau bosselé	a II	
Coraux durs	<i>Pseudodiploria strigosa</i>	Faviidae	Corail cerveau symétrique	a II	
Coraux durs	<i>Scolymia cubensis</i>	Faviidae	Corail cœur d'artichaut	a II	
Coraux durs	<i>Scolymia lacera</i>	Faviidae	Corail champignon de l'Atlantique	a II	
Coraux durs	<i>Solenastrea bournoni</i>	Faviidae	Smooth star coral (En)	a II	
Coraux durs	<i>Solenastrea hyades</i>	Faviidae	Knobby star coral (En)	a II	
Coraux durs	<i>Eusmilia fastigiata</i>	Meandrinidae	Corail fleur doux	a II	
Coraux durs	<i>Meandrina jacksoni</i>	Meandrinidae	Corail méandreux	a II	
Coraux durs	<i>Meandrina meandrites</i>	Meandrinidae	Corail méandreux	a II	
Coraux durs	<i>Montastraea cavernosa</i>	Montastraeidae	Grand Corail étoile	a II	
Coraux durs	<i>Solenastrea bournoni</i>	Mussidae	Corail étoile lisse	a II	
Coraux durs	<i>Solenastrea hyades</i>	Mussidae	Corail étoile noueux	a II	

	NOM SCIENTIFIQUE	FAMILLE	NOM VERNACULAIRE	CITES	CMS
Préoccupation mineure (LC) (suite)					
Coraux durs	<i>Oculina diffusa</i>	Oculinidae	Oculine diffuse	a II	
Coraux durs	<i>Madracis auretenra</i>	Pocilloporidae	Madrace jaune	a II	
Coraux durs	<i>Madracis decactis</i>	Pocilloporidae	Madrace à dix rayons	a II	
Coraux durs	<i>Madracis formosa</i>	Pocilloporidae	Madrace profond	a II	
Coraux durs	<i>Madracis pharensis</i>	Pocilloporidae	Madrace étoile	a II	
Coraux durs	<i>Madracis senaria</i>	Pocilloporidae	Corail crayon jaune	a II	
Coraux durs	<i>Porites astreoides</i>	Poritidae	Porite étoile	a II	
Coraux durs	<i>Porites divaricata</i>	Poritidae	Porite digitée	a II	
Coraux durs	<i>Porites furcata</i>	Poritidae	Porite digitée	a II	
Coraux durs	<i>Porites nodifera</i>	Poritidae	Corail dôme poreux	a II	
Coraux durs	<i>Porites porites</i>	Poritidae	Porite digitée	a II	
Coraux durs	<i>Siderastrea radians</i>	Siderastreidae	Petit corail starlette	a II	
Coraux durs	<i>Siderastrea siderea</i>	Siderastreidae	Corail starlette massif	a II	
Non évaluée ou données manquantes					
Poissons osseux	<i>Hippocampus guttulatus</i>	Syngnathidae	Hippocampe moucheté	a II	
Mammifères	<i>Balaenoptera edeni</i>	Balaenopteridae	Rorqual de Bryde	a I	a II
Mammifères	<i>Orcinus orca</i>	Delphinidae	Épaulard	a II	a II
Mammifères	<i>Kogia breviceps</i>	Kogiidae	Cachalot nain	a II	
Mammifères	<i>Kogia sima</i>	Kogiidae	Cachalot nain	a II	
Mammifères	<i>Mesoplodon densirostris</i>	Ziphiidae	baleine à bec de Blainville	a II	
Mammifères	<i>Mesoplodon europaeus</i>	Ziphiidae	baleine à bec de Gervais	a II	
Gastéropodes	<i>Aliger gigas</i>	Strombidae	Strombe rosé	a II	
Coraux durs	<i>Acropora prolifera</i>	Acroporidae	Corne de cerf diffuse	a II	
Coraux durs	<i>Agaricia fragilis</i>	Agariciidae	Agarice fragile	a II	
Coraux durs	<i>Agaricia undata</i>	Agariciidae	Scroll coral (En)	a II	
Coraux durs	<i>Caryophyllia (Caryophyllia) ambrosia</i>	Caryophylliidae		a II	
Coraux durs	<i>Caryophyllia (Caryophyllia) ambrosia caribbeana</i>	Caryophylliidae		a II	
Coraux durs	<i>Caryophyllia (Caryophyllia) antillarum</i>	Caryophylliidae		a II	

	NOM SCIENTIFIQUE	FAMILLE	NOM VERNACULAIRE	CITES	CMS
	Non évaluée ou données manquantes (suite)				
Coraux durs	<i>Dasmomilia variegata</i>	Caryophylliidae		a II	
Coraux durs	<i>Paracyathus pulchellus</i>	Caryophylliidae	Corail coupe papilleuse	a II	
Coraux durs	<i>Phyllangia americana</i>	Caryophylliidae	Phyllange américaine	a II	
Coraux durs	<i>Polycyathus mayae</i>	Caryophylliidae		a II	
Coraux durs	<i>Rhizomilia maculata</i>	Caryophylliidae		a II	
Coraux durs	<i>Stephanocyathus (Odontocyathus) coronatus</i>	Caryophylliidae		a II	
Coraux durs	<i>Stephanocyathus (Stephanocyathus) diadema</i>	Caryophylliidae		a II	
Coraux durs	<i>Stephanocyathus (Stephanocyathus) laevifundus</i>	Caryophylliidae		a II	
Coraux durs	<i>Tethocyathus recurvatus</i>	Caryophylliidae		a II	
Coraux durs	<i>Trochocyathus (Trochocyathus) rawsonii</i>	Caryophylliidae		a II	
Coraux durs	<i>Deltocyathus agassizi</i>	Deltocyathidae		a II	
Coraux durs	<i>Deltocyathus italicus</i>	Deltocyathidae		a II	
Coraux durs	<i>Enallopsammia rostrata</i>	Dendrophylliidae	Corail ramifié profond	a II	
Coraux durs	<i>Tubastraea coccinea</i>	Dendrophylliidae	Cauliflower (En)	a II	
Coraux durs	<i>Mycetophyllia reesi</i>	Faviidae	Corail cactus à bulbes	a II	
Coraux durs	<i>Javania cailleti</i>	Flabellidae		a II	
Coraux durs	<i>Fungiacyathus (Bathyactis) marenzelleri</i>	Fungiacyathidae		a II	
Coraux durs	<i>Madrepora carolina</i>	Oculinidae	Pourtales fan coral (En)	a II	
Coraux durs	<i>Madrepora oculata</i>	Oculinidae	Corail en zigzag	a II	
Coraux durs	<i>Oculina valenciennesi</i>	Oculinidae	Ivory tree coral (En)	a II	
Coraux durs	<i>Madracis carmabi</i>	Pocilloporidae		a II	
Coraux durs	<i>Madracis myriaster</i>	Pocilloporidae	Madrace jaune	a II	
Coraux durs	<i>Astrangia solitaria</i>	Rhizangiidae	Corail nain	a II	
Coraux durs	<i>Siderastrea stellata</i>	Siderastreidae		a II	
Coraux durs	<i>Stenocyathus vermiformis</i>	Stenocyathidae	Worm coral (En)	a II	

Discussion

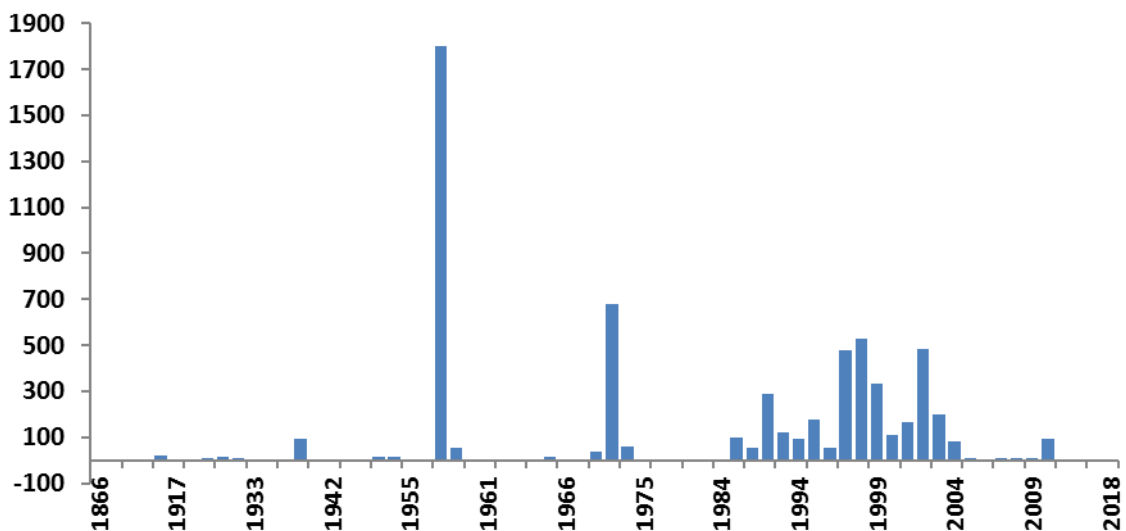
L'inventaire des espèces marines signalées dans la ZEE d'Haïti dans la littérature et dans les bases de données internationales a montré qu'une grande diversité spécifique pouvait exister. Les indicateurs de surexploitation sont fragmentaires, approximatifs (diminution des rendements, diminution des tailles de captures) et conduisent à relativiser ce constat en attendant de le voir étayé par des données et des analyses robustes. Très peu d'études se sont intéressées à décrire la composition spécifique détaillée des captures de la pêche en Haïti.

La contribution d'Haïti à l'inventaire de la biodiversité mondiale dans les bases de données internationales sur la biodiversité marine est faible: par exemple dans la base OBIS, qui en mai 2019 comptait 56 444 797 occurrences répertoriées, seulement 6 592 concernaient celles dans la ZEE d'Haïti, soit 0,012 pour cent, dont 51 pour cent sur les poissons osseux. La contribution d'Haïti à l'alimentation des bases de données a été variable dans le temps (figure 108). Après une forte contribution en 1957 due aux très nombreux signalements de foraminifères sous forme fossile⁴⁴, il a fallu attendre la fin des années 1980s pour que les signalements d'occurrences reprennent, ils se sont interrompus après 2005.

L'examen des signalements dans les bases OBIS et GBIF de 1900 à nos jours montrent que selon les grands groupes phylogénétiques, ceux-ci se sont fait par séquences (figure 109). Le nombre de signalements de poissons est significatif à partir de 1927 mais sur la période, la majorité des signalements sont faits entre 1992 et 2004. De 2010 à 2018, les signalements de vertébrés ont concerné pour l'essentiel des oiseaux marins et de rivage. Les signalements de plantes et algues ont lieu entre 1925 et 1927 puis en 1941; ceux des crustacés en 1970. L'absence de régularité dans ces signalements opérés par à-coups selon les différentes grandes divisions systématiques constitue un obstacle à l'utilisation des données des bases OBIS et GBIF pour estimer des indices de diversité dans le but d'évaluer la dynamique de la biodiversité dans la zone d'inventaire (érosion ou *statu quo* ou amélioration).

Les bases de données OBIS et GBIF permettent de centraliser et de capitaliser des informations sur la biodiversité en Haïti tout en les rendant accessibles au plus grand nombre. Il serait souhaitable que lorsque les protocoles d'échantillonnage le permettent, les données géo référencées collectées soient versées dans l'une ou/et l'autre de ces deux bases de données comme pourraient l'être par exemple les données issues des récentes études sur des zones particulières (Bouchon *et al.*, 2006; Bouchon-Navaro *et al.*, 2006; Louis *et al.*, 2006; ReefCheck, 2013; Kramer *et al.*, 2016).

Figure 108. Nombre annuel d'enregistrements d'occurrences signalées en Haïti dans la base OBIS entre 1866 et 2018.



Source : OBIS (Consulté le 21/05/2019).

⁴⁴ Ces signalements ont été fournis par les équipes scientifiques opérant dans le cadre du programme international Pangaia d'étude paléoclimatique. Les signalements concernent des formes fossiles et bien que certaines d'entre-elles existent encore sous forme vivante, s'agissant de fossiles, elles n'ont pas été prises en compte dans cet inventaire.

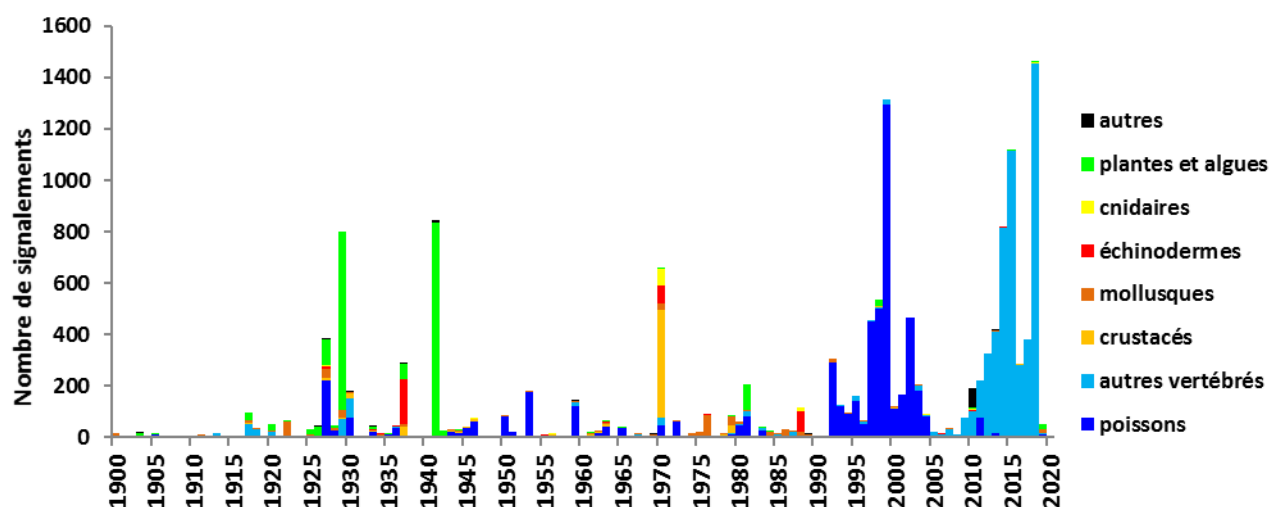
Plus généralement, les études sur la biodiversité des écosystèmes coralliens de l'Atlantique sont sous-représentées dans les revues scientifiques. Entre 1969 et 2017, elles représentaient un quart des articles dans la revue *Marine Biodiversity*, l'essentiel des études étant consacrées à la région Indopacifique (Hoeksema, Reimer et Vonk, 2017) et seulement huit études sur les 51 en Atlantique, concernent les Grandes Antilles. Cela dénote un faible investissement de la recherche sur les écosystèmes coralliens dans la région.

L'examen des distributions bathymétriques des espèces d'intérêt pour la pêche dans le contexte de la pêche artisanale en Haïti et la recherche d'optimisation de ses pratiques ont permis:

- De confirmer l'opportunité que représente le développement de la pêche des poissons pélagiques océaniques sous DCP. Mais on constate que sur les 48 DCP en activité répertoriés en 2007, 43 étaient situés dans la moitié sud du pays et seulement cinq dans la partie nord du pays dont un seul dans le département du nord et aucun dans celui du nord-ouest (Damais *et al.*, 2007), ce qui apparaît comme paradoxal au vu des distributions spatiales des occurrences de thons, makaires, marlins et espadons chez lesquels le spot le plus important se situe au large du département du nord-ouest, au niveau du passage du Vent.
- De montrer que si les espèces les plus côtières semblaient être exploitées sur toutes leurs aires de distribution, des espèces d'intérêt majeur pour la pêche telles que les vivaneaux, les mérous et les carangues pourraient voir leurs aires d'exploitation étendues plus au large ou vers des fonds plus profonds, contribuant à améliorer la productivité de la pêche artisanale (Ferry et Kohler, 1987). Les échanges avec les communautés de pêcheurs en juillet 2019 ont permis d'apprendre que des initiatives individuelles de pêche à la palangre sur des fonds plus profonds (100 m) avaient permis de capturer des poissons plus grands (notamment des cardinaux et des vivaneaux).
- La cartographie des occurrences montre que celles-ci se cristallisent sur et autour des récifs coralliens à l'exception des pélagiques océaniques, des raies et des requins.

L'inventaire des espèces susceptibles de contribuer au développement de l'activité de la pêche au-delà des espèces signalées comme valorisables dans l'alimentation (commerce intérieur et commerce d'exportation) ou dans le commerce de poissons et invertébrés marins d'ornement, a été étendu à des espèces non signalées comme d'intérêt commercial mais qui participent à la consommation locale sans donner lieu à des pêches ciblées (crabes, gastéropodes, bivalves) ou bien aux espèces présentant un fort potentiel dans des applications industrielles (spongiaires et algues) ou enfin des espèces fréquentes dans le régime des poissons commerciaux (par exemple, copépodes).

Figure 109. Nombre de signalements datés d'espèces par grandes divisions phylogéniques observés dans la zone d'inventaire.



Source: OBIS et GBIF consultées entre le 25/06/2020 et le 18/08/2020

L'inventaire réalisé lors de cette étude rend compte de la biodiversité marine potentielle en Haïti où les peuplements de récifs coralliens jouent un rôle primordial ; or, ces milieux ont connu une forte régression de leur biodiversité comme l'ont montré plusieurs études (Roberts *et al.*, 2002; Paddock *et al.*, 2009; Miloslavich *et al.*, 2010), donnant lieu parfois à des diagnostics sévères (Saffache, 2006). Les écosystèmes de mangroves et de récifs coralliens ont été fortement impactés par l'activité humaine (déboisement pour la production de bois de chauffe ou de charbon; prélèvement de coraux pour la production de chaux à usage de la construction). L'élaboration de l'inventaire des espèces d'intérêt pour la pêche a été au centre de cette étude et a permis d'établir un autre inventaire, celui de la biodiversité des eaux marines et saumâtres côtières d'Haïti.

Ces inventaires devront être actualisés dans l'optique de disposer d'un état des lieux de la biodiversité existante en Haïti. En effet, certaines espèces figurant dans ces inventaires peuvent avoir disparu aujourd'hui comme le phoque moine des Caraïbes⁴⁵, officiellement éteint sur toute la planète depuis 1952; d'autres espèces peuvent s'être raréfiées comme le crocodile américain aujourd'hui cantonné dans le lac saumâtre d'Azuéi, proche de la frontière avec la République dominicaine ou le poisson-scie qui n'est observé que lors d'épisodes de forts cyclones (W. Célestin, comm. Pers.), ces individus provenant probablement de Floride où l'espèce est protégée. À l'avenir, il s'agira de disposer de la meilleure évaluation qualitative des ressources halieutiques exploitables et de la biodiversité marine qui est un indicateur essentiel dans le cas de pêcheries multispécifiques.

Des campagnes par observateurs embarqués devront être organisées régulièrement sur tout le littoral haïtien en s'appuyant sur les cadres des organisations professionnelles et du Ministère en partenariat étroit avec les universités d'Haïti et de la grande région ainsi que des musées d'histoire naturelle. Le référentiel sur les espèces capturées ou observées dans la ZEE (annexe I et annexe IV) devra être actualisé. Il précisera les noms d'espèces vernaculaires en créole haïtien, en français lorsqu'ils existent, en anglais, le cas échéant, et impérativement les noms scientifiques, genre et espèces, conformément à la taxonomie reconnue et aux règles en vigueur dans ce domaine, en se référant au fichier central de la base de données WoRMS ou celui d'ITIS⁴⁶. Ce fichier facilitera l'élaboration de données de captures annuelles détaillées ou agrégées à transmettre aux ORGP et à la FAO ce qui permettrait à Haïti une plus grande implication et une meilleure intégration dans les groupes de travail régionaux d'évaluations des pêcheries et de bénéficier d'un meilleur appui de la communauté scientifique régionale dans le domaine de la gestion des pêches.

La détermination des espèces pourrait constituer un obstacle à la réalisation d'un tel fichier. De nombreuses références fournies dans ce document aideront à le surmonter. Une aide complémentaire pourra être trouvée dans les documents de synthèse de la série *FAO Fisheries Synopsis* concernant des familles ou des groupes d'espèces dont certains ont déjà été mentionnés (§ 3.2). Ces documents fournissent une aide à la détermination et des données complémentaires sur la biologie des espèces dont certaines sont présentes en Haïti: les vivaneaux, (Allen, 1985); les mérous, (Heemstra et Randall, 1993); les thonidés, (Collette et Nauen, 1983); les clupéiformes, (Whitehead, 1985; Whitehead, Nelson et Wongratana, 1988); les ophidiiformes, (Nielsen *et al.*, 1999); les Gempylidae et Trichiuridae, (Nakamura et Parin, 1993); les céphalopodes, (Jereb et Roper, 2005, 2010). Les noms scientifiques de certaines espèces dans certains de ces documents déjà anciens pourront avoir été modifiés depuis et nécessiteront une mise à jour à partir de WoRMS.

⁴⁵ Cette espèce n'a pas été formellement signalée en Haïti mais l'a été en République dominicaine. Il est probable qu'elle ait disparu avant 1800 et les premières expéditions de scientifiques naturalistes.

⁴⁶ ITIS: Integrated Taxonomic Information System, site Nord américain: <https://www.itis.gov/>

Conclusion et recommandations

La présente contribution à l'expertise collégiale sur la pêche artisanale a pour objet de fournir des informations d'ordre qualitatif sur les potentiels halieutiques d'Haïti. Les données de captures débarquées ont été utilisées dans le seul but de définir des groupes d'espèces commerciales reconnus. Les informations fournies sous forme cartographique portent sur des occurrences et à ce titre ne peuvent pas être interprétées comme des informations sur les abondances des espèces. En effet, les bases de données recouvrent une large période (1950-2021⁴⁷) et certaines espèces peuvent avoir disparu depuis la date de leur signalement; le signalement d'une espèce est tributaire de la disponibilité d'individus ou groupes d'individus à y contribuer (Institutions, Universités, ONG, etc.): une occurrence enregistrée est le produit de la rencontre d'une espèce et d'une personne capable d'en déterminer le nom scientifique, de relever sa position géographique et de transmettre ces informations aux organismes gestionnaires des bases de données. C'est ainsi que de nombreux signalements dans la ZEE haïtienne sont localisés autour de l'île de la Navase qui a fait l'objet de nombreuses campagnes scientifiques (Miller et Gerstner, 2002; Miller, Mc Clellan et Bégin, 2003; Karnauskas *et al.*, 2011). Les espèces ciblées par la pêche sportive ou/et les poissons pélagiques océaniques sont nettement plus souvent signalées que les espèces plus communes des eaux côtières. Par exemple, les cinq espèces les plus signalées dans la ZEE d'Haïti, *sensu stricto*, dans la base OBIS ont été l'espadon, *Xiphias gladius* (1 141 occurrences), la coryphène, *Coryphaena hippurus* (359 occurrences), le thon obèse, *Thunnus obesus* (332 occurrences), l'Albacore, *Thunnus albacares* (280 occurrences) et l'escolier noir, *Lepidocybium flavobrunneum* (249). Les espèces des récifs coralliens bénéficient apparemment de signalements fréquents, probablement en relation avec des suivis scientifiques et l'implication de structures de tourisme subaquatique sensibles aux questions de biodiversité marine.

L'inventaire réalisé dans cette étude ne peut être considéré comme exhaustif, la dynamique d'acquisition de connaissance de la biodiversité marine montre qu'elle est toujours active mais se fait par à-coups selon les grandes divisions taxonomiques, en lien probablement avec des programmes nationaux ou internationaux de durées limitées. Les espèces fourrages ou qui jouent un rôle important dans la chaîne trophique (par exemple, les Copépodes dans l'inventaire principal) ont pu être étendues aux vers marins, à d'autres cnidaires que les coraux (gorgones, anémones, méduses), à d'autres échinodermes que les oursins et les concombres de mer (étoiles de mer, crinoïdes, ophiures), aux micro-algues qui constituent le phytoplancton (Cf annexe IV). Poursuivre l'inventaire des espèces marines et en maintenir le suivi suppose de renforcer les connaissances des techniciens et des cadres scientifiques ou/et des services publics, en matière de détermination des espèces et de taxonomie, sans pour autant former des «Taxonomistes» spécialistes. Il s'agira de développer des partenariats. Un accent devra être mis sur le géo référencement des espèces déterminées et autant que possible, après validation, sur leur communication aux bases de données internationales sur la biodiversité pour rendre ces données accessibles au plus grand nombre. Cela implique que s'établisse un partenariat étroit et pérenne entre les autorités en charge de l'accompagnement de la filière de la pêche et de l'aquaculture ainsi que de l'environnement et les universités d'Haïti mais aussi des universités, des musées et des organismes scientifiques de la région Caraïbes et de l'étranger. Un observatoire de la biodiversité permettrait à terme de disposer d'informations sur la situation de la biodiversité marine en Haïti et sur son évolution, archivée et accessible au plus grand nombre.

La réalisation de cet inventaire a permis de constater que de nombreuses opérations de recherche ont été réalisées dans la ZEE haïtienne, sans avoir donné lieu à une restitution des résultats à Haïti. Les nouvelles autorisations d'effectuer des opérations de recherche ou de pêche dans la ZEE haïtienne pourraient être conditionnées par une restitution obligatoire des résultats sous une forme ou une autre.

Les données de distributions bathymétriques des espèces, indiquent que la prospection de fonds au-delà de l'isobathe des 50 m mériterait d'être mise en œuvre par des pêches à la ligne à main de fond (Cf. les lignes à main vénézuéliennes utilisées pour la pêche au vivaneau rouge ou les lignes de fond à pédalier en Indopacifique) ou à la palangre de fond, au casier, au trémail (à titre prospectif pour ce dernier, car son utilisation généralisée pourrait se révéler destructrice), à la ligne de traîne.

L'hermaphrodisme séquentiel et les agrégations de ponte sont très répandus chez les poissons des récifs coralliens; ces particularités peuvent, en l'absence de mesures de régulation *ad hoc*, accentuer les effets d'une

⁴⁷ Voir antérieure, jusqu'à 1800 dans le cas de GBIF.

surpêche. Ces particularités devront être prises en compte dans les futurs plans de gestion et d'aménagement des pêches.

La pêche et la collecte destinée au commerce des espèces marines d'ornement où Haïti est le 1^{er} exportateur de la région Amérique centrale- Caraïbes - Amérique du Sud vers les États-Unis d'Amérique, doivent être suivies et encadrées au même titre que les autres secteurs de la pêche. Ces activités peuvent se révéler néfastes lorsqu'il s'agit d'espèces menacées et en particulier s'il s'agit d'espèces ciblées également par la pêche traditionnelle. Les techniques de capture et de collecte de ces activités sont mal connues en Haïti, certaines peuvent être destructrices et nécessiter des réglementations strictes (pêche à l'arsenic ou autres poisons, aux explosifs).

Les zones fonctionnelles halieutiques d'intérêt majeur: herbiers, mangroves, coraux, sont encore trop mal connues. Un recensement de ces biotopes, de leur état, de leurs connectivités, est indispensable. Il comprendrait également les zones d'agrégation de ponte (espèces, positions, nombres d'individus par agrégation, périodes). Des mesures de protection, à l'instar de celles prises pour la mangrove devraient être mises en place (par exemple, la régulation ou l'interdiction de la seine de plage sur les zones d'herbiers).

Enfin, il apparaît clairement que le MARNDR et le MDE poursuivent des objectifs communs ou y sont tous deux parties prenantes. Parmi les objectifs d'Aichi, issus de la Conférence de Nagoya, quatre d'entre eux en sont l'expression: l'objectif B6 concerne la gestion durable des stocks aquatiques; l'objectif B10 engage à réduire la pression anthropique sur les écosystèmes fragilisés par le réchauffement climatique et l'acidification des océans, notamment les récifs coralliens; l'objectif C11 marin vise à mettre en AMP 10 pour cent de la surface de la ZEE d'ici la fin 2020; l'objectif E19, vise à rassembler les connaissances sur la biodiversité sur des bases scientifiques. Ce constat conduit à recommander de favoriser la synergie entre les deux ministères et lorsque la situation s'y prête, de mutualiser leurs moyens.

Enfin, la sensibilisation des communautés de pêcheurs et de la population aux écosystèmes marins, à leur fonctionnement, à leur fragilité devrait être développée. L'élaboration d'un petit manuel pédagogique et de vulgarisation⁴⁸ s'appuyant sur de nombreuses photos et illustrations permettrait une meilleure compréhension des réglementations mises ou à mettre en place et par voie de conséquence leur meilleure acceptation et leur respect.

⁴⁸ Cela peut faire appel également à d'autres formes de médias (par exemple, reportages télévisuels, émissions radiophoniques).

Bibliographie

- Abid, A. et Idrissi, M.** 2006. 2.1.9 Description de l'espadon (SWO). In ICCAT, éd. *Manuel de l'ICCAT Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique 2006-2016 - Publications ICCAT [en ligne]. Mise à jour 2016.*, p. 191-208. ICCAT. (disponible sur https://www.iccat.int/Documents/SCRS/Manual/CH2/2_1_9_SWO-FRA.pdf).
- Allen, G.R.** 1985. *FAO species catalogue. Vol. 6. Snappers of the world. An annotated and illustrated catalogue of lutjanid species known to date.* FAO Fisheries Synopsis 125. Rome, FAO. 208 p. (disponible sur <http://www.fao.org/3/a-ac481e.pdf>).
- Alvarado, J.J.** 2011. Echinoderm diversity in the Caribbean Sea. *Marine Biodiversity*, 41(2): 261-285. <https://doi.org/10.1007/s12526-010-0053-0>
- Arocha, F. et Ortiz, M.** 2006. 2.1.8.1 Description du voilier (SAI). In ICCAT, éd. *Manuel de l'ICCAT Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique 2006-2016 - Publications ICCAT [en ligne]. Mise à jour 2016.*, p. 151-164. ICCAT. (disponible sur https://www.iccat.int/Documents/SCRS/Manual/CH2/2_1_8_1_SAI-FRA.pdf).
- Astrou, A., Bouchon, C., Bouchon-Navaro, Y., Reynal, L. et Brugneaux, S.** 2018. Inventaire des zones fonctionnelles pour les ressources halieutiques dans les eaux sous juridiction française : inventaire des zones fonctionnelles dans les Antilles françaises. , p. 1-131. Agence Française pour la Biodiversité. (disponible sur <http://www.guadeloupe-parcnational.fr/fr/download/file/fid/1954>).
- Aubé, M.** 1999. *Évaluation sommaire de la situation des mangroves de la côte nord haïtienne.* Moncton, Canada, Université de Moncton, Canada. (Mémoire de Maîtrise en études de l'Environnement). (disponible sur <http://docplayer.fr/40275082-Nord-haitienne-evaluation-sommaire-de-la-situation-des-mangroves-de-la-cote-these-de-maitrise-faculte-des-etudes.html>).
- Augier, D.** 2010. Les écosystèmes marins de la Caraïbe : identification, diffusion et modes de gestion. *Études caribéennes [en ligne]*, 4343: 1-12. <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.4343>
- Bagnis, R.** 1981. L'ichtyosarcotoxisme de type ciguatera : phénomène complexe de biologie marine et humaine. *Oceanologica Acta*, 4(3): 375-387.
- Barlow, G.W.** 1975. On the sociobiology of some hermaphroditic serranid fishes, the hamlets, in Puerto Rico. *Marine Biology*, 33(4): 295-300. <https://doi.org/10.1007/bf00390567>
- Bouchon, C., Bouchon-Navaro, Y., Legendre, P., Louis, M., Neudy, J.-B. et Celestin, W.** 2006. Diagnostic Écologique des Récifs Coralliens de la Région de Port-au-Prince à Saint-Marc (République d'Haïti). *Conjonction - La revue franco-haïtienne de l'Institut Français d'Haïti*, 213-214: 95-135.
- Bouchon-Navaro, Y., Bouchon, C., Louis, M., Legendre, P., Neudy, J.-B. et Celestin, W.** 2006. La Faune Ichtyologique des Récifs Coralliens de la Côte des Arcadins. *Conjonction - La revue franco-haïtienne de l'Institut Français d'Haïti*, 213-214: 137-159.
- Breuil, C.** 1999. Haïti : Proposition de politique pour le secteur de la pêche et de l'aquaculture et Revue du secteur des pêches maritimes. , p. 74. Programme de coopération technique - Rapport de terrain. FAO.
- Cadima, E.L.** 2002. *Manuel d'évaluation des ressources halieutiques.* FAO Document technique sur les pêches 393. Rome, FAO. 160 p. (disponible sur <http://www.fao.org/3/a-x8498f.pdf>).
- Cervigón, F., R., Cipriani, R., Fischer, W., Garibaldi, L., Hendrickx, M., Lemus, A.J., Márquez, R. et al.** 1993. *Field Guide to the commercial marine and brackish-water resources of the northern coast of south america.* Rome, FAO, CEC, NORAD. 513 p. (disponible sur <http://www.fao.org/docrep/pdf/010/t0544e/t0544e.zip>).
- Cherbonnier, G.** 1988. *Échinodermes : Holothurides.* La faune de Madagascar n°70. Paris, Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris). 292 p. (disponible sur https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers12-05/25111.pdf).
- Cheung, W.W.L., Pitcher, T.J. et Pauly, D.** 2005. A fuzzy logic expert system to estimate intrinsic extinction vulnerabilities of marine fishes to fishing. *Biological Conservation*, 124(1): 97-111. <https://doi.org/10.1016/j.biocon.2005.01.017>
- CITES.** 2019. Gestion de la Conservation et Commerce des Poissons Marins Ornementaux. p. 1-7. présenté à Convention sur le Commerce International des Espèces de Faune et de Flore Sauvage Menacées

- d'Extinction - Dix-huitième session de la Conférence des Parties, 17 août 2019, Genève, Suisse. (disponible sur <https://cites.org/sites/default/files/fra/cop/18/doc/F-CoP18-094.pdf>).
- CITES. 2019.** *Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora - Appendices I, II and III valid from 14 February 2021* [online]. Geneva, Switzerland. [Cited 28 April 2021]. <https://cites.org/eng/app/appendices.php>
- CMS. 2020.** *Appendices I and II of the Convention on the Conservation of Migratory Species of Wild Animals (CMS)*. Effective 22 May 2020 [online]. Bonn, Germany. [Cited 28 February 2021]. <https://www.cms.int/en/species/appendix-i-ii-cms>
- Coleman, F., Koenig, C., R. Huntsman, G., Musick, J., M. Eklund, A., C. McGovern, J., Chapman, R. et al.** 2000. Long-lived Reef Fishes: The Grouper-Snapper Complex. *Fisheries*, 25: 14-21. [https://doi.org/10.1577/1548-8446\(2000\)025<0014:LRF>2.0.CO;2](https://doi.org/10.1577/1548-8446(2000)025<0014:LRF>2.0.CO;2)
- Colin, P.L.** 2012a. Species Case Studies - 12.17 Striped Parrotfish - *Scarus iserti* and Bullhead Parrotfish - *Chlorurus sordidus* and notes on Other Small Parrotfishes (Scaridae). In Y. Sadovy de Mitcheson & P.L. Colin, éd. *Reef Fish Spawning Aggregations: Biology, Research and Management*, p. 502-507. Fish & Fisheries Series. Dordrecht, Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-007-1980-4_12
- Colin, P.L.** 2012b. Species Case Studies - 12.18 Bigeye Trevally - *Caranx sexfasciatus* with notes on Other Jacks (Carangidae). In Y. Sadovy de Mitcheson & P.L. Colin, éd. *Reef Fish Spawning Aggregations: Biology, Research and Management*, p. 507-512. Fish & Fisheries Series. Dordrecht, Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-007-1980-4_12
- Colin, P.L. et Clavijo, I.J.** 2012. Species Case Studies - 12.20 Ocean Surgeonfish - *Acanthurus bahianus* and Blue Tang - *Acanthurus coeruleus* in Puerto Rico. In Y. Sadovy de Mitcheson & P.L. Colin, éd. *Reef Fish Spawning Aggregations: Biology, Research and Management*, p. 517-526. Fish & Fisheries Series. Dordrecht, Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-007-1980-4_12
- Collette, B.B. et Nauen, C.E.** 1983. *FAO species catalogue. Vol. 2. Scombrids of the world. An annotated and illustrated catalogue of tunas, mackerels, bonitos and related species known to date*. FAO Fisheries Synopsis 125. Rome, FAO. 137 p. (disponible sur <http://www.fao.org/tempref/docrep/fao/009/ac478e/ac478e.zip>).
- CRFM.** 2010. Report of the multidisciplinary survey of the fisheries of Haïti. , p. 31. Belize City, CRFM - CEU. (disponible sur http://www.crfm.int/~uwohxjxf/images/documents/Multidiciplinary_Survey_Report_for_Haiti.pdf).
- Damais, G., Verdilhac (de), P., Simon, A. et Célestin, D.S.** 2007. Etude de la filière pêche en Haïti et propositions de stratégie d'appui au secteur. , p. 125. Programme de développement Rural des zones Centre et Sud d'Haïti. Ministère de l'agriculture, des ressources naturelles et du développement rural, iram, INESA.
- Delage, N. et Le Pape, O.** 2016. Inventaire des zones fonctionnelles pour les ressources halieutiques dans les eaux sous souveraineté française. Première partie : définitions, critères d'importance et méthode pour déterminer des zones d'importance à protéger en priorité. , p. 30. Les publications du Pôle halieutique AGROCAMPUS OUEST. Rennes, France, Agrocampus Ouest Pôle Halieutique. (disponible sur <http://halieutique.agrocampus-ouest.fr/pdf/5647.pdf>).
- Dodd, C.K., Jr.** 1988. Synopsis of the biological data on the Loggerhead Sea Turtle *Caretta caretta* (Linnaeus 1758). , p. 110. Biological Report. Pringfield, VA, U.S. Fish Wildl. Serv., US department of Interior. (disponible sur <http://www.fao.org/3/ap959e/ap959e.pdf>).
- Domeier, M.L.** 1994. Speciation in the Serranid Fish *Hypoplectrus*. *Bulletin of Marine Science*, 54(1): 103-141.
- Domeier, M.L.** 2012. Revisiting Spawning Aggregations: Definitions and Challenges. In Y. Sadovy de Mitcheson & P.L. Colin, éd. *Reef Fish Spawning Aggregations: Biology, Research and Management*, p. 1-20. Fish & Fisheries Series. Dordrecht, Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-007-1980-4_1
- Domeier, M.L. et Clarke, M.E.** 1992. A Laboratory Produced Hybrid Between *Lutjanus Synagris* and *Ocyurus Chrysurus* and a Probable Hybrid Between *L. Griseus* and *O. Chrysurus* (Perciformes: Lutjanidae). *Bulletin of Marine Science*, 50(3): 501-507.

- Dufour, V.** 1998. Etude du Marché des Poissons d' Aquarium et de leur Exploitation dans les pays insulaires. *Ressources marines et commercialisation, Bulletin de la CPS*, 2: 6-11.
- Encyclopaedia Universalis.** 2020. Mer des Caraïbes et Golfe du Mexique - Hydrologie (d'après Pinot, 1969). In: *Encyclopaedia Universalis France* - [en ligne]. [Consulté le 21 février 2020]. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/caraibes-mer-des-caraibes-et-golfe-du-mexique/5-hydrologie/>
- FAO.** 1978. *FAO species identification sheets for fishery purposes. Western Central Atlantic (Fishing area 31)*. FAO édition. W. Fischer, éd. FAO species identification sheets for fishery purpose. Rome, FAO.
- FAO.** 2002a. *The living marine resources of the Western Central Atlantic. Volume 1: Introduction, molluscs, crustaceans, hagfishes, sharks, batoid fishes, and chimaeras*. FAO Species Identification Guide for Fishery Purposes. Rome, FAO. 1-600 p. (disponible sur <http://www.fao.org/3/y4160e/y4160e.pdf>).
- FAO.** 2002b. *The living marine resources of the Western Central Atlantic. Volume 2: Bony fishes part 1 (Acipenseridae to Grammatidae)*. FAO Species Identification Guide for Fishery Purposes. Rome, FAO. 601-1374 p. (disponible sur <http://www.fao.org/3/y4161e/y4161e.pdf>).
- FAO.** 2002c. *The living marine resources of the Western Central Atlantic. Volume 3: Bony fishes part 2 (Opistognathidae to Molidae), sea turtles and marine mammals*. FAO Species Identification Guide for Fishery Purposes. Rome, FAO. 1375-2127 p. (disponible sur <http://www.fao.org/3/y4162e/y4162e.pdf>).
- FAO.** 2005. La république de Haïti. In: *Profil de la pêche par pays* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2019]. <http://www.fao.org/fi/oldsite/FCP/fr/hti/profile.htm>
- FAO.** 2018. *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture - 2018*. Rome, FAO. 237 p. (disponible sur <http://www.fao.org/documents/card/en/c/I9540FR>).
- Favrelière, P.** 2008. Diagnostic du secteur de la pêche. Département du Sud-Est. , p. 1-101. (disponible sur <https://09ffc3fhttp://sites.google.com/site/pcheartisanalehati/>).
- Felder, D.L., Álvarez, F., W., Goy, J. et Lemaitre, R.** 2009. Decapoda (Crustacea) of the Gulf of Mexico, with Comments on the Amphionidacea. *Gulf of Mexico—Origins, Waters, and Biota*, p. 1019-1104. Biodiversity. College Station, Texas, Texas A&M University Press. (disponible sur <https://decapoda.nhm.org/pdfs/31408/31408.pdf>).
- Ferreira, B.P., Hosim-Silva, M., Bertoni, A.A., Coleman, F.C. et Koenig, C.C.** 2012. Species Case Studies - 12.4 Atlantic Goliath Grouper - *Epinephelus itajara*. In Y. Sadovy de Mitcheson & P.L. Colin, éd. *Reef Fish Spawning Aggregations: Biology, Research and Management*, p. 417-422. Fish & Fisheries Series. Dordrecht, Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-007-1980-4_12
- Ferry, R.E. et Kohler, C.C.** 1987. Effects of Trap Fishing on Fish Populations Inhabiting a Fringing Coral Reef. *North American Journal of Fisheries Management*, 7(4): 580-588. [https://doi.org/10.1577/1548-8659\(1987\)7<580:EOTFOF>2.0.CO;2](https://doi.org/10.1577/1548-8659(1987)7<580:EOTFOF>2.0.CO;2)
- Flanders Marine Institute.** 2018a. *Exclusive Economic Zones (200NM), version 10*, [en ligne]. [Consulté le 2 août 2019]. <https://www.marineregions.org/>.
- Flanders Marine Institute.** 2018b. *Maritime Boundaries Geodatabase, version 10*. [en ligne]. [Consulté le 2 août 2019]. <http://www.marineregions.org/>. <https://doi.org/10.14284/319>
- Fournier, M.** 2012. *L'apport de l'imagerie satellitale à la surveillance maritime. Contribution géographique et géopolitique*. Montpellier, France, Université de Montpellier III. (Thèse de doctorat). (disponible sur <https://core.ac.uk/download/pdf/52628495.pdf>).
- Friedman, M.A., Fernandez, M., Backer, L.C., Dickey, R.W., Bernstein, J., Schrank, K., Kibler, S. et al.** 2017. An Updated Review of Ciguatera Fish Poisoning: Clinical, Epidemiological, Environmental, and Public Health Management. *Marine Drugs*, 15(72): 1-41. <https://doi.org/10.3390/md15030072>
- Froese, R. et Pauly, D.** 2019. FishBase. World Wide Web electronic publication. www.fishbase.org. Froese, R. and D. Pauly. [Consulté le 4 mai 2020]. www.fishbase.org
- GBIF.** 2019. Global Biodiversity Information Facility. OCDE. www.gbif.org. [Consulté le 4 mai 2020]. www.gbif.org
- GEBCO Compilation Group.** 2014. *GEBCO world map 2014*, [en ligne]. [Consulté le 29 avril 2020]. https://www.gebco.net/data_and_products/printable_maps/documents/gebco_world_map_2014.tif

- Gingold, D., B., Strickland, M., J. et Hess, J., J.** 2014. Ciguatera Fish Poisoning and Climate Change: Analysis of National Poison Center Data in the United States, 2001–2011. *Environmental Health Perspectives*, 122(6): 580–586. <https://doi.org/10.1289/ehp.1307196>
- Grace, M.A., Bahnick, M. et Jones, Lisa.** 2000. A Preliminary Study of the Marine Biota at Navassa Island, Caribbean Sea. *Marine Fisheries review*, 62(2): 43–78.
- Guiry, M.D. et Guiry, G.M.** 2019. *AlgaeBase. World-wide electronic publication, National University of Ireland, Galway.* <https://www.algaebase.org>; [en ligne]. [Consulté le 30 mars 2020]. <https://www.algaebase.org>
- Harris, P.J. et Collins, M.R.** 2000. Age, growth and age at maturity of gag, *Mycteroperca microlepis*, from the southeastern United States during 1994–1995. *Bulletin of Marine Science*, 66(1): 105–117.
- Heemstra, P.C. et Randall, J.E.** 1993. *FAO species catalogue. Vol. 16. Groupers of the world (Family Serranidae, Subfamily Epinephelinae). An annotated and illustrated catalogue of the grouper, rockcod, hind, coral grouper and lyretail species known to date.* FAO, éd. FAO Fisheries Synopsis 125. Rome, FAO. 382 p. (disponible sur <http://www.fao.org/documents/card/en/c/9d54666b-08d2-522c-b593-229651cddc7f>).
- Hench, K., Mcmillan, W.O., Betancur-R, R. et Puebla, O.** 2017. Temporal changes in hamlet communities (*Hypoplectrus spp.*, Serranidae) over 17 years. *Journal of Fish Biology*, 91(5): 1475–1490. <https://doi.org/10.1111/jfb.13481>
- Herrera- Moreno, A. et Betancourt- Fernández, L.** 2002. Anémonas (Anthozoa : Actiniaria, Corallimorpharia, Ceriantharia y Zoanthidea) conocidas para la Hispaniola. *Ciencia y Sociedad*, 27(3): 433–452. <https://doi.org/10.22206/cys.2002.v27i3.pp439-52>
- Herrera- Moreno, A. et Betancourt- Fernández, L.** 2003. Especies de estomatópodos (crutacea : malacostraca : stomatopoda) conocidas para la Hispaniola. *Ciencia y Sociedad*, 28(2): 271–278. <https://doi.org/10.22206/cys.2003.v28i2.pp271-78>
- Herrera-Moreno, A.** 2014. Contribución del Proyecto Hispabiota Marina al Sistema de Información Biogeográfica de los Océanos OBIS. I. Equinodermos de la Hispaniola. *Reportes de biodiversidad de programa ECOMAR*, 1: 1–7.
- Herrera-Moreno, A. et Betancourt-Fernández, L.** 2004. Especies de equinodermos recientes (Echinodermata : crinoidea: asteroidea: ophiuroidea: echinoidea y holothuroidea) conocidas para la Hispaniola. *Ciencia y Sociedad*, 29(3): 506–533. <https://doi.org/10.22206/cys.2004.v29i3.pp506-533>
- Herrera-Moreno, A. et Betancourt-Fernández, L.** 2005. Inventario de la fauna marina de la Hispaniola. *Ciencia y Sociedad*, 30(1): 158–167. <https://doi.org/10.22206/cys.2005.v30i1.pp158-167>
- Hignette, M.** 2003. L'Aquariophilie et le Commerce des Poissons d'Ornements. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 129(1–2): 62–74.
- Hoeksema, B.W., Reimer, J.D. et Vonk, R.** 2017. Editorial: biodiversity of Caribbean coral reefs (with a focus on the Dutch Caribbean). *Marine Biodiversity*, 47(1): 1–10. <https://doi.org/10.1007/s12526-017-0641-3>
- Holthuis, L.B.** 1980. Vol.1- *Shrimps and prawns of the world. An annotated Catalogue of Species of Interest to Fisheries.* FAO Fisheries Synopsis 125. Rome, FAO. 271 p (disponible sur <http://www.fao.org/3/a-ac477e.pdf>).
- Holthuis, L.B.** 1991. *FAO species catalogue. Vol. 13. Marine lobsters of the world. An annotated and illustrated catalogue of species of interest to fisheries known to date.* FAO Fisheries Synopsis 125. Rome, FAO. 292 p. (disponible sur <http://www.fao.org/tempref/docrep/fao/009/t0411e/t0411e00.pdf>).
- Hommel, D., Hulin, A., Saignavong, S. et Desbordes, J.M.** 1992. Intoxication par le poisson-coffre (Tetrodotoxine) - A propos d'une intoxication familiale. *Médecine d'Afrique Noire*, 39(2): 146–148.
- Hooligan, J.** 2013. 2.1.7 Description du makaire blanc (WHM). In ICCAT, éd. *Manuel de l'ICCAT Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique 2006-2016 - Publications ICCAT [en ligne]. Mise à jour 2016.*, p. 1–16. ICCAT. (disponible sur https://www.iccat.int/Documents/SCRS/Manual/CH2/2_1_7_WHM-FRA.pdf).

- Hossen, V., Velge, P., Turquet, J., Chinain, M., Laurent, D. et Kryss, S.** 2013. La ciguatera : un état des lieux en France et dans l'Union européenne. *Bulletin épidémiologique, santé animale et alimentation*, 56(mars): 3-9.
- Huntsman, G.R. et Schaaf, W.E.** 1994. Simulation of the Impact of Fishing on Reproduction of a Protogynous Grouper, the Graysby. *North American Journal of Fisheries Management*, 14(1): 41-52. [https://doi.org/10.1577/1548-8675\(1994\)014<0041:SOTIOF>2.3.CO;2](https://doi.org/10.1577/1548-8675(1994)014<0041:SOTIOF>2.3.CO;2)
- ICCAT.** 2016. *ICCAT. 2006-2016. Manuel de l'ICCAT Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique. Publications ICCAT [en ligne].* (disponible sur <https://www.iccat.int/fr/iccatmanual.html>).
- IEO.** 2006a. 2.1.1 Description de l'albacore (YFT). In ICCAT, éd. *Manuel de l'ICCAT Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique 2006-2016 - Publications ICCAT [en ligne]. Mise à jour 2016.*, p. 1-27. ICCAT. (disponible sur https://www.iccat.int/Documents/SCRS/Manual/CH2/2_1_1_YFT-FRA.pdf).
- IEO.** 2006b. 2.1.2 Description du thon obèse (BET). In ICCAT, éd. *Manuel de l'ICCAT Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique 2006-2016 - Publications ICCAT [en ligne]. Mise à jour 2016.*, p. 29-53. ICCAT. (disponible sur https://www.iccat.int/Documents/SCRS/Manual/CH2/2_1_2_BET-FRA.pdf).
- Impact Mer.** 2009. Potentiel écologique des mangroves de Martinique - Caractérisation morphologique et biologique de la frange littorale. , p. 77 + Annexes. Rapport final. Fort-de-France (France), Impact Mer, DIREN Martinique. (disponible sur http://www.biodiversite-martinique.fr/sites/default/files/potentiel_ecologique_des_mangroves_de_martinique_impact_mer_2009.pdf).
- IUCN, 2020.** The IUCN Red List of threatened species. In: *International Union for Conservation of Nature and Natural Resources* [online]. Cambridge, UK [Cited 28 December 2020]. <https://www.iucnredlist.org/>
- Jefferson, T.A., Learherwood, S. et Webber, M.A.** 1993. *Marine mammals of the world. FAO Species Identification Field Guide for Fishery Purposes.* Rome, FAO. 320 p. (disponible sur <http://www.fao.org/tempref/docrep/fao/009/t0725e/t0725e00.pdf>).
- Jereb, P. et Roper, C.F.E.** 2005. *Cephalopods of the world. An annotated and illustrated catalogue of cephalopod species known to date. Volume 1. Chambered nautilus and sepioids (Nautilidae, Sepiidae, Sepiolidae, Sepiadariidae, Idiosepiidae and Spirulidae).* FAO Species Catalogue for Fishery Purposes 4. Rome, FAO. 262 p. (disponible sur <http://www.fao.org/tempref/docrep/fao/009/a0150e/a0150e00.pdf>).
- Jereb, P. et Roper, C.F.E.** 2010. *Cephalopods of the world. An annotated and illustrated catalogue of cephalopod species known to date. Volume 2. Myopsid and Oegopsid Squids.* FAO Species Catalogue for Fishery Purposes 4. Rome, FAO. 605 p. (disponible sur <http://www.fao.org/3/i1920e/i1920e.pdf>).
- Karnauskas, M., McClellan, D.B., Wiener, J.W., Miller, M.W. et Babcock, E.A.** 2011. Inferring trends in a small-scale, data-limited tropical fishery based on fishery-independent data. *Fisheries Research*, 111(1-2): 40-52. <https://doi.org/10.1016/j.fishres.2011.06.010>
- Kobara, S., Heyman, W.D., Pittman, S.J. et Nemeth, R.S.** 2013. Biogeography of Transient Reef-Fish Spawning Aggregations in the Caribbean: a synthesis for Future Research and Management. In D.H. Roger N. Hughes and I. Philip Smith, éd. *Oceanography and Marine Biology: An Annual Review*, p. 281-326. Taylor & Francis. (disponible sur https://uvi.edu/files/documents/Research_and_Public_Service/VI-EPSCoR/Research/Kobara_et_al_13_BioOfTransientReef-CaribFishSpawningAggregations.pdf).
- Kramer, P., Atis, M., Schill, S., Williams, S., Freid, E., Moore, G., Martinez-Sanchez, J.C. et al.** 2016. Baseline Ecological Inventory for Three Bays National Park, Haiti. , p. 216. The Nature Conservancy: Report to the Inter-American Development Bank. (disponible sur <https://www.openchannels.org/sites/default/files/literature/Baseline%20Ecological%20Inventory%20for%20Three%20Bays%20National%20Park%2C%20Haiti.pdf>).
- Laurec, A. et Le Guen, J.-C.** 1981. Dynamique des populations marines exploitées. Tome I Concepts et modèles. , p. 117. Rapports Scientifiques et Techniques 45. Brest, CNEXO/Centre Océanologique de Bretagne. (disponible sur <https://archimer.ifremer.fr/doc/00000/1126/>).

- Loftus, W.F.** 1992. *Lutjanus Ambiguus* (Poey), a Natural Intergeneric Hybrid of *Ocyurus Chrysurus* (Bloch) and *Lutjanus Synagris* (Linnaeus). *Bulletin of Marine Science*, 50(3): 489-500.
- Louis, M., Bouchon, C., Bouchon-Navaro, Y., Legendre, P., Neudy, J.-B. et Celestin, W.** 2006. Les Herbiers de Phanérogames Marines et leurs Peuplements de Poissons dans la Partie Nord de la Baie de Port-au-Prince. *Conjonction - La revue franco-haïtienne de l'Institut Français d'Haïti*, 213-214: 79-93.
- Lourie, S.A., Foster, S., J., Cooper, E.W.T. et Vincent, A.C.J.** 2004. *A Guide to the Identification of Seahorses*. P.S. and T.N. America, éd. Project Seahorse and TRAFFIC North America Project Seahorse and TRAFFIC North America. Washington D.C., University of British Columbia and World Wildlife Fund. 114 p. (disponible sur <https://cites.unia.es/cites/file.php/1/files/guide-seahorses.pdf>).
- Macias, J., Wilner, R. et Pérez-Nievas, P.** 2014. Programme de développement du secteur de la pêche Maritime en Haïti (HA-L1096) - Diagnostic et proposition d'investissements. , p. 159. Port-au-Prince, Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR) - Banque Interaméricaine de Développement (BID).
- MARNDR.** 2010. Programme National pour le Développement de la pêche Maritime en Haïti 2010-2014. , p. 28. Port-au-Prince, Haïti, Ministère de l'Agriculture des ressources naturelles et du développement Rural (MARNDR). (disponible sur http://agriculture.gouv.ht/view/01/IMG/pdf/Texte_Peche_-MARNDR_2010.pdf).
- Márquez, M., R.** 1990. *FAO species catalogue. Vol. 11: Sea turtles of the world. An annotated and illustrated catalogue of sea turtle species known to date.* FAO Fisheries Synopsis 125. Rome, FAO. 81 p. (disponible sur <http://www.fao.org/tempref/docrep/fao/009/t0244e/t0244e00.pdf>).
- Martelly, M.J.** 2013. Arrêté ministériel du 10 juillet 2013. *Le moniteur - Journal Officiel de la République d'Haïti*, 131: 8-10.
- Mateo, J. et Haughton, M.** 2003. A Review of the Fisheries sector of Haiti with Recommendations for its Stengthening. *Gulf and Caribbean Fisheries Institute*, 54: 60-71.
- Mathieu, H., Pau, C. et Reynal, L.** 2013. Description du thon à nageoires noires (BLF). In ICCAT, éd. *Manuel de l'ICCAT Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique 2006-2016 - Publications ICCAT [en ligne]. Mise à jour 2016.*, p. 1-27. ICCAT. (disponible sur https://www.iccat.int/Documents/SCRS/Manual/CH2/2_1_10_7_BLF_FRA.pdf).
- McHugh, D.J.** 2003. *A guide to the seaweed industry.* FAO, éd. FAO Fisheries Technical Paper 441. Rome, FAO. 105 p. (disponible sur <http://www.fao.org/3/a-y4765e.pdf>).
- MdE.** 2016. Gouvernement de la République d'Haïti. Cinquième Rapport National d'Haïti sur la Mise en Oeuvre de la Convention sur la Diversité Biologique. , p. 277. Port-au-Prince, Haïti, MDE/ANAP/UNEP/GEF/SCDB. (disponible sur <https://www.cbd.int/doc/world/ht/ht-nr-05-fr.pdf>).
- MdE.** 2019. Gouvernement de la République d'Haïti. Sixième Rapport National d'Haïti sur la Mise en Oeuvre de la Convention sur la Diversité Biologique. , p. 199. Port-au-Prince, Haïti, MDE/Convention on Biological Diversity/PNUD/GEF/6NR. (disponible sur <https://www.cbd.int/doc/nr/nr-06/ht-nr-06-fr.pdf>).
- Miller, J.** 2018. Identification de Créneaux Potentiels dans la Filière Pêche Du Parc National des Trois Baies - Composant #2 : Étude de Faisabilité des Maricultures. , p. 53. Limonade, Haïti, ANAP, BID.
- Miller, M., Gleason, A., McClellan, D., Piniak, G., Willams, D., Weiner, J.W., Gude, A. et al.** 2008. The state of coral reef ecosystems of Navassa Island. *The state of coral reef ecosystems of Navassa Island*, p. 117-129. Miami, FL, USA, NOAA, National Marine Fisheries Service, Southeast Fisheries Service. (disponible sur https://www.researchgate.net/profile/David_Mcclellan4/publication/265658998_The_state_of_coral_reef_ecosystems_of_Navassa_Island/links/54182f160cf2218008bf2b86/The-state-of-coral-reef-ecosystems-of-Navassa-Island.pdf).
- Miller, M., Schwagerl, J., McClellan, D., Vermeij, M. et Williams, D.** 2005. The State of Coral Reef Ecosystems of Navassa Island. *The State of Coral Reef Ecosystems of Navassa Island*, p. 135-149. NOAA Technical Memorandum NOS NCCOX. Silver Spring, USA, NOAA/NCCOS Center for Coastal Monitoring and Assessment's Biogeography Team. (disponible sur https://www.researchgate.net/profile/David_Mcclellan4/publication/237429626_The_State_of_Coral_Reef_Ecosystems_of_Navassa_Island/links/02e7e52979b5120de1000000/The-State-of-Coral-Reef-Ecosystems-of-Navassa-Island.pdf).

- Miller, M.W., éd.** 2003. *Status of reef resources of Island: Cruise report Nov. 2002*. NOAA Technical Memorandum NMFS-SEFSC-501. Miami, FL, USA, U.S. Department of Commerce, NOAA National Marine Fisheries Service Southeast Fisheries Science Center. 119 p. (disponible sur ftp://ftp.library.noaa.gov/noaa_documents.lib/NMFS/SEFSC/TM_NMFS_SEFSC/NMFS_SEFSC_TM_501.pdf).
- Miller, M.W. et Gerstner, C.L.** 2002. Reefs of an uninhabited Caribbean island: fishes, benthic habitat, and opportunities to discern reef fishery impact. *Biological Conservation*, 106(1): 37-44. [https://doi.org/10.1016/S0006-3207\(01\)00227-0](https://doi.org/10.1016/S0006-3207(01)00227-0)
- Miller, M.W., Mc Clellan, D.B. et Bégin, C.** 2003. Observations on Fisheries Activities at Navassa Island. *Marine Fisheries review*, 65(3): 43-49.
- Miller, M.W., McClellan, D.B., Wiener, J.W. et Stoffle, B.** 2007. Apparent rapid fisheries escalation at a remote Caribbean island. *Environmental Conservation*, 34(2): 92-94. <https://doi.org/10.1017/S0376892907003852>
- Miloslavich, P., Díaz, J.M., Klein, E., Alvarado, J.J., Díaz, C., Gobin, J., Escobar-Briones, E. et al.** 2010. Marine Biodiversity in the Caribbean: Regional Estimates and Distribution Patterns. *PLOS ONE*, 5(8): 1-25. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0011916>
- Monticini, P.** 2010. *The Ornamental Fish Trade Production and Commerce of Ornamental Fish: Technical-Manegerial and legislative aspects*. GLOBEFISH Research Programme. Rome, FAO. 134 p. (disponible sur <http://www.fao.org/in-action/globefish/publications/details-publication/en/c/347680/>).
- Morain, A.K.** 2016. Identification des enjeux de la littoralisation liés à l'environnement marin au niveau de la commune de Cité le Soleil, Haiti. , p. 1-83. mémoire de fin d'étude. Port-au-Prince, Haïti, Université Caraïbe (UC)- Agronomie / ressources Naturelles. (disponible sur https://www.memoireonline.com/01/17/9555/m_Identification-des-enjeux-de-la-littoralisation-lies--l-environnement-marin-au-niveau-de-la-commu.html).
- Nakamura, I. et Parin, N.V.** 1993. *FAO species catalogue. Vol. 15. Snake mackerels and cutlassfishes of the world (Families Gempylidae and Trichiuridae). An annotated and illustrated catalogue of the snake mackerels, snoeks, escolars, gemfishes, sackfishes, domine, oilfish, cutlassfishes, scabbardfishes, hairtails, and frostfishes known to date*. FAO Fisheries Synopsis 125. Rome, FAO. 136 p. (disponible sur <http://www.fao.org/tempref/docrep/fao/009/t0539e/t0539e.zip>).
- Nemeth, R.** 2009. Chapter 4 - Dynamics of Reef Fish and Decapod Crustacean Spawning Aggregations: Underlying Mechanisms, Habitat Linkages, and Trophic Interactions. In I. Nagelkerken, éd. *Ecological Connectivity among Tropical Coastal Ecosystems*, p. 73-134. London, Springer Dordrecht Heidelberg. https://doi.org/10.1007/978-90-481-2406-0_4
- Nemeth, R.S.** 2012. Species Case Studies - 12.3 Red Hind - *Epinephelus guttatus*. In Y. Sadovy de Mitcheson & P.L. Colin, éd. *Reef Fish Spawning Aggregations: Biology, Research and Management*, p. 412-417. Fish & Fisheries Series. Dordrecht, Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-007-1980-4_12
- Nielse, J.G., Cohen, D.M., Markle, D.F. et Robins, C.R.** 1999. *FAO species catalogue. Vol. 18. Ophidiiform fishes of the world (Order Ophidiiformes). An annotated and illustrated catalogue of pearlfishes, cusk-eels, brotulas and other ophidiiform fishes known to date*. FAO Fisheries Synopsis 125. Rome, FAO. 178 p. (disponible sur <http://www.fao.org/tempref/docrep/fao/009/x3930e/x3930e.zip>).
- OBIS.** 2018. Ocean Biogeographic Information System. Intergovernmental Oceanographic Commission of UNESCO. www.iobis.org. [Consulté le 2 juillet 2018]. <https://obis.org/>
- Ortiz Gomez, E.P.** 2011. *Biología reproductiva del pepino de mar Holothuria (Selenkothuria) glaberrima Selenka, 1867 en Santa Marta, Colombia*. Santa Marta, Colombia, Universidad Nacional de Columbia, Facultad de Ciencias. (disponible sur <http://bdigital.unal.edu.co/8154/1/1190351.2011.pdf>).
- Paddack, M.J., Reynolds, J.D., Aguilar, C., Appeldoorn, R.S., Beets, J., Burkett, E.W., Chittaro, P.M. et al.** 2009. Recent Region-wide Declines in Caribbean Reef Fish Abundance. *Current Biology*, 19(7): 590-595. <https://doi.org/10.1016/j.cub.2009.02.041>
- Palomares, M.L.D. et Pauly, D.** 2019. SeaLifeBase. World Wide Web electronic publication. www.sealifebase.org, version (08/2019). Palomares, M.L.D. ,Pauly, D. [Consulté le 4 mai 2020]. www.sealifebase.org

- Pawson, D.L. et Caycedo, I.E.** 1980. *Holothuria (Thymiosycia) thomasi* New species, a large caribbean coral reef inhabiting sea cucumber (Echinodermata : Holothuroidea). *Bulletin of Marine Science*, 30(2): 454-459.
- Piniak, G.A., Addison, C.M., Degan, B.P., Uhrin, A.V. et Viehman, T.S.** 2006. Characterization of Navassa National Wildlife Refuge: A preliminary report for NF-06-05 (NOAA ship Nancy Foster, April 18-30, 2006). , p. 1-48. NOAA Technical Memorandum NOS NCCOS 38. Beaufort, NC, USA, Center for Coastal Fisheries and Habitat Research - NOAA. (disponible sur <https://repository.library.noaa.gov/view/noaa/17771>).
- Poli, M.A., Lewis, R.J., Dickey, R.W., Musser, S.M., Buckner, C.A. et Carpenter, L.G.** 1997. Identification of Caribbean ciguatoxins as the cause of an outbreak of fish poisoning among U.S. soldiers in Haiti. *Toxicon*, 35(5): 733-741.
- Poupin, J.** 2018. *Les Crustacés décapodes des Petites Antilles, avec de nouvelles observations pour Saint Martin, la Guadeloupe et la Martinique - Liste documentée*. Patrimoines naturels 77. Paris, Musée National d'Histoire Naturelle. 264 p. (disponible sur <http://sciencepress.mnhn.fr/sites/default/files/documents/en/cpn77-listedoc.pdf>).
- Purcell, S.W., Samyn, Y. et Conand, C.** 2012. *Commercially important sea cucumbers of the world*. FAO Species Catalogue for Fishery Purposes 6. Rome, FAO. 150 p. (disponible sur <http://www.fao.org/3/i1918e/i1918e.pdf>).
- Ramdeen, R., Belhabib, D., Harper, S. et Zeller, D.** 2012a. Reconstruction of total marine fisheries catches for Haïti and Navassa Island (1950-2010). In Z.K. Harper S Boonzaier L, Le Manach F, Pauly D. and Zeller D., éd. *Fisheries catch reconstructions: Islands, Part III. Fisheries Centre, University of British Columbia*, p. 37-45. Fisheries Centre Research Reports 20. Fisheries Centre, University of British Columbia. (disponible sur <https://open.library.ubc.ca/cIRcle/collections/facultyresearchandpublications/52383/items/1.0353175>).
- Ramdeen, R., Harper, S., Frotté, L., Lingard, S., Smith, N., Zylich, K., Zeller, D. et al.** 2012b. Reconstructed Total Catches by the Marine Fisheries of Small Island States in the Wider Caribbean (1950 – 2010). *Proceedings of the 65th Gulf and Caribbean Fisheries Institute*. p. 69-75. présenté à 65th Gulf and Caribbean Fisheries Institute, 5 novembre 2012, Santa Marta, Colombia. (disponible sur http://proceedings.gcfi.org/proceedings/reconstructed-total-catches-by-the-marine-fisheries-of-small-island-states-in-the-wider-caribbean-1950-2010/?_sfm_volume=65&sf_paged=16).
- ReefCheck.** 2013. Habitats benthiques de Port-Salut: Cartographie, Évaluation, Zônage pour la gestion durable des côtes et la réduction des désastres. , p. 59. ReefCheck Foundation.
- Regimbart, A., Guitton, J. et Le Pape, O.** 2018. Zones fonctionnelles pour les ressources halieutiques dans les eaux sous souveraineté française. Deuxième partie : Inventaire. Rapport d'étude. , p. 175. Les publications du Pôle halieutique AGROCAMPUS OUEST 46. Agrocampus Ouest Pôle Halieutique. (disponible sur <http://halieutique.agrocampus-ouest.fr/pdf/5864.pdf>).
- Reverte, L., Soliño, L., Carnicer, O., Diogene, J. et Campas, M.** 2014. Alternative Methods for the Detection of Emerging Marine Toxins: Biosensors, Biochemical Assays and Cell-Based Assays. *Marine Drugs*, 12(12): 5719-5763. <https://doi.org/10.3390/md12125719>
- Rhyne, A.L., Tlusty, M.F., Schofield, P.J., Kaufman, L., Morris, J.A., Jr. et Bruckner, A.W.** 2012. Revealing the Appetite of the Marine Aquarium Fish Trade: The Volume and Biodiversity of Fish Imported into the United States. *PLOS ONE*, 7(5): 1-9. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0035808>
- Rhyne, A.L., Tlusty, M.F., Szczebak, J.T. et Holmberg, R.J.** 2017. Expanding our understanding of the trade in marine aquarium animals. *PeerJ*, 5: 1-36. <https://doi.org/10.7717/peerj.2949>
- RITMO.** 2018. Réseau d'Information sur les Tortues Marines d'outremer- RITMo : <http://www.reseau-tortues-marines.org/>. <http://www.reseau-tortues-marines.org/>
- Roberts, C.M., McClean, C.J., Veron, J.E.N., Hawkins, J.P., Allen, G.R., McAllister, D.E., Mittermeier, C.G. et al.** 2002. Marine Biodiversity Hotspots and Conservation Priorities for Tropical Reefs. *Science*, 295(5558): 1280-1284. <https://doi.org/10.1126/science.1067728>

- Robertson, D.R. et Warner, R.R.** 1978. *Sexual patterns in the Labroid fishes of the Western Caribbean, II : The Parrotfishes (Scaridae)*. Smithsonian Contribution to zoology 255. Washington, Smithsonian Institution Press. 26 p. (disponible sur <https://repository.si.edu/handle/10088/5279>).
- Sadovy de Mitcheson, Y.** 2016. Mainstreaming Fish Spawning Aggregations into Fishery Management Calls for a Precautionary Approach. *BioScience*, 66(4): 295-306.
- Sadovy de Mitcheson, Y. et Colin, P.L.** 2012. Species Case Studies - Appendix : Species that form Spawning Aggregations, Section A. In Y. Sadovy de Mitcheson & P.L. Colin, éd. *Reef Fish Spawning Aggregations: Biology, Research and Management*, p. 595-600. Fish & Fisheries Series 35. Dordrecht, The Netherlands, Springer.
- Sadovy de Mitcheson, Y., Colin, P.L. et Sakaue, J.** 2012. Species Case Studies - 12.10 Blacktail Snapper with Notes on Other Species of Atlantic and Indo-Pacific Snappers - (Lutjanidae). In Y. Sadovy de Mitcheson & P.L. Colin, éd. *Reef Fish Spawning Aggregations: Biology, Research and Management*, p. 458-468. Fish & Fisheries Series. Dordrecht, Springer. https://doi.org/10.1007/978-94-007-1980-4_12
- Sadovy de Mitcheson, Y., Heppel, S.A. et Colin, P.L.** 2012. Species Case Studies - 12.6 Nassau Grouper - *Epinephelus striatus*. In Y. Sadovy de Mitcheson & P.L. Colin, éd. *Reef Fish Spawning Aggregations: Biology, Research and Management*, p. 429-439. Fish & Fisheries Series. Dordrecht, Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-007-1980-4_12
- Sadovy de Mitcheson, Y. et Liu, M.** 2008. Functional hermaphroditism in teleosts. *Fish and Fisheries*, 9(1): 1-43. <https://doi.org/10.1111/j.1467-2979.2007.00266.x>
- Saffache, P.** 2006. Le milieu marin haïtien : chronique d'une catastrophe écologique. *Études caribéennes*, 267(5 | Décembre 2006): 1-6.
- SCRFA.** 2020. Science and Conservation of Fish Aggregations (SCRFA) - Fish Aggregation Database - <https://www.scrfa.org/database/>. [Consulté le 3 février 2020]. <https://www.scrfa.org/database/>
- South, A.** 2011. rworldmap: A New R package for Mapping Global Data. *The R journal*, 3(1): 35-43.
- Stevens, C.H., Croft, D.P., Paull, G.C. et Tyler, C.R.** 2017. Stress and welfare in ornamental fishes: what can be learned from aquaculture? *Journal of Fish Biology*, 91(2): 409-428. <https://doi.org/10.1111/jfb.13377>
- Vallès, H.** 2015. A Snapshot View of the Moored Fish Aggregating Device (FAD) Fishery in South Haiti. p. 427-435. présenté à 68th Gulf and Caribbean Fisheries Institute November 9 - 13, 2015, 2015, Panama City, Panama. (disponible sur http://proceedings.gcfi.org/proceedings/a-snapshot-view-of-the-moored-fish-aggregating-device-fad-fishery-in-south-haiti/?_sfm_volume=68&sf_paged=8).
- Vallès, H.** 2018. Analyse des données de pêche maritime collectées entre 2007 et 2014 dans le Département du Sud-est d'Haïti dans le cadre du Projet de Renforcement de la Pêche Maritime dans le Sud-est d'Haïti. , p. 98. Damien. Haiti, BID, MARNDR.
- Vallès, H. et Wilner, R.** 2009. A Preliminary View of the Artisanal Fishery in the Southeast of Haiti - Abstract. p. 556-556. présenté à 62nd Gulf and Caribbean Fisheries Institute - November 2 - 6, 2009, 2009, Cumana, Venezuela. (disponible sur http://proceedings.gcfi.org/proceedings/a-preliminary-view-of-the-artisanal-fishery-in-the-southeast-of-haiti/?_sfm_volume=62).
- Vendeville, P.** 1990. *Tropical Shrimp fisheries types of fishing gears used and their selectivity*. FAO Fisheries Technical paper 261. Rome, FAO. 75 p. (disponible sur <https://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:31399>).
- Vendeville, P., Rosé, J. et Viera, A.** 2008. Durabilité des activités Halieutiques et maintien de la biodiversité en Guyane. , p. 318. Rapport final de Convention CPER- DocUP 2000- 2006. Sète, France, Ifremer Laboratoire Ressources Halieutiques de Guyane. (disponible sur <https://archimer.ifremer.fr/doc/00085/19595/>).
- Vermeij, M.J.A.** 2003. Chapter 7: Coral population structure of Navassa Island. In M.W. Miller, éd. *Status of Reef Resources of Navassa Island: Cruise Report Nov. 2002*, p. 66-74. NOAA Technical Memorandum NMFS-SEFSC-5. Miami, Florida, June 2003, U.S. DEPARTMENT OF COMMERCE National Oceanic and Atmospheric Administration National Marine Fisheries Service Southeast Fisheries Science Center. (disponible sur

ftp://ftp.library.noaa.gov/noaa_documents.lib/NMFS/SEFSC/TM_NMFS_SEFSC/NMFS_SEFSC_TM_501.pdf).

- VertNet.** 2019. VertNet , Vertebrates Network, NSF-funded collaborative project. <http://vertnet.org/>. [Consulté le 4 mai 2020]. <http://vertnet.org/>
- Warner, R.R.** 2012. Species Case Studies - 12.14 Bluehead Wrasse - *Thalassoma bifasciatum*. In Y. Sadovy de Mitcheson & P.L. Colin, éd. *Reef Fish Spawning Aggregations: Biology, Research and Management*, p. 487-490. Fish & Fisheries Series 35. Dordrecht, Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-007-1980-4_12
- Warner, R.R. et Robertson, D.R.** 1978. *Sexual patterns in the Labroid fishes of the Western Caribbean, I: The Wrasses (Labridae)*. Smithsonian contributions to zoology 254. Washington, Smithsonian Institution Press. 27 p. (disponible sur <https://repository.si.edu/handle/10088/5280>).
- Whitehead, P.J.P.** 1985. *FAO species catalogue. Vol. 7. Clupeoid fishes of the world. An annotated and illustrated catalogue of the herrings, sardines, pilchards, sprats, anchovies and wolf-herrings. Part 1 - Chirocentridae, Clupeidae and Pristigasteridae*. FAO Fisheries Synopsis 125. Rome, FAO. 303 p. (disponible sur <http://www.fao.org/tempref/docrep/fao/009/ac482e/ac482e.zip>).
- Whitehead, P.J.P., Nelson, G.J. et Wongratana, T.** 1988. *FAO species catalogue. Vol. 7. Clupeoid fishes of the world (Suborder Clupeoidei). An annotated and illustrated catalogue of the herrings, sardines, pilchards, sprats, anchovies and wolf-herrings. Part 2 - Engraulidae*. FAO Fisheries Synopsis 125. Rome, FAO. 305-579 p. (disponible sur <http://www.fao.org/tempref/docrep/fao/009/t0835e/t0835e.zip>).
- Wiener, J.** 2013. Toward the Development of Haiti's System of Marine Protected Areas (MPAs) - An Ecosystem Services Assessment for the Creation of Haiti's System of MPAs, rev.1 - ReefFix, An Integrated Coastal Zone Management (ICZM) Ecosystem Services Valuation and Capacity Building Project for the Caribbean. , p. 1-35. Port-au-Prince, Haïti, FoProBiM - ReefFix. (disponible sur http://foprobim.org/uploads/3/5/1/1/35111927/haiti_reeffix_2013_final_rev_1.pdf).
- Wiener, J.W.** 2014. Rapid Assessment of Haiti's Mangroves. , p. 1-33. Port-au-Prince, Haïti, Ministère de l'environnement - Fondation pour la Protection de la Biodiversité Marine (FoProBiM). (disponible sur https://foprobim.org/uploads/3/5/1/1/35111927/haiti_national_mangrove_report_final.pdf).
- Wilner, R.** 2004. *Baseline Study of the Fishing Industry on the West Coast of Haïti*. Cave Hill Campus, Wanstead, Barbade, University of the West Indies. (Research paper for the Degree of Master of Science in Natural Resource Management)
- WoRMS Editorial Board.** 2019. *World Register of Marine Species*. Available from <https://www.marinespecies.org> [en ligne]. [Consulté le 4 février 2019]. <https://www.marinespecies.org>

ANNEXE I

Liste détaillée des espèces marines ayant été signalées en Haïti dans la littérature ou dans les bases de données internationales sur la biodiversité

Les espèces retenues dans l'inventaire réalisé pour cette étude sont classées par niveaux systématiques supérieurs (phylum, subphylum, classe, infra-classe, ordre, sous-ordre) les plus parlant au lecteur et par ordre alphabétique des familles et des noms scientifiques d'espèce.

Sont indiqués également le nom vernaculaire en français, le cas échéant en anglais (En) et le nom vernaculaire en créole haïtien quand il a pu être renseigné.

Sont indiqués ensuite l'identifiant numérique (AlphaID) de l'espèce dans la base mondiale de taxonomie WoRMS⁴⁹ (dans le cas où le nom de l'espèce n'est pas répertorié dans la base WoRMS, le code est absent); le code alpha-3 (Alph3), un code alphabétique à trois lettres propre à chacun des 12 871 taxons de la liste ASFIS des espèces retenues en fonction de leur intérêt pour la pêche et l'aquaculture pour les besoins des statistiques des pêches de la FAO. Dans le cas où l'espèce ou l'un de ses synonymes connus ne figure pas dans la liste ASFIS alors le code du genre de l'espèce ou celui du genre d'un de ses synonymes est adopté et figure en italique, lorsque celui-ci fait défaut, le code de la famille est adopté, enfin si la famille ne figure pas dans la liste ASFIS, le code du niveau taxonomique immédiatement supérieur de la liste ASFIS est adopté et figure en italique (par exemple, *SQY* pour Squillidae, *MZZ* pour poissons osseux, *DPX* pour une espèce de poisson osseux perciforme démersale, etc.). Un astérisque à droite du nom scientifique indique que l'espèce bien que non signalée dans la ZEE haïtienne, sa présence est hautement probable au regard des signalements dans les zones de proximité immédiate.

Les quatre colonnes suivantes font référence au signalement de l'espèce dans les ZEE d'Haïti et de l'enclave des États-Unis d'Amérique et de l'île de la Navase dans les bases de données consultées: FB-SLB: Fishbase ou Sealifebase ou un article scientifique contribuant à la connaissance de la biodiversité dans la zone d'inventaire; FAO: au moins un des 3 ouvrages cités; OBIS: base OBIS; GBIF: base GBIF⁵⁰).

La colonne «FB-SLB» est particulière:

- si Haïti ou l'île de la Navase sont signalés dans l'onglet «Occurrence» de l'espèce dans Fishbase ou Sealifebase et si au moins l'une des occurrences est datée, alors l'année la plus ancienne est indiquée ;
- si Haïti figure dans la liste fournie dans l'onglet «pays» et si une référence y est rattachée (cas le plus fréquent), alors l'année de cette référence sera indiquée en italique ;
- si Haïti ou l'île de la Navase figure dans les occurrences sans date et/ou si Haïti figure dans la liste des pays mais qu'aucune référence bibliographique n'est rattachée, sa présence est codée par «1» ;
- si l'espèce est absente dans la zone d'inventaire des onglets «pays» et «occurrences», son absence est codée par «0» ;
- si l'espèce est répertoriée mais aucune information n'est donnée sur sa localisation (les onglets «pays» et «occurrence» sont alors désactivés), elle est codée par «.» ; et
- si l'espèce n'est pas répertoriée dans la base, elle est codée par un vide.

Dans les quatre derniers cas, si l'espèce a été signalée en Haïti dans l'un des documents dont les références ont été citées et dont la liste figure ci-après; l'année de référence suivie parfois d'une lettre sera alors indiquée en italique et soulignée.

Dans le cas des colonnes OBIS et GBIF, si l'espèce a été signalée et qu'une date de signalement a été renseignée, l'année de la date la plus ancienne est inscrite, si aucune date de signalement n'a été donnée, le code «1» est inscrit; s'il n'y a aucun signalement sur les ZEE d'Haïti et de l'île de la Navase, le code est «0»; enfin si l'espèce n'est pas répertoriée dans la base, le code est un vide.

La dernière colonne renseigne sur le peuplement auquel a pu être rattaché l'organisme; dans certains cas où les informations ont été trop parcellaires, il n'a pas été possible de déterminer à quel peuplement se rattachait l'espèce et le code est absent (vide).

Cette liste indiquant les noms scientifiques en conformité avec la taxonomie de WoRMS en vigueur peut contribuer à établir des référentiels de données sur les activités halieutiques et sur la biodiversité marine.

⁴⁹ Cet identifiant est utile dans la recherche d'espèces sur des bases de données internationales sur la biodiversité et leur utilisation par programmation (par exemple, cartographie).

⁵⁰ L'occurrence d'une espèce dans les bases OBIS ou GBIF n'implique pas qu'elle soit géo référencée.

- 2002: HERRERA- MORENO, A. & BETANCOURT- FERNÁNDEZ, L. 2002. Anémonas (Anthozoa: Actiniaria, Corallimorpharia, Ceriantharia y Zoanthidea) conocidas para la Hispaniola. *Ciencia y Sociedad*, 27, 433-452.
- 2003⁵¹: HERRERA- MORENO, A. & BETANCOURT- FERNÁNDEZ, L. 2003. Especies de estomatópodos (crutacea: malacostraca: stomatopoda) conocidas para la Hispaniola. *Ciencia y Sociedad*, 28, 271-278.
- 2004a: WILNER, R. 2004. Baseline Study of the Fishing Industry on the West Coast of Haïti. Master of Science in Natural Resource Management, University of the West Indies.
- 2004b: HERRERA-MORENO, A. & BETANCOURT-FERNÁNDEZ, L. 2004. Especies de equinodermos recientes (Echinodermata: crinoidea: asteroidea: ophiuroidea: echinoidea y holothuroidea) conocidas para la Hispaniola. *Ciencia y Sociedad*, 29, 506-533.
- 2006a: BOUCHON-NAVARO, Y., BOUCHON, C., LOUIS, M., LEGENDRE, P., NEUDY, J.-B. & CELESTIN, W. 2006. La Faune Ichtyologique des Récifs Coralliens de la Côte des Arcadins. *Conjonction - La revue franco-haïtienne de l'Institut Français d'Haïti*, 213-214, 137-159.
- 2006b: BOUCHON, C., BOUCHON-NAVARO, Y., LEGENDRE, P., LOUIS, M., NEUDY, J.-B. & CELESTIN, W. 2006. Diagnostic Écologique des Récifs Coralliens de la Région de Port-au-Prince à Saint-Marc (République d'Haïti). *Conjonction - La revue franco-haïtienne de l'Institut Français d'Haïti*, 213-214, 95-135.
- 2006c: LOUIS, M., BOUCHON, C., BOUCHON-NAVARO, Y., LEGENDRE, P., NEUDY, J.-B. & CELESTIN, W. 2006. Les Herbiers de Phanérogames Marines et leurs Peuplements de Poissons dans la Partie Nord de la Baie de Port-au-Prince. *Conjonction - La revue franco-haïtienne de l'Institut Français d'Haïti*, 213-214, 79-93.
- 2011: ALVARADO, J. J. 2011. Echinoderm diversity in the Caribbean Sea. *Marine Biodiversity*, 41, 261-285.
- 2012: PURCELL, S. W., SAMYN, Y. & CONAND, C. 2012. Commercially important sea cucumbers of the world. *FAO Species Catalogue for Fishery Purposes*. Rome: FAO.
- 2013: REEF CHECK 2013. Habitats benthiques de Port-Salut: Cartographie, Évaluation, Zonage pour la gestion durable des côtes et la réduction des désastres: ReefCheck Foundation.
- 2016: KRAMER, P., ATIS, M., SCHILL, S., WILLIAMS, S., FREID, E., MOORE, G., MARTINEZ-SANCHEZ, J. C., BENJAMIN, F., CYPRIEN, L. S., ALEXIS, J. R., GRIZZLE, R., WARD, K., MARKS, K. & GREND, D. 2016. Baseline Ecological Inventory for Three Bays National Park, Haiti. In: SUNDARAM, R. & WILLIAMS, S. (eds.) *The Nature Conservancy: Report to the Inter-American Development Bank*
- 2018a: VALLÈS, H. 2018. Analyse des données de pêche maritime collectées entre 2007 et 2014 dans le Département du Sud-est d'Haïti dans le cadre du Projet de Renforcement de la Pêche Maritime dans le Sud-est d'Haïti.
- 2018b: MILLER, J. 2018. Identification de Créneaux Potentiels dans la Filière Pêche Du Parc National des Trois Baies - Composant #2: Étude de Faisabilité des Maricultures. Limonade, Haïti: ANAP, BID.

⁵¹ Cette publication indique l'année et l'auteur des premières signalisations des espèces en Haïti qui sont antérieures à 2003.

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VÉRTÉBRÉS										
Poissons osseux										
Acanthuridae	<i>Acanthurus bahianus</i> Castelnau, 1855	Chirurgien marron		159578	AQB	0	1978	1999	1905	p3
	<i>Acanthurus chirurgus</i> (Bloch, 1787)	Chirurgien docteur	Sijen, soujen, lakay a konnen	159580	AQH	1978	1978	1999	1936	p3
	<i>Acanthurus coeruleus</i> Bloch & Schneider, 1801	Chirurgien bayolle	Sijen, soujen, lakay a konnen	159581	AQO	1897	1978	1999	1936	p3
	<i>Paracanthurus hepatus</i> (Linnaeus, 1766)	Chirurgien bleu		219676	NUH	1895		0	1895	p3
	<i>Zebrasoma velifer</i> (Bloch, 1795)	Chirurgien à voile, Fam Fol		712902	ZEV	2013		0	0	p3
Achiridae	<i>Achirus lineatus</i> (Linnaeus, 1758)	Sole		279493	ULI	1950	2002	0	1857	p1
	<i>Trinectes inscriptus</i> (Gosse, 1851)	Sole réticulée		276000	FLX	0	2002	0	1857	p1
Acropomatidae	<i>Neoscombrops atlanticus</i> Mochizuki & Sano, 1984			276854	ACR		0	1	0	p5
Albulidae	<i>Albula vulpes</i> (Linnaeus, 1758)	Banane	Banane	212256	BOF	1978	2002	0	1857	p1
Anguillidae	<i>Anguilla rostrata</i> (Lesueur, 1817)	Anguille d'Amérique	Zangi	158562	ELA	1927	1978	0	1927	p1
Anomalopidae	<i>Kryptophanaron alfredi</i> Silvester & Fowler, 1926	Atlantic flashlight fish (En)		281234	KYA	1997		0	0	p3
Anoplogastridae	<i>Anoplogaster cornuta</i> (Valenciennes, 1833)	Ogre		126393	AGW	0	0	0	1970	p10
Antennariidae	<i>Antennarius multiocellatus</i> (Valenciennes, 1837)	Antennaire longue lignes		272539	XPX	1987		0	1999	p3
	<i>Antennarius pauciradiatus</i> Schultz, 1957	Dwarf frogfish (En)		272541	XPX	1999		1999	1999	p3
	<i>Antennarius striatus</i> (Shaw, 1794)	Laffe 5 doigts		158790	AWL	1950		0	1857	p5
	<i>Antennatus bermudensis</i> (Schultz, 1957)	Island frogfish (En)		712500	XPX	1987		0	1970	p3
	<i>Histrio histrio</i> (Linnaeus, 1758)	Antennaire des Sargasses		126533	HIH	0		1884	1884	p4
Apogonidae	<i>Apogon binotatus</i> (Poey, 1867)	Apogon deux barres		272982	QLX	0		0	1959	p3
	<i>Apogon gouldi</i> Smith-Vaniz, 1977	Deepwater cardinalfish (En)		273014	QLX	0		0	2011	p3
	<i>Apogon lachneri</i> Böhlke, 1959	Apogon à étoile blanche		273028	QLX	1997		1999	1999	p3
	<i>Apogon maculatus</i> (Poey, 1860)	Cardinal flamboyant		159589	QLX	1896		1999	1896	p3
	<i>Apogon mosavi</i> Dale, 1977	Dwarf cardinalfish (En)		273049	QLX	1986			0	p3
	<i>Apogon phenax</i> Böhlke & Randall, 1968	Apogon mimétique		273069	QLX	0		1999	1959	p3
	<i>Apogon planifrons</i> Longley & Hildebrand, 1940	Apogon pâle		273072	QLX	1997		1999	0	p3
	<i>Apogon quadrisquamatus</i> Longley, 1934	Apogon à ailes jaunes		273078	QLX	0		1999	1999	p3
	<i>Apogon townsendi</i> (Breder, 1927)	Cardinal à ceintures		273108	QLX	1997		1999	1959	p3
	<i>Astrapogon puncticulatus</i> (Poey, 1867)	Apogon des herbiers		279773	APO	1897		0	1897	p4
	<i>Astrapogon stellatus</i> (Cope, 1867)	Conchfish (En)		279774	APO	1997		0	1	p3
	<i>Phaeoptyx conklini</i> (Silvester, 1915)	Freckled Cardinalfish (En)		282226	FXC	1997		1999	1959	p3
	<i>Phaeoptyx pigmentaria</i> (Poey, 1860)	Apogon sombre		282227	APO	1997		1999	1927	p3
	<i>Phaeoptyx xenus</i> (Böhlke & Randall, 1968)	Sponge cardinalfish (En)		282228	APO	0		0	1970	p3
Argentinidae	<i>Argentina georgei</i> Cohen & Atsides, 1969	Blackbelly Argentine (En)		272895	ARG	0		1	0	p5
	<i>Glossanodon pygmaeus</i> Cohen, 1958	Pygmy Argentine (En)		158719	JXX	0		1	0	p5
Ariommatidae	<i>Ariomma bondi</i> Fowler, 1930	Ariomme grise		159592	IMB	1978	1978	0	0	p5
	<i>Ariomma regulus</i> (Poey, 1868)	Ariomme pintade		159594	DRK	1978	1978	0	0	p5
Atherinidae	<i>Atherinomorus stipes</i> (Müller & Troschel, 1848)	Athérine tête-dure	Piskèt	272038	SIL	1946	2002	0	1930	p2
	<i>Hypoatherina harringtonensis</i> (Goode, 1877)	Athérine des récifs	Piskèt	277722	SIL	1997	2002	0	1927	p2
Atherinopsidae	<i>Melanorhinus microps</i> (Poey, 1860)	Querimana Silverside (En)		281546	AVX	1997	2002	1999	1999	p2
Aulostomidae	<i>Aulostomus maculatus</i> Valenciennes, 1841	Trompette	Tronpèt	278080	MZZ	1905	1978	1999	1905	p3
Balistidae	<i>Balistes capriscus</i> Gmelin, 1789	Baliste (cabri, commun, gris)		154721	TRG	1978	1978	0	1865	p3
	<i>Balistes vetula</i> Linnaeus, 1758	Baliste royal	Bous mandeng	127397	BLV	1897	1978	1999	1897	p3
	<i>Canthidermis maculata</i> (Bloch, 1786)	Baliste rude	Bousse Gratelle	127398	CNT	0	2002	1999	1927	p3
	<i>Canthidermis sufflamen</i> (Mitchill, 1815)	Baliste océanique		127399	CZT	1997	2002	1999	1999	p4
	<i>Melichthys niger</i> (Bloch, 1786)	Baliste noir		219881	MEN	1978	1978	1999	1999	p3
	<i>Xanthichthys ringens</i> (Linnaeus, 1758)	Baliste des Sargasses	Triggerfishes, Bousse	159486	TRI	1997	2002	1999	1994	p3
Bathyclupeidae	<i>Bathyclupea argentea</i> Goode & Bean, 1896	Deepsea herring (En)		159596	BLG	0		0	1963	p9
Batrachoididae	<i>Thalassophryne maculosa</i> Günther, 1861	Crapaud tacheté		282954	BTM	1990		0	0	p5
Belonidae	<i>Ablennes hians</i> (Valenciennes, 1846)	Orphie plate	Jòfi, zòfi	159246	BAF	1978	1978	0	1943	p2
	<i>Platybelone argalus argalus</i> (Lesueur, 1821)	Orphie carénée	Jòfi, zòfi	293709	PTA	1896	1978	1969	1896	p2
	<i>Strongylura marina</i> (Walbaum, 1792)	Aiguillette verte		159256	NFA	0	0	0	2019	p2
	<i>Strongylura timucu</i> (Walbaum, 1792)	Aiguillette timucu		275987	SGR	1950	1978	0	1857	p2
	<i>Tylosurus acus acus</i> (Lacepède, 1803)	Aiguille voyeuse		236459	AND	1978	1978	1999	1930	p3

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VÉRTÉBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Belontiidae (suite)	<i>Tylosurus crocodilus crocodilus</i> (Péron & Lesueur, 1821)	Aiguille crocodile,		223867	BTS	1978	1978	1999	1927	p3
Blenniidae	<i>Entomacrodus nigricans</i> Gill, 1859	Blennie perlée		277249	BLE	1905		1999	1905	p1
	<i>Hypleurochilus aequipinnis</i> (Günther, 1861)	Blennie d'huître		276311	HYQ	1997		0	0	p1
	<i>Hypleurochilus springeri</i> Randall, 1966	Blennie à taches oranges		276318	BLE	1997		0	0	p1
	<i>Ophioblennius atlanticus</i> (Valenciennes, 1836)	Blennie Atlantique		126769	OFT	2006a		0	1927	p1
	<i>Ophioblennius macclurei</i> (Silvester, 1915)	Blennie à lèvres rouges		273125	BLE	1999		1999	1970	p3
	<i>Parablennius marmoratus</i> (Poey, 1876)	Blennie marbrée		159609	BLE	1905		0	1905	p4
	<i>Scartella cristata</i> (Linnaeus, 1758)	Blennie chevelue		126782	LLR	1997		0	0	p1
Bothidae	<i>Bothus lunatus</i> (Linnaeus, 1758)	Rombou lune	Sòl, kasav	274187	OTL	1896	1978	0	1896	p3
	<i>Bothus maculiferus</i> (Poey, 1860)	Rombou tacheté		274188	BWM	0	2002	0	0	p1
	<i>Bothus ocellatus</i> (Agassiz, 1831)	Rombou ocellé		159275	OUO	1997	2002	0	1962	p1
	<i>Bothus robinsi</i> Topp & Hoff, 1972	Rombou noir		159277	LEF	0	2002	0	0	p1
	<i>Monolene megalepis</i> Woods, 1961	Spottedfin deepwater flounder (En)		275920	LEF	0	2002	0	0	p5
Bramidae	<i>Brama caribbea</i> Mead, 1972	Castagnole caribéenne		273147	BRA	0		0	1959	p9
Bregmacerotidae	<i>Bregmaceros atlanticus</i> Goode & Bean, 1886	Antenna codlet (En)		126431	BMA	0		0	1962	p9
Bythitidae	<i>Alionematichthys minyomma</i> (Sedor & Cohen, 1987)	Small-eye brotula (En)		475073	MZZ	2008		0	0	p3
	<i>Calamopteryx goslinei</i> Böhlke & Cohen, 1966	Longarm brotula (En)		280019	CXI	1997		1999	1999	p3
	<i>Calamopteryx robinsoni</i> Cohen, 1973	Teacher brotula (En)		280021	MZZ	1970		1	1970	p5
	<i>Ogilbia suarezae</i> Møller, Schwarzhans & Nielsen, 2005	Shy brotula (En)		281857	MZZ	2005		0	0	p3
	<i>Ogilbichthys haitiensis</i> Møller, Schwarzhans & Nielsen, 2004	Coralbrotula		281861	MZZ	1963		1	0	p3
	<i>Ogilbia jeffwilliamsi</i> Møller, Schwarzhans & Nielsen, 2005	William's coralbrotula (En)		281849	MZZ	0		0	1999	p3
	<i>Ogilbichthys kakuki</i> Møller, Schwarzhans & Nielsen, 2004	Kakuki's brotula (En)		281862	MZZ	1963		1	0	p3
	<i>Ogilbichthys longimanus</i> Møller, Schwarzhans & Nielsen, 2004	Longarmed brotula (En)		281863	MZZ	2004		0	0	p3
Callionymidae	<i>Callionymus bairdi</i> Jordan, 1888	Dragonet de corail		159626	DGB	1997		1999	1999	p4
Carangidae	<i>Alectis ciliaris</i> (Bloch, 1787)	Cordonnier fil		159629	LJ	1950	1978	1	1950	p7
	<i>Carangoides bartholomaei</i> (Cuvier, 1833)	Carangue grasse	Jacks, Karang jòn	159630	NBR	1950	1978	0	1857	p7
	<i>Caranx crysos</i> (Mitchill, 1815)	Carangue coubali	Jurel	126802	RUB	1906	1978	1	1906	p7
	<i>Caranx hippos</i> (Linnaeus, 1766)	Carangue crevalle	Camard	126803	CVJ	1950	1978	1	1950	p7
	<i>Caranx lotus</i> Agassiz, 1831	Carangue mayole	Makròk, Karang gwo je, Metegal	126804	NXL	1978	1978	1	1857	p7
	<i>Caranx lugubris</i> Poey, 1860	Carangue noire	Jacks, Ti Masèl, Karang nwa	126805	NXU	1978	1978	1999	1999	p7
	<i>Caranx ruber</i> (Bloch, 1793)	Carangue comade	Karang piskèt, Mètègal	302432	CXR	1950	1978	1999	1933	p7
	<i>Caranx sexfasciatus</i> Quoy & Gaimard, 1825	Carangue vorace		218404	CXS	1950			1950	p7
	<i>Chloroscombrus chrysurus</i> (Linnaeus, 1766)	Sapater		159483	BUA	1927	1978	1	1857	p7
	<i>Decapterus macarellus</i> (Cuvier, 1833)	Comète maquereau, pilote	Koulewou	126807	MSD	1978	1978	1999	1995	p7
	<i>Decapterus punctatus</i> (Cuvier, 1829)	Comète quiaquia	A lwil palaso	126808	WEC	1927	1978	1	1927	p7
	<i>Elagatis bipinnulata</i> (Quoy & Gaimard, 1825)	Comète saumon	Nikola	126809	RRU	1978	1978	0	1946	p7
	<i>Naucratis ductor</i> (Linnaeus, 1758)	Poisson pilote		126811	NAU	1978	1978	0	0	p7
	<i>Oligoplites saurus</i> (Bloch & Schneider, 1801)	Sauteur cuir		159645	OLI	1927	1978	1927	1	p7
	<i>Selar crumenophthalmus</i> (Bloch, 1793)	Selar coulissou, Coulouhou	Kolero, Couléhou	159646	BIS	1978	1978	0	1995	p7
	<i>Selene brownii</i> (Cuvier, 1816)	Musso lune	Lim, Lin (Carangue)	273284	LNW	2002	2002	1	1857	p7
	<i>Selene setapinnis</i> (Mitchill, 1815)	Musso Atlantique	Karang gwo tèt	159647	MOA	1949	1978	0	1950	p7
	<i>Selene vomer</i> (Linnaeus, 1758)	Musso panache		159649	LMN	1978	1978	1	1950	p7
	<i>Seriola dumerili</i> (Risso, 1810)	Sériole couronnée	Jacks	126816	AMB	1978	1978	0	2011	p7
	<i>Seriola rivoliana</i> Valenciennes, 1833	Sériole limon		126818	YTL	1978	1978	1965	1965	p7
	<i>Seriola zonata</i> (Mitchill, 1815)	Sériole guameque		159650	RLZ	1978	1978	0	0	p7
	<i>Trachinotus carolinus</i> (Linnaeus, 1766)	Pompaneau sole		159652	POM	0	2002	0	1857	p7
	<i>Trachinotus falcatus</i> (Linnaeus, 1758)	Pompaneau plume		367285	TNF	1927	1978	0	1857	p7
	<i>Trachinotus goodei</i> Jordan & Evermann, 1896	Carangue quatre		159654	PPL	1978	1978	0	1865	p1
	<i>Trachinotus ovatus</i> (Linnaeus, 1758)	Palomine		126819	POP	1935			1935	p7
	<i>Uraspis secunda</i> (Poey, 1860)	Carangue coton	Pilot	159658	USE	2004a	0	0	0	p7

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	PpIt
LA FAUNE MARINE – LES VÉRTEBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Centropomidae	<i>Centropomus ensiferus</i> Poey, 1860	Brochet		280060	EPN	1978	1978	0	1945	p1
	<i>Centropomus parallelus</i> Poey, 1860	Crossie chucumite		280064	EPP	1978	1978	0	1857	p1
	<i>Centropomus pectinatus</i> Poey, 1860	Crossie constantin		280065	EPS	1978	1978	0	1927	p1
	<i>Centropomus undecimalis</i> (Bloch, 1792)	Crossie blanc	Bochèt	280068	SNO	1898	1978	1	1857	p1
Chaenopsidae	<i>Acanthemblemaria aspera</i> (Longley, 1927)	Blennie à tête rugueuse	Delakè gri	279443	NBP	1993		0	1927	p3
	<i>Acanthemblemaria harpeza</i> Williams, 2002	Thorny-bush blenny (En)		279453	DPX	1999		1999	1999	p1
	<i>Acanthemblemaria maria</i> Böhlke, 1961	Blennie secrétaire		279457	DPX	1999		1999	1	p3
	<i>Acanthemblemaria spinosa</i> Metzelaar, 1919	Blennie-tube naine		254883	NBI	1996		0	1927	p3
	<i>Chaenopsis limbaughii</i> Robins & Randall, 1965	Blennie-serpentine des sables		280105	DPX	1999		1999	1999	p1
	<i>Chaenopsis ocellata</i> Poey, 1865	Bluethroat Pikeblenny (En)		280107	DPX	1987		1999	1999	p4
	<i>Coralliozetus cardonae</i> Evermann & Marsh, 1899	Twinhorn Blenny (En)		280395	DPX	1999		1999	1999	p3
	<i>Emblemaria pandionis</i> Evermann & Marsh, 1900	Blennie-tube		280653	DPX	1997		1999	1999	p3
	<i>Emblemaria vitta</i> Williams, 2002	Ribbon blenny (En)		280656	DPX	.			1999	p1
	<i>Emblemariopsis bahamensis</i> Stephens, 1961	Blackhead blenny (En)	Delakè rouj	280658	EBB	1997		0	0	p3
	<i>Emblemariopsis leptocirris</i> Stephens, 1970	Fine-cirrus blenny (En)		280661	DPX	1997		0	0	p3
	<i>Emblemariopsis occidentalis</i> Stephens, 1970	Redspine blenny (En)		280662	DPX	.			1999	p3
	<i>Emblemariopsis signifer</i> (Ginsburg, 1942)	Flagfin blenny (En)		593554	DPX	2016		0	0	p3
	<i>Hemiemblemaria simulus</i> Longley & Hildebrand, 1940	Blennie-labre		281022	HBI	2016		0	0	p3
	<i>Lucayablennius zingaro</i> (Böhlke, 1957)	Blennie Zingaro		281410	LUZ	1997		0	0	p3
	<i>Stathmonotus gymnodermis</i> Springer, 1955	Naked Blenny (En)		282870	DPX	1999		1999	1999	p1
	<i>Stathmonotus hemphillii</i> Bean, 1885	Blackbelly Blenny (En)		282871	DPX	1996		0	1927	p3
	<i>Stathmonotus stahli</i> (Evermann & Marsh, 1899)	Eelgrass Blenny (En)		282874	DPX	0		0	1927	p3
Chaetodontidae	<i>Chaetodon capistratus</i> Linnaeus, 1758	Marguerite, Papillon à quatre yeux	Demwazèl ke pwen nwa, dimwazèl	159661	HTP	1935	2002	0	1857	p3
	<i>Chaetodon ocellatus</i> Bloch, 1787	Poisson-papillon ocellé	Demwazèl ke jòn	159662	IHX	1997	2002	1	1859	p3
	<i>Chaetodon sedentarius</i> Poey, 1860	Poisson papillon sédentaire	Kat	234107	IHX	1950	2002	0	1962	p3
	<i>Chaetodon striatus</i> Linnaeus, 1758	Demoiselle, Papillon rayé	Demwazèl gri rèl nwa	159663	HTS	1898	2002	1	1857	p3
	<i>Prognathodes aculeatus</i> (Poey, 1860)	Papillon à bec des Caraïbes	Kat	273369	BUS	1997	2002	1999	1999	p3
	<i>Prognathodes guyanensis</i> (Durand, 1960)	Poisson-papillon français	Kat	273375	BUS	1993	2002	0	0	p3
Chaunacidae	<i>Chaunax suttkusi</i> Caruso, 1989	Pink frogmouth (En)		126540	MZZ	0		0	1963	p10
Chlopsidae	<i>Chlorrhinus suensonii</i> Lütken, 1852	Seagrass eel (En)		280152	XAX	0		0	1970	p4
	<i>Kaupichthys hyoprорoides</i> (Strömman, 1896)	False moray (En)		158576	ACK	1999		1999	1959	p3
	<i>Kaupichthys nuchalis</i> Böhlke, 1967	Collared eel (En)		275432	XAX	1997		1999	1959	p3
	<i>Chlorophthalmus agassizi</i> Bonaparte, 1840	Eperlan du large		126336	CVW	0		0	1963	p6
Cichlidae	<i>Nandopsis haitiensis</i> (Tee-Van, 1935)	Ciclidé haïtien	Odo	281631	CIX	1927		1979	1912	p1
	<i>Nandopsis tetracanthus</i> (Valenciennes, 1831)	Cichlidé de Cuba		281632	CIX	1950		0	1928	p1
	<i>Oreochromis mossambicus</i> (Peters, 1852)	Tilapia du Mozambique		218777	TLM	1956		1979	1956	p1
	<i>Oreochromis niloticus</i> (Linnaeus, 1758)	Tilapia du Nil		293639	TLN	1988		0	1989	p1
Cirrhitidae	<i>Amblycirrhitis pinos</i> (Mowbray, 1927)	Grimpeur des Caraïbes		277569	YZX	1997	2002	1999	1970	p3
Clupeidae	<i>Clupanodon thrissa</i> (Linnaeus, 1758)	Alose à museau court	Haran, Sadin	280223	DAS	1897		0	1897	p2
	<i>Clupea harengus</i> Linnaeus, 1758	Hareng atlantique	Haran, Sadin	126417	HER	0	0	0	1953	p7
	<i>Harengula clupeola</i> (Cuvier, 1829)	Harengule écailleux	Haran, Sadin	277549	HCC	1985	1978	0	1857	p2
	<i>Harengula humeralis</i> (Cuvier, 1829)	Cailleu	Haran, Sadin	367197	HCU	1950	2002	0	1857	p2
	<i>Harengula jaguana</i> Poey, 1865	Harengule jagane	Haran, Sadin	277551	HCG	1950	1978	1	1950	p2
	<i>Jenkinsia lamprotaenia</i> (Gosse, 1851)	Shadine pisquette	Haran, Sadin	281198	CJL	1985	1978	0	1927	p2
	<i>Jenkinsia majua</i> Whitehead, 1963	Little-eye Herring (En)	Haran, Sadin	281199	CLP	1985	2002	0	0	p2
	<i>Opisthonema oglinum</i> (Lesueur, 1818)	Chardin fil	Haran, Sadin	158695	THA	1985	1978	1	1936	p2
	<i>Sardinella aurita</i> Valenciennes, 1847	Allache	Sadin dore (Sardine)	126422	SAA	1985	1978	0	0	p7
	<i>Sardinella brasiliensis</i> (Steindachner, 1879)	Sardinelle du Brésil	Sadin kaye (Sardine)	300551	BSR	1985	1978	0	0	p2
	<i>Ariosoma balearicum</i> (Delaroche, 1809)	Congre des Baléares		126283	ARB	0	0	0	1927	p6
	<i>Conger triporiceps</i> Kanazawa, 1958	Congre dentu	Zangi nwa	271749	COQ	1997	1978	0	1999	p6
	<i>Heteroconger longissimus</i> Günther, 1870	Congre jardinier		126288	ACL	1997		0	1	p6
	<i>Paraconger caudilimbatus</i> (Poey, 1867)	Congre de plage		158569	ACT	0			1927	p6

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Ppl
LA FAUNE MARINE – LES VÉRTEBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Coryphaenidae	<i>Coryphaena equiselis</i> Linnaeus, 1758	Coryphène dauphin		126845	CFW	1978	1978	1972	1972	p8
	<i>Coryphaena hippurus</i> Linnaeus, 1758	Coryphène, Dorad	Dorad (Dorade coryphène)	126846	DOL	1965	1978	1965	1972	p7
Cynoglossidae	<i>Symphurus arawak</i> Robins & Randall, 1965	Caribbean Tonguefish (En)		274232	TOX	1998	2002	0	1959	p1
	<i>Symphurus caribbeanus</i> Munroe, 1991	Caribbean Tonguefish (En)		274238	TOX	1991	2002	0	1953	p1
	<i>Symphurus diomedeanus</i> (Goode & Bean, 1885)	Langue fil noir		159358	TOX	1997	1978	0	0	p5
	<i>Symphurus elongatus</i> (Günther, 1868)	Langue allongée		274241	TOX	1897			1897	p1
	<i>Symphurus plagiusa</i> (Linnaeus, 1766)	Langue joue noire		159363	YFP	1978	1978	1	1950	p1
	<i>Symphurus plagusia</i> (Bloch & Schneider, 1801)	langue joue cendre		274269	YFS	1950	1978	1982	1979	p1
	<i>Symphurus tessellatus</i> (Quoy & Gaimard, 1824)	Duskycheek tonguefish (En)		274276	YFJ	1991	2002	1982	1927	p1
Cyprinidae	<i>Cyprinus carpio</i> Linnaeus, 1758	Carpe commune		154582	FCP	1988		0	2019	p1
Cyprinodontidae	<i>Cyprinodon bondi</i> Myers, 1935	Cyprinodont		276020	DIA	1927			1927	p1
	<i>Cyprinodon variegatus</i> Lacepède, 1803	Pétote		159285	YCK	1997		0	1953	p1
Dactylopteridae	<i>Dactylopterus volitans</i> (Linnaeus, 1758)	Poule de mer, hirondelle	Poul lanmè	127232	DYL	1894	1978	0	1894	p5
Dactyloscopidae	<i>Dactyloscopus crossotus</i> Starks, 1913	Bigeye stargazer (En)		276397	DAO	1997		0	0	p1
	<i>Gillellus greyae</i> Kanazawa, 1952	Arrow stargazer (En)		280843	MZZ	1997		0	0	p4
	<i>Gillellus uranidea</i> Böhlke, 1968	Warteye stargazer (En)		280850	MZZ	1967		1999	1967	p1
	<i>Platygillellus rubrocinctus</i> (Longley, 1934)	Saddle stargazer (En)		282275	MZZ	1997		0	0	p1
Diceratiidae	<i>Bufoceratias thele</i> (Uwate, 1979)			280005	GRO	0			2011	p10
Diodontidae	<i>Chilomycterus antennatus</i> (Cuvier, 1816)	Poisson-lampe	Foufou, Boumba, Ame (Won)	275239	DIO	1897	2002	0	1897	p3
	<i>Chilomycterus antillarum</i> Jordan & Rutter, 1897	Porc-épic réticulé, Boubou		275240	DIO	1997	2002	0	0	p3
	<i>Diodon holocanthus</i> Linnaeus, 1758	Petit porc-épic	Puffers	127402	DHO	1900	2002	1999	1900	p3
	<i>Diodon hystrix</i> Linnaeus, 1758	Diodon porc-épic	Foufou, Boumba, Ame (Long)	127403	DIY	1893	1978	1972	1893	p3
Echeneidae	<i>Echeneis naucrates</i> Linnaeus, 1758	Pilote-requin		126848	EHN	1997	2002	1	1857	p8
	<i>Echeneis neucratoides</i> Zuiew, 1789	Rémora blanc		159678	ECN	0	2002	0	1933	p8
	<i>Phtheichthys lineatus</i> (Menzies, 1791)	Rémora grêle		126849	HTL	1999	2002	1999	1999	p7
	<i>Remora albescentis</i> (Temminck & Schlegel, 1850)	Rémora des mantas		302877	RRL	0	2002	0	0	p8
	<i>Remora australis</i> (Bennett, 1840)	Rémora des baleines		126850	REM	0	2002	0	0	p8
	<i>Remora brachyptera</i> (Lowe, 1839)	Rémora des espadons		126851	REY	0	2002	0	0	p8
	<i>Remora osteochir</i> (Cuvier, 1829)	Rémora des marlins		126852	REZ	0	2002	1999	2011	p8
	<i>Remora remora</i> (Linnaeus, 1758)	Rémora		126853	REO	1965	2002	1965	1965	p8
Eleotridae	<i>Dormitator maculatus</i> (Bloch, 1792)	Dormeur		159700	DMM	1898		0	1898	p1
	<i>Eleotris amblyopsis</i> (Cope, 1871)	Petit dormè		277793	FGB	0		0	1928	p1
	<i>Eleotris perniger</i> (Cope, 1871)	Dormé		277803	FGB	0		0	2013	p1
	<i>Eleotris pisonis</i> (Gmelin, 1789)	Gobie		277805	FGB	1898		0	1857	p1
	<i>Eleotris vittata</i> Duméril, 1861	Bigmouth sleeper fish (En)		277809	EOV	0		0	1889	p1
	<i>Erotelis smaragdus</i> (Valenciennes, 1837)	Emerald Sleeper (En)		280710	EOS	1997		0	1943	p1
	<i>Gobiomorus dormitor</i> Lacepède, 1800	Dormeur		280896	GBD	1901		0	1857	p1
Elopidae	<i>Elops saurus</i> Linnaeus, 1766	Banane, Guinée machète	Mile	157875	LAD	1978	1978	0	1980	p1
Engraulidae	<i>Anchoa cayorum</i> (Fowler, 1906)	Anchois de banc		275508	ANX	1988	2002	0	0	p2
	<i>Anchoa choerostoma</i> (Goode, 1874)	Anchois des Bermudes		275510	EAC	0	0		1927	p2
	<i>Anchoa colonensis</i> Hildebrand, 1943	Anchois à bande étroite		275511	ENP	1988	2002	0	1927	p2
	<i>Anchoa cubana</i> (Poey, 1868)	Anchois cubain		275513	EAU	1988	2002	0	0	p2
	<i>Anchoa filifera</i> (Fowler, 1915)	Anchois fil		275518	EAF	1988	2002	0	1927	p2
	<i>Anchoa hepsetus</i> (Linnaeus, 1758)	Anchois rayé		158698	ENP	1950	1978	0	1950	p2
	<i>Anchoa lamprotaenia</i> Hildebrand, 1943	Anchois caraïbe		275522	EAL	1988	2002	0	0	p2
	<i>Anchoa lyolepis</i> (Evermann & Marsh, 1900)	Anchois longnez		275524	EAY	1927	1978	0	1927	p2
	<i>Anchoa parva</i> (Meek & Hildebrand, 1923)	Anchois mignon		275530	ANX	1986	2002	0	1927	p2
	<i>Anchoa clupeioides</i> (Swainson, 1839)	Anchois hachude	Anchwa, janchwa	279607	AHU	1988	2002	0	0	p2
	<i>Anchoviella perfasciata</i> (Poey, 1860)	Anchois cubain		158701	EVK	1950	2002	0	1950	p2
	<i>Cetengraulis edentulus</i> (Cuvier, 1829)	Anchois queue jaune		280091	AVA	1949	1978	0	1927	p2
Ephippidae	<i>Chaetodipterus faber</i> (Broussonet, 1782)	Portugaise, Carangue à slime	Magrit	159703	HRF	1949	1978	1	1857	p1

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VÉRTEBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Eurypharyngidae	<i>Eurypharynx pelecanoides</i> Vaillant, 1882	Grandgousier pélican		127165	SEX	0		0	1969	p9
Exocoetidae	<i>Cheilopogon cyanopterus</i> (Valenciennes, 1847)	Codène		217862	EFZ	1978	1978	0	1963	p7
	<i>Cheilopogon exsiliens</i> (Linnaeus, 1771)	Exocet rayé		126381	FLY	1978	1978	0	0	p7
	<i>Cheilopogon furcatus</i> (Mitchill, 1815)	Exocet tacheté		159261	ECF	1978	1978	0	2000	p7
	<i>Cheilopogon heterurus</i> (Rafinesque, 1810)	Exocet méditerranéen		126382	ECE	0	0	1	1933	p7
	<i>Cheilopogon melanurus</i> (Valenciennes, 1847)	Exocet atlantique		272157	EVZ	1965	1978	1922	1922	p7
	<i>Cypselurus comatus</i> (Mitchill, 1815)	Exocet hollandais		278731	YPX	1978	1978	0	0	p7
	<i>Exocoetus obtusirostris</i> Günther, 1866	Exocet bouledogue		126384	FLY	1978	1978	1999	1934	p7
	<i>Exocoetus volitans</i> Linnaeus, 1758	Poisson volant		126385	EXV	1895	1978	0	1895	p7
	<i>Hirundichthys affinis</i> (Günther, 1866)	Exocet hirondelle		159265	FFV	1978	1978	0	1933	p7
	<i>Hirundichthys rondeletii</i> (Valenciennes, 1847)	Exocet aile noire		126386	HDR	0	0	0	1934	p7
	<i>Hirundichthys speculiger</i> (Valenciennes, 1847)	Exocet miroir		126387	YPX	0	2002	0	1959	p7
	<i>Parexocoetus brachypterus</i> (Richardson, 1846)	Exocet voilier		159265	PXB	1963	1978	0	1955	p7
	<i>Parexocoetus hillianus</i> (Gosse, 1851)	Exocet voilier		272173	FLY	0			1933	p7
	<i>Prognichthys occidentalis</i> Parin, 1999	Bluntnose Flyingfish (En)		277926	FLY	1965	2002	1965	1930	p7
Fistulariidae	<i>Fistularia tabacaria</i> Linnaeus, 1758	Poisson trompette		159440	FUT	1997	0	0	1930	p5
Gempylidae	<i>Diplospinus multistriatus</i> Maul, 1948	Escolier rayé		126861	DLT	1993		0	0	p9
	<i>Gempylus serpens</i> Cuvier, 1829	Escolier serpent		126862	GES	1981	1978	1	1954	p9
	<i>Lepidocybium flavobrunneum</i> (Smith, 1843)	Escolier noir		126863	LEC	1993	1978	1994	0	p9
	<i>Nealotus tripes</i> Johnson, 1865	Escolier reptile		126864	NLT	1993	2002	0	0	p9
	<i>Nesiarchus nasutus</i> Johnson, 1862	Escolier long-nez		126865	NEN	1993	2002	0	0	p9
	<i>Ruvettus pretiosus</i> Cocco, 1833	Rouvet		126867	OIL	1993		1995	0	p9
Gerreidae	<i>Diapterus auratus</i> Ranzani, 1842	Blanche cabuche		159726	DUT	1986	1978	0	1865	p1
	<i>Diapterus rhombeus</i> (Cuvier, 1829)	Blanche	Wodo labou	276415	DUX	1950	1978	1	1950	p1
	<i>Eucinostomus argenteus</i> Baird & Girard, 1855	Blanche argentée	Wodo ffol pave	159732	EDX	1978	1978	1	1927	p1
	<i>Eucinostomus gula</i> (Quoy & Gaimard, 1824)	Blanche espagnole	Diapav	159733	EDX	1949	1978	0	1953	p1
	<i>Eucinostomus harengulus</i> Goode & Bean, 1879	Tidewater mojarra (En)	Diapav	276420	EDX	1950	2002	0	1865	p1
	<i>Eucinostomus havana</i> (Nichols, 1912)	Blanche gros yeux	Diapav	276421	EDX	1978	1978	0	1865	p1
	<i>Eucinostomus jonesii</i> (Günther, 1879)	Slender mojarra (En)	Diapav	276422	EDX	0	2002	0	1927	p1
	<i>Eucinostomus melanopterus</i> (Bleeker, 1863)	Friture argentée	Diapav	276423	MFF	1978	1978	0	1927	p1
	<i>Eugerres plumieri</i> (Cuvier, 1830)	Blanche rayée	Diapav	280743	GDJ	1978	1978	1	1980	p1
	<i>Gerres cinereus</i> (Walbaum, 1792)	Blanche cendré	Diapav	276954	GEN	1898	1978	0	1898	p1
	<i>Ulaema lefroyi</i> (Goode, 1874)	Blanche Zié Takté, Sar de Floride	Diapav	322267	GDJ	1	2002	0	2002	p1
Gibberichthyidae	<i>Gibberichthys pumilus</i> Parr, 1933	Gibberfish (En)		277835	MZZ	0		0	1970	p9
Gobiesocidae	<i>Acyrtus artius</i> Briggs, 1955	Papillate clingfish (En)		279505	AYR	0		1999	0	p3
	<i>Acyrtus rubiginosus</i> (Poey, 1868)	Red clingfish (En)		279507	JMX	1997		1999	1953	p1
	<i>Arcos macrophthalmus</i> (Günther, 1861)	Padded Clingfish (En)		279683	JMX	0		0	1	p1
	<i>Arcos nudus</i> (Linnaeus, 1758)	Colle-roche		1020567	JMX	0			1857	p1
	<i>Gobiesox lucayanus</i> Briggs, 1963	Bahama Skilletfish (En)		275670	JMX	0			1999	p1
	<i>Gobiesox punctulatus</i> (Poey, 1876)	Stippled clingfish (En)		275678	JMX	1997	0	0	0	p1
	<i>Tomicodon cryptus</i> Williams & Tyler, 2003	Cryptic clingfish (En)		282991	JMX	1999		1999	1999	p1
	<i>Tomicodon fasciatus</i> (Peters, 1859)	Barred clingfish (En)		282993	JMX	0		0	1930	p1
	<i>Tomicodon reitzae</i> Briggs, 2001	Eitz's clingfish (En)		283000	JMX	1999		1999	1999	p1
	<i>Awaous banana</i> (Valenciennes, 1837)	Banane, Jolpot		277417	FGX	1936		1	1927	p1
Gobiidae	<i>Bathygobius antillensis</i> Tornabene, Baldwin & Pezold, 2010	Gobie lézard des Antilles)		712858	GPA	0		1999		p1
	<i>Bathygobius soporator</i> (Valenciennes, 1837)	Rillfin goby (En)		277638	BJO	1949		0	1857	p1
	<i>Bollmannia boqueronensis</i> Evermann & Marsh, 1899	White-eye goby (En)		279927	BLQ	1997		0	0	p5
	<i>Chriolepis fisheri</i> Herre, 1942	Translucent goby (En)		280169	HFS	2004		0	0	p1
	<i>Coryphopterus dicrus</i> Böhlke & Robins, 1960	Gobie colon		276425	GPA	1997		1999	1999	p3
	<i>Coryphopterus eidolon</i> Böhlke & Robins, 1960	Gobie pâle, Gobie décoloré		276426	GPA	1996		1999	1959	p3
	<i>Coryphopterus glaucofraenum</i> Gill, 1863	Gobie à brides		159736	GPA	1997		0	1959	p1
	<i>Coryphopterus hyalinus</i> Böhlke & Robins, 1962	Gobie de verre		276429	GPA	1999		1999	1959	p3

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VERTÉBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Gobiidae (suite)	<i>Coryphopterus lipernes</i> Böhlke & Robins, 1962	Gobie nez bleu		276431	GPA	1997		0	1999	p3
	<i>Coryphopterus personatus</i> (Jordan & Thompson, 1905)	Gobie nageur masqué		276432	GPA	1994		1999	1959	p3
	<i>Coryphopterus thrix</i> Böhlke & Robins, 1960	Gobie Bartail		276434	GPA	1999		1999	1999	p1
	<i>Ctenogobius boleosoma</i> (Jordan & Gilbert, 1882)	Gobie de mangrove		159750	GPA	1986		0	1933	p1
	<i>Ctenogobius fasciatus</i> Gill, 1858	Blackbar Goby (En)		276483	TFT	0		0	1857	p1
	<i>Ctenogobius saepepallens</i> (Gilbert & Randall, 1968)	Gobie morse		276488	GPA	0		0	1933	p1
	<i>Ctenogobius smaragdus</i> (Valenciennes, 1837)	Emerald goby (En)		276491	GPA	0		0	1951	p1
	<i>Elacatinus atronasus</i> (Böhlke & Robins, 1968)	Exuma goby (En)		280597	GPA	0		1966	0	p3
	<i>Elacatinus evelynae</i> (Böhlke & Robins, 1968)	Gobie nez-de-requin		280601	GPA	1997		1999	1999	p3
	<i>Elacatinus genie</i> (Böhlke & Robins, 1968)	Gobie nettoyeur		280604	GPA	0		0	1999	p3
	<i>Elacatinus horsti</i> (Metzelaar, 1922)	Yellowline goby (En)		280605	GPA	1997		1999	1927	p3
	<i>Elacatinus illecebrosus</i> (Böhlke & Robins, 1968)	Gobie néon		280606	GPA	<u>2013</u>		0	0	p3
	<i>Elacatinus oceanops</i> Jordan, 1904	Gobie néon		280616	GPA	<u>2006</u>		0	0	p3
	<i>Elacatinus prochilos</i> (Böhlke & Robins, 1968)	Gobie nettoyeur à larges bandes		280619	GPA	<u>2016</u>		0	0	p3
	<i>Evermannichthys bicolor</i> Thacker, 2001			276437	GPA	1999		0	1999	p1
	<i>Evermannichthys metzelaari</i> Hubbs, 1923	Sponge goby (En)		276439	EVM	1997		0	1927	p3
	<i>Evorthodus lyricus</i> (Girard, 1858)	Lyre goby (En)		159743	EVR	1997		0	1	p1
	<i>Ginsburgellus novemlineatus</i> (Fowler, 1950)	Gobie à neuf lignes		280855	GIV	1997		0	0	p1
	<i>Gnatholepis thompsoni</i> Jordan, 1904	Gobie grain d'or		277493	GPA	1997		1999	1959	p1
	<i>Gobioides broussonnetii</i> Lacepède, 1800	Gobie violet		280887	GPA	1997		0	0	p1
	<i>Gobionellus oceanicus</i> (Pallas, 1770)	Highfin Goby (En)		159753	GPA	1950		0	1927	p1
	<i>Lophogobius cyprinoides</i> (Pallas, 1770)	Gobie à crêtes de l'Atlantique		281396	GPA	1950		0	1943	p1
	<i>Lythrypnus crocodilus</i> (Beebe & Tee-Van, 1928)	Gobie crocodile		281456	GPA	1988		0	1927	p3
	<i>Lythrypnus elasson</i> Böhlke & Robins, 1960	Dwarf Goby (En)		281458	GPA	1999		1999	1999	p3
	<i>Lythrypnus nesiotes</i> Böhlke & Robins, 1960	Island goby (En)		281465	GPA	1997		0	1959	p3
	<i>Lythrypnus spilus</i> Böhlke & Robins, 1960	Bluegold goby (En)		281471	GPA	1993		0	1959	p3
	<i>Microgobius carri</i> Fowler, 1945	Gobie de séminole		159781	GPA	0		0	0	p1
	<i>Microgobius microlepis</i> Longley & Hildebrand, 1940	Gobie bannière		275717	GPA	0		0	0	p1
	<i>Microgobius signatus</i> Poey, 1876	Signal goby (En)		275719	GPA	1997		0	0	p1
	<i>Nes longus</i> (Nichols, 1914)	Gobie à points orange		281732	NSN	1997		0	0	p1
	<i>Priolepis hipoliti</i> (Metzelaar, 1922)	Gobie rouille		276769	GPA	1997		1999	1959	p3
	<i>Risor ruber</i> (Rosén, 1911)	Tusked goby (En)		282620	RSB	1997		1999	1999	p1
	<i>Sicydium plumieri</i> (Bloch, 1786)	Loche, Titiri		282779	IXC	0		0	1857	p1
	<i>Tigrigobius macrodon</i> (Beebe & Tee-Van, 1928)	Tiger Goby (En)		1016103	GPA	1986		0	1927	p3
	<i>Tigrigobius multifasciatus</i> (Steindachner, 1876)	Gobie momie		993102	GPA	1997		0	0	p3
	<i>Varicus bucca</i> Robins & Böhlke, 1961	Puffed-cheek goby (En)		283135	GPA	1997		0	0	p5
Gonostomatidae	<i>Sigmops elongatus</i> (Günther, 1878)	Gonostome a grandes dents		221512	GSL	0		0	1962	p10
Grammatidae	<i>Gramma loreto</i> Poey, 1868	Gramma royal		280932	GML	1959		1999	1927	p3
	<i>Gramma melacara</i> Böhlke & Randall, 1963	Gramma impérial		280933	PRC	<u>2016</u>		0	0	p3
	<i>Lipogramma anabantoides</i> Böhlke, 1960	Dusky basslet (En)		281366	PRC	1991		1999	1999	p3
Haemulidae	<i>Anisotremus surinamensis</i> (Bloch, 1791)	Lippu croupia	Sad griz, Palriot	279623	HNU	1978	1978	0	0	p5
	<i>Anisotremus virginicus</i> (Linnaeus, 1758)	Lippu rondeau		279625	HNR	1949	1978	1	1950	p3
	<i>Conodon nobilis</i> (Linnaeus, 1758)	Cagna rayée		280386	BRG	1949	1978	0	1927	p5
	<i>Haemulon album</i> Cuvier, 1830	Crocro	Crunts	275721	HLU	1978	1978	0	1999	p3
	<i>Haemulon aurolineatum</i> Cuvier, 1830	Gorette tomtate		158807	HLL	1927	1978	1	1857	p3
	<i>Haemulon bonariense</i> Cuvier, 1830	Gorette grise		275722	HLO	1950	1978	0	1859	p5
	<i>Haemulon boschmae</i> Cuvier, 1830	Gorette rui		275723	HWX	0	0	0	1950	p5
	<i>Haemulon carbonarium</i> Poey, 1860	Gueule rouge	Crunts	275724	HLC	1978	1978	0	0	p3
	<i>Haemulon chrysargyreum</i> Günther, 1859	Gorette tibouche		275725	HWX	1950	1978	0	1927	p3
	<i>Haemulon flavolineatum</i> (Desmarest, 1823)	Gorette jaune, Crocro gueule-rouge	Crocro dyòl rouj	275727	HLV	1978	1978	0	1927	p3
	<i>Haemulon macrostomum</i> Günther, 1859	Gorette caco		275728	HLS	1978	1978	0	1953	p3
	<i>Haemulon melanurum</i> (Linnaeus, 1758)	Gorette mèche		275730	HLH	1897	1978	0	1897	p3

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VÉRTEBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Haemulidae (suite)	<i>Haemulon parra</i> (Desmarest, 1823)	Gorette marchand		275731	HLP	1978	1978	1	2000	p3
	<i>Haemulon plumieri</i> (Lacepède, 1801)	Gorette blanche, Croco	Krokro	158808	HLI	1937	1978	1	1857	p3
	<i>Haemulon sciurus</i> (Shaw, 1803)	Gorette catire	Crunts	275733	HHI	1978	1978	1	1859	p3
	<i>Haemulon striatum</i> (Linnaeus, 1758)	Gorette rayée	Krit	275739	HWX	1950	1978	1	1857	p3
	<i>Haemulon vittatum</i> (Poey, 1860)	Boga	Sadin	1021254	HWX	1997		0	0	p3
	<i>Pomadasys corvinaeformis</i> (Steindachner, 1868)	Grondeur gris		273504	BGX	1978	1978	0	1946	p5
	<i>Pomadasys croco</i> (Cuvier, 1830)	Grondeur croco		273505	PKR	1978	1978	0	1	p5
Halosauridae	<i>Aldrovandia affinis</i> (Günther, 1877)	Halosaure		126637	JGX	0		0	1970	p10
	<i>Aldrovandia gracilis</i> Goode & Bean, 1896			157880	JBC	0		0	1970	p10
	<i>Halosaurus ovenii</i> Johnson, 1864	Halosaur (En)		126641	NHU	1963		0	1963	p10
Hemiramphidae	<i>Chriodorus atherinoides</i> Goode & Bean, 1882	Hardhead (En)		280164	HCE	0	0	0	1981	p2
	<i>Euleptorhamphus velox</i> Poey, 1868	Demi-bec volant		159276	EXQ	1965	2002	1965	1965	p2
	<i>Hemiramphus balao</i> Lesueur, 1821	Demi-bec balaou, Balaou bleu	Balaou	159278	BHA	1965	1978	1965	1965	p2
	<i>Hemiramphus brasiliensis</i> (Linnaeus, 1758)	Demi-bec brésilien, Ballyhoo	Balawou	159279	BAL	1939	1978	1965	1857	p2
	<i>Hyporhamphus unifasciatus</i> (Ranzani, 1841)	Demi-bec blanc, Chandelie		159281	HHU	1949	1978	0	1930	p2
	<i>Oxyporhamphus micropterus micropterus</i> (Valenciennes, 1847)	Demi-bec à aile longue		293698	HAX	0	2002	1999	1933	p7
	<i>Holocentrus adscensionis</i> (Osbeck, 1765)	Marignon coq, Cardinal	Kadino pikan	159378	HOO	1896	1978	1999	1857	p3
Holocentridae	<i>Holocentrus rufus</i> (Walbaum, 1792)	marignon soldat, kadino	Kadino, kadina gwo je nwa	276189	HCZ	1978	1978	0	1927	p3
	<i>Myripristis jacobus</i> Cuvier, 1829	Marignon mombin, Frère Jacques	Kadino	159385	MJA	1978	1978	1999	1927	p3
	<i>Neoniphon marianus</i> (Cuvier, 1829)	Soleil	Kadino	276205	HCZ	1949	2002	1999	1927	p3
	<i>Ostichthys trachypoma</i> (Günther, 1859)	Poisson écurveuil	Kadino	159399	HCZ	1961	2002	0	1965	p3
	<i>Plectrypops retrospinis</i> (Guichenot, 1853)	Cardinal pourpre	Kadino	277960	HCZ	1997	2002	1999	1959	p3
	<i>Sargocentron coruscum</i> (Poey, 1860)	Soleil, Marignan rayé	Kadino resif	272207	HCZ	1997	2002	1999	1927	p3
	<i>Sargocentron vexillarium</i> (Poey, 1860)	Poisson écurveuil sombre	Kadino	159401	HCZ	1997	2002	1999	1933	p3
	<i>Howella brodiei</i> Ogilby, 1899	Pelagic basslet (En)		126994	HWB	0		0	1970	p10
Ipnopidae	<i>Bathypterois phenax</i> Parr, 1928	Poisson tripode		126345	VDX	0		0	1970	p10
	<i>Ipnops murrayi</i> Günther, 1878	Grideye fish (En)		158866	VDX	0		0	1970	p10
Istiophoridae	<i>Istiophorus albicans</i> (Latreille, 1804)	Voilier de l'Atlantique		126949	SAI	1985	1978	1995	0	p8
	<i>Istiophorus platypterus</i> (Shaw, 1792)	Bécasse de mer, espadon voilier		158812	SFA	0	1	0	2011	p8
	<i>Kajikia albida</i> (Poey, 1860)	Makaire blanc de l'Atlantique		712906	WHM	1985	1978	1995	0	p8
	<i>Makaira nigricans</i> Lacepède, 1802	Makaire bleu, Marlin bleu,	Vwalye	126950	BUM	1985	1978	1997	0	p8
	<i>Tetrapturus pfluegeri</i> Robins & de Sylva, 1963	Makaire bécune		126954	SPF	1985	1978	0	0	p8
Kyphosidae	<i>Kyphosus incisor</i> (Cuvier, 1831)	Calicagère jaune		126955	KYI	1978	1978	0	0	p3
	<i>Kyphosus sectatrix</i> (Linnaeus, 1758)	Calicagère blanche	Pwason grigri	303486	KYS	1978	1978	1999	1959	p3
Labridae	<i>Bodianus pulchellus</i> (Poey, 1860)	Pourceau dos noir		273540	BDY	1978	1978	0	0	p3
	<i>Bodianus rufus</i> (Linnaeus, 1758)	Pourceau espagnol		273541	BDR	1907	1978	1	1857	p3
	<i>Clepticus parrae</i> (Bloch & Schneider, 1801)	Donzelle créole		280214	USP	1949	2002	1999	1927	p3
	<i>Decodon puellaris</i> (Poey, 1860)	Labre rouge		276747	WRA	1997	2002	0	1927	p5
	<i>Doratonotus megalepis</i> Günther, 1862	Dwarf Wrasse (En)		280576	DRE	0	2002	0	1953	p4
	<i>Halichoeres bathyphilus</i> (Beebe & Tee-Van, 1932)	labre à bandes vertes		158814	WRA	0	2002	0	0	p3
	<i>Halichoeres bivittatus</i> (Bloch, 1791)	Labre à deux bandes		158815	WRA	1949	2002	0	1927	p3
	<i>Halichoeres caudalis</i> (Poey, 1860)	Painted Wrasse (En)		158816	WRA	1950	2002	0	1927	p3
	<i>Halichoeres cyanocephalus</i> (Bloch, 1791)	Yellowcheek Wrasse (En)		275760	WRA	1997	2002	0	0	p3
	<i>Halichoeres garnoti</i> (Valenciennes, 1839)	Girelle à tête jaune		275764	WRA	1950	2002	1999	1927	p3
	<i>Halichoeres maculipinna</i> (Müller & Troschel, 1848)	Girelle clown		275772	WRA	1997	2002	1999	1953	p3
	<i>Halichoeres pictus</i> (Poey, 1860)	Labre arc-en-ciel	Jirèl	275788	WRA	1997	2002	1999	1999	p3
	<i>Halichoeres poeyi</i> (Steindachner, 1867)	Girelle oreilles noires		275790	JKI	1997	2002	1999	1953	p4
	<i>Halichoeres radiatus</i> (Linnaeus, 1758)	Donzelle arc-en-ciel		275793	WRA	1950	1978	0	1927	p3
	<i>Lachnolaimus maximus</i> (Walbaum, 1792)	Labre capitaine	Kapitén	158822	LCX	1950	1978	1	1950	p3
	<i>Thalassoma bifasciatum</i> (Bloch, 1791)	Girelle à tête bleue		159786	TMF	1991	2002	1999	1927	p3
	<i>Xyrichtys martinicensis</i> Valenciennes, 1840	Razon rose		273602	WRA	1939	2002	0	1939	p4
	<i>Xyrichtys novacula</i> (Linnaeus, 1758)	Donzelle lame, Razon nacré		126971	XYN	1978	1978	0	0	p4

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VERTÉBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Labridae (suite)	<i>Xyrichtys splendens</i> Castelnau, 1855	Razon vert		273608	WRA	1999	2002	1	1	p4
Labrisomidae	<i>Brockius albigens</i> (Beebe & Tee-Van, 1928)	Whitecheek blenny (En)		1016071	DPX	1998		0	1927	p3
	<i>Brockius nigricinctus</i> (Howell Rivero, 1936)	Blennie à joues ocellées		993097	DPX	1997		0	1953	p3
	<i>Gobioclinus bucciferus</i> (Poey, 1868)	Blennie joufflue		993098	DPX	1997		0	1953	p3
	<i>Gobioclinus gobio</i> (Valenciennes, 1836)	Palehead blenny (En)		993099	DPX	1997		0	0	p3
	<i>Gobioclinus guppyi</i> (Norman, 1922)	Mimic blenny (En)		993100	DPX	1997		1999	1953	p3
	<i>Gobioclinus haitiensis</i> (Beebe & Tee-Van, 1928)	Longfin blenny (En)		1016102	DPX	1997			1927	p3
	<i>Labrisomus albigenys</i> Beebe & Tee-Van, 1928	Whitecheek blenny (En)		281247	DPX	1998		0	0	p3
	<i>Labrisomus haitiensis</i> Beebe & Tee-Van, 1928	Longfin blenny (En)		281255	DPX	1997		0	0	p4
	<i>Labrisomus nuchipinnis</i> (Quoy & Gaimard, 1824)	Blennie chevelue		281260	KVA	1896		0	1857	p3
	<i>Malacoctenus aurolineatus</i> Smith, 1957	Blennie H		281491	DPX	1997		0	1953	p3
	<i>Malacoctenus boehlkei</i> Springer, 1959	Diamond blenny (En)		281492	DPX	2006		0	0	p3
	<i>Malacoctenus delalandii</i> (Valenciennes, 1836)	Brazilian blenny (En)		281494	DPX	1997		0	1953	p4
	<i>Malacoctenus erdmani</i> Smith, 1957	Imitator blenny (En)		281496	DPX	1997		0	1953	p4
	<i>Malacoctenus gilli</i> (Steindachner, 1867)	Blennie ocellée		281498	DPX	1997		0	1927	p4
	<i>Malacoctenus macropus</i> (Poey, 1868)	Blennie rose		281500	DPX	1997		0	1953	p4
	<i>Malacoctenus triangulatus</i> Springer, 1959	Blennie à selles		281503	DPX	1997		1999	1953	p3
	<i>Malacoctenus versicolor</i> (Poey, 1876)	Blennie versicolore		281504	MRV	1896		0	1896	p3
	<i>Paraclinus barbatus</i> Springer, 1955	Goatee blenny (En)		282017	DPX	0		0	2000	p3
	<i>Paraclinus fasciatus</i> (Steindachner, 1876)	Banded blenny (En)		282021	DPX	1997		0	0	p4
	<i>Paraclinus nigripinnis</i> (Steindachner, 1867)	Blennie trois-yeux à joues blanches		282031	DPX	1997		0	1927	p4
	<i>Starksia atlantica</i> Longley, 1934	Smooth-eye blenny (En)		276361	SKT	1997		1999	1999	p3
	<i>Starksia culebrae</i> (Evermann & Marsh, 1899)	Culebra blenny (En)		276364	DPX	1996		0	1927	p3
	<i>Starksia fasciata</i> (Longley, 1934)	Blackbar blenny (En)		276366	DPX	1999		0	1999	p1
	<i>Starksia lepicoelia</i> Böhlke & Springer, 1961	Blackcheek Blenny (En)		276374	DPX	1999		1999	1959	p3
	<i>Starksia leucovitta</i> Williams & Mounts, 2003	Whitesaddle blenny (En)		276376	DPX	1999		1999	1999	p1
	<i>Starksia nanodes</i> Böhlke & Springer, 1961	Dwarf blenny (En)		276379	DPX	1997		1999	1999	p3
	<i>Starksia ocellata</i> (Steindachner, 1876)	Checkered blenny (En)		159670	DPX	1993		0	1927	p3
	<i>Starksia smithvanizi</i> Williams & Mounts, 2003	Blennie demi-bandes		276385	DPX	1999		1999	1999	p4
Lampridae	<i>Lampris guttatus</i> (Brünnich, 1788)	Poisson lune; opa		126522	LAG	1978	1978	0	0	p9
Lobotidae	<i>Lobotes surinamensis</i> (Bloch, 1790)	Croupia roche	Domèz	126973	LOB	1978	1978	1	1927	p7
Lophiidae	<i>Lophiodes monodi</i> (Le Danois, 1971)	Club bait anglerfish (En)		278531	ANF	1961	2002	1	0	p5
Lutjanidae	<i>Apsilus dentatus</i> Guichenot, 1853	Vivaneau noir	Sad, Vivano	277617	ASX	1985	1978	0	2011	p5
	<i>Etelis oculatus</i> (Valenciennes, 1828)	Vivaneau royal, Brème	Sad, Vivano	159789	EEO	1969	1978	1	0	p5
	<i>Lutjanus ambiguus</i> (Poey, 1860)	Vivaneau ambigu	Sad, Vivano	276522	SNA	1950			1950	p3
	<i>Lutjanus analis</i> (Cuvier, 1828)	Sorbe	Sorbe	159792	LJN	1985	1978	1	1927	p3
	<i>Lutjanus apodus</i> (Walbaum, 1792)	Vivaneau dentchien, Parque	Sad, Vivano	159793	LJP	1897	1978	1	1857	p3
	<i>Lutjanus buccanella</i> (Cuvier, 1828)	Vivaneau oreille noire, Boucanelle	Zorey nwa	159794	LJU	1985	1978	0	1857	p5
	<i>Lutjanus campechanus</i> (Poey, 1860)	Vivaneau campêche	Sad roz	159795	SNR	2004	0	0	0	p5
	<i>Lutjanus cyanopterus</i> (Cuvier, 1828)	Vivaneau cubéra	Sad, Vivano	159796	LJY	1985	1978	0	0	p3
	<i>Lutjanus griseus</i> (Linnaeus, 1758)	Carde gris	Vivanno gri, Sad, Ajante	159797	LJI	1950	1978	1	1927	p3
	<i>Lutjanus jocu</i> (Bloch & Schneider, 1801)	Vivaneau chien	Snappers	159798	LJJ	1985	1978	0	1927	p3
	<i>Lutjanus mahogoni</i> (Cuvier, 1828)	Sarde	Ajante	159799	LJM	1985	1978	0	1950	p3
	<i>Lutjanus purpureus</i> (Poey, 1866)	Vivaneau rouge	Vivanno rouj (V. garance)	276547	SNC	1985	1978	0	1945	p5
	<i>Lutjanus synagris</i> (Linnaeus, 1758)	Vivaneau gazou	Sad, Vivano	159800	SNL	1905	1978	1	1859	p3
	<i>Lutjanus vivanus</i> (Cuvier, 1828)	Vivaneau soie	Sad, Vivano	159801	LTJ	1985	1978	0	1930	p3
	<i>Ocyurus chrysurus</i> (Bloch, 1791)	Vivaneau queue jaune, Colas,	Kola, Vivanno jòn (V. Jaune)	159803	SNY	1885	1978	1	1885	p3
	<i>Pristipomoides aquilonaris</i> (Goode & Bean, 1896)	Colas vorace	Sad, Vivano	159805	PQI	1985	1978	1	1857	p5
	<i>Pristipomoides macrophthalmus</i> (Müller & Troschel, 1848)	Colas gros yeux	Sad, Vivano	276555	UPZ	1985	1978	0	1965	p5
	<i>Rhomboplites aurorubens</i> (Cuvier, 1829)	Vivaneau ti-yeux	Ronn	159807	RPU	1949	1978	1	1927	p5
Macrouridae	<i>Coelorinchus caribbaeus</i> (Goode & Bean, 1885)	Blackfin Grenadier (En)		280261	CQI	1990		0	1963	p10

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VÉRTÉBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Macrouridae (suite)	<i>Coelorinchus occa</i> (Goode & Bean, 1885)	Swordsnout grenadier (En)		280323	CKO	0		0	1963	p10
	<i>Coryphaenoides rudis</i> Günther, 1878	Bighead grenadier (En)		272350	CVY	1990		0	0	p10
	<i>Gadomus dispar</i> (Vaillant, 1888)	longbeard grenadier (En)		126470	RTX	0		0	1963	p10
	<i>Hymenocephalus billsam</i> Marshall & Iwamoto, 1973	(grenadier)		272372	RTX	2014		0	0	p10
	<i>Hymenocephalus italicus</i> Giglioli, 1884	Grenadier barbu		158961	HYS	1990		0	0	p10
	<i>Malacocephalus laevis</i> (Lowe, 1843)	Grenadier barbu		272392	MLL	1990		0	0	p10
	<i>Malacocephalus occidentalis</i> Goode & Bean, 1885	Grenadier scie		158741	MLO	1990		0	0	p10
	<i>Nezumia aequalis</i> (Günther, 1878)	Grenadier lisse		126473	NZA	1990		0	1963	p10
	<i>Ventrifossa macropogon</i> Marshall, 1973	Longbeard grenadier (En)		158747	VEM	0		0	1963	p10
Malacanthidae	<i>Caulolatilus chrysops</i> (Valenciennes, 1833)	Tile œil doré		159403	CKZ	1997	2002	0	0	p5
	<i>Malacanthus plumieri</i> (Bloch, 1786)	Matajuel blanc, Vive tropicale		277261	MWP	1978	1978	1999	1933	p5
Megalopidae	<i>Megalops atlanticus</i> Valenciennes, 1847	Tarpon	Grand-ecaille, Gran kal	126430	TAR	1978	1978	0	1927	p2
Melamphidae	<i>Melamphaes pumilus</i> Ebeling, 1962			159330	MZZ	0		0	1970	p9
	<i>Scopeloberyx opisthopterus</i> (Parr, 1933)	Bigscale (En)		127275	MZZ	0		0	1970	p9
Melanocetidae	<i>Melanocetus murrayi</i> Günther, 1887	Baudroie abyssale		126557	MXN	0		0	1970	p9
Microdesmidae	<i>Cerdale floridana</i> Longley, 1934	Pugjaw wormfish (En)		280084	DFD	1997		0	1953	p3
	<i>Ptereleotris helenae</i> (Randall, 1968)	Poisson-fléchette planant		277123	JBX	1997		0	0	p1
	<i>Ptereleotris calliura</i> (Jordan & Gilbert, 1882)	Blue dartfish (En)		277120	JBX	2016		0	0	p1
Molidae	<i>Mola mola</i> (Linnaeus, 1758)	Mole, poisson-lune		127405	MOX	1997		0	0	p8
Monacanthidae	<i>Aluterus monoceros</i> (Linnaeus, 1758)	Bourse loulou, Bourse licorne		127407	ALM	0	2002	0	1959	p3
	<i>Aluterus schoepfii</i> (Walbaum, 1792)	Bourse orange		159490	AWI	1978	1978	0	1927	p5
	<i>Aluterus scriptus</i> (Osbeck, 1765)	Bourse écriture, Bourse graffiti		159491	ALN	1997	2002	0	1927	p3
	<i>Cantherhines macrocerus</i> (Hollard, 1853)	Bourse cabri	Filefishes	276250	FLF	1997	2002	0	0	p3
	<i>Cantherhines pullus</i> (Ranzani, 1842)	Bourse pintade	Bousse antèn	159493	FLF	1950	1978	0	1927	p3
	<i>Cantherhines sandwichiensis</i> (Quoy & Gaimard, 1824)	Bourse pitaire		220057	CWH	1897		0	1897	p3
	<i>Monacanthus ciliatus</i> (Mitchill, 1818)	Bourse émeri, Bourse à frange		159497	FFX	1911	1978	0	1911	p4
	<i>Monacanthus tuckeri</i> Bean, 1906	Bourse élanée		159499	FFX	1997	2002	1999	1999	p4
	<i>Stephanolepis hispidus</i> (Linnaeus, 1766)	Bourse brune, Bourse tête plate		127409	FIK	1950	2002	0	1930	p5
	<i>Stephanolepis setifer</i> (Bennett, 1831)	Bourse fil, Bourse pygmée		159500	FFX	1978	1978	1	1927	p5
Moringuidae	<i>Moringua edwardsi</i> (Bennett, 1831)	Anguille-spaghetti		158578	AMM	0		1999	1903	p1
Moridae	<i>Salilota australis</i> (Günther, 1878)	More têtard		282654	SAO	1903		0	1903	p5
Mugilidae	<i>Crenimugil heterocheilos</i> (Bleeker, 1855)	Mulet boxeur		275314	MHE	0		1	1865	p1
	<i>Dajaus monticola</i> (Bancroft, 1834)	Mulet de fleuve		1042835	AJW	1978	1978	1	1912	p1
	<i>Joturus pichardi</i> Poey, 1860	Mulet bobo		281205	MUA	2003	2002	0	0	p1
	<i>Mugil cephalus</i> Linnaeus, 1758	Mulet cabot		126983	MUF	1978	1978	0	1980	p1
	<i>Mugil curema</i> Valenciennes, 1836	Mulet blanc		159416	MGU	1898	1978	1999	1898	p1
	<i>Mugil curvidens</i> Valenciennes, 1836	Mulet mignon		273649	MGs	1978	1978	0	0	p1
	<i>Mugil hospes</i> Jordan & Culver, 1895	Mulet hospe		273653	MGs	1978	1978	0	0	p1
	<i>Mugil incilis</i> Hancock, 1830	Mulet parassi		273654	MGI	1898	2002	0	1898	p1
	<i>Mugil liza</i> Valenciennes, 1836	Mulet lébranche		273655	MUB	1978	1978	0	2018	p1
	<i>Mugil trichodon</i> Poey, 1875	Mulet éventail		273660	MMW	1978	1978	0	1953	p1
Mullidae	<i>Mulloidichthys martinicus</i> (Cuvier, 1829)	Capucin jaune, barbaray rouge	Souris jaune	277991	YMZ	1978	1978	1999	1927	p5
	<i>Mullus auratus</i> Jordan & Gilbert, 1882	Rouget-barbet doré	Barbaren	159418	MUX	1978	1978	0	0	p5
	<i>Pseudupeneus maculatus</i> (Bloch, 1793)	Rouget barbet tacheté, barbaray	Barbaren zéb	159421	UDU	1935	1978	1999	1927	p4
	<i>Upeneus parvus</i> Poey, 1852	Rouget-souris mignon	Barbaren	159422	UPP	1978	1978	0	0	p5
	<i>Upeneus sundaicus</i> (Bleeker, 1855)	Ochrebande goatfish (En)	Barbaren	273673	UPU	1957		0	1947	p1
Muraenesocidae	<i>Cynoponticus savanna</i> (Bancroft, 1831)	Morénésoce coungré		271798	IKX	1950	1978	1	1946	p6
Muraenidae	<i>Anarchias simillis</i> (Lea, 1913)	Pygmy Moray (En)	Kong	158581	MUI	0	0	0	1970	p3
	<i>Channomuraena vittata</i> (Richardson, 1845)	Murène anneau	Kong	217466	AMH	1978	1978	0	0	p6
	<i>Echidna catenata</i> (Bloch, 1795)	Murène enchainée	Kong	278676	AMD	1997	2002	0	1953	p6
	<i>Enchelycore carychroa</i> Böhlke & Böhlke, 1976	Murène cloutée	Kong	271805	MUI	0	2002	1967	1959	p6

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VERTÉBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Muraenidae (suite)	<i>Enchelycore nigricans</i> (Bonnaterre, 1788)	Murène noire, Murène vipère	Kong	271808	DLI	1978	1978	1999	1953	p6
	<i>Gymnothorax conspersus</i> Poey, 1867	Saddled moray (En)	Kong	158582	AXZ	1997	2002	0	0	p6
	<i>Gymnothorax funebris</i> Ranzani, 1839	Murène verte	Kong vèt	158583	AMI	1978	1978	0	1981	p6
	<i>Gymnothorax maderensis</i> (Johnson, 1862)	Murène de Madère	Kong	126299	AGD	0	2002	0	0	p6
	<i>Gymnothorax miliaris</i> (Kaup, 1856)	Murène dorée	Kong	271852	AXZ	1978	1978	1999	1959	p6
	<i>Gymnothorax moringa</i> (Cuvier, 1829)	Murène tachetée	Kong morel, Kong gri	158584	AGG	1896	1978	1972	1896	p6
	<i>Gymnothorax ocellatus</i> Agassiz, 1831	Murène ocellée	Kong	271865	AMW	1978	1978	0	1946	p6
	<i>Gymnothorax vicinus</i> (Castelnau, 1855)	Murène jaune	Kong	126302	AMT	1978	1978	0	1953	p6
	<i>Monopenchelys acuta</i> (Parr, 1930)	Redface moray (En)	Kong	277933	MMA	0	2002	1999	1999	p6
	<i>Uropterygius macularius</i> (Lesueur, 1825)	Marbled moray (En)	Kong	277951	MUI	0	2002	0	1959	p3
Myctophidae	<i>Centrobranchus nigroocellatus</i> (Günther, 1873)	Roundnose lanternfish (En)		126584	DBH	0		0	1963	p9
	<i>Ceratoscopelus warmingii</i> (Lütken, 1892)	Warming's lanternfish (En)		126586	NCV	1999		1999	1999	p9
	<i>Diaphus adenomus</i> Gilbert, 1905	Gilbert's large lantern fish (En)		126587	LXX	0		1	0	p9
	<i>Diaphus brachycephalus</i> Tåning, 1928	Short-headed lantern fish (En)		126589	DPY	0		0	1962	p9
	<i>Diaphus dumerilii</i> (Bleeker, 1856)	Lantern fish (En)		126590	DPU	1999		1999	1999	p9
	<i>Diaphus garmani</i> Gilbert, 1906	Garman's lanternfish (En)		158888	DQA	1999		1956	1956	p9
	<i>Diaphus rafinesquii</i> (Cocco, 1838)	White-spotted lantern fish (En)		126596	DPF	1963		0	1963	p9
	<i>Diaphus splendidus</i> (Brauer, 1904)	Horned lanternfish (En)		158893	DQC	1981		0	1962	p9
	<i>Hygophum macrochir</i> (Günther, 1864)	Largefin lanternfish (En)		158895	LXX	0		0	1962	p9
	<i>Lampadena anomala</i> Parr, 1928	Anomalous lanternfish (En)		126606	LXX	0		0	2011	p9
	<i>Lepidophanes guentheri</i> (Goode & Bean, 1896)	Günther's lanternfish (En)		126621	JHC	0		0	1962	p9
	<i>Myctophum affine</i> (Lütken, 1892)	Lanterne métallique		158902	OWS	0		0	1956	p9
	<i>Myctophum nitidulum</i> Garman, 1899	Metallic lanternfish (En)		126626	MCU	1999		1999	1999	p9
	<i>Myctophum obtusirostre</i> Tåning, 1928	Bluntsnout lanternfish (En)		158904	OWQ	1999		1999	1999	p9
	<i>Myctophum selenops</i> Tåning, 1928	Wisner's lantern fish (En))		126628	MMY	0		0	1962	p9
	<i>Nannobranchium lineatum</i> (Tåning, 1928)	Lanternfish (En)		158912	LYL	0		1	1963	p9
Neoscopelidae	<i>Neoscopelus macrolepidotus</i> Johnson, 1863	Large-scaled lantern fish (En)		126634	NSM	0		0	1963	p9
	<i>Neoscopelus microchir</i> Matsubara, 1943	Shortfin neoscopelid (En)		126635	LAX	0		0	2011	p9
Nettastomatidae	<i>Venefica procera</i> (Goode & Bean, 1883)	Short-snout sorcerer (En)		158593	XAX	0		0	1970	p10
Nomeidae	<i>Cubiceps pauciradiatus</i> Günther, 1872	Bigeye cigarfish (En)		159424	UBU	0		0	1962	p9
	<i>Nomeus gronovii</i> (Gmelin, 1789)	Dérivant des physalies		126991	NMG	1997		0	1884	p9
	<i>Psenes cyanophrys</i> Valenciennes, 1833	Freckled driftfish (En)		159427	PSC	0		0	1962	p9
Ogcocephalidae	<i>Dibranchius atlanticus</i> Peters, 1876	Atlantic batfish (En)		126558	DBA	0		0	1963	p5
	<i>Halieutichthys aculeatus</i> (Mitchill, 1818)	Poisson chauve-souris		159190	HLA	1900		0	1900	p5
	<i>Ogcocephalus declivirostris</i> Bradbury, 1980	Slantbrow batfish (En)		275907	MZZ	0		0	1933	p5
	<i>Ogcocephalus nasutus</i> (Cuvier, 1829)	Poisson chauve-souris unicolore		275908	MZZ	1997		1	1927	p5
	<i>Ogcocephalus radiatus</i> (Mitchill, 1818)	Polka-dot batfish (En)		275913	MZZ	0			1963	P1
	<i>Ogcocephalus vespertilio</i> (Linnaeus, 1758)	Batfish (En)		159195	MZZ	0		0	2011	p5
Ophichthidae	<i>Ahlia egmontis</i> (Jordan, 1884)	Serpentine clef		158595	AOE	1999		1999	1927	p4
	<i>Echiophis punctifer</i> (Kaup, 1859)	Serpenton tiyeux		158610	AOU	0		1	0	p1
	<i>Myrichthys breviceps</i> (Richardson, 1848)	Serpentine dorée		158637	OWX	0		0	1929	p3
	<i>Myrichthys ocellatus</i> (Lesueur, 1825)	Serpentine ocellée		275486	OWX	1997		0	0	p4
	<i>Myrophis platyrhynchus</i> Breder, 1927	Broadnose worm eel (En)		158642	OWX	0		0	1959	p1
	<i>Ophichthus cruentifer</i> (Goode & Bean, 1896)	Serpent de mer		158644	OWX	0		0	1927	p5
	<i>Ophichthus gomesii</i> (Castelnau, 1855)	Serpenton chevrette		271955	OOG	1950	1978	0	1950	p5
	<i>Ophichthus ophis</i> (Linnaeus, 1758)	Serpenton tacheté		126315	OQK	1978	1978	0	0	p5
Ophidiidae	<i>Bathyonus laticeps</i> (Günther, 1878)			126666	OBP	0		0	1970	p10
	<i>Brotula barbata</i> (Bloch & Schneider, 1801)	Brotula barbé		159067	BRD	1999	2002	0	0	p5
	<i>Dicrolene kanazawai</i> Grey, 1958			275896	OPH	0		0	1970	p10
	<i>Holcomycteronus squamosus</i> (Roule, 1916)			126671	OPH	0		0	1970	p10
	<i>Lepophidium brevibarbe</i> (Cuvier, 1829)	Brotule barbiche		275619	LPW	1949	0	0	1949	p5

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	PplT
LA FAUNE MARINE – LES VERTÉBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Ophidiidae (suite)	<i>Neobythites marginatus</i> Goode & Bean, 1886	Stripefin brotula (En)		276624	OPH	0		1	0	p5
	<i>Neobythites unicolor</i> Nielsen & Retzer, 1994	Spotted brotula (En)		276645	OPH	1961		1	0	p5
	<i>Ophidion holbrookii</i> Putnam, 1874	Brotule de banc		272824	OVK	0	0	0	1999	p1
	<i>Otophidium dormitator</i> Böhlke & Robins, 1959	Sleeper cusk (En)		275632	OPH	1999		0	1999	p1
	<i>Petrotyx sanguineus</i> (Meek & Hildebrand, 1928)	Redfin brotula (En)		282225	OPH	0		0	1970	p3
	<i>Porogadus miles</i> Goode & Bean, 1885	Abadèche mince		158775	OPH	0		0	1970	p10
Opistognathidae	<i>Opistognathus aurifrons</i> (Jordan & Thompson, 1905)	Marionnette tête d'or		276442	OIU	1997		1999	1999	p3
	<i>Opistognathus lonchurus</i> Jordan & Gilbert, 1882	Moustache jawfish (En)		276462	DPX	2004		0	0	p5
	<i>Opistognathus macrognathus</i> Poey, 1860	Marionnette ponctuée		276463	DPX	1997		0	0	p1
	<i>Opistognathus maxillosus</i> Poey, 1860	Mottled jawfish (En)		276465	DPX	0		0	1959	p1
	<i>Opistognathus whitehursti</i> (Longley, 1927)	Dusky Jawfish (En)		276480	DPX	1999		1999	1999	p5
Ostraciidae	<i>Acanthostracion polygonius</i> Poey, 1876	Coffre polygone	Cowfishes	158919	NCY	1997	2002	0	2011	p3
	<i>Acanthostracion quadricornis</i> (Linnaeus, 1758)	Coffre taureau	Kòf	158920	NCQ	1901	1978	1	1859	p3
	<i>Lactophrys bicaudalis</i> (Linnaeus, 1758)	Coffre zinga	Kòf	275874	KBC	1897	1978	0	1897	p3
	<i>Lactophrys trigonus</i> (Linnaeus, 1758)	Coffre à cornes	Kòf	158931	LFT	1950	1978	1	1906	p3
	<i>Lactophrys triqueter</i> (Linnaeus, 1758)	Coffre baquette	Cowfishes	158932	LFQ	1895	1978	0	1895	p3
Paralepididae	<i>Lestidiops affinis</i> (Ege, 1930)	Barracudina (En)		126353	LDA	0		0	1962	p10
Paralichthyidae	<i>Citharichthys arenaceus</i> Evermann & Marsh, 1900	Rombou des sables		275685	IYE	0	2002	0	1945	p1
	<i>Citharichthys dinoceros</i> Goode & Bean, 1886	Rombou à deux tâches		275686	FLX	0	2002	0	1963	p10
	<i>Citharichthys sordidus</i> (Girard, 1854)	Cardine de Californie		275694	IYO	0		0	1897	p5
	<i>Citharichthys spilopterus</i> Günther, 1862	Rombou de plage		159166	IYP	1927	2002	0	1857	p1
	<i>Cyclosetta fimbriata</i> (Goode & Bean, 1885)	Perpeire à queue tachetée		158795	FLX	1997	2002	0	0	p5
	<i>Etropus crossotus</i> Jordan & Gilbert, 1882	Perpeire frange		158799	UCO	1997	2002	0	1953	p5
	<i>Etropus rimosus</i> Goode & Bean, 1885	Limande grise		158802	FLX	1	0		1950	p5
	<i>Paralichthys dentatus</i> (Linnaeus, 1766)	Cardeau d'été		158826	FLS	0	0	1	0	p1
	<i>Syacium gunteri</i> Ginsburg, 1933	Fausse limande de banc		275839	YAG	1997	0	0	1927	p5
	<i>Syacium micrurum</i> Ranzani, 1842	Fausse limande		158877	YAM	1949	1	0	1927	p5
Pempheridae	<i>Pempheris schomburgkii</i> Müller & Troschel, 1848	Hachette cuivrée		277068	PRC	1997		0	1894	p3
Percophidae	<i>Bembrops gobioides</i> (Goode, 1880)	Goby flathead (En)		159843	JIX	0		0	1963	p5
	<i>Bembrops macromma</i> Ginsburg, 1955			276579	JIX	0		1	0	p5
Phosichthyidae	<i>Vinciguerria nimbaria</i> (Jordan & Williams, 1895)	Oceanic lightfish (En)		127303	VII	0		0	1962	p10
Poeciliidae	<i>Gambusia affinis</i> (Baird & Girard, 1853)	Gambusie		159325	GSF	0			1944	p1
	<i>Gambusia dominicensis</i> Regan, 1913	Dominican gambusia (En)		276132	DIA	1921			1921	p1
	<i>Gambusia puncticulata</i> Poey, 1854	Caribbean gambusia (En)		276140	DIA	0			1	p1
	<i>Limia rivasi</i> Franz & Burgess, 1983	Rivas's limia (En)		281356	DIA	1989			1980	p1
	<i>Limia vittata</i> (Guichenot, 1853)	Cuban Limia (En)		281357	DIA	0			1857	p1
	<i>Poecilia reticulata</i> Peters, 1859	Guppy		154400	PFL	0			1	p1
	<i>Poecilia sphenops</i> Valenciennes, 1846	Molly		275351	OZS	0			1925	p1
Polymixiidae	<i>Polymixia lowei</i> Günther, 1859	Poisson chèvre		158923	MZZ	1965	2002	1	1965	p5
	<i>Polymixia nobilis</i> Lowe, 1836	Poisson chèvre robuste		127163	PXV	0	0	1	0	p5
Polynemidae	<i>Polydactylus oligodon</i> (Günther, 1860)	Barbure à petites écailles		276596	QTC	1986	0	0	1857	p1
	<i>Polydactylus virginicus</i> (Linnaeus, 1758)	Barbure argenté		159854	QTG	1950	1978	0	1950	p1
Pomacanthidae	<i>Centropyge argi</i> Woods & Kanazawa, 1951	Poisson-ange nain à tête jaune		278827	ANW	1985	2002	1999	1999	p3
	<i>Holacanthus ciliaris</i> (Linnaeus, 1758)	Demoiselle royale		276012	ANW	1978	1978	1	1933	p3
	<i>Holacanthus tricolor</i> (Bloch, 1795)	Demoiselle beauté	Angelfishes	276017	ANW	1896	1978	1999	1859	p3
	<i>Pomacanthus arcuatus</i> (Linnaeus, 1758)	Demoiselle blanche		159287	ANW	1949	1978	1	1936	p3
	<i>Pomacanthus paru</i> (Bloch, 1787)	Demoiselle chiririte		276025	ANW	1978	1978	1	1858	p3
Pomacentridae	<i>Abudefduf saxatilis</i> (Linnaeus, 1758)	Castagnole		159288	ABU	1950	1978	1965	1857	p3
	<i>Abudefduf taurus</i> (Müller & Troschel, 1848)	Sergent-major de nuit		273701	DJJ	1978	1978	0	1857	p3
	<i>Chromis cyanea</i> (Poey, 1860)	Chromis bleu		273718	DSF	1997		1999	1927	p3
	<i>Chromis enchrysurus</i> Jordan & Gilbert, 1882	Yellowtail chromis (En)		273722	DSF	1997		0	0	p3

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VÉRTEBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Pomacentridae (suite)	<i>Chromis insolata</i> (Cuvier, 1830)	Olive chromis (En)		273731	DSF	1999		1999	1999	p3
	<i>Chromis multilineata</i> (Guichenot, 1853)	Castagnole brune		273743	DSF	1978	1978	1999	1927	p3
	<i>Microspathodon chrysurus</i> (Cuvier, 1830)	Chaffet queue jaune		281571	DSF	1950	1978	1999	1927	p3
	<i>Stegastes adustus</i> (Troschel, 1865)	Demoiselle brune		276659	DSF	1997		1999	1927	p3
	<i>Stegastes diencaeus</i> (Jordan & Rutter, 1897)	Demoiselle noire		276666	DSF	1905		1999	1905	p3
	<i>Stegastes fuscus</i> (Cuvier, 1830)	Brazilian damsel (En)		276669	DSF	1		0	1953	p3
	<i>Stegastes leucostictus</i> (Müller & Troschel, 1848)	Beau grégoire		159291	TGE	1905		0	1857	p3
	<i>Stegastes otaphorus</i> (Poey, 1860)	Damselfish (En)		276676	DSF	1994		0	1943	p1
	<i>Stegastes partitus</i> (Poey, 1868)	Demoiselle bicolore		276677	DSF	1997		1999	1927	p3
	<i>Stegastes planifrons</i> (Cuvier, 1830)	Demoiselle trois points		276679	DSF	1949		1999	1927	p3
	<i>Stegastes variabilis</i> (Castelnau, 1855)	Demoiselle cacao		276688	DSF	1		0	1927	p3
Priacanthidae	<i>Heteropriacanthus cruentatus</i> (Lacepède, 1801)	Beauclair de roche, Soleil caye	Pwason jwif, Soley, Sol	127004	HTU	1950	1978	1999	1946	p3
	<i>Priacanthus arenatus</i> Cuvier, 1829	Beauclair soleil	Pwason jwif, lougawou, Soley, Sol	127005	PQR	1992	1978	0	1946	p3
Pristigasteridae	<i>Chirocentron bleekermanus</i> (Poey, 1867)	Poisson-papier dentu		280154	CBK	1950	1978	0	1927	p2
Rachycentridae	<i>Rachycentron canadum</i> (Linnaeus, 1766)	Cobia		127006	CBA	1950	1978	0	1950	p7
Rondeletiidae	<i>Rondeletia bicolor</i> Goode & Bean, 1895			159428	RRB	1963		0	1963	p10
Scaridae	<i>Cryptotomus roseus</i> Cope, 1871	Perroquet à lèvres bleue	Pawokè, Vant sal	277118	OUR	1950	2002	0	1950	p4
	<i>Nicholsina usta usta</i> (Valenciennes, 1840)	Perroquet émeraude	Pawokè, Vant sal	293635	QCJ	1949	1978	0	1953	p4
	<i>Scarus coelestinus</i> Valenciennes, 1840	Perroquet noir	Pawokè, Vant sal	276042	USX	1978	1978	0	1	p3
	<i>Scarus coeruleus</i> (Edwards, 1771)	Perroquet bleu	Pawokè, Vant sal	159300	USU	1950	1978	0	1950	p3
	<i>Scarus guacamaia</i> Cuvier, 1829	Perroquet arc-en-ciel	Pawokè, Vant sal	276049	USX	1978	1978	0	1945	p3
	<i>Scarus iseri</i> (Bloch, 1789)	Perroquet rayé	Pawokè, Vant sal	276052	USS	1950	1978	0	1927	p3
	<i>Scarus taeniopterus</i> Lesson, 1829	Perroquet princesse	Parrotfishes	276062	USN	1924	1978	0	1924	p3
	<i>Scarus vetula</i> Bloch & Schneider, 1801	Perroquet péricio	Pawokè, Vant sal	276064	UVT	1978	1978	0	1953	p3
	<i>Sparisoma atomarium</i> (Poey, 1861)	Perroquet à tâche verte	Pawòkèt roz, boutou, potpot	273771	QHI	1999		1999	1999	p3
	<i>Sparisoma aurofrenatum</i> (Valenciennes, 1840)	Perroquet tacheté	Pawokè, Vant sal	273772	RMF	1949	1978	1999	1930	p3
	<i>Sparisoma axillare</i> (Steindachner, 1878)	Perroquet basto	Pawokè, Vant sal	273773	PWT	0			1953	p3
	<i>Sparisoma chrysopterum</i> (Bloch & Schneider, 1801)	Perroquet vert	Pawokè, Vant sal	273774	RSY	1949	1978	1	1857	p3
	<i>Sparisoma frondosum</i> (Agassiz, 1831)	Redtail parrotfish (En)	Pawokè, Vant sal	273775	PWT	0			1865	p3
	<i>Sparisoma radians</i> (Valenciennes, 1840)	Perroquet aile-noire	Pawòkèt labou, resif, bas, boutou,	273777	PWT	1950	2002	1999	1946	p4
	<i>Sparisoma rubripinne</i> (Valenciennes, 1840)	Perroquet basto	Pawòkèt ble, boutou, potpot	159301	QZV	1978	1978	1	1927	p3
	<i>Sparisoma viride</i> (Bonnaterre, 1788)	Perroquet feu	Pawokè, Vant sal	273780	QRV	1950	1978	0	1930	p3
Sciaenidae	<i>Bairdiella ronchus</i> (Cuvier, 1830)	Mamselle rouio		276072	BIH	1949	1978	1	1927	p5
	<i>Corvula batabana</i> (Poey, 1860)	Mamselle bleue		314211	CDX	1978	1978	0	0	p4
	<i>Corvula sanctaeluciae</i> Jordan, 1890	Mamselle caimuire		314213	CDX	1978	1978	0	0	p4
	<i>Cynoscion jamaicensis</i> (Vaillant & Bocourt, 1883)	Acoupa mongolare		276079	YNJ	0	0	1	0	p5
	<i>Equetus lanceolatus</i> (Linnaeus, 1758)	Évêque couronné		159315	EQL	1997	2002	0	1999	p3
	<i>Equetus punctatus</i> (Bloch & Schneider, 1801)	Évêque étoilé, Monsieur l'abbé		276097	CDX	1894	2002	1999	1894	p3
	<i>Larimus breviceps</i> Cuvier, 1830	Verrue titête		276129	LRJ	1950	1978	1	1857	p5
	<i>Micropogonias furnieri</i> (Desmarest, 1823)	Tambour rayé		275307	CKM	1978	1978	0	1947	p5
	<i>Micropogonias undulatus</i> (Linnaeus, 1766)	Tambour brésilien		151158	CKA	1997	1978	0	0	p5
	<i>Odontoscion dentex</i> (Cuvier, 1830)	Verrue de roche		281837	CDX	1949	1978	1	1936	p5
	<i>Pareques acuminatus</i> (Bloch & Schneider, 1801)	dragonnet, curé, évêque		282139	EQA	0	2002		1999	p3
	<i>Pogonias cromis</i> (Linnaeus, 1766)	Grand tambour		159333	BDM	0	1978			p1
	<i>Stellifer colonensis</i> Meek & Hildebrand, 1925	Colon stardrum (En)		276154	FYX	1993	2002	0	1993	p5
	<i>Umbrina broussonnetii</i> Cuvier, 1830	Ombrine rayée		273794	UMB	1991	1978	0	1857	p5
	<i>Umbrina coroides</i> Cuvier, 1830	Ombrine pétoupe		159338	UMC	1978	1978	0	0	p5
Scombridae	<i>Acanthocybium solandri</i> (Cuvier, 1832)	Thazard, Wahoo	Tchara, wawou	127014	WAH	1983	1978	1992	0	p7
	<i>Auxis rochei rochei</i> (Risso, 1810)	Bonitou	Bonit reye	236487	BLT	1983	1978	0	0	p7
	<i>Auxis thazard thazard</i> (Lacepède, 1800)	Auxide	Taza	293552	FRI	1983	0	0	0	p7
	<i>Euthynnus alletteratus</i> (Rafinesque, 1810)	Thonine commune		127017	LTA	1983	1978	0	1983	p8
	<i>Katsuwonus pelamis</i> (Linnaeus, 1758)	Listao, Bonite	Ton	127018	SKJ	1983	1978	1992	1965	p8

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VÉRTEBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Scombridae (suite)	<i>Sarda sarda</i> (Bloch, 1793)	Bonite à dos rayé		127021	BON	0	0	0	1877	p7
	<i>Scomberomorus cavalla</i> (Cuvier, 1829)	Thazard barré		159340	KGM	1949	1978	1997	1936	p7
	<i>Scomberomorus regalis</i> (Bloch, 1793)	Thazard franc	Taza	273819	CER	1885	1978	1	1857	p7
	<i>Thunnus alalunga</i> (Bonnaterre, 1788)	Germon		127026	ALB	0	1978	1992	1955	p8
	<i>Thunnus albacares</i> (Bonnaterre, 1788)	Albacore	Kejon	127027	YFT	1983	1978	1992	0	p8
	<i>Thunnus atlanticus</i> (Lesson, 1831)	Thon à nageoires noires		159343	BLF	1983	1978	1992	1965	p8
	<i>Thunnus obesus</i> (Lowe, 1839)	Thon obèse	Bonit-Ton	127028	BET	1983	1978	1992	1955	p8
	<i>Thunnus thynnus</i> (Linnaeus, 1758)	Thon rouge du Nord	Bonit	127029	BFT	1983	1978	1992	0	p8
Scophthalmidae	<i>Scophthalmus aquosus</i> (Mitchill, 1815)	Turbot de sable		158907	FLD	0	0	1	0	p1
Scorpaenidae	<i>Pontinus castor</i> Poey, 1860	Rascasse longnez	Zizirit	274682	SCO	1978	1978	0	0	p5
	<i>Pterois volitans</i> (Linnaeus, 1758)	Laffe volant, Poisson lion	Preval, fenk vini, ministra	159559	PZO	2010		0	0	p3
	<i>Scorpaena albifimbria</i> Evermann & Marsh, 1900	Coral scorpionfish (En)	Vennkatrè	274697	SCS	1969	2002	1999	1959	p5
	<i>Scorpaena brasiliensis</i> Cuvier, 1829	Rascasse brésilienne	Zizirit	159562	SBJ	1950	2002	0	1927	p5
	<i>Scorpaena elachys</i> Eschmeyer, 1965	Dwarf scorpionfish (En)	Zizirit	274707	SCS	1997	0	0	0	p5
	<i>Scorpaena grandicornis</i> Cuvier, 1829	Poisson scorpion à tentacules	Zizirit	274711	SGN	0	2002	0	1927	p4
	<i>Scorpaena inermis</i> Cuvier, 1829	Rascasse champignon	Zizirit	274717	SCS	1997	2002	0	0	p5
	<i>Scorpaena plumieri</i> Bloch, 1789	Vingt-quatre heures	Zizirit	159564	SMW	1894	1978	1	1894	p3
	<i>Scorpaenodes caribbaeus</i> Meek & Hildebrand, 1928	Petite rascasse de récif	Zizirit	274743	SCO	1896	2002	1999	1896	p3
Serranidae	<i>Alphestes afer</i> (Bloch, 1793)	Varech	Neg	279567	LSF	1950	1978	1927	1	p4
	<i>Baldwinella aureorubens</i> (Longley, 1935)	Coné dorée	Neg	1015364	HNE	1997	0	0	0	p5
	<i>Bullisichthys caribbaeus</i> Rivas, 1971	Pugnose bass (En)	Neg	280007	BSX	0		1	0	p5
	<i>Cephalopholis argus</i> Schneider, 1801	Vieille la prude	Neg	218174	CFF	0		0	1865	p3
	<i>Cephalopholis cruentata</i> (Lacepède, 1802)	Vieille de roche, Coné essain	Fenfen, nèg, vyèj	279146	CFL	1949	1978	1967	1950	p3
	<i>Cephalopholis fulva</i> (Linnaeus, 1758)	Coné ouatalibi, Tanche	Groupers	279148	CFJ	1950	1978	1999	1857	p3
	<i>Dermatolepis inermis</i> (Valenciennes, 1833)	Mérou marbré	Neg	276920	BSX	1993	1978	1	0	p3
	<i>Diplectrum bivittatum</i> (Valenciennes, 1828)	Serran fil	Neg	276176	BSX	0		0	1936	p5
	<i>Diplectrum formosum</i> (Linnaeus, 1766)	Serran de sable	Neg	159350	PES	1997	0	0	0	p5
	<i>Diplectrum radiale</i> (Quoy & Gaimard, 1824)	Serran des lagunes	Neg	276184	DLD	1950		0	1950	p5
	<i>Epinephelus adscensionis</i> (Osbeck, 1765)	Grand gueule noir	Fenfen	159351	EFD	1897	1978	0	1897	p3
	<i>Epinephelus guttatus</i> (Linnaeus, 1758)	Grand gueule rouge	Grandyol	159352	EEU	1894	1978	1	1857	p3
	<i>Epinephelus itajara</i> (Lichtenstein, 1822)	Mérou géant	Neg	159353	EET	1950	1978	0	1927	p3
	<i>Epinephelus morio</i> (Valenciennes, 1828)	Mérou rouge	Vieille rouge	159354	GPR	1949	1978	1	1950	p3
	<i>Epinephelus striatus</i> (Bloch, 1792)	Mérou rayé, Vieille franche	Nég, Nagul, Tienne	159222	GPN	1950	1978	1	1857	p3
	<i>Gonioplectrus hispanus</i> (Cuvier, 1828)	Pavillon espagnol	Neg	280924	GOH	1993	0	0	0	p5
	<i>Hypoplectrus aberrans</i> Poey, 1868	Hamlet	Neg	281112	BSX	1994	2002	0	1953	p3
	<i>Hypoplectrus chlorurus</i> (Cuvier, 1828)	Hamlet queue jaune	Neg	281113	HCO	0	2002	1	0	p3
	<i>Hypoplectrus gummigutta</i> (Poey, 1851)	Hamlet doré	Golden hamlet	281115	BSX	1950	2002	0	1950	p3
	<i>Hypoplectrus guttavarius</i> (Poey, 1852)	Hamlet timide	Neg	281116	BSX	1994	2002	0	0	p3
	<i>Hypoplectrus indigo</i> (Poey, 1851)	Hamlet indigo	Indigo hamlet	281117	BSX	1994	2002	0	1959	p3
	<i>Hypoplectrus liberte</i> Victor & Marks, 2018	Striped hamlet (En)	Mero rayado	1340380	BSX	2018		2015	2015	p1
	<i>Hypoplectrus maculiferus</i> Poey, 1871	Hamlet bicolore	Neg	314657	BSX	0	2002	0	0	p3
	<i>Hypoplectrus nigricans</i> (Poey, 1852)	Hamlet noir	Black hamlet	281118	HNP	1994	2002	0	1994	p3
	<i>Hypoplectrus puella</i> (Cuvier, 1828)	Hamlet marbré	Neg	281120	BSX	1994	2002	1999	1959	p3
	<i>Hypoplectrus unicolor</i> (Walbaum, 1792)	Hamlet unicolore	Neg	281121	HUN	1950	2002	0	1950	p3
	<i>Hyporthodus flavolimbatus</i> (Poey, 1865)	Mérou aile jaune	Neg	475077	EEL	1993	1978	0	0	p5
	<i>Hyporthodus mystacinus</i> (Poey, 1852)	Mérou brouillard, mérou huit raies	Neg	475099	EEY	1993	2002	0	0	p5
	<i>Hyporthodus nigrilus</i> (Holbrook, 1855)	Mérou varsovie (polonais)	Neg	475100	ELG	1993	1978	0	0	p5
	<i>Hyporthodus niveatus</i> (Valenciennes, 1828)	Mérou neige	Neg	475101	EFV	0	1978	0	1980	p5
	<i>Liopropoma rubre</i> Poey, 1861	Peppermint basslet (En)	Neg	275954	BSX	1997		1999	1959	p3
	<i>Mycteroperca bonaci</i> (Poey, 1860)	Badèche bonaci	Neg	159231	MAB	1993	1978	0	0	p3
	<i>Mycteroperca interstitialis</i> (Poey, 1860)	Badèche gueule jaune	Croupers	273878	MKN	1950	1978	0	1950	p3
	<i>Mycteroperca tigris</i> (Valenciennes, 1833)	Badèche tigre	Croupers	273884	MKT	1993	1978	1	0	p3

Famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VERTÉBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Serranidae (suite)	<i>Mycteroperca venenosa</i> (Linnaeus, 1758)	Badèche de roche	Croupers	273885	MKV	1950	1978	1	1950	p3
	<i>Paranthias furcifer</i> (Valenciennes, 1828)	Badèche créole	Creole-fish	282084	TIF	1993	1978	1	1953	p3
	<i>Pseudogramma gregoryi</i> (Breder, 1927)	Reef-bass (En)	Neg	278293	EDG	1997		1999	1959	p3
	<i>Rypticus bistrispinus</i> (Mitchill, 1818)	Freckled soapfish (En)	Neg	275958	BSX	0		0	1927	p5
	<i>Rypticus bornoi</i> Beebe & Tee-Van, 1928	Large-spotted soapfish (En)	Neg	275959	BSX	1999		0	1927	p3
	<i>Rypticus carpenteri</i> Baldwin & Weigt, 2012	Savon tacheté	Neg	712600	BSX	2012		0	1970	p3
	<i>Rypticus randalli</i> Courtenay, 1967	Plain soapfish (En)	Neg	275962	BSX	1950		0	1945	p1
	<i>Rypticus saponaceus</i> (Bloch & Schneider, 1801)	Poisson savon, savon	Neg	275963	RYC	1978	1978	1999	1857	p5
	<i>Rypticus subbifrenatus</i> Gill, 1861	Savon tacheté	Neg	275964	QZZ	1997		1999	1953	p5
	<i>Serraniculus pumilio</i> Ginsburg, 1952	Pygmy sea bass	Neg	282762	RLP	2016		0	0	p4
	<i>Serranus atrobranchus</i> (Cuvier, 1829)	Blackear bass (En)	Neg	273891	RNB	1997		0	0	p5
	<i>Serranus baldwini</i> (Evermann & Marsh, 1899)	Serran lanterne	Neg	273893	BAS	1997		1999	1959	p5
	<i>Serranus flaviventris</i> (Cuvier, 1829)	Serran de mangrove	Neg	273896	BAS	1		0	1950	p3
	<i>Serranus maytagi</i> Robins & Starck, 1961	Palid bass (En)	Neg	273900	BAS	0		0	1965	p5
	<i>Serranus phoebe</i> Poey, 1851	Serran tatler	Neg	273903	BAS	1997		0	0	p5
	<i>Serranus tabacarius</i> (Cuvier, 1829)	Serran tabac	Neg	273908	BAS	1950		0	1950	p3
<i>Serranus tigrinus</i> (Bloch, 1790)	Serran tigré		273909	BAS	1950		0	1959	p3	
<i>Serranus tortugarum</i> Longley, 1935	Serran craie	Neg	273910	BAS	1997		0	1999	p3	
Sparidae	<i>Archosargus rhomboidalis</i> (Linnaeus, 1758)	Rondeau brème	Valèt	159239	AVB	1950	1978	0	1946	p3
	<i>Calamus bajonado</i> (Bloch & Schneider, 1801)	Daubenet trembleur	Diapav	159241	CBD	1978	1978	0	1946	p3
	<i>Calamus calamus</i> (Valenciennes, 1830)	Daubenet loto	Djol pave	159242	CMV	1911	1978	1	1911	p3
	<i>Calamus penna</i> (Valenciennes, 1830)	Daubenet bélier	Diapav	159245	CFE	1978	1978	0	0	p4
	<i>Calamus pennatula</i> Guichenot, 1868	Daubenet plume	Diapav	275972	PRG	1949	1978	0	1	p3
	<i>Calamus proridens</i> Jordan & Gilbert, 1884	Daubenet titête	Diapav	275973	CFO	0	1978	0	0	p3
	<i>Diplodus caudimaculatus</i> (Poey, 1860)	Sar argenté	Odo	305181	DIG	1978	1978	0	0	p3
	<i>Lagodon rhomboides</i> (Linnaeus, 1766)	Sar salême	Valèt	159249	LGO	1	0	0	1950	p1
	<i>Pagrus pagrus</i> (Linnaeus, 1758)	Pagre rouge	Kwokwo	127063	RPG	2018a	0	0	0	p5
Sphyraenidae	<i>Sphyraena barracuda</i> (Edwards, 1771)	Barracuda	Bekin	345843	GBA	1978	1978	0	1943	p7
	<i>Sphyraena guachancho</i> Cuvier, 1829	Bécune guachanche	Guaguanche	159814	YRU	1950	1978	0	1950	p7
	<i>Sphyraena picudilla</i> Poey, 1860	Bécune chandelle, Picudilla		273984	YRP	1950	1978	0	1950	p7
Sternoptychidae	<i>Argyropelecus aculeatus</i> Valenciennes, 1850	Hache d'argent à épines		127306	SEE	1981		0	1970	p9
	<i>Polyipnus asteroides</i> Schultz, 1938	Dix-bardes à épines courtes		158839	HAF	0		1	1963	p9
	<i>Polyipnus laternatus</i> Garman, 1899	Spiny hatchetfish (En)		274986	HAF	1965		1	0	p9
Stomiidae	<i>Astronesthes cyaneus</i> (Brauer, 1902)			275012	RQX	1		1	1922	p9
	<i>Astronesthes richardsoni</i> (Poey, 1852)	Dragon-saumon de Richardson		158843	IDD	0		1	0	p9
	<i>Bathophilus digitatus</i> (Welsh, 1923)	Scaleless Black Dragonfish (En)		127330	BTU	1990		0	0	p9
	<i>Chauliodus sloani</i> Bloch & Schneider, 1801	Chauliode de sloane		127338	CDN	0		0	1962	p9
	<i>Eustomias brevibarbus</i> Parr, 1927	Pez dragón pelado (Sp)		158852	RQX	1963		0	1963	p9
	<i>Eustomias longibarba</i> Parr, 1927			127344	EUO	0		0	1990	p9
	<i>Grammatostomias flagellibarba</i> Holt & Byrne, 1910			127353	GMF	0		0	1963	p9
	<i>Idiacanthus fasciola</i> Peters, 1877	Idiacanthe ruban		127354	IDF	0		0	1970	p9
	<i>Leptostomias gladiator</i> (Zugmayer, 1911)	Scaleless dragonfish (En)		127355	RQX	1990		0	0	p9
	<i>Stomias affinis</i> Günther, 1887	Scaly dragonfish (En)		158736	QZY	1990		0	2011	p9
Stromateidae	<i>Peprilus paru</i> (Linnaeus, 1758)	Stromate lune		159827	ERP	1949	1978	0	1857	p7
Symphysanodontidae	<i>Symphysanodon berryi</i> Anderson, 1970	Slope Bass (En)		159831	ERP	0	0	1	1965	p3
Syngnathidae	<i>Amphelikturus dendriticus</i> (Barbour, 1905)	Hippocampe		316266	VUX	2006		0	0	p1
	<i>Bryx dunckeri</i> (Metzelaar, 1919)	Pugnose Pipefish (En)		159444	VUX	1999		1999	1927	p1
	<i>Bryx randalli</i> (Herald, 1965)	Ocellated pipefish (En)		276235	VUX	1999		1999	1999	p1
	<i>Cosmocampus brachycephalus</i> (Poey, 1868)	Crested pipefish (En)		278058	VUX	0		0	1953	p1
	<i>Cosmocampus elucens</i> (Poey, 1868)	Syngnathe annelé		278059	VUX	0		0	1927	p3
	<i>Hippocampus comes</i> Cantor, 1849 *	Hippocampe à queue tigrée		275191	HWF	0		1	0	p3

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Ppl1
LA FAUNE MARINE – LES VÉRTÉBRÉS (suite)										
Poissons osseux (suite)										
Syngnathidae (suite)	<i>Hippocampus erectus</i> Perry, 1810	Hippocampe rayé		159445	HIC	1999		0	0	p4
	<i>Hippocampus guttulatus</i> Cuvier, 1829 *	Hippocampe moucheté		154776	HIC	0		1	1982	p4
	<i>Hippocampus reidi</i> Ginsburg, 1933	Hippocampe long nez		159446	HIC	1950		0	1922	p3
	<i>Micrognathus crinitus</i> (Jenyns, 1842)	Banded pipefish (En)		278317	VUX	1997		1999	1959	p3
	<i>Microphis brachyurus brachyurus</i> (Bleeker, 1854)	Syngnathe à queue courte		223864	QBV	1997		0	1943	p1
	<i>Microphis brachyurus lineatus</i> (Kaup, 1856)	Opossum pipefish (En)		159449	VUX	1927		0	1927	p4
	<i>Syngnathus floridae</i> (Jordan & Gilbert, 1882)	Dusky pipefish (En)		159450	SWY	2006		0	0	p1
	<i>Syngnathus pelagicus</i> Linnaeus, 1758	Siphonostome, Vipère de mer		367332	SWY	1927		0	1927	p4
Synodontidae	<i>Saurida suspicio</i> Breder, 1927	Suspicious lizardfish (En)		272119	SZX	1997	2002	0	0	p1
	<i>Synodus bondi</i> Fowler, 1939	Sharpnose lizardfish (En)		1014889	LIX	2013		0	1946	p5
	<i>Synodus foetens</i> (Linnaeus, 1766)	Anoli des plages	Pwason mabouya	158758	LIX	1950	2002	1	1927	p5
	<i>Synodus intermedius</i> (Spix & Agassiz, 1829)	Anoli de sable		158759	LIX	1896	2002	0	1896	p5
	<i>Synodus poeyi</i> Jordan, 1887	Anoli Poey		158760	LIX	1997	2002	0	1963	p5
	<i>Synodus saurus</i> (Linnaeus, 1758)	Anoli saury, Poisson-lézard rayé		126372	SDR	2016	0	0	0	p5
	<i>Synodus synodus</i> (Linnaeus, 1758)	Anali commun		126373	DYZ	1997	2002	1999	1999	p5
	<i>Trachinocephalus myops</i> (Forster, 1801)	Anoli serpent		158884	LIX	1997	2002	0	1927	p5
Tetraodontidae	<i>Canthigaster rostrata</i> (Bloch, 1786)	Tétronon nain		127411	PUX	1897	2002	1999	1897	p3
	<i>Colomesus psittacus</i> (Bloch & Schneider, 1801)	Compère à bandes		280367	KOP	0	0	1	0	p1
	<i>Lagocephalus laevigatus</i> (Linnaeus, 1766)	Compère lisse		158933	LFL	1897	1978	0	1897	p7
	<i>Lagocephalus lagocephalus</i> (Linnaeus, 1758)	Compère lièvre		127414	LGH	0	2002	0	2011	p7
	<i>Sphoeroides greeleyi</i> Gilbert, 1900	Compère vert		275276	PUA	2016	2002	0	0	p1
	<i>Sphoeroides nephelus</i> (Goode & Bean, 1882)	Compère foutre		275280	PUA	1978	1978	0	1927	p1
	<i>Sphoeroides spengleri</i> (Bloch, 1785)	Compère collier		158935	QBY	1900	1978	0	1900	p4
	<i>Sphoeroides testudineus</i> (Linnaeus, 1758)	Compère corotuche		158936	FDT	1978	1978	0	1927	p1
	Trachichthyidae	<i>Hoplostethus mediterraneus</i> Cuvier, 1829	Hoplostète argenté		126404	HPR	0		0	1963
<i>Zu cristatus</i> (Bonelli, 1819)		Trachyptère ventru		126529	ZUC	1981		0	2011	p7
Trichiuridae	<i>Benthodesmus tenuis</i> (Günther, 1877)	Sabre fleuret		159834	BWN	0	0	0	1963	p7
	<i>Exoxymetopon taeniatus</i> Gill, 1863	Poisson sabre canal		159836	CUT	1993	0	0	0	p5
	<i>Trichiurus lepturus</i> Linnaeus, 1758	Poisson sabre commun		127089	LHT	1993	1978	0	1936	p5
Triglidae	<i>Bellator egretta</i> (Goode & Bean, 1896)	Streamer searobin (En)		276272	SRA	0	2002	0	1965	p5
	<i>Prionotus punctatus</i> (Bloch, 1793)	Grondin poule		276288	PQT	1950	0	0	1950	p5
Tripterygiidae	<i>Enneanectes altivelis</i> Rosenblatt, 1960	Lofty triplefin (En)		280677	EAV	0		0	1959	p3
	<i>Enneanectes boehlkei</i> Rosenblatt, 1960	Blennie trois-nageoires à bandes		280679	VVX	1999		1999	1999	p3
	<i>Enneanectes jordani</i> (Evermann & Marsh, 1899)	Redeye triplefin (En)		280681	VVX	0		0	1927	p3
Xiphiidae	<i>Xiphias gladius</i> Linnaeus, 1758	Espadon	Espadon	127094	SWO	0	1978	1992	0	p8
Élasmobranches - Raies										
Dasyatidae	<i>Dasyatis hastata</i> (DeKay, 1842)			271435	STT	1950		0	1950	p1
	<i>Hypanus americanus</i> (Hildebrand & Schroeder, 1928)	Pastenague américaine		1042856	RDH	1978	1978	0	0	p5
	<i>Hypanus guttatus</i> (Bloch & Schneider, 1801)	Pastenague long-nez		271434	RDU	1978	1978	0	0	p5
	<i>Hypanus say</i> (Lesueur, 1817)	Bluntnose stingray (En)		1042865	JDY	1997	2002	1	0	p1
Myliobatidae	<i>Aetobatus narinari</i> (Euphrasen, 1790)	Aigle de mer léopard	Re	217426	MAE	1978	1978	1	1	p5
Potamotrygonidae	<i>Styracura schmardae</i> (Werner, 1904)	Pastenague chupare		1297575	DHH	1978	1978	0	0	p1
Pristidae	<i>Pristis pectinata</i> Latham, 1794	Poisson-scie		105848	RPP	0	0	1		p1
Rajidae	<i>Raja eglanteria</i> Bosc, 1800	Raie blanc nez	Re	158556	JFE	2018a	0	0	0	p5
Urotrigonidae	<i>Urobatis jamaicensis</i> (Cuvier, 1816)	Raie ronde	Re, santi pise	283086	RUJ	1949	2002	1	1857	p1
Elasmobranches - Requins										
Alopiidae	<i>Alopias superciliosus</i> Lowe, 1841	Renard gros yeux		105835	BTH	0	0	1997	0	p8
Carcharhinidae	<i>Carcharhinus acronotus</i> (Poey, 1860)	Requin nez noir	Reken	158508	CCN	1984	1978	1	0	p3
	<i>Carcharhinus brevipinna</i> (Müller & Henle, 1839)	Requin tisserand	Reken, Vach	105788	CCB	0	1978	0	0	p8
	<i>Carcharhinus falciformis</i> (Müller & Henle, 1839)	Requin soyeux	Reken, Vach	105789	FAL	1984	1978	1972	1972	p8
	<i>Carcharhinus leucas</i> (Müller & Henle, 1839)	Requin bouledogue	Reken	105792	CCE	1984	1978	1	0	p5
	<i>Carcharhinus limbatus</i> (Müller & Henle, 1839)	Requin pointes noires	Reken	105793	CCL	1897	1978	0	1897	p7

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	PpIt
LA FAUNE MARINE – LES VÉRTEBRÉS (suite)										
Elasmobranches - Requins (suite)										
Carcharhinidae (suite)	<i>Carcharhinus longimanus</i> (Poey, 1861)	Requin océanique	Reken, Vach	105794	OCS	1984	1978	1955	1972	p8
	<i>Carcharhinus perezi</i> (Poey, 1876)	Requin de récif	Reken	271324	CCV	1984	1978	1997	0	p3
	<i>Carcharhinus signatus</i> (Poey, 1868)	Requin de nuit	Reken, Vach	105798	CCS	0	1978	0	0	p8
	<i>Galeocerdo cuvier</i> (Péron & Lesueur, 1822)	Requin tigre commun	Reken, Vach	105799	TIG	1917	1978	1997	1917	p8
	<i>Negaprion brevirostris</i> (Poey, 1868)	Requin citron	Reken	105800	NGB	1984	2002	0	0	p3
	<i>Prionace glauca</i> (Linnaeus, 1758)	Peau bleue	Reken, Vach	105801	BSH	1984	1978	1995	0	p8
	<i>Rhizoprionodon porosus</i> (Poey, 1861)	Requin aiguille antillais	Reken, Vach	271328	RHR	1984	1978	0	1	p8
	<i>Rhizoprionodon terraenovae</i> (Richardson, 1836)	Requin à nez pointu	Reken	158510	RHT	1	0	0	1	p5
Etmopteridae	<i>Etmopterus hillianus</i> (Poey, 1861)	Sagre antillais		158522	ETN	0	0	1	0	p5
	<i>Etmopterus robindi</i> Schofield & Burgess, 1997	West Indian lanternshark (En)		271641	SHX	1963	0	1	1963	p5
Ginglymostomatidae	<i>Ginglymostoma cirratum</i> (Bonnaterre, 1788)	Requin nourrice		105846	GNC	1895	1978	0	1895	p7
Lamnidae	<i>Isurus oxyrinchus</i> Rafinesque, 1810	Taupe bleu	squales	105839	SMA	1984	1978	1998	0	p8
Rhincodontidae	<i>Rhincodon typus</i> Smith, 1828	Requin baleine	Rekin	105847	RHN	1937	1978	1	0	p8
Pentanchidae	<i>Galeus antillensis</i> Springer, 1979	Chien de mer des Antilles		271354	GAA	1965	2002	1	0	p5
	<i>Galeus springeri</i> Konstantinou & Cozzi, 1998	Chien de mer rayé		271367	GAU	1965	0	1		p5
Scyliorhinidae	<i>Scyliorhinus boa</i> Goode & Bean, 1896	Roussette boa		271369	SYA	1984	2002	0	0	p10
Sphyrnidae	<i>Sphyrna lewini</i> (Griffith & Smith, 1834)	Requin marteau halicorne	Pantoufouye	105816	SPL	1984	1978	1972	1972	p7
	<i>Sphyrna mokarran</i> (Rüppell, 1837)	Grand requin-marteau		105817	SPK	1984	2002	1	0	p7
	<i>Sphyrna tiburo</i> (Linnaeus, 1758)	Requin-marteau tiburo		158517	SPJ	0	1978	0	0	p1
	<i>Sphyrna zygaena</i> (Linnaeus, 1758)	Requin marteau commun		105819	SPZ	1984	0	0	1	p7
Squalidae	<i>Squalus cubensis</i> Howell Rivero, 1936	Aiguillat cubain		158524	QUC	1984	1978	1	0	p5
Triakidae	<i>Mustelus canis</i> (Mitchill, 1815)	Emissole douce		158518	CTI	1984	1978	0	0	p5
Mammifères										
Balaenopteridae	<i>Balaenoptera acutorostrata</i> Lacépède, 1804	Petit rorqual		137087	MIW	1993	1993	0	0	p7
	<i>Balaenoptera borealis</i> Lesson, 1828	Baleine noire		137088	SIW	1993	1993	0	0	p7
	<i>Balaenoptera edeni</i> Anderson, 1878	Rorqual de Bryde		242603	BRW	1993	1993	0	0	p7
	<i>Balaenoptera musculus</i> (Linnaeus, 1758)	Baleine bleue		137090	BLW	1993	1993	0	0	p7
	<i>Balaenoptera physalus</i> (Linnaeus, 1758)	Rorqual commun		137091	FIW	1993	1993	0	0	p7
	<i>Megaptera novaeangliae</i> (Borowski, 1781)	Baleine à bosse		137092	HUW	1993	1993	1913	0	p7
Delphinidae	<i>Delphinus delphis</i> Linnaeus, 1758	Dauphin commun		137094	DCO	1993	1993	0	0	p7
	<i>Feresa attenuata</i> Gray, 1874	Orque pygmée		137095	KPW	1993	1993	0	0	p7
	<i>Globicephala macrorhynchus</i> Gray, 1846	Globicéphale tropical		137096	SHW	1993	1993	0	0	p7
	<i>Grampus griseus</i> (G. Cuvier, 1812)	Dauphin de Riso		137098	DRR	1993	1993	0	0	p7
	<i>Lagenodelphis hosei</i> Fraser, 1956	Dauphin de Fraser		137099	FRD	1993	1993	0	0	p7
	<i>Orcinus orca</i> (Linnaeus, 1758)	Epaulard		137102	KIW	1993	1993	1866	0	p7
	<i>Peponocephala electra</i> (Gray, 1846)	Peponocephale		137103	MEW	1993	1993	0	0	p7
	<i>Pseudorca crassidens</i> (Owen, 1846)	Fausse orque		137104	FAW	1993	1993	0	0	p7
	<i>Stenella attenuata</i> (Gray, 1846)	Dauphin tacheté		137105	DPN	1993	1993	1995	0	p7
	<i>Stenella clymene</i> (Gray, 1850)	Dauphin clymène		137106	DCL	1993	1993	0	0	p7
	<i>Stenella coeruleoalba</i> (Meyen, 1833)	Dauphin rayé		137107	DST	1993	1993	0	0	p7
	<i>Stenella frontalis</i> (Cuvier, 1829)	Dauphin tacheté de l'Atlantique		137108	DSA	1993	1993	1995	0	p7
	<i>Stenella longirostris</i> (Gray, 1828)	Dauphin longirostre		137109	DSI	1993	1993	0	0	p7
	<i>Steno bredanensis</i> (G. Cuvier in Lesson, 1828)	Dauphin à bec étroit		137110	RTD	1993	1993	0	0	p7
	<i>Tursiops truncatus</i> (Montagu, 1821)	Grand souffleur		137111	DBO	1993	1993	0	1940	p7
Kogiidae	<i>Kogia breviceps</i> (de Blainville, 1838)	Cachalot nain		137113	PYW	1993	1993	0	0	p7
Kogiidae (suite)	<i>Kogia sima</i> (Owen, 1866)	Cachalot nain		159025	DWW	1993	1993	0	0	p7
Phocidae	<i>Monachus tropicalis</i> Gray, 1850	Phoque moine des Caraïbes		255020	SKC	1993	1993	0	0	p1
Physeteridae	<i>Physeter macrocephalus</i> Linnaeus, 1758	Cachalot		137119	SPW	1993	1993	1913	0	p7
Trichechidae	<i>Trichechus manatus</i> Linnaeus, 1758	Lamentin des Caraïbes		159509	WIM	1998	2002	0	0	p1
Ziphiidae	<i>Mesoplodon densirostris</i> (de Blainville, 1817)	Baleine à bec de Blainville		137122	BBW	1993	1993	0	0	p7
	<i>Mesoplodon europaeus</i> (Gervais, 1855)	Baleine à bec de Gervais		137123	BGW	1993	1993	0	0	p7

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VERTÉBRÉS (suite)										
Mammifères (suite)										
Ziphiidae (suite)	<i>Ziphius cavirostris</i> Cuvier, 1823	Baleine à bec de Cuvier		137127	BCW	1993	1993	0	0	p7
Tortues marines										
Cheloniidae	<i>Caretta caretta</i> (Linnaeus, 1758)	Tortue caouane	Tòti	137205	TTL	1990	1990	1997	0	p7
	<i>Chelonia mydas</i> (Linnaeus, 1758)	Tortue verte	Karèt, Tòti	137206	TUG	1990	1990	2007	1959	p11
	<i>Eretmochelys imbricata</i> (Linnaeus, 1766)	Tortue Caret	Tòti	137207	TTH	1990	1990	2007	1959	p11
	<i>Lepidochelys kempii</i> Garman, 1880	Tortue de Kemp	Tòti	137208	LKY	0	0	1995	0	p11
	<i>Lepidochelys olivacea</i> (Eschscholtz, 1829)	Tortue olivâtre	Tòti	220293	LKV	1990	1990	0	0	p11
Dermochelyidae	<i>Dermochelys coriacea</i> (Vandelli, 1761)	Tortue Luth	Kawann	137209	DKK	1990	1990	1993	0	p11
LA FAUNE MARINE – LES INVÉRTÉBRÉS										
Crustacés										
Crustacés - Amphipodes										
Aoridae	<i>Grandiderella megnae</i> (Giles, 1890)			488814	AQM	0		0	1933	p4
Hadziidae	<i>Metaniphargus (Guadzia) crenatus</i> Stock, 1985	Amphipode		876175	AQM				1979	
	<i>Metaniphargus (Caribdzia) haitianus</i> Stock, 1985	Amphipode		876164	AQM				1978	
	<i>Metaniphargus (Caribdzia) longipes</i> Stock, 1977	Amphipode		876166	AQM				1979	
	<i>Zombiweckelia parvipalpus</i> Stock, 1985	Amphipode		490545	AQM				1978	
Leucothoidae	<i>Anamixis hansenii</i> Stebbing, 1897			510221	AQM	1981		0	0	p4
Maeridae	<i>Quadrivisio lutzii</i> (Shoemaker, 1933)			535464	AQM			0	1978	p1
Talitridae	<i>Platorchestia platensis</i> (Krøyer, 1845)			103217	AQM	0		0	1979	p1
Crustacés - Anatifes										
Lepadidae	<i>Lepas (Anatifa) anatifera</i> Linnaeus, 1758	Anatif commun		733346	ESF	2008		0	0	p1
Crustacés - Copépodes										
Aetideidae	<i>Chirundina streetsii</i> Giesbrecht, 1895	Copépode		104294	JPP			0	1960	p7
	<i>Undeuchaeta plumosa</i> (Lubbock, 1856) *	Copépode		104343	JPP	0		1970	0	p7
Ameiridae	<i>Antillesia cardisomae</i> Humes, 1958	Copépode		348864	JPP				1982	p1
	<i>Cancrincola longiseta</i> Humes, 1957	Copépode		349795	JPP				1	
Bomolochidae	<i>Acantholochus divaricatus</i> (Cressey & Cressey, 1980)	Copépode		356555	JPP	0		1	1	p1
Calanidae	<i>Mesocalanus tenuicornis</i> (Dana, 1849)	Copépode		104468	JPP			1970	0	p7
	<i>Nannocalanus minor</i> (Claus, 1863) *	Copépode		104469	JPP	0		1970	0	p7
	<i>Neocalanus robustior</i> (Giesbrecht, 1888) *	Copépode		104472	JPP	0		1970	0	p7
	<i>Undinula vulgaris</i> (Dana, 1849) *	Copépode		104473	JPP	0		1970	0	p7
Caligidae	<i>Caligus atromaculatus</i> Wilson C.B., 1913	Copépode		349565	JPP	1991		0	1928	p3
	<i>Euryphorus brachypterus</i> (Gerstaecker, 1853)	Copépode		135819	JPP	.		1965		
Candaciidae	<i>Candacia bispinosa</i> (Claus, 1863) *	Copépode		220915	JPP	0		1970	0	p7
	<i>Candacia simplex</i> (Giesbrecht, 1889) *	Copépode		220914	JPP	0		1970	0	p7
Clausocalanidae	<i>Clausocalanus arcuicornis</i> (Dana, 1849) *	Copépode		104502	JPP	0		1970	0	p7
	<i>Clausocalanus furcatus</i> (Brady, 1883)	Copépode		104503	JPP	0		1970	0	p7
	<i>Clausocalanus mastigophorus</i> (Claus, 1863)	Copépode		104506	JPP	0		1970	0	p7
	<i>Clausocalanus paululus</i> Farran, 1926	Copépode		104508	JPP	0		1970	0	p7
Euchaetidae	<i>Euchaeta marina</i> (Prestandrea, 1833)	Copépode		104552	JPP	0		1970	0	p7
Heterorhabdidae	<i>Disseta palumbii</i> Giesbrecht, 1889	Copépode		345779	JPP	0		1	1960	p7
Lernanthropidae	<i>Lernanthropus amplitergum</i> Pearse, 1951	Copépode		352970	JPP			0	1928	
Paracalanidae	<i>Calocalanus latus</i> Shmeleva, 1968	Copépode		104658	JPP			1970	0	
	<i>Calocalanus longisetosus</i> Shmeleva, 1965	Copépode		104660	JPP			1970	0	
	<i>Calocalanus neptunus</i> Shmeleva, 1965	Copépode		104664	JPP	0		1970	0	p7
	<i>Calocalanus pavo</i> (Dana, 1852)	Copépode		104669	JPP	0		1970	0	p7
	<i>Calocalanus pavoninus</i> Farran, 1936	Copépode		104670	JPP	0		1970	0	p7
	<i>Calocalanus plumulosus</i> (Claus, 1863)	Copépode		211848	JPP	0		1970	0	p7
	<i>Calocalanus styliremis</i> Giesbrecht, 1888	Copépode		104673	JPP	0		1970	0	p7
	<i>Delibus nudus</i> (Sewell, 1929)	Copépode		363905	JPP	0		1970	0	p7
	<i>Ischnocalanus gracilis</i> (Tanaka, 1956)	Copépode		104678	JPP	0		1970	0	p7

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVÉRTÉBRÉS (suite)										
Crustacés (suite)										
Crustacés – Copépodes (suite)										
Paracalanidae (suite)	<i>Mecynocera clausi</i> Thompson I.C., 1888	Copépode		104616	<i>JPP</i>	0		1970	0	p7
	<i>Paracalanus aculeatus</i> Giesbrecht, 1888	Copépode		104681	<i>JPP</i>	0		1970	0	p7
	<i>Paracalanus parvus parvus</i> (Claus, 1863)	Copépode		745865	<i>JPP</i>	0		1970	0	p7
Pennellidae	<i>Lernaeolophus sultanus</i> (Milne Edwards, 1840)	Copépode		135996	<i>JPP</i>	0		0	1970	pa
Pseudocycnidae	<i>Cybicola buccatus</i> (Wilson C.B., 1922)	Copépode		571976	<i>JPP</i>	0		0	1	pa
Scolecitrichidae	<i>Amalothrix tenuiserrata</i> (Giesbrecht, 1893)	Copépode		356949	<i>JPP</i>	0		1970	0	p7
	<i>Scolecithrix danae</i> (Lubbock, 1856)	Copépode		104821	<i>JPP</i>	0		1970	0	p7
Crustacés - Isopodes										
Aegidae	<i>Rocinela signata</i> Schioedte & Meinert, 1879	Isopode		256479	<i>ISH</i>	0		1925	1925	pa
Anthuridae	<i>Haliophasma poorei</i> Kensley, 1980			255470	<i>ISH</i>			1	0	
Bopyridae	<i>Bopyrella corneti</i> Markham				<i>ISH</i>				1961	
Bopyridae	<i>Bopyrella harmopleon</i> Bowman, 1956			258423	<i>ISH</i>			1963	1963	pa
	<i>Bopyrione synalpei</i> Bourdon & Markham, 1980			259347	<i>ISH</i>			0	1	pa
	<i>Eophrixus subcaudalis</i> (Hay, 1917)			255228	<i>ISH</i>			1960	1960	pa
	<i>Synsynella choprai</i> (Pearse, 1932)			263448	<i>ISH</i>			1961	1961	pa
	<i>Synsynella deformans</i> Hay, 1917			263449	<i>ISH</i>			0	1961	pa
Cirolanidae	<i>Bathynomus giganteus</i> A. Milne-Edwards, 1879	Giant isopod (En)		259252	<i>ISH</i>	0		0	2014	p1
	<i>Booralana tricarinata</i> Camp & Heard, 1988			259338	<i>ISH</i>	0		1988	1988	p6
	<i>Eurydice personata</i> Kensley, 1987			256613	<i>ISH</i>			1930	1930	p1
Cymothoidae	<i>Aegathoa oculata</i> (Say, 1818)			258695	<i>ISH</i>			1930	1930	pa
	<i>Cymothoa oestrum</i> (Linnaeus, 1758)			118888	<i>ISH</i>			1930	1930	pa
	<i>Glossobius hemiramphi</i> Williams & Bunkley-Williams, 1985			256807	<i>ISH</i>	1989		1	1	pa
	<i>Mothocya bermudensis</i> Bruce, 1986			256814	<i>ISH</i>			1984	1	pa
Sphaeromatidae	<i>Paracerceis caudata</i> (Say, 1818)			261817	<i>ISH</i>	0		1941	1941	p6
Crustacés - Stomatopodes										
Bathysquillidae	<i>Bathysquilla microps</i> (Manning, 1961)	Squille, Mantis shrimp (En)		136116	<i>SVX</i>	0		0	1	p10
Gonodactylidae	<i>Gonodactylellus spinosus</i> (Bigelow, 1893) *			408915	<i>SVX</i>	0		0	1937	
	<i>Neogonodactylus curacaoensis</i> (Schmitt, 1924)	Squille, Mantis shrimp (En)		408942	<i>SVX</i>	<u>2003</u>		0	1959	p1
	<i>Neogonodactylus oerstedii</i> (Hansen, 1895)	Squille, Mantis shrimp (En)		408949	<i>SVX</i>	0		0	1937	p6
	<i>Neogonodactylus spinulosus</i> (Schmitt, 1924)	(Squille)		408952	<i>SVX</i>	<u>2003</u>		0	0	p1
Squillidae	<i>Cloridopsis dubia</i> (H. Milne Edwards, 1837)	Squille de lagune		409227	<i>OII</i>	<u>2003</u>		0	0	P1
	<i>Fennerosquilla heptacantha</i> (Chace, 1939)	(Squille)		409249	<i>SQY</i>	<u>2003</u>		0	1963	p6
	<i>Gibbesia prasinolineata</i> (Dana, 1852)	Squille, Mantis shrimp (En)		409252	<i>SQY</i>			0	1953	p1
	<i>Squilla intermedia</i> Bigelow, 1893	Squille, Mantis shrimp (En)		409351	<i>SQY</i>	2003		0	0	p6
Crustacés - Crevettes										
Alpheidae	<i>Alpheus armillatus</i> H. Milne Edwards, 1837 [in H. Milne Edwards, 1834-1840]	Banded snapping shrimp (En)		421730	<i>DCP</i>	0		0	1	p4
	<i>Alpheus bahamensis</i> Rankin, 1898	Snapping shrimp (En)		421731	<i>DCP</i>			0	1	p4
	<i>Alpheus floridanus</i> Kingsley, 1878	Sand snapping shrimp (En)		240707	<i>DCP</i>	0		0	1925	p6
	<i>Alpheus immaculatus</i> Knowlton & Keller, 1983			514897	<i>DCP</i>				1981	
Aristeidae	<i>Aristaeomorpha foliacea</i> (Risso, 1827 in [Risso, 1826-1827])	Gambon rouge		158326	<i>ARS</i>	0	0	0	1963	p6
	<i>Aristaeopsis edwardsiana</i> (Johnson, 1868)	Crevette impériale	Ekreis	240796	<i>SSH</i>	2002	2002	1970	1963	p10
	<i>Aristeus antillensis</i> A. Milne-Edwards & Bouvier, 1909	Crevette pourprée		158327	<i>ANJ</i>	0		0	1963	p10
	<i>Cerataspis monstrosus</i> Gray, 1828	Gamba prawns (En)		589796	<i>ARI</i>	0		1970	1970	p10
Aristeidae (suite)	<i>Hepomadus tener</i> Smith, 1884	Shrimps (En)		107084	<i>ARI</i>	0		1970	1970	p10
Benthescymidae	<i>Benthoecetes bartletti</i> (Smith, 1882)	Gamba de Bartlett		107087	<i>DCP</i>	0		1970	1970	p10
Callichiridae	<i>Glypturus acanthochirus</i> Stimpson, 1866	Ghost shrimp (En)		421822	<i>CZP</i>	0		0	1930	p1
Lysmatidae	<i>Lysmata ankeri</i> Rhyne & Lin, 2006	Crevette menthe		515360	<i>DCP</i>			0	2003	p1
Palaemonidae	<i>Ancylomenes pedersoni</i> (Chace, 1958)	Crevette nettoyeuse de Pederson		514493	<i>PAL</i>	<u>2006b</u>		0	0	p1
	<i>Cuapetes americanus</i> (Kingsley, 1878)	American grass shrimp (En)		514508	<i>PAL</i>	0		0	1925	p1
	<i>Macrobrachium acanthurus</i> (Wiegmann, 1836)	Bouquet cannelé		421685	<i>HUK</i>	0		0	1937	p1

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVÉRTÉBRÉS (suite)										
Crustacés (suite)										
Crustacés - Crevettes (suite)										
Palaemonidae (suite)	<i>Macrobrachium carcinus</i> (Linnaeus, 1758)	Bouquet pintade		246169	MBK	0		0	1958	p1
	<i>Macrobrachium heterochirus</i> (Wiegmann, 1836)	Bouquet cascade		587257	HHQ	0		0	1937	p1
	<i>Periclimenaeus wilsoni</i> (Hay, 1917)	Clear sponge shrimp (En)		421703	PAL	0		0	1930	p6
Penaeidae	<i>Metapenaeopsis smithi</i> (Schmitt, 1924)	Shrimp (En)		377524	PEZ	0		0	1922	p6
	<i>Parapenaeus longirostris</i> (Lucas, 1846)	Crevette rose du large	Tritri	107109	DPS	2016		0	0	p6
	<i>Penaeus aztecus</i> Ives, 1891 *	crevette royale grise	Tritri	395176	ABS	2018b	0	0	0	p6
	<i>Penaeus duorarum</i> Burkenroad, 1939 *	Crevette rodché du nord	Tritri	246391	APS	2018b	0	0	0	p6
	<i>Penaeus schmitti</i> Burkenroad, 1936	Crevette ligubam du sud	Tritri	582132	PNT	1995	2002	0	1944	p1
	<i>Penaeus setiferus</i> (Linnaeus, 1767)	Crevette ligubam du nord	Tritri	762818	PST	0	0	0	1930	p6
	<i>Penaeus subtilis</i> (Pérez Farfante, 1967)	Crevette café	Tritri	762829	PNU	2012	1978	0	1946	p6
	<i>Rimapenaeus similis</i> (Smith, 1885)	Crevette gambri jaune	Tritri	377580	TMY	0	2002	0	1925	p6
				107577	DCP	0		0	1	p3
Rhynchocinetidae	<i>Cinetorhynchus rigens</i> (Gordon, 1936)	Crevette danseuse rouge atlantique		107127	SHS	0		0	1935	p9
Sergestidae	<i>Sergestes atlanticus</i> H. Milne Edwards, 1830			240804	SOZ	0		1970	1970	p6
Solenoceridae	<i>Hadropenaeus affinis</i> (Bouvier, 1906)			158338	RRS	1977	0	1963	1963	p10
	<i>Pleoticus robustus</i> (Smith, 1885)	Salicoque royale rouge	Chevèrèt, Kribich	210370	TPD	2013		0	0	p3
Stenopodidae	<i>Stenopus hispidus</i> (Olivier, 1811)	Grande crevette nettoyeuse		421676	DCP			0	1970	p6
Crustacés - Homards, Langoustes										
Nephropidae	<i>Acanthacaris caeca</i> A. Milne-Edwards, 1881	Langoustine arganelle		293250	NTK	1991	1978	0	0	p6
	<i>Nephropsis neglecta</i> Holthuis, 1974	(Langoustine), Ruby lobsterette (En)		382865	NFN	1991		0	0	p10
	<i>Nephropsis rosea</i> Spence Bate, 1888	Langoustine bicolore		382867	NFI	1991	2001	0	0	p10
Palinuridae	<i>Panulirus argus</i> (Latreille, 1804)	Langouste blanche	Roma, Woma	382891	SLC	1991	1978	0	1946	p6
	<i>Panulirus guttatus</i> (Latreille, 1804)	Langouste brésilienne	Woma	382896	NLG	1991	1978	0	0	p3
	<i>Panulirus laeviscauda</i> (Latreille, 1817)	Langouste indienne	Woma	382899	NUL	1991	1978	0	0	p3
Polychelidae	<i>Stereomastis sculpta</i> (Smith, 1880) *	Blind lobsters (En)		107700	SJT	0		1	0	p10
	<i>Willemoesia leptodactyla</i> (Thomson, 1873)			107702	LOX	2011		0	0	p10
Scyllaridae	<i>Bathyractus faxoni</i> (Bouvier, 1917)	(Cigales), Slipper lobster (En)	Mè Oma	382935	LOS	2011		0	1	p6
	<i>Parribacus antarcticus</i> (Lund, 1793)	Cigale savate		210364	RRN	1991	1978	0	0	p3
	<i>Scyllarides aequinoctialis</i> (Lund, 1793)	Cigale marie-carogne		382909	YLA	1991	1978	0	1859	p3
	<i>Scyllarus chacei</i> Holthuis, 1960	Petite cigale de mer		382969	YLX	0		0	1961	p6
Crustacés - Crabes										
Aethridae	<i>Hepatus pudibundus</i> (Herbst, 1785)	Migraine pointillée		344730	HUY	2005		0	1858	p1
Calappidae	<i>Calappa flammea</i> (Herbst, 1794)	Migraine flamboyante		158052	KPF		1993	0	1	p5
	<i>Calappa galloides</i> Stimpson, 1859	Migraine jaune		241042	CRA	0	0	0	1	p5
	<i>Calappa ocellata</i> Holthuis, 1958	Migraine ocellée		421918	KPO		1993	0	1945	p6
	<i>Cyclozodion angustum</i> (A. Milne-Edwards, 1880)	Migraine bouclée		421921	KAT	0	1993	0	1961	p6
Cancridae	<i>Cancer irroratus</i> Say, 1817 *	Tourteau poinclos		158057	CRK	0	0	0	1	p6
Carpiliidae	<i>Carpilius corallinus</i> (Herbst, 1783)	Crabe moro, crabe bombé antillais		422051	CRA	0		0	1930	p1
Domeciidae	<i>Domecia hispida</i> Eydoux & Souleyet, 1842	Crabe		209146	CRA	0		0	1	p3
Dromiidae	<i>Dromia erythropus</i> (Edwards in Catesby, 1771)	Crabe spongieux		241022	DRH		1993	0	1	p1
	<i>Hypoconcha arcuata</i> Stimpson, 1859	Granulate shellback crab (En)		421891	CRA	2005		0	0	
	<i>Hypoconcha parasitica</i> (Linnaeus, 1763)	Rough shellback crab (En)		421892	CRA	2005		0	0	p6
	<i>Moreiradromia antillensis</i> (Stimpson, 1859)	Antilles sponge crab (En)		421894	CRA	2005		0	1937	p6
Epialtidae	<i>Acanthonyx petiverii</i> H. Milne Edwards, 1834	Jackknife spider crab (En)		421940	CRA			0	1937	
	<i>Chorinus heros</i> (Herbst, 1790)	Shorthorn decorator crab (En)		422005	CRA				1	
	<i>Epialtus bituberculatus</i> H. Milne Edwards, 1834	Variegate spider crab (En)		421941	CRA				1937	
	<i>Herbstia parvifrons</i> Randall, 1840	Crevice spider crab (En)		441545	CRA			0	1	
	<i>Macrocoeloma subparallellum</i> (Stimpson, 1860)	Crabe		442100	CRA			0	1927	p4
	<i>Macrocoeloma trispinosum</i> (Latreille, 1825)	Decorator crab (En)		421982	CRA	0		0	1927	p1
	<i>Stenocionops furcatus</i> (Olivier, 1791)	Furcate spider crab (En)		421998	CRA	0		0	1859	p6

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Crustacés (suite)										
Crustacés - Crabes (suite)										
Epialtidae (suite)	<i>Stenocionops spinosissimus</i> (Saussure, 1857)	Tenspine spider crab (En)		422000	CRA		1993	0	1	p6
Eriphiidae	<i>Eriphia gonagra</i> (Fabricius, 1781)	Crabe cagneux		422068	CRA			0	1889	p1
Gecarcinidae	<i>Cardisoma guanhumi</i> Latreille in Latreille, Le Peletier, Serville & Guérin, 1828	Tombourou matoutou		422183	KDG	2002	2002	0	1865	p1
	<i>Gecarcinus lateralis</i> (Guérin, 1832)	Blackback land crab (En)		422184	CRA			1998	1929	p1
	<i>Gecarcinus ruricola</i> (Linnaeus, 1758)	Purple land crab (En), Crabe zombi		422185	CRA			0	1858	p1
Grapsidae	<i>Geograpsus lividus</i> (H. Milne Edwards, 1837)	Variegated shore crab (En)		241196	CRA			0	1	p1
	<i>Goniopsis cruentata</i> (Latreille, 1803)	Grapse ensanglanté		422187	CRA	2008		0	1858	p1
	<i>Grapsus grapsus</i> (Linnaeus, 1758)	Anglette commune		422188	GSQ	2008		1998	1858	p1
	<i>Pachygrapsus gracilis</i> (de Saussure, 1857)	Dark shore crab (En)		241200	CRA			0	1	p1
	<i>Pachygrapsus transversus</i> (Gibbes, 1850)	Anglette africaine, Crabe marbré		107457	YGT	0		0	1878	p1
	<i>Planes minutus</i> (Linnaeus, 1758)	Crabe de Christophe Colomb		107462	CRA	0		0	1	p2
Homolidae	<i>Homola barbata</i> (Fabricius, 1793)	Homole		107262	OAT	2005		0	0	p6
Inachidae	<i>Anisonotus curvirostris</i> A. Milne-Edwards, 1879 [in A. Milne-Edwards, 1873-1880]	Crabe		441856	CRA			0	1965	p6
	<i>Anomalothir furcillatus</i> (Stimpson, 1871)			421949	CRA			0	1988	p6
	<i>Stenorhynchus seticornis</i> (Herbst, 1788)	Crabe flèche, Crabe Tour Eiffel		421957	CRA	2005		0	0	p6
Leucosiidae	<i>Iliacantha liodactylus</i> Rathbun, 1898	Crabe		421930	CRA			0	1933	p6
	<i>Iliacantha subglobosa</i> Stimpson, 1871	Longfinger purse crab (En)		421932	CRA			0	1969	p6
	<i>Persephona mediterranea</i> (Herbst, 1794)	Mottled purse crab (En)		158443	CRA	2005		0	0	p6
	<i>Persephona punctata</i> (Linnaeus, 1758)	Purse crab (En)		441258	CRA	2005		0	1	p1
Menippidae	<i>Menippe mercenaria</i> (Say, 1818)	Crabe caillou noir		422070	CRA	2012	0	0	0	p1
	<i>Menippe nodifrons</i> Stimpson, 1859	Crabe caillou guinéen		241128	CRA	2008		0	1865	p1
Mithracidae (Majidae nv)	<i>Amphithrax aculeatus</i> (Herbst, 1790)	Crabe-araignée chevelu		1258708	CRA				1878	p1
	<i>Amphithrax hemphilli</i> (Rathbun, 1892)			1258715	CRA			0	1937	p6
	<i>Amphithrax pilosus</i> (Rathbun, 1892)	crabe-araignée poilu		1258717	CRA	2006b		0	0	p1
	<i>Amphithrax tuberculatus</i> (Stimpson, 1860)	<i>Non trouvé dans Sealfie</i>		1258716	CRA			0	1	p6 ??
	<i>Maguimithrax spinosissimus</i> (Lamarck, 1818)	Crabe royal des Caraïbes		987079	MXI	0	1993	0	1933	p6
	<i>Mithraculus coryphe</i> (Herbst, 1801)	Nodose clinging crab (En)		421987	CRA			0	1865	p6
	<i>Mithraculus forceps</i> A. Milne-Edwards, 1875 [in A. Milne-Edwards, 1873-1880]	Crabe-araignée rouge hérissé		421988	CRA				1927	p1
	<i>Mithraculus sculptus</i> (Lamarck, 1818)	Crabe-araignée vert émeraude		421990	CRA	0		0	1865	p6
	<i>Mithrax hispidus</i> (Herbst, 1790)	Coral clinging crab (En)		158429	CRA			0	1865	p6
	<i>Mithrax pleuracanthus</i> Stimpson, 1871	Shaggy clinging crab 'En)		454040	CRA			0	1	p6
	<i>Nemausa acuticornis</i> (Stimpson, 1871)	Sharp horn clinging crab (En)		421996	CRA	.			1933	p1
	<i>Nonala holderi</i> (Stimpson, 1871)			878751	CRA			0	1	p6
	<i>Omalaecantha bicornuta</i> (Latreille, 1825)	Speck-claw decorator crab (En)		878753	CRA	2005		0	1927	p6
	<i>Pitho aculeata</i> (Gibbes, 1850)	Massive urn crab (En)		422015	CRA	0			1927	p1
	<i>Thoe puella</i> Stimpson, 1860	Scarlet mime crab (En)		442143	CRA	.			1937	p1
Ocypodidae	<i>Leptuca pugilator</i> (Bosc, 1802)	Crabe violoniste		955239	CRA			0	1858	p1
	<i>Leptuca thayeri</i> (Rathbun, 1900)	Crabe violoniste des mangroves		1264329	CRA			0	1937	p1
	<i>Minuca burgersi</i> (Holthuis, 1967)	Crabe violoniste des salines		955259	CRA	0		0	1912	p1
	<i>Minuca mordax</i> (Smith, 1870)	Crabe violoniste		955267	CRA	0		0	1918	p1
	<i>Minuca pugnax</i> (Smith, 1870)	Crabe violoniste des marais		955270	CRA			0	1	p1
	<i>Minuca rapax</i> (Smith, 1870)	Crabe violoniste des vasières		955271	CRA	0		0	1917	p1
	<i>Ocypode quadrata</i> (Fabricius, 1787)	Crabe fantôme atlantique		158432	CRA	0		0	1858	p1
	<i>Ucides cordatus</i> (Linnaeus, 1763)	Crabe mantou		422170	UCC	2003	1978	0	1930	p1
Oziidae	<i>Ozius verreauxii</i> de Saussure, 1853	Crabe caillou perfore		440522	CRA			0	1937	
Panopeidae	<i>Eucratopsis crassimanus</i> (Dana, 1851)	Heavyhand rubble crab (En)		443940	CRA	2005		0	0	p6
	<i>Eurypanopeus abbreviatus</i> (Stimpson, 1860)	Lobate mud crab (En)		422075	CRA			0	1	p1
	<i>Eurypanopeus transversus</i> (Stimpson, 1860)			443964	CRA			0	1	p1
	<i>Eurytium limosum</i> (Say, 1818)	Broadback mud crab (En)		422077	CRA	2008		0	1930	p1
	<i>Panopeus americanus</i> de Saussure, 1857	Narrowback mud crab (En)		422084	CRA	2005		0	0	p1

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Crustacés (suite)										
Crustacés - Crabes (suite)										
Panopeidae (suite)	<i>Panopeus herbstii</i> H. Milne Edwards, 1834	Oyster mud crab (En)		158436	CRA	0		0	1	p1
	<i>Panopeus occidentalis</i> de Saussure, 1857	Furrowed mud crab (En)		422086	CRA	2005		0	0	p1
	<i>Panopeus rugosus</i> A. Milne-Edwards, 1880 [in A. Milne-Edwards, 1873-1880]	Granulose mud crab (En)		422087	CRA			0	1	p1
Parthenopidae	<i>Heterocrypta lapidea</i> Rathbun, 1901			442284	CRA	2005		0	0	p1
	<i>Mesorhoea sexspinosa</i> Stimpson, 1871	Sixspine elbow crab (En)		422025	CRA	2005		0	0	p6
	<i>Spinolambrus fraterculus</i> (Stimpson, 1871)	Rough elbow crab (En)		442338	CRA	2005		0	0	p6
	<i>Spinolambrus pourtalesii</i> (Stimpson, 1871)	Pourtales' long-armed crab (En)		442342	CRA	2005		0	0	p6
Percnidae	<i>Percnon gibbesi</i> (H. Milne Edwards, 1853)	Crabe plat des oursins		107458	CRA	2006b		0	0	p1
Pilumnidae	<i>Actumnus setifer</i> (De Haan, 1835 [in De Haan, 1833-1850]) *	Short-haired crab (En)		210170	CRA	0		0	1	p6
	<i>Pilumnus dasypodus</i> Kingsley, 1879	shortspine hairy crab (En)		422095	CRA	2005		0	1933	p1
	<i>Pilumnus holosericus</i> Rathbun, 1898	Roseate hairy crab (En)		422099	CRA			0	1937	p1
	<i>Pilumnus reticulatus</i> Stimpson, 1860			442562	CRA	2005		0	0	p1
	<i>Pilumnus spinosissimus</i> Rathbun, 1898	Longspine hairy crab (En)		422106	CRA	2005		0	0	p1
Pinnotheridae	<i>Dissodactylus primitivus</i> Bouvier, 1917	Crabe-pois des spatangues		422153	CRA	2006		0	0	p4
	<i>Parapinnixa hendersoni</i> Rathbun, 1918			422158	CRA	.		0	1930	p1
Plagusiidae	<i>Plagusia depressa</i> (Fabricius, 1775)	Plagusie déprimée		107459	UIS	0		0	1858	
Porcellanidae	<i>Megalobrachium poeyi</i> (Guérin-Ménéville, 1855)	Hairycrawl porcelain crab (En)		421864	CRA			0	1937	
	<i>Pachycheles pilosus</i> (H. Milne Edwards, 1837)	Pilose porcelain crab (En)		421869	CRA			0	1937	
	<i>Pachycheles serratus</i> (Benedict, 1901)	Porcelain crab (En)		425864	CRA			0	1937	
	<i>Petrolisthes elongatus</i> (H. Milne Edwards, 1837)	New Zealand porcelain crab (En)		396708	CRA			0	1	
	<i>Petrolisthes politus</i> (Gray, 1831)	Redback porcelain crab (En)		421877	CRA	.		0	1937	p1
	<i>Petrolisthes quadratus</i> Benedict, 1901	Porcelain crab (En)		421878	CRA			0	1937	
	<i>Petrolisthes tonsorius</i> Haig, 1960	Porcelain crab (En)		431835	CRA			0	1937	
Portunidae	<i>Achelous ordwayi</i> Stimpson, 1860	Redhair swimming crab (En)		451838	SWM	2005		0	1859	p6
	<i>Achelous spinicarpus</i> Stimpson, 1871	Longspine swimming crab (En)		557889	SWM	2005		0	1970	p6
	<i>Achelous spinimanus</i> (Latreille, 1819)	Crabe tacheté		456069	CRS	2005		0	1	p6
	<i>Arenaeus cribrarius</i> (Lamarck, 1818)	Crabe cyrique		158046	RSQ	2002	1978	0	1865	p6
	<i>Callinectes bocourti</i> A. Milne-Edwards, 1879 [in A. Milne-Edwards, 1873-1880]	Crabe chancre		394860	KLB	2002	1978	0	0	p1
	<i>Callinectes danae</i> Smith, 1869	Crabe lénée	Sirik	107378	CRZ	2002	1978	1943	1942	p6
	<i>Callinectes exasperatus</i> (Gerstaecker, 1856)	Crabe liri		422037	KLE	2002	1978	0	1860	p6
	<i>Callinectes marginatus</i> (A. Milne-Edwards, 1861)	Crabe marbré		241106	KLG	1973	1978	0	1857	p6
	<i>Callinectes ornatus</i> Ordway, 1863	Crabe grise		158053	KLO	2002	1978	0	1860	p6
	<i>Callinectes sapidus</i> Rathbun, 1896	Crabe bleu		107379	CRB	2002	1978	0	1865	p6
	<i>Cronius ruber</i> (Lamarck, 1818)	Crabe rouge		241109	KNR	2005		0	0	p6
	<i>Portunus sayi</i> (Gibbes, 1850)	Crabe des sargasses		1061759	CRS			0	1	p1
Sesarmidae	<i>Aratus pisonii</i> (H. Milne Edwards, 1837)	Crabe des palétuviers		422190	CRA	0		0	1	p1
	<i>Armases angustipes</i> (Dana, 1852)			444481	CRA			0	1	p1
	<i>Armases angustum</i> (Smith, 1870)			444482	CRA			0	1928	p1?
	<i>Armases ricordi</i> (H. Milne Edwards, 1853)	Humic marsh crab (En)		422194	CRA	0		0	1889	p1
	<i>Armases roberti</i> (H. Milne Edwards, 1853)			444487	CRA			0	1912	p1
Varunidae	<i>Cyclograpsus integer</i> H. Milne Edwards, 1837	Globose shore crab (En)		209414	CRA	0		0	1937	p1
Xanthidae	<i>Actaea acantha</i> (H. Milne Edwards, 1834)	Spinose rubble crab (En)		422122	CRA	0			1927	p1
	<i>Actaea bifrons</i> Rathbun, 1898	Areolate rubble crab (En)		422123	CRA				1937	p1
	<i>Banareia palmeri</i> (Rathbun, 1894)	Hoary rubble crab (En)		422125	CRA	0			1927	p1
	<i>Cataleptodius floridanus</i> (Gibbes, 1850)	Spoonfinger rubble crab (En)		241142	CRA	2005		0	1871	p1
	<i>Microcassiope taboguillensis</i> (Rathbun, 1907)			444299	CRA				1937	
	<i>Micropanope sculptipes</i> Stimpson, 1871			422137	CRA	2012		0		p6
	<i>Paractaea sulcata</i> (Stimpson, 1860)			444054	CRA			0	1937	
	<i>Paraliomera longimana</i> (A. Milne-Edwards, 1865)	Longarm coral crab (En)		422141	CRA			0	1865	p6
	<i>Platyactaea setigera</i> (H. Milne Edwards, 1834)	Bristled rubble crab 'En)		422142	CRA			0	1	p6
	<i>Ratha longimanus</i> (H. Milne Edwards, 1834)			881760	CRA			0	1	

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Crustacés (suite)										
Crustacés - Anomoures										
Xanthidae (suite)	Williamstimpsonia denticulatus (White, 1848)	Denticulate rubble crab (En)		742108	CRA				1937	
Albuneidae	Lepidopa richmondi Benedict, 1903	Mole crab (En)		421882	NUQ			0	1930	p1
Chirostylidae	Gastroptychus spinifer (A. Milne Edwards, 1880)			392034	LOX	0		0	1988	p10
	Uroptychus janiceae Baba & Wicksten, 2017			952999	LOX				1931	p6
	Uroptychus nitidus (A. Milne Edwards, 1880)			148418	LOX			0	1877	p10
Diogenidae	Calcinus tibicen (Herbst, 1791)	Bernard-l'hermite à pattes orange		367457	NUQ	0		0	1859	p1
	Clibanarius antillensis Stimpson, 1859	Bernard-l'hermite		367492	NUQ	0		0	1	p1
	Dardanus insignis (de Saussure, 1857)	Red brocade hermit crab (En)		367585	NUQ	0		0	1	p6
	Dardanus venosus (H. Milne Edwards, 1848)	Bernard-l'hermite à yeux étoilés		367596	NUQ	0		0	1929	p6
	Paguristes grayi Benedict, 1901	Bernard-l'hermite		368232	NUQ			0	1937	p1
	Paguristes puncticeps Benedict, 1901	Pagure à points blancs		368275	NUQ	<u>2006</u>		0	0	p3
	Petrochirus diogenes (Linnaeus, 1758)	Bernard-l'hermite géant des lambis		368346	NUQ	0		0	1863	p6
Hippidae	Hippa testudinaria (Herbst, 1791)	Sand crab (En)		246314	NUQ			0	1	p1
Munidopsidae	Munidopsis longimanus (A. Milne Edwards, 1880)	Squat lobster (En)		392555	LOX			0	1963	p10
Paguridae	Nematopaguroides karukera Lemaître, Felder & Poupin, 2017			1023071	CZM				1	
	Pagurus brevidactylus (Stimpson, 1859)	Bernard-l'hermite à yeux rouges		366662	CZM	0		1970	0	
	Pagurus provenzanoï Forest & de Saint Laurent, 1968	Bernard-l'hermite		366753	CZM			0	1970	p1
	Xylopagurus rectus A. Milne-Edwards, 1880	Bernard-l'hermite		366944	CZM			1962	0	p6
Pylochelidae	Bathycheles cubensis (Ortiz & Gómez, 1986)	Bernard l'hermite		411825	CZM			0	1963	
Mollusques										
Céphalopodes décapodes										
Ancistrocheiridae	Ancistrocheirus lesueurii (d'Orbigny [in Férussac & d'Orbigny], 1842)	Encornet cachalot		138747	NKL	2010		0	0	p9
Brachioteuthidae	Brachioteuthis picta Chun, 1910	Encornet bras courts orné		341795	BQP	2010		0	0	p9
	Brachioteuthis riisei (Steenstrup, 1882)	Encornet bras courts commun		138852	BQR	1984		0	0	p9
Chiroteuthidae	Chiroteuthis veranii (Férussac, 1834)	Chirocalmar de Vérany		139125	KTV	2010		0	0	p9
	Grimalditeuthis bonplandi (Vérany, 1839)	Chirocalmar de Grimaldi		238742	SQU	2010		0	0	p9
Chtenopterygidae	Chtenopteryx sicula (Vérany, 1851)	Calmar pectiné sicilienne		181377	YXS	2010		0	0	p9
Cranchiidae	Bathothauma lyromma Chun, 1906	Encornet-outre lyre		139422	ZBL	2010		0	0	p9
	Cranchia scabra Leach, 1817	Encornet-outre rude		181386	SQU	2010		0	0	p9
	Egea inermis Joubin, 1933	Encornet-outre désarmé		342293	ZEI	2010		0	0	p9
	Liocranchia reinhardti (Steenstrup, 1856)	Encornet-outre de Reinhardt		341818	ICR	2010		0	0	p9
	Sandalops melancholicus Chun, 1906	Encornet-outre mélancolie		342386	WMG	2010		0	0	p9
Cycloteuthidae	Discoteuthis discus Young & Roper, 1969	Discoloutène rond		342234	CYC	2010		0	0	p9
Enoploteuthidae	Enoploteuthis anapsis Roper, 1964	Encornet étoile		342295	SQU	0		1922	1922	p9
Joubiniteuthidae	Joubiniteuthis portieri (Joubin, 1916)	Loutène de Joubin		879785	SQU	2010		0	0	p9
Loliginidae	Doryteuthis (Amerigo) ocula (Cohen, 1976)	Calmar à gros yeux		410352	OJL	0	0	0	1969	p6
	Sepioteuthis sepioidea (Blainville, 1823)	Calmar ris		342241	UHS	1984	1978	1979	1979	p3
Octopoteuthidae	Octopoteuthis sicula Rüppell, 1844	Encornet-poulpe de Ruppell		181379	OKS	2010		0	0	p10
	Taningia danae Joubin, 1931	Encornet poulpe dana		140609	NID	2010		0	0	p9
Ommastrephidae	Illex coindetii (Vérany, 1839)	Encornet rouge		140621	SQM	1998	1978	0	0	p7
	Ommastrephes bartramii (Lesueur, 1821)	Encornet volant		181382	OFJ	1984	1978	0	0	p9
	Ornithoteuthis antillarum Adam, 1957	Encornet oiseau		225573	OKA	1984	1978	0	0	p9
	Sthenoteuthis pteropus (Steenstrup, 1855)	Encornet dos orange		140623	OFE	1984	1978	0	0	p9
Onychoteuthidae	Onychoteuthis banksii (Leach, 1817)	Cornet crochu		140649	YHB	1984	1978	0	0	p9
Onychoteuthidae (suite)	Onykia carriboea Lesueur, 1821	Cornet crochu de Caraïbes		140650	UHY	2010		0	0	p8
	Walvisteuthis virilis Nesis & Nikitina, 1986	Encornet baleine		342418	UWV	2010		0	0	p9
Pyroteuthidae	Pterygioteuthis giardi H. Fischer, 1896	Encornet boubou		141097	TID	1984		0	0	p9
	Pyroteuthis margaritifera (Rüppell, 1844)	Encornet-bijoutier		157031	YRM	2010		0	0	p9
Sepiolidae	Heteroteuthis (Heteroteuthis) dispar (Rüppell, 1844)	Sépiole différente		877780	HHP	2005		0	0	p9
	Semirossia equalis (Voss, 1950)	Sépiole cracheuse		342232	MQI	2005		0	0	p6

Famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt	
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)											
Mollusques (suite)											
Céphalopodes décapodes (suite)											
Sepiolidae (suite)	<i>Semirossia tenera</i> (Verrill, 1880)	Sépiole calamarette		157036	IRE	2005		0	0	p10	
Spirulidae	<i>Spirula spirula</i> (Linnaeus, 1758)	Spirule		141548	RKS	2005		0	1800	p9	
Thysanoteuthidae	<i>Thysanoteuthis rhombus</i> Troschel, 1857	Chipiloua commun		141680	YUR	1984		0	0	p9	
Céphalopodes octopodes											
Alloposidae	<i>Haliphron atlanticus</i> Steenstrup, 1861	Poulpe gelée géant		341781	CEP	2014		0	0	p9	
Argonautidae	<i>Argonauta argo</i> Linnaeus, 1758	Argonaute papier		138803	GGQ	1984		0	0	p8	
Argonautidae (suite)	<i>Argonauta hians</i> Lightfoot, 1786	Argonaute mineur		215276	GJH	2014		0	0	p9	
Bolitaenidae	<i>Bolitaena pygmaea</i> (A. E. Verrill, 1884)	Poulpe pélagique pygmée		410340	CEP	2014		0	0	p9	
Amphitretidae	<i>Japetella diaphana</i> Hoyle, 1885	Poulpe pélagique translucide		138849	CEP	2014		1922	1922	p9	
Octopodidae	<i>Callistoctopus macropus</i> (Risso, 1826)	Poulpe tacheté		534558	OCN	1984	1978	0	1929	p3	
	<i>Macrotritopus defilippi</i> (Vérany, 1851)	Poulpe à longs bras		534126	OQD	1984	2002	0	0	p1	
	<i>Octopus briareus</i> Robson, 1929	Poulpe ris		341954	OTQ	1984	1978	1983	1	p3	
	<i>Octopus hummelincki</i> Adam, 1936	Poulpe bourdon		341972	OQH	1984	2002	0	0	p3	
	<i>Octopus occidentalis</i> Steenstrup in Hoyle, 1886	Pieuvre		342007	OCT	0	2002	1937	1937	p6	
	<i>Octopus vulgaris</i> Cuvier, 1797	Poulpe commun, pieuvre	Chatwouj, chaltrou	140605	OCC	1984	1978	1930	1930	p1	
	<i>Pteroctopus schmidtii</i> (Joubin, 1933)	Poulpe dana		420654	DTS	1984	2002	0	0	p10	
	<i>Scaevurgus unicolorrhus</i> (Delle Chiaje [in Férussac & d'Orbigny], 1841)	Poulpe licorne		140607	UGU	1984	2002	0	0	p6	
	<i>Tetracheledone spinicirrhus</i> Voss, 1955	Poulpe cornu		342400	TLQ	2014	2002	0	0	p9	
	Opisthoteuthidae	<i>Opisthoteuthis agassizii</i> Verrill, 1883	Discopoulpe de Agassiz		140652	UZS	2014		0	0	p10
Tremoctopodidae	<i>Tremoctopus violaceus</i> delle Chiaje, 1830	Poulpe manteau violet		141694	TUV	2014		0	0	p8	
Vitreledonellidae	<i>Vitreledonella richardi</i> Joubin, 1918	Poulpe vitreux		141962	CEP	2014		0	0	p8	
Mollusques bivalves											
Anatinellidae	<i>Anatina anatina</i> (Spengler, 1802)	Smooth duckclam (En)		420849	MWQ	0		0	1		
Anomiidae	<i>Anomia simplex</i> d'Orbigny, 1853	Common jingle (En)		156737	NLX	0		0	1851		
Arcidae	<i>Anadara brasiliana</i> (Lamarck, 1819)	Arche incongrue		504322	FCR	0		0	1	p4	
	<i>Anadara chemnitzii</i> (Philippi, 1851)	Triangular ark (En)		504337	FCE	0		0	1986		
	<i>Anadara notabilis</i> (Röding, 1798)	Arche auriculée		420712	NDL	0	2002	0	1975	p4	
	<i>Anadara secticostata</i> (Reeve, 1844)			504356	BLS	0		0	1		
	<i>Arca imbricata</i> Bruguière, 1789	Arche crochue		215252	RKM	0		0	2019	p3	
	<i>Arca reticulata</i> Gmelin, 1791 *			215250	ARK	0		0	1927		
	<i>Arca zebra</i> Swainson, 1833	Arche zèbre		420713	RQZ	2002	1978	0	1925	p3	
	<i>Barbatia amygdalumtostum</i> (Röding, 1798) *	Arche bicolore		504394	BQU	0		0	1	p3	
	<i>Barbatia barbata</i> (Linnaeus, 1758)	Arche barbue		138793	BQB	0		0	1	p6	
	<i>Barbatia candida</i> (Helbling, 1779)	White-beard ark (En)		504386	BJX	0		0	1	p6	
	<i>Barbatia domingensis</i> (Lamarck, 1819)	White miniature ark (En)		582484	ARK	0		0	1925	p6	
	<i>Fugleria tenera</i> (C. B. Adams, 1845)			420720	ARK	0		0	1	p1	
	<i>Lunarca ovalis</i> (Bruguière, 1789)	Arche ovale		420721	ARK	2001	0	0	1986	p1	
	<i>Tegillarca granosa</i> (Linnaeus, 1758) *	Arche granuleuse		504471	ARK	0		0	1	p1	
	Basterotiidae	<i>Basterotia quadrata</i> (Hinds, 1843)	Square sportella (En)		420830	CLX	2009		0	1	p10
	Cardiidae	<i>Acrosterigma magnum</i> (Linnaeus, 1758)			381240	COZ	0		0	1	p6
		<i>Americardia media</i> (Linnaeus, 1758)	Bucarde fraisine		420847	MDQ	0		0	1975	p6
<i>Dallocardia muricata</i> (Linnaeus, 1758)		Bucarde jaune		381280	TIX	2002	2002	0	1975	p3	
<i>Dinocardium robustum</i> (Lightfoot, 1786)		Bucarde géante de l'Atlantique		156843	DKR	0	0	0	1	p1	
<i>Fulvia laevigata</i> (Linnaeus, 1758)				605734	FVX	0		0	1975		
<i>Laevicardium serratum</i> (Linnaeus, 1758)				381803	KZX	0			1953		
<i>Laevicardium sybariticum</i> (Dall, 1886)				381769	KZX	0		0	1992	p6	
<i>Papyridea aspersa</i> (G. B. Sowerby I, 1833)				381290	COZ			0	1992		
<i>Papyridea semisulcata</i> (Gray, 1825)		Frilled papercockle (En)		381297	KFX	0		0	1	p6	
<i>Trachycardium isocardia</i> (Linnaeus, 1758)		West Indian prickly cockle (En)		519472	TIQ	0		0	1	p1	
<i>Trigoniocardia antillarum</i> (d'Orbigny, 1853)				381545	KFX			0	1986	p6	

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Mollusques (suite)										
Mollusques bivalves (suite)										
Carditidae	<i>Carditamera gracilis</i> (Shuttleworth, 1856)	West Indian cardita		504860	COZ	0		0	1	
Chamidae	<i>Arcinella arcinella</i> (Linnaeus, 1767)			504764	CLX	2009	0	0	0	p6
	<i>Chama congregata</i> Conrad, 1833	Corrugate jewelbox (En)		420814	CLX	0		0	1975	p3
	<i>Chama macerophylla</i> Gmelin, 1791	Leafy jewelbox (En)		397039	CLX	0		0	1974	p6
	<i>Chama sarda</i> Reeve, 1847	Cherry jewelbox (En)		420819	CLX	0		0	1975	p1
	<i>Pseudochama cristella</i> (Lamarck, 1819)			504796	CLX	0		0	1	p6
Corbulidae	<i>Caryocorbula chittyana</i> (C. B. Adams, 1852)			420976	CLX	0		0	1	p1
	<i>Caryocorbula contracta</i> (Say, 1822)			420977	CLX	0		0	1986	p1
	<i>Caryocorbula swiftiana</i> (C. B. Adams, 1852)	Radial-ridged corbula (En)		820357	CLX	0		0	1986	
	<i>Juliacorbula aequivalvis</i> (Philippi, 1836)			420980	CLX	0		0	1	p6
	<i>Varicorbula philippii</i> (E. A. Smith, 1885)			420983	CLX	0		0	1	p6
Crassatellidae	<i>Crassinella lunulata</i> (Conrad, 1834)	Lunate crassinella		420843	CLX	0		0	1	p6
	<i>Crassinella martinicensis</i> (d'Orbigny, 1853)	Martinique crassinella (En)		420844	CLX	0		0	1	p3
Cuspidariidae	<i>Cardiomya cleryana</i> (d'Orbigny, 1842) ~			408446	CLX	0		0	1986	p6
Donacidae	<i>Donax assimilis</i> Hanley, 1845			494694	DON			0	1	
	<i>Donax denticulatus</i> Linnaeus, 1758	Flion des Caraïbes		420902	DXD	2002	2002	0	1950	p1
	<i>Donax purpurascens</i> (Gmelin, 1791)	Purplish semele (En)		494721	DON	0		0	1	p1
	<i>Donax striatus</i> Linnaeus, 1767	Flion ridée		494732	DNT	0	0	0	1	p1
	<i>Donax variabilis</i> Say, 1822	Variable coquina (En)		156776	DON	0		0	1969	p1
	<i>Iphigenia brasiliensis</i> (Lamarck, 1818)	Donace géanté		420905	IFB	0	2002	0	1	p1
Dreissenidae	<i>Mytilopsis leucophaeata</i> (Conrad, 1831)	Dark false mussel (En)		156887	YIH	0		0	1	p1
	<i>Mytilopsis sallei</i> (Récluz, 1849)	Santo Domingo false mussel (En)		397147	YSQ	0			1	p1
Gastrochaenidae	<i>Gastrochaena ovata</i> G. B. Sowerby I, 1834	Ovate gastrochaenid (En)		420984	CLX	0		0	1937	p3
Glycymerididae	<i>Glycymeris undata</i> (Linnaeus, 1758)	Wavy bittersweet (En)		420730	GCD	0		0	1	p1
	<i>Tucetona pectinata</i> (Gmelin, 1791)			420731	ARK	0		0	1	p6
Hiatellidae	<i>Hiatella arctica</i> (Linnaeus, 1767)	Arctic hiatella (En)		140103	ZHA	0		0	1	p4
Isognomonidae	<i>Isognomon alatus</i> (Gmelin, 1791)	Huitre plate		420736	IMA	0		0	1926	p1
	<i>Isognomon bicolor</i> (C. B. Adams, 1845)	Bicolor purse-oyster (En)		420737	IMX	0		0	1	p1
	<i>Isognomon radiatus</i> (Anton, 1838)	Radial purse-oyster (En)		397087	IMX	0		0	1927	p6
Limidae	<i>Ctenoides mitis</i> (Lamarck, 1807)			420744	CLX			0	1	p6
	<i>Ctenoides scaber</i> (Born, 1778)	Lime rèche		420747	KTX	0		0	1975	p6
	<i>Lima lima</i> (Linnaeus, 1758)	Lime écailleuse		140233	IML	0		0	1	p3
Lucinidae	<i>Anodontia alba</i> Link, 1807	Buttercup lucine (En)		493932	EWX	0		0	1944	p3
	<i>Callucina keenae</i> (Chavan, 1971)			420785	EWX	0		0	1	p4
	<i>Clathrolucina costata</i> (d'Orbigny, 1845)	Costate lucine (En)		747384	EWX	0		0	1	p4
	<i>Codakia orbicularis</i> (Linnaeus, 1758)	Lucine tigrée américaine		420787	KKO	2002	2002	0	1944	p6
	<i>Ctena orbiculata</i> (Montagu, 1808)			420788	KLX	0		0	1927	p6
	<i>Divalinga quadrisulcata</i> (d'Orbigny, 1845)	Cross-hatched lucine (En)		464137	EWX	0		0	1992	p6
	<i>Divaricella dentata</i> (Wood, 1815)	Dentate lucine (En)		464142	EWX	0		0	1992	
	<i>Lucina adansonii</i> d'Orbigny, 1840			464187	EWX				1	
	<i>Lucina pensylvanica</i> (Linnaeus, 1758)	Pennsylvania lucine (En)		420791	EWQ	0		0	1971	p1
	<i>Lucinica muricata</i> (Spengler, 1798)	Spinose lucine (En)		420792	EWX	0		0	1	p6
	<i>Parvilucina pectinella</i> (C. B. Adams, 1852)	Little-comb lucine (En)		464249	EWX	0		0	1986	
	<i>Phacoides pectinatus</i> (Gmelin, 1791)			420800	EWX	0		0	1	p1
	<i>Pleurolucina leucocyma</i> (Dall, 1886)			420801	EWX	0		0	1	p1
Mactridae	<i>Mactrellona alata</i> (Spengler, 1802)	Mactre ailée		505717	WMC	2002	2002	0	1	p1
	<i>Mactrotoma fragilis</i> (Gmelin, 1791)	Fragile surfclam (En)		420850	MWQ	0		0	1	p6
Malleidae	<i>Malleus candeanus</i> (d'Orbigny, 1853)	Huitre-marteau des Caraïbes		420738	CLX	0		0	0	p6
Mytilidae	<i>Brachidontes exustus</i> (Linnaeus, 1758)	Scorched mussel (En)		397026	MSX	0		0	1929	p3
	<i>Brachidontes modiolus</i> (Linnaeus, 1767)	Yellow mussel (En)		420696	MSX	0		0	1	p6
	<i>Gregariella coralliophaga</i> (Gmelin, 1791)	Coral-eating mussel (En)		420699	MSX	0		0	1	p3

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Mollusques (suite)										
Mollusques bivalves (suite)										
Mytilidae (suite)	<i>Lioberus castanea</i> (Say, 1822)			1261741	MSX	0		0	1	p1
	<i>Modiolus americanus</i> (Leach, 1815)	Modiole tulipe		420705	DJI	2002	2002	0	1	p3
	<i>Musculus lateralis</i> (Say, 1822)	Lateral mussel (En)		420707	MSX	0		0	1	p6
Noetiidae	<i>Arcopsis adamsi</i> (Dall, 1886)	Cancellate ark (En)		420724	CLX	0		0	1927	p6
Nuculanidae	<i>Saccella acuta</i> (Conrad, 1831)	Pointed nutclam (En)		866898	CLX	0		0	1	p6
Ostreidae	<i>Crassostrea rhizophorae</i> (Guilding, 1828)	Huître creuse des Caraïbes		420777	OYM	2002	2002	0	0	p1
	<i>Crassostrea tulipa</i> (Lamarck, 1819) *	Huître africaine de mangroves		506706	OYC	2018b		0	0	
	<i>Crassostrea virginica</i> (Gmelin, 1791)	Huître creuse américaine		140657	OYA	0	0	0	1	p6
	<i>Dendostrea frons</i> (Linnaeus, 1758)	Frond oyster (En)		420779	DDO	0		0	1974	p6
	<i>Ostrea equestris</i> Say, 1834	Crested oyster (En)		156924	OYX	0		0	1	
	<i>Ostrea stentina</i> Payraudeau, 1826	Huître naine		489077	OYX	0		0	1	p6
Pectinidae	<i>Aequipecten exasperatus</i> (Sowerby II, 1842)	Mossy scallop (En)		420758	SCX			1970	1	p8
	<i>Argopecten gibbus</i> (Linnaeus, 1758)	Peigne calicot		394271	SCC	2002	2002	0	1953	p4
	<i>Argopecten nucleus</i> (Born, 1778)	Nucleus scallop (En)		394268	SCX	0		1975	0	p4
	<i>Caribachlamys ornata</i> (Lamarck, 1819)	Ornate scallop (En)		393707	SCX	0		0	1	p6
	<i>Euvola laurenti</i> (Gmelin, 1791)	Peigne de Laurent		746587	SCX	0	2002	0	1	p1
	<i>Euvola ziczac</i> (Linnaeus, 1758)	Peigne zigzag		394073	SCX	2002	2002	0	1	p4
	<i>Leptopecten bavayi</i> (Dautzenberg, 1900)	Bavay's scallop (En)		394314	SCX	0		1970	1	p1
	<i>Nodipecten nodosus</i> (Linnaeus, 1758)	Coquille		225252	YRD	2006	0	0	1	p6
	<i>Cyrtopleura costata</i> (Linnaeus, 1758)	Aîle d'ange		156840	YPK	2002	2002	0	1	p1
	<i>Martesia cuneiformis</i> (Say, 1822)	Wedge piddock (En)		397138	FJX	0		0	1	p1
Pholadidae	<i>Martesia striata</i> (Say, 1822)	Martésie striée		216465	MJX	0		0	1	p1
	<i>Atrina rigida</i> (Lightfoot, 1786)	Jambonneau raide		420739	TQY	2002	2002	0	1	p4
	<i>Atrina seminuda</i> (Lamarck, 1819)	Jambonneau demi-lisse		420740	TQY	2002	2002	0	1	p4
Pinnidae	<i>Atrina serrata</i> (G. B. Sowerby I, 1825)	Jambonneau dents de scie		420741	TQY	0		0	1	p1
	<i>Pinna carnea</i> Gmelin, 1791	Jambonneau ambre		420742	IDX	2006b		0	1	p4
Propeamussiidae	<i>Propeamussium dalli</i> (E. A. Smith, 1885)			391457	CLX	0		0	1963	p10
Psammobiidae	<i>Asaphis deflorata</i> (Linnaeus, 1758)	Sanguinolatre ridée		213509	FWX	2002	2002	0	1948	p1
	<i>Heterodonax bimaculatus</i> (Linnaeus, 1758)	Faux haricot		420907	CLX	0		0	1	p1
	<i>Psammotella cruenta</i> (Lightfoot, 1786)			420908	UNU			0	1976	p1
	<i>Sanguinolatra sanguinolenta</i> (Gmelin, 1791)	Atlantic sanguin (En)		420909	UJX	0		0	2000	p1
Pteriidae	<i>Pinctada imbricata</i> Röding, 1798	Huître perlière de l'Atlantique		207901	IKI	2002	2002	0	1	p1
	<i>Pteria colymbus</i> (Röding, 1798)	Atlantic wing-oyster (En)		420735	TXX	2006b		0	1974	p6
	<i>Pteria penguin</i> (Röding, 1798) *	Huître perlière ailée		208448	TXX	0		0	1974	p1
Semelidae	<i>Abra aequalis</i> (Say, 1822)	Atlantic abra (En)		293683	CLX	0		0	1986	p6
	<i>Cumingia lamellosa</i> G. B. Sowerby I, 1833	Contracted semele (En)		507257	CLX	0		0	1	p1
	<i>Semele proficua</i> (Pulteney, 1799)	Atlantic semele (En)		420915	XML	0		0	1927	p6
Solecurtidae	<i>Tagelus divinus</i> (Spengler, 1794)	Purplish tagelus (En)		156999	GHX	0		0	1986	p4
	<i>Tagelus plebeius</i> (Lightfoot, 1786)	Tagal corpulent		157001	GHX	2002	2002	0	1	p1
Solenidae	<i>Solena obliqua</i> (Spengler, 1794)	Couteau antillais		512089	SOI	0		1	1929	
Spondyliidae	<i>Spondylus americanus</i> Hermann, 1781	Huître épineuse de l'Atlantique		420772	DYM	0		0	1974	p3
	<i>Spondylus tenuis</i> Schreibers, 1793	Huître épineuse		506972	DZX	0		0	0	p3
Tellinidae	<i>Ameritella janeiroensis</i> (Jaekel, 1927)			878511	TWL			0	1	
	<i>Ameritella sybaritica</i> (Dall, 1881)	Sybaritic tellin (En)		878517	TWL	0		0	1986	
	<i>Ameritella versicolor</i> (De Kay, 1843)	Many-colored tellin (En)		849119	TWL	0		0	1	p6
	<i>Arcopagia fausta</i> (Pulteney, 1799)	Telline fasute		420864	TWL	0	2002	0	1944	p4
	<i>Eurytellina angulosa</i> (Gmelin, 1791)			420868	TWL	0		0	1	p1
	<i>Eurytellina lineata</i> (W. Turton, 1819)			420869	TWL	0		0	1	p1
	<i>Eurytellina nitens</i> (C. B. Adams, 1845)			420870	TWL	0		0	1	p6
	<i>Eurytellina punicea</i> (Born, 1778)			420871	TWL	0		0	1986	p1

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Mollusques (suite)										
Mollusques bivalves (suite)										
Tellinidae (suite)	<i>Heteromacoma irus</i> (Hanley, 1845) *			714923	TWL	0		0	1	
	<i>Lacolina laevigata</i> (Linnaeus, 1758)	Telline lisse		420872	TWL	0	2002	0	0	p1
	<i>Leporimetis ephippium</i> (Spengler, 1798)	Telline lacuneuse		724897	TWL	0		0	1	p1
	<i>Macoma cerina</i> C. B. Adams, 1845	Waxy macoma (En)		420877	OVX			0	1	p1
	<i>Macoploma tenta</i> (Say, 1838)	Elongate macoma (En)		879984	TWL	0		0	1	p3
	<i>Merisca cristallina</i> (Spengler, 1798)	Crystal tellin (En)		420886	TWL	0		0	1	
	<i>Oudardia sandix</i> (Boss, 1968)			878537	TWL	0		0	1	p1
	<i>Psammotreta brevifrons</i> (Say, 1834)	Short macoma (En)		606748	TWL	0		0	1	p1
	<i>Serratina aequistriata</i> (Say, 1824)	Striate tellin (En)		877243	TWL	0		0	1	
	<i>Serratina martinicensis</i> (d'Orbigny, 1853)	Martinique tellin (En)		877258	TWL	0		0	1986	
	<i>Strigilla carnaria</i> (Linnaeus, 1758)			420893	TWL	2009	0	0	1986	p1
	<i>Strigilla mirabilis</i> (Philippi, 1841)	White strigilla (En)		420895	TWL	0		0	1	p1
	<i>Strigilla pisiformis</i> (Linnaeus, 1758)	Pea strigilla (En)		420896	TWL	0		0	1986	p1
	<i>Strigilla producta</i> Tryon, 1870			533459	CLX	0		0	1	p1
	<i>Strigilla pseudocarnaria</i> Boss, 1969			141583	CLX	2009		0	1986	p1
	<i>Tampaella mera</i> (Say, 1838)	Pure tellin (En)		878344	TWL			0	1	
	<i>Tellina radiata</i> Linnaeus, 1758	Telline coucher de soleil		420900	TWL	0		0	1980	p6
	<i>Tellinella listeri</i> (Röding, 1798)	Telline mouchetée		420901	TWL	0		0	1927	p6
Teredinidae	<i>Bankia fimbriatula</i> Moll & Roch, 1931	Fimbriate shipworm (En)		141599	CLX	0		0	1922	p1
	<i>Bankia gouldi</i> (Bartsch, 1908)	Cupped shipworm (En)		156749	CLX	0		0	1922	p1
	<i>Lyrodus massa</i> (Lamy, 1923)			397095	CLX			0	1922	
	<i>Lyrodus pedicellatus</i> (Quatrefages, 1849)	Taret siamois		141600	YRK	0		0	1922	p4
	<i>Nototeredo knoxi</i> (Bartsch, 1917)	Foliaceous shipworm (En)		420994	CLX	0		0	1922	p1
	<i>Teredo clappi</i> Bartsch, 1923			397192	CLX	0		0	1922	
	<i>Teredo fulleri</i> Clapp, 1924	Yellow-margin shipworm (En)		527827	CLX	0		0	1922	
	<i>Teredo furcifera</i> Martens, 1894	Deep-cleft shipworm (En)		397193	CLX			0	1922	
	<i>Teredo portoricensis</i> Clapp, 1924	Puerto Rico shipworm (En)		527831	CLX	0		0	1922	
	<i>Teredo somersi</i> Clapp, 1924			420995	CLX			0	1922	
Thyasiridae	<i>Thyasira granulosa</i> (Monterosato, 1874)	Granulose cleftclam (En)		141664	CLX	0		1	0	
Trapezidae	<i>Coralliophaga coralliophaga</i> (Gmelin, 1791)	Coral clam (En)		208484	CLX	0		0	1	p3
Ungulinidae	<i>Diplodonta notata</i> Dall & Simpson, 1901	Marked diplodon (En)		420806	CLX	0		0	1986	p1
	<i>Diplodonta punctata</i> (Say, 1822)	Atlantic diplodon (En)		420808	EWX	0		0	1	p6
	<i>Phlyctiderma semiasperum</i> (Philippi, 1836)			420810	EWX	0		0	1	p4
Veneridae	<i>Anomalocardia cuneimeris</i> (Conrad, 1846)	Pointed clam (En)		507441	VEX	0		0	1	p1
	<i>Anomalocardia flexuosa</i> (Linnaeus, 1767)			215265	NKB	0		0	1953	
	<i>Anomalocardia puella</i> (Pfeiffer in Philippi, 1846)	Pointed venus (En)		507442	VEX	0		0	1	p1
	<i>Callpita eucymata</i> (Dall, 1890)	Glory-of-the-seas venus (En)		507497	CLV	0		0	1	p6
	<i>Chione cancellata</i> (Linnaeus, 1767)	Vénus quadrillée		397040	KNN	2002	2002	0	1986	p4
	<i>Chioneryx pygmaea</i> (Lamarck, 1818)	Pygmy-venus (En)		420961	VEX	0		0	1	p4
	<i>Choristodon robustus</i> (G. B. Sowerby I, 1834)	Atlantic petricolid (En)		420970	CLV	0		0	1	p3
	<i>Dosinia concentrica</i> (Born, 1778)	West Indian dosinia (En)		507553	DSZ	0		0	1992	p1
	<i>Globivenus rigida</i> (Dillwyn, 1817)	Rigid venus (En)		420937	VEX	0		0	1	p4
	<i>Globivenus rugatina</i> (Heilprin, 1887)	Queen venus (En)		420938	CLV	0		0	1	p6
	<i>Gouldia cerina</i> (C. B. Adams, 1845)	Waxy gouldclam (En)		420939	CLV	0		0	1	p4
	<i>Hysteroconcha dione</i> (Linnaeus, 1758)			507709	IUX	0		0	1	p1
	<i>Hysteroconcha lupanaria</i> (Lesson, 1831)			507708	IUX			0	1992	
	<i>Lamelliconcha circinata</i> (Born, 1778)			545943	VEX	0		0	1986	p1
	<i>Leukoma granulata</i> (Gmelin, 1791)	Beaded venus (En)		507743	FDX	0		0	1	p1
	<i>Lirophora paphia</i> (Linnaeus, 1767)			420943	VEX	0		0	1975	p6
	<i>Megapitaria maculata</i> (Linnaeus, 1758)	Vénus calicot		420944	VEX	2002	2002	0	1	p4
	<i>Parastarte triquetra</i> (Conrad, 1846)	Brown gemclam (En)		420946	CLV	0		0	1	p1

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVÉRTÉBRÉS (suite)										
Mollusques (suite)										
Mollusques bivalves (suite)										
Veneridae (suite)	<i>Periglypta listeri</i> (J.E. Gray, 1838)	Venus princesse		420947	EGI	0		0	1	p6
	<i>Petricola lapicida</i> (Gmelin, 1791)	Boring petricola (En)		216533	PIX	0		0	1	p3
	<i>Pitar albidus</i> (Gmelin, 1791)			420948	IUX	0		0	1992	p6
	<i>Pitar fulminatus</i> (Menke, 1828)	Praire éclair		420952	ITI	0		0	1992	p4
	<i>Tivela fulminata</i> (Bory de Saint-Vincent, 1827)			507947	TVW			0	1	p1
	<i>Tivela mactroides</i> (Born, 1778)	Tivèle trigone		420964	TVW	2002	2002	0	1986	p1
Verticordiidae	<i>Haliris fischeriana</i> (Dall, 1881)			405225	CLX	0		0	0	p6
Mollusques gastéropodes										
Acteonidae	<i>Acteon exiguus</i> Mörch, 1875			532278	GAS	0			1	
Anabathridae	<i>Amphithalamus vallei</i> Aguayo & Jaume, 1947	Del Valle's tiny shell (En)		419574	GAS	0		0	1	
Ancillariidae	<i>Ancilla lineolata</i> (A. Adams, 1853)			208355	GAS			0	1	
Aplustridae	<i>Micromelo undatus</i> (Bruguère, 1792)	Miniature melo (En)		140121	GAS	0		0	1	p4
Aporrhaidae	<i>Aporrhais pespelecani</i> (Linnaeus, 1758) *	Pied de pélican		138760	OHQ	0		0	1	p1
Architectonicidae	<i>Heliacus bisulcatus</i> (d'Orbigny, 1842)	Beaded sundial (En)		224351	GAS	0		0	1927	p6
	<i>Heliacus cylindricus</i> (Gmelin, 1791)			224358	TSH	0		0	1927	p1
	<i>Heliacus infundibuliformis</i> (Gmelin, 1791)	Channeled sundial (En)		214971	TSH	0		0	1	p6
Areneidae	<i>Arene cruentata</i> (Megerle von Mühlfeld, 1824)	Star cyclostreme (En)		419471	GSH	0		0	1	p3
	<i>Arene tricarinata</i> (Stearns, 1872)	Gem cyclostreme (En)		419474	GAS	0		0	1	p3
	<i>Arene venustula</i> Aguayo & Rehder, 1936	Graceful cyclostreme (En)		419476	GAS	0		0	1	p3
Assimineidae	<i>Assiminea succinea</i> (Pfeiffer, 1840)	Atlantic assiminea (En)		160168	GAS	0		0	1	p1
Batillariidae	<i>Lampanella minima</i> (Gmelin, 1791)	West Indian false cerith (En)		446438	MUE	0		0	1	p1
Bellolividae	<i>Jaspidella jaspidea</i> (Gmelin, 1791)	Jasper dwarf olive (En)		420102	GAS	0		0	1	p4
Borsoniidae	<i>Bathytoma viabrunnea</i> (Dall, 1889)			420246	GAS	0		1988	1988	p6
Buccinidae	<i>Manaria fusiformis</i> (Clench & Aguayo, 1941)			491092	GAS	0		1988	1988	p10
Bullidae	<i>Bulla occidentalis</i> A. Adams, 1850	Striate bubble (En)		420521	GAS	0		0	1975	p4
	<i>Bulla striata</i> Bruguère, 1792	Common Atlantic bubble (En)		138940	GAS	0		1976	1	p4
Bursidae	<i>Bursa cubaniana</i> (d'Orbigny, 1841)	Granulate frog shell (En)		477024	VAX	0		0	1	p6
Caecidae	<i>Caecum floridanum</i> Stimpson, 1851	Florida caecum (En)		419588	GAS	0		0	1	p3
	<i>Caecum regulare</i> Carpenter, 1858	Gastropode		419593	GAS	0		0	1	p1
	<i>Caecum textile</i> de Folin, 1867	Textile caecum (En)		419598	GAS	0		0	2003	p4
	<i>Caecum tortile</i> Dall, 1892	Twisted caecum (En)		532252	GAS	0		0	1	p6
	<i>Meioceras cornucopiae</i> Carpenter, 1859	Minute sea snail (En)		419600	GAS	0		0	1	p3
Calliostomatidae	<i>Calliostoma aurora</i> Dall, 1888			532283	GAS	0		0	1	p10
	<i>Calliostoma jujubinum</i> (Gmelin, 1791)	Mottled topsnail (En)		419419	TSH	0		0	1	p4
Calyptraeidae	<i>Crepidula plana</i> Say, 1822	Crépidule plate		160230	KWX	0		0	1	p4
Cancellariidae	<i>Tritonoharpa lanceolata</i> (Menke, 1828)	Arrow dwarf triton (En)		420198	GAS	0		0	1	p6
Capulidae	<i>Ariadnaria borealis</i> (Broderip & G. B. Sowerby I, 1829) *	Boreal hairsnail (En)		714762	GAS	0		0	1937	p6
Cassidae	<i>Casmaria kalosmodix</i> (Melvill, 1883) **			731712	KSX				1	
	<i>Cassis flammea</i> (Linnaeus, 1758)	Casque flamme		419777	KSF	2002	2002	1976	1927	p4
	<i>Cassis madagascariensis</i> Lamarck, 1822	Casque impérial		419778	KSD	2002	2002	0	1	p4
	<i>Cassis tuberosa</i> (Linnaeus, 1758)	Casque royal		224977	KST	2002	2002	1976	1929	p4
	<i>Cypraeocassis testiculus</i> (Linnaeus, 1758)	Reticulate cowrie-helmet (En)		224277	KSX	0		1989	1927	p4
	<i>Galeodea echinophora</i> (Linnaeus, 1758)	Casque échinophore		139023	XIX	0		0	1	
	<i>Ocorys verrillii</i> (Dall, 1889)			533236	XIX	0		0	1978	p6
	<i>Semicassis granulata</i> (Born, 1778)	Casque cannelé		419784	FMG	0		1976	1976	p6
Cavoliniidae	<i>Diacavolinia longirostris</i> (Blainville, 1821)	Shelled pteropod (En)		405962	GAS	0		0	1937	p8
	<i>Diacria trispinosa</i> (Blainville, 1821)	Three-spine cavoline (En)		139045	GAS	0		0	1937	p10
Cerithiidae	<i>Bittium varium</i> (Pfeiffer, 1840)	Grass cerith (En)		160174	GAS	0		0	1	p4
	<i>Cerithium atratum</i> (Born, 1778)	Dark cerith (En)		224572	GAS	0		0	1934	p4
	<i>Cerithium eburneum</i> Bruguère, 1792	Ivory cerith (En)		419521	GAS	0		1976	1976	p4
	<i>Cerithium guinaicum</i> Philippi, 1849	Guinea cerith (En)		224773	GAS	0		0	1	p4

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Mollusques (suite)										
Mollusques gastéropodes (suite)										
Cerithiidae (suite)	<i>Cerithium litteratum</i> (Born, 1778)	Stocky cerith (En)		216687	GAS	<u>2026b</u>		1976	1917	p4
	<i>Cerithium lutosum</i> Menke, 1828	Dwarf Atlantic cerith (En)		419522	GAS	0		0	1927	p4
	<i>Cerithium muscarum</i> Say, 1832	Fly-specked cerith (En)		419523	GAS	0		0	1	p1
	<i>Cerithium vulgatum</i> Bruguière, 1792 *	Mediterranean cerithe (En)		139066	KHV	0		0	1	p1
	<i>Rhinoclavis fasciata</i> (Bruguière, 1792) *	Cérithé fascié		215117	RVF	0		0	1	p3
Cerithiopsidae	<i>Seila adamsii</i> (H. C. Lea, 1845)	Adams miniature cerith (En)		160051	GAS	0		0	1	p4
Charoniidae	<i>Charonia tritonis</i> (Linnaeus, 1758) *	Triton émaillé		141102	KRN	0		0	1	
	<i>Charonia variegata</i> (Lamarck, 1816)	Triton de l'Atlantique		181006	KVX	2002	2002	1989	1858	p3
Clionidae	<i>Clione limacina</i> (Phipps, 1774) *	Common clione (En)		533632	GAS	0		0	1937	p7
Cochliopidae	<i>Pyrgophorus coronatus</i> (L. Pfeiffer, 1840)			397179	GAS	0		0	1933	p1
Colubrariidae	<i>Colubraria obscura</i> (Reeve, 1844) *	Obscure dwarf triton (En)		225043	GAS	0		0	1	
Columbellidae	<i>Aesopus obesus</i> (Hinds, 1844)			409951	GAS	2009		0	0	p1
	<i>Anachis catenata</i> (G. B. Sowerby, 1844)	Chain dove-shell (En)		511378	GAS				1	
Columbellidae (suite)	<i>Astyrus lunata</i> (Say, 1826)	Mitrelle lunée		160102	BEX	0		0	1	p6
	<i>Columbella mercatoria</i> (Linnaeus, 1758)	West Indian dovesnail (En)		208599	GAS	0		1976	1976	p3
	<i>Conella ovuloides</i> (C. B. Adams, 1850)	Dove snails (En)		419991	BEX	0		0	1	p3
	<i>Costoanachis sparsa</i> (Reeve, 1859)	Sparse dovesnail (En)		419998	BEX	0		0	1	p6
	<i>Falsuszafrona pulchella</i> (Blainville, 1829)	Beautiful dovesnail (En)		420017	BEX	0		0	1	p1
	<i>Mazatlanina cosentini</i> (Philippi, 1836)	False auger (En)		511710	BEX	0		0	1	p1
	<i>Mitrella nycteis</i> (Duclos, 1846)			878481	GAS			0	1	
	<i>Mitrella ocellata</i> (Gmelin, 1791)	White-spot dovesnail (En)		139202	BEX	0		0	1	p1
	<i>Nassarina glypta</i> (Bush, 1885)	Engraved dovesnail (En)		420004	GAS	0		0	1	p6
	<i>Nitidella nitida</i> (Lamarck, 1822)	Glossy dove-shell (En)		420006	BEX	0		0	1	p4
	<i>Parvanachis obesa</i> (C. B. Adams, 1845)	Fat dovesnail (En)		160440	BEX	0		0	1	p6
	<i>Rhombinella laevigata</i> (Linnaeus, 1758)	Smooth dovesnail (En)		420008	BEX	0		1976	1976	p1
	<i>Steironepion moniliferum</i> (G. B. Sowerby I, 1844)			420011	GAS	2009		0	1	p6
	<i>Suturoglypta pretirii</i> (Duclos, 1846)	Dove snails (En)		420014	GAS	0		0	1	p1
Conidae	<i>Conasprella centurio</i> (Born, 1778)	Cone		835892	XUX	0		0	1961	p6
	<i>Conasprella delessertii</i> (Récluz, 1843)	Sozon's cone (En)		835976	XUX	<u>2006b</u>		0	0	p6
	<i>Conasprella jaspidea</i> (Gmelin, 1791)	Jasper cone (En)		836687	XUX	0		1976	1953	p1
	<i>Conasprella mindana</i> (Hwass in Bruguière, 1792)	Bermuda cone (En)		836701	XUX	0		0	1974	p6
	<i>Conasprella pealii</i> (Green, 1830)			1350018	XUX	0		0	0	p6
	<i>Conasprella puncticulata</i> (Hwass in Bruguière, 1792)			836771	XUX	0		0	1	p1
	<i>Conasprella verrucosa</i> (Hwass in Bruguière, 1792)			1349984	XUX			0	1918	
	<i>Conus abbreviatus</i> Reeve, 1843 *	Abbreviated cone (En)		426286	XUX	0		0	1	
	<i>Conus byssinus</i> (Röding, 1798)			430458	XUX				1	
	<i>Conus cardinalis</i> Hwass in Bruguière, 1792	Cône cardinal		426444	XUX	0		0	1	p3
	<i>Conus cedonulli</i> Linnaeus, 1767			430327	XUX	0		0	1	p6
	<i>Conus daucus</i> Hwass in Bruguière, 1792	Carrot cone (En)		420208	XUX	0		1976	1900	p3
	<i>Conus dominicanus</i> Hwass in Bruguière, 1792	Antilles cone (En)		430330	XUX	0			1	p6
	<i>Conus geographus</i> Linnaeus, 1758 *	Geographer cone (En)		215499	XUX	0		0	1	p3
	<i>Conus granulatus</i> Linnaeus, 1758			420211	XUX	2009		0	1	p3
	<i>Conus hieroglyphus</i> Duclos, 1833	Cone hiéroglyphe		428151	XUX	0		0	1	p3
	<i>Conus inscriptus</i> Reeve, 1843 *	Engraved cone (En)		215573	XUX			0	1	p6
	<i>Conus magellanicus</i> Hwass in Bruguière, 1792			428197	XUX	0		0	1	
	<i>Conus monachus</i> Linnaeus, 1758			215542	XUX	.		0	1	p1
	<i>Conus mus</i> Hwass in Bruguière, 1792	Cône souris		420216	KUM	0		1976	1800	p3
	<i>Conus patae</i> Abbott, 1971	Sunrise cone (En)		420217	XUX	0		0	1	p1
	<i>Conus pulcher</i> [Lightfoot], 1786 *	Butterfly cone (En)		224308	XUX	0		0	1	
	<i>Conus regius</i> Gmelin, 1791	Cône royale		420220	KUJ	0		1976	1	p3

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Mollusques (suite)										
Mollusques gastéropodes (suite)										
Conidae (suite)	<i>Conus vilpepinii</i> P. Fischer & Bernardi, 1857			420226	XUX	0		1988	1988	p6
Costellariidae	<i>Atlantilux exigua</i> (C. B. Adams, 1845)			866426	GAS	0		0	1	p4
	<i>Atlantilux puella</i> (Reeve, 1845)	White-spot miter (En)		957170	GAS	0		0	1	p4
	<i>Mitromica williamsae</i> Rosenberg & R. Salisbury, 2003			395918	GAS	2009				p1
	<i>Vexillum albocinctum</i> (C. B. Adams, 1845)	Sulcate miter (En)		596885	GAS			0	1	
	<i>Vexillum consanguineum</i> (Reeve, 1845)			567321	GAS	0		0	1	
	<i>Vexillum cubanum</i> Aguayo & Rehder, 1936			754382	GAS	0		0	1	p6
	<i>Vexillum interruptum</i> (Anton, 1838) *			758836	GAS	0		0	1	p1
Cylichnidae	<i>Acteocina canaliculata</i> (Say, 1826)			160065	GAS	2010		0	0	p2
	<i>Cylichna alba</i> (T. Brown, 1827) *	Cylichna blanc		139474	GAS	0		0	1	p10
	<i>Cylichna verrilli</i> Dall, 1889			420537	GAS	0		0	1	p6
	<i>Cylichnella bidentata</i> (d'Orbigny, 1841)	Two-tooth barrel-bubble (En)		420538	GAS	0		0	1	p6
	<i>Scaphander nobilis</i> Verrill, 1884			139489	GAS	2005		0	0	p0
Cymatiidae	<i>Cymatium femorale</i> (Linnaeus, 1758)	Triton anguleux		225025	YJF	0		1976	1900	p4
	<i>Gutturium muricinum</i> (Röding, 1798)	Triton bosselé		220950	YMM	0		0	1	p4
	<i>Linatella caudata</i> (Gmelin, 1791)	Ringed triton (En)		141114	KMU	0		0	1	p6
	<i>Monoplex aquatilis</i> (Reeve, 1844)	Triton aquatile		476516	YMJ	0		0	1	p4
	<i>Monoplex gemmatus</i> (Reeve, 1844) *	Jeweled triton (En)		476521	GAS	0		0	1	
	<i>Monoplex nicobaricus</i> (Röding, 1798)			476529	YMN	0		1976	1976	
	<i>Monoplex parthenopeus</i> (Salis Marschlins, 1793)	Triton de Naple, Triton velu		476531	KMR	0		0	1	p6
	<i>Monoplex pilearis</i> (Linnaeus, 1758)*	Triton poilu		476533	YUJ	0		0	1858	p4
	<i>Monoplex vespereus</i> (Lamarck, 1822)	Dwarf hairy triton (En)		476538	GAS	0		1976	1976	p1
	<i>Monoplex wiegmanni</i> (Anton, 1838)			476540	GAS				1	
	<i>Ranularia cynocephala</i> (Lamarck, 1816)	Doghead triton (En)		476546	GAS	0		0	1	p4
	<i>Turritriton labiosus</i> (W. Wood, 1828)	Lip triton (En)		476594	MUE	0		0	1	p3
Cypraeidae	<i>Luria cinerea</i> (Gmelin, 1791)			390557	ZAX	0		1976	1917	p10
	<i>Macrocypraea cervinetta</i> (Kiener, 1844)	Deer cowry (En)		578043	ZAX	0		0	1960	
	<i>Macrocypraea cervus</i> (Linnaeus, 1771)	Atlantic deer cowrie (En)		419722	ZAX	0		0	1982	p3
	<i>Macrocypraea zebra</i> (Linnaeus, 1758)	Measled cowrie (En)		419723	ZAX	0		1863	1976	p4
	<i>Naria acicularis</i> (Gmelin, 1791)	Atlantic yellow cowrie (En)		1075023	ZAX	0		0	1976	p4
	<i>Naria spurca</i> (Linnaeus, 1758)	Cowries (En)		1075013	ZAX	0		0	1	
Cystiscidae	<i>Gibberula catenata</i> (Montagu, 1803)	Princess marginella (En)		420128	GAS	0		0	1	p6
	<i>Gibberula lavalleana</i> (d'Orbigny, 1842)	Snowflake marginella (En)		420130	GAS	0		0	1	p6
	<i>Persicula frumentum</i> (Sowerby I, 1832)			533266	GAS	0			1	
	<i>Persicula obesa</i> (Redfield, 1846)			533271	GAS	0			1	
Drilliidae	<i>Clathrodrillia solida</i> (C. B. Adams, 1850)	Solid drillia (En)		433229	GAS	0		0	1	
	<i>Fenimorea janetae</i> Bartsch, 1934	Janet's turrid (En)		420307	GAS	0		0	1	p6
Ellobiidae	<i>Blauneria heteroclita</i> (Montagu, 1808)	Left-hand melampus (En)		420634	GAS	2009		0	1	p1
	<i>Ellobium dominicense</i> (Férussac, 1821)			420636	GAS	2009		0	1	p1
	<i>Melampus bidentatus</i> Say, 1822	Common marsh snail (En)		160368	GAS	0		0	1	
	<i>Melampus bullaoides</i> (Montagu, 1808)			420639	GAS	2009		0	1	p1
	<i>Melampus coffea</i> (Linnaeus, 1758)	Coffee melampus (En)		420640	GAS	0		0	1	p1
	<i>Melampus flavus</i> (Gmelin, 1791)			764416	GAS	0		0	1	
	<i>Melampus monile</i> (Bruguière, 1789)	Caribbean melampus (En)		420641	GAS	0		0	1929	p1
	<i>Pedipes mirabilis</i> (Megerle von Mühlfeld, 1816)	Miraculous pedipes (En)		420644	GAS	2009		0	1	p1
	<i>Tralia ovula</i> (Bruguière, 1789)	Egg melampus (En)		420646	GAS	0		0	1	p1
Euacmaeidae	<i>Euacmaea pustulata</i> (Helbling, 1779)	Spotted limpet (En)		458655	LPZ	0		1976	1927	p4
Epitoniidae	<i>Cycloscala echinaticosta</i> (d'Orbigny, 1842)	Wide-coiled wentletrap (En)		419797	GAS	0		0	1	p6
	<i>Epitonium albidum</i> (d'Orbigny, 1842)			419803	GAS	2009		0	1	p6
	<i>Epitonium apiculatum</i> (Dall, 1889)	Semismooth wentletrap (En)		419804	GAS	0		0	1	p6

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVÉRTÉBRÉS (suite)										
Mollusques (suite)										
Mollusques gastéropodes (suite)										
Epitoniidae (suite)	<i>Epitonium candeanum</i> (d'Orbigny, 1842)	Many-ribbed wentletrap (En)		419806	GAS	2009		0	1	p6
	<i>Epitonium foliaceicosta</i> (d'Orbigny, 1842)			419808	GAS	2009		0	0	p6
	<i>Epitonium hexagonum</i> (G. B. Sowerby II, 1844)			523875	GAS				1	
	<i>Epitonium multistriatum</i> (Say, 1826)			160295	GAS	0		0	1	p3
	<i>Epitonium novangliae</i> (Couthouy, 1838)			160297	GAS	2009		0	1	p6
	<i>Epitonium occidentale</i> (Nyst, 1871)			419813	GAS	2009		0	1	p6
	<i>Epitonium tiburonense</i> Clench & R. D. Turner, 1952	Lamellose wentletrap (En)		524203	GAS	2009			1	
	<i>Epitonium unifasciatum</i> (Sowerby II, 1844)			419817	GAS	2009		0	1	p1
	<i>Gyroscala commutata</i> (Monterosato, 1877)			524634	GAS	2009		0	1	p3
	<i>Janthina janthina</i> (Linnaeus, 1758)		Common purple sea snail (En)	140155	GAS	0		0	1	p7
	<i>Opalia crenata</i> (Linnaeus, 1758)			139750	UXS	2009		0	1	p6
	<i>Opalia hotessieriana</i> (d'Orbigny, 1842)		Pitted wentletrap (En)	419824	GAS	0		0	1	p6
Eratoidae	<i>Opalia pumilio</i> (Mörch, 1875)	Dwarf wentletrap (En)		224843	GAS	0		0	1	p6
	<i>Hespererato maugeriae</i> (J.E. Gray, 1832)	Green erato		419744	GAS	0		0	1	p6
Eulimidae	<i>Eulima bifasciata</i> d'Orbigny, 1841	Two-band eulima (En)		419836	GAS	0		0	1	p6
	<i>Eulima fulvocincta</i> C. B. Adams, 1850			419837	GAS	2009		0	1	p6
	<i>Hemiliostraca auricincta</i> (Abbott, 1958)	Gold-stripe eulima (En)		566069	GAS	0		0	1	p6
	<i>Melanella eburnea</i> (Megerle von Mühlfeld, 1824)			537003	GAS	0		0	1	
	<i>Niso aeglees</i> Bush, 1885	Brown-line niso (En)		419851	GAS	0		0	1	p4
	<i>Vitreobalcis nutans</i> (Megerle von Mühlfeld, 1824)			533601	GAS	0			1	
Fascioliariidae	<i>Aristofusus excavatus</i> (G. B. Sowerby II, 1880)	Apricot Spindle (En)		1318056	GAS	0		0	1	p6
	<i>Fasciolaria tulipa</i> (Linnaeus, 1758)	Fasciolaire tulipe		420024	FST	2002	2002	1976	1927	p4
	<i>Hemipolygona carinifera</i> (Lamarck, 1816)			489043	GAS	0		0	1	p3
	<i>Hemipolygona mcgintyi</i> (Pilsbry, 1939)	McGinty's latirus (En)		420041	GAS	0		0	1	p1
	<i>Leucozonia leucozonalis</i> (Lamarck, 1822)			420043	UAX	0		0	1979	p1
	<i>Leucozonia nassa</i> (Gmelin, 1791)	Fuseau marron		420044	LZN	0		0	1858	p6
	<i>Leucozonia ocellata</i> (Gmelin, 1791)	White-spot latirus (En)		420045	BEX	0		0	1	p1
	<i>Polygona infundibulum</i> (Gmelin, 1791)	Fuseau zébré		420047	JSI	0		1976	1976	p3
	<i>Teralatirus roboreus</i> (Reeve, 1845)			746841	GAS	0		0	1927	p1
	<i>Triplofusus giganteus</i> (Kiener, 1840)	Pleuroploque géant		420051	FKX	0	0	0	1	p4
Fissurellidae	<i>Diodora arcuata</i> (G. B. Sowerby II, 1862)	Arcuate keyhole limpet (En)		419337	DFX	0		0	1	p6
	<i>Diodora cayenensis</i> (Lamarck, 1822)	Cayenne keyhole limpet (En)		160265	DFX	0		0	1	p4
	<i>Diodora dysoni</i> (Reeve, 1850)	Dyson's keyhole limpet (En)		419339	DFX	0		0	1	p1
	<i>Diodora listeri</i> (d'Orbigny, 1847)	Fissurelle de Lister		419343	DDL	2002	2002	1976	1927	p4
	<i>Diodora minuta</i> (Lamarck, 1822)	Dwarf keyhole limpet (En)		419345	DFX	0		0	1	p3
	<i>Diodora sayi</i> (Dall, 1889)	Say's keyhole limpet (En)		419347	DFX	0		0	1	p6
	<i>Diodora viridula</i> (Lamarck, 1822)	Green keyhole limpet (En)		419349	DFX	2009		0	1	p6
	<i>Fissurella angusta</i> (Gmelin, 1791)	Narrow keyhole limpet (En)		419354	FSX	0		0	1	p3
	<i>Fissurella barbadensis</i> (Gmelin, 1791)	Fissurelle de Barbade		419355	FSB	2002	2002	1976	1976	p1
	<i>Fissurella barbouri</i> Pérez Farfante, 1943			224275	FSX	0		0	1	p1
	<i>Fissurella clenchi</i> Pérez Farfante, 1943			731983	FSX			0	1	
	<i>Fissurella fascicularis</i> Lamarck, 1822	Wobbly keyhole limpet (En)		419356	FSX	0		1976	1976	p3
	<i>Fissurella nimbosea</i> (Linnaeus, 1758)	Fissurelle rayonnante		729935	FSM	2002	2002	0	1	p1
	<i>Fissurella nodosa</i> (Born, 1778)			419357	FSX	2009		0	1	p4
	<i>Fissurella nubecula</i> (Linnaeus, 1758) *	Fissurelle nuageuse		139970	FSU	0		0	1	p6
	<i>Hemimarginula pumila</i> (A. Adams, 1852)	Pygmy emarginula (En)		585729	GAS	0		0	1	p3
	<i>Hemitoma octoradiata</i> (Gmelin, 1791)			419360	LPZ	2009		1976	1976	p4
	<i>Lucapina sowerbii</i> (Sowerby I, 1835)	Sowerby's fleshy limpet (En)		419366	GAS	0		0	1	p6
	<i>Lucapina suffusa</i> (Reeve, 1850)			419367	GAS	2009		0	0	p4
	<i>Lucapinella limatula</i> (Reeve, 1850)	File fleshy limpet (En)		419368	GAS	0		0	1	p3
	<i>Montfortia emarginata</i> (Blainville, 1825)	Emarginate emarginula (En)		585820	GAS	0		0	1	p6

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVÉRTÉBRÉS (suite)										
Mollusques (suite)										
Mollusques gastéropodes (suite)										
Haminoeidae	<i>Haminoea elegans</i> (Gray, 1825)	Elegant glassy-bubble (En)		140071	GAS	0		0	1	p4
	<i>Haminoea navicula</i> (da Costa, 1778) *	Limace Petit-bateau		140075	GAS	0		0	1	
Harpidae	<i>Harpa major</i> Röding, 1798 *	Harpe majeure		208166	HBM	0		0	1	p6
	<i>Morum dennisoni</i> (Reeve, 1842)	Dennison morum (En)		403719	JJX	0		0	1	p6
	<i>Morum oniscus</i> (Linnaeus, 1767)	Atlantic morum (En)		403731	CON	0		1976	1927	p4
Hipponicidae	<i>Cheilea equestris</i> (Linnaeus, 1758)	False cup-and-saucer (En)		212110	LPZ	0		0	1	p3
	<i>Hipponix antiquatus</i> (Linnaeus, 1767)	White hoofsnail (En)		212117	GAS	0		0	1	p3
Hydrobiidae	<i>Pyrgophorus parvulus</i> (Guilding, 1828)			533366	GAS	2009		0	0	p1
Laubierinidae	<i>Pisanianura grimaldii</i> (Dautzenberg, 1899)			140782	GAS			1988	1988	
Litiopidae	<i>Alaba incerta</i> (d'Orbigny, 1841)	Varicose cerith (En)		419526	GAS	0		0	1	p4
	<i>Litiopa basistriata</i> Dall								1	
	<i>Litiopa melanostoma</i> Rang, 1829	Sargassum snail (En)		140258	BEX	0			1	p4
Littorinidae	<i>Cenchritis muricatus</i> (Linnaeus, 1758)	Beaded periwinkle (En)		419557	GSH	0		1929	1865	p3
	<i>Echinolittorina angustior</i> (Mörch, 1876)	Slender periwinkle (En)		419558	PER	0		1970	1928	p3
	<i>Echinolittorina dilatata</i> (d'Orbigny, 1842)	Pricklywinkle (En)		446856	PER			0	1	
	<i>Echinolittorina jamaicensis</i> (C. B. Adams, 1850)			449199	PER			0	1927	
	<i>Echinolittorina lineolata</i> (d'Orbigny, 1840)	Lineolate periwinkle (En)		446863	PER	0		1970	1975	p4
	<i>Echinolittorina meleagris</i> (Potiez & Michaud, 1838)	White-spot periwinkle (En)		419560	PER	0		1927	1927	p4
	<i>Echinolittorina tuberculata</i> (Menke, 1828)	Common prickly winkle (En)		419563	PER	0		0	1865	p3
	<i>Echinolittorina ziczac</i> (Gmelin, 1791)			419564	PER	2009		1917	1917	p3
	<i>Littoraria angulifera</i> (Lamarck, 1822)	Mangrove periwinkle (En)		419565	PER	0		1927	1927	p4
	<i>Littoraria flava</i> (P. P. King, 1832)			446914	PER	0		0	1	p1
	<i>Littoraria nebulosa</i> (Lamarck, 1822)	Cloudy periwinkle (En)		419567	PER	0		0	1	p1
	<i>Littoraria scabra</i> (Linnaeus, 1758) *	Scabra periwinkle (En)		208939	LRZ	0		1929	1929	p4
	<i>Littoraria tessellata</i> (Philippi, 1847)			419568	GAS	0		1929	1929	p1
	<i>Tectarius antonii</i> (Philippi, 1846)			419569	PER	2009		0	1865	p3
	<i>Tectarius coronatus</i> Valenciennes, 1832	Littorine couronnée		446936	EKQ	0		0	1	
Lottiidae	<i>Lottia antillarum</i> G. B. Sowerby I, 1834	Southern limpet (En)		456586	KJX	0		0	1	p1
	<i>Lottia leucopleura</i> (Gmelin, 1791)	Black-rib limpet (En)		419325	KJX	0		1976	1976	p3
Mangeliidae	<i>Agathotoma candidissima</i> (C. B. Adams, 1845)	White-frosted mangelia (En)		409957	GAS	0		0	1	p6
	<i>Brachycythara biconica</i> (C. B. Adams, 1850)	Biconic mangelia (En)		420326	GAS	0		0	1	p6
	<i>Crypturris quadrilineata</i> (C. B. Adams, 1850)			420332	GAS	0		0	1	p1
	<i>Glyphoturris quadrata</i> (Reeve, 1845)	Square glyph-turrid (En)		420335	GAS	0		0	1	p6
	<i>Glyphoturris rugirima</i> (Dall, 1889)			420336	GAS	0		0	1	p6
	<i>Ithythythara auberiana</i> (d'Orbigny, 1847)			420339	GAS	0		0	1	p6
	<i>Ithythythara psila</i> (Bush, 1885)			420344	GAS	0		0	1	p6
	<i>Pyrgocythara filosa</i> Rehder, 1943	Filose mangelia		420356	GAS	0		0	1	p1
	<i>Vitricythara metria</i> (Dall, 1903)			420366	GAS	0		0	1	p1
Marginellidae	<i>Granulina ovuliformis</i> (d'Orbigny, 1842)	Teardrop marginella (En)		532891	GAS	0		0	1	
	<i>Marginellopsis serrei</i> Bavay, 1911			550138	GAS	0		0	1	p3
	<i>Prunum apicinum</i> (Menke, 1828)	Common Atlantic marginella (En)		420149	GAS	0		0	1	p3
	<i>Prunum carneum</i> (Storer, 1837)	Orange marginella (En)		420152	GAS	0		0	1	p1
	<i>Prunum guttatum</i> (Dillwyn, 1817)	White-spot marginella (En)		420156	GAS	0		0	1	p1
	<i>Prunum labrosum</i> (Redfield, 1870)			473965	GAS	0			1	p1
	<i>Prunum marginatum</i> (Born, 1778)			473968	GAS	0		0	1	p1
	<i>Prunum pellucidum</i> (Pfeiffer, 1840)			473974	GAS	0		0	1	p1
	<i>Prunum pruinatum</i> (Hinds, 1844)			420163	GAS	0		0	1	p1
	<i>Prunum prunum</i> (Gmelin, 1791)	Plum marginella (En)		473978	GAS	0		0	1	p1
	<i>Prunum rostratum</i> (Redfield, 1870)			420165	GAS	0		0	1	p6
	<i>Prunum storeria</i> (Couthouy, 1837)			473986	GAS	0			1	p1
	<i>Volvarina angustata</i> (G. B. Sowerby II, 1846)			537152	GAS	0		0	1	p1

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVÉRTÉBRÉS (suite)										
Mollusques (suite)										
Mollusques gastéropodes (suite)										
Marginellidae (suite)	<i>Volvarina avena</i> (Kiener, 1834)	Orange-band marginella (En)		420170	GAS	0		1976	1927	p6
	<i>Volvarina beyerleana</i> (Bernardi, 1853)			865685	GAS	0		0	1	p1
	<i>Volvarina rubella</i> (C. B. Adams, 1845)			474072	GAS	0			1	
Melongenidae	<i>Melongena melongena</i> (Linnaeus, 1758)	Mélongène des Caraïbes		420062	NGK	2002	2002	1976	1900	p1
Mitridae	<i>Neotiara nodulosa</i> (Gmelin, 1791)	Beaded miter (En)		1060369	VGX	0		1976	1	p3
	<i>Probatia barbadensis</i> (Gmelin, 1791)	Barbados miter (En)		1074824	VGX	0		1976	1	p6
Modulidae	<i>Modulus modulus</i> (Linnaeus, 1758)	Button snail (En)		419529	TSH	0		1976	1927	p4
	<i>Trochomodulus carchedonius</i> (Lamarck, 1822)	Angled modulus (En)		816991	GAS	0		0	1929	p4
Muricidae	<i>Chicoreus brevifrons</i> (Lamarck, 1822)	Rocher antillais		558803	KSB	2002	2002	0	1	p6
	<i>Chicoreus florifer</i> (Reeve, 1846)	Flowery lace murex (En)		558810	NCX	0		0	1	p4
	<i>Claremontiella nodulosa</i> (C. B. Adams, 1845)	Blackberry drupe (En)		1335417	JLX	0		0	1	p4
	<i>Coralliophila caribaea</i> Abbott, 1958			419933	JLX	0		0	1	p4
	<i>Coralliophila erosa</i> (Röding, 1798)	South seas coral shell (En)		208126	RPN	0		0	1	
	<i>Coralliophila galea</i> (Dillwyn, 1823)	Helmet coralsnail (En)		419934	MUE	0		0	1925	p3
	<i>Eupleura tampaensis</i> (Conrad, 1846)	Tampa drill (En)		404195	MUE	0		0	1	p1
	<i>Hexaplex duplex</i> (Röding, 1798)			596154	HZX			0	0	p1
	<i>Hexaplex fulvescens</i> (G. B. Sowerby II, 1834)	Giant eastern murex (En)		596160	HZX	0		0	1	p6
	<i>Murexsul oxytatus</i> (M. Smith, 1938)	Hexagonal murex (En)		407876	MUE	0		0	1	p4
	<i>Muricopsis caribbaea</i> (Bartsch & Rehder, 1939)			744161	JLX	0		0	1	
	<i>Muricopsis rosea</i> (Reeve, 1846)	Pink drupe (En)		744601	JLX	0		0	1	p1
	<i>Muricopsis rutila</i> (Reeve, 1846)			744593	JLX			0	1	
	<i>Nucella lapillus</i> (Linnaeus, 1758)	Pourpre de l'Atlantique		140403	JLX	0		0	1	p4
	<i>Phyllonotus pomum</i> (Gmelin, 1791)	Rocher pomme		419944	FLO	2002	2002	1976	1858	p4
	<i>Plicopurpura patula</i> (Linnaeus, 1758)			396994	JLX	2009		0	1858	p3
	<i>Siratus articulatus</i> (Reeve, 1845)			405261	MUE	0		0	1858	p6
	<i>Siratus cailleti</i> (Petit de la Saussaye, 1856)	Caillet's murex (En)		405264	MUE	0		0	1980	p6
	<i>Siratus ciboney</i> (Clench & Pérez Farfante, 1945)			405267	MUE	2009		0	0	p6
	<i>Siratus formosus</i> (G. B. Sowerby II, 1841)	Antilles murex (En)		405271	MUE	0		0	1900	p6
	<i>Siratus kugleri</i> (Clench & Pérez Farfante, 1945)			593236	MUE	0			1962	
	<i>Siratus perelegans</i> (Vokes, 1965)			405276	NCX	2009		0	1	p6
	<i>Stramonita floridana</i> (Conrad, 1837)			397115	IBX	0		0	1	p3
	<i>Stramonita haemastoma</i> (Linnaeus, 1767)	Pourpre haemastoma		140417	MUE	2002	2002	0	1858	p6
	<i>Stramonita rustica</i> (Lamarck, 1822)	Ovarque couronne		397116	JLX	2009		0	1976	p4
	<i>Thais undata</i> Lamarck				JLX				1	
	<i>Vasula deltoidea</i> (Lamarck, 1822)	Pourpre deltoïde		714225	IBX	0		1976	1976	p4
	<i>Vokesimurex cabritii</i> (Bernardi, 1859)			405198	MUE	0		0	0	p6
	<i>Vokesimurex recurvirostris</i> (Broderip, 1833)	Murex à bec recourbé		405226	MUE	0		0	1	
Nassariidae	<i>Buccinanops monilifer</i> (Kiener, 1834)	Collared buccinum (En)		532467	BEX	0		0	1972	p1
	<i>Nassarius acutus</i> (Say, 1822)			160395	NBX	2009		0	1	p6
	<i>Nassarius candeï</i> (d'Orbigny, 1847)			532265	NBX	0			1	p1
	<i>Nassarius consensus</i> (Ravenel, 1861)	Striate nassa (En)		420065	NBX	0		0	1	p6
	<i>Nassarius fenistratus</i> (Marrat, 1877)			576764	NBX			0	1	
	<i>Phrontis alba</i> (Say, 1826)	White nassa (En)		877063	NBX	0		0	1	p3
	<i>Phrontis antillarum</i> (d'Orbigny, 1847)	Antilles nassa (En)		877064	NBX	0		0	1	p6
	<i>Phrontis polygonata</i> (Lamarck, 1822)	Black-spot nassa (En)		877060	NBX	0		0	1	p1
	<i>Phrontis vibex</i> (Say, 1822)	Bruised nassa (En)		877061	NBX	0		0	1928	p1
	<i>Natica turtoni</i> E. A. Smith, 1890	Natrice de Turton		224854	NKT	1981	1978		0	p1
Naticidae	<i>Naticarius canrena</i> (Linnaeus, 1758)	Tiger eye (En)		419760	GAS	0		0	1976	p3
	<i>Naticarius stercusmuscarum</i> (Gmelin, 1791)			720574	NKS	0		0	1	
	<i>Polinices hepaticus</i> (Röding, 1798)	Brown moonsnail (En)		419762	NDX	0		0	1	p1
	<i>Polinices lacteus</i> (Guilding, 1834)	Milk moonsnail (En)		224824	NDX	0		1976	1976	p3

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Mollusques (suite)										
Mollusques gastéropodes (suite)										
Naticidae (suite)	<i>Sinum maculatum</i> (Say, 1831)	Brown baby ear (En)		419768	<i>UIX</i>	0		0	1	p6
	<i>Stigmaulax cancellatus</i> (Hermann, 1781)			419770	<i>GAS</i>	0		0	1	p6
	<i>Stigmaulax sulcatus</i> (Born, 1778)	Grooved moonsnail (En)		419772	<i>NDX</i>	0		1976	1976	p1
	<i>Tectonatica pusilla</i> (Say, 1822)	Miniature moonsnail (En)		160063	<i>NDX</i>	0		0	1	p6
Neritidae	<i>Clithon madecassinum</i> (Morelet, 1860)			873244	<i>NIX</i>			0	1	
	<i>Nerita fulgurans</i> Gmelin, 1791	Antillean nerite (En)		419503	<i>NIX</i>	0		0	1975	p4
	<i>Nerita peloronta</i> Linnaeus, 1758	Nérite dent saignant		419504	<i>NIX</i>	2002	2002	1976	1973	p3
	<i>Nerita tessellata</i> Gmelin, 1791	Checkered nerite (En)		419505	<i>NIX</i>	0		1976	1934	p3
	<i>Nerita versicolor</i> Gmelin, 1791	Four-tooth nerite (En)		419506	<i>NIX</i>	0		1976	1927	p4
	<i>Puperita pupa</i> (Linnaeus, 1767)			419513	<i>NIX</i>	2009		0	1981	p1
	<i>Smaragdia viridis</i> (Linnaeus, 1758)	Emerald nerite (En)		140570	<i>NIX</i>	0		1976	1976	p4
	<i>Vitta clenchi</i> (Russell, 1940)			1355740	<i>NIX</i>	0		1976	1976	p1
	<i>Vitta meleagris</i> (Lamarck, 1822)			1362579	<i>GAS</i>	0		0	1	p4
	<i>Vitta virginea</i> (Linnaeus, 1758)	Virgin nerite (En)		865834	<i>NIX</i>	0		1929	1918	p4
Neritiliidae	<i>Neritilia succinea</i> (Récluz, 1841)			419514	<i>NIX</i>	2009		0	1	p1
Olividae	<i>Agaronia acuminata</i> (Lamarck, 1811)			225436	<i>OXX</i>			0	1	
	<i>Americoliva reticularis</i> (Lamarck, 1811)	Olive réticulée		815489	<i>OXX</i>	0		1976	1937	p6
	<i>Oliva bifasciata</i> Kuster, 1878			448086	<i>OXX</i>	0		0	1	p6
	<i>Oliva fulgurator</i> (Röding, 1798)			448107	<i>OXX</i>	0		0	1984	
	<i>Oliva jamaicensis</i> Marrat, 1867			448112	<i>OXX</i>	0			1974	p1
	<i>Oliva scripta</i> Lamarck, 1811			420127	<i>OXX</i>	2009		0	1956	p1
	<i>Olivancillaria millepunctata</i> (Duclos, 1840)			465622	<i>OXX</i>			0	1	
	<i>Olivella diodocus</i> (Marrat, 1871)			448200	<i>OXX</i>				1	
	<i>Olivella mica</i> (Duclos, 1835)			448224	<i>OXX</i>	0		0	1	
	<i>Olivella micula</i> (Marrat, 1871)			448225	<i>OXX</i>				1	
	<i>Olivella minuta</i> (Link, 1807)	Minute dwarf olive (En)		420111	<i>OXX</i>	0		0	1	p1
	<i>Olivella miradina</i> (Duclos, 1835)			448228	<i>OXX</i>	0		0	1	
	<i>Olivella mutica</i> (Say, 1822)			159949	<i>OXX</i>	0		0	1	p6
	<i>Olivella nivea</i> (Gmelin, 1791)			420113	<i>OXX</i>	0		0	1	p1
	<i>Olivella rosolina</i> (Duclos, 1835)			420116	<i>OXX</i>	0		0	1	
	<i>Olivella verriauxii</i> (Duclos, 1857)				<i>OXX</i>				1	
Ovulidae	<i>Cymbovula acicularis</i> (Lamarck, 1810)	West Indian simnia (En)		419725	<i>GAS</i>	0		0	1979	p1
	<i>Cyphoma gibbosum</i> (Linnaeus, 1758)	Flamingo tongue (En)		432297	<i>GAS</i>	<u>2006b</u>		0	1911	p3
	<i>Cyphoma intermedium</i> (G. B. Sowerby I, 1828)	Intermediate cyphoma (En)		430876	<i>GAS</i>	0		0	1	p1
	<i>Cyphoma signatum</i> Pilsbry & McGinty, 1939	Monnaie Caraïbe sinuée		419732	<i>GAS</i>	<u>2006b</u>		0	1	p3
Patellidae	<i>Patella caerulea</i> Linnaeus, 1758 *	Patelle de la Méditerranée		140677	<i>LQC</i>	0		0	1	
	<i>Patella rustica</i> Linnaeus, 1758	Patelle ponctuée		140683	<i>LQR</i>	0		0	1	
Pectinodontidae	<i>Pectinodonta arcuata</i> Dall, 1882			488974	<i>GAS</i>	0		1963	1963	p10
Personidae	<i>Distorsio clathrata</i> (Lamarck, 1816)			419785	<i>GAS</i>	2009		0	1	p6
Phasianellidae	<i>Echinolittorina punctata</i> (Gmelin, 1791) *			419484	<i>GSH</i>	0		0	1	
	<i>Eulithidium adamsi</i> (Philippi, 1853)			419482	<i>GAS</i>	2009		1980	1980	p4
	<i>Eulithidium affine</i> (C. B. Adams, 1850)	Stained pheasant (En)		419483	<i>GAS</i>	2009		0	1	p4
	<i>Eulithidium bellum</i> (M. Smith, 1937)	Shouldered pheasant (En)		419484	<i>GAS</i>	2009		0	1	p4
	<i>Eulithidium tessellatum</i> (Potiez & Michaud, 1838)			419486	<i>GAS</i>	2009		0	1	p4
	<i>Eulithidium thalassicola</i> (R. Robertson, 1958)	Turtlegrass pheasant (En)		419487	<i>GAS</i>	2009		0	1	p4
Phenacolepadidae	<i>Hyalopatina rushii</i> (Dall, 1889)			754642	<i>GAS</i>	0		0	1	p1
	<i>Plesiothyreus cytherae</i> (Lesson, 1831) *			1323144	<i>GAS</i>	0		0	1	
	<i>Plesiothyreus hamillei</i> (P. Fischer, 1857)	Hamille's limpet (En)		419516	<i>GAS</i>	0		0	1	p1
Pisaniidae	<i>Bailya intricata</i> (Dall, 1884)	Intricate phos (En)		419961	<i>GAS</i>	0		0	1	p4
	<i>Engina turbinella</i> (Kiener, 1836)	White-spot engina (En)		234108	<i>GAS</i>	0		0	1	p4

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVÉRTÉBRÉS (suite)										
Mollusques (suite)										
Mollusques gastéropodes (suite)										
Pisaniidae (suite)	<i>Gemophos auritulus</i> (Link, 1807)	Gaudy cantharus (En)		419968	BEX	0		0	1976	p3
	<i>Gemophos tinctus</i> (Conrad, 1846)	Tinted cantharus (En)		419969	GAS	0		0	1979	p3
	<i>Monostiolum tessellatum</i> (Reeve, 1844)			419976	GAS	0		0	1	p3
	<i>Pisania pusio</i> (Linnaeus, 1758)	Miniature trumpet triton (En)		419978	BEX	0		1976	1976	p1
Plakobranchidae	<i>Elysia crispata</i> Mörch, 1863	Lettuce slug (En)		420572	GAS	<u>2006b</u>		0	2007	p3
Planaxidae	<i>Angiola lineata</i> (da Costa, 1778)	Dwarf Atlantic planaxis (En)		224584	BEX	0		0	1984	p4
	<i>Fossarus orbigny</i> P. Fischer, 1864	Orbigny's fossarus (En)		419532	GAS	0		0	1	p4
	<i>Planaxis nancyae</i> Petuch, 2013			730456	GAS				1	
	<i>Supplanaxis nucleus</i> (Bruguère, 1789)	Black planaxis (En)		419533	BEX	0		1976	1874	p4
Pleurobranchidae	<i>Berthellina quadridens</i> (Mörsch, 1863)			420584	GAS	<u>2005</u>		0	0	p1
Pleurotomariidae	<i>Bayerotrochus midas</i> (Bayer, 1965)			413447	GAS	0		1988	1988	p6
	<i>Entemnotrochus adansonianus</i> (Crosse & P. Fischer, 1861)	Adanson's pleurotomaria (En)		413449	GAS	0		1988	1988	p6
	<i>Perotrochus lucaya</i> Bayer, 1965			467988	GAS	0		0	1	p6
	<i>Perotrochus quoyanus</i> (P. Fischer & Bernardi, 1856)			467973	GAS	0		0	1969	p6
Potamididae	<i>Cerithideopsis costata</i> (da Costa, 1778)	Costate hornsail (En)		758590	GAS	0		0	1	p1
	<i>Cerithideopsis pliculosa</i> (Menke, 1829)	Plicate hornsail (En)		758582	GAS	0		0	1	p4
Pseudomelatomidae	<i>Crassispira sanibelensis</i> Bartsch & Rehder, 1939			433430	GAS			0	1	
	<i>Hormospira maculosa</i> (Sowerby I, 1834) *			434028	GAS			0	1	
	<i>Pilsbryspira albocincta</i> (C. B. Adams, 1845)			420407	GAS	0		0	1	p1
	<i>Pilsbryspira leucocyma</i> (Dall, 1884)	White-knob drillia (En)		420409	GAS	0		0	1	p4
	<i>Pilsbryspira nodata</i> (C. B. Adams, 1850)			420411	GAS	0		0	1979	p1
	<i>Pilsbryspira zebroides</i> (Weinkauff & Kobelt, 1876)			434643	GAS	0		0	1	
Pyramidellidae	<i>Boonea bisuturalis</i> (Say, 1822)	Odostomie à double suture		397024	GAS	0		0	1	p1
	<i>Chrysallida dux</i> (Dall & Bartsch, 1906)			739904	GAS			0	1988	
	<i>Fargoa bushiana</i> (Bartsch, 1909)			160330	GAS	0		0	1	p6
	<i>Longchaeus candidus</i> (Mörsch, 1875)			420462	GAS	0		0	1	p6
	<i>Odostomia laevigata</i> (d'Orbigny, 1841)	Smooth odostome (En)		420457	GAS	0		0	1	p1
	<i>Sayella fusca</i> (C. B. Adams, 1839)			160443	GAS	0		0	1	p1
	<i>Turbonilla abrupta</i> Bush, 1899			420477	GAS	0		0	2003	
	<i>Turbonilla exilis</i> (C. B. Adams, 1850)			533558	GAS	<u>2009</u>		0	0	p6
	<i>Turbonilla puncta</i> (C. B. Adams, 1850)			420495	GAS	0		0	1	p1
	<i>Turbonilla pupoides</i> (d'Orbigny, 1841)	Fat turbonille (En)		420497	GAS	0		0	1	p6
	<i>Turbonilla verkruzei</i> Clessin, 1902 ***	Absente de WoRMS, OBIS, GBIF			GAS	1				
Raphitomidae	<i>Daphnella lymneiformis</i> (Kiener, 1840)	Volute daphnelle (En)		420373	GAS	0		0	1888	p1
Rhizoridae	<i>Volvulella paupercula</i> (R. B. Watson, 1883)	Spineless spindle-bubble (En)		420551	GAS	0		0	1	p6
Rissoidae	<i>Alvania auberiana</i> (d'Orbigny, 1842)	West Indian Alvania (En)		419615	GAS	0		0	1	p4
	<i>Phosinella privati</i> (de Folin, 1867)			767542	GAS	<u>2009</u>				
	<i>Zebinella striatocostata</i> (d'Orbigny, 1842)			731915	GAS	1		0	0	
Rissoinidae	<i>Rissoina krebsii</i> Mörsch, 1876			419629	GAS	0		0	1	p1
	<i>Zebinella decussata</i> (Montagu, 1803)	Decussate risso		731914	GAS	0		0	1	p6
Skeneidae	<i>Lissospira valvata</i> (Dall, 1927)			532983	GAS	0			1	p6
Strombidae	<i>Aliger gallus</i> (Linnaeus, 1758)	Strombe queue-de-coq		419692	UGA	0		1996	1960	p6
	<i>Aliger gigas</i> (Linnaeus, 1758)	Strombe rosé	Lambi	1429769	COO	<u>2002</u>	2002	1976	1900	p4
	<i>Lobatus raninus</i> (Gmelin, 1791)	Strombe aile de faucon		531851	RXR	<u>2006b</u>		1976	1900	p1
	<i>Macrostrombus costatus</i> (Gmelin, 1791)	Strombe laiteux		1429775	MBQ	<u>2002</u>	2002	1976	1976	p4
	<i>Strombus alatus</i> Gmelin, 1791	Conque batailleuse		419694	CON	<u>2006b</u>		0	1	p4
	<i>Strombus pugilis</i> Linnaeus, 1758	Strombe combattant		419695	RXU	<u>2002</u>	2002	1976	1900	p4
Tegulidae	<i>Cittarium pica</i> (Linnaeus, 1758)	Troque des Antilles		419449	KUI	<u>2002</u>	2002	1976	1900	p4
	<i>Tegula excavata</i> (Lamarck, 1822)	Green-base tegula (En)		419458	GFX	0		1976	1976	p3
	<i>Tegula fasciata</i> (Born, 1778)	Silky tegula (En)		419459	GFX	0		1976	1976	p4

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Mollusques (suite)										
Mollusques gastéropodes (suite)										
Tegulidae (suite)	<i>Tegula hotessieriana</i> (d'Orbigny, 1842)	Caribbean tegula (En)		419461	GFX	0		0	1	p1
	<i>Tegula lividomaculata</i> (C. B. Adams, 1845)	West Indian tegula (En)		419462	GFX	0		0	1	p3
Terebridae	<i>Hastula hastata</i> (Gmelin, 1791)	Shiny auger (En)		420227	JVX	0		0	1	p6
	<i>Hastula cinerea</i> (Born, 1778)	Gray auger (En)		225109	JVX	0		0	1984	p1
Tonnidae	<i>Tonna galea</i> (Linnaeus, 1758)	Tonne cannelée		141687	TOQ	2009		1976	1976	p10
	<i>Tonna pennata</i> (Mörch, 1853)	Atlantic partridge tun (En)		410165	GAS	0		0	1979	p4
	<i>Tonna perdix</i> (Linnaeus, 1758)	Tonne perdrix		208014	TPX	0		0	1	p3
Tornatinidae	<i>Acteocina candeï</i> (d'Orbigny, 1841)	Channeled barrel-bubble (En)		420532	GAS	0		0	1	p1
	<i>Acteocina liratispira</i> (E. A. Smith, 1872)			532342	GAS	0		0	1	
	<i>Acteocina recta</i> (d'Orbigny, 1841)	Straight barrel-bubble (En)		420536	GAS	0		0	1	p6
Tornidae	<i>Solariorbis semipunctus</i> D. R. Moore, 1965			419668	GAS	2009		0	0	p1
Triphoridae	<i>Cosmotriphora melanura</i> (C. B. Adams, 1850)	White Atlantic triphora (En)		141714	GAS	0		0	1	p3
	<i>Iniforis turrithomae</i> (Holten, 1802)	St. Thomas triphora (En)		419902	GAS	0		0	1	p6
Triviidae	<i>Niveria nix</i> (Schilder, 1922)	Snowy trivia (En)		419745	GAS	0		0	1917	p6
	<i>Niveria quadripunctata</i> (J.E. Gray, 1827)	Fourspot trivia (En)		419746	GAS	0		0	1917	p4
Triviidae (suite)	<i>Niveria suffusa</i> (J.E. Gray, 1827)	Pink trivia (En)		419747	GAS	0		0	1	p4
	<i>Pusula pediculus</i> (Linnaeus, 1758)	Coffee bean trivia (En)		419749	GAS	0		1976	1976	p3
Trochidae	<i>Pseudostomatella coccinea</i> (A. Adams, 1850)			419455	GAS	0		0		p1
Truncatellidae	<i>Truncatella pulchella</i> Pfeiffer, 1839	Caribbean truncatella (En)		419690	GAS	0		0	1	p1
	<i>Truncatella scalaris</i> (Michaud, 1830)			527382	GAS	0		0	1	p1
Turbinellidae	<i>Turbinella angulata</i> (Lightfoot, 1786)	Chanque antillais		420076	UAX	2002	2002	0	0	p4
	<i>Vasum muricatum</i> (Born, 1778)	Turbinelle des Caraïbes		420079	VSU	2009		0	1979	p4
Turbinidae	<i>Lithopoma americanum</i> (Gmelin, 1791)	American star snail (En)		413407	TSH	0		0	1	p3
	<i>Lithopoma brevispina</i> (Lamarck, 1822)			581680	TSH	0		1976	1976	p1
	<i>Lithopoma caelatum</i> (Gmelin, 1791)	Turban incisé		413408	LQK	0		0	1	p3
	<i>Lithopoma phoebium</i> (Röding, 1798)	Longspine starsnail (En)		413409	GAS	0		1976	1976	p4
	<i>Lithopoma tectum</i> (Lightfoot, 1786)	Turban imbriqué		419499	IPT	0		0	1976	p1
	<i>Lithopoma tuber</i> (Linnaeus, 1758)	Green star-shell (En)		528078	IPU	0		0	1	p1
	<i>Lodderena ornata</i> (Olsson & McGinty, 1958)			224556	GAS	2009		0	0	p3
	<i>Lodderena pulchella</i> (Olsson & McGinty, 1958)			419492	GAS	2009		0	0	p6
	<i>Turbo canaliculatus</i> Hermann, 1781	Turban canaliculé		528088	UBN	2002	2002	0	0	p6
	<i>Turbo castanea</i> Gmelin, 1791	Turban marron		528089	UOT	2002	2002	1976	1937	p4
Turridae	<i>Epideira candida</i> (Laseron, 1954)			1056341	GAS	2009		0	0	
	<i>Polystira albida</i> (G. Perry, 1811)	White giant-turris (En)		420396	GAS	0		0	1	p3
Turritellidae	<i>Turritella exoleta</i> (Linnaeus, 1758)	Tourelle orientale		419542	GSH	0		0	0	p6
	<i>Turritella variegata</i> (Linnaeus, 1758)	Variegated turritsnail (En)		430319	GSH	0		0	1	p1
	<i>Turritellinella tricarinata</i> (Brocchi, 1814) *	Turritelle commune		1381415	UTO	0		0	1	p6
Vermetidae	<i>Vermicularia spirata</i> (Philippi, 1836)	West Indian wormsnail (En)		160074	GAS	0		0	1	
	<i>Dendropoma corrodens</i> (d'Orbigny, 1841)	Ringed wormsnail (En)		419547	GAS	0		0	1	p1
Vitrinellidae	<i>Petalocochus varians</i> (d'Orbigny, 1839)	Variable wormsnail (En)		419554	GAS	0		0	1	p4
	<i>Parviturboides interruptus</i> (C. B. Adams, 1850)			419662	GAS	2009		0	0	p6
Volutidae	<i>Teinostoma goniogyrus</i> Pilsbry & McGinty, 1945			419676	GAS	2009		0	0	p4
	<i>Vitrinella helicoidea</i> C. B. Adams, 1850	Helix vitrinella (En)		419686	GAS	0		0	1	p6
	<i>Voluta musica</i> Linnaeus, 1758	Volute musique		382406	VLU	0		0	1	p1
Xenophoridae	<i>Voluta polypleura</i> Crosse, 1876			382543	GAS	0		0	1	p6
	<i>Voluta virescens</i> Lightfoot, 1786	Green music volute (En)		382547	VLV	0		0	1	p6
	<i>Onustus longleyi</i> (Bartsch, 1931)	Shingled carriersnail (En)		468054	GAS	0		0	1	p6
Zebinidae	<i>Xenophora conchyliophora</i> (Born, 1780)	American carriersnail (En)		743840	TSH	2006b		1976	1900	p4
	<i>Schwartziella bryerea</i> (Montagu, 1803)			419636	TSH	0		0	1	p4
	<i>Schwartziella catesbyana</i> (d'Orbigny, 1842)	Catesby's risso (En)		419637	GAS	2009		0	1927	p4

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt	
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)											
Mollusques (suite)											
Mollusques gastéropodes (suite)											
Zebinidae (suite)	<i>Zebina browniana</i> (d'Orbigny, 1842)	Smooth risso (En)		419645	GAS	2009		0	1	p4	
Échinodermes											
Oursins											
Aspidodiadematidae	<i>Plesiodiadema antillarum</i> (A. Agassiz, 1880)			124330	URX			1970	1878	p10	
Brissidae	<i>Brissopsis atlantica mediterranea</i> Mortensen, 1913			738053	URX	0		1970	1970	p6	
	<i>Brissus unicolor</i> (Leske, 1778)	Oursin de sable gris		124380	URX	0		0	1	p6	
	<i>Meoma ventricosa ventricosa</i> (Lamarck, 1816)	Oursin de sable rouge		422804	URX	0		0	1	p4	
Cidaridae	<i>Eucidaris tribuloides</i> (Lamarck, 1816)	Oursin-lance Antillais		396741	URX	0		1937	1937	p4	
Clypeasteridae	<i>Clypeaster luetkeni</i> Mortensen, 1948	Cake ursin (En)		422496	URX	2011		0	0	P6	
	<i>Clypeaster rosaceus</i> (Linnaeus, 1758)	Dollar des sables à rosace		367962	URX	0		1867	1928	p4	
	<i>Clypeaster subdepressus</i> (Gray, 1825)	Sand dollar (En)		422499	URX	2016		0	0	P6	
Diadematoïdæ	<i>Diadema antillarum</i> Philippi, 1845	Oursin-diadème		124332	URX	0		1937	1937	p4	
Echinometridæ	<i>Echinometra lucunter</i> (Linnaeus, 1758)	Oursin de récif		213380	URX	0		1937	1937		
	<i>Echinometra viridis</i> A. Agassiz, 1863	Oursin perforant vert		422493	URX	0		1933	1842	p3	
Echinoneidae	<i>Echinoneus cyclostomus</i> Leske, 1778	Petit oursin		212461	URX	0		1934	1934	p3	
Echinothuriidae	<i>Hygrosoma petersii</i> (A. Agassiz, 1880)			124339	URX			1970	1970		
Mellitidae	<i>Leodia sexiesperforata</i> (Leske, 1778)	Keyhole sand dollar (En)		422502	URX	2016		0	0	p1	
Phormosomatidae	<i>Phormosoma placenta</i> Thomson, 1872	Oursin galette		124343	URX	0		1970	1970		
Pourtalesiidae	<i>Pourtalesia</i> A. Agassiz, 1869			123408	URX			1970	1970		
Saleniidae	<i>Salenocidaris profundus</i> (Duncan, 1877)			226068	URX			1970	1970		
	<i>Salenocidaris varispina</i> A. Agassiz, 1869			124364	URX			1878	1970	p10	
	<i>Lytechinus euerces</i> H.L. Clark, 1912			422488	URX	0		1970	1970	p6	
	<i>Lytechinus variegatus</i> (Lamarck, 1816)	Green sea urchin (En)		367850	URX	0		1988	1	p4	
Toxopneustidae	<i>Lytechinus williamsi</i> Cheshier, 1968			422489	URX	0		1988	0	P3	
	<i>Tripneustes ventricosus</i> (Lamarck, 1816)	Oursin blanc		422490	TWV	0		1988	1989	p4	
Holothuries											
Holothuriidae	<i>Actinopyga agassizii</i> (Selenka, 1867)	Bêche de mer		241768	YYC	2012		0	0	p4	
	<i>Apostichopus japonicus</i> (Selenka, 1867)	Bêche-de-mer japonaise		241776	WBX	2004		0	0	p4	
	<i>Holothuria (Halodeima) floridana</i> (Pourtaès, 1851)	Holothuries de Floride		210900	WBX	2006c		0	0	p1	
	<i>Holothuria (Halodeima) grisea</i> Selenka, 1867			241833	WBX	0		0	1857	p4	
	<i>Holothuria (Halodeima) mexicana</i> Ludwig, 1875	Holothurie bouse d'âne		125180	JCQ	0		1988	2010	p4	
	<i>Holothuria (Selenkothuria) glaberrima</i> Selenka, 1867	Holothurie roche brune		241851	WBX	2004b		1937	1865	p10	
	<i>Holothuria (Theelothuria) princeps</i> Selenka, 1867			210890	WBX			0	1955	p6	
	<i>Holothuria (Thymiosycia) arenicola</i> Semper, 1868			210814	JCE	0		0	0	p4	
	<i>Holothuria (Thymiosycia) thomasi</i> Pawson & Caycedo, 1980	Concombre de mer de sable		241876	WBX	0		1988	0	p1	
		Holothurie queue de tigre									
	Molpadiidae	<i>Molpadia oolitica</i> (Pourtaès, 1851)			124802	CUX	0		0	1970	p6
Phylloporidae	<i>Stolus cognatus</i> (Lampert, 1885)			422531	CUX	.		0	0	p1	
	<i>Thyone comata</i> Cherbonnier, 1988			210686	CUX			1937	0		
Psychropotidae	<i>Benthodytes typica</i> Théel, 1882			124765	CUX			0	1878	p10	
Stichopodidae	<i>Astichopus multifidus</i> (Sluiter, 1910)	Concombre de mer à poil		241780	JPN	2012		0	0	p4	
	<i>Isostichopus badiionotus</i> (Selenka, 1867)	concombre pépites de chocolat		367868	HIZ	2018b		0	0	p4	
Synaptidae	<i>Euplata lappa</i> (J. Müller, 1850)	Concombre de mer perlé		124454	CUX	0		0	1	p4	
Porifères Desmospongia - Éponges											
Agelasidae	<i>Agelas cervicornis</i> (Schmidt, 1870)	Éponge corne de cerf		164820	DMO			2010	2010		
	<i>Agelas citrina</i> Gotera & Alcolado, 1987	Éponge jaune		164822	DMO	0		2010	2010		
	<i>Agelas clathrodes</i> (Schmidt, 1870)	Orange elephant ear sponge (En)		164823	DMO	2006b		0	0		
	<i>Agelas conifera</i> (Schmidt, 1870)	Éponge corne d'élan		164824	DMO	2006b		2010	1	p3	
	<i>Agelas dilatata</i> Duchassaing & Michelotti, 1864			164826	DMO	2016		0	0		
	<i>Agelas dispar</i> Duchassaing & Michelotti, 1864			164827	DMO	2016		0	0		
	<i>Agelas flabelliformis</i> (Carter, 1883)	Éponge oreille d'éléphant		164829	DMO	2006			0		

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Porifères Desmospongia Éponges (suite)										
Agelasidae (suite)	<i>Agelas schmidtii</i> Wilson, 1902	Common brown tube sponge (En)		164842	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Agelas tubulata</i> Lehnert & van Soest, 1996			164845	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Agelas wiedenmayeri</i> Alcolado, 1984			164846	DMO	<u>2006b</u>		0	0	
Ancorinidae	<i>Asteropus simplex</i> (Carter, 1879)			169793	DMO	<u>1990</u>		0	1	p6
	<i>Stelletta</i> sp. Schmidt, 1862			131994	WSX			0	1	
	<i>Stelletta kallitella</i> (Laubenfels, 1936)			169953	WSX	<u>2016</u>		0	0	p1
Aplysinidae	<i>Aiolochroia crassa</i> (Hyatt, 1875)	Éponge multicolore		169632	DMO	<u>2006b</u>		2010	2010	p4
	<i>Aplysina archeri</i> (Higgin, 1875)	Stove-pipe sponge (En)		169636	DMO	<u>2006b</u>		0	1	
	<i>Aplysina cauliformis</i> (Carter, 1882)	Éponge-corde lavande		169642	DMO	<u>2006b</u>		2010	2010	p4
	<i>Aplysina fistularis</i> (Pallas, 1766)	Éponge-tube jaune		169648	DMO	<u>2006b</u>		0	1	p3
	<i>Aplysina fulva</i> (Pallas, 1766)	Orange rope sponge (En)		169649	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Aplysina insularis</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Yellow finger tube sponge (En)		169655	DMO	<u>2016</u>		0	1	
	<i>Aplysina lacunosa</i> (Lamarck, 1814)	Convolute barrel sponge (En)		169656	DMO	<u>2006b</u>		0	0	
	<i>Verongula gigantea</i> (Hyatt, 1875)	Netted barrel sponge (En)		169672	DMO	<u>2006b</u>		0	0	
	<i>Verongula reisiwigi</i> Alcolado, 1984			169674	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Verongula rigida</i> (Esper, 1794)	Amphiroa rigide		169675	DMO	<u>2006b</u>		2010	2010	p3
Axinellidae	<i>Phakellia ventilabrum</i> (Linnaeus, 1767)	Éponge-calice		132511	XAL			1880	1880	
	<i>Ptilocaulis walpersii</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Axinelle rouge-orange		165618	XAL	<u>2006</u>		0	0	
Biemnidae	<i>Biemna caribea</i> Pulitzer-Finali, 1986			168252	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Neofibularia mordens</i> Hartman, 1967	Éponge pas-touche		168322	DMO			2010	0	
	<i>Neofibularia nolitangere</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Éponge pas-touche		168323	DMO	<u>2006b</u>		0	0	
Callyspongiidae	<i>Callyspongia (Cladochalina) armigera</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)			166207	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Callyspongia (Callyspongia) fallax</i> Duchassaing & Michelotti, 1864	Éponge-pieuvre mauve rose		166185	DMO	0		2010	2010	p3
	<i>Callyspongia (Callyspongia) pallida</i> Hechtel, 1965			166192	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Callyspongia (Cladochalina) plicifera</i> (Lamarck, 1814)	Éponge-tuyau rose		166223	DMO	<u>2006b</u>		2020	2010	p3
	<i>Callyspongia (Callyspongia) stronglylophora</i> Hartman, 1955			166200	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Callyspongia (Cladochalina) tenerrima</i> Duchassaing & Michelotti, 1864			166230	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Callyspongia (Cladochalina) vaginalis</i> (Lamarck, 1814)	Éponge-vase ramifiée		166232	DMO	<u>2006b</u>		2010	1859	p3
	<i>Siphonochalina</i> sp. Schmidt, 1868			131827	DMO			0	1	
Chalinidae	<i>Chalinula molitba</i> (de Laubenfels, 1949)			166293	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Haliclona (Soestella) caerulea</i> (Hechtel, 1965)	Blue Caribbean sponge (En)		166641	ZHL	<u>2006b,c</u>		0	0	p1
	<i>Haliclona pigmentifera</i> (Dendy, 1905)			166430	ZHL	0		2010	0	
	<i>Haliclona (Reniera) ruetzleri</i> de Weerdt, 2000			166623	ZHL	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Haliclona (Reniera) tubifera</i> (George & Wilson, 1919)			166626	ZHL	<u>2016</u>		0	0	
Chondrosiidae	<i>Chondrilla caribensis</i> Rützler, Duran & Piantoni, 2007	Chicken liver sponge		248192	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Chondrilla nucula</i> Schmidt, 1862	Éponge-cerveau		134110	DMO	<u>2006</u>		0	0	p4
	<i>Chondrosia collectrix</i> (Schmidt, 1870)			170373	DMO	0		2010	2010	p3
	<i>Chondrosia reniformis</i> Nardo, 1847	Eponge cuir, Eponge rognon		134112	DMO	<u>2016</u>		0	0	
Chondropsidae	<i>Batzella rubra</i> (Alcolado, 1984)			387434	DMO	<u>2016</u>		0	0	
Clionidae	<i>Cliona aprica</i> Pang, 1973			170425	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Cliona caribbaea</i> Carter, 1882			170432	DMO	<u>2006b,c</u>		0	0	
	<i>Cliona delitrix</i> Pang, 1973	Red boring sponge (En)		170437	DMO	<u>2006b</u>		0	0	
	<i>Cliona laticavicola</i> Pang, 1973			170455	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Cliona peponaca</i> Pang, 1973			170470	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Cliona tenuis</i> Zea & Weil, 2003			170478	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Cliona varians</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Brown variable sponge (En)		170485	DMO	<u>2006b</u>		0	0	
	<i>Spheciospongia vesparium</i> (Lamarck, 1815)	Loggerhead sponge (En)		170566	DMO	<u>2006b</u>		0	0	
Crambeidae	<i>Monanchora arbuscula</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Éponge-cerveau rouge		169016	DMO	<u>2006b</u>		2010	2010	p3
Desmacididae	<i>Desmapsamma anchorata</i> (Carter, 1882)	Pink rope sponge (En)		169121	DMO	<u>2016</u>		0	0	
Dictyodendrillidae	<i>Igernella notabilis</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)			164900	DMO	<u>2016</u>		0	0	
Dictyonellidae	<i>Dictyonella funicularis</i> (Rützler, 1981)			165675	DMO	<u>2016</u>		0	0	

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Porifères Desmospongia - Éponges (suite)										
Dictyonellidae (suite)	<i>Dictyonellidae</i> sp. van Soest, Diaz & Pomponi, 1990	Dictyonelle		131632	DMO			1	1	
Dysideidae	<i>Dysidea dubia</i> (Hyatt, 1877)			164936	DMO			0	1	
	<i>Dysidea etheria</i> Laubenfels, 1936	Heavenly blue sponge (En)		164941	DMO	2016		0	0	
	<i>Dysidea janiae</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)			164951	DMO	2016		0	0	
	<i>Pleraplysilla</i> Topsent, 1905			131743	DMO	2016				
	<i>Erylus formosus</i> Sollas, 1886			170070	DMO	2016		0	0	
Geodiidae	<i>Geodia gibberosa</i> Lamarck, 1815			170126	DMO	0		0	1933	
	<i>Geodia neptuni</i> (Sollas, 1886)	Éponge de Neptune		418825	DMO	0		2010	2010	p3
	<i>Geodia papyracea</i> Hechtel, 1965			170154	DMO	2016		0	0	
	<i>Topsentia ophraphidites</i> (Laubenfels, 1934)			165956	DMO	0		2010	2010	
Halisarcidae	<i>Halisarca caerulea</i> Vacelet & Donadey, 1987	Star encrusting sponge (En)		166037	DMO	2006b		0	0	
Heteroxyidae	<i>Myrmekioderma gyroderma</i> (Alcolado, 1984)	Convolut orange sponge (En)		166019	DMO	2016		0	0	
	<i>Myrmekioderma rea</i> (Laubenfels, 1934)			166023	DMO	0		2010	2010	p3
Hymedesmiidae	<i>Phorbas amaranthus</i> Duchassaing & Michelotti, 1864			169306	DMO	2016		0	0	
Iotrochotidae	<i>Iotrochota arenosa</i> Rützler, Maldonado, Piantoni & Riesgo, 2007			240545	DMO	2016		0	0	
	<i>Iotrochota birotulata</i> (Higgin, 1877)	Green finger sponge (En)		169379	DMO	2006b		0	0	
Irciniidae	<i>Ircinia campana</i> (Lamarck, 1814)	Vase garlic sponge (En)		165009	DMO	2016		0	0	
	<i>Ircinia felix</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Stinker sponge (En)		165020	DMO	2016		0	0	
	<i>Ircinia strobilina</i> (Lamarck, 1816)	Éponge-balle noire		165051	DMO	2006b		2010	2010	p4
Microcionidae	<i>Clathria (Thalysias) curacaoensis</i> Arndt, 1927			765193	DMO	2016		0	0	
	<i>Clathria (Microciona) echinata</i> (Alcolado, 1984)			167636	DMO	2016		0	0	
	<i>Clathria (Clathria) faviformis</i> Lehnert & van Soest, 1996			167522	DMO	2016		0	0	
	<i>Clathria (Thalysias) minuta</i> (van Soest, 1984)			167759	DMO	2016		0	0	
	<i>Clathria (Thalysias) virgultosa</i> (Esper, 1806)			1424390	DMO	2016		0	0	
	<i>Echinocalina</i> sp. Thiele, 1903			167806	DMO			1	1	
	<i>Pandarus acanthifolium</i> Duchassaing & Michelotti, 1864			167841	DMO	2016		0	0	
Mycalidae	<i>Mycale (Mycale) laevis</i> (Carter, 1882)	Orange icing sponge (En)		168638	DMO	2006b		0	0	
	<i>Mycale (Arenochalina) laxissima</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Strawberry vase sponge (En)		168561	DMO	2016		0	0	
	<i>Mycale (Carmia) microsigmatosa</i> Arndt, 1927			168590	DMO	2016		0	0	
Niphatidae	<i>Amphimedon compressa</i> Duchassaing & Michelotti, 1864	Éponge-corde rouge sang		166666	DMO	2006b		2010	2010	p3
	<i>Amphimedon viridis</i> Duchassaing & Michelotti, 1864	Green sponge (En)		166701	DMO	2016		0	0	
	<i>Cribrochalina vasculum</i> (Lamarck, 1814)	Éponge-bol brune		166708	DMO	2006		0	0	p3
	<i>Niphates digitalis</i> (Lamarck, 1814)	Éponge-vase rose		166775	DMO	2006b		2010	2010	p3
	<i>Niphates erecta</i> Duchassaing & Michelotti, 1864	Lavender rope sponge (En)		166776	DMO	2006b		0	0	
	<i>Niphates recondita</i> (Wiedenmayer, 1977)			166786	DMO	2016		0	0	
Petrosiidae	<i>Neopetrosia carbonaria</i> (Lamarck, 1814)			166799	DMO	2006b		0	0	
	<i>Neopetrosia proxima</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)			378581	DMO	2016		0	0	
	<i>Neopetrosia rosariensis</i> (Zea & Rützler, 1983)			385326	DMO	2016		0	0	
	<i>Neopetrosia subtriangularis</i> (Duchassaing, 1850)	Éponge-flute marron		166814	DMO	0		0	1	p4
	<i>Petrosia (Petrosia) pellarca</i> (Laubenfels, 1934)			166852	DMO	2016		0	0	
	<i>Petrosia (Petrosia) weinbergi</i> van Soest, 1980	Éponge-pierre		166867	DMO	0		2010	1	
	<i>Xestospongia muta</i> (Schmidt, 1870)	Baril de rhum		166894	DMO	2006b		2010	2010	p3
	<i>Xestospongia testudinaria</i> (Lamarck, 1815)	baril de rhum		166902	DMO	0		2010	0	
Phloeodictyidae	<i>Oceanapia bartschi</i> (Laubenfels, 1934)			166946	DMO	2016		0	0	
	<i>Siphonodictyon xamaycaense</i> Pulitzer-Finali, 1986			178377	DMO	2016		0	0	
Placospongiidae	<i>Placosphaerastra micrastra</i>				DMO	2016				
Raspailiidae	<i>Didiscus oxeatus</i> Hechtel, 1983			1033361	PFR	0		2010	2010	p3
	<i>Ectyoplasia ferox</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Éponge -volcans brune		168021	DMO	2006b		2010	2010	p3
Scopaliniidae	<i>Scopalina ruetzleri</i> (Wiedenmayer, 1977)	Orange lumpy encrusting sponge (En)		165702	DMO	2016		0	0	
	<i>Svenzea flava</i> (Lehnert & van Soest, 1999)			165716	DMO	2016		0	0	
	<i>Svenzea zeai</i> (Alvarez, van Soest & Rützler, 1998)	Éponge de Zea		165717	DMO	2002		2010	2010	p3

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Porifères Desmospongia - Éponges (suite)										
Spirastrellidae	<i>Spirastrella coccinea</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Pink and red encrusting sponge (En)		170705	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Spirastrella hartmani</i> Boury-Esnault, Klautau, Bézac, Wulff & Solé-Cava, 1999			170709	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Spirastrella mollis</i> Verrill, 1907	Éponge encroutante		170712	DMO	0		2010	2010	p4
Spongiidae	<i>Hippospongia gossypina</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Éponge de velours		165107	SPO	0		0	1859	p3
	<i>Hyattella cavernosa</i> (Pallas, 1766)			165122	SPO	0		0	1	p3
	<i>Spongia (Spongia) cookii</i> Hyatt, 1877			165175	QGX			0	1	
	<i>Spongia (Spongia) graminea</i> Hyatt, 1877	Éponge-gant		165189	QGG	0		0	1	p1
	<i>Spongia (Spongia) obscura</i> Hyatt, 1877	Grass sponge (En)		165218	QGX	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Spongia (Spongia) tubulifera</i> Lamarck, 1814	Reef sponge (En)		165244	QGT	<u>2016</u>		0	0	
Suberitidae	<i>Aaptos</i> Gray, 1867			132064	DMO	<u>2016</u>				
	<i>Aaptos pernucleata</i> (Carter, 1870)			170741	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Aaptos tuberculata</i>				DMO	<u>2016</u>				
Tedaniidae	<i>Tedania (Tedania) ignis</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Fire sponge (En)		169565	DMO	<u>2006b,c</u>		0	0	
	<i>Tedania (Tedania) klausii</i> Wulff, 2006			234206	DMO	<u>2016</u>		0	0	
Tethyidae	<i>Tectitethya crypta</i> (de Laubenfels, 1949)			170927	DMO	0		2010	2010	p3
	<i>Cinachyrella alloclada</i> (Uliczka, 1929)	éponge-balle orange		171291	DMO	<u>2006</u>		0	0	p3
Tetillidae	<i>Cinachyrella apion</i> (Uliczka, 1929)			171294	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Cinachyrella kuekenthali</i> (Uliczka, 1929)	Éponge-balle orange		171308	DMO	0		2010	2010	p3
Theneidae	<i>Thenea fenestrata</i> (Schmidt, 1880)			170294	ZTH	0		0	1878	p10
Thorectidae	<i>Hyrtios cavernosus</i> (Vacelet, Vasseur & Lévi, 1976)			165346	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Hyrtios violaceus</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)			165359	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Smenospongia aurea</i> (Hyatt, 1875)			184445	DMO	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Smenospongia conulosa</i> Pulitzer-Finali, 1986			165392	DMO	0		2010	2010	
Porifères Calcarea - Éponges										
Leucettidae	<i>Leucetta floridana</i> (Haeckel, 1872)	Éponge calcaire		174278	PFR	0		2010	2010	p1
	<i>Leucetta primigenia</i> Haeckel, 1872	éponge calcaire		164760	PFR	0		2010	0	p6
Porifères Homoscleromorpha- Éponges										
Plakinidae	<i>Plakinastrella onkodes</i> Uliczka, 1929			169757	PFR	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Plakortis angulospiculatus</i> (Carter, 1879)			169759	PFR	<u>2006b,c</u>		0	0	
	<i>Plakortis halichondrioides</i> (Wilson, 1902)	Plakortis		169763	PFR	0		2010	2010	
Cnidaires										
Coraux durs (Scleractinia)										
Acroporidae	<i>Acropora cervicornis</i> (Lamarck, 1816)	Corail Corne de Cerf		206989	CSS	<u>2000</u>		1962	1	p3
	<i>Acropora muricata</i> (Linnaeus, 1758)	Corail branchu		207007	KQM	0		0	1	p3
	<i>Acropora palmata</i> (Lamarck, 1816)	Corail Corne d'Élan		288227	CSS	<u>2000</u>		0	1	p3
	<i>Acropora prolifera</i> (Lamarck, 1816)	Corne de cerf diffuse		288235	CSS	<u>2000</u>		0	1	p3
Agariciidae	<i>Agaricia agaricites</i> (Linnaeus, 1758)	Corail laitue		287911	CSS	<u>2006b,c</u>		0	1859	p3
	<i>Agaricia fragilis</i> Dana, 1848	Agarice fragile		287912	CSS	<u>2006b</u>		0	0	
	<i>Agaricia humilis</i> Verrill, 1902	Agarice		287914	CSS	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Agaricia lamarcki</i> Milne Edwards & Haime, 1851	Agarice de Lamarck		287915	CSS	<u>2006b</u>		0	0	
	<i>Agaricia tenuifolia</i> Dana, 1846	Thin leaf lettuce coral (En)		287916	CSS	<u>2006b</u>		0	0	
	<i>Agaricia undata</i> (Ellis & Solander, 1786)	Scroll coral (En)		287917	CSS	<u>2013</u>		0	0	
	<i>Helioseris cucullata</i> (Ellis & Solander, 1786)	Corail laitue rayon de soleil		290083	CSS	<u>2006b</u>		0	0	
	<i>Leptoseris cailleti</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)	Corail laitue en dentelle		288718	CSS	<u>2010</u>		1	0	p3
	<i>Stephanocoenia intersepta</i> (Esper, 1795)	Corail étoile rougissant		291119	CSS	<u>2006b,c</u>		0	1	p3
Astrocoeniidae										
Caryophylliidae	<i>Caryophyllia (Caryophyllia) ambrosia</i> Alcock, 1898			135135	CSS	<u>2010</u>		1963	1963	p3
	<i>Caryophyllia (Caryophyllia) ambrosia caribbeana</i> Cairns, 1979			286726	CSS	1		1	0	p3
	<i>Caryophyllia (Caryophyllia) antillarum</i> Pourtalès, 1874			286727	CSS	0		1	1	p3
	<i>Cladocora arbuscula</i> (Le Sueur, 1820)	Corail arbuscule		286778	CSS	<u>2000</u>		0	0	p3
	<i>Dasmomilia variegata</i> (Pourtalès, 1871)			135153	CSS	0		1	0	p3
	<i>Paracyathus pulchellus</i> (Philippi, 1842)	Corail coupe papilleuse		135163	CSS	<u>2012</u>		0	0	p3

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)										
Cnidaires (suite)										
Coraux durs (Scleractinia) (suite)										
Caryophylliidae (suite)	<i>Phyllangia americana</i> Milne Edwards & Haime, 1849	Phyllange américaine		346430	CSS	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Polycyathus mayae</i> Cairns, 2000			286842	CSS	0		0	0	p3
	<i>Rhizosmilia maculata</i> (Pourtales, 1874)			290974	CSS	0		1970	1970	p3
	<i>Stephanocyathus</i> (Odontocyathus) coronatus (Pourtales, 1867)			286851	CSS	<u>2007</u>		1970	1970	p3
	<i>Stephanocyathus</i> (Stephanocyathus) diadema (Moseley, 1876)			286852	CSS	<u>2007</u>		1970	1970	p3
	<i>Stephanocyathus</i> (Stephanocyathus) laevifundus Cairns, 1977			286855	CSS	<u>2007</u>		1970	1970	p3
	<i>Tethocyathus recurvatus</i> (Pourtales, 1878)			286865	CSS	0		1988	1988	p3
	<i>Trochocyathus</i> (<i>Trochocyathus</i>) <i>rawsonii</i> Pourtales, 1874			286893	CSS	0		1	1	p3
Deltocyathidae	<i>Deltocyathus agassizi</i> Pourtales, 1867			286789	CSS	0		1988	1988	p3
	<i>Deltocyathus italicus</i> (Michelotti, 1838)			135156	CSS	<u>2012</u>		1970	1970	p3
Dendrophylliidae	<i>Cladopsammia</i> Lacaze-Duthiers, 1897	Cauliflower En)		135109	CSS	<u>2016</u>				
	<i>Enallopsammia rostrata</i> (Pourtales, 1878)	Corail ramifié profond		135190	FEY	1		1970	1970	p3
	<i>Tubastraea coccinea</i> Lesson, 1830	Tubastrée orange		291251	CSS	<u>2016</u>		0	0	
Faviidae	<i>Colpophyllia breviserialis</i> Milne Edwards & Haime, 1849			289696	CSS	<u>2006b</u>		0	0	
	<i>Colpophyllia natans</i> (Houttuyn, 1772)	Corail-cerveau géant		289697	CSS	<u>2006b,c</u>		0	1	
	<i>Diploria labyrinthiformis</i> (Linnaeus, 1758)	Corail cerveau de Neptune		289826	CSS	<u>2006b,c</u>		0	1	p3
	<i>Favia fragum</i> (Esper, 1795)	Corail balle de golf		207432	CSS	<u>2000</u>		1	1859	p3
	<i>Isophyllia rigida</i> (Dana, 1846)	Corail étoile rugueux		287850	CSS	<u>2000</u>		0	0	p3
	<i>Isophyllia sinuosa</i> (Ellis & Solander, 1786)	Corail cactus sinueux		216134	CSS	<u>2000</u>		0	0	p3
	<i>Manicina areolata</i> (Linnaeus, 1758)	Corail rose		290327	CSS	<u>2000</u>		0	1859	p3
	<i>Mussa angulosa</i> (Pallas, 1766)	Corail fleur épineux		216135	CSS	<u>2000</u>		0	0	p3
	<i>Mycetophyllia aliciae</i> Wells, 1973	Corail cactus rugueux		290424	CSS	<u>2000</u>		0	0	p3
	<i>Mycetophyllia danaana</i> Milne Edwards & Haime, 1849	Corail cactus à crêtes basses		290425	CSS	<u>2006b</u>		0	0	
	<i>Mycetophyllia ferox</i> Wells, 1973	Corail cactus rugueux		290426	CSS	<u>2000</u>		0	0	p3
	<i>Mycetophyllia lamarckiana</i> Milne Edwards & Haime, 1849	Corail cactus ride		290427	CSS	<u>2000</u>		0	0	p3
	<i>Mycetophyllia reesi</i> Wells, 1973	Corail cactus à bulbes		290428	CSS	<u>2000</u>		0	0	p3
	<i>Pseudodiploria clivosa</i> (Ellis & Solander, 1786)	Corail cerveau bosselé		828326	CSS	0		0	1859	p3
	<i>Pseudodiploria strigosa</i> (Dana, 1846)	Corail cerveau symétrique		718718	CSS	<u>2006b,c</u>		0	1859	p3
	<i>Scolymia cubensis</i> (Milne Edwards & Haime, 1848) <i>incertae sedis</i>	Corail cœur d'artichaut		287852	CSS	<u>2000</u>		0	0	p3
	<i>Scolymia lacera</i> (Pallas, 1766)	Corail champignon de l'Atlantique		287853	CSS	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Solenastrea bournoni</i> Milne Edwards & Haime, 1849 <i>incertae sedis</i>	Smooth star coral (En)		291054	CSS	0		0	1	
	<i>Solenastrea hyades</i> (Dana, 1846)	Corail nouveaux		291055	CSS	0		0	1	
Flabellidae	<i>Javania cailleti</i> (Duchassaing & Michelotti, 1864)			135198	CSS	0		1970	1970	p3
Fungiacyathidae	<i>Fungiacyathus</i> (<i>Bathyactis</i>) <i>marenzelleri</i> (Vaughan, 1906)			135205	CSS	0		0	1958	p3
Meandrinidae	<i>Dendrogyra cylindrus</i> (Ehrenberg, 1834)	Corail Cierge		418865	CSS	<u>2006b</u>		0	1	p3
	<i>Dichocoenia stokesii</i> (Milne Edwards & Haime, 1849)	Corail étoilé elliptique		289807	CSS	<u>2000</u>		0	1	p3
	<i>Eusmilia fastigiata</i> (Pallas, 1766)	Corail fleur doux		289939	CSS	<u>2006b</u>		0	1	p3
	<i>Meandrina jacksoni</i> Weil & Pinzón, 2011	Corail méandreux		742401	CSS	<u>2016</u>		0	0	
	<i>Meandrina mammosa</i> Dana, 1846			1383388	CSS				1829	
	<i>Meandrina meandrites</i> (Linnaeus, 1758)	Corail méandreux		289232	CSS	<u>2000</u>		0	1	p3
Merulinidae	<i>Favites abdita</i> (Ellis & Solander, 1786) *	Grand Corail étoile		207449	CSS	0		0	1858	p3
	<i>Orbicella annularis</i> (Ellis & Solander, 1786)	Corail étoilé lobé		758260	CSS	<u>2006bc</u>		0	1858	p3
	<i>Orbicella faveolata</i> (Ellis & Solander, 1786)	Corail étoile massif		758261	CSS	<u>2006b</u>		0	0	
	<i>Orbicella franksi</i> (Gregory, 1895)	Corail étoile en bloc		758262	CSS	<u>2006b</u>		0	0	
Montastraeidae	<i>Montastraea cavernosa</i> (Linnaeus, 1767)	Grand Corail étoile		287962	CSS	<u>2006b,c</u>		0	1	p3
Oculinidae	<i>Madrepora carolina</i> (Pourtales, 1871)	Pourtales fan coral (En)		287092	CSS	0		0	1	p3
	<i>Madrepora oculata</i> Linnaeus, 1758	Corail en zigzag		135209	MVI	1		1970	1970	p3
	<i>Oculina diffusa</i> Lamarck, 1816	Oculine diffuse		287097	CSS	0		0	1946	p3
	<i>Oculina valenciennesi</i> Milne Edwards & Haime, 1850	ivory tree coral (En)		287101	CSS	<u>2000</u>		0	0	p3

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	PpIt
LA FAUNE MARINE – LES INVÉRTÉBRÉS (suite)										
Cnidaires (suite)										
Coraux durs (Scleractinia) (suite)										
Pocilloporidae	<i>Madracis auretenra</i> Locke, Weil & Coates, 2007	Madrace jaune		430664	CSS	2008		0	0	p3
	<i>Madracis carmabi</i> Vermeij, Diekmann & Bak, 2003			287106	CSS	2010		0	0	p3
	<i>Madracis decactis</i> (Lyman, 1859)	Madrace à dix rayons		287107	CSS	2000		0	1	p3
	<i>Madracis formosa</i> Wells, 1973	Madrace profond		287108	CSS	2000		0	0	p3
	<i>Madracis myriaster</i> (Milne Edwards & Haime, 1850)	Madrace jaune		287111	CSS	2006b		1970	1970	p3
	<i>Madracis pharensis</i> (Heller, 1868)	Madrace étoile		135212	CSS	2016		0	0	
	<i>Madracis senaria</i> Wells, 1973	Corail crayon jaune		287112	CSS	2000		0	0	p3
Poritidae	<i>Porites astreoides</i> Lamarck, 1816	Porite étoile		288889	CSS	2006b,c		0	1	p3
	<i>Porites branneri</i> Rathbun, 1888	Porite mauve		288892	CSS	2013		0	0	
	<i>Porites divaricata</i> Le Sueur, 1820	Porite digitée		411268	CSS	2000		0	0	p3
	<i>Porites furcata</i> Lamarck, 1816	Porite digitée		288902	CSS	2000		0	1942	p3
Poritidae (suite)	<i>Porites nodifera</i> Klunzinger, 1879	Corail dôme poreux		207224	CSS	0		0	1	p3
	<i>Porites porites</i> (Pallas, 1766)	Porite digitée		207238	CSS	c		0	1	p3
Rhizangiidae	<i>Astrangia solitaria</i> (Le Sueur, 1818)	Corail nain		287125	CSS	2012		1	1863	p3
Siderastreidae	<i>Siderastrea radians</i> (Pallas, 1766)	Petit corail starlette		207517	CSS	2000		0	1	p3
	<i>Siderastrea siderea</i> (Ellis & Solander, 1786)	Corail starlette massif		207516	CSS	2000		0	2018	p3
	<i>Siderastrea stellata</i> Verrill, 1868			430680	CSS	2000		0	0	p3
Stenocyathidae	<i>Stenocyathus vermiformis</i> (Pourtalès, 1868)	Worm coral (En)		135208	CSS	0		0	1867	
LA FLORE MARINE										
Algues vertes										
Anadyomenaceae	<i>Anadyomene lacerata</i> D.S.Littler & M.M.Littler, 1991			373222	SWG			0	1929	
	<i>Anadyomene saldanhae</i> A.B.Joly & E.C.Oliveira, 1969			145011	SWG	0		0	1981	
	<i>Anadyomene stellata</i> (Wulfen) C.Agardh, 1823	Papyrus print alga (En)		145012	UYH	2006b		0	1929	p1
	<i>Microdictyon umbilicatum</i> (Velley) Zanardini, 1862			145017	SWG	0		0	1981	p1
Boodleaceae	<i>Cladophoropsis membranacea</i> (Hofman Bang ex C.Agardh) Børgesen, 1905			145875	SWG	0		0	1929	p1
Bryopsidaceae	<i>Bryopsis halliae</i> W.R.Taylor, 1962			373253	SWG				1929	
	<i>Bryopsis pennata</i> J.V.Lamouroux, 1809			144456	SWG	0		0	1941	p1
Caulerpaceae	<i>Caulerpa chemnitzia</i> (Esper) J.V.Lamouroux, 1809	Flattop seagrape (En)		700395	CAU	0		0	1929	p1
	<i>Caulerpa cupressoides</i> (Vahl) C.Agardh, 1817	Toothed stolon (En)		144467	KQC	2006b,c		0	1925	p1
	<i>Caulerpa cupressoides</i> var. <i>lycopodium</i> Weber Bosse, 1898			381810	KQC			0	1	
	<i>Caulerpa cupressoides</i> var. <i>mamillosa</i> (Montagne) Weber-van Bosse, 1898			381807	KQC			0	1	
	<i>Caulerpa fastigiata</i> Montagne, 1837			211471	CAU	0		0	1929	
	<i>Caulerpa mexicana</i> Sonder ex Kützing, 1849	Mexican seaweed (En)		144468	CAU	0		0	1937	p1
	<i>Caulerpa microphysa</i> (Weber Bosse) Feldmann, 1955			211489	CAU	0		0	1981	
	<i>Caulerpa racemosa</i> (Forsskål) J.Agardh, 1873	Grape caulerpa (En)		144472	KQR	2006b	1993	0	1927	p1
	<i>Caulerpa sertularioides</i> (S.G.Gmelin) M.Howe, 1905	Green sea feather (En)		144474	KQT	2006c	1993	0	1926	p1
	<i>Caulerpa verticillata</i> J.Agardh, 1847			211483	CAU	2006b		0	1929	p1
	<i>Chara hornemannii</i> J.Wallman, 1853			623885	SWG				2019	p1
Cladophoraceae	<i>Chaetomorpha aerea</i> (Dillwyn) Kützing, 1849			145020	KMW	0		0	1929	p1
	<i>Chaetomorpha antennina</i> (Bory) Kützing, 1847			145021	SWG	0		0	1929	
	<i>Chaetomorpha brachygona</i> Harvey, 1858			157103	SWG	0		0	1926	
	<i>Chaetomorpha clavata</i> Kützing, 1847			214376	SWG			0	1929	
	<i>Chaetomorpha gracilis</i> Kützing, 1845			145024	SWG	0		0	1929	
	<i>Chaetomorpha linum</i> (O.F.Müller) Kützing, 1845	Floating chaetomorpha (En)		145027	KMH	0		0	1927	p1
	<i>Cladophora catenata</i> Kützing, 1843			1313157	SWG	0		0	1929	
	<i>Cladophora crispula</i> Vickers, 1905			373235	SWG			0	1929	
	<i>Cladophora dalmatica</i> Kützing, 1843			145042	SWG	0		0	1941	
	<i>Cladophora fracta</i> (O.F.Müller ex Vahl) Kützing, 1843			145046	SWG			0	1929	
	<i>Cladophora fuliginosa</i> Kützing, 1849			660377	SWG				1937	
	<i>Cladophora glomerata</i> (Linnaeus) Kützing, 1843			145048	SWG	0		0	1917	

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FLORE MARINE (suite)										
Algues vertes (suite)										
Cladophoraceae (suite)	<i>Cladophora glomerata</i> var. <i>crassior</i> (C.Agardh) C.Hoek, 1963			550739	SWG				1	
	<i>Cladophora lehmanniana</i> (Lindenberg) Kützing, 1843			145052	SWG			0	1929	
	<i>Cladophora sericea</i> (Hudson) Kützing, 1843			145065	SWG			0	1929	
)	<i>Cladophora socialis</i> Kützing, 1849			145067	SWG	0		0	1941	p1
	<i>Cladophora submarina</i> P.Crouan & H.Crouan, 1865			373243	SWG			0	1941	
	<i>Cladophora vagabunda</i> P.Crouan & H.Crouan, 1865			145070	SWG	0		0	1926	p1
	<i>Willeella brachyclados</i> (Montagne) M.J.Wynne, 2016			1307176	SWG	0		0	1909	
Codiaceae	<i>Codium dichotomum</i> S.F.Gray, 1821			239147	SWG	0			1933	
	<i>Codium intertextum</i> Collins & Hervey, 1917			145088	SWG	0		0	1929	p1
	<i>Codium isthmocladum</i> Vickers, 1905	Dead man's fingers (En)		373715	SWG	0		0	1929	p1
	<i>Codium repens</i> P.Crouan & H.Crouan, 1905			145090	KIE	0		0	1998	
Dasycladaceae	<i>Batophora occidentalis</i> (Harvey) S.Berger & Kaever ex M.J.Wynne, 1998			146247	SWG			0	0	
	<i>Batophora oerstedii</i> J.Agardh, 1854			145299	SWG	0		0	1917	
	<i>Dasycladus vermicularis</i> (Scopoli) Krasser, 1898			145301	SWG	0		0	1929	
	<i>Neomeris annulata</i> Dickie, 1874	Caterpillar weed (En)		211533		<u>2006b,c</u>		0	0	p1
Dichotomosiphonaceae	<i>Avrainvillea digitata</i> D.S.Littler & M.M.Littler, 1992			373270	SWG	0		0	1929	
Dichotomosiphonaceae (suite)	<i>Avrainvillea levis</i> M.A.Howe, 1905			373275	SWG	0		0	1941	
	<i>Avrainvillea rawsonii</i> (Dickie) M.A.Howe, 1907			221171	SWG	0		0	1929	
Halimedaceae	<i>Halimeda discoidea</i> Decaisne, 1842	Coralline alga (En)		144481	SWG	0		0	1981	p3
	<i>Halimeda goreau</i> W.R.Taylor, 1962			373716	SWG	<u>2006b</u>		2010	1981	
	<i>Halimeda gracilis</i> Harvey ex J.Agardh, 1887			211529	SWG	0		0	1981	p1
	<i>Halimeda incrassata</i> (J.Ellis) J.V.Lamoureaux, 1816			211519	SWG	<u>2006c</u>		0	1925	p1
	<i>Halimeda monile</i> (J.Ellis & Solander) J.V.Lamoureaux, 1816			373717	SWG	<u>2006b,c</u>		0	1925	
	<i>Halimeda opuntia</i> (Linnaeus) J.V.Lamoureaux, 1816	Prostrate sea cactus (En)		144482	SWG	<u>2006b,c</u>		0	1927	p1
	<i>Halimeda simulans</i> M.A.Howe, 1907			211527	SWG	0		0	1929	p1
	<i>Halimeda tuna</i> (J.Ellis & Solander) J.V.Lamoureaux, 1816	Sea cactus		144483	HMW	<u>2006b</u>		0	1927	p1
Polyphysaceae	<i>Acetabularia crenulata</i> J.V.Lamoureaux, 1816	Mermaid's wine glass (En)		494919	SWG	<u>2006b</u>		0	1926	p1
Siphonocladaceae	<i>Chamaedoris peniculum</i> (J.Ellis & Solander) Kuntze, 1898			373250	SWG			0	1927	
	<i>Dictyosphaeria cavernosa</i> (Forsskål) Børgesen, 1932	Algue à bulles		214395	UYH	<u>2006b,c</u>		0	1926	p1
	<i>Dictyosphaeria ocellata</i> (M.A.Howe) Olsen-Stojkovich, 1985			145879	SWG	0		0	1929	
	<i>Ernodesmis verticillata</i> (Kützing) Børgesen, 1912			145880	SWG	0		0	1929	
Udoteaceae	<i>Penicillus capitatus</i> Lamarck, 1813			144484	SWG	<u>2006c</u>		0	1929	p1
	<i>Penicillus dumetosus</i> (J.V.Lamoureaux) Blainville, 1830			373286	SWG	<u>2006c</u>		0	1927	
	<i>Penicillus pyriformis</i> A.Gepp & E.S.Gepp, 1905			373288	SWG	<u>2006b,c</u>		0	1927	
	<i>Rhipocephalus phoenix</i> (J.Ellis & Solander) Kützing, 1843			373295	SWG	<u>2006b,c</u>		0	1929	
	<i>Udotea cyathiformis</i> Decaisne, 1842			373300	SWG	<u>2006b</u>		0	1981	
	<i>Udotea dixonii</i> D.S.Littler & Littler, 1990			373301	SWG			0	1981	
	<i>Udotea dotyi</i> D.S.Littler & M.M.Littler, 1990			373302	SWG			0	1981	
	<i>Udotea fibrosa</i> D.S.Littler & M.M.Littler, 1990			373303	SWG				0	
	<i>Udotea flabellum</i> (J.Ellis & Solander) M.Howe, 1904			211535	SWG	<u>2006b,c</u>		0	1927	
Ulvaceae	<i>Ulva clathrata</i> (Roth) C.Agardh, 1811	Entéromorphe vert claire		156078	EOW	0		0	1929	p1
	<i>Ulva fenestrata</i> Postels & Ruprecht, 1840	Laitue de mer		211462	UYH	0		0	1929	p1
	<i>Ulva flexuosa</i> Wulfen, 1803	Winding nori (En)		234468	EBL	0	1993	0	1904	p1
	<i>Ulva flexuosa</i> subsp. <i>paradoxa</i> (C.Agardh) M.J.Wynne, 2005			382510	UYH			0	1	
	<i>Ulva lactuca</i> Linnaeus, 1753	Laitue de mer		145984	UVU	0	1993	0	1929	p1
	<i>Ulva prolifera</i> O.F.Müller, 1778	Branched string lettuce (En)		234476	UYH	0		0	1929	
	<i>Ulva rigida</i> C.Agardh, 1823	Chicory sea lettuce (En)		145990	UVQ	0		0	1929	p1
Ulvellaceae	<i>Ulvella scutata</i> (Reinke) R.Nielsen, C.J.O'Kelly & B.Wysor, 2013			732330	SWG			0	1927	
	<i>Ulvella udoteae</i> (Borgesen) R.Nielsen, C.J.O'Kelly & B.Wysor, 2013			732331	SWG				1927	
Valoniaceae	<i>Valonia aegagropila</i> C.Agardh, 1823	Green sea vesicles (En)		145881	SWG	0		0	1927	p1
	<i>Valonia macrophysa</i> Kützing, 1843	Elongated sea pearls (En)		145883	SWG	0		0	1929	

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FLORE MARINE (suite)										
Algues vertes (suite)										
Valoniaceae (suite)	<i>Valonia ventricosa</i> J.Agardh, 1887	Sailor's eyeball (En)		211680	SWG	<u>2006b,c</u>		0	1929	p1
	<i>Valoniopsis pachynema</i> (G.Martens) Børgesen, 1934			211673	SWG	0		0	1929	p1
Algues rouges										
Ahnfeltiaceae	<i>Ahnfeltia plicata</i> (Hudson) Fries, 1836	Fil de fer		144422	HFH	0		0	1	p1
Callithamnaceae	<i>Crouania elisiae</i> C.W.Schneider, 2004			376535	SWR				1927	
Ceramiaceae	<i>Centroceras clavulatum</i> (C.Agardh) Montagne, 1846	Red panache (En)		144531	KNW	0		0	1903	p1
	<i>Ceramium cimbricum</i> H.E.Petersen, 1924			144538	SWR	0		0	1929	p1
	<i>Ceramium cruciatum</i> Collins & Hervey, 1917			371474	SWR	0		0	1929	p1
	<i>Ceramium nitens</i> (C.Agardh) J.Agardh, 1851		373059	KMQ	0	1	0	1927	p1	
	<i>Ceramium sinicola</i> Setchell & Gardner, 1924		372786	SWR			0	1926	p1	
	<i>Ceramium subtile</i> J.Agardh, 1851		373060	SWR			0	1926		
	<i>Dohrnella antillara</i> (W.R.Taylor) Feldmann-Mazoyer, 1941		371339	SWR			0	1927		
	<i>Gayliella transversalis</i> (F.S.Collins & Hervey) T.O.Cho & Fredericq, 2008		377237	SWR			0	1927		
	<i>Haloplegma duperreyi</i> Montagne, 1842		214429	SWR	0		0	1998		
	Champiaceae	<i>Champia parvula</i> (C.Agardh) Harvey, 1853	Barrel weed (En)		145804	SWR	0		0	1903
<i>Coelothrix irregularis</i> (Harvey) Børgesen, 1920				145846	SWR	0		0	1926	p1
Compsopogonaceae	<i>Compsopogon</i> Montagne, 1846			144002	SWR				1	
Corallinaceae	<i>Corallina officinalis</i> Linnaeus, 1758	Pacific coral moss (En)		145108	SWR	0		0	1	p1
	<i>Jania adhaerens</i> J.V.Lamouroux, 1816			145123	JNA	0			1927	p1
	<i>Jania capillacea</i> Harvey, 1853			145124	SWR	0		0	1929	p1
	<i>Jania cubensis</i> Montagne ex Kützing, 1849			374121	SWR			0	1929	
	<i>Jania pumila</i> J.V.Lamouroux, 1816	Fine coral moss		145129	SWR	0		0	1929	p1
	<i>Jania rosea</i> (Lamarck) Decaisne, 1842			375194	SWR	0		0	1940	p1
	<i>Jania rubens</i> (Linnaeus) J.V.Lamouroux, 1816			145130	JNR	0		0	1929	p1
	<i>Jania subulata</i> (Ellis & Solander) Sonder, 1848			495068	SWR	.		0	1929	p1
Cystocloniaceae	<i>Hypnea cervicornis</i> J.Agardh, 1851	Hooked weed (En)		220819	SWR	0		0	1929	p4
	<i>Hypnea cornuta</i> (Kützing) J.Agardh, 1851			145630	YNQ	0		0	1929	p1
	<i>Hypnea musciformis</i> (Wulfen) J.V.Lamouroux, 1813			145634	YNF	0	1993	0	1925	p1
	<i>Hypnea spinella</i> (C.Agardh) Kützing, 1847			145635	YAH	0		0	1929	p1
Dasyaceae	<i>Dasya corymbifera</i> J.Agardh, 1841			144716	SWR			0	1929	
	<i>Dasya haitiana</i> S.Fredericq & J.N.Norris, 1986			503584	SWR				1981	
	<i>Heterosiphonia crispella</i> (C.Agardh) M.J.Wynne, 1985			144731	SWR	0		0	1927	p1
Delesseriaceae	<i>Caloglossa leprieurii</i> (Montagne) J.Agardh, 1876			669440	SWR	0		0	1903	p1
	<i>Hypoglossum heterocystideum</i> (J.Agardh) J.Agardh, 1898			371595	SWR	0		0	1998	p1
	<i>Martensia pavonia</i> (J.Agardh) J.Agardh, 1863			373895	SWR				1981	
Galaxauraceae	<i>Dichotomaria marginata</i> (J.Ellis & Solander) Lamarck, 1816			376807	SWR	0		0	1926	p1
	<i>Dichotomaria obtusata</i> (J.Ellis & Solander) Lamarck, 1816			376874	SWR	0		0	1929	p1
	<i>Galaxaura rugosa</i> (J.Ellis & Solander) J.V.Lamouroux, 1816			145739	SWR	<u>2006b</u>		0	1914	p1
	<i>Tricleocarpa cylindrica</i> (J.Ellis & Solander) Huisman & Borowitzka, 1990			145744	SWR	0		0	1929	p1
	<i>Tricleocarpa fragilis</i> (Linnaeus) Huisman & R.A.Townsend, 1993			145745	SWR	<u>2006b</u>		0	1906	p1
Gelidiaceae	<i>Gelidium crinale</i> (Hare ex Turner) Gaillon, 1828			145580	GJC	0		0	1927	
Gelidiellaceae	<i>Gelidiella acerosa</i> (Forsskål) Feldmann & Hamel, 1934	Menue paille marine		145567	GJO	<u>2004</u>	1993	0	1927	
Gigartinaceae	<i>Chondracanthus acicularis</i> (Roth) Fredericq, 1993			145623	GJA	0	1993	0	1941	
	<i>Chondracanthus saundersii</i> C.W.Schneider & C.E.Lane, 2005			362142	GHG				1941	
	<i>Crassiphycus caudatus</i> (J.Agardh) Gurgel, J.N.Norris & Fredericq, 2018			1327787	GLS			0	1941	
Gracilariaceae	<i>Crassiphycus corneus</i> (J.Agardh) Gurgel, J.N.Norris & Fredericq, 2018			1327788	GLS	0	1993		1925	p1
	<i>Crassiphycus crassissimus</i> (P.Crouan & H.Crouan) Gurgel, J.N.Norris & Fredericq, 2018			1340376	GLS	0		0	1929	
	<i>Gracilaria blodgettii</i> Harvey, 1853			211566	GLS			0	1926	
	<i>Gracilaria cervicornis</i> (Turner) J.Agardh, 1852			145694	GLS	0		0	1927	
	<i>Gracilaria damicornis</i> J.Agardh, 1852			372996	GLS				1929	
	<i>Gracilaria debilis</i> (Forsskål) Børgesen, 1932			211564	GLS	0		0	1925	

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FLORE MARINE (suite)										
Algues rouges (suite)										
Gracilariaceae (suite)	<i>Gracilaria domingensis</i> (Kützting) Sonder ex Dickie, 1874	Graceful red weed (En) Gracilaire commune		372998	GLS		1993	0	1929	p1
	<i>Gracilaria foliifera</i> (Forsskål) Børgesen, 1932			145699	GLS	0		0	1941	
	<i>Gracilaria gracilis</i> (Stackhouse) Steentoft, L.M.Irvine & Farnham, 1995			145700	GZG	0		0	1941	
	<i>Gracilaria isabellana</i> Gurgel, Fredericq & J.N.Norris, 2004			377164	GLS			0	1927	p1
	<i>Gracilaria longissima</i> (S.G.Gmelin) Steentoft, L.M.Irvine & Farnham, 1995			145703	GLS				1941	
	<i>Gracilaria mammillaris</i> (Montagne) M.Howe, 1918			372321	GLS	0		0	1941	
	<i>Gracilaria ornata</i> J.E. Areschoug, 1854			373004	GLS			0	1981	
	<i>Gracilariopsis andersonii</i> (Grunow) E.Y.Dawson, 1949			373885	GLS			0	1	
	<i>Gracilariopsis longissima</i> (S.G.Gmelin) Steentoft, L.M.Irvine & Farnham, 1995			146960	GJW	0	1993	0	1941	
	<i>Gracilariopsis sjoestedtii</i> (Kylin) E.Y.Dawson, 1949			498082	GLS			0	1929	
	<i>Gracilariopsis tenuifrons</i> (C.J.Bird & E.C.Oliveira) Fredericq & Hommersand, 1989			373009	GLS		1993	0	1	p1
Halymeniaceae	<i>Cryptonemia crenulata</i> (J.Agardh) J.Agardh, 1851			145238	SWR				1981	
	<i>Cryptonemia seminervis</i> (C.Agardh) J.Agardh, 1846			145241	SWR			0	1929	
	<i>Grateloupia filicina</i> (J.V.Lamouroux) C.Agardh, 1822			145248	SWR			0	1929	
	<i>Grateloupia filiformis</i> Kützting, 1849			372981	GLS				1941	
	<i>Halymenia floresii</i> (Clemente) C.Agardh, 1817			371111	SWR	0	1993	0	1929	
	<i>Halymenia pseudofloresii</i> Collins & M.Howe, 1916			372990	SWR			0	1929	
Hapalidiaceae	<i>Melobesia membranacea</i> (Esper) J.V.Lamouroux, 1812			145182	LIT			0	1929	p1
Hydrolithaceae	<i>Hydrolithon boergesenii</i> (Foslie) Foslie, 1909			372893	SWR	0		0	1929	p1
	<i>Hydrolithon farinosum</i> (J.V.Lamouroux) Penrose & Y.M.Chamberlain, 1993			145118	SWR	0		0	1929	p1
Liagoraceae	<i>Ganonema farinosum</i> (J.V.Lamouroux) K.C.Fan & Yung C.Wang, 1974	Slimy liagora (En)		145749	SWR	<u>2006b</u>		0	1927	p1
	<i>Liagora ceranoides</i> J.V.Lamouroux, 1816			145756	SWR	0		0	1929	p1
	<i>Titanophycus validus</i> (Harvey) Huisman, G.W.Saunders & A.R.Sherwood, 2006			526681	SWR	0		0	1929	p1
	<i>Trichogloeopsis pedicellata</i> (Howe) I.A.Abbott & Doty, 1960			145766	SWR			0	1981	
Lithophyllaceae	<i>Amphiroa beauvoisii</i> J.V.Lamouroux, 1816			145097	SWR	0		0	1981	
	<i>Amphiroa fragilissima</i> (Linnaeus) J.V.Lamouroux, 1816			145099	SWR	<u>2006b</u>		0	1928	p1
	<i>Amphiroa hancockii</i> W.R.Taylor, 1942			372911	SWR	0		0	1929	p1
	<i>Amphiroa rigida</i> J.V.Lamouroux, 1816			145100	SWR	0		0	1928	p1
	<i>Amphiroa tribulus</i> (J.Ellis & Solander) J.V.Lamouroux, 1816	Flat twig alga (En)		211627	SWR	<u>2006b</u>		0	1928	p1
	<i>Goniolithon decutescens</i> (Heydrich) Foslie ex M.A.Howe, 1918			372914	SWR			0	1941	p1
	<i>Titanoderma pustulatum</i> (J.V.Lamouroux) Nägeli, 1858			145216	SWR	0		0	1927	
Lomentariaceae	<i>Ceratodictyon planicaule</i> (W.R.Taylor) M.J.Wynne, 2011			624719	SWR	0		0	1941	p1
Mastoporaceae	<i>Pneophyllum fragile</i> Kützting, 1843			145206	SWR	0		0	1929	
Mesophyllaceae	<i>Mesophyllum mesomorphum</i> (Foslie) W.H.Adey, 1970			213902	LIT			0	1998	p1
Peyssonneliaceae	<i>Peyssonnelia dubyi</i> P.Crouan & H.Crouan, 1844			145278	SWR			0	1941	p1
	<i>Peyssonnelia rubra</i> (Greville) J.Agardh, 1851	Crustose red alga (En)		145287	SWR	0		0	1929	p1
Phylloporaceae	<i>Gymnogongrus tenuis</i> J.Agardh, 1849			145659	YGJ		1993	0	1929	p1
Porolithaceae	<i>Porolithon antillarum</i> (Foslie & M.Howe) Foslie & M.Howe, 1909			372915	SWR	<u>2006b</u>		0	0	p1
Pterocladaceae	<i>Pterocladia bartlettii</i> (W.R.Taylor) Santelices, 1998			376241	SWR			0	1929	p1
	<i>Pterocladia caerulescens</i> (Kützting) Santelices & Hommersand, 1997			374576	GEL			0	1941	
	<i>Pterocladia capillacea</i> (S.G.Gmelin) Santelices & Hommersand, 1997	Spanish agar (En)		145599	OKQ	0	1993	0	1941	p1
Rhizophyllidaceae	<i>Ochtodes secundiramea</i> (Montagne) M.A.Howe, 1920			372964	SWR	0		0	1926	
Rhodomelaceae	<i>Acanthophora muscoides</i> (Linnaeus) Bory de Saint-Vincent, 1828	Purple spiny sea moss (En)		146357	SWR	0		0	1925	
	<i>Acanthophora spicifera</i> (M.Vahl) Børgesen, 1910	Erect sea moss (En)		211768	KHI	<u>2006b</u>	1993	0	1925	p1
	<i>Alsidium seaforthii</i> (Turner) J.Agardh, 1841			650758	SWR	0	1993	0	1941	
	<i>Alsidium triquetrum</i> (S.G.Gmelin) Trevisan, 1845			654275	SWR			0	1927	p1
	<i>Amansia multifida</i> J.V.Lamouroux, 1809			213668	SWR			0	1941	
	<i>Bostrychia binderi</i> Harvey, 1849			211502	SWR			0	1941	
	<i>Bostrychia moritziana</i> (Sonder ex Kützting) J.Agardh, 1863			211500	SWR			0	1929	
	<i>Bostrychia radicans</i> (Montagne) Montagne, 1842			157313	SWR			0	1903	
	<i>Bostrychia tenella</i> (J.V.Lamouroux) J.Agardh, 1863			211501	SWR	0		0	1903	p1

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FLORE MARINE (suite)										
Algues rouges (suite)										
Rhodomelaceae (suite)	<i>Chondria atropurpurea</i> Harvey, 1853	Plumet de Nérée		373118	SWR			0	1829	
	<i>Chondria capillaris</i> (Hudson) M.J.Wynne, 1991			144795	SWR	0		0	1929	
	<i>Chondria littoralis</i> Harvey, 1853			373122	SWR	0		0	1927	
	<i>Chondria sedifolia</i> Harvey, 1853			371059	SWR			0	1929	
	<i>Digenea simplex</i> (Wulfen) C.Agardh, 1822			144808	DGM	0		0	1927	
	<i>Laurencia intricata</i> J.V.Lamouroux, 1813	Blunt laurencia (En)		144823	LVB	0		0	1926	p1
	<i>Laurencia microcladia</i> Kützting, 1865			144825	SWR	0		0	1929	p1
	<i>Laurencia obtusa</i> (Hudson) J.V.Lamouroux, 1813			144827	LVB	0		0	1929	p1
	<i>Leptosiphonia fibrata</i> (C.Agardh) A.M.Savoie & G.W.Saunders, 2019			1333554	SWR			0	1941	
	<i>Lophosiphonia obscura</i> (C.Agardh) Falkenberg, 1897			146367	SWR	0		0	1929	
	<i>Melanothamnus ferulaceus</i> (Suhr ex J.Agardh) Díaz-Tapia & Maggs, 2017	Laurencia poivrée		1359482	SWR	0		0	1929	p1
	<i>Palisada corallopsis</i> (Montagne) Senties, Fujii & Díaz-Larrea, 2008			526638	SWR	0		0	1929	
	<i>Palisada perforata</i> (Bory) K.W.Nam, 2007			495580	LVB	0	1993	0	1929	
	<i>Polysiphonia havanensis</i> Montagne, 1837			144643	SWR	0		0	1929	
	<i>Yuzurua poiteaui</i> (J.V.Lamouroux) Martin-Lescanne, 2010			526642	SWR	0		0	1981	
Scinaiceae	<i>Scinaia caribaea</i> (W.R.Taylor) Huismán, 1985			145741	SWR			0	1941	
Solieriaceae	<i>Agardhiella subulata</i> (C.Agardh) Kraft & M.J.Wynne, 1979	Agardh's red weed (En)		145677	SWR	0		0	1941	p1
	<i>Eucheumatopsis isiformis</i> (C.Agardh) Núñez-Resendiz, Dreckmann & Senties, 2019			1356578	UKI	0		0	1929	
	<i>Solieria filiformis</i> (Kützting) P.W.Gabrielson, 1985			232604	OKF	0	1993	0	1929	p1
	<i>Wurdeimannia miniata</i> (Sprengel) Feldmann & Hamel, 1934			145684	GEL	0		0	1929	p1
Spongitaceae	<i>Neogoniolithon caribaeum</i> (Foslie) W.H.Adey, 1970			145192	SWR			0	1929	
	<i>Neogoniolithon fosliei</i> (Heydrich) Setchell & L.R.Mason, 1943			239328	SWR			0	1929	
Spyridiaceae	<i>Spyridia clavata</i> Kützting, 1841	Hairy Basket Weed (En)		371535	SWR			0	1929	
	<i>Spyridia filamentosa</i> (Wulfen) Harvey, 1833			144706	SWR	0		0	1926	p1
	<i>Spyridia hypnoides</i> (Bory de Saint-Vincent) Papenfuss, 1968			144707	SWR			0	1929	
Stylonemataceae	<i>Bangiopsis dumontioides</i> (P.Crouan & H.Crouan) V.Krishnmurthy, 1957			416964	SWR			0	1928	p1
	<i>Bangiopsis subsimplex</i> (Montagne) F.Schmitz, 1896			494812	SWR			0	1929	
	<i>Chroodactylon ornatum</i> (C.Agardh) Basson, 1979			145685	SWR	0		0	1917	p1
Wrangeliaceae	<i>Tiffaniella gorgonea</i> (Montagne) Doty & Meñez, 1960			144710	SWR			0	1941	
	<i>Wrangelia bicuspidata</i> Børgesen, 1916			214147	SWR	0		0	1929	
Algues brunes										
Acinetosporaceae	<i>Feldmannia mitchelliae</i> (Harvey) H.-S.Kim, 2010			699648	SWB	<u>2013</u>		0	0	
Chordariaceae	<i>Cladosiphon occidentalis</i> Kylin, 1940			144915	SWB	0		0	1981	
Dictyotaceae	<i>Canistrocarpus cervicornis</i> (Kützting) De Paula & De Clerck, 2006	Forded sea tumbleweeds (En)		377141	SWB	0		0	1927	p1
	<i>Dictyopteris delicatula</i> J.V.Lamouroux, 1809			145357	SWB	0		0	1927	p1
	<i>Dictyopteris jolyana</i> E.C.Oliveira & R.P.Furtado, 1978			373185	SWB			0	1998	
	<i>Dictyopteris justii</i> J.V.Lamouroux, 1809			373186	SWB			0	1929	
	<i>Dictyopteris plagiogramma</i> (Montagne) Vickers, 1905			145359	YKL			0	1941	
	<i>Dictyota bartayresiana</i> J.V.Lamouroux, 1809			145363	UYH	0		0	1929	p1
	<i>Dictyota ciliolata</i> Sonder ex Kützting, 1859			145365	SWB	0		0	1929	p1
	<i>Dictyota dichotoma</i> (Hudson) J.V.Lamouroux, 1809			145367	IYK	0		0	1981	p1
	<i>Dictyota guineënsis</i> (Kützting) P.Crouan & H.Crouan, 1878			494913	SWB			0	1929	
	<i>Dictyota implexa</i> (Desfontaines) J.V.Lamouroux, 1809			145371	UCU	0		0	1941	
	<i>Dictyota mertensii</i> (C.Martius) Kützting, 1859			145376	SWB	0		0	1929	p1
	<i>Dictyota pulchella</i> Hörnig & Schnetter, 1988			373189	SWB	<u>2006b</u>		0	1929	
	<i>Lobophora variegata</i> (J.V.Lamouroux) Womersley ex E.C.Oliveira, 1977	Leathery lobeweeds (En)		145381	SWB	<u>2006b</u>		2010	1929	p1
	<i>Padina boergesenii</i> Allender & Kraft, 1983			145382	SWB	0		0	1941	p1
	<i>Padina gymnospora</i> (Kützting) Sonder, 1871	Funnelweed (En)		145384	SWB	0		0	1933	p1
	<i>Padina sanctae-crucis</i> Børgesen, 1914	Peacock's tail (En)		373195	SWB	<u>2006b</u>		0	1925	p1
	<i>Stypopodium zonale</i> (J.V.Lamouroux) Papenfuss, 1940	Leafy flat-blade alga (En)		145392	UCU	0		0	1929	

famille	Nom scientifique	nom vernaculaire français	nom créole Haïtien	AphiaID	Alph3	FB-SLB	FAO	OBIS	GBIF	Pplt
LA FLORE MARINE (suite)										
Algues brunes (suite)										
Dictyotaceae (suite)	<i>Zonaria zonalis</i> (Lamouroux) Howe			547680	SWB				1929	
Sargassaceae	<i>Sargassum cymosum</i> C.Agardh, 1820			494799	QWX	0		0	1927	
	<i>Sargassum filipendula</i> C.Agardh, 1824	Sargasso weed (En)		494800	QWX	0	1	0	1929	
	<i>Sargassum fluitans</i> (Børgesen) Børgesen, 1914	Gulf weed (En)		157202	QWX	0		0	1941	
	<i>Sargassum hystrix</i> J.Agardh, 1847	White-vein sargassum (En)		373201	QWX	<u>2006b</u>		0	1965	p3
	<i>Sargassum lendigerum</i> (Linnaeus) C.Agardh, 1820			211957	QWX			0	1927	
	<i>Sargassum natans</i> (Linnaeus) Gaillon, 1828			145560	QWX	0		0	1819	
	<i>Sargassum platycarpum</i> Montagne, 1842			373203	QWX	0		0	1927	
	<i>Sargassum polyceratum</i> Montagne, 1837			494914	QWX	0		0	1926	
	<i>Sargassum pteropleuron</i> Grunow, 1868			494915	QWX			0	1929	p1
	<i>Sargassum ramifolium</i> Kützing, 1861			373207	QWX			0	1929	
	<i>Sargassum vulgare</i> C.Agardh, 1820	Common sargassum (En)		494801	RGV	0	1	0	1929	
	<i>Sargassum vulgare</i> var. <i>foliosissimum</i> (J.V.Lamouroux) C.Agardh, 1820			550889	QWX			0	1	
	<i>Turbinaria tricostrata</i> E.S.Barton, 1891			373209	SWB	<u>2006b</u>	1	0	1981	
	<i>Turbinaria turbinata</i> (Linnaeus) Kuntze, 1898			221475	QWX	0	1	0	1903	
Neoralfsiaceae	<i>Neoralfsia expansa</i> (J.Agardh) P.-E.Lim & H.Kawai ex Cormaci & G.Furnari, 2012			495552	SWB	0		0	1941	
Scytosiphonaceae	<i>Hydroclathrus clathratus</i> (C.Agardh) M.A.Howe, 1920	Hydroclathrus (En)		145861	YDL	0		0	1963	p1
	<i>Rosenvingeia intricata</i> (J.Agardh) Børgesen, 1914			145866	SWB	<u>2006b</u>		0	0	
Sphacelariaceae	<i>Sphacelaria tribuloides</i> Meneghini, 1840			145904	SWB	0		0	1929	
Herbiers – classe des Magnolopsida										
Cymodoceaceae	<i>Halodule beaudettei</i> (Hartog) Hartog, 1964	Herbe à lamentins		208923	APL	<u>2013</u>			1925	
Cymodoceaceae	<i>Halodule wrightii</i> Ascherson, 1868	Shoal-grass (En)		208925	APL	0		0	1925	p4
	<i>Syringodium filiforme</i> Kützing, 1860	Herbe à lamentins		374715	APL	<u>2006b,c</u>		0	1925	p4
Hydrocharitaceae	<i>Halophila decipiens</i> Ostensfeld, 1902*			145713	APL	0		0	0	p4
Hydrocharitaceae (suite)	<i>Halophila engelmannii</i> Ascherson, 1875*	Engelmann's sea grass (En)		374722	APL	0		0	0	p4
	<i>Najas marina</i> L.	Grande Nâiade		416207	APL			0	1920	p4
	<i>Thalassia testudinum</i> K.D.Koenig, 1805	Herbe à tortue		374720	APL	<u>2006b,c</u>		0	1928	p4
Potamogetonaceae	<i>Stuckenia pectinata</i> (L.) Börner, 1912	potamot pectiné		588573	APL			0	1920	p1
Ruppiaceae	<i>Ruppia maritima</i> Linnaeus, 1753	Ruppie maritime		234031	APL	0		0	1920	p4
Herbiers – classe des Polypodiopsida										
Pteridaceae	<i>Acrostichum aureum</i> L.	Fougère des mangroves		235080	APL	<u>2016</u>		0	1892	p1
Mangroves										
Acanthaceae	<i>Avicennia germinans</i> (L.) L.	palétuvier noir		235037	APL	0		0	1828	p1
	<i>Avicennia schaueriana</i> Stapf & Leechman ex Moldenke	palétuvier gris		235043	APL	<u>2016</u>		0	0	p1
	<i>Avicennia marina</i> (Forssk.) Vierh.	palétuvier gris		235040	APL	0		0	1	p1
Combretaceae	<i>Conocarpus erectus</i> Linnaeus, 1753	mangrove à boutons		418734	APL	0		0	1927	p1
	<i>Laguncularia racemosa</i> (L.) C.F. Gaertn.	palétuvier blanc		235050	APL	0		0	1901	p1
Rhizophoraceae	<i>Rhizophora mangle</i> L.	palétuvier rouge		235094	APL	0		0	1829	p1

ANNEXE II

Cartographie de groupes mineurs de crustacés

Figure 110. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences des 15 des 16 espèces d'isopodes signalées dans la zone d'inventaire (Bathymétrie: GEBCO; 1 254 occurrences: OBIS, GBIF du 23/06/2021).

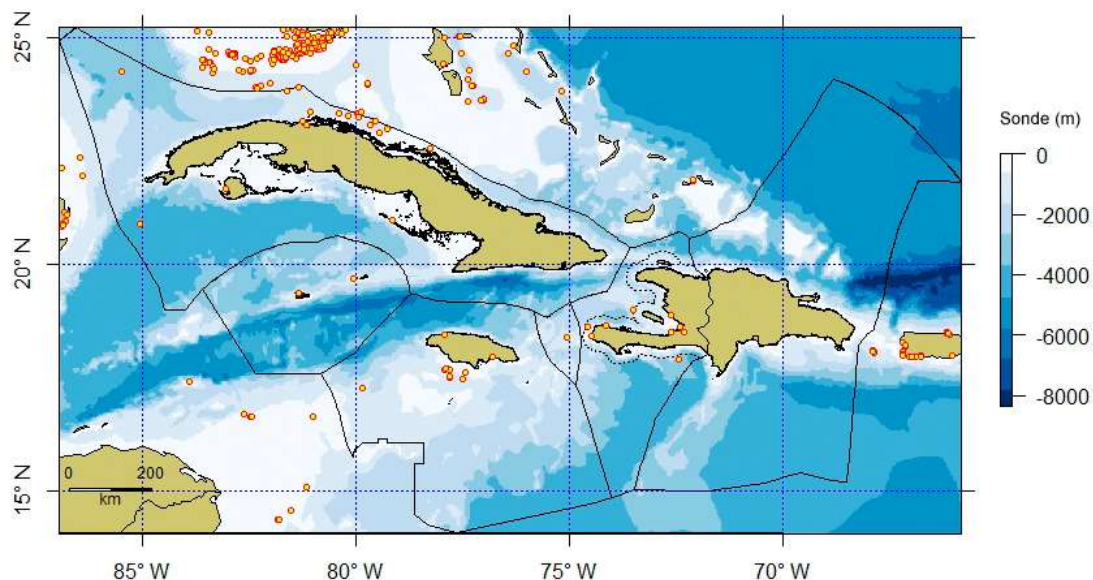
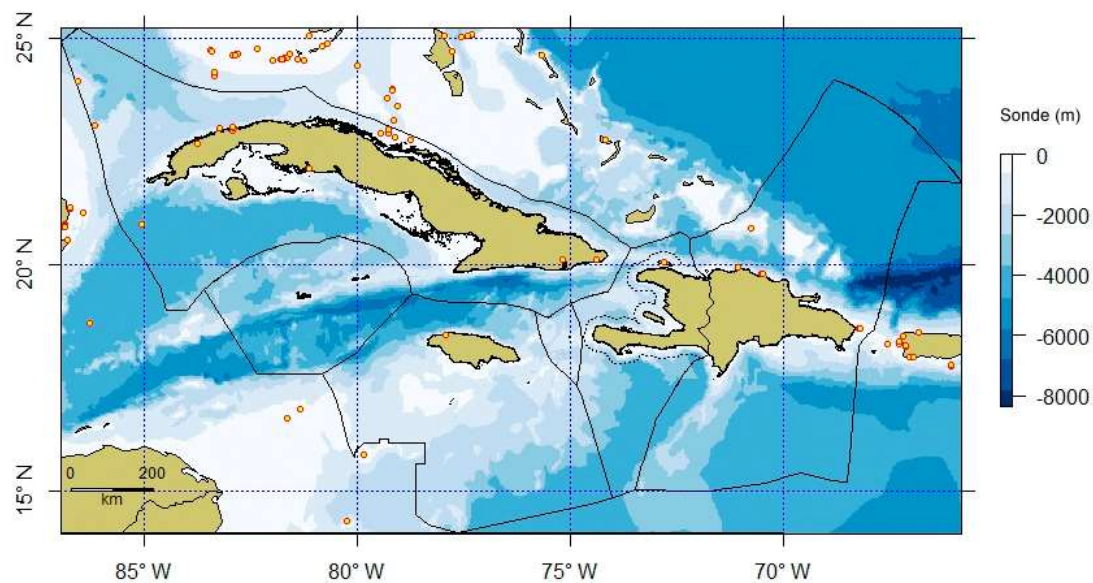


Figure 111. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 7 des 9 espèces de stomatopodes de la zone d'inventaire (Bathymétrie: GEBCO; 303 occurrences: OBIS, GBIF du 25/06/2021).



ANNEXE III

Affiche de campagne de prévention contre les risques de ciguatera diffusée par l'ARS de Guadeloupe

Figure 112. Affiche de campagne de prévention contre les risques de ciguatera diffusée en Guadeloupe.

ars **CIGUATERA**

Poissons dangereux à la consommation

Poissons interdits à la pêche et à la vente
(Arrêté préfectoral n°2002-1249)

★ Pêches et ventes interdites en tous lieux et en tous temps.
★ Pêches et ventes interdites au nord du 16,5° parallèle (cf. carte).
★ Pêches et ventes interdites, quel que soit le lieu de pêche, si le poids dépasse 1 kg.

CARANGUE GROS-YEUX MAYOL
Caranx latus

CARANGUE NOIRE
Caranx lugubris

VIEILLE À CARREAUX
CAPITAINE ZAILLES JAUNES
CAPITAINE ROUGE
Mycteroperca venenosus

PAGRE DENTS DE CHIEN
ZIE PLEURE - PAGRE FINE
Lutjanus jacob

CARANGUE JAUNE
Caranx bartholomaei

GRANDE SÉRIOLE
SÉRIOLE COURONNÉE
Seriola lalandi

CARANGUE FRanche
CARANGUE BLEUE
Caranx ruber

VIEILLE MORUE
JACOUENDA - MABOUTE
Mycteroperca tigris

PAGRE JAUNE
MAÎTRE D'ÉCOLE
Lutjanus apodus

BARRACUDA BÉCUNE
Sphyrna barracuda

SÉRIOLE LIMON BABIANE
Seriola rivoliana

VIEILLE VARECH
VIEILLE DE RIVIÈRE
Alpheutes afer

VIEILLE BLANCHE
Epinephelus morio

VIVANEAU OREILLES NOIRES
BOUCAN-NEG
Lutjanus trutta

CIGUATERA : MANIFESTATIONS DE L'INTOXICATION

Le plus souvent les signes apparaissent entre 1 à 4 heures après le repas, plus rarement au-delà de 24 heures.

- Début souvent par des signes digestifs : douleurs abdominales, nausées, vomissements et diarrées.
- Les signes cardiovasculaires traduisent la gravité de l'intoxication : bradycardie, hypotension artérielle.

D'autres signes peuvent apparaître :

- Neurologiques : troubles de la coordination et de l'équilibre, hallucinations, céphalées, vertiges, engourdissements, fourmillements surtout au niveau des extrémités et du visage.
- Sensations de brûlure ou de décharges électriques au contact d'objets froids.

ANNEXE IV

Ce complément à l'inventaire principal concerne des espèces qui ne présentent pas d'intérêt direct pour la pêche mais qui sont essentielles à l'équilibre et à la durabilité de l'écosystème marin, soit par leur rôle dans la chaîne trophique, soit en tant que prédateurs, soit en tant que proie, entrant dans le régime alimentaire de nombreuses espèces de l'inventaire; soit par leur rôle dans des associations de type symbiotique avec des espèces de l'inventaire (par exemple, les anémones et certains poissons ou crustacés); soit qu'elles participent à la structuration de certains biotopes (par exemple, les gorgones, anémones et le milieu des récifs coralliens); soit qu'elles fournissent des abris aux espèces, en particulier au stade juvénile (par exemple, les gorgones).

L'inventaire complémentaire de la faune marine est organisé hiérarchiquement selon la taxonomie adoptée dans cette étude, celle de WoRMS et comprend:

- des chordés vertébrés: reptiles, oiseaux et myxines;
- des chordés non vertébrés: tuniciers;
- des arthropodes, peracarides et ostracodes;
- des mollusques: chitons et scaphopodes;
- des échinodermes: crinoïdes, astéroïdes, et ophiures;
- des cnidaires: anthozoaires réunissant corallimorphes, coraux mous (ou coraux noirs), anémones, gorgones et pennatules; méduses, hydrozoaires et cubozoaires;
- des bryozoaires constituant un seul groupe correspondant au phylum;
- des vers marins réunissant plusieurs groupes correspondant à différents phylums: les annélides constitués ici uniquement de vers polychètes; les nématodes; les némertes et les plathelminthes (ni les priapulins, ni les sipunculins n'ont été signalés dans la zone d'inventaire); et
- des foraminifères qui interviennent dans le régime alimentaire de nombreuses espèces de l'inventaire principal, en particulier les espèces filtreuses, mais pas seulement (crustacés, céphalopodes, mollusques gastéropodes et bivalves). La grande majorité des signalements ont concerné des spécimens fossiles, des traceurs des masses d'eau; ainsi, de nombreuses espèces signalées dans la zone d'inventaire ont leur principale aire de distribution située en Antarctique ou à la périphérie (îles Kerguelen), la présence de ces fossiles indique des eaux polaires antarctiques denses issues de l'accumulation de ce type d'eau au fond des plaines abyssales de Nares et d'Hatteras qui auraient diffusé par le passage du Vent (Cf. §1.2). Seules trois espèces ont pu intégrer cet inventaire réservé au monde vivant et excluant les formes fossiles.

L'inventaire des échinodermes a bénéficié des apports de deux inventaires réalisés sur l'île d'Hispaniola et dans la mer des Caraïbes (Herrera-Moreno et Betancourt-Fernández, 2004; Alvarado, 2011) et celui des anémones de l'inventaire réalisé sur l'île d'Hispaniola (Herrera-Moreno et Betancourt-Fernández, 2002).

Il est à noter que plusieurs de ces espèces sont proposées sur le marché de l'aquariophilie (gorgones, coraux mous, anémones, etc.).

L'inventaire complémentaire de la flore marine comprend des micro-algues:

- une algue verte: le genre *Chlamydomonas*, algue verte unicellulaire, flagellée;
- des diatomées, classe des Bacillariophyceae, qui compte quatre espèces; et
- des cyanophycées ou algues bleues, classe des Cyanophyceae, qui comptent 10 taxons: 1 genre et 9 espèces.

Ce dernier groupe regroupe des espèces ubiquistes qui se rencontrent en eau douce, saumâtre et marine.

La taxonomie des algues connaît des révisions fréquentes, en particulier la position phylogénétique des diatomées est en discussion; rattachées dans WoRMS au phylum Ochrophyta (phylum des algues brunes) ou au phylum Bacillariophyta dans AlgaeBase. Le choix a été fait de retenir la taxonomie la plus récemment mise à jour.

Les espèces signalées dans la zone d'inventaire comptaient des espèces d'eau douce ou terrestres ainsi que des espèces sous forme de fossiles⁵²; ces espèces n'ont pas été retenues, seules les espèces existantes aujourd'hui ont été retenues.

Les micro-algues constituent le phytoplancton qui est un compartiment essentiel de la chaîne trophique de la faune marine. Il intervient dans le régime alimentaire de nombreuses espèces, des mammifères (par exemple, les baleines à fanons) aux poissons, mollusques filtreurs bivalves, gastéropodes, les échinodermes, les cnidaires, etc. Certaines espèces présentent un intérêt commercial dont les *Chlamydomonas* pour le bio-carburant et la cyanophycée *Oscillatoria princeps* qui présente des propriétés antimicrobiennes et qui est riche en acides gras.

Les distributions spatiales des signalements des micro-algues dans la zone d'inventaire comme dans la zone d'étude (figure 123) rendent compte d'une carence dans l'investissement scientifique sur la connaissance du phytoplancton, de sa productivité, dans la région. Rappelons que le zooplancton, compartiment également important de la chaîne trophique, est constitué de formes larvaires des espèces figurant dans l'inventaire de la faune marine et de son supplément.

La liste des espèces est présentée sous une forme différente de l'inventaire principal (annexe I). Les taxons sont organisés selon leur classement taxonomique; phylum, classe, sous-classe et ordre déterminant les différents groupes faunistiques.

Seules les formes existantes et marines ont été prises en compte. Les formes n'existant qu'à l'état fossile (fréquentes chez les foraminifères) ont été exclues de cet inventaire; il en a été de même des formes terrestres et d'eau douce, nombreuses dans certains phylums (par exemple, les vers parasites des vertébrés).

La détermination des espèces signalées dans la zone d'inventaire n'a pas toujours été complète, en raison de la complexité de la taxonomie en évolution et d'une manière générale moins bien maîtrisée par les scientifiques pour les organismes de ces embranchements. Certaines déterminations s'arrêtent au niveau du genre; de la famille, de l'ordre, voire de la sous-classe, de la classe ou du phylum.

Le code Alpha3 ne figure pas dans le tableau. Il sera aisé de l'attribuer en se référant à la liste utilisée par la FAO qui est accessible en ligne⁵³.

Les colonnes SLB (Sealifebase), OBIS et GBIF ont été renseignées suivant les mêmes règles que dans l'annexe I.

Les profondeurs minimales (P.min) et maximales (P.max) exprimées en mètres de la distribution bathymétrique des espèces benthiques sont indiquées quand elles avaient un sens (par exemple, chez les oiseaux, cette information est inutile) et quand elles ont été renseignées; lorsqu'une seule information ponctuelle est disponible, la profondeur est indiquée entre parenthèses. Les peuplements (Pplt), tels que définis précédemment (Cf. § 2.3) ont été indiqués lorsque les informations sur l'espèce le permettaient; le cas échéant son comportement, si l'espèce est benthique (bent.) ou pélagique (pél.) ou quand l'information précise qu'il s'agit d'une espèce abyssale sans que la gamme de profondeurs soit renseignée (Ab.).

Les occurrences dans la zone d'étude d'espèces de certains groupes importants ont été restituées sous forme cartographiques à la suite du tableau d'inventaire (figure 113 à figure 123).

⁵² Au cours d'opérations du BRGM ou du consortium PANGAEA hébergé par « Alfred Wegener Institute, Helmholtz Center for Polar and Marine Research (AWI) » et le « Center for Marine Environmental Sciences, University of Bremen (MARUM) » dont un des programmes vise à caractériser la dynamique climatique entre 18 000 ans avant notre ère et le présent à travers l'analyse de sédiments.

⁵³ <http://www.fao.org/fishery/collection/asfis/fr>

Phylum/Classe	Sous-classe	Ordre	Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	AlphaID	SLB	OBIS	GBIF	P. min	P. max	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VERTÉBRÉS												
Tetrapoda												
<u>Reptilia</u>												
		Crocodylia	Crocodylidae	<i>Crocodylus acutus</i> (Cuvier, 1807)	Crocodile américain	422566	0	0	1			p1
<u>Aves (oiseaux)</u>												
	Anseriformes	Anatidae		<i>Anas bahamensis</i> Linnaeus, 1758	Canard des Bahamas	422573			1927			
				<i>Anas platyrhynchos</i> Linnaeus, 1758	Canard colvert	148791	0	0	2012			
				<i>Dendrocygna arborea</i> (Linnaeus, 1758)	Dendrocygne des Antilles	422568		0	1917			
				<i>Lophodytes cucullatus</i> (Linnaeus, 1758)	Harle couronné	159094		0	2017			
	Charadriiformes	Charadriidae		<i>Charadrius semipalmatus</i> Bonaparte, 1825	Pluvier semipalmé	159126		0	1917			
				<i>Charadrius vociferus</i> Linnaeus, 1758	Pluvier kildir	159127		0	1917			
				<i>Charadrius wilsonia</i> Ord, 1814	Pluvier de Wilson	366844		0	1917			
				<i>Haematopus palliatus</i> Temminck, 1820	Huitrier d'Amérique	159128		0	2011			
				<i>Pluvialis dominica</i> (Müller, 1776)	Pluvier bronzé	159136	0	0	2011			
				<i>Pluvialis squatarola</i> (Linnaeus, 1758)	Pluvier argenté	159137	0	0	1917			
		Laridae		<i>Anous stolidus</i> (Linnaeus, 1758)	Noddi brun	212629	0	0	1995			
				<i>Chlidonias niger</i> (Linnaeus, 1758)	Guifette noire	137137	0	0	2018			
				<i>Gelochelidon nilotica</i> (Gmelin, 1789)	Sterne hansel	148798	0	0	1920			
				<i>Hydroprogne caspia</i> (Pallas, 1770)	Sterne caspienne	567825	0	0	1959			
				<i>Larus argentatus</i> Pontoppidan, 1763	Goéland argenté	137138	0	0	2009			
				<i>Larus atricilla</i> Linnaeus, 1758	Mouette atricille	159074		0	1920			
				<i>Larus delawarensis</i> Ord, 1815	Goéland à bec cerclé	148797	0	0	2005			
				<i>Larus fuscus</i> Linnaeus, 1758	Goéland brun	137142	0	0	2009			
				<i>Larus marinus</i> Linnaeus, 1758	Goéland marin	137146	0	0	2009			
				<i>Onychoprion anaethetus</i> (Scopoli, 1786)	Sterne bridée	567792	0	0	2009			
				<i>Onychoprion fuscatus</i> Linnaeus, 1766	Sterne fuligineuse	567827	0	1995	1966			
				<i>Sterna dougallii</i> Montagu, 1813	Sterne Dougallii	137160	0	0	2013			
				<i>Sterna forsteri</i> Nuttall, 1834	Sterne de Forster	159057	0	0	2016			
				<i>Sterna hirundo</i> Linnaeus, 1758	Sterne pierregarin	137162	0	0	1999			
				<i>Sterna maxima</i> Boddaert, 1783	Sterne royale	137163	0	0	1917			
				<i>Sterna sandvicensis</i> Latham, 1787	Sterne caugek	137166	0	0	1985			
				<i>Sternula antillarum</i> Lesson, 1847	Petite Sterne	567797	0	0	1917			
		Recurvirostridae		<i>Himantopus mexicanus</i> (Müller, 1776)	Échasse d'Amérique	159131		0	1917			
		Scolopacidae		<i>Actitis macularia</i> Linnaeus, 1766	Chevalier grivelé	159081	0	0	1891			
				<i>Arenaria interpres</i> (Linnaeus, 1758)	Tournepierre à collier	147431	0	0	1918			
				<i>Calidris alba</i> (Pallas, 1764)	Bécasseau sanderling	159084	0	0	1918			
				<i>Calidris canutus</i> (Linnaeus, 1758)	Bécasseau maubèche	147433	0	0	2009			
				<i>Calidris fuscicollis</i> (Vieillot, 1819)	Bécasseau à croupion blanc	159050	0	0	2018			
				<i>Calidris himantopus</i> (Bonaparte, 1826)	Bécasseau à échasses	159051	0	0	2011			
				<i>Calidris mauri</i> (Cabanis, 1857)	Bécasseau d'Alaska	366588	0	0	1917			
				<i>Calidris melanotos</i> (Vieillot, 1819)	Bécasseau à poitrine cendrée	159053	0	0	2009			
				<i>Calidris minutilla</i> (Vieillot, 1819)	Bécasseau minuscule	159054	0	0	1917			
				<i>Calidris pusilla</i> (Linnaeus, 1766)	Bécasseau semipalmé	159055	0	0	1917			
				<i>Limnodromus griseus</i> (Gmelin, 1789)	Bécassin roux	158955		0	2009			
				<i>Numenius phaeopus</i> (Linnaeus, 1758)	Courlis corlieu	159040	0	2009	2011			
				<i>Tringa flavipes</i> (Gmelin, 1789)	Petit Chevalier	159030	0	0	1917			
				<i>Tringa melanoleuca</i> (Gmelin, 1789)	Grand Chevalier	158967	0	0	1970			
				<i>Tringa semipalmatus</i> (J. F. Gmelin, 1789)	Chevalier semipalmé	567466	0	0	1927			
	Ciconiiformes	Ardeidae		<i>Ardea alba</i> Linnaeus, 1758	Grande Aigrette	159381	0	0	1970			
				<i>Ardea herodias</i> Linnaeus, 1758	Grand Héron	159382	0	0	1927			
				<i>Butorides striata</i> (Linnaeus, 1758)	Héron strié	212661	0	0	1927			
				<i>Butorides virescens</i> (Linnaeus, 1758)	Héron vert, Kayali	159112		0	1959			
				<i>Egretta caerulea</i> (Linnaeus, 1758)	Aigrette bleue	159114		0	1917			
				<i>Egretta rufescens</i> (Gmelin, 1789)	Aigrette roussâtre	422580		0	1987			

Phylum/Classe	Sous-classe	Ordre	Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	AlphaID	SLB	OBIS	GBIF	P. min	P.max	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES VERTÉBRÉS												
Tetrapoda (suite)												
<u>Aves – oiseaux (suite)</u>												
		Ciconiiformes (suite)	Ardeidae (suite)	<i>Egretta thula</i> (Molina, 1782)	Aigrette neigeuse	159116		0	1917			
				<i>Egretta tricolor</i> (Müller, 1776)	Aigrette tricolore	159117		0	1917			
				<i>Nyctanassa violacea</i> (Linnaeus, 1758)	Bihoreau violacé	159121		0	1917			
			Threskiornithidae	<i>Platalea ajaja</i> (Linnaeus, 1758)	Spatule rosée	422584		0	1987			
				<i>Plegadis falcinellus</i> (Linnaeus, 1766)	Ibis falcinelle	158977		0	1918			
		Pelecaniformes	Pelecanidae	<i>Pelecanus occidentalis</i> Linnaeus, 1766	Pélican brun	343935	0	0	1915			
			Sulidae	<i>Sula leucogaster</i> (Boddaert, 1783)	Fou brun	212597	0	1995	0			
				<i>Sula sula</i> (Linnaeus, 1766)	Fou à pieds rouges	212596	1987	1970	0			
		Phoenicopteriformes	Phoenicopteridae	<i>Phoenicopiterus ruber</i> Linnaeus, 1758	Flamant des Caraïbes	212708		0	1959			
		Podicipediformes	Podicipedidae	<i>Podilymbus podiceps</i> (Linnaeus, 1758)	Grèbe à bec bigarré	159062		0	1917			
				<i>Rollandia rolland</i> (Quoy & Gaimard, 1824)	Grèbe de Rolland	366614		0	1			
				<i>Tachybaptus dominicus</i> (Linnaeus, 1766)	Grèbe minime	366615		0	1917			
			Procellariidae	<i>Pterodroma hasitata</i> (Kuhl, 1820)	Pétrel diabolotin	343975	1997	0	1939			
				<i>Puffinus lherminieri</i> Lesson, 1839	Puffin d'Audubon	212633	2007	1995	1985			
			Hydrobatidae	<i>Oceanodroma castro</i> (Harcourt, 1851)	Océanite de Castro	137191	0	1995	0			
LA FAUNE MARINE – LES VERTÉBRÉS AGNATHES												
<u>Myxini</u>												
Myxini		Myxiniformes	Myxinidae	<i>Eptatretus mendozai</i> Hensley, 1985	Myxine	279289	1963	0	1963			
LA FAUNE MARINE – LES TUNICIERS												
<u>Ascidacea</u>												
Ascidacea		Aplousobranchia	Didemnidae	<i>Trididemnum palmae</i> Monniot F., 1984		251520		2010	2010			
				<i>Trididemnum solidum</i> (Van Name, 1902)		251537	2016	0	0	0		
			Clavelinidae	<i>Clavelina picta</i> (Verrill, 1900)		250323	2016	0	0	0	17	
			Holozoidae	<i>Distaplia corolla</i> Monniot F., 1974	Button tunicate (En)	103606	2016	0	0			
			Diazonidae	<i>Rhopalaea abdominalis</i> (Sluiter, 1898)	Reef tunicate (En)	251318	2016	0	0	0	35	
		Phlebobranchia	Asciidiidae	<i>Ascidia interrupta</i> Heller, 1878		103706	0		1937			p1
				<i>Ascidia sydneiensis</i> Stimpson, 1855	Gray sea squirt (En)	215940	2016	0	0	1	112	
				<i>Phallusia nigra</i> Savigny, 1816		103725	0	1937	0	0	12	p1
		Stolidobranchia	Pyuridae	<i>Herdmania momus</i> (Savigny, 1816)		103830	0		1937			p1
			Styelidae	<i>Botrylloides niger</i> Herdman, 1886		252289	2016	0	0	0	40	
				<i>Polyandrocarpa tumida</i>			2016	0	0			
				<i>Polycarpa spongiabilis</i> Traustedt, 1883	Giant tunicate (En)	251069	2016	0	0	0	60	
				<i>Symplegma viride</i> Herdman, 1886		212501	2016	0	0	0	32	
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS												
Arthropodes												
<u>Crustacea / Malacostraca</u>												
Crustacea	Eumalacostraca	Thermosbaenacea	Monodellidae	<i>Tethysbaena haitiensis</i> Wagner, 1994		412769			1979			
Crustacea				<i>Tethysbaena juglandis</i> Wagner, 1994		412771		1979	1979			
		Tanaidacea	Parapseudidae	<i>Saltipedis (Saltipedis) navassensis</i> Hansknecht, Heard & Martin, 2001		739724			2000			
<u>Crustacea / Ostracoda</u>												
Crustacea		Podocopida	Cyprididae	<i>Strandesia longula</i> Broodbakker, 1983	Ostracode	714339			1984			
<u>Mollusques</u>												
<u>Mollusca/ Polyplacophora (Chitons)</u>												
Polyplacophora	Neoloricata	Chitonida	Callistoplacidae	<i>Ceratozonia squalida</i> (C. B. Adams, 1845)	Eastern surf chiton (En)	386149	0	0	1	0	1	
				<i>Ischnoplax pectinata</i> (G. B. Sowerby II, 1840)		386152	0	0	1			
			Chitonidae	<i>Acanthopleura granulata</i> (Gmelin, 1791)	West Indian fuzzy chiton (En)	386270	0	0	1858	0	1	
				<i>Chiton marmoratus</i> Gmelin, 1791	Marbled chiton (En)	386780	0	0	1979	0	1	
				<i>Chiton squamosus</i> Linnaeus, 1764	Squamous chiton (En)	848071	0	0	1	0	3	
				<i>Chiton tuberculatus</i> Linnaeus, 1758	West Indian green chiton (En)	152651	0	1888	1928	0	4	
				<i>Chiton viridis</i> Spengler, 1797	Green chiton (En)	386788	0	0	1927	0	4	

Phylum/Classe	Sous-classe	Ordre	Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	AlphaID	SLB	OBIS	GBIF	P. min	P.max	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)												
Mollusques (suite)												
Mollusca/ Polyplacophora (Chitons) (suite)												
Polyplacophora (suite)	Neoloricata (suite)	Chitonida (suite)	Ischnochitonidae	Stenoplax limaciformis (G. B. Sowerby I, 1832)		848059	0	0	1984	0	90	
				Stenoplax purpurascens (C. B. Adams, 1845)	Purplish slender chiton (En)	848074	0	0	1927	0	3	
			Mopaliidae	Plaxiphora aurata (Spalowsky, 1795)	Camouflaged spiny sea cradle(En)	817223	0	0	1	0	30	
			Tonicellidae	Tonicella marmorea (O. Fabricius, 1780)	Mottled red chiton (En)	140151	0	0	1	2	91	
Mollusca/ Scaphopoda (Scaphopodes)												
Scaphopoda		Dentaliida	Dentaliidae	Antalis antillarum (d'Orbigny, 1847)	Antillean tuskshell (En)	1433335	0	0	1	0	45	
				Graptacme semistriata (W. Turton, 1819)		344517	0	0	1	3	164	
				Graptacme semistriolata (Guilding, 1834)	Scratched tuskshell (En)	421012	0	0	1	2	130	
			Fustiariidae	Fustiaria stenoschiza (Pilsbry & Sharp, 1897)	Narrow-slit tuskshell (En)	344264	0	0	1	35	400	
Échinodermes												
Crinoïdes												
Crinoidea	Articulata	Comatulida	Antedonidae	Trichometra cubensis (Pourtalès, 1869)		124232		1970	1970			
			Colobometridae	Analcidometra armata (Pourtalès, 1869)	Swimming sea lily (En)	422445	2016	0	0	3	148	p3
			Comatulidae	Comactinia echinoptera (Müller, 1840)		246740	0	1970	1970	2	508	p3
				Comactinia meridionalis meridionalis (L. Agassiz, 1865)		393549		1970	0			
				Comissia venustus (AH Clark, 1909)		246782	.	1970	1970	.	.	
				Davidaster rubiginosus (Pourtalès, 1869)	Striped feather star (En)	246784	0	0	1927	0	50	p1
			Rhizocrinidae	Democrinus conifer (AH Clark, 1909)		124183		1970	1970			
			Zenometridae	Zenometra columnaris (Carpenter, 1881)		163758		1970	1970			
			Cyrtocrinida	Holopodidae	Holopus rangii Orbigny, 1837	422454			2014			
			Isocrinida	Isselocrinidae	Endoxocrinus (Endoxocrinus) parrae parrae (Gervais in Guérin, 1835)	242117		1970	1970			
Étoiles de mer												
Asteroidea			Brisingida	Brisingidae	Brisinga costata Verrill, 1884	178255		1970	1970			
			Forcipulatida	Zoroasteridae	Zoroaster fulgens Wyville Thomson, 1873	123826	0	1970	1970	220	3000	
			Notomyotida	Benthopectinidae	Benthopecten simplex (Perrier, 1881)	123837		1970	1970			
					Benthopecten simplex simplex (Perrier, 1881)	125198		1	1			
					Cheiraster (Christopheraster) blakei A.M. Clark, 1981	178245	2011	0	11	250	1030	
			Paxillosida	Astropectinidae	Astropecten antillensis Lütken, 1859	178646		0	1800			
					Persephonaster patagiatus (Sladen, 1889)	123899	2011	0	0			Ab. p10
					Psilaster cassiope Sladen, 1889	123909	.	0	18001	450	703	
					Luidiidae	Luidia senegalensis (Lamarck, 1816)	178641	2011	0	0	0	46
			Pseudarchasteridae		Echinaster (Othilia) guyanensis A.M. Clark, 1987	178750	2011	0	0	12	113	p1
					Echinaster (Othilia) sentus (Say, 1825)	178752	2011	000	0	0	13	p4
					Pseudarchaster gracilis (Sladen, 1889)	178133		1970	1970			
					Pseudarchaster gracilis gracilis (Sladen, 1889)	178134		1970				
			Spinulosida	Echinasteridae	Henricia downeyae A.M. Clark, 1987	178756		1970	1970			
			Valvatida	Goniasteridae	Ceramaster grenadensis (Perrier, 1881)	124021	0	1970	1878	70	2500	
					Ceramaster grenadensis grenadensis (Perrier, 1881)	125211		1970				
					Litonotaster intermedius (Perrier, 1884)	178122	2011	0	0	1 960	3 050	p10
					Nymphaster arenatus (Perrier, 1881)	124048	0	1970	1963	58	3000	
					Peltaster placenta (Müller & Troschel, 1842)	124055	2011	0	0	2	1 007	p6
					Pillsburiaster geographicus Halpern, 1970	178132		0	1970			
				Ophidiasteridae	Linckia guildingi Gray, 1840	178188	0	1937	1937	0	298	p3
					Ophidiaster guildingi Gray, 1840	178193	2011	0	0	0	323	p6
					Tamaria halperni Downey, 1971	178197	2011	0	0	(311)		p6
				Oreasteridae	Oreaster reticulatus (Linnaeus, 1758)	178210	0	1988	1930	0	69	p4
				Caymanostellidae	Caymanostella spinimarginata Belyaev, 1974	177891		1970	1970			

Phylum/Classe	Sous-classe	Ordre	Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	AlphaID	SLB	OBIS	GBIF	P. min	P. max	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)												
Échinodermes (suite)												
Étoiles de mer (suite)												
Asteroidea (suite)		Valvatida (suite)	Pterasteridae	<i>Calyptaster personatus</i> (Perrier, 1885) <i>Hymenaster rex</i> Perrier, 1885 <i>Pteraster abyssorum</i> (Verrill, 1895)		178547 124139 178559		19701 0 0	1970 19701 0	2 150	6 560	Ab. p10
Ophiures												
Ophiuroidea	Myophiuroidea	Amphilepidida	Amphiuridae	<i>Amphiodia riisei</i> (Lütken, 1859) <i>Amphiura stimpsonii</i> Lütken, 1859		244939 242991	2011 2011	0 0	0 0			
			Hemieuryalidae	<i>Ophiozonella marmorea</i> (Lyman, 1883)		246078			0	1877		p3
			Ophiactidae	<i>Ophiactis ljunmani</i> Marktanner-Turneretscher, 1887 <i>Ophiactis savignyi</i> (Müller & Troschel, 1842)	Ophiure de Savigny	243453 125122		2006 0	1 0			
			Ophiolepididae	<i>Ophiolepis buitronae</i> Pineda-Enriquez et al., 2018 <i>Ophiolepis impressa</i> Lütken, 1859 <i>Ophiolepis paucispina</i> (Say, 1825)		1326974 243695 124887		0 0 0	1927 1937 1937			
			Ophionereidoidea	<i>Ophionereis reticulata</i> (Say, 1825) <i>Ophionereis squamulosa</i> Koehler, 1914	Ophiure des crevasses	124833 243892	0 0	1937 1937	1936 1936	1 1	221 40	p3 p4
			Ophiopsilidae	<i>Ophiopsila riisei</i> Lütken, 1859	Brittlestar (En)	244020	0	1937	1937	1	366	p3
			Ophiotrichidae	<i>Ophiothrix (Ophiothrix) angulata</i> (Say, 1825) <i>Ophiothrix (Ophiothrix) oerstedii</i> Lütken, 1856 <i>Ophiothrix (Acanthophiothrix) suensoni</i> Lütken, 1856	Angular brittle star (En) Ophiure d'Oersted Ophiure des éponges	244162 244182 244148	0 0 0	1937 1937 0	1927 1870 18771	0 0 0	540 31 479	p3 p4 p4
		Euryalida	Gorgonocephalidae	<i>Astrophyton muricatum</i> (Lamarck, 1816)	Gorgonocéphale géant	243214	0	1988	0	2	500	p6
		Ophiacanthida	Ophiocomidae	<i>Ophiocoma echinata</i> (Lamarck, 1816) <i>Ophiocomaella pumila</i> (Lütken, 1856) <i>Ophiomastix wendtii</i> (Müller & Troschel, 1842)	Black brittle star (En) Petites ophiure épineuse Red ophiocoma (En)	243573 1306698 1307747	0 0 0	1937 1937 1937	1937 1937 1937	0 10 1	24 368 27	p4 p4 p3
			Ophiidermatidae	<i>Ophioderma appressum</i> (Say, 1825) <i>Ophioderma brevicaudum</i> Lütken, 1856 <i>Ophioderma brevispinum</i> (Say, 1825) <i>Ophioderma cinereum</i> Müller & Troschel, 1842	Harlequin brittle star (En) Short spined ophioderma (En) ophiure à courts piquants Chocolate brittle star (En)	245143 245515 245516 245142	0 0 0 0	1937 1937 1937 1937	1937 1937 1 1	0 1 1 0	180 18 223 173	p3 p4 p3 p3
			Ophiomyxidae	<i>Ophiomyxa flaccida</i> (Say, 1825)	Limy brittle star (En)	243863	0	1937	1937	0	320	p3
		Ophiurida	Ophiopyrgidae	<i>Amphiophiura</i> Matsumoto, 1915		123554		0	1977			
			Ophiosphalmidae	<i>Ophiomusium</i> Lyman, 1869		123566		0	1977			
Cnidaires - Anthozoaires												
Corallimorphes												
Anthozoa	Hexacorallia	Corallimorpharia	Corallimorphidae	<i>Pseudocorynactis caribbeorum</i> Den Hartog, 1980	Corallimorphaire jongleur	101017	2006b	0	0	50	100	p3
			Discosomidae	<i>Discosoma carlgreni</i> (Watzl, 1922) <i>Discosoma neglecta</i> (Duchassaing & Michelotti, 1860) <i>Rhodactis osculifera</i> (Le Sueur, 1817)	Forked-tentacle corallimorpharian (En) Corallimporphaire- ombrelle Corallimporphaire verruqueux	289830 289834 456765	2006b	0 0 0	0 0 0			
			Ricordeidae	<i>Ricordea florida</i> Duchassaing & Michelotti, 1860	Anémone corallimorphe de Floride	290995	2002	0	0	0	160	p3
Coraux mous (noirs)												
Anthozoa	Hexacorallia	Antipatharia	Antipathidae	<i>Antipathes rhipidion</i> Pax, 1916 <i>Stichopathes luetkeni</i> Brook, 1889	Corail noir Corail fil de fer	283919 1287835	0 2006b	0 0	1933 0			
			Cladopathidae	<i>Heteropathes americana</i> (Opresko, 2003)		723294	0	1	1	1 682	1 737	p10
			Schizopathidae	<i>Bathypathes</i> Brook, 1889		103304	-	1	1			
		Zoantharia	Parazoanthidae	<i>Bergia puertoricense</i> (West, 1979) <i>Parazoanthus swiftii</i> (Duchassaing de Fonbressin & Michelotti, 1860) <i>Umimayanthus parasiticus</i> (Duchassaing de Fonbressin & Michelotti, 1860)	 Zoanthaire-éponge doré Zoanthaire-éponge grisâtre	853593 283872 847839	 2006b	 0	2004 0			
			Sphenopidae	<i>Palythoa caribaeorum</i> Duchassaing & Michelotti, 1860 <i>Palythoa grandis</i> (Verrill, 1900)	Zoanthaire caraïbe	288456 288461	2002 2016	0 0	0 0	5	12	p3 p3

Phylum/Classe	Sous-classe	Ordre	Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	AlphaID	SLB	OBIS	GBIF	P. min	P. max	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)												
Cnidaires - Anthozoaires (suite)												
<u>Coraux mous (noirs) (suite)</u>												
Anthozoa (suite)	Hexacorallia (suite)	Zoantharia (suite)	Zoanthidae	<i>Isaurus tuberculatus</i> Gray, 1828	Anémone coloniale de Duchassaing	101058	<u>2006b</u>	0	0	0	20	p3
				<i>Zoanthus pulchellus</i> (Duchassaing & Michelotti, 1860)	Mat zoanthid (En)	288840	<u>2006b</u>	0	0			p3
				<i>Zoanthus sociatus</i> (Ellis, 1768)	Anémone de mer tapis	288843	0		1			p3
<u>Anémones</u>												
Anthozoa	Hexacorallia	Actiniaria	Aiptasiidae	<i>Bartholomea annulata</i> (Le Sueur, 1817)		289496	<u>2002</u>	0	0			p3
				<i>Exaiptasia diaphana</i> (Rapp, 1829)	Anémone transparente	1264073	<u>2016</u>	1	1	2	25	p1
				<i>Laviactis lucida</i> (Duchassaing de Fombressin & Michelotti, 1860)	Anémone à boutons	888639	<u>2002</u>	0	0	2	30	p1
			Aliciidae	<i>Lebrunia coralligens</i> (Wilson, 1890)	Hidden anemone (En)	290277	<u>2016</u>	0	0			p3
				<i>Lebrunia neglecta</i> Duchassaing & Michelotti, 1860	Anémone à rameaux	742298	<u>2002</u>	0	0	6	20	p3
			Actiniidae	<i>Actinostella flosculifera</i> (Le Sueur, 1817)	Anémone- carpette, anémone des sables	289355	0	0	1895			
				<i>Bunodosoma granuliferum</i> (Le Sueur, 1817)		592948	0	0	1895			
				<i>Condylactis gigantea</i> (Weinland, 1860)	Giant Caribbean anemone (En)	283419	<u>2002</u>	1	1			
				<i>Isoaulactinia stelloides</i> (McMurrich, 1889)		290216	0	0	2018			
			Andvakiidae	<i>Telmatactis cricoides</i> (Duchassaing, 1850)	Club tipped anemone (En)	100971	<u>2016</u>	0	0			p3
			Boloceroididae	<i>Bunodeopsis globulifera</i> (Duchassaing, 1850)	Turtle grass anemone (En)	283507	<u>2016</u>	0	0			
			Capneidae	<i>Actinoporus elegans</i> Duchassaing, 1850		289350	<u>2016</u>	0	0			
			Cassiopeidae	<i>Cassiopea frondosa</i> (Pallas, 1774)	Upside down (En)	287166	<u>2016</u>	0	0	0	10	p1
			Hormathiidae	<i>Calliactis tricolor</i> (Le Sueur, 1817)	Anémone tricolore	283624	<u>2002</u>	0	0	1	2,5	p1
			Phelliidae	<i>Phellia</i> Gosse, 1858		100775	-	0	1			
			Phymanthidae	<i>Phymanthus crucifer</i> (Le Sueur, 1817)	Beaded anemone (En)	283712	0	0	1895			
			Stichodactylidae	<i>Stichodactyla helianthus</i> (Ellis, 1768)	Caribbean sun anemone (En)	291135	0	1	1			p3
<u>Gorgones</u>												
Anthozoa	Octocorallia	Alcyonacea	Anthothelidae	<i>Erythropodium caribaeorum</i> (Duchassaing & Michelotti, 1860)	Gorgone encroûtante.	289919	<u>2006b</u>		1927	0	25	p3
			Briareidae	<i>Briareum asbestinum</i> (Pallas, 1766)	Corky seafinger (En)	289534	<u>2006b</u>		1850	1	55	p3
			Chrysogorgiidae	<i>Chrysogorgia</i> Duchassaing & Michelotti, 1864		125294		1	1			
				<i>Iridogorgia</i> Verrill, 1883		125295		1	1			
			Clavulariidae	<i>Telestula</i> Madsen, 1944		125290		1	1			
			Coralliidae	<i>Corallium</i> Cuvier, 1798		125325		1	1			
			Ellisellidae	<i>Ellisella</i> Gray, 1858		125298			1			
				<i>Ellisella elongata</i> (Pallas, 1766)	Long fouet de mer	520722	<u>2016</u>	0	0			
				<i>Nicella obesa</i> Deichmann, 1936		286177	.	1988	1988			p3
			Gorgoniidae	<i>Antillogorgia acerosa</i> (Pallas, 1766)	Purple sea plume (En)	367982	<u>2006b</u>	0	1	3	37	p3
				<i>Antillogorgia americana</i> (Gmelin, 1791)	Slimy sea plume (En)	708859	<u>2006b</u>	2010	1970	3	7	p3
				<i>Filigorgia sanguinolenta</i> (Pallas, 1766)		520685	.		1859			
				<i>Gorgonia flabellum</i> Linnaeus, 1758	Éventail de Venus	290029	0		1	0	16	p3
				<i>Gorgonia mariae</i> Bayer, 1961	Éventail de mer à grandes mailles	290032	<u>2006b</u>	0	0			
				<i>Gorgonia ventalina</i> Linnaeus, 1758	Éventail de mer commun	290045	<u>2006b</u>		1	0	4	p3
				<i>Leptogorgia rigida</i> Verrill, 1864		286273	<u>2016</u>	0	0	5	30	
				<i>Pseudopterogorgia</i> Kükenthal, 1919		267781		1	0			
				<i>Pterogorgia anceps</i> (Pallas, 1766)	Gorgone en lambeaux	290922	<u>2016</u>	0	0	1	9	p3
				<i>Pterogorgia citrina</i> (Esper, 1792)	Gorgone-fouet jaune	290925	<u>2016</u>	0	0	1	27	p3
				<i>Pterogorgia guadalupensis</i> Duchassaing & Michelin, 1846	Gorgone martinet	290927	<u>2006b</u>	0	0			
			Isididae	<i>Acanella</i> Gray, 1870		125303		1	1			
				<i>Isidella</i> Gray, 1857		125305		1	1			

Phylum/Classe	Sous-classe	Ordre	Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	AlphaID	SLB	OBIS	GBIF	P. min	P. max	Pplt
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)												
Cnidaires - Anthozoaires (suite)												
<u>Gorgones (suite)</u>												
Anthozoa (suite)	Octocorallia (suite)	Alcyonacea (suite)	Isididae (suite)	<i>Keratoisis grayi</i> (Wright, 1869)		125376	.	1970	1970			
			Nephtheidae	<i>Stereonephthya portoricensis</i> (Hargitt, 1901)	Corail pastel	418848		0	1877			
			Nidaliidae	<i>Chironephthya agassizii</i> (Deichmann, 1936)		418845	0	0	1877			
				<i>Siphonogorgia caribaea</i> (Deichmann, 1936)		955044		0	1877			
			Plexauridae	<i>Eunicea asperula</i> Milne Edwards & Haime, 1857	Knobby candelabra (En)	283234	<u>2016</u>	0	0	13	27	p3
				<i>Eunicea calyculata</i> (Ellis & Solander, 1786)	Warty sea rod (En)	283235	<u>2016</u>	0	0	4	33	p3
			Plexauridae (suite)	<i>Eunicea clavigera</i> Bayer, 1961		283238	<u>2016</u>	0	0	0	27	p3
				<i>Eunicea colombiana</i>			<u>2016</u>					
				<i>Eunicea flexuosa</i> (Lamouroux, 1821)	Bent sea rod (En)	834203	0	0	1889	1	27	
				<i>Eunicea fusca</i> Duchassaing & Michelotti, 1860	Doughnut sea rod (En)	283242	<u>2016</u>	0	0	4	27	p3
				<i>Eunicea laciniata</i> Duchassaing & Michelotti, 1860		283250	<u>2016</u>	0	0	3	19	p3
				<i>Eunicea laxispica</i> (Lamarck, 1815)		283251	<u>2016</u>	0	0			
				<i>Eunicea mammosa</i> Lamouroux, 1816	Swollen knob candelabrum(En)	283254	<u>2006b</u>	0	1970	1	5	
				<i>Eunicea pallida</i> Garcia Parrado & Alcolado, 1996		283256	<u>2016</u>	0	0			
				<i>Eunicea succinea</i> (Pallas, 1766)	Gorgone arborescente rugueuse	283262	<u>2016</u>	0	0	1	6	p3
				<i>Eunicea tourneforti</i> Milne Edwards & Haime, 1857	knobby candelabra (En)	283263	<u>2016</u>	0	0	3	17	p3
				<i>Muricea atlantica</i> (Kükenthal, 1911)	Prickly sea whip (En)	287554	<u>2016</u>	0	0	3	18	p3
				<i>Muricea laxa</i> Verrill, 1864	delicate spiny sea rod (En)	287567	<u>2016</u>	0	0	18	128	p5
				<i>Muricea muricata</i> (Pallas, 1766)	spiny sea fan (En)	287569	<u>2016</u>	0	0	1	4	p3
				<i>Muricea pinnata</i> Bayer, 1961	longspine sea fan (En)	287570	<u>2016</u>	0	0	16	27	p3
				<i>Muriceopsis bayeriana</i> Sánchez, 2007		517747	<u>2016</u>		0	0	4	p3
				<i>Muriceopsis flavida</i> (Lamarck, 1815)	Gorgone Violacée	290417	0	1970	1970	3	15	p3
				<i>Paramuricea Kölliker</i> , 1865		125311		1	1			
				<i>Plexaura flavida</i> (Lamarck, 1815)		290792	.		1			
				<i>Plexaura homomalla</i> (Esper, 1794)	black sea rod (En)	290797	<u>2006b</u>	0	0	1	15	p3
				<i>Plexaura kukenthalii</i> Moser, 1921		290798	<u>2016</u>	0	0			
				<i>Plexaurella dichotoma</i> (Esper, 1791)	Slit-pore sea rod (En)	290812	0		1	2	27	
				<i>Plexaurella nutans</i> (Duchassaing & Michelotti, 1860)	giant split-pore sea rod (En)	290819	<u>2016</u>	0	0	13	27	p3
				<i>Pseudoplexaura flagellosa</i> (Houttuyn, 1772)	porous sea rod (En)	290880	<u>2016</u>	0	0	3	27	p3
				<i>Pseudoplexaura wagenaari</i> (Stiasny, 1941)		290882	<u>2016</u>	0	0	2	27	p3
				<i>Pseudoplexaura porosa</i> (Houttuyn, 1772)	Dry sea feather (En)	290881	0	2010	2010	3	283	p5
				<i>Scleracis guadalupensis</i> (Duchassaing & Michelotti, 1860)		418854	0	0	1877	51	120	p5
				<i>Villogorgia nigrescens</i> Duchassaing & Michelotti, 1860		286471	0	1988	1988	101	478	p5
			Primnoidae	<i>Allogorgia acerosa</i>			<u>2016</u>					
				<i>Allogorgia elisabethae</i>			<u>2016</u>					
				<i>Allogorgia rigida</i>			<u>2016</u>					
				<i>Allotogorgia bipinnata</i>			<u>2016</u>					
				<i>Callogorgia americana</i> Cairns & Bayer, 2002		177832	<u>2016</u>	0	0			
				<i>Calyptrophora antilla</i> Bayer, 2001		287650	.	1970	1970			
				<i>Candidella imbricata</i> (Johnson, 1862)		125406	.	1970	1970			
<u>Pennatules</u>												
Anthozoa	Octocorallia	Pennatulacea	Umbellulidae	<i>Umbellula</i> Gray, 1870		128499		1	1			
Cnidaires - Hydrozoaires												
<u>Méduses</u>												
Hydrozoa	Hydroidolina	Anthoathecata	Milleporidae	<i>Millepora alcicornis</i> Linnaeus, 1758	Fire coral (En)	210726	2006b,c	0	1859	0	55	p4
				<i>Millepora complanata</i> Lamarck, 1816	bladed fire coral (En)	287421	2006b,c	0	2018	0	45	p3
				<i>Millepora squarrosa</i> Lamarck, 1816	Cristal fire coral (En)	287425			1	1	25	p3
			Pennariidae	<i>Pennaria disticha</i> Goldfuss, 1820	Feather hydroid (En)	117802	<u>2016</u>	0	0	0	29	p1
			Stylasteridae	<i>Stylaster roseus</i> (Pallas, 1766)	Corail-dentelle rose	285905	<u>2006b</u>	1970	1970	0	73	p3

Phylum/Classe	Sous-classe	Ordre	Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	AlphaID	SLB	OBIS	GBIF	P. min	P. max	Pplt	
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)													
Cnidaires – Hydrozoaires (suite)													
Méduses (suite)													
Hydrozoa (suite)	Hydroidolina (suite)	Leptothecata	Aequoreidae	Aequorea forskalea Péron & Lesueur, 1810	Aequorée	117270	2006b	0	0	0	200	p7	
			Campanulariidae	Clytia noliformis (McCrary, 1859) sensu Calder, 1991		117372	0	0	1921	0	40	p4	
			Lafoeidae	Lafoea coalescens Allman, 1877		284975	0	0	1981	25	256	p3	
			Plumulariidae	Nemertesia simplex (Allman, 1877)		285201	0	0	1	63	683	p3	
			Sertularellidae	Sertularella diaphana (Allman, 1885)	Branching hydroid (En)	285502	2016	0	0	5	306	p3	
			Thyroscyphidae	Thyroscyphus Allman, 1877		203893			1				
				Thyroscyphus marginatus (Allman, 1877)	Hydrozoaire sessile	292444	2016	0	0	1	805	p3	
			Zygophylacidae	Zygophylax convallaria (Allman, 1877)		284994	0	0	1981	126	413	p6	
	Siphonophorae	Physaliidae	Physalia physalis (Linnaeus, 1758)	Physalie, Galère portugaise	135479	0		1			p8		
Cubozoaires - Méduses - boîtes													
Cubozoa		Carybdeida	Carybdeidae	Carybdea Péron & Lesueur, 1810	Méduses-boîtes	135247			1				
			Tamoyidae	Tamoya haplonema F. Müller, 1859	Box jelly (En)	288081	0	0	1957	0	85	p7	
Bryozoaires													
Gymnolaemata		Cheilostomatida	Adeonidae	Adeonellopsis subsulcata (Smitt, 1873)	Bryzoaire Buisson blanc	852853	2006b	0	0	15	45	p1	
			Bugulidae	Bugula minima Waters, 1909		422275	2016	0	0	18	?		
			Cupuladriidae	Cupuladria biporosa (Canu & Bassler, 1923)		111345	-		1	15	1473		
				Discoporella umbellata (Defrance, 1823)		471745	0		1	.	.		
			Exechonellidae	Exechonella pumicosa Canu & Bassler, 1928		1027142			1914				
			Metrarabdotosidae	Metrarabdotos Canu, 1914		415631			1				
VERS MARINS													
Annélides													
Polychaeta	Errantia	Amphinomida	Amphinomidae	Hermodice carunculata (Pallas, 1766)	Ver de feu barbu, ver barbelé	129831	2006b,c		1859	3	109	p3	
				Eurythoe complanata (Pallas, 1766)	Ver de feu	129829	2006b	0	0	1	1 100	p6	
		Eunicida	Eunicidae	Eunice articulata Ehlers, 1887	Ver polychète	327635			1				
				Eunice floridana (Pourtalès, 1867)	Ver polychète	130056	0		1	210	?	p6	
				Eunice fucata Ehlers, 1887	Ver polychète	327684	0		1	500	501	p10	
				Leodice antennata Savigny in Lamarck, 1818	Ver polychète	336660	0	1933	1933	0	60	p1	
				Marphysa sanguinea (Montagu, 1813)	mouron, ver de roche, pistiche	130075	0		1	1	65	p1	
				Paucibranchia miroi Molina-Acevedo, 2018	Ver polychète	1305453			1969				
		Phyllodocida	Onuphidae	Anchinotria glutinatrix (Ehlers, 1887)	Ver polychète	736492	0		1878	.	.	p2	
				Hesionidae	Hesione picta Müller in Grube, 1858		328339	0		1			
				Lopadorrhynchidae	Lopadorrhynchus uncinatus Fauvel, 1915	Ver polychète	130214	0		1	.	.	p7
				Nereididae	Nereis nigripes Ehlers, 1868	Ver polychète	334191			1			
					Nereis riisei Grube, 1857	Ver polychète	329735	0		1930	(152)	.	p6
					Pseudonereis atopodon Chamberlin, 1919	Ver polychète	331403			1930			
	Sedentaria	Sabellida	Sabellidae	Laonome Malmgren, 1866	Ver polychète	129534			1				
				Bispira brunnea (Treadwell, 1917)	Sabelle sociale	421069	2006b,c	0	0	2	35	p1	
				Anamobaea orstedii Krøyer, 1856	Sabelle fendue	326435	2006b,c	0	0	5	35	p1	
				Sabellastarte magnifica (Shaw, 1800)	Sabelle magnifique	334717	2006b,c	0	0	2	20	p1	
		Serpulidae	Pomatostegus kroyeri Mörch, 1863	Ver polychète	335049			2010					
			Serpula cereolus Linnaeus, 1788	Ver polychète	331821			1					
			Spirobranchus giganteus (Pallas, 1766)	Ver arbre de Noël	209944	2006b	0	0	0	35	p3		
		Terebellida	Terebellidae	Eupolymnia crassicornis (Schmarda, 1861)	Térébelle spaghetti	333396	2006b	0	0	3	40	p1	
				Terebellobranchia hiata (Treadwell, 1931)	Ver polychète	994010		1927					
		T			Thelepus haitiensis Treadwell, 1931	Ver polychète	340135		1927				
Nématodes													
Chromadorea	Chromadoria	Desmodorida	Desmodoridae	Acanthopharynx micans Eberth, 1863		120956			1				

Phylum/Classe	Sous-classe	Ordre	Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	AlphaID	SLB	OBIS	GBIF	P. min	P. max	Pplt		
LA FAUNE MARINE – LES INVERTÉBRÉS (suite)														
VERS MARINS (suite)														
Nématodes (suite)														
Chromadorea (suite)	Chromadoria (suite)	Rhabditida	Acuariidae	Acuariidae Railliet, Henry & Sisoff, 1912		22851			1					
			Tetrameridae	Tetrameres Creplin, 1846		22942			1					
Némerte														
Nemertea	Pilidiophora	Heteronemertea	Lineidae	Cerebratulus lacteus (Leidy, 1851)	Ver de ruban laiteuse, Lait némertien	147322	2006b	0	01			p1		
Plathelminthes														
Platyhelminthes		Tricladida	Geoplanidae	Microplana Vejdovsky, 1889		879329			1					
Chromista- FORAMINIFÈRES														
Globobulimina	Rotaliana	Rotaliida	Candeinidae	Cymbaloporella squamosa (d'Orbigny, 1839)		113134			1					
			Globigerinidae	Turborotalita humilis (Brady, 1884)		113461		1959	0					
			Homotrematidae	Homotrema rubrum (Lamarck, 1816)		585257	2006b	0	0			p3		
			Rotaliidae	Rotorbinella rosea (d'Orbigny in Guérin-Méneville, 1832)		557021			1					
LA FLORE MARINE – Micro- Algues (Phytoplankton)														
Algues vertes														
Chlorophyceae		Chlamydomonadales	Chlamydomonada-ceae	Chlamydomonas Ehrenberg, 1833		178583			1					
Chromista- Diatomées														
Bacillariophyceae	Coscinodiscophycidae	Biddulphiales	Biddulphiaceae	Biddulphia fractosa Mann, 1925		637523			1					
			Eupodiscaceae	Entogoniopsis tabellaria (T.Brightwell) J.Witkowski, P.A.Sims, N.I.Strelnikova & D.M.Williams, 2015		1013059			1			pél.		
		Triceratiales	Triceratiaceae	Stictodiscus jeremianus Schmidt in Schmidt et al., 1882		980639			1938					
Bacillariophyceae	Fragilariophycidae	Fragilariales	Fragilariaceae	Tabularia parva (Kützing) Williams & Round, 1986		646659			1					
Eubacteria - Algues bleues (procaryotes) ou cyanophycées														
Cyanophyceae	Nostocophycidae	Nostocales	Calothricaceae	Calothrix C.Agardh ex Bornet & Flahault, 1886		146624			1					
Cyanophyceae				Scytonematopsis crustacea (Thuret ex Bornet & Flahault) Koválik & Komárek 1988		625763	0		1929	.	.	p3 bent.		
Cyanophyceae	Oscillatoriophycidae	Oscillatoriales	Microcoleaceae	Microcoleus lyngbyaceus Kützing ex Forti 1907		660756	0		1929	.	.			
Cyanophyceae				Symploca hydroides Kützing ex Gomont 1892	Brush weed (En)	178513	0		1937	.	.			
Cyanophyceae			Oscillatoriaceae	Lyngbya confervoides C.Agardh ex Gomont, 1892		211665	0		1929	0	2	p1		
Cyanophyceae				Lyngbya majuscula Harvey ex Gomont 1892		660754	0		1929	0	2.	p3		
Cyanophyceae				Oscillatoria princeps Vaucher ex Gomont 1892		177516			1903					
Cyanophyceae			Phormidiaceae	Symplocastrum coccineum (Gomont) Anagnostidis, 2001		619680	2006b	0	0					
Cyanophyceae			Synechococcophycidae	Synechococcales	Leptolyngbyaceae	Leptolyngbya crosbyana (Tilden) Anagnostidis & Komárek 1988		618948			1941			
Cyanophyceae					familia incertae sedis	Schizothrix calcicola Gomont 1892		608237	0		1941	.	.	
Cyanophyceae					familia incertae sedis	Schizothrix mexicana Gomont 1892		240536	0		1929	.	.	bent.

Figure 113. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 10 des 11 taxons de crinoïdes de l'inventaire (*Bathymétrie*: GEBCO; 766 occurrences: OBIS, GBIF du 21/06/2021).

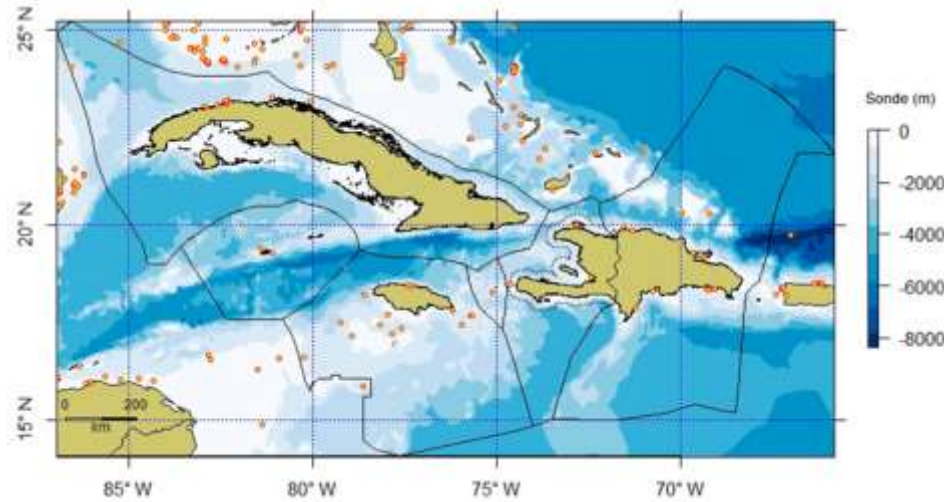


Figure 114. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 24 des 25 taxons d'ophiures de l'inventaire (*Bathymétrie*: GEBCO; 4 435 occurrences: OBIS, GBIF du 23/06/2021).

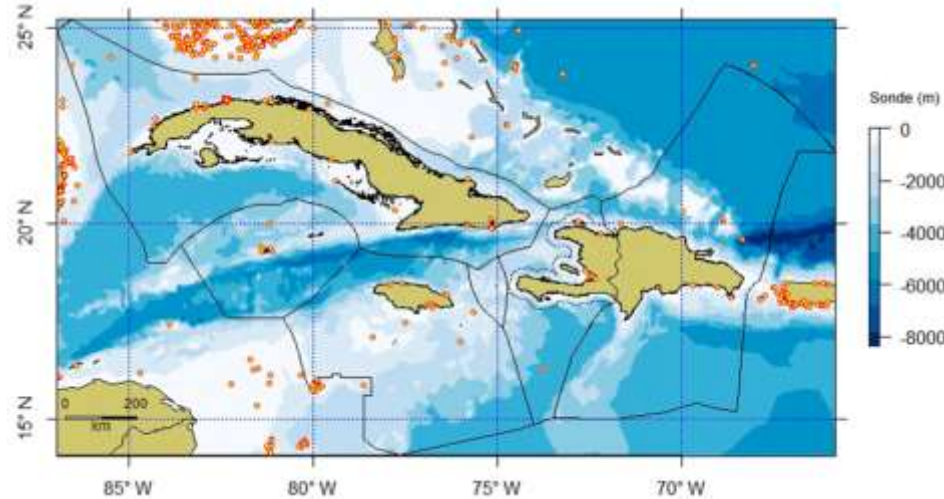


Figure 115. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 27 des 28 espèces d'étoiles de mer de l'inventaire (*Bathymétrie*: GEBCO; 1 251 occurrences: OBIS, GBIF du 19/06/2021).

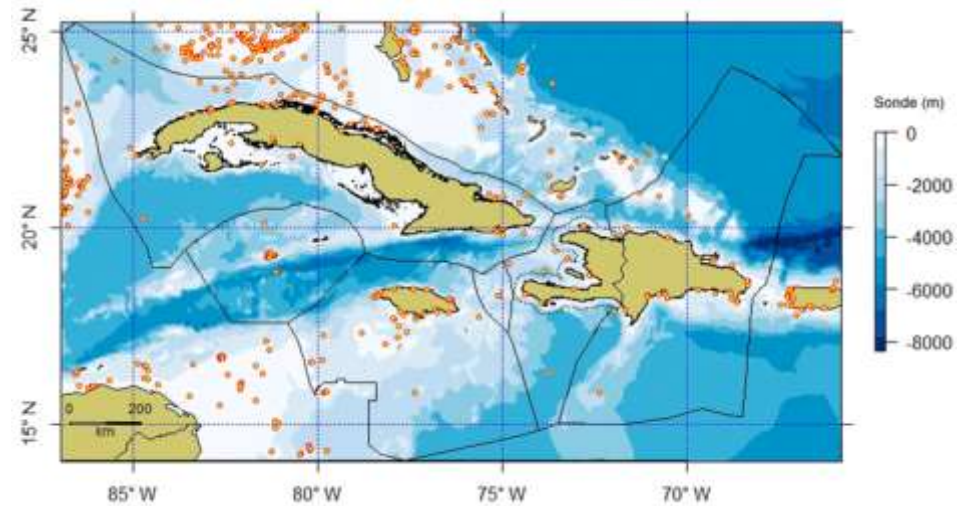


Figure 116. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences 11 des 12 taxons de coraux mous (noirs) de l'inventaire (*Bathymétrie*: GEBCO; 2 885 occurrences: OBIS, GBIF du 21/06/2021).

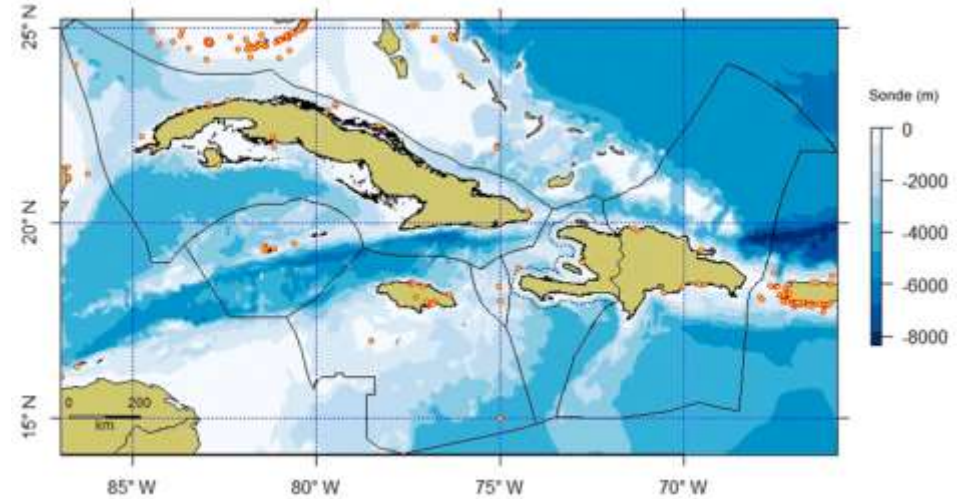


Figure 117. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 18 des 19 taxons d'anémones de l'inventaire (*Bathymétrie*: GEBCO; 2 404 occurrences: OBIS, GBIF du 19/06/2021).

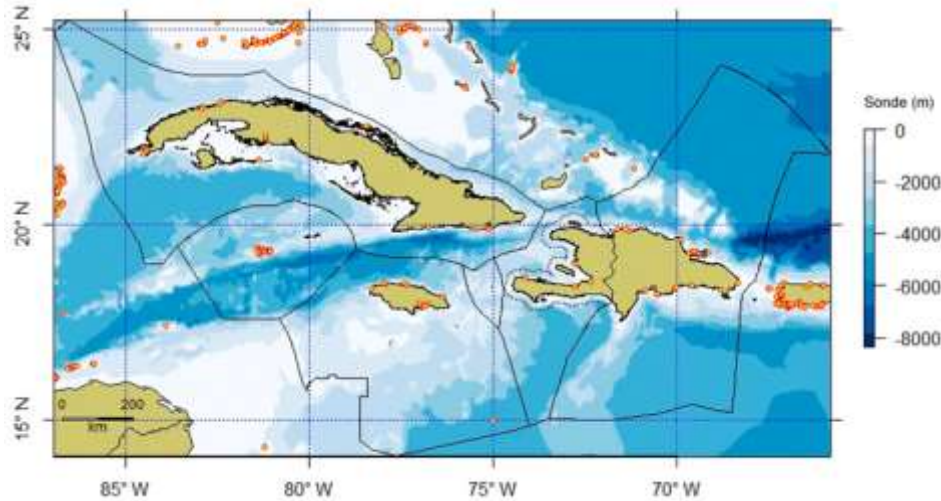


Figure 118. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 13 des 16 taxons de méduses de l'inventaire (*Bathymétrie*: GEBCO; 8 092 occurrences: OBIS, GBIF du 23/06/2021).

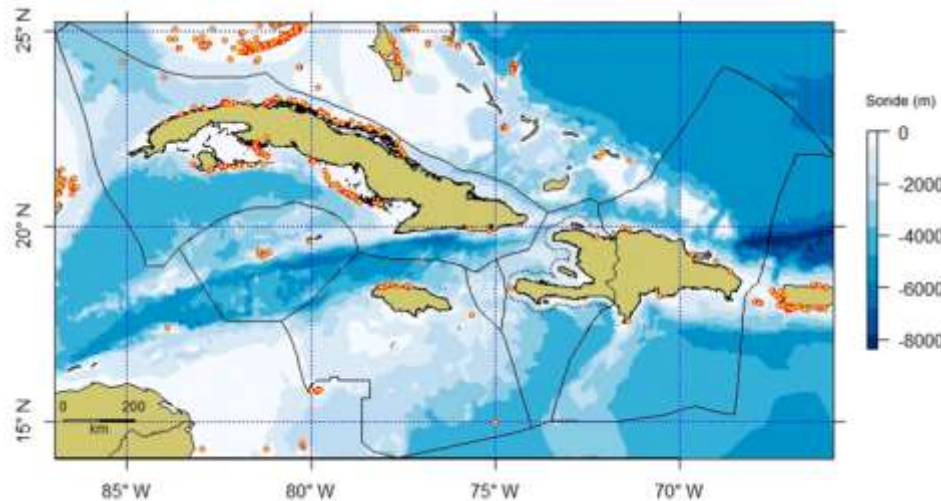


Figure 119. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 53 des 62 taxons de gorgones de l'inventaire (*Bathymétrie*: GEBCO; 24 527 occurrences: OBIS, GBIF du 23/06/2021).

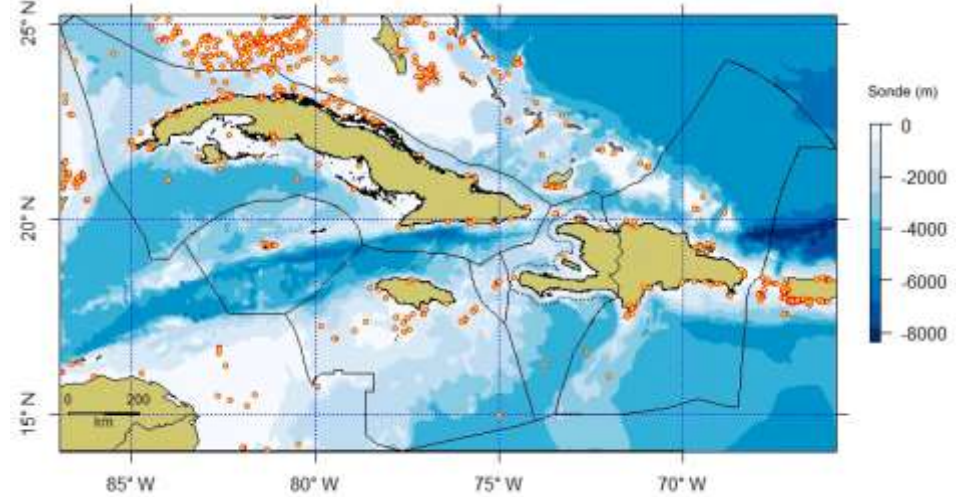


Figure 120. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 5 des 6 taxons de bryozoaires de l'inventaire (*Bathymétrie*: GEBCO; 123 occurrences: OBIS, GBIF du 21/06/2021).

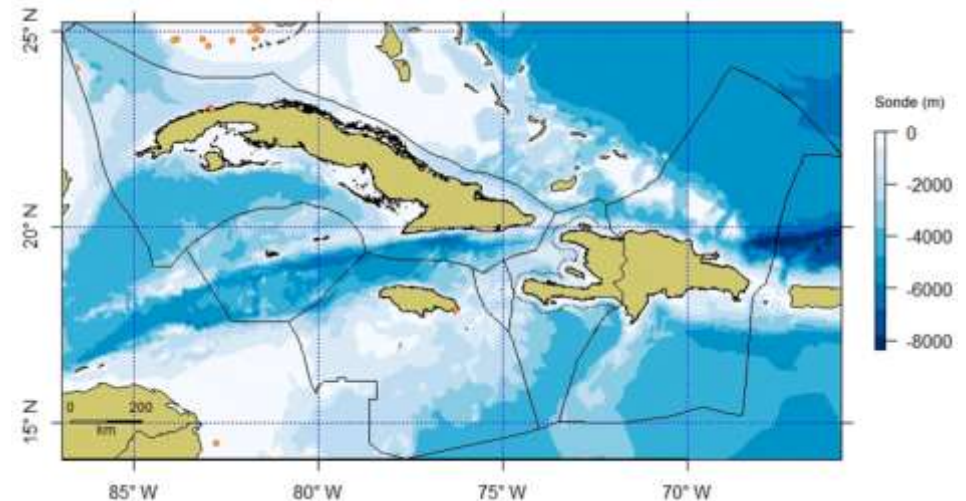


Figure 121. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 12 des 15 espèces de tuniciers de l'inventaire (*Bathymétrie*: GEBCO; 746 occurrences: OBIS, GBIF du 25/06/2021).

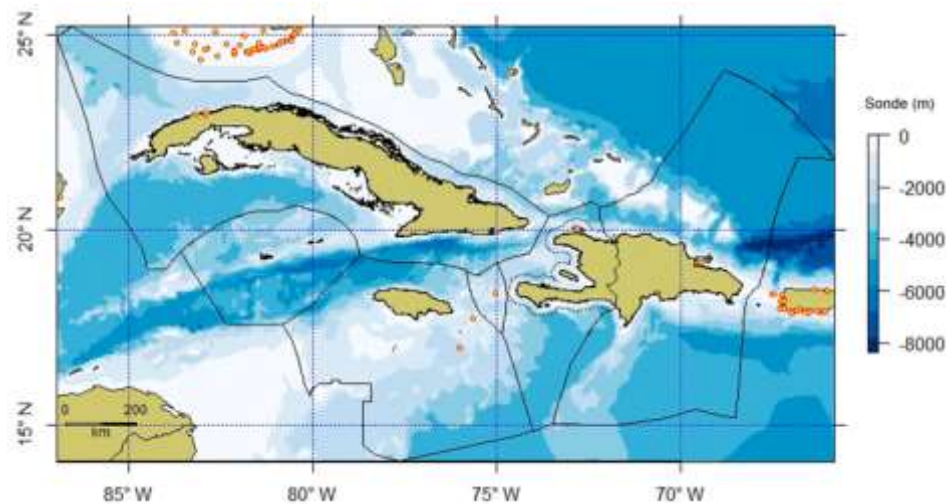


Figure 122. Cartographie des occurrences de 5 des 11 taxons de cyanophycées de l'inventaire sur l'ensemble de la zone d'étude (*Bathymétrie*: GEBCO; 186 occurrences: OBIS, GBIF du 21/06/2021).

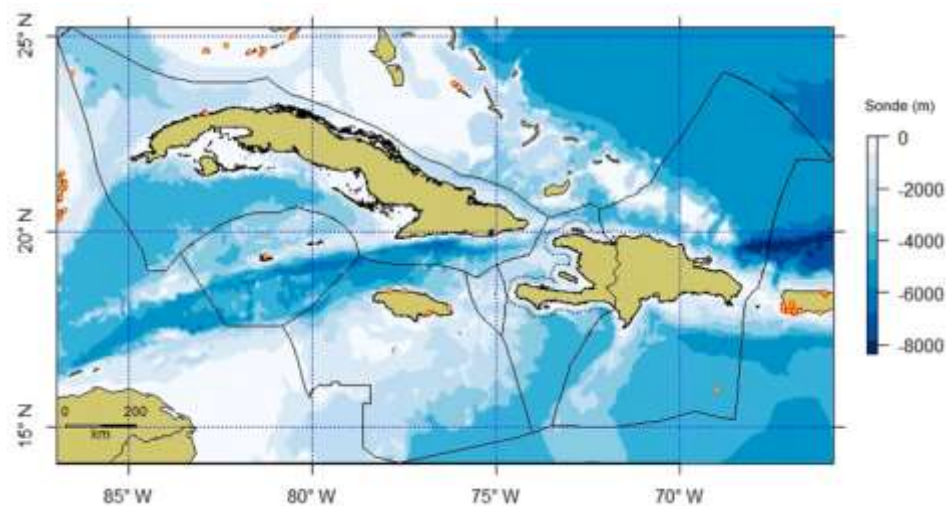
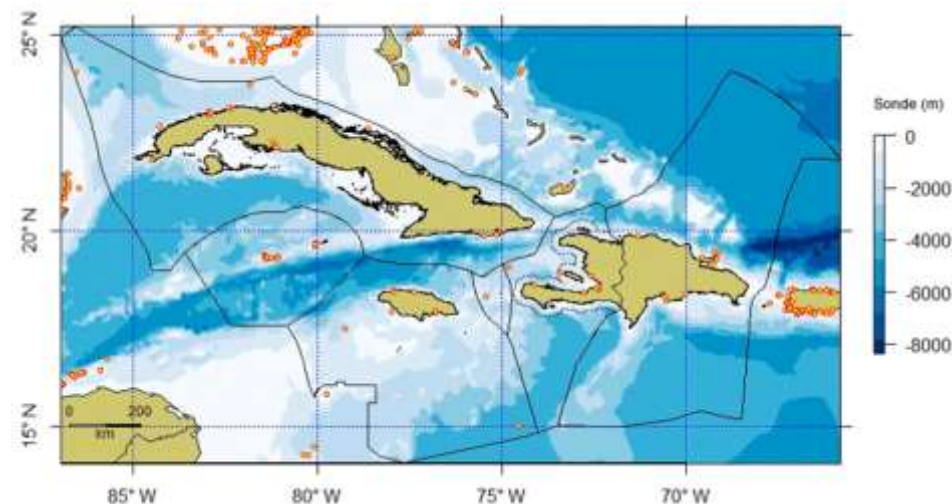


Figure 123. Cartographie sur l'ensemble de la zone d'étude des occurrences de 16 des 26 taxons d'annélides de l'inventaire (*Bathymétrie*: GEBCO; 1 133 occurrences: OBIS, GBIF du 19/06/2021).





ISBN 978-92-5-136174-0 ISSN 2070-7045



9 789251 361740
CC0012FR/1/06.22